



BARAKA

casser la baraque

« Les personnages et les situations de ce récit étant purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite. »

Cette œuvre est protégée par un enregistrement ISBN 9781690639596 qui confère à son auteur une date de création sur son œuvre ainsi que tous copyrights. Une signature numérique atteste de cette antériorité. Elle est soumise aux dispositions du Code de la Propriété Intellectuelle. Toute reproduction ou représentation totale ou partielle doit faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès de l'auteur : Aurélien Millot.

SOMMAIRE

Prologue	1
Introduction	3
Chapitre 1 : La Lumière (lucide).....	6
Chapitre 2 : L'empathie.....	15
Chapitre 3 : La communication	36
Chapitre 4 : Les systèmes (in)humains.....	48
Chapitre 5 : La géopolitique ou le grand échec y est.	79
Chapitre 6 : La sexualité.....	124
Chapitre 7 : L'Amour ou l'Ame-Our	130
Chapitre 8 : La justice	155
Chapitre 9 : L'enveloppe humaine	176
Chapitre 10 : Le bonheur.....	188
Chapitre 11 : Le sens de la vie, les sens ou l'essence de la vie	205
Chapitre 12 : La solidarité.....	216
Chapitre 13 : Le monothéisme face du polythéisme	238
Chapitre 14 : La mort ou l'âme hors	245
Chapitre 15 : La réincarnation ou la vie après la vie.....	253
Chapitre 16 : L'énergie.....	266
Chapitre 17 : Les sphères de l'invisible	283
Chapitre 18 : Le culte du soleil	293
Chapitre 19 : Science et spiritualité, une histoire d'amour cachée.....	310
Chapitre 20 : L'Illusion de notre monde	322
Chapitre 21 : La co-création ou La baguette magique	335
Chapitre 22 : Le paradis perdu	344
Chapitre 23- L'espace-temps.....	352
Chapitre 24- La conscience de La Conscience.....	374
Chapitre 25 : Le symbole du symbolisme.....	387
Chapitre 26 : Le mystère du Saint Graal	407
Chapitre 27- Les sociétés secrètes.....	420
Chapitre 28- L'histoire cachée	428
Chapitre 29 : L'origine occult(é)e de l'humanité	437
Chapitre 30 : La quadrature du cercle de notre système.....	447
Chapitre 31 : L'annonciation de l'apocalypse : la révélation.....	463
Chapitre 32 : Comment élever ses vibrations ?.....	471
Chapitre 33 : L'arrivée du nouveau paradigme : 3D > 5D.....	485

“La vérité est un miroir tombé de la main de Dieu et qui s’est brisé... Chacun en ramasse un fragment et dit que toute la vérité s’y trouve.” Rumi

A mon père, à ma mère,...

Le 30 août 2019, à Bali

Prologue

« Il était une fois une petite lumière qui voulait briller. Un jour elle interpella de manière fière, Dieu, en lui disant : « Moi, je sais qui je suis ».

« Ah oui » répondit Dieu « Moi aussi je sais ».

Sans même avoir écouté ce que venait de dire Dieu, elle lui dit avec aplomb : « Je suis la lumière » puis se tut.

Forte satisfaite mais brouillée par ses démons intérieurs, quelques temps plus tard, elle sollicita à nouveau Dieu : « Bon certes je sais qui je suis mais ça ne suffit pas, je veux être la lumière, savoir c'est bien mais être c'est mieux. Je veux sentir ce que c'est que d'être la lumière. »

« Mais tu l'es » répondit Dieu. « A vrai dire je n'ai rien créé d'autre que La Lumière. Donc il est difficile de ne pas faire l'expérience de ce que tu es vu que tu es tout de facto. La seule possibilité serait que tu expérimentes ce que tu n'es pas pour savoir ce que tu es réellement. »

« Comment faire alors ? » demanda la petite lumière. « Tu es Dieu tu peux tout faire. »

Dieu dit alors « Je peux créer l'obscurité. »

« Qu'est-ce que l'obscurité ? » demanda la petite lumière.

Tu le sauras quand tu la verras.

Puis une petite ombre apparut : « Waouh, merci Dieu » dit la petite ombre.

« Bonjour » dit la petite lumière. « Pourquoi dis-tu "merci" ? ».

La petite ombre répondit « Je remercie Dieu pour avoir fait que tu apparisses dans ma vie : je lui ai demandé ce qu'était la lumière, dans mon monde, il n'y a qu'obscurité. Donc je voulais voir, j'ai demandé et tu es apparue. »

La petite lumière surprise rétorqua à Dieu : « Mais c'est moi, c'est moi, c'est moi Dieu qui ai demandé la première. »

« Oui, vous deux m'avez demandé en même temps. Je vous ai donc exaucées, vous voilà. »

La petite ombre demanda gentiment à la petite lumière. « Du coup, puis-je être toi quelques instants pour sentir ce que c'est que d'être la lumière ? »

La petite lumière accepta et ainsi Dieu fit en sorte qu'elles échangèrent leur état.

La petite lumière devenue obscurité dit : « Waouh c'est donc ça, je suis désormais ça, je suis ici, et toi tu es là, tu es ceci, les deux dirent en cœur « Waouh incroyable, c'est magique » !

Quand elles en eurent assez de jouer dans leur espace-temps infini, elles demandèrent à Dieu. « Peut-on revenir comme avant ? » et instantanément Il les exauça.

Elles rirent aux éclats : « Waouh, quelle expérience ! »

Dieu leur demanda : « Voulez-vous repartir dans vos mondes respectifs ? » Toutes deux se regardèrent et se dirent « Heu non, autant que l'autre reste pour nous rappeler ce que nous ne sommes pas, au cas où nous oublions et nous le perdions de vue ».

Dieu leur dit : « Vos désirs sont mes ordres, gardez toujours en tête que "ce que vous cherchez, vous cherchez aussi". J'ai dû séparer l'unité pour que vous la compreniez à travers la segmentation et, de là, pour que vous retrouviez cette unité. Nous sommes l'unité, vous êtes moi, je suis vous, je m'expérimente à travers vous et vous m'expérimentez à travers vous-mêmes mais cette séparation n'est qu'une illusion et juste nécessaire pour mieux se retrouver et coexister : exister signifie "séparer". »

« Eh oui "exister" étymologiquement signifie "séparer" » conclut Issa. « Aussi j'apprécie l'obscurité parce qu'elle me permet de révéler la beauté des étoiles. »

Myriam s'exclama, avec ses grands yeux noirs brillants, pleins d'étoiles dans les yeux : « Elle est magnifique cette histoire. De qui est-elle ? »

Issa répondit : « Du ciel, c'est lui qui me l'a contée... »

Introduction

Nous sommes vers l'an 30, Jésus après un voyage initiatique de huit ans en orient, en Assyrie, en Babylonie, en Perse, aux Indes et au Tibet, revient dans le royaume d'Israël et commence à organiser son ministère.

~

Nous sommes en 1981, en France, Issa, un bébé d'un an est sans cesse visité par la présence mystérieuse de Myriam, une petite fille de quatre ans qui semble venir d'un autre monde.

~

Nous sommes en 2016, en Syrie dans un camp de réfugiés, Myriam et Issa ainsi que d'autres personnages sont engagés dans une mission humanitaire afin de prêter mains fortes aux populations locales victimes de l'injustice d'une guerre qui les dépasse. Chacun d'eux bien que ralliés à une cause commune appartiennent à des organisations différentes.

~

Jésus rassemble et désigne douze personnes pour le suivre dans son aventure qui changera une partie de la face du monde. Il commence à restituer tout le savoir en guise de synthèse que ses voyages dans ces pays lointains et inconnus, lui ont apportés afin de les adapter à ses disciples qui deviendront à terme ses ambassadeurs, ses miroirs reflétant ainsi les pensées et les dires de Jésus eux-mêmes fruits de l'arbre de la Connaissance du savoir universel. Au-delà du souhait de transmission future, cette organisation avait pour objectif l'échange, la confrontation des idées d'où le choix spécifique pour chacun des membres de cet organisme vivant : chacun des apôtres incarnait un archétype humain, psychologique et social.

~

Issa et Myriam deux enfants que tout oppose, semblaient provenir de deux mondes bien différents.

Myriam, incarnait l'orient, le yin (du Yin&Yang), venant de l'Atlas, ce dernier qui de par la mythologie soutenait et maintenait l'équilibre du monde. Petite fille des montagnes, au Maroc où le soleil réchauffe les cœurs pour l'étranger ou qui brûle pour les locaux, elle vivait à la campagne dans une sorte de baraquement créé à la hâte, en terre.

Le petit Issa quant à lui, un petit garçon occidental encore bébé, le yang (du Yin&Yang), venait du nord de la France, "le plat pays" comme l'appelait Jacques Brel avec un ciel si bas qu'un canal s'est pendu comme le faisait dire la chanson et où le soleil se faisait rare. Il vivait dans une sorte de petit cocon en apparence, une jolie maisonnette avec un agréable jardin, des fleurs, un petit potager.

~

Myriam avait rejoint la mission humanitaire par le biais de la croix rouge alors qu'Issa travaillait pour le croissant rouge. Myriam, d'origine marocaine et de nationalité française était arrivée en France à l'âge de huit ans en Bretagne dans une région peu accueillante de prime abord de par le climat. Cela étant elle y avait toujours senti une certaine douceur. A l'école, elle était perçue comme l'orient, elle incarnait le voyage, et quelque part aussi un peu la bête de foire. Musulmane de confession à la base, de par sa famille, Myriam avait rejeté un temps l'Islam disons qu'elle s'en était détachée à cause des interprétations des Hommes et notamment du traitement des femmes. Elle avait été attirée naturellement par le Christ et avait ainsi épousé le Christianisme par le biais de la Gnose. Elle avait toujours témoigné que l'église lui avait ouvert ses portes alors qu'elle se souvenait de questionnement, de mise en doute à l'entrée de la mosquée à Rennes quelques années auparavant.

Issa baptisé à la naissance, ayant été à l'école catholique, s'était "reconverti" au soufisme après un long cheminement intérieur. L'herbe étant toujours plus verte ailleurs, il avait choisi le commerce à la base pour pouvoir voyager, aller à la rencontre du monde, de l'autre, des cultures, lui qui venait d'une bourgade périphérique d'une petite ville du nord. Il avait toujours désiré élargir ses horizons tant ses rêves semblaient grands mais en gardant à l'esprit d'où il venait et ainsi sans jamais perdre le nord. Issa s'était détourné du Christianisme n'y ayant jamais trouvé ce qu'il cherchait, lui plus que curieux s'était heurté trop souvent à des murs qui ne supportaient pas que l'on vienne remettre en question la solidité de la bâtisse ni les fondements du Christianisme alors même que la véracité avait été ébranlée par les historiens et autres théologiens eux-mêmes.

~

Jésus enseignait ses disciples et surtout ne manquait pas de mettre en pratique ses théories. Il voulait ainsi que chacun de ses douze apôtres s'imbibent de son enseignement fruit de la restitution de ses voyages et des différentes initiations qu'il avait reçu des quatre coins du monde.

Il souhaitait par-là, leur transmettre cette Connaissance afin que chacun puisse reproduire ce que lui-même avait reçu, qu'ils l'appliquent pour eux-mêmes et puissent aussi à terme en faire partager le plus grand nombre.

Jésus les avait choisis en leur proposant une mission, une aventure humaine, une sorte de projet humanitaire à deux niveaux : aider l'Homme de manière intérieure à ce qu'il retrouve sa partie perdue, sa partie divine, ainsi qu'aider les gens de manière extérieure, les nécessiteux et réapprendre des autres : à s'améliorer, à se solidariser et à comprendre que l'autre représente sans cesse une source d'enseignement pour le meilleur et pour le pire.

L'idée était de recréer une sorte de communauté, plus fraternelle incluant le plus grand nombre en fonction du libre arbitre de chacun mais disons que quiconque était plus que bienvenu peu importe son origine, son passé, ses croyances à la base...

L'enseignement pratique de Jésus et le souhait de le transmettre était que nous sommes tous des créations divines, des fils et des filles de Dieu, une émanation de La Source qui ne demande qu'à être réactivée et à retrouver, telle était l'énigme de la vie, la mission sacrée propre à chacun. Il leur avait expliqués qu'il avait autant besoin d'eux qu'ils n'avaient besoin de lui. Il répétait souvent l'enseignant et l'élève créent ensemble l'enseignement.

Il les forma ainsi des mois durant puis quand le jour fut venu, ils décidèrent de partir en campagne de séduction pour ouvrir le cœur et les consciences des gens dans un rayonnement plus large. Pour eux, il était question de rappeler que le temple le plus sacré résidait dans le cœur de l'individu et non pas exclusivement dans les synagogues et surtout qu'il n'existait aucun intercesseur, aucun intermédiaire entre Dieu et les Hommes telle était selon eux l'un des points essentiels des Tables de la Loi reçues par Moïse, comme n'importe quel individu aurait pu en témoigner.

~

Myriam, petite princesse non désirée dans un univers essentiellement dirigé par des mâles, vu que sa famille attendait et voulait un garçon, portait ainsi sa croix dès sa naissance. Par conséquent son entourage allait faire vivre un véritable enfer à ce petit être en la maltraitant, en la rabaisant, l'insultant toute son enfance...

Issa quant à lui vivait entouré et baigné d'amour, jeune baigneur joufflu et gueule d'ange, il était sans cesse cajolé, embrassé, il passait de bras en bras et nageait en pleine harmonie sans en être véritablement conscient.

Myriam régulièrement battue jusqu'à l'évanouissement avait tendance à quitter son corps sous le poids des coups et venait régulièrement se réfugier par la pensée sur le berceau d'Issa. C'était en quelque sorte son refuge. Là était son havre de paix, elle se sentait bien. A défaut de jouets ou de poupons, elle avait l'impression de pouvoir jouer à la maman et dorlotait son petit chérubin chéri en la personne inconnue d'Issa.

~

Issa avait toute son enfance et son adolescence vécu dans une sorte de spleen. Non pas qu'il avait des raisons d'être malheureux, mais il ne trouvait pas de sens à la vie. A vrai dire il ne parvenait pas à être profondément heureux, insouciant comme les autres enfants de son âge.

Ainsi le commerce l'avait conduit sur les routes de la soie, le négoce, l'échange qui lui avait permis de s'ouvrir à bon nombre de cultures et de sagesses. Il avait in fine réussi à se réaliser et trouver une raison d'être. Sa mission de vie était alors d'être en harmonie et d'être utile. Après une petite vingtaine d'années à parcourir le monde, à œuvrer pour la production de la planète, il décida de tout arrêter pour se lancer dans cette mission humanitaire et venir en aide aux réfugiés.

Myriam avait fui la France, fui un système, les hommes suite à une rupture qui lui avait percé le cœur, un travail dans lequel ça ne s'était pas bien passé ainsi que différentes raisons dont elle n'était elle-même pas consciente. Elle se retrouvait là, en Syrie, en quête de sens : à sa vie et à la vie dans l'absolu. Elle se torturait parfois en repensant au passé, elle qui avait vécu le martyre enfant et malgré tout qui avait toujours réussi à se réfugier dans le bonheur d'autrui, à se projeter ailleurs et au final bien que non réel à nager dans le bonheur. Depuis l'âge adulte alors même qu'elle avait toutes les conditions pour être bien, elle était hantée par de vieux démons qui ne semblaient pas vouloir la laisser en paix. Peut-être avait-elle fui ces derniers pour trouver la paix dans ce camp de réfugiés, dans ce chaudron encore bouillant lorsqu'elle était arrivée en 2013, trois ans avant Issa.

Chapitre 1 : La Lumière (lucide)

"Au commencement, Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. Puis Dieu sépara La Lumière, Des ténèbres. Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour. " (Genèse 1-3-5)

Issa était non pas né par l'immaculée conception ni par l'opération du saint esprit mais avec le stérilet (99.9% sûr et censé être quarante fois plus fiable que la simple pilule) ce qui l'avait très vite mis sur la route du miracle de la vie dès son enfance. A vrai dire ses parents avaient prévu d'avoir un enfant pour le printemps pour que le temps soit plus clément. Au final il arriva en s'imposant plutôt aux alentours de Noël. Selon lui lorsque les gens disaient ne jamais avoir de chance ou d'en avoir jamais eu, c'était faux. Le fait d'être présent sur cette terre démontrait le contraire : nous avons déjà tous gagné cette gigantesque loterie des probabilités : 1 million d'ovules de par maman et 14 millions de spermatozoïdes de par papa, nous avons une chance sur 14 mille milliards de venir soit deux mille fois la population mondiale actuelle. Quant à Issa, sur les 97% de chance (partant d'une hypothèse basse où dans les années fin 70, le stérilet était sûrement moins fiable que de nos jours), la probabilité était de l'ordre d'une chance sur plus de 400 mille milliards. Sachant que depuis la création de l'Homme 100 milliards d'individus auraient vécu sur la planète selon les statisticiens (pas selon les organisateurs), Issa avait eu une chance sur l'équivalent de quatre fois l'intégralité de l'Humanité de venir s'incarner. Il ne pouvait être un être banal et demeurait de facto forcément pleinement humain et humaniste. Sa naissance révélait déjà une certaine unicité, comme la plupart des individus vous direz-vous, très certainement, sauf que la plupart l'avait oublié.

La pensée d'Issa quant à la naissance était la suivante quand nous nous incarnons nous venons de l'Unité, "le Grand Tout" comme il aimait le nommer, La Source primordiale. Ainsi nous nous segmentions en unité relative à travers l'individu, l'1-dividu. Delà nous étions ici-bas dans une mission subtile de recouvrer cette Unité collective en soi.

Depuis sa naissance, Issa était hypersensible et qui dit "hypersensible" dit des sens très développés et notamment le sixième (sens) permettant de percevoir au-delà du corps. En gros il était doué de dons extra sensoriels. Aussi il ressentait l'Humanité vibrer à travers lui. Il expérimentait ce dont parlent les Vedas (les textes mystiques hindous) à travers l'expression de "poumon cosmique" à savoir l'Ame Universelle.

Il était de fait profondément croyant ou même, selon lui, "juste" reconnaissant, car croire était une normalité dans son schéma intégré. Ainsi il était dans la perpétuelle communion et gratitude.

Selon lui et surtout son ressenti, son expérience personnelle, qu'il portait en lui depuis sa conscience, aucunement de par quel qu'enseignement ou texte, Dieu est partout, par tout, en tout.

De nature hypersensible (son sixième sens étant très développé) Issa sentait la souffrance planétaire et voyait les esprits et les défunts. C'est comme s'il portait tel l'Atlas, le monde sur ses épaules. La peine de l'Homme était en quelque sorte son chemin de croix.

Très jeune, il fut diagnostiqué par les médecins comme "anormal" dans la mesure où à trois-quatre ans, on ne pleure pas des nuits entières sur la misère de l'humanité à des milliers de kilomètres de soi. Au pire on pleure à chaudes larmes pour le bisou que l'on n'a pas reçu de maman ou papa, la punition, le jouet cassé car à cet âge théoriquement, on évolue dans une sorte de présent perpétuel. On ne pleure pas des heures durant sur la famine en Ethiopie, sur ces regards vides et à la fois perçant le petit écran, lui perçant le cœur, lui perçant la vue et lui indiquant par là une certaine incohérence quant à ce monde des grands duquel il passera une grande partie de sa vie à essayer de comprendre et à pardonner, en tentant d'y prendre place tant il n'arrivait pas à lui faire confiance.

Issa arrivait à se connecter non pas "au village dans les nuages" tels ses dessins animés préférés mais à une sorte de nuage, de cloud duquel il puisait des informations et des émotions. Il sentait que l'humanité déchargeait des "énergies émotives". Peut-être qu'inconsciemment il accédait à cette souffrance pour la pleurer et ainsi par ses larmes, nettoyer symboliquement et énergétiquement les peines de l'humanité.

Par ailleurs de manière plus focalisée, il ressentait la souffrance physique, la peine psychologique de cette petite fille mystérieuse venue de loin, venue du sud au-delà des mers, de cette petite Myriam aux cheveux et aux yeux noirs, battue et traitée moins bien que nos animaux domestiques en occident, lui enfant du nord, blond comme les blés et élevé dans l'amour et un cocon de soie. Cela étant il arrivait qu'au contact de cette petite poupée d'orient, après les pleurs et l'angoisse, il se sentait alors consolé naturellement et accédait à une sorte de bulle de Lumière dans laquelle il la retrouvait et était empli d'Amour. Ils jouaient, riaient aux éclats comme si le temps s'arrêtait comme s'ils se réunifiaient.

Myriam était une grande idéaliste, petite fille tendre et généreuse, elle était d'une nature fort optimiste bien que la vie ne fût pas tendre avec elle. Elle s'était inventée une vie parallèle dans laquelle tout était jeu, tout était prétexte à l'amusement même à l'extrême lorsque sa famille la battait, elle se disait que s'était pour tester si le jouet, la marionnette qu'elle représentait était assez solide pour ne pas casser lorsqu'un autre enfant aurait joué avec elle. La vie était selon elle, une gigantesque salle de jeu, sans frontière. La preuve : la destruction de leur baraquement en terre, lors d'un séisme, avait été l'occasion pour elle de dormir à la belle étoile et de contempler les astres en se disant que d'autres enfants devaient jouer au même jeu au moment présent à savoir unir les petits points lumineux. Selon elle, chacun d'eux permettaient en les reliant d'une certaine manière de créer des dessins à sa guise et ce de manière infinie, tel était son dessein.

Elle adorait regarder le ciel la nuit, ces petites lumières qui scintillaient, la fascinaient d'autant qu'au pays de l'Atlas, les cieux sont souvent très dégagés et peu pollués par les lumières des Hommes, des villes. Ainsi elles semblaient lui révéler des secrets. Ces petites bougies éclairaient sa conscience, tous les soirs, par manque de contes de ses parents, elle allait dehors, aussi pour éviter les coups, ainsi elles semblaient lui raconter des histoires. Elles lui expliquaient notamment que chaque lumière représentait des idées, des âmes, des énergies.

Ainsi chacune pouvait parler et se révéler avec leur propre langage si les personnes étaient en mesure d'écouter et d'y prêter attention.

Elle voyageait ainsi sur son tapis de lumière, et dans son rêve éveillé, la voûte céleste incarnait alors sa feuille de route.

Issa en tant que "channel", bien qu'il n'en connaisse pas l'origine encore moins le nom, était directement relié aux esprits dans la communication mais également à Dieu dans ce concept global de La Source. Ainsi il était en perpétuel dialogue et contact avec Lui de manière directe en entendant une Voix grave tel un professeur mais aussi à travers chaque chose et chaque être. Il retrouvait Dieu sous toutes ses formes, à travers de multiples signes. Il avait passé sa vie à tenter d'expliquer cela à savoir les synchronicités, la vibration de l'âme du monde, ce poumon cosmique mais rien n'y faisait : les mots lui manquaient et surtout il se sentait incompris. Il avait tenté à plusieurs reprises d'en parler à quelques camarades de classe qui s'étaient moqués de lui. Ils disaient qu'il était bizarre et que c'était un bébé qui croyait encore aux fantômes et au père Noël. De ce fait il avait refermé cette bulle de Lumière aux autres, c'était alors devenu son jardin secret, une histoire entre lui et Dieu. Il se disait que même si les autres se refusaient à le prendre au sérieux, ils jouaient malgré tout inconsciemment à ce grand jeu divin si bien qu'il pensait que peut-être le jeu était de ne pas admettre pour les autres que c'était un jeu. Il eut d'ailleurs un jour une révélation par l'autre, l'alter lorsqu'il avait huit ans. Son petit camarade Hakim, le seul petit musulman de l'école catholique, qui d'ailleurs lui avait appris la Shahada (fierté d'Issa à pouvoir prononcer deux phrases dans une langue si lointaine qui rappelait la lumière du soleil qui se faisait si rare pour lui), lui avait raconté une histoire. Il lui avait expliqué qu'à notre naissance Dieu par le biais d'un ange nous révélait les secrets du monde puis nous soufflait sur le visage pour que nous oubliions. Delà il nous mettait un doigt sur la lèvre en disant "chute" pour que l'on ne révèle pas le secret si nous l'avions alors retrouvé. Il avait mis ainsi selon lui en lumière la règle du jeu qui était de déchiffrer cette énigme et ensuite de taire le secret car la règle numéro un du jeu était de dire que ce n'était pas un jeu.

Issa se souvenait parfaitement avoir passé une grande partie de sa vie d'enfant à cogiter et à refaire le monde dans sa chambre, dans son lit, dans l'obscurité. Ses parents pour son bien, avaient tendance à le mettre au lit vers 20h30 or ce dernier ne trouvait jamais le sommeil avant 23h laissant de longues heures à cet âge, seul dans le noir, à se laisser enseigner par "ses connections". Il passa une grande partie de son temps à écouter, et recevoir des histoires intérieures, créées de toute pièce ? Ça l'histoire ne nous le révélerait jamais. Il visualisait être dans son lit comme sur un tapis volant, se laissant guider dans des mondes imaginaires, ses premiers voyages intérieurs et initiatiques... D'où sa passion peut-être pour les voyages et son attrait vers l'orient (l'or riant, lui si souvent désorienté) ainsi que *"les contes des mille et une nuits"*...

Bien qu'il ait eu une enfance rose, sans problème majeur, des parents aimants, disponibles, lui ayant apporté selon lui, une excellente éducation avec des valeurs, très jeune, trop jeune Issa avait été confronté malgré lui à l'hypocrisie et au monde des illusions "des grands", lui alors encore candide, évoluant dans son monde féérique à lui qu'il avait partiellement recréé pour éviter justement de se confronter à l'inconnu. Il découvrait vers huit ans un secret qui l'avait traumatisé et qu'il ne devrait jamais dévoiler et le porterait en lui vingt et un ans durant. Il avait avalé la clé le menant à ce secret, cette clé ouvrant la boîte de pandore d'un monde où tout semblait

"aller pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles" comme Voltaire le faisait dire à son personnage de Candide. Il portait alors en lui la stabilité du foyer, de sa famille, de son dôme qui demeurait en apparence parfaite, mais en réalité à parfaire et aussi "à pas refaire" dans le sens à ne pas reproduire tel serait sa propre promesse...

La première partie de sa vie, petite enfance, enfance et adolescence, avait plongé Issa dans une sorte de solitude et de spleen associant exclusion volontaire et incompréhension.

Il atteindra un point de non-retour à l'âge de dix-huit ans où un an durant, après une grave dépression, il prémédita l'impensable alors qu'un miracle lui fit y renoncer. Ce fut cette fameuse date du 8 juillet 1998 qui fut la renaissance d'Issa, de son vrai nom Christophe, Saint Christophe patron des voyageurs, et non sans symbolisme dérivé des mots grecs *Khristos* (Christ) et *phorein* (porter), à savoir étymologiquement "celui qui porte le Christ". A partir de ce jour, tout irait toujours totalement différemment. Dès lors feu Christophe, le nouvel Issa porta le fleuron de la joie de vivre au quotidien et partit en croisade sans fin dans une quête de sens de la vie pour aider les autres à accoucher d'eux-mêmes lui qui eut besoin de l'âge de la majorité pour y parvenir et se sauver lui-même.

En parallèle sa quête initiatique et spirituelle avait commencé bien en amont du haut de ses dix-douze ans. Bien que baptisé et étant allé à l'école catholique et malgré une forte proximité avec le Christ, il essaya des années durant de montrer les similitudes entre toutes religions et toutes formes de spiritualité. C'est à l'âge de vingt et un ans, lors de sa première décorporation (expérience hors du corps) qu'il entama la seconde vague de son voyage initiatique profond avec l'expérimentation de l'ésotérisme de chaque voie philosophique et spirituelle. Issa portait en lui ce besoin d'expliquer aux Hommes l'enchevêtrement de la Vie au plus grand nombre. Il se croyait sur son chemin, mis sur cette route telle une mission. Il voulait rassembler les gens, demeurer un lien en expliquant le fil conducteur de ce magnifique canevas que représente la vie.

Myriam, adolescente était loin d'être insouciante, elle ne cessait de se poser des questions. Elle était heureuse en apparence car elle ne se trouvait plus de raison d'être malheureuse après le calvaire qu'elle avait pu endurer durant sa petite enfance. Cela étant elle ne se sentait pas vraiment intégrée à quel qu'ensemble : une communauté, un cercle, un groupe. Elle demeurait l'éternel électron libre, et se sentait profondément différente de tout et de tout le monde, viscéralement incomprise.

Bien que cela ne soit pas explicite, elle ne se sentait pas vraiment chez elle en France et lorsqu'elle était retournée au Maroc à plusieurs reprises, on lui avait bien fait ressentir bon nombre de fois qu'elle était étrangère à "ses" (devenues "ces") terres. Bien qu'elle ait un gros tempérament, elle l'avait toujours intériorisé car l'ombre du passé planait toujours sur elle. Elle n'arrivait pas à trouver sa place ni à faire sa place. Adolescente bien qu'elle eut un physique imposant pour son âge, plus mature psychologiquement et physiquement que les autres, elle se sentait complexée, elle souffrait du complexe du homard, cette mue nécessaire mais parfois si douloureuse chez un corps fraîchement adulte ayant encore une âme d'enfant... Elle participait aux gouters d'anniversaire puis les premières booms, les premières histoires de filles, des amourettes mais plus en tant que spectatrice. Elle n'était pas l'actrice véritable du film de sa vie, parfois une figurante à elle-même, sa propre ombre la hantait

encore et la tirait toujours vers le bas. Ainsi elle se réfugiait beaucoup dans la lecture, les romans, puis la philosophie... Elle s'adonna d'ailleurs à l'écriture, la poésie notamment qui constituait son oasis dans ce désert affectif, son jardin secret, son petit coin de ciel bleu retrouvé malgré une grisaille persistante et même si au final ses romances, ses contes, ses histoires ne semblaient que virtuels.

~

Enfants, Myriam et Issa avaient trouvé terrain de jeu dans l'astral, dans cette bulle de lumière commune qui représentait leur havre de paix. Il s'agissait-là d'une sorte de zone franche, sans frontière ni limite, où le temps s'était littéralement arrêté, où les règles terre à terre des "grands" semblaient avoir disparu, une sorte de plénitude, un cocon de candeur, de douceur, un monde suspendu, un monde dans les nuages, un autre monde, leur monde, que seuls les Grands enfants qui aiment et croient encore aux belles histoires, pouvaient comprendre.

~

Jésus passait son temps à enseigner ses disciples. Un jour alors qu'il leur demandait de nettoyer leurs linges, leurs habits pour la troisième fois, l'un d'entre eux interrogea Jésus : « Seigneur pourquoi nous demandes-tu quasiment tous les dimanches de laver trois fois nos habits, c'est long et inutile pourquoi trois fois ? D'autant que quand on effectue cette tâche laborieuse, on est moins attentif à ton discours. »

Jésus répondit : « Quand j'étais au Tibet mes deux premières années, je n'avais pas le droit de parler, il me fallait apprendre leur langue étrange mais surtout aucune question n'était tolérée.

Un jour naturellement après deux ans, la lumière survint, j'eus alors la révélation du message, un message sans messenger, sans guide, sans maître. Mon illumination était de comprendre qu'il fallait que je lise les signes de la vie et que j'entende le langage du symbolisme. Je réalisai alors que ces deux années de labeur à faire des tâches ingrates et surtout de laver... c'était un nettoyage intérieur, ce que la sagesse chinoise m'a appris plus loin dans le Feng Shui. Je lavais mon corps, mon cœur, mon âme. Ma soif d'apprendre n'était qu'une impatience qu'il me fallait contenir et tempérer également. Je lavais surtout ma vue de tout : analyser avec mes yeux à travers un autre regard mais aussi et surtout cela me poussait à plus ressentir les choses avec mon cœur. Au-delà les tâches difficiles comme porter des charges me permettaient de faire de l'exercice et ainsi activer mon corps et apprécier aussi symboliquement le fait de décharger ce poids qui représentait le poids de mon passé. Ça a été plus qu'initiatique. »

Puis il regarda yeux dans les yeux, celui qui lui avait posé la question en la personne de Pierre, Simon Pierre et en un clin d'œil parcouru les vingt-deux autres yeux et ajouta :

"L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres." (Matthieu 6 :22)

« Quant à votre concentration, souvenez-vous de ce que je vous dis, vous concentrer c'est revenir en votre centre, dans ce que vous faites pleinement, dans le "maintenant" qui vous maintient pour l'éternité.

Alors qu'il se remit à nettoyer son linge pour montrer l'exemple, il ajouta : « Lisez les signes du Grand Livre de la vie, lisez entre les lignes. Nos textes, les saintes écritures nous révèlent à la lumière de la connaissance. Avant qu'Adam et Eve soient expulsés du jardin d'Eden pour avoir mangé le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal qui leur a permis à vrai dire de séparer La Lumière des ténèbres, Dieu leur a donné un vêtement: *"Et le Seigneur Dieu fit des vêtements de peau Adam et sa femme et les a vêtus"* (Genèse 3:21). Ils ont ainsi troqué leurs vêtements de Lumière pour des vêtements de peau.

J'essaie ici de vous rappeler cela, voyez au-delà des apparences, voyez au-delà de vos vêtements de peau : je ne suis pas votre maître qui vous guide, je suis simplement La Lumière qui vous éclaire à vous souvenir de cela. Rappelez-vous que les vêtements de peau, les titres sociologiques ne sont que leurres. Rappelez-vous vos vêtements de Lumière que vous avez alors perdus en tombant ici-bas, dans la matière. Tel est le mystère de la vie, telle est l'énigme, à vous de retrouver cette Lumière en vous. »

Puis Jésus marqua une pause et reprit : « Dans mes voyages aux Indes, des sages m'ont parlé d'un homme qu'ils nommaient dans leur langue "Illuminé" et "la Lumière". Différentes écoles sont nées de ses idées lumineuses mais ont commencé à séparer La Lumière de son enseignement en ténèbres et ont créé différentes factions. Ils ont fait le jeu du satan, de l'obstacle à cette Lumière. D'autant que cette transmission était orale puis écrite mais des siècles après son passage. Vous vous doutez bien que cette Lumière a pu être obstruée, altérée et se dissiper partiellement.

Gardez toujours cela en tête, apprenez des erreurs des autres, vous gagnerez du temps et en sagesse. Voyez des enseignants et des enseignements dans les échecs d'autrui. Quand je vous dis que je suis La Lumière, je ne suis pas une finalité mais je suis là pour vous éclairer à la retrouver en vous, à retrouver votre habit naturel de Lumière.

Si je passe du temps avec vous à expliquer autant de choses c'est pour que vous deveniez cette même Lumière et qu'elle soit contagieuse, que vous la répandiez à terme et que celle-ci s'amplifie. Je trouverais cela dommage qu'à terme cette Lumière soit ternie et qu'elle se dissipe à travers mes disciples.

Alors pourquoi trois passages, pour éviter de trépasser : de mourir sans avoir vécu, mourez avant de mourir, lavez votre ego, enlever vos masques, vos costumes de peau pour retrouver vos habits de Lumière, votre réelle nature divine et lumineuse.

Certes ce message de divulgation de La Lumière ne plaira pas à tout le monde, mais peu importe, écoutez toujours votre cœur, écoutez cette Lumière vous guider.

En vérité je vous le dis : "La lumière illumine la voie des cœurs purs en leur révélant le chemin mais aveugle les âmes perdues qui errent et se perdent dans l'obscurité des ténèbres." »

~

Myriam lisait tranquillement dans la tente [l'attente] après une dure journée intense quand soudain elle entendit appeler dehors. Elle se leva puis ouvrit sa toile.

Et là, elle eut un flash ! Elle fut éblouie comme abasourdie par cet homme dans la pénombre qui se dressait devant elle, les cheveux blonds qu'elle devinait grâce à la lampe qu'elle tenait fermement dans sa main pour se raccrocher à quelque chose tant elle semblait perdre pieds. Elle était là, ou ailleurs, cet instant fut alors comme suspendu, quelque chose de magique semblait se passer.

Une sorte de lumière éblouissante sortait des yeux de Myriam à la vue de ce personnage, qui semblait a priori un parfait inconnu. Celui qui n'était qu'un figurant de sa vie, allait devenir un des acteurs principaux.

Issa ressentit une profonde chaleur, une sorte d'accueil incroyable, un réconfort surnaturel, il resta lui aussi un temps indéfinissable sans rien dire.

Puis après quelques instants, Issa redescendit et dit :

« Salam, navré de vous déranger, je viens d'arriver et personne ne m'a donné d'huile pour allumer ma lampe, pouvez-vous m'aider. J'ai vu de la lumière, vous étiez la seule tente encore allumée, je me suis permis. »

« Vous avez bien fait » répondit Myriam, toute tremblante : « Ne vous excusez pas. Attendez un instant. »

Elle ne consentait pas à le faire pénétrer dans l'intimité de ses appartements, il aurait été insensé de faire rentrer dans sa demeure un parfait inconnu, un simple étranger. Elle alla chercher dans son tiroir une bouteille en verre contenant de ce précieux liquide et en remplit une de rechange qu'elle avait au cas où. Elle alluma ainsi cette seconde lumière puis lui apporta, libérant ainsi sa main, la seconde tenant sa propre lampe.

Issa lui dit en lui tendant la main commune qu'ils avaient de libre : « Merci infiniment, et par ailleurs enchanté, désolé on ne suit pas les règles, le protocole si je puis dire » puis il sourit.

Myriam en fit de même, marquant son émotion en rougissant fortement bien que l'obscurité masquât quelque peu son visage. Elle était de fait encore plus embarrassée.

Issa le vit mais feignit de ne pas le voir et enchaîna directement en disant : « Je suis Issa ».

« Vous êtes Issa ou vous le suivez ? » interpella Myriam en utilisant l'humour et l'ironie pour faire diversion.

Issa sourit en répondant : « Je vois que vous aimez les jeux de mots, on va bien s'entendre, je m'essaye aux deux si je puis dire. Disons que j'y aspire en tentant de ne pas être tenté et de ne pas être aspiré par mes démons intérieurs alors ! »

Myriam : « J'adore les jeux de mots, en espérant que ça ne devienne pas des jeux de maux en tout cas de maux de tête dans un premier temps. »

Issa répondit très finement : « Alors si on se veut être plus poétique, on dira que l'on utilise la langue des oiseaux, un langage plus précieux, plus près des cieux. »

Pour mettre fin à cet amusement de langues, cette mise en bouche, Myriam coupa court en lui disant : « Je me prénomme Myriam. »

« Avec un "y" ou un "i" ? » demanda Issa

« Avec un "y" qui se réfère ainsi à la philosophie grecque entre autres » répondit Myriam.

« En effet très juste mais qui fait allusion à bien d'autres significations n'est-ce pas ? » ajouta Issa.

« Très juste » répondit Myriam puis elle se détourna légèrement d'Issa qui interpréta qu'il était invité à prendre congés.

Il dit alors : « Il est tard, nous aurons l'occasion de parcourir ces différentes significations et facettes de votre être plus tard. Je ne voudrais pas abuser de votre bienveillance. »

« Je vous en prie » répondit Myriam d'un air gêné, n'ayant pas voulu le mettre malaise.

« En vous souhaitant une belle nuit étoilée Myriam, probablement à demain » dit Issa.

Les deux mots "nuit étoilée" résonnèrent intensément dans la tête de Myriam et lui firent perdre pieds. Elle resta statique un temps indéfini, puis s'assit. Elle regardait dans le vide, fixant l'abysse, ses grands yeux noirs éclairés

par la lumière qu'elle tenait fermant dans ses mains comme pour se raccrocher à un phare, s'étaient perdus dans le néant. Myriam ne comprenait pas ce qu'il se passait. Elle eut énormément de mal à trouver le sommeil cette nuit-là. Ce n'est qu'aux premières lueurs du jour qu'elle fut délivrée par Morphée qui l'a prise sous son aile afin de se reposer et de voler vers d'autres cieux.

Chapitre 2 : L'empathie

Alors que Jésus et ses disciples arrivèrent aux abords d'un village, ils virent un attroupement et entendirent des cris. Ils allèrent voir ce qu'il se passait. Une femme avait été jetée sauvagement à terre, une poignée d'hommes l'encerclaient, munis de pierres et demeuraient très agressifs. Une foule spectatrice et passible, assistait simplement au spectacle sans participer à l'acte qui se préparait, à la tragédie qui était en train de s'écrire sur la scène du désespoir.

Les hommes se faisant de plus en plus menaçants, Jésus s'interposa.

« Que faites-vous ? » demanda-t-il.

« Qui es-tu pour t'opposer à La Loi ? » demanda l'un d'eux.

Jésus répondit : « Je suis Jésus le Nazaréen, quelle est cette Loi ? La loi des Hommes, la loi des hommes ou La Loi de Dieu ? »

« Tu es étrange, l'étranger, ne connais-tu pas le sort qui est réservé à l'adultère ? » répliqua l'homme hargneux.

Jésus rétorqua : « Et toi, ne connais-tu pas la loi liée à l'ignorance ? Tu seras voué à errer dans les ténèbres de l'obscurité toute ta vie durant jusqu'à te repentir un jour peut-être et enfin trouver La Lumière Divine, celle qui ne se voit pas avec les yeux mais avec le cœur. »

« Connais-tu vraiment cette femme ? » demanda Jésus qui s'adressait au plus virulent puis haranguant le reste des compères ainsi que la foule. « Connaissez-vous réellement cette femme ? Son passé, ses peurs, ses joies, son amour ? »

L'homme rustre répondit de manière assurée : « Oui, on la connaît, c'est une femme adultère. »

Jésus marqua un temps, ferma les yeux puis les ouvrit. « Ne savez-vous pas que ce que vous lui reprochez est vain et faux. Cette femme est veuve, son mari qui la battait, qui buvait, cet homme-là que vous appeliez "la brute", est parti et a ainsi libéré le village, il y a deux ans jours pour jours n'est-ce pas. » Il marqua une pause.

La foule chuchotait créant un véritable brouhaha. Tous étaient circonspects de comprendre comment il pouvait savoir alors que les étrangers étaient rares dans la contrée et que d'aucun n'avait jamais vu cet homme ni ses compagnons.

L'homme rustre bien que décontenancé comme tout le monde, semblait intrigué par la situation et cette révélation, lui lança : « Es-tu un magicien ou un de ces démons qui pratiquent la divination, les arts occultes ? »

Jésus répondit sagement : « Je pratique juste l'art divin, je lis le Grand Livre de la vie qui est inscrit dans chacun de nous. Je ne fais que me connecter à la grande bibliothèque universelle divine où tout est écrit. Mais la plupart d'entre vous êtes analphabètes. Je me projette juste là et ai accès à toutes les informations. Par ailleurs je pénètre aussi par mon cœur dans l'intimité de l'Être et de là de l'être. J'essaie juste de comprendre l'histoire des gens pour entendre leur présent et ainsi leurs agissements.

Cette femme dont le cœur est pur tel le cristal, aime cet homme qui lui a apporté tant de réconfort, elle qui toute sa vie durant n'a subi que coups et insultes, elle a reçu avec son amant caresses et mots doux. »

« Mais ils ne sont pas mariés, c'est contraire à la Loi. » répliqua l'homme avec assurance.

« Alors marions-les, apportez-les moi, par l'Amour de Dieu je les marierai et ainsi selon vos lois d'Hommes, leur Amour sera légitime. » répondit Jésus.

« Regarde-toi, Elie ! » L'homme fut bouche bée qu'il connaisse son prénom.

« Rappelle-toi ce que ton nom signifie et d'où tu viens, souviens toi de tes origines et tu comprendras que tu es toi-même un étranger dans ton propre royaume.

Tu en veux à cette femme pour le simple fait que ta mère est partie trop tôt, emportée par la maladie lorsque tu n'avais pas encore six ans. Tu projettes sur elle les peurs, les angoisses, les reproches qu'un enfant ne peut contenir. Tu en as voulu à maman, à dame nature de lui avoir ôté la vie, c'est totalement compréhensible. »

Le grand homme teigneux s'écroula aux pieds de Jésus, en pleurs.

Jésus lui caressa la chevelure qui était dure comme du crin de cheval. Il mit sa main dans sa besace et l'oignit d'une essence, d'une huile qui sentait bon et adoucit la rudesse de ses poils. Puis il garda sa main sur sa tête en lui transmettant tout l'Amour maternel qu'il n'avait pas pu recevoir. L'homme resta là, sans bouger, continuant de pleurer et à se vider de toutes les larmes de son corps. Il semblait purifier son âme.

Puis d'une voix calme, chaude et posée, Jésus s'adressa aux autres hommes : « D'où provient cette haine que vous extériorisez sinon de vous-même, n'est-ce pas une projection de vos propres pulsions et votre côté friable et faible par rapport à la fidélité ou l'envie de faire la même chose. Pensez intérieurement, d'où viennent vos

réactions en chaîne, vous êtes enchaînés à vos passions, à votre ego et aux autres : certains suivent tels des moutons, d'autres sont des meneurs.

En vérité *"Je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur."* (Matthieu 5:28). Au regard de cela, nous sommes tous pécheurs, Dieu ne nous a-t-il pas donné des yeux pour voir, des oreilles pour entendre et ainsi apprécier les belles choses de la vie. Où est le mal si ce n'est que dans vos peurs, dans vos jugements ? *"Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre."* (Jean 8:1-7)»

A ce moment, tous laissèrent tomber les pierres qu'ils avaient dans la main.

Jésus ajouta : « Et ne jetez pas la pierre sur la terre, elle n'est pas là pour essuyer vos impuretés, remettez ces pierres à leur place initiale, respecter la nature et son ordre divin. »

~

A l'aurore, peu de temps après que Myriam eut trouvé le sommeil, elle fut réveillée par des cris.

Elle sortit précipitamment de sa tente et vit de loin un attroupement. Plusieurs hommes criaient et commençaient à molester un seul homme.

Issa et Frank Freeman se tenaient là plus en avant sur la scène de l'évènement.

Frank Freeman était le chef de la mission, chef du camp. Bien qu'il y eût bon nombre de factions et d'organisations diverses : la Croix Rouge, le Croissant Rouge, Médecins du Monde, Médecins sans Frontières, l'Armée du Salut et d'autres ONG présentes sur place, le campement était sous contrôle de l'armée américaine afin de maintenir l'ordre et d'éviter toute infiltration et débordement interne. Ainsi Frank Freeman, (littéralement "l'homme libre"), un afro-américain évangéliste de Louisiane était le chef de la mission. C'était le coordinateur. Il était à l'origine médecin, de renom, reconnu dans son pays, souvent invité dans les talk-shows, pour témoigner au public américain de l'horreur de la guerre mais de rappeler aussi la bonté de l'altruiste en tant que bon chrétien. Il était grand, massif, imposant, sûr de lui. Il avait un certain charisme et quelque part ses attraits physiques son double mètre, son quintal et sa voix rauque faisaient de facto qu'il en imposait. Tous ces attributs extérieurs faisaient de lui un personnage intéressant flirtant entre bon père de famille protecteur et mégalomane sur fond parfois d'arrogance.

Le ton montait de plus en plus, il semblait que le groupe voulait s'en prendre à cet homme seul. Issa craignait que cela tourne au drame.

Frank d'un calme olympien, lui dit : « Ne t'en mêle pas, une simple querelle, au pire une petite bagarre, ça les défoulera ! »

« Mais ils vont le lyncher » reprit Issa.

Frank toujours imperturbable alors que l'homme venait de recevoir un premier coup, s'écroulant à terre, ajouta :
« Laisse faire ! C'est pas ton problème mais le leur ! »

Puis il conclut pour lui, tout en continuant à observer en mangeant un sandwich comme s'il se gointrait de popcorn devant la finale du super bowl : « Ne te mêle pas de ce qui ne te regarde pas ! »

A quoi Issa rétorqua : « C'est vous l'américain qui dites ça » !

Puis alors que le groupe commença à mettre des coups de pieds à l'homme à terre, Issa se précipita en criant :
« Arrêtez, arrêtez, arrêtez ! » Puis il hurla en arabe « A'oudhou billahi mina Chaytan Rajîm » (« Je cherche refuge auprès de Dieu contre le sheitan, l'obstacle [à la Lumière] »).

Les hommes stoppèrent net, comme surpris !

« Que faites-vous !? Qu'est-ce qu'il se passe !? » demanda Issa.

Les hommes aux yeux injectés de sang et de haine le dévisagèrent sans rien dire. Bien qu'ils s'étaient comportés tels des animaux, ils reprirent une forme humaine lorsqu'ils virent le croissant rouge sur son uniforme. Mais leur regard semblait vouloir dire : « De quoi te mêles-tu, l'étranger ».

Issa reposa la question sous une forme plus directe : « Pourquoi frappez-vous cet homme à terre à plusieurs avec tant de lâcheté ? »

L'un d'entre eux, un homme avec un certain embonpoint, au teint sombre, un gros nez apparent que son imposante moustache ne parvenait à estomper, parla au nom du groupe : « Ce chien de Kouffar (impie) [en arabe] est venu prier dans notre mosquée son faux dieu, c'est haram (pêché) [en arabe]. »

Ce Chrétien maronite avait pénétré cette petite baraque, ce baraquement construit à la hâte en guise de mosquée.

« "Son faux dieu" ? Pardonne-moi mais sais-tu réellement ce qu'est la Shahada ? Puis il la récita : *"J'atteste qu'il n'y a de Dieu que Dieu"* ». L'homme l'interrompit, agacé : « C'est bon, on connaît ».

« Vous connaissez ! Vraiment !? Alors pourquoi ne pratiquez-vous pas ce savoir ? Il n'y a qu'un seul Dieu. Les enseignements du prophète respectent les Juifs et Chrétiens comme des frères. Le coran dit à ce sujet *"Je crois à toutes les Écritures que Dieu a révélées. Et il m'a été commandé d'être équitable entre vous."* (Coran 42:15)

C'est inclusif ce respect, entre autres, des religions du livre. Ils honorent le même Dieu unique sans quoi vous sous-entendez qu'il y ait d'autres dieux, même s'ils sont faux. Dieu n'est-il pas le Très Haut, aurait-il fait quelque chose qui lui aurait échappé dans sa création parfaite ? Même toi !» puis il sourit.

« Il est mentionné également *"Et ne laissez point votre haine pour un peuple vous inciter à être injustes. Soyez justes ; cela est plus proche de la piété."* (Coran 5:8). Pensez-vous que c'est juste de battre un homme affaibli à une douzaine peu importe ce qu'il a fait ? »

Puis il cita à nouveau le Coran : *"Soyez justes ; cela est plus proche de la piété. "* (Coran 5:8)

Issa alors qu'il aidait l'homme à se redresser pour s'asseoir, lui demanda en le regardant dans les yeux étant alors à sa hauteur vu qu'il s'était agenouillé pour lui prêter main forte, avec un visage illuminé, bienveillant, plein de réconfort : « Que s'est-il passé ? »

L'homme répondit : « Je ne voulais pas causer de trouble, je voulais juste prier, je suis blessé, ma jambe qui a été touchée par un obus, il y a deux ans, m'empêche de marcher correctement. La seule petite église du camp se trouve à l'extrême ouest alors que nous sommes à l'orient. Il me faudrait traverser cette étendue de plusieurs kilomètres ce qui me serait impossible. Je voulais simplement prier Dieu dans un endroit calme, quelque part sacré malgré les circonstances, un lieu qui se prête au recueillement, ni plus ni moins. »

Puis Issa s'adressa en défiant du regard chacun de la douzaine d'hommes qui avaient commencé à le frapper en leur demandant avec un large sourire : « Est-ce haram (mal) de vouloir prier Dieu dans un endroit qu'il estime comme "sacré" respectant de facto ce lieu de culte ? »

Un grand silence planait, personne n'eut le cran de répondre.

Issa insista : « Répondez, ayez autant d'ardeur à vous défendre que vous en aviez tout à l'heure à vous faire justice vous-mêmes. Est-ce haram (mal) de vouloir prier Dieu dans un endroit qu'il estime comme "sacré". Est-ce que vous vous sentez déshonorés, bafoués, spoliés, meurtris ? »

Puis il s'adressa à l'homme : « Toi, homme de savoir, vu que tu sais, rappelle à tes camarades ce que nous enseigne ce a priori en quoi vous croyez. Il est dit dans le Coran *"La sanction d'une mauvaise action est une mauvaise action (une peine) identique. Mais quiconque pardonne et réforme, son salaire incombe à Dieu..."* (Coran, 42 : 40). *"Mais si vous (les) excusez, passez sur (leurs) fautes et (leur) pardonnez, sachez que Dieu est pardon, très miséricordieux."* (Coran, 64 : 14).

On passe son temps à le répéter en Islam que Dieu est miséricordieux, alors autant l'intégrer. Heureusement Il l'est avec nous tous notamment au travers de nos manquements à l/L'oublier.

Nous sommes ici pour s'entre-aider, pour survivre de cette infamie, de cette horreur de la guerre qui sévit hors de ce camp. Ce camp est justement un refuge, un rempart à cette obscurité qui vous a contraint dans vos intimités et de manière injuste, je le conçois pleinement. Alors je vous en prie, soyons plus indulgents, solidaires, ne recréons pas ce qui nous dépasse dehors. Ne nous trompons pas d'ennemi, celui-ci n'est d'ailleurs qu'intérieur. Prenons sur nous, un temps, acceptons cette injustice ponctuelle, demain il fera jour, sous peu la lumière reviendra quand l'obscurité se sera dissipée. Des orages ou des déluges ne durent jamais indéfiniment. Nous sommes tous dans le même bateau, noyés par les larmes de la mer et, par-là, impuissants, sans les armes, amers ! »

Un autre homme du nom de Muhammad qui avait assisté à la scène s'exclama : « Il a raison, vous avez perdu la tête, avant cette guerre artificielle, nous vivions en paix, chacun respectait toutes les diversités ethniques et religieuses, c'était là même la fierté de notre nation : les chrétiens maronites ou arméniens, les chaldéens, les druzes, les sunnites, les alaouites, les duodécimains, les juifs j'en passe et des meilleurs. Ne faites pas le jeu de ces "maîtres la vertu" intérieurs et extérieurs qui nous prennent pour des sauvages incultes et ont fait de nous des bêtes. »

On apprendrait par la suite que ce monsieur était un grand docteur, un pur athée.

Issa s'adressa alors aux hommes : « Est-ce que ce pauvre homme pourra à l'avenir prier dans votre mosquée ou ça restera totalement inacceptable et auquel cas il s'en abstiendra ? »

La douzaine d'hommes tout pénaux, un peu comme des gamins sermonnés, n'osèrent pas répondre franchement.

Issa insista donc : « Oui ou non ? »

L'un jeta : « Oui, ça va ! »

Issa les prit à témoin, un peu comme le juge remet son verdict : « On est donc tous d'accord, ce brave homme peut venir prier dans la mosquée. »

Puis ils se dispersèrent.

Issa tendit la main à l'homme assis sur son séant, à même la terre. En retour il la secoua pour le remercier.

« Vous m'avez sauvé la vie, comment puis-je vous remercier ? » demanda l'homme. Issa répondit : « Prie pour que le cœur de ces hommes s'éclaire ».

Il le regarda, étonné, alors qu'il se releva : « Entendu, je le ferai sincèrement ».

« Merci pour eux » répondit Issa.

« Comment t'appelles-tu ? » demanda Issa.

« Baptiste » répondit-il.

Issa marqua un temps, une sorte de silence, peut-être une minute, le temps s'était alors arrêté.

Il eut alors un flash, il n'avait pas entendu, depuis longtemps, ce prénom de son meilleur ami qu'il avait perdu lors d'un accident tragique en 1995 à Roquemaure, cette ville qui semblait de par son nom prédestinée (le roc mort). Il avait quasiment enfoui dans des strates profondes de son être ce passage marquant de sa vie qui tel Siddhârta Gautama dit le Bouddha qui à l'âge de 29 ans découvre la cruauté de la vie à travers la mort.

Bien qu'il ait été traité par le biais d'une thérapie, il ne s'était plus remémoré son ami depuis une bonne dizaine d'années. Il était soudainement très ému, une légère larme semblait couler sur son visage, bien qu'il feignît qu'il avait du sable dans l'œil. Il reprit une grande respiration et comme si cette larme avait permis de nettoyer sa vision, il se dit intérieurement : « Ta mort sacrificielle, m'a permis de lutter contre mes propres ténèbres de la

mort, d'apprécier en tant que la vie après la vie. Ou que tu sois, tu es dans mes pas, je sais que tu me guides, tu n'es plus là mais tu es toujours dans mon cœur. Grace à toi, j'ai vaincu la mort, la tristesse, la dépression, après trois ans, et suis devenu un homme nouveau qui peut aider les autres à aspirer au bonheur et les aider dans leur deuil. »

Il repensa également instantanément aux parents de Baptiste, d'une humanité déconcertante, ceux-là mêmes qui lors des funérailles avaient le sourire et soutenaient les gens, les embrassaient. C'était semble-t-il ce qui l'avait le plus marqué et le plus touché. Il n'avait pas pleuré durant tout l'enterrement, il avait gardé la mâchoire serrée, digne, fier puis n'avait pu se contenir et tel un barrage qui cède, s'était effondré lorsque le frère de Baptiste, Lazare son très bon copain également avec qui il faisait de la gymnastique, l'avait pris dans ses bras. Ce dernier avait été un véritable miraculé dans cette tragédie qui avait coûté la vie à 23 jeunes personnes innocentes victimes de la cupidité du système...

En repensant à eux, un sourire se dessina sur ses lèvres bien qu'il avait encore l'œil humide. Puis, il dit : « Merci ».

Il regarda à nouveau Baptiste et lui dit : « J'ai moi-même été baptisé Baptiste et respecte grandement la sagesse Christique mon frère. Que tu ailles ou pas prier à la mosquée, vu que tu en es permis désormais, libre à toi, te voilà libéré, souviens-toi toujours que comme l'a rappelé Jésus "*le royaume des cieux est en vous*". Ton église, ta véritable Eglise est donc en toi, là demeure ton véritable sacré cœur. »

Il le salua puis le quitta.

Issa revint sur ses pas, un regard sévère et leva la tête pour regarder ce grand Goliath qui se dressait telle une pierre tombale en adressant froidement à Frank :

« "*Le monde est dangereux à vivre non à cause de ceux qui font le mal mais à cause de ceux qui regardent et laisse faire.*" Einstein, ça n'était pas qu'un scientifique, un conseil voyez au-delà des apparences et des idées préconçues. »

Frank lui dit : « Mon garçon, tu viens d'arriver, n'essaye pas d'imposer tes lois. Il y a des règles à suivre ici. Ça va pour cette fois mais je ne veux plus d'une telle ingérence. Ça aurait pu tourner à l'émeute tu sais. Tu n'es pas dans un film d'Hollywood où tu es le héros ici, tu es dans la vraie vie, dans ce que l'humain a fait de pire. »

Issa répliqua : « A qui le dites-vous. Sachez une chose, je suis ici pour la paix, je ne suis aucunement contre l'ordre mais je ne réponds d'aucun commandement militaire. Si je devais, à l'avenir, intervenir à nouveau, et suivre mon cœur, je le ferais, c'est ce qui m'a mené ici, dans cette mission qui est la mienne. »

Frank reprit : « Vous les français, vous avez ça dans le sang, la révolte, la révolution, la contestation de l'ordre établi, c'est ce qui fait votre charme ! Cela étant je vous aurais informé, au prochain manquement ce sera un rapport suivi d'une mise à pieds, au second vous serez démis de vos fonctions ! Tenez-vous le pour dit, l'incident est clos ».

Issa glissa : « En espérant alors qu'il n'y ait plus d'incident qui nous dépasse, croisons les doigts, brûlons des cierges. » puis il partit.

Myriam vint le voir après avoir attendu quelques minutes. Il s'était rafraîchi avec de l'eau comme pour se laver le visage, laver cet incident et passer à autre chose. Il fit en réalité ses ablutions.

« Bonjour Issa » dit Myriam.

« Bonjour Myriam » répondit Issa avec un regard crispé.

« Vous voulez que je vous rallume votre lampe ? » demanda Myriam hésitante avec une petite voix fluette.

Issa redescendit alors instantanément, retrouva ses esprits et son calme, un sourire illumina alors son visage, il se remit à rayonner à nouveau.

« Je veux bien, merci » en souriant de manière éclatante puis rajouta : « Ça semble instantané, on dirait que vous réalisez des miracles ! »

Myriam lui répondit : « Ou peut-être que vous êtes votre propre miracle et que je ne suis qu'un support pour mettre en relief cette lumière qui vient de rejaillir en vous.

« Que s'est-il passé ? »

Issa répondit, gêné : « Rien... une bêtise humaine de manque de compréhension, un manque de communication et aussi un certain obscurantisme. Cet homme qui s'est fait rouer de coups, avait simplement prié, et étant limité physiquement... »

Elle l'interrompit : « Je comprends l'arabe, je suis franco-marocaine, je suis née là-bas et y ai vécu une partie de mon enfance. J'ai donc tout entendu, les magnifiques paroles que tu as réussi à dépoussiérer et à remettre en lumière alors que tout n'était que chaos et ténèbres, tu as remis de l'ordre dans cette obscurité, dans ce micro-monde, dans ce microcosme sachant que "cosmos" veut dire "ordre" en grec, tout fait alors sens. »

Issa impressionné lui rétorqua un simple : « Waouh, brillante, pour... »

Myriam l'interrompit quelque peu agacée : « Pour une femme ?! »

Issa esquissa un sourire et reprit : « Pour... rester dans ta métaphore lumineuse de La Lumière. Ne sois pas ton propre obstacle ».

A la lumière de cette injonction et interpellation, Issa commença à lire en elle au travers de sa lampe.

Puis il continua : « L'ignorance est comparable à l'obscurité, au "sheitan" en arabe qui a donné le satan mais qui signifie "l'obstacle" en vérité. Cet obstacle à la Lumière la met en relief comme tu le mentionnais et me le rappelais tout à l'heure dans ton image pour raviver ma flamme. L'obstacle est ainsi nécessaire à La Lumière, sans elle, elle émettrait sans fin dans le néant sans pouvoir être révélée.

L'ignorance est donc certes nécessaire à la connaissance, La Con-naissance, littéralement cette naissance avec, cette connaissance innée, cette Lumière sans filtre qui émane du cœur et du bon sens.

Là est le point crucial. Le point met en relief le cercle, l'infini. La lumière est mise en relief par l'obscurité. L'autre permet cela, de se révéler. L'autre, l'alter nous permet d'accoucher de nous-même individuellement. L'autre met en emphase la différence de ce qu'on est par ce que l'on n'est pas. "C'est peut-être cela la raison d'être de la guerre : donner un sens à la paix".

A la genèse de tout, on part de l'unité mais pour avoir conscience et Con-naissance (littéralement "naître avec") de cette même unité, il faut la segmenter, en dualité dans un premier temps.

Connais-tu la jolie histoire de cette petite lumière. »

Myriam répondit par la négative : « Non, je ne la connais pas ! »

Issa se mit alors à la conter : « Il était une fois une petite lumière qui voulait briller. Un jour elle interpella de manière fière, Dieu, en lui disant : « Moi, je sais qui je suis ».

« Ah oui » répondit Dieu « Moi aussi, je sais ».

Sans même avoir écouté ce que venait de dire Dieu, elle lui dit avec aplomb : « Je suis la lumière » puis se tut.

Fort satisfaite mais brouillée par ses démons intérieurs, quelques temps plus tard, elle sollicita à nouveau Dieu : « Bon, certes je sais qui je suis mais ça ne suffit pas, je veux être la lumière, savoir c'est bien mais être c'est mieux. Je veux sentir ce que c'est que d'être la lumière. »

« Mais tu l'es » répondit Dieu. « A vrai dire je n'ai rien créé d'autre que La Lumière. Donc il est difficile de ne pas faire l'expérience de ce que tu es vu que tu es tout de facto. La seule possibilité serait que tu expérimentes ce que tu n'es pas pour savoir ce que tu es réellement. »

« Comment faire alors ? » demanda la petite lumière. « Tu es Dieu, tu peux tout faire. »

Dieu dit alors « Je peux créer l'obscurité. »

« Qu'est-ce que l'obscurité » demanda la petite lumière.

Tu le sauras quand tu la verras.

Puis une petite ombre apparut : « Waouh, merci Dieu » dit la petite ombre.

« Bonjour » dit la petite lumière. « Pourquoi dis-tu "merci" ».

La petite ombre répondit « Je remercie Dieu pour avoir fait que tu apparisses dans ma vie : je lui ai demandé ce qu'était la lumière, dans mon monde, il n'y a qu'obscurité. Donc je voulais voir, j'ai demandé et tu es apparue. »

La petite lumière surprise rétorqua à Dieu : « Mais c'est moi, c'est moi, c'est moi, Dieu, qui ai demandé la première. »

« Oui, vous deux m'avez demandé en même temps. Je vous ai donc exaucées, vous voilà. »

La petite ombre demanda gentiment à la petite lumière. « Du coup, puis-je être toi quelques instants pour sentir ce que c'est que d'être la lumière ? »

La petite lumière accepta et ainsi Dieu fit en sorte qu'elles échangèrent leur état.

La petite lumière devenue obscurité dit : « Waouh c'est donc ça, je suis désormais ça, je suis ici, et toi tu es là, tu es ceci, les deux dirent en cœur : « Waouh incroyable, c'est magique » !

Quand elles en eurent assez de jouer dans leur espace-temps infini, elles demandèrent à Dieu. « Peut-on revenir comme avant ? » et instantanément Il les exauça.

Elles rirent aux éclats : « Waouh, quelle expérience ! »

Dieu leur demanda : « Voulez-vous repartir dans vos mondes respectifs ? » Toutes deux se regardèrent et se dirent : « Heu non, autant que l'autre reste pour nous rappeler ce que nous ne sommes pas, au cas où nous oublions et nous le perdions de vue ».

Dieu leur dit : « Vos désirs sont mes ordres, gardez toujours en tête *"ce que vous cherchez, vous cherchez aussi"*. J'ai dû séparer l'unité pour que vous la compreniez à travers la segmentation et delà pour que vous retrouviez cette unité. Nous sommes l'unité, vous êtes moi, je suis vous, je m'expérimente à travers vous et vous m'expérimentez à travers vous-mêmes mais cette séparation n'est qu'une illusion et juste nécessaire pour mieux se retrouver et coexister : exister signifie "séparer". »

« Eh oui "exister" étymologiquement signifie "séparer" » conclut Issa.

« Et si je puis me permettre : j'apprécie l'obscurité parce qu'elle me permet de révéler la beauté des étoiles ».

Myriam avait les yeux qui brillaient : « Waouh, elle est magnifique cette histoire, personne ne m'avait jamais raconté un si beau conte. »

Issa répondit par l'humour : « Alors les beaux contes font les bons amis comme on dit. »

Tous deux se mirent à rire, tout tremblants, comme excités, émus... parcourus tous deux par un sentiment très spécial, indescriptible...

Issa reprit plus sérieusement : « Dans la Genèse, dans la Création, c'est ce que les Kabbalistes appellent le "Tsim Tsoum", Dieu était l'Absolu, or rien ne pouvait réellement s'observer, se distinguer et de là exister.

J'insiste lourdement parce que c'est primordial à mon sens, il faut savoir que l'étymologie d'exister signifie "se distinguer", "segmenter" cela veut tout dire. On ne peut exister qu'en se distinguant de l'unité car cette unité ne peut s'observer elle-même. Si tu fais partie de la peinture, comment peux-tu l'admirer, il te faut t'en extraire, n'est-ce pas ?!

A travers le Tsim Tsoum, pour qu'il y ait existence, Dieu s'est contracté sur Lui-même et a laissé la place au non-être, au contraire, pour séparer l'Alpha de l'Omega, n'est-il pas écrit dans la Genèse (dans les origines) *"Il sépara La Lumière des ténèbres"*.

Le grand soufi Rumi a dit sagement : *"La vérité est un miroir tombé de la main de Dieu et qui s'est brisé. Chacun en ramasse un fragment et dit que toute la vérité s'y trouve."*

En quelque sorte on doit intégrer que l'énigme est de comprendre que l'on ne peut tout comprendre et que chacun incarne une perspective du prisme infinie de la vie. En référence à la métaphore où Dieu incarne "Le Vivant". Ce dernier s'expérimente à travers chacun de nous. Et nous L'expérimentons à travers nous-même. Disons que nous nous inspirons chacun de nous et nous aspirons à retrouver notre partie divine individuelle, émanation de cette Unité Absolue.

Regarde ce qu'il vient de se passer, chacun pensait avoir une pièce du miroir de la vérité. L'humanité est remplie de ce phénomène, les guerres de religion, les luttes de pouvoir, les incompréhensions, l'intolérance etc... Ça n'est que cela. Le prosélytisme : j'ai pris une pièce de ce miroir et je me dis que c'est l'absolu et je n'en démords pas, je reste focalisé dessus et je veux soit l'imposer à tout le monde soit je pense être meilleur que tout le monde. *"Vaineté, tout n'est que Vaineté"* comme disait l'autre si je puis dire.

Tous pensent détenir la vérité, chacun pense avoir raison. Et de fait quasiment chacun a raison, selon son point de vue, son prisme, son bagage intellectuel, socio-éducatif...

L'entrave à La Lumière c'est l'obscurité, l'obstacle est donc nécessaire. L'ignorance peut être associée à l'obscurité. L'un des plus grands problèmes de notre planète réside dans l'ignorance : dans l'obscurité et le manque de vision. Le spectre est alors trop réduit pour voir l'image dans son ensemble, la big picture comme on dit en anglais. A mon sens, la solution ne demeure pas dans le combat contre l'obscurité mais celle-ci recule si on émet davantage de lumière. L'éducation et l'empathie sont selon moi les deux moyens d'émettre plus de Lumière.

Le mystique juif Baal Shem Tov disait *"L'homme à côté de toi est ton miroir. Si ton propre visage est pur, l'image que tu perçois sera aussi parfaite [...] En revanche, si tu vois un défaut dans l'homme à côté de toi, c'est ta propre imperfection que tu découvres : il t'est montré ce que tu dois corriger sur toi"*.

C'est ce que les personnages dans nos vies portent en eux : le miroir de chacun de nous, une ou plusieurs facettes de nous-mêmes.

Chacune des personnes que l'on côtoie ou qui pénètre la sphère de notre monde, devient un archétype, et porte un message ou des messages profonds, chacun d'eux de par son existence nous fera cogiter et nous fera apprendre quelque chose sur nous-même.

L'autre représente un incubateur, un révélateur, la "Baraka" comme on dit en arabe, littéralement "la bénédiction" : l'alter, l'autre, nous révèle à nous-même c'est en cela que c'est la clé pour ouvrir la vision de la bénédiction.

La vérité absolue n'existe aucunement, elle constitue la somme des vérités relatives.

Je dis souvent : "Nous sommes des miroirs qui en réfléchissant nous inspirent mutuellement de manière infinie." Je t'invite à méditer sur cette phrase » et il la répéta : « "Nous sommes des miroirs qui en réfléchissant nous inspirent mutuellement de manière infinie. " »

« La vie est une sorte de Kaléidoscope géant, d'où l'intérêt aussi de nettoyer ses vitres.

La preuve en est, et je me rends compte par retro-analyse, ça m'a énervé ce que m'a dit Freeman quand il a fait son "G.I Jo" mais surtout quand il m'a lancé ce pic de "vous les Français, tous des révolutionnaires, toujours à se plaindre" en gros. Certes, ce n'est pas forcément faux mais comme je déteste les stéréotypes comme ça. Mais en même temps, après coup je me disais : "c'est la loi du talion, œil pour œil, dent pour dent". Alors que tu viens d'essayer de défendre une cause selon toi juste, tu as appliqué la même chose d'œil pour œil à ce pauvre Freeman. Je dois reconnaître que c'est moi qui ai commencé lorsqu'il me demandait de ne pas intervenir, et qu'il disait "ça ne te regarde pas". Je lui ai dit : "C'est vous qui en tant qu'américain me dites ça." De même c'était réducteur de ma part, quand bien même il serait militaire de fonction, c'est peut-être pas sa conviction du bien fait de cette intervention dans cette guerre. Or quand il m'a remis cela en plein visage après coup, je me suis dit justement : "Tiens, l'univers se joue de moi, il me renvoie tel un boomerang, ma propre image." A moi de comprendre le message, à savoir comme l'a dit le grand soufi Ibn'Arabi : *"Si tu purifies le miroir de ton cœur, une porte s'ouvrira à toi. Le rayonnement de Dieu brillera sur toi. "* »

Puis après un moment de pause il ajouta : « Shams de Tabriz, le grand soufi a dit *"Si tu veux changer la manière dont les autres te traitent, tu dois d'abord changer la manière dont tu te traites. Tant que tu n'apprends pas à t'aimer, pleinement et sincèrement, tu ne pourras jamais être aimé. Quand tu arriveras à ce stade, sois pourtant reconnaissant de chaque épine que les autres pourront jeter sur toi. C'est le signe que, bientôt, tu recevras une pluie de roses."* »

Myriam lui dit : « Très juste en effet, ou comme l'avait dit simplement Jésus *"ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse"* ».

Issa reprit : « Marc Levy disait en parlant de Dieu *"J'ai créé la différence pour que l'humanité cultive l'intelligence : un monde homogène aurait été triste à mourir."*

Cette divergence d'opinion, de point de vue, est de fait enrichissante. »

« Amen » (je suis d'accord) [en hébreux] dit Myriam.

« Amin » (je suis d'accord) [en arabe] dit Issa.

Puis ils se mirent à rire.

Issa dit alors : « Ah mais non, si on est d'accord, on ne s'enrichit pas si la divergence d'opinion et de point de vue est enrichissante. Alors on restera pauvre sur ce coup ! »

Du coup Myriam peut-être alors pour trouver un point de discorde et s'enrichir, posa la question fatidique à Issa, cette question qui lui brûlait les lèvres, comme si elle se la réservait pour plus tard.

« Et qu'est-ce qui t'a séduit dans l'Islam » demanda-t-elle quelque peu circonspecte « En suggérant le fait que tu puisses avoir quatre femmes ou que des centaines de vierges t'ont été promises à ta mort, si tu te comportes en bon musulman » ?

Issa rigola aux éclats : « Hahaha, j'adore. »

Puis il redescendit quelques secondes après avoir bien ri alors qu'elle n'esquissa pas le moindre sourire tant le sujet lui semblait grave.

« Pas du tout, je suis moi-même célibataire, c'est déjà difficile à en trouver une avec qui cela fonctionne bien alors quatre, ce serait de l'ordre du miracle pour moi ». Il se mit à nouveau à rire.

« Tu sais à ce sujet si je peux me permettre, je ne t'apprends probablement rien au passage. Il est écrit : *"Et si vous craignez de ne pas être juste envers les orphelins, ... Il est permis d'épouser deux, trois ou quatre, parmi les femmes qui vous plaisent, mais, si vous craignez de ne pas être justes avec celles-ci, alors une seule, ou des esclaves que vous possédez. Cela, afin de ne pas faire d'injustice (ou afin de ne pas aggraver votre charge familiale)." (S4.V3).*

A la base c'était plus pour rééquilibrer sociologiquement la population, dans la mesure où dans les temps reculés au VII^e siècle puis à travers l'histoire, les hommes étant tellement souvent à la guerre, beaucoup périssaient. De ce fait, ce nombre de deux-trois maximum quatre, était pour qu'aucune femme ne soit seule et ne souffre de ce déséquilibre sociologique, ni plus ni moins. Alors il va de soi que certains se cachent derrière certaines interprétations pour justifier leurs besoins et leur aspiration à la polygamie.

Tout à l'heure je te citais : *"Si vous craignez de ne pas être justes avec celles-ci, alors une seule, ou des esclaves que vous possédez."*

Il y a un sens subliminal, peut être que seule la subtilité féminine peut le percevoir. Si on est un peu honnête avec nous-même, peut-on bien s'occuper à tout niveau : l'attention, l'écoute (surtout l'écoute hahaha, de quatre femmes, imagine, c'est un boulot à plein temps), même de les satisfaire. En effet ce dernier point sur un plan

binaire, pour que chacune ait une relation deux fois par semaine une fois tous les trois-quatre jours il faudrait que toute sa vie l'homme fasse l'amour tous les jours et un jour deux fois ! Passé cinquante ans... ? Je pense que tu auras compris, cela semble signifier si vous êtes honnête avec vous-même, vous savez que vous ne pouvez-vous occuper peut-être que d'une seule.

Par ailleurs dans cette phrase n'y-a-t-il pas là quelque chose qui t'interpelle ? Au troisième millénaire, est-ce que dans nos sociétés contemporaines (si j'occulte la servitude moderne du système et du consumérisme), le mot "esclave" ? Je fais abstraction malheureusement de ces pays où c'est encore pratiqué mais on peut dire qu'officiellement l'esclavage a été abolie. De facto il faut bien entendu comprendre le coran dans son contexte de l'époque.

La société, l'humain évoluant, Dieu Lui-même n'est-Il pas appelé "Le Vivant" sous-entendu qu'Il évolue également dans son éternité, ne devrait-on pas évoluer dans notre propre lecture et interprétation.

Je vais te dire quelque chose d'important. Allez ! Même deux choses. »

Il marqua un temps d'arrêt, comme pour donner un côté solennel à ce qu'il s'apprêtait à dire.

« La compréhension des textes est à la hauteur du degré de capacité de l'individu c'est un état de fait. Quelqu'un de limité, lira un texte saint de manière limitée et sa restitution se verra nécessairement amoindrie voire biaisée. Cela semble être du bon sens. On dit dans le Soufisme "fils de son temps" cela implique cela, que la vie est en perpétuel mouvement et changement donc l'adaptation est nécessaire à la survie.

Au-delà et cela répondra à ta question, dans le Soufisme, il y a toute la partie "batin" (ou "batini") littéralement "cachée", l'ésotérisme (eso signifiant "caché" ou "intérieur" en grec) qui indique que le sixième pilier caché de l'Islam (vu qu'il est invisible mais constitue les fondations) est La Lumière de La Con-naissance, un peu comme les racines de l'arbre de vie si je puis dire.

Le grand soufi Shams de Tabriz disait *"Chaque lecteur comprend le saint Coran à un niveau différent, pour aller à la profondeur de sa compréhension. Il y a quatre niveaux de discernement. Le premier est la signification apparente, et c'est celle dont la majorité des gens se contentent. Ensuite, c'est le batini – le niveau intérieur. Le troisième niveau est l'intérieur de l'intérieur. Le quatrième est si profond qu'on ne peut le mettre en mots. Il est donc condamné à rester indescriptible."*

Il est même recommandé d'étudier un maximum de religions pour se rapprocher toujours de Dieu. Le Soufisme consent que nous pouvons retrouver Dieu et étudier Dieu dans tout et partout.

Ainsi la Con-naissance ne se cantonne pas aux textes saints mais à la science : la physique, les mathématiques, la biologie, l'astronomie... A-t-on oublié les siècles des découvertes pour l'Islam, l'âge d'or aux X^e jusqu'au XV^e siècle, période durant laquelle l'Europe chrétienne était en plein moyen-âge, un âge moyen, couronné par

l'obscurité de l'inquisition. Or durant ces siècles, les découvertes scientifiques émanaient de beaucoup d'érudits, éclairés musulmans.

Et je me permettrai juste un dernier point quant à ta question qui a mon sens, est plus qu'évocatrice sur la polygamie, il est dit (Al Nissa-4-129 pour être précis) *"Vous ne pourrez jamais être équitables entre vos femmes, même si vous en êtes soucieux."* Qu'est-ce que subtilement cela insinue ? Qu'on ne peut jamais s'occuper aussi bien de trois ou quatre personnes que d'une seule, c'est dans la nature de choses, c'est du bon sens. Et je ne parle même pas sur un plan sexuel, ah bon entendeur... »

Myriam paraissait gênée, mais Issa semblait l'avoir fait volontairement, elle était de facto embarrassée de sa propre question au final. Il avait mis en pratique ce dont il faisait allusion : la technique du miroir.

« Donc de manière plus profonde ce qui m'a touché en Islam c'est certains mystères qui figurent dans le Coran, un ouvrage, d'un simple homme vivant au milieu de l'Arabie en plein désert, sur des éléments que l'on a découvert que récemment. »

« Comme quoi ? » demanda Myriam dubitative.

« Par exemple on parle d'un langage des fourmis, ce qui vient d'être admis, il y a quelques années par la communauté scientifique.

Autre exemple il est fait mention des courants marins chauds et froids nécessaires dans les océans pour créer la dynamique des climats sans quoi la vie ne serait pas possible. De même on a découvert cela il y a à peine un siècle.

Ou encore il est évoqué à la fin des temps une inversion des pôles, ce qui semblait incompréhensible, voire totalement rocambolesque jusqu'à il y a encore une trentaine d'années, mais désormais les chercheurs sont quasiment unanimes, des changements des pôles se sont produits une centaine de fois dans l'histoire, à des moments clefs correspondant à des cycles de notre galaxie.

Bref, il y en a d'autres, donc ce qui m'a intrigué et m'a poussé dans une sorte de jeu d'énigmes à savoir comment est-il possible qu'un simple homme ait pu avoir cette connaissance en plein milieu du désert de l'Arabie au septième siècle, sans réelle éducation ? Ça reste un mystère. Sauf si on se dit qu'il a téléchargé ces informations. Je pense que j'aurais l'occasion de t'en reparler.

Ce qui m'a plu, à travers le soufisme, c'est cette ouverture, ce côté inclusif des autres courants pour mieux retrouver La Source.

Je dois avouer que c'est surtout les enseignements des maîtres soufis, la beauté de leurs écrits qui ont trouvé écho dans mon cœur et ont résonné à travers tout mon être je pense à Ibn Arabi, Rumi, Shams de Tabriz, Al Ghazali, Omar Khayyâm, Avicenne, Hafez, ... etc

J'ai trouvé des mots derrière des états d'âme que je ressentais depuis l'enfance, cette impuissance à partager cette idée du Grand Tout, partout, par tout et en tout : en toi, en moi, dans chaque grain de sable qui contient l'ensemble. Cette dimension métaphysique si puissante qui échappe oh combien au plus grand nombre.

En gros, cette poésie de la vie, cette lecture du Grand Livre de la Vie qui chante dans le son du vent, dans le clapotis de la pluie, dans le ruissellement de la rivière et danse sous toutes ses formes : dans la parade nuptiale d'un paon, dans l'organisation incroyable des abeilles, dans la manière de tisser des araignées qui lorsque la rosée du matin a revêtu son collier de perles révèle ses secrets en rappelant la sagesse hindoue d'un univers fractale holographique où la petite unité contient l'ensemble et chacune des gouttelettes se reflètent dans chacune des autres en recréant à l'infini le schéma global. Et cette symphonie, cette magie je l'ai retrouvée partout, dans la vie simple de chaque seconde à d'autres courants spirituels ou artistiques qui indiquent la même chose.

Victor Hugo disait dans ce sens que l'univers est magique et résonne à travers nous et communique en permanence avec nous. *"C'est une triste chose de considérer que la nature parle et que le genre humain reste sourd"* ».

Myriam semblait transportée, personne ne lui avait montrée une telle facette de cette religion qui faisait partie d'elle, de ses fondations, de son éducation, au travers des coups.

« Et toi qu'est-ce qui t'a fait te détourner de l'Islam si je puis te poser la question ? »

« Comment tu sais... heu pourquoi tu dis ça ? »

Issa amusé à la voir quelque peu embarrassée et de l'avoir démasquée reprit :

« Si je puis dire, tu t'es dévoilée à demi-mots en me posant cette question de ce qui m'avait attiré et surtout avec tes doubles interrogations avec les vierges au paradis ou la polygamie. Au vu du ton, du fond et de la forme, j'ai réussi à me projeter en toi et comprendre que tu avais quelques soucis et notamment dans la notion peut-être du rapport de l'homme à la femme. La polygamie, le voile... Mais tout ça, ce ne sont que des usages culturels, ce n'est pas lié à l'Islam. »

Myriam rétorqua quelque peu sur la défensive probablement inconsciemment car gênée d'avoir été quelque part dévoilée : « Ben si ! Je suis navrée quand tu lis la sourate de la femme, je suis désolée, il y a un passage qui me dérange. »

« Nous aurons l'occasion d'approfondir ce thème dans la mesure où il s'agit d'interprétation, et surtout d'un problème de traduction. Mais j'entends pleinement ce que tu veux dire, c'est totalement compréhensible. »

Puis comme par miracle, en un éclair, une once de lucidité, se sentant comprise finalement Myriam expliqua alors plus posément : « Tu as tout compris, c'est en effet ce qui m'a gêné. Je me sens toujours musulmane dans mon cœur, au fond de moi, mais mon cœur de femme a été meurtri par la dureté des utilisations et des interprétations des hommes quant à l'Islam dans son traitement de la femme. »

Myriam qui comprit par effet miroir qu'elle n'avait pas été tendre dans ces questions en malmenant Issa, lui dit : « En tout cas, bravo, ton attitude était brave et juste. »

Issa répondit modestement : « Je n'ai fait que mon devoir, simplement ma mission.

"Quand nous permettons à notre lumière intérieure de briller, nous offrons inconsciemment aux autres la permission d'en faire autant." »

« C'est de quel grand homme soufi ? » Demanda Myriam.

Issa répondit : « De Marianne Williamson, une femme comme il n'y a pas deux hommes comme disait mon grand-père. Une femme éclairée et engagée qui mène beaucoup de combats pacifiques. Elle ira loin, je l'espère... »

« Tu commences à me plaire » murmura Myriam puis se reprit intérieurement. « J'entends sur tes idées et ton niveau d'éclairement. »

Issa sourit : « Ne limite jamais ton cœur à dire ce qu'il pense, laisse le s'exprimer. Un cœur pur c'est un miroir propre, garde toujours en tête que "Nous sommes des miroirs qui en réfléchissant nous inspirent mutuellement de manière infinie." »

C'est de quelle grande femme ? demanda Myriam.

« C'est simplement de moi » répondit Issa avec un large sourire.

« Je conclurai avec un hadith, "Un a dit" dit-il pour rire "*Le croyant est le miroir du croyant*".

Et pourtant même cela n'est pas une finalité, personnellement j'ai autant d'amis qui ne croient pas que de croyants. Shams de Tabriz dit très bien "*Les opposés nous permettent d'avancer. Ce ne sont pas les similitudes ou les régularités qui nous font progresser dans la vie, mais les contraires. Tous les contraires de l'univers sont présents en chacun de nous. Le croyant doit rencontrer l'incroyant qui réside en lui. Et l'incroyant devrait apprendre à connaître le fidèle silencieux en lui. Jusqu'au jour où l'on atteint l'étape d'Insan al-Kamil, l'être humain parfait, la foi est un processus graduel qui nécessite son contraire apparent : l'incrédulité.* " »

~

Juda aperçut Jésus au loin qui s'était recueilli seul près d'un chêne. Jésus se rappelait Jean le Baptiste qui l'avait baptisé et était en train de pleurer.

« Mais Seigneur tu pleures ? » demanda Juda.

Jésus répondit : « Ne suis-je pas le fils de l'Homme ? Je suis humain. Je me rappelle mon "frère" Jean Le Baptiste, souvent je pense à lui en me disant que ferait-il à ma place. C'était lui au départ l'envoyé, celui qui devait prendre le flambeau, cette Lumière. Il s'était préparé et avait été préparé des années durant mais l'histoire en a décidé autrement. Bien qu'il ne soit plus de ce monde de chair, mais du monde des esprits et certes il est toujours avec moi mais oui il me manque parfois, sa présence... physique... »

Juda en vérité je te le dis, un jour peut-être tu ressentiras cela, ce manque, rappelle-toi toujours cela : "***avant qu'Abraham fût, je suis***". (Jean 8 : 58) »

« Que veux-tu dire mon Seigneur ? » demanda Juda.

Jésus expliqua : « Cette Lumière Christique est éternelle, elle existe depuis l'étincelle de vie, depuis la création, elle n'est pas liée à mon corps de chair ni même mon corps de Lumière : elle est. Elle est simplement reflétée par les cœurs purs et ainsi illumine les consciences et révèle la voie du pèlerin, celui qui pèle ses peaux des apparences pour retrouver son être suprême qu'il est profondément et a toujours été. Cette Lumière Divine, Jean Le baptiste a porté le flambeau, comme Moïse, Abraham, cet homme aux Indes que l'on nomme "l'Illuminé" ou d'autres encore, il y en a eu des milliers et des milliers plus ou moins anonymes. Quand je dis "Je suis La Lumière", ce n'est pas moi, mon ego, Jésus le nazaréen qui s'exprime mais mon Père, le très Haut : Il parle alors à travers moi. Je suis La Lumière. Projette-toi toujours sur cette Lumière jamais sur le porteur de Lumière. »

~

Issa enfant, se projetait sans cesse dans le système sensitif des gens, il ressentait les gens. Il était ce que la société new age appelle "empathe" à savoir une personne victime ou douée d'hypersensibilité et faisant preuve

d'empathie. Ainsi les deux cumulés, il ressentait le monde vibrer à travers lui pour le meilleur et pour le pire. Quand il voyait des gens malheureux, il se mettait littéralement à leur place, il vivait à travers eux, il ressentait leur douleur, il se scindait alors de son corps, de son ego et se collait à cette émotion : il devenait cette douleur, qui certes ne lui appartenait pas personnellement mais qui quelque part émanait de l'âme du monde. A l'inverse, il arrivait aussi très bien à ressentir le bonheur profond des gens, il se réjouissait du succès des autres : il épousait ces joies comme étant les siennes et faisait sienne la satisfaction des prouesses d'autrui. Alors que les médecins l'avaient diagnostiqué comme "anormal", certains sages auraient pu dire de lui qu'il avait simplement une conscience altruiste ou l'ego se fondait dans l'alter, l'autre. A vrai dire il était naturellement doué d'une conscience universelle.

Myriam était proche de ce phénomène à savoir de s'aligner sur les fréquences du monde, des vibrations supérieures de cette âme universelle, en lui permettant d'accéder au bonheur des autres et notamment celui d'Issa. Elle vivait quelque part par procuration cette joie qui n'était pas foncièrement la sienne, bien qu'au final, elle l'était, vu qu'elle arrivait à la ressentir pour elle, dans son petit cœur, dans son petit corps si souvent malmené par la souffrance en effet domino.

L'homme qui la battait souvent, avait lui-même connu les mêmes sévices même pires encore. C'était une sorte de miraculé, il était revenu de la mort, à plusieurs reprises, il avait perdu connaissance sous le poids des coups. Il avait pensé adolescent, tuer ce monstre qui lui servait de père. Il n'avait ainsi fait que reproduire le schéma éducatif qu'il avait reçu, comme si c'était son seul moyen d'exprimer ses refoulements, ses peines, son dégoût de soi et de la vie...

Dans sa grande bonté et charité chrétienne Myriam l'avait pardonné par la suite à l'âge de raison. Mais même si elle ne se l'avouait pas, les cicatrices physiques et psychologiques, son rapport à l'homme, au père, à l'autorité, à l'ordre établi, par-là aux injustices étaient belles et bien présentes et marquées au fer rouge. Son âge adulte aurait dissimulé cela au travers d'une carapace de peau, une sorte de bouclier physique, un rejet de son corps et une pudeur plus que de mesure. Les marques qu'elle portait dans le dos et qu'elle ne pouvait voir ne quittaient jamais son esprit. Elle souhaitait les masquer, comme enfouir un passé trop douloureux. Elle s'était ainsi voilée car sentie comme violée, on avait volé son enfance, on avait violé sa candeur, son innocence. Elle avait pardonné mais pas oublié. Elle n'oublierait jamais. Elle semblait incarner les souffrances du Christ et les mettre en pratique dans sa bonté divine ainsi qu'à travers le don de soi qui résumait sa vie de "grande". Ainsi depuis toute petite un lien magique, un fil subtil unissait Issa et Myriam sans que leur conscience égotique n'en ait même conscience ni connaissance. C'est comme si une partie supérieure à leurs individualités les réunissait, les unifiait.

Chapitre 3 : La communication

Lors de leur voyage intérieur, Jésus et ses disciples avaient fait escale sur leur route, dans une petite bourgade de Judée Samarie.

Avant qu'ils n'entrent dans la ville, Jésus les avaient faits s'asseoir au pied d'un chêne. Ils avaient prié et récité des phrases pieuses, demandant au Très Haut la bénédiction et la protection pour pénétrer cette enceinte pour que les esprits sous leurs différentes formes leur soient favorables.

Puis il commença à leur dire : « C'est très important de suivre ce rituel, autant sur le fond que sur la forme, de respecter ce qui existe, les organisations humaines, sociologiques... et autres.

Souvenez-vous toujours que j'incarne La Lumière de Dieu, je vous guide sur vos voies personnelles pour que vous trouviez cette même Lumière. Chacun de vous et n'importe qui sur cette planète en est capable, tel est le message divin. Le message est qu'il n'y a pas de messager ni d'autre messie que vous-même. Nous ne sommes que des ambassadeurs de cette Lumière, moi envers vous, ceux qui m'ont enseigné, ceux qui les ont précédés et ceux que vous guiderez et ceux qui prendront le relai à travers les âges, les époques. Préservez cette flamme, cette Lumière sans la déformer.

Vous parcourrez le monde pour répandre cette même Lumière mais ne l'altérez pas. Ne vous laissez pas tenter par vos démons intérieurs qui essaient d'obscurcir cette Lumière en vous disant que c'est vous qui l'émettez. Vous ne la produisez pas, vous la laissez juste passer en ouvrant votre cœur et en nettoyant la suie qui, avec le temps, s'accumule dessus par vos mauvaises actions, vos mauvaises pensées.

Rappelez-vous de vous nettoyer régulièrement en demandant pardon et en pardonnant. Ne gardez jamais en vous l'obstacle à la Lumière, le satan qui obstrue cette Lumière. N'en voulez pas non plus à cet obstacle. Souvenez-vous toujours qu'il a une raison d'être pour mettre une distinction entre la Lumière et l'obscurité. Un jour, certains d'entre vous seront mis à mal, bafoués, spoliés, tournés en dérision, torturés, tués à cause de moi et de cette Lumière divine. Ces obstacles, ces écueils seront nécessaires pour mettre en relief cette Lumière, mettre en lumière votre foi. Au final ce satan fera le jeu, sans le vouloir, de la Lumière ; il vous permettra de la relayer et de l'amplifier. La Lumière ne peut s'éteindre. Si vous soufflez sur un feu trop ardent vous l'amplifiez, si ce dernier n'est qu'une simple bougie alors il se meurt. L'intensité de ce feu est alors comparable à votre foi et votre rayonnement. »

Il marqua un temps de recueillement : « Prions le Seigneur, la Lumière divine pour qu'elle nous guide et nous renforce dans notre démarche divine » puis ils se mirent à prier.

Un prêtre sadducéen vint, accompagné d'une cohorte de sept hommes. Il s'adressa à Jésus : « On me rapporte que tu soignes des pauvres, des filles de mauvaise vie. »

Jésus répondit : « Oui j'accomplis l'œuvre de Dieu, le Très Haut, j'écoute mon cœur. »

« On m'a rapporté que tu accomplis des miracles, est-ce vrai ? » demanda le Sadducéen quelque peu accusateur.

Jésus répondit : « Par leur foi, les miraculés réalisent leur propre miracle. Je n'y suis pour rien, je suis un simple et humble miroir. »

« Seul Dieu peut accomplir des miracles » rétorqua le Sadducéen agressivement.

Jésus reprit avec un large sourire et une profonde paix intérieure : « Disons qu'ils laissent, grâce à leur foi, Dieu réaliser ce miracle et s'exprimer à travers eux, c'est aussi simple que cela. »

Le Sadducéen ne dit mot et émit juste un son « hhuuummm » pour s'éclaircir la gorge qui semblait alors encombrée, et afin de gagner du temps pour trouver une autre parade afin de piéger Jésus.

« Tu dis que tu es le fils de Dieu et que tu es La Lumière. »

Jésus répondit : « C'est exact, en vérité je vous le dis, vous aussi c'est juste que vous l'ignorez ou que vous l'avez oublié. Je ne suis pas son fils unique, nous sommes tous frères. Venez dans mes bras que je vous embrasse de mon Amour fraternel, vous semblez tant en manquer. Votre cœur est encombré et souffre, venez à moi. »

Le Sadducéen agacé répliqua : « Nous vous laissons en paix, mais tenez-vous vigilant, détrompez-vous, estimez-vous heureux que j'ai bon cœur avec vous, d'autres hommes de La Loi ne seront pas aussi conciliants avec vous. Puis il fit volteface, ses hommes le suivirent. »

Jésus leur dit : « Je prierai pour que votre cœur s'illumine. »

~

« Connais-tu la métaphore de l'éléphant ? » demanda Issa

Myriam répondit par la négative.

« Une vieille légende Hindoue raconte, qu'il y a très longtemps un roi demanda à cinq aveugles de toucher un éléphant et de lui rapporter le témoignage de leur expérience. Chacun d'eux touchèrent alors une partie de l'animal. Le premier toucha la patte et sentit comme de l'écorce, il rapporta au roi qu'il s'agissait d'un arbre. Le second toucha la queue et dit au roi que c'était une corde. Le troisième toucha la défense en ivoire et dit alors

que c'était une lance. Le quatrième toucha l'oreille et rapporta qu'il s'agissait d'une feuille de bananier. Le dernier toucha la panse de l'animal et dit alors qu'il s'agissait d'un mur. Il les convoqua et leur demanda de témoigner de leur expérience. Chacun révéla son témoignage et le roi leur dit que c'était la même chose. Du coup ils commencèrent à se disputer en disant que les autres étaient dans l'erreur, jusqu'à ce qu'ils en viennent presque aux mains, mais leur cécité les empêcha de se battre. Cela amusa grandement le roi vicieux puis, pris de remord avant que la situation ne dégénère, il leur dit : "Vous étiez tous dans l'obscurité, dans le faux, il s'agissait d'un éléphant. "

Quelle est la conclusion de cette histoire ? Chacun d'eux a interprété la réalité en fonction de son rapport aux choses. Le prisme de la réalité était alors biaisé par leur propre illusion de l'interprétation. En quelque sorte chacun d'eux avait raison dans sa propre perception. Comme je t'ai déjà dit, la vérité absolue est la somme des vérités relatives. Chacun possède un morceau de cette réalité fragmentée. »

~

Le soir, alors que quasiment toutes les lumières du camp s'étaient éteintes, Issa qui en était à son premier jour, s'était permis d'allumer un feu. Myriam vint le retrouver autour de celui-ci. Ce dernier était chaud.

Elle lui dit : « Quelle lumineuse idée, j'adore le feu ; petite je passais des heures et des heures à le contempler de longues nuits durant alors que ces dernières étaient fraîches après de longues journées sous une chaleur de plomb. »

« C'est marrant, moi c'était pareil ; je passais des dimanches entiers à regarder le feu. J'étais comme hypnotisé par lui. Alors que mon père regardait la télé, j'étais incapable de me décrocher de celui-ci, d'autant que dehors il faisait, la plupart du temps, froid et pluvieux ; c'était comme un havre de paix pour moi. J'étais attentif au crépitement du bois qui semblait chanter. J'observais les couleurs, les flammes qui dansaient. »

« Ah c'est étrange, je visualisais des bonhommes qui dansaient. » dit Myriam

Issa reprit : « Vers six ans, mon père m'avait donné la responsabilité du feu ; tu n'imagines pas ce que ça a créé en moi. Il m'avait dit « Tu es responsable du feu, il ne faut pas que feu le feu, expression moyenâgeuse de "vieux français" mais qui m'avait interpellée. Pour te dire, et c'est resté, je disais "le feu y moure" au lieu de "le feu meurt". C'était avec le recul plus que symbolique, les Zoroastriens entretiennent un feu sacré depuis l'époque de Zarathoustra (plus de deux mille cinq cents ans) ; c'est lié à la Con-naissance bien entendu et selon eux, cette flamme ne se serait jamais éteinte. Je l'ai vue dans leur plus haut lieu saint en Iran dans la région de Yazd.

Bref, revenons-en à "le feu y moure". C'est marrant, à l'époque je ne comprenais pas pourquoi mes parents trouvaient ça drôle que je les prévienne avec "le feu y moure". Je n'avais pas compris qu'ils se moquaient gentiment de la forme. Cela me rappelle autre chose, je me souviens petit, j'avais probablement un an et demi à vrai dire, j'ai réactivé un souvenir encore plus ancien dans ma mémoire grâce à la méditation il y a quelques temps, c'était le 14 juillet 1981, l'apocalypse, des bruits d'obus, le feu partout, ça criait... En fait cette apocalypse qui signifie "révélation" m'a été révélée adulte dans la mesure où elle n'existait qu'en moi en tant qu'enfant sans connaissance. J'étais dans les bras de ma mère, les bombardements n'étaient que des feux d'artifice qui se reflétaient sur le lac de Vandœuvre, vend d'œuvre, vend le Grand Œuvre gratuitement hahahaha, j'avais jamais pensé à ça.

C'était la fête nationale, un moment de joie, un spectacle où les pétards explosaient dans l'allégresse, les gens célébraient, mais du haut de mes un an et demi, je ne pouvais voir au-delà. On encode notre vision en fonction de nos croyances et notre Con-naissance nous libère des voiles qui obstruent notre réalité.

Alors revenons-en au premier souvenir dont je voulais te parler, j'ai fait une digression non voulue mais nécessaire au final. Vers un an et demi, c'était le même été, ma mère n'était pas là, j'étais donc chez ma tante qui me gardait avec ma cousine. A un moment, j'eus soudain un besoin de matérialiser de l'affection et demandai mon doudou. Tu sais ce linge horrible que les gamins ont, qui est souvent crade, pue le chien mouillé, à moitié délabré, tu vois le genre. Bref je le voulais mais je ne savais pas parler alors je nommais ce doudou "koune koune". Ainsi je disais "veux ma koune koune", je répétais inlassablement. Cela étant, ma tante Marie-Do n'avait pas reçu le manuel de traduction, elle était bien embêtée étant donné qu'ensuite je pleurais... Et je me souviens parfaitement m'être énervé puis de rage d'être incompris, d'avoir pleuré, de pleuré en me disant mais "fais un effort, je veux ma koune koune..." Puis ma sœur est arrivée tel le messie et elle a immédiatement dit : « Il veut son doudou ». J'ai donc été libéré.

« Pourquoi je te dis cela ? Imagine les gens qui ne possèdent que mille mots dans leur vocabulaire, et parfois ils s'emportent, se fâchent, en viennent aux mains, pourquoi ? Parce qu'ils sont excédés de ne pas être compris et de ne pas pouvoir s'exprimer. Ils ressentent ce que je ressentais enfant.

Tu sais Myriam, les maux de ce monde sont surtout des problèmes de communication. On ne se comprend pas, ou bien on ne se projette pas dans le système intégré de l'autre, dans l'histoire, dans la complexion de l'autre : ses peurs, ses traumatismes, ses doutes... et enfin, on s'exprime mal.

Trois points : 1-souvent on émet mal le message, 2-parfois le message est mal interprété ou déformé, 3-fréquemment on n'analyse pas le schéma de la communication entre le fonctionnement de l'émetteur et du récepteur de chacun.

Regarde ce qui s'est passé ce matin, l'incident ? Il est dû à quoi ? Simplement un manque de compréhension, un problème de communication, un raccourci. Ce pauvre homme, s'il avait expliqué avec son cœur sa situation, les pauvres bougres qui n'étaient probablement pas méchants, auraient sûrement accepté ce que je leur ai suggérés. Pourquoi ont-ils réagi de la sorte : consciemment ou inconsciemment, ils n'en peuvent plus de cette situation qui les dépasse : parqués depuis des années dans ce camp. L'étranger, l'alter, l'autre, les autres quels

qu'ils soient : les étrangers qui sont venus pourrir la situation, les monstres de la bête humaine créés par l'ignorance et aussi indirectement et/ou directement par l'étranger, l'étranger français lors de son mandat, il y a un siècle qui a placé la minorité alaouite au pouvoir dans le but de cette politique de diviser pour mieux régner... Cet alter, ces autres constituent des menaces, des poings dans le visage plutôt que des mains tendues au final. Cette expression française horrible que je déteste : "*L'enfer c'est les autres*" ça s'applique ici pour eux. Alors que dans l'absolu l'enfer, c'est nous-même, c'est l'ego, c'est la prison mentale, la vision obtuse, limitant, qui analyse par un trou de serrure alors qu'il pourrait passer par la grande la porte qui mène sur une vision plus large, une vision d'ensemble. L'ego c'est la prison qui n'existe que parce qu'on a donné un sens aux murs imaginaires que l'on a créé par l'éducation, l'environnement, la dimension sociologique, psychologique... Peut-être que si j'avais moi-même à agir à nouveau comme je l'ai fait après coup et réflexion : le miroir réfléchit à l'infini tu vois. Sûrement que j'aurais pu leur parler de manière beaucoup plus posée, sensée, en les touchant directement là où ça fait mal et en même temps où ça fait électrochoc : droit au cœur. »

Myriam répondit, songeuse : « Je ne sais pas si ça aurait autant marqué. Tu n'aurais pas pu les arrêter par un simple "s'il vous plait, excusez-moi de vous déranger" en chuchotant ; il fallait taper fort si je puis dire pour mettre fin à l'aliénation de ce pauvre homme. »

Issa sourit, il ne dit mot car il réalisa que Myriam reproduisait le schéma des coups de son enfance et par ailleurs s'identifiait à ce chrétien à terre. Elle ne pouvait même pas analyser cela, et mettre le doigt dessus, sur cette plaie qui aurait été douloureuse. Il préféra continuer sur une communication indirecte, s'adresser à son âme, en faisant des parallèles, en y injectant des messages subliminaux qu'elle seule pourrait tôt ou tard déchiffrer, elle-même, car elle-seule avait la clef pour ouvrir les portes de la compréhension de sa propre complexion et de sa propre cellule partiellement ouverte. Il était là pour l'y aider, pour la guider, non pas pour l'ouvrir à sa place.

Puis Myriam encore plus songeuse au regard de ce silence reprit : « Mais ensuite tu étais calme et posé tes messages sont passés je pense, les gars ont constaté leur ignorance et leur bêtise. Même s'ils étaient peut-être encore trop fiers pour s'excuser ou admettre qu'ils avaient mal agi. Et puis comme tu le dis, on baigne dans un environnement de violence ici, j'imagine qu'avant d'être parqués ici comme du bétail, ils ont dû la voir de près ou de loin cette violence, cette injustice ! Ils recréent les schémas et les schèmes qu'ils ont vus et subis... »

Issa acquiesça d'un geste de la tête puis dit : « Pour compléter ce que je disais tout à l'heure avec mon problème de communication avec ma "koune koune" que personne ne comprenait pour évoquer mon doudou. J'ai passé mon enfance, mon adolescence de la même manière dans l'idée que Dieu s'expérimente à travers l'Homme et réciproquement, que Dieu est dans toute chose, partout et par tout comme je le disais hier. Cela étant, je n'arrivais pas à mettre un mot dessus, le mot "Dieu" était selon moi trop limitatif et même galvaudé. La plupart

du temps ce terme est devenu tabou ; en plus, beaucoup de gens se le représentent comme un vieux barbu punisseur. Ma quête de sens, ma quête initiatique, mes voyages intérieurs et extérieurs : physiques, dans différents pays du monde et dans les livres à travers l'étude des religions, des ésotérismes, de la philosophie, de la science, de l'art, puis par l'expérience, la pratique de différentes disciplines etc... m'ont permis d'élargir mon champ de conscience quant à ce concept et sa désignation : l'Ame du Monde, Dame Nature, la singularité, Samadhi... jusqu'à peut-être un qui aussi simple que cela puisse paraître, me semble l'un des moins éloignés à savoir "Le Grand Tout" que j'ai eu en flash vers 21 ans. Puis j'ai eu, il n'y a pas très longtemps, une révélation en rêve en le demandant, en tant que D.I.E.U : Dimensions Intérieures et Extérieures Universelles. Disons que dans cette désignation qui sort de l'appellation "mot" pour se ranger dans la case linguistique de sigle, acronyme voir même de définition demeure ce qui se rapproche toujours plus près de l'exponentielle croissant à l'infini, qu'on ne peut jamais atteindre.

Comme disait Spinoza *"un être fini ne peut appréhender l'infini"*. Du coup il est vrai que le soufisme m'a beaucoup aidé à mettre des mots à travers ses poèmes, sur ce concept que je n'arrivais pas à partager.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les juifs ne peuvent nommer Dieu ou que les musulmans ont cent noms dont un caché et non révélé, laissant à chacun la liberté d'y mettre ce que bon lui semble.

Les mystiques soufis disent que le secret (du Coran) repose dans la sourate Al-Fatiha. Et que le secret d'Al-Fatiha repose dans "Bismillah al Rahman Al-Rahim" ("Au nom de Dieu, le Tout miséricordieux, le Très miséricordieux"). Au-delà la quintessence de la Bismillah est "BA" » qu'il dessina sur le sable en arabe avec son doigt :

ب

« Or il est dit que si l'on devait tout, je dis bien TOUT résumer, seul ce point de détail prime : ب Le point sous le "B" ou "BA" recèle tout l'UNivers ce que j'aime à dire en anglais et ce qui est intraduisible, "traduisant" toutes les limites des traductions "YOUiverse". Le point met en relief l'infini, l'unité individuelle met en relief l'unité absolue, si tu vois ce que je veux dire ? »

« Oui très bien, tout comme le point de singularité en science, le boson d'Higgs, la particule de Dieu comme certains l'appelle. » répondit Myriam.

« Exactement ou le AUM/OM des Hindous ou Bouddhistes qui recèlent la fréquence primordiale qui intègre tout. » ajouta Issa.

« Tu vois c'est ça, une fois que tu as intégré cela, l'unité par la segmentation (à la base, la dualité) tu peux comprendre réellement l'unité. Du coup le Soufisme a été un tremplin pour me révéler d'autres voies, vu que

tous les chemins mènent à Rome. Une fois que tu approches La Con-naissance, tu peux retrouver son schéma tel des fractales (le modèle de base se reproduisant à l'infini dans l'infiniment petit et l'infiniment grand) dans d'autres courants, dans d'autres disciplines.... Ce ne sont alors que des formes qui changent mais le fond reste inchangé. C'est théoriquement le principe des langues. Je peux te tenir le même discours a priori dans d'autres idiomes sans que ça n'altère l'essence de l'idée.

A quoi je peux ajouter cette magnifique phrase de Carl Sagan : *"Nous sommes une façon pour l'univers de se connaître. Une part de nous sait d'où nous venons. Nous aspirons à y retourner. Et nous pouvons le faire car le cosmos aussi est en nous. Nous sommes faits de poussières d'étoiles."* »

Myriam lui dit : « Dans le Christianisme un point primordial et essentiel trop occulté et oublié à mon sens, Jésus a dit *"Sachez-le, le royaume de Dieu est au-dedans de vous"* (Luc 17, 21). Comment a-t-on pu oublier ce point aussi crucial ? Et chercher à l'extérieur ? On ne peut être plus clair ! Un enfant de cinq ans comprendrait directement. C'est peut-être là une des clés : recouvrer notre regard d'enfant et notre enfant intérieur. Jésus disait : *"Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent."* » (Matthieu 19:14)

Issa acquiesça : « Très juste, en effet ! Tu sais, si je me suis détourné du christianisme, c'est devant cet obscurantisme. Quand j'entendais, selon moi, des aberrations du genre : "Jésus est le fils de Dieu, son fils unique", alors que nous le sommes tous, fruit de sa création, certes Il ne nous a pas engendré comme une mère et son fils mais de manière symbolique et spirituelle. Ou encore lorsque les gens prient Jésus comme une finalité : "Jésus exauce moi, pardonne mes péchés". Selon moi Jésus est juste l'ambassadeur d'un message qui est le même que celui du Bouddha, de Krishna, la Lumière Mohammadienne... C'est cela, selon moi la dimension christique : un état d'âme, pas un être, une personne. Brûler de l'encens pour Bouddha, c'est certes remercier l'homme d'avoir divulgué ou remis à jour une technique, réexpliquer le principe de la Lumière divine accessible en nous à n'importe qui mais de là à lui demander de nous exaucer, racheter nos fautes... Même cette idée que Jésus est mort pour racheter nos péchés. Donc du coup so what !? La partie est finie, on a tous gagné, game over ou game won, on a gagné la partie, on gagne quoi ? Le droit de rejouer jusqu'à ce qu'on ait gagné nous-même individuellement ?! Collectivement ?! C'est quoi l'idée ? Il a fait le boulot pour nous, nous on est juste spectateur, on applaudit, on dit merci en le priant et c'est tout ? Mais quel est la prochaine étape, what's next step ? »

Myriam n'avait jusqu'alors pas vu Issa sous cet angle, même sa manière de parler ; il semblait plus familier, il parlait plus vite, et semblait agacé.

Myriam reprit : « Je comprends exactement ce que tu veux dire, tu as tout à fait raison. C'est pourquoi ma voie a été orientée sur l'ésotérisme chrétien par le prisme de la Gnose qui m'a révélé, a priori, l'essence même du message Christique, l'essence des Esséniens qui auraient enseigné Jésus pour transmettre cette sagesse. C'est très juste, les institutions ont interprété, utilisé le message premier en le spoliant et en l'utilisant pour aveugler l'Humanité et surtout pour ne pas marcher dans les pas du Christ in fine ; à savoir, de trouver la voie christique en eux, mais à voir un Christ extérieur et en tant que finalité. Jésus Lui-même avait pourtant mis en garde ses disciples et avait annoncé le risque. "Nous", ce qu'on fait, disons la plupart de l'humanité est comparable au public qui plutôt que d'admirer la magnifique symphonie rendue possible par le chef d'orchestre d'un opéra, se focalise sur la beauté de son costume ou au mieux sur la gestuelle. »

« Hahaha » Issa se mit à rire, Myriam se détendit ; elle se sentait alors comprise : « Très belle image, très juste, très fine ; si tu me le permets, je la réutiliserai ».

Myriam, imperturbable reprit comme si cette Con-naissance qui semblait la sienne n'était pas une propriété privée mais émanait du bon sens et du sens commun, comme UN. « Bien sûr, je n'ai pas de copyright, c'est de moi, sans l'être, j'ai juste été bien inspirée, si tu vois ce que je veux dire. »

Elle sourit, il en fit de même, puis elle reprit : « La Gnose explique très bien ce que tu dis : « Nous sommes des dieux en devenir, une étincelle divine du Grand Feu divin, l'Absolu et aspirons à le retrouver, tel est le secret, l'énigme, le saint graal. »

Issa ajouta : « Tu sais Victor Hugo disait : *"La conscience, c'est Dieu présent dans l'homme"*.

C'est pour cela que, dans le soufisme, on récite le Dirk inlassablement *"Il n'y a de Dieu que Dieu"* ».

Myriam poursuivit : *"et Muhammad est son prophète et son dernier messenger"*.

Issa rectifia : « Figure toi que non, on ne le précise pas, selon nous cette phrase se suffit à elle-même et semble être le deuxième élément le plus important après le fameux point sous le BA de la Bismillah. Pourquoi ? Parce que l'on considère, tout comme Victor Hugo, que la conscience c'est Dieu en l'Homme et en toute chose. « Dieu est, c'est tout ». C'est à la fois super simple et ultra métaphysique. Ça veut dire que La Conscience c'est Dieu et tout ce qui est animé par la vie c'est Dieu, nous incluant quand nous ne sommes pas dans le Sheitan, littéralement l'obstacle, l'obstacle à Sa Lumière. On aura l'occasion de le voir sous d'autres angles si je puis dire. »

« Du coup, pour agrémenter à nouveau, le grand soufi Shams de Tabriz a dit :

"L'être humain occupe une place unique dans la création de Dieu. 'J'ai insufflé Mon esprit en lui', dit Dieu. Chacun d'entre nous sans exception est conçu pour être l'envoyé de Dieu sur Terre. Demandez-vous combien de fois vous vous comportez comme un envoyé, si cela vous arrive jamais ? Souvenez-vous qu'il incombe à chacun de découvrir l'esprit divin en nous et de vivre par lui. "

Dieu c'est un peu comme Geppetto dans Pinocchio si je puis me permettre. C'est ça le souffle le divin, la magie de La Vie. »

Puis Issa se tut. Il y eut alors une légère brise. Ils marquèrent un temps.

« Dans les textes très puissants retrouvés et bases de la Gnose chrétienne de Nag Hammadi, on retrouve l'importance de réunir les deux natures en une : yin et yang, alors souvent dans notre approche binaire et manichéenne, on se bat pour n'en garder qu'une entité sur deux et lutter au lieu d'embrasser ces deux polarités afin de les transmuter, de favoriser la dynamique, l'évolution plutôt que la stagnation dans la lutte sans fin.

Jésus disait *"Si deux font la paix entrant dans une même maison, ils diront à la montagne éloigne toi et elle s'éloignera"*.

Jésus ajoutait *"Si vous faites le deux – un, vous serez fils de l'Homme et si vous dites montagne éloigne toi, elle s'éloignera"*.

C'est l'une des clés. Il s'agit de réunir les opposés pour ouvrir la porte de la compréhension supérieure. *"Fils de l'Homme"*, c'est Jésus, mais cela signifie que l'on peut aspirer à cet état également.

Ces deux, ces deux éléments sont la matière et l'esprit qui s'opposent naturellement dans la 3D ; s'ils fusionnent, il y a transcendance et cela devient harmonieux.

Philippe a dit, dans les évangiles : *"lorsque vous verrez celui qui n'a pas été engendré par la femelle, prosternez-vous, adorez le, c'est là votre père"*. Il s'agit-là de la naissance de l'être divin (humain) : le concept de l'auto engendré par le pouvoir du dieu intérieur.

"Le jour où vous serez nu comme des enfants, nouveaux nés qui marchent sur leurs vêtements alors vous verrez le fils du vivant et pour vous il n'y aura plus de crainte." Un corps de Lumière ne nécessite plus de vêtement physique tel qu'on l'entend dans la 3D.

Une fois la métamorphose faite, le monde ne peut plus nous contenir, mais nous contenons alors le monde.

Dans l'évangile de Thomas, Pierre disait *"Que Marie sorte de parmi nous parce que les femmes ne sont pas dignes de La Vie"* Jésus répond : *"voici que je la guiderai pour la faire Homme, elle deviendra aussi un souffle vivant semblable à vous Homme, toute femme qui se fera Homme entrera dans le royaume de Dieu"*. L'Homme symbolise l'esprit, la femme représente la matière... Si on s'en tient à la lettre des saintes écritures, on tombe dans l'obscurité et cela semble misogyne. »

Issa rebondit alors :

« Tout comme la fameuse sourate des femmes et la traduction que l'on peut remettre :

"Les hommes ont autorité sur les femmes, en raison des faveurs que Dieu accorde à ceux-là sur celles-ci, et aussi à cause des dépenses qu'ils font de leurs biens. Les femmes vertueuses sont obéissantes, et protègent ce qui doit être protégé pendant l'absence de leurs époux, avec la protection de Dieu. Quant à celles dont vous craignez la désobéissance, exhortez-les, éloignez-vous d'elles dans leurs lits et frappez-les. Si elles arrivent à vous obéir, alors ne cherchez plus de raison contre elles, car Allah est, certes Haut et Grand. "

Or si on analyse cette même sourate à la lumière d'une autre traduction peut-être plus subtile et plus éclairée, on obtient : *"Les hommes sont les soutiens des femmes car Dieu a donné à certains plus de moyens qu'à d'autres, et parce qu'ils dépensent leurs richesses (pour subvenir à leurs besoins). Les femmes qui sont vertueuses sont donc obéissantes à Dieu et préservent ce qui est caché, comme Dieu l'a préservé. Quant aux femmes que vous sentez rétives, parlez leur gentiment, puis laissez-les seules au lit (sans les molester) et venez au lit avec elles (si elles le souhaitent). Si elles s'ouvrent à vous, ne cherchez pas d'excuse pour les blâmer, car Dieu est, certes, Haut et Grand. "*

Tu vois il s'agit-là d'erreur de traduction, de divergence de vision, de problème de communication.

Le soufi Shams de Tabriz disait : *"Chaque lecteur comprend le saint Coran à un niveau différent, pour aller à la profondeur de sa compréhension. Il y a quatre niveaux de discernement. Le premier est la signification apparente, et c'est celle dont la majorité des gens se contentent. Ensuite, c'est le batini – le niveau intérieur. Le troisième niveau est l'intérieur de l'intérieur. Le quatrième est si profond qu'on ne peut le mettre en mots. Il est donc condamné à rester indescriptible. "*

L'interprétation du Coran est certes une question de traduction, de contexte mais aussi il est à la portée de la compréhension de l'individu tout comme le verre transparent n'occulte pas le liquide mais un verre terni, fausse l'essence visuelle.

Encore une autre précision de Shams de Tabriz à cela :

"La plupart des problèmes du monde viennent d'erreurs linguistiques et de simples incompréhensions. Ne prenez jamais les mots dans leur sens premier. Quand vous entrez dans les zones de l'amour, le langage tel que nous le connaissons devient obsolète. Ce qui ne peut être dit avec des mots, ne peut être compris qu'à travers le silence. "

C'est pour cela que l'adage dit sagement que le silence est d'or.

Rumi disait justement : *"Le silence est le langage de Dieu, tout le reste n'est que pauvre traduction". »*

Il eut une légère brise qui siffla silencieusement dans leurs oreilles comme pour leur signifier d'une certaine forme de Présence.

Myriam et Issa comprirent instantanément sans dire mot, le même message divin de Dame Nature sans qu'ils ne déflorent le mystère d'être sûr d'avoir bien saisi la même chose. Ils semblaient alors suspendus au temps, à la voûte céleste que seuls eux deux semblaient soutenir, ils rivalisaient de par leur rayonnement avec le scintillement des étoiles et avec l'intensité du feu qui se mourait lentement.

Puis Issa revint sur terre, dans la matière, dans le concret en prononçant des sons.

« Par humour de la vie, j'aurais pu rester des heures sans me consumer mais si je puis me permettre, un proverbe soufi aussi dit : *"Si ce que tu as dit n'est pas plus beau que le silence alors tais toi"* ».

Ils se turent un instant, de longs instants, jusqu'à ce que feu le feu.

« C'est la phrase de trop qui in fine bloque la communication. » dit alors Issa.

Myriam le reprit avec un sourire : « La communication verbale et humaine, pas la communication indirecte et subtile divine. Puis elle se leva en disant : « Je mourrais pour rester ici au paradis mais n'ayant dormi qu'à peine deux heures, demain risque d'être un véritable enfer si je ne vais pas honorer cette nuit en me ménageant et en reprenant des forces. »

Issa dit alors : « Bien sûr, vas te reposer l'âme. Fais de jolis rêves. A demain ! Et un conseil, la prochaine fois que ça t'arrive, si tu n'arrives pas à trouver le sommeil, au lieu de compter les moutons, parle au berger ! »

Myriam répondit « A demain ». Issa quant à lui, resta une paire d'heures supplémentaires à contempler les étoiles qui semblaient tels des miroirs se refléter dans ses yeux. Il alla ensuite se coucher, plein d'étoiles dans les yeux.

Chapitre 4 : Les systèmes (in)humains

Alors que Jésus soignait les lépreux, prenait soin des malades, donnait de l'attention aux personnes dites de mauvaise vie ; la nouvelle se rependit partout dans la Syrie puis jusqu'en Galilée. Aussi un jour, Pierre, l'un des apôtres lui demanda : « Seigneur, pourquoi t'occupes-tu des exclus, des pestiférés ? Cela risque de nous être préjudiciable, cela dérange les règles de vie, les règles sociétales. Nous savons tous que ces gens sont ainsi pour de bonnes raisons, telle est la loi de Dieu. »

Jésus répondit alors : « Il ne s'agit pas de la Loi de Dieu mais la loi des Hommes, ce ne sont que des interprétations. Quand bien même les immondices, les maladies seraient les causes d'actions antérieures, elles ne seraient pas des punitions, mais des expériences, au pire des mises à l'épreuve pour tester et éprouver la foi de chacun : ces personnes touchées mais aussi l'entourage pour, éventuellement, actionner leur foi en Dieu, si celle-ci s'avérait perdue.

Aux Indes, cet homme que l'on appelait "La lumière" ou "Illuminé" avait par exemple réexpliqué cela aux peuples locaux qui selon leur tradition croyaient en la loi des Hommes à travers leurs systèmes humains qu'ils appelaient "castes". Des sortes de cases ou de prisons desquelles personnes ne pouvaient et ne voulaient sortir dans cette même vie, se voyant condamnés à errer dans le labyrinthe de la vie sans changement, sans issue possible. Il a alors rappelé à sa manière que Brahma, le nom qu'ils donnent là-bas à notre Dieu à tous, était "le Vivant" donc en devenir perpétuel, en mouvement, en changement et même en apprentissage Lui-Même et de Lui-Même.

En vérité je vous le redis : l'enseignant et l'élève créent l'enseignement, à chaque fois que je m'exprime j'écoute aussi ce que je dis ou ce que Dieu se révèle à travers ma voix et ma voie. Je veux que vous en fassiez de même car en vérité, je vous le dis et Il vous le dit : Dieu s'expérimente aussi et se découvre à travers nous.

Cet homme a rallié des foules et s'est aussi attiré les foudres de la tradition figée, ces gens qui craignent la remise en question, les mises à jour ou les perspectives différentes qui ne contredisent jamais les messages premiers mais les complètent divinement. Là où certains y voient des menaces, des obstacles et in fine l'obscurité, d'autres y voient des complémentarités, des amplifications de La Lumière.

Comprenez que chacun œuvre à son image, à son échelle, à sa portée au programme divin, encore une fois l'obscurité est nécessaire pour mettre en lumière La Lumière. Chaque individu a une raison d'être ici-bas, chacun de nous est une bibliothèque qui vous révèle et vous enseigne.

"Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux les affligés, car ils seront consolés.

Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie de toutes manières à cause de moi.

Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux." (Mathieu 5 : 3-12)

« N'oubliez jamais surtout que *"le royaume des cieux est en chacun de vous"*. (Mathieu 5 : 2)

"Vous êtes la Lumière du monde". » (Mathieu 5 : 14)

« Je regarde un prêtre comme un petit enfant, de la même manière, à la même hauteur, avec le même respect et le même Amour. Dans mon œil quand je le nettoie et laisse passer le regard divin, je me retrouve (et Il se retrouve) : je retrouve alors la lueur divine, la lueur de pureté qui demeure en chacun de nous. »

~

Issa et Myriam semblaient quelque peu dans leur bulle, à savoir même s'ils étaient ancrés dans leurs tâches quotidiennes d'aide aux personnes du camp, ils restaient inconsciemment dans leur jeu de dualité, quelque part, qui les coupait du reste du monde. Ils semblaient absorbés l'un et l'autre mais aussi l'un par l'autre, par cette rencontre, ces retrouvailles d'une certaine manière dans ce schéma qui s'installait à savoir que l'autre indirectement enseignait par effet miroir sa propre culture, ses propres origines, ses propres fondations. Ces dernières qu'ils avaient en quelque sorte rejetées par manque de lucidité, après l'obscurité des reflets sociologiques des êtres qu'ils avaient rencontrés par le passé, mais aussi in fine qui correspondaient à des états précis de leur propre évolution.

Issa jouait tantôt au professeur tantôt à l'élève et inversement Myriam n'avait de cesse de reprendre le relais dans ce grand jeu de rôles qui semblait être le leur. Issa qui n'était alors arrivé que seulement depuis quelques jours, réalisait après coup qu'au final, il ne s'était que peu ouvert au reste du camp.

Ainsi un matin, à l'aurore, peut-être aussi afin de montrer qu'elle n'était pas si dépendante de leur échange qui la passionnait, Myriam se sentit une vocation plus sociable. Elle vit Nathalie plus loin et voulut lui présenter Issa. Elle patientait juste qu'elle ait fini ses soins par soucis de ne point la déranger dans sa concentration et par respect du malade.

Nathalie qui était présente à changer les drains d'une personne blessée, commença à s'agiter.

Nathalie Goldman était une forte femme, soixante ans, assez masculine, cheveux courts blancs, motarde, assez balaise. Nathalie était infirmière. On était loin de l'archétype du fantasme masculin de l'infirmière sexy glamour... Un cœur en or, sous une carapace forgée par la vie. Elle était ronde : ses formes représentaient une sorte d'armure, d'une féminité mal acceptée, sa propre ceinture de chasteté, victime d'incestes enfant, écœurée de l'homme (avec un petit "h") mais pas du genre humain.

Elle rappelait le statut de réfugiés (des juifs pendant la guerre) où l'histoire se répétait. Comme disait Burke *"ceux qui ne connaissent pas l'histoire sont condamnés à la répéter"*.

En effet, sa mère miraculée, juive polonaise avait été rescapée des camps de la mort où elle avait laissé toute sa famille à l'exception de l'une de ses quatre sœurs. Son père était allemand, protestant Luthérien. Son grand père faisait partie des SS. Juive par l'hérédité de la mère, elle avait fait un rejet total de la religion, du communautarisme juif. Elle ne supportait pas être associée à l'holocauste, à la pitié du monde selon elle, au sionisme, à rien de ce communautarisme sauf paradoxalement le mouvement gay et lesbienne vu que c'était le seul qui lui permettait d'après elle, d'exister, et d'être entièrement elle-même.

Elle souffrait d'un conflit intérieur : elle n'avait pas d'enfant donc pas de descendance alors que sa mère l'avait eu à trente ans avec difficultés en 1960. Sa mère, de dix à quinze ans (1940-1945) alors qu'on joue à la poupée et qu'on commence à penser aux premiers baisers du prince charmant, avait vécu en enfer. Elle avait été prise dans l'expérience nazie des camps et avait ainsi failli être stérile, d'où sa grossesse tardive à trente ans, ce qui était assez rare dans les années 60.

Sa mère avait porté la mémoire du devoir, de la Loi juive ; très pieuse, sa sœur (tante Ana) seule rescapée avait, quant à elle, fait un rejet total : elle s'était mariée avec un noir américain rasta. Elle renia son passé, le judaïsme car écœurée, brûlée à la rétine... On réagit tous différemment à toute expérience.

Nathalie était l'archétype de l'athée dans une démarche et pratique religieuse : elle aidait son prochain comme quiconque : elle ne croyait pas en Dieu mais d'avantage en l'Homme.

Nathalie essayait de lire à travers les gens, de lire dans les gens, elle lisait à travers la vue, elle lisait à travers le cœur. D'où son nom Nath (elle natte, tisse et brode, recoud les plaies, les maux avec ses mots) et lie : lie les choses et les gens et lit à travers les gens, dans les symboles du Grand livre de la vie... Elle incarnait l'empathie : la projection dans le système intégré de l'autre pour comprendre la peine, les réactions, pourquoi les gens étaient ainsi ou œuvraient de telle ou telle sorte. C'est l'histoire qui lui avait enseigné cette règle et hygiène de vie, c'était son histoire.

La compresse était tombée par terre. « Bon sang de bon soir, et personne n'est foutu de me filer un coup de main, regardez-les, les deux tourtereaux, qu'est-ce qu'ils font, ils se contentent fleurette ! » s'exclama-t-elle. Elle avait volontairement parlé fort pour qu'ils entendent et lui prêtent assistance.

Muhammad qui se tenait présent, vint lui prêter mains fortes immédiatement, en prenant dans le sac une nouvelle compresse et en anticipant : « Rassurez-vous, j'ai les mains propres, je suis médecin ».

Muhammad était syrien, local, médecin de profession libérale, parqué dans ce camp de réfugiés. Il montrait la dimension grotesque de la situation. Il était de confession duodécimaine, une branche du chiisme, disons d'éducation, dans la mesure où bien qu'il portait le nom du prophète en tant que premier enfant dans la tradition, Muhammad était un pur athée, il ne croyait a priori pas en Dieu. Il était laïc, intellectuel médecin. Or la guerre l'avait remis au rang d'animal au sein de ce camp de réfugiés. Il incarnait la situation de millions de gens lettrés, intellectuels que la guerre avait poussé à être traités comme des humains de seconde zone, des parias, des pestiférés.

Muhammad dit à Nathalie : « Attendez, je vais vous donner un coup de main ». Alors qu'il lui prêtait assistance et prit même le lead dans l'entreprise du soin qu'il effectua de manière remarquablement efficace avec une pointe artistique que Nathalie put déceler.

« C'est étrange, en français quand on dit "donner un coup de main", le terme "coup" semble violent comme si ce dernier n'était pas naturel, contre nature de facto comme si l'autre devait se faire violence pour prêter assistance. Même "prêter assistance" cela sous-entend que si vous prêtez, l'autre doit vous le rendre : un donner pour un rendu. »

Nathalie sourit et lui dit : « Eh bien, quel éclairage, je dois avouer que je n'avais jamais prêté attention, sans intention de la rendre hahaha ! ».

Muhammad surenchérit : « D'ailleurs dans la langue de Shakespeare c'est encore une autre approche, moins philanthropique et plus "business oriented" comme ils disent ; c'est "to pay attention", ils doivent payer pour accéder à cette attention, pas la prêter. »

Tous deux se mirent à rire, une complicité s'installait alors, a priori, entre ces deux mondes, ces deux cultures, mais un même sens de l'humour et un grand cœur qui semblait très proches in fine et de manière fine aussi.

Muhammad l'érudit qui semblait apprendre la langue de Molière à Nathalie ajouta : « Les mots, les langues sont en quelque sorte magiques, ils révèlent bien plus que ce que l'on pense. C'est la raison pour laquelle j'ai tant de passion pour la littérature française : les philosophes des lumières entre autres qui ont montré la voie par leurs voies au peuple à prendre les rênes de leur destin et à mettre fin à leur asservissement même si certains en sont loin et les ont oubliés, quelque part l'ignorance n'a pas de frontière. D'autant que cette illumination du XVIII^e siècle a été ponctuelle, partielle et ensuite a laissé place à l'aveuglement de l'extrême : collectif et individuel : la période de la terreur puis l'ère mégalo et égocentrique de Napoléon qui a mis fin au règne du grand Bonaparte. Derrière un grand Homme, il y a toujours un grand ego, qui le mène souvent à la victoire puis à sa perte.

Vous savez, en arabe et dans notre tradition, c'est étrange mais l'étranger (petit clin d'œil étymologique aussi à ces deux mots en français et de leurs origines latines qui en disent long sur cette perception occidentale par extension, dans la peur : étrange / étranger) est perçue comme la « baraka » : la bénédiction : des mains tendues, une aide et non pas une menace. Il va de soi que c'est à la genèse de tout ; beaucoup l'ignorent, même ici. C'est comme tout, La Lumière de la connaissance est émise puis se dissipe naturellement comme une goutte qui tombe dans l'eau, crée des ondulations de plus en plus subtiles pour devenir invisibles à l'œil nu. »

Nathalie semblait hypnotisée par les gestes élégants et la voix chaude de Muhammad qui semblait cacher derrière son regard a priori dur et sa grosse moustache, une sensibilité, une délicatesse subtile sans commune mesure. Il semblait décrire la vie telle une romance ou plutôt il la narrait alors en romançant ou en décryptant les messages subliminaux et en lisant entre les lignes du Grand Livre de la vie.

Une fois qu'ils eurent fini, Myriam et Issa vinrent voir Nathalie pour se présenter et également s'expliquer sur cet incident.

« Bonjour Nathalie » dit Myriam.

Elle répondit : « Bonjour »

Myriam reprit : « Désolé, on voulait au départ venir te saluer dans la mesure où je souhaitais te présenter Issa qui vient de nous rejoindre dans la mission mais on a vu que tu étais occupée, aussi on ne voulait ni te déranger, ni manquer de respect à la patiente. Puis, quand on a compris que tu avais besoin d'aide, on a vu ce monsieur qui se portait à ton secours, on a préféré ainsi éviter de créer plus de confusion. »

Elle ne précisa pas, afin de ne pas embarrasser Muhammad, mais elle n'avait pas voulu offenser ce dernier en le mettant mal à l'aise et en le désavouant dans son assistance sous prétexte qu'il semblait local : elle aurait mis le doigt sur un stéréotype duquel elle était loin mais le fait de le signifier l'aurait crédité ou activé.

Issa prêta assistance dans son explication à Myriam et ajouta : « Plus nous sommes nombreux dans une action et plus les chances de mésentente et d'erreur sont grandes, n'est-ce-pas ! Bonjour, je suis Issa, enchanté. »

Nathalie qui connaissait sa grande force mais aussi sa faiblesse parfois à travers son tempérament bien trempé et un peu brute de décoffrage, se sentit quelque peu gênée et répondit par l'humour histoire de détendre un peu l'atmosphère.

« Enchantée, Issa, désolée pour l'accueil, c'est mon côté entier ou entière si je puis dire, on aime ou on n'aime pas, mais je vous rassure je mors pas. »

Elle lui tendit la main, une main ferme avec un large sourire : « Nathalie, mais vous pouvez m'appeler Nath, enchantée et bienvenu ».

« Waouh, sacrée poigne » : Issa lui serra la main en lui retournant son large sourire : « De même enchanté, pas de soucis. Je pense que parfois nous rentrons en collision, en conflit consciemment ou inconsciemment, pour nous rappeler que nous sommes humains et pour aller au contact de l'autre, c'est en quelque sorte un cri du cœur qui semble vouloir hurler "eh, je suis-là, j'existe, apporte-moi de l'attention". Et en l'occurrence dans ce cas précis, y a pas mort d'homme si je puis dire ! »

Nathalie hésita, regarda Myriam, comme si elle cherchait assistance et la permission d'utiliser l'humour quelque peu sarcastique, histoire de détendre l'atmosphère et surtout décompresser de cette situation présente et parfois oppressante au sein du camp. « En effet, trois fois rien, pas mort d'homme, juste une femme ! Ou sinon morts d'Homme de par leur inconscience mais ça c'est un autre jeu, sans faire de vilains jeux de mots, voire de jeux de maux ou alors si je me permets de jeux de maux de tête ou de jeu d'esprit. Au final même en cas de jeu d'esprit, tout ne reste que des jeux de "je", des jeux d'ego, vous savez. » Puis elle se mit à rire.

Issa semblait étonné par la répartie et la finesse de Nathalie, petit bout de bonne femme robuste mais n'osa pas le lui signifier sans quoi il aurait eu peur de se prendre une clé de bras, se disait-il avec douceur et humour intérieurement ! Il dit alors simplement : « Waouh, très juste, je crois qu'on va bien s'entendre Nathalie. »

Il alla dans son sens en faisant un jeu d'esprit et un jeu de mot : « Si vous me passez l'expression, les grands-esprits se rencontrent, c'est exactement le même jeu de mots qu'a employé Myriam lorsque nous nous sommes rencontrés l'autre soir alors que je venais d'arriver. Comme quoi delà de même vous prendrez bien, j'imagine l'idée qui dit : les Grands Hommes sont souvent de grandes femmes. »

Issa salua également Muhammad, Myriam en fit de même.

« Salam » dit Issa. Muhammad répondit, quelque peu sur la défensive : « Je suis francophone, pas besoin de me parler arabe ». Issa de manière désinvolte lui répondit de manière détendue : « Par cette tournure, je vous signifiais juste que je vous apportais la paix, si ça vous dit, ou plutôt si on nous laisse le soin de l'apporter et de la porter ensemble. » Puis il se mit à rire.

Muhammad lui sourit également même si, bien entendu, c'était sarcastique, il comprit qu'il était loin de rentrer dans tous les stéréotypes et que si l'étranger venait de loin dans ce borborygme, c'était a priori pour donner un coup de main.

Sans que ce dernier n'ait vraiment pu avoir le temps d'émettre un jugement Issa lui dit : « Je suis de France et vous, d'où venez-vous ? » ce qui pouvait supposer qu'il le considérait comme un humanitaire.

Muhammad encore sensible quant à ce sujet, lui répondit de manière acerbe : « Alep » signifiant par là qu'il était local.

Issa spontanément et afin d'établir une proximité lui répondit : « Waouh, il faut que vous me parliez de cette ville incroyable, d'après ce que j'ai pu lire c'est magnifique, un trésor enfoui dans les mers pour ceux qui ont assez d'apnée pour l'apprécier ; or l'ignorance intérieure et extérieure a fait que vous portez alors la mémoire de ce lieu n'est-ce pas ?! »

Muhammad décoda alors instantanément les messages subliminaux d'Issa : "fais-moi partager ta grande culture, je ne suis pas dupe de la situation, je suis conscient que si nous sommes ici, c'est le jeu d'organisations qui nous dépassent, des systèmes humains qui œuvrent à échelle nationale et internationale pour créer les fragmentations et les discordes" ce dont lui-même venait de faire le jeu.

Muhammad lui répondit de manière kinesthésique par trois fois, avec un large sourire, en lui serrant la main et en mettant son bras gauche sur son épaule et en lui disant : « Avec grand plaisir, Issa, nous aurons heureusement et malheureusement le temps ».

Puis Issa se tourna vers Nathalie, non en tournant le dos à Muhammad mais, au contraire, en élargissant le cercle afin de l'inclure en lui disant : « Nath, ce que vous disiez sur les jeux d'ego, est, on ne peut plus juste ! »

Puis afin de conserver la place qui était la sienne, sans vouloir paraître trop égocentrique et nombriliste, il se tut. En quelque sorte, il savait qu'il s'adressait à tous les egos en présence qui avaient tous individuellement tenté de s'exprimer à l'instant consciemment et inconsciemment. Chacun comprit parfaitement que s'installait une communication très subtile et très fine de la part d'Issa qui semblait par-là établir les règles communes inavouables : « On va continuer à jouer au jeu du "je" sans le dire et sans être dupe. En gros alors amusons-nous ! »

Nathalie reprit pour acquiescer et aller dans le sens d'Issa, comme si elle servait dans un jeu de ping pong où chacun allait se divertir de la sorte : « Mais quelque part, c'est ce qui a aussi d'amusant : de se prendre au jeu, d'analyser ce jeu de rôles, dans lequel nous jouons et de décrypter aussi parfois nos propres agissements auquel l'ego se prête ; de là les réactions en chaîne des miroirs que constituent les autres et qui nous enseignent et nous rappellent ce que nous sommes ou pas. »

Pour participer et montrer qu'il avait très bien saisi la subtilité Muhammad ajouta : « Navré de vous interrompre mais dans ce jeu de rôles, voire "jeu drôle", ce dernier demeure très marrant également lorsqu'on observe avec détachement, en tant que spectacle... »

Tous se mirent à rire.

« Bien vu » reprit Myriam qui voulait aussi signifier par-là, qu'elle suivait et qu'elle serait également de la partie puis elle ajouta : « C'est merveilleux la vie, l'aventure humaine est tellement riche et tellement initiatique. Déceler les structures, les acteurs, les spectateurs, les jeux psychologiques, les jeux d'acteurs, les jeux de scène, les côtés dramas... Je pense que la vie, la preuve ici, est une comédie dramatique. »

« Ah ben, je dois avouer que déjà le casting, les décors et les costumes sont intéressants, si je puis dire. » ajouta Issa.

« Ou même les étiquettes ! » s'exclama Nathalie.

Myriam surenchérit : « Leurs valeurs ! »

Issa : « Oh que oui ! On associe étiquettes, prix et valeur dans le sens, valeur financière sans parfois intégrer la valeur dans l'autre sens : la morale, l'éthique, la richesse humaine... »

« Concernant les étiquettes ce qui me fascine le plus, ce sont les gens qui ont besoin de cela pour exister. Pour avoir travaillé en entreprise des années durant, on peut dire que des systèmes quasiment féodaux sont recréés : du stagiaire, à la secrétaire, l'assistante, le junior, le senior, le chef de service, le responsable de département, le manager régional, le directeur, le président Directeur General.... Sans parler de toutes les ramifications, les vices, sans mauvais jeux de mots, vice-président, les adjoints... On pourrait vraiment comparer cela au serf, au paysan, au bourgeois, au seigneur, au vicomte, au comte, au duc, au prince, au roi, à l'empereur... Il existe un nombre d'acteurs, une hiérarchie si puissante où chacun est à sa place et joue son rôle. Ou encore au-delà du commerce, il faut mettre ses médailles, son CV : PHd, appeler Monsieur, un docteur devient alors un manque de respect du jeu, il faut appeler les avocats, "maîtres" alors que théoriquement l'esclavage a été abolie en occident depuis des siècles, j'en passe et des meilleurs. »

Nathalie l'interpella : « Pas besoin d'aller si loin, juste ici dans ce campement ! »

Issa reprit : « En effet et par ailleurs ce qui est fascinant c'est d'analyser ces systèmes humains à échelle individuelle et au-delà ; vous vous apercevez que, systématiquement, tout tourne autour de l'ego. En fait la bataille de savoir lequel prime entre le repère spatio-temporel galiléen et le repère héliocentrique est vain, le centre de l'univers pour chacun c'est l'ego. »

Tous se mirent à rire.

Muhammad ajouta : « Vous devez savoir qu'en Egypte antique afin de maintenir l'esclavage, le système pyramidal avait été mis en place pour justement créer une hiérarchie. Ainsi le chef des esclaves se sentait au-dessus des autres, tout en restant asservi. »

Issa : « Waouh, personnellement je ne savais pas mais cela semble vicieux et pernicieux. Et quelque part je me dis qu'on (dans le sens : l'humanité) a coopté et laissé faire en y adhérant de facto consciemment ou inconsciemment ».

« Ça me fait nécessairement penser à Aldous Huxley qui disait *"La dictature parfaite serait une dictature qui aurait les apparences de la démocratie, une prison sans murs dont les prisonniers ne songeraient pas à s'évader. Un système d'esclavage où, grâce à la consommation et au divertissement, les esclaves auraient l'amour de leur servitude."*

Ce qui est intéressant c'est d'analyser notre dépendance au groupe. Howard Bloom a écrit en 1998 un livre intitulé *"Le principe de Lucifer"*. Ce dernier n'a rien à voir avec le thème du diable, il s'agit d'un ouvrage sur la sociologie et dont la thèse contredit totalement l'idée de Rousseau, le "philosophe des lumières" qui avançait que *"l'homme naît naturellement bon et que c'est la société qui le corrompt"*.

Pour Blum, c'est le contraire : l'homme naît naturellement mauvais et seule la morale, l'éducation peuvent atténuer cela. La violence est au cœur de la nature humaine. Par exemple sur 3400 ans, la Terre n'a connu la paix que 268 ans.

De fait il n'y a qu'à regarder les enfants : comment ils peuvent être durs entre eux avec ceux qui ne rentrent pas dans la norme : trop grand, trop gros, trop brillant... Une étude a révélé qu'en Grande-Bretagne (et ce dans quasiment tous les pays européens et plus largement occidentaux) 22% des enfants avaient été battus pour ces mêmes motifs de différence. Mais le pire c'est que tous se ralliaient à cette violence pour ne pas la subir. Ce que démontre très habilement Blum est qu'il existe une conscience et un intellect collectif partout dans la nature chez les animaux mais aussi chez les humains qui agissent bien souvent comme un seul Homme si je puis dire. C'est notamment la raison pour laquelle des phénomènes collectifs de barbarie peuvent survenir même avec des personnes antérieurement équilibrées. Le groupe libère les pulsions négatives enfouies ou canalisées par la morale, la bonne conduite de vie en communauté. Or lors de conflits, il s'agit souvent de grands défouloirs. Par ailleurs, le poids et la force de la hiérarchie est plus qu'important car il permet notamment de se cacher derrière. Dans la nature, on peut prendre l'exemple des abeilles : il faut cinquante abeilles et une reine pour déplacer et déménager et ainsi motiver toute une ruche. Sans la reine, il faut cinq mille abeilles.

On l'a vu lors des plus grandes dictatures, par exemple à Nuremberg, tous les dirigeants nazis plaident à l'unanimité, non coupables se défendant de n'avoir fait qu'appliquer les règles. Passons... Ou encore très souvent, on se cache derrière un leader qui endosse toutes les responsabilités après coup. Navré de le dire, mais Hitler n'est pas qu'une création des Nazis ou l'œuf et la poule dans un sens unique où lui seul aurait créé les Nazis. Il a été voulu et coopté par l'humanité, pas uniquement que le peuple allemand. Je sais que cela peut choquer certains. Etant donné que le monde n'est qu'une réflexion de nous-même individuellement, nous sommes le monde et le monde est nous.

L'EI (l'Etat Islamique), le système aveugle etc... c'est vous, c'est moi... "Qui ne dit mot consent", comme on dit en français. Pourquoi Einstein dit "*Le monde est dangereux à vivre, non à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire*" ? Notre non-action, notre indifférence, accrédite les atrocités, et c'est encore plus vicieux car, si nous luttons contre cela, notre lutte, elle-même, entretient aussi les mauvaises énergies à la surface de la Terre. La seule façon de lutter contre l'obscurité est "simplement" d'émettre de la Lumière. Emettre plus d'Amour est un rempart à la haine.

En tout cas ce qui est sûr, c'est que nous avons besoin des autres, de l'Autre, l'Alter. »

Myriam pour aller dans le sens d'Issa lui dit : « C'est tout le principe dans la Chrétienté, et donc du message christique où l'étranger amène la bonne nouvelle, la connaissance. »

Issa acquiesça vivement : « C'est exactement cela, d'où la raison pour laquelle symboliquement dans le temps, les Chrétiens laissaient un couvert pour l'invité surprise, l'autre, l'étranger qui pouvait venir de nulle part. La dimension christique incarnée par différentes formes, c'est très juste Myriam.

Au passage, en Islam et de manière culturelle dans tout le Moyen-Orient - Muhammad je parle sous ton contrôle - le mot "baraka" revêt un message subtil et symbolique. Cela signifie "bénédiction" or on dit que l'étranger, l'autre, l'alter apporte la bénédiction. Mais bien entendu tout dépend comment on l'accueille. Si l'on y voit une menace, tout comme un animal qui sent que l'on a peur, sera agressif, l'autre réagit en fonction de nous ; en physique, la force de réaction est conditionnelle et proportionnelle au vecteur initial. C'est pareil, l'autre n'est alors qu'un miroir se reflétant à l'infini. »

Nathalie ajouta : « C'est marrant que tu dises cela, et de surcroît que tu prennes Muhammad à témoin, dans la mesure où Muhammad venait juste de m'expliquer cela avant que vous n'arriviez. »

Issa reprit : « Les grands esprits se rencontrent alors. De manière globale, la tradition que nous avons perdue partiellement malheureusement parfois, je pourrais même dire la tradition universelle, va dans ce sens. C'est, en quelque sorte, notre système et la politique de diviser pour mieux régner qui a créé cette illusion de suspicion de l'Autre, où l'autre représente une menace. Je ne dis pas que c'est un mal contemporain, n'en déplaise à René Guenon qui opposait tradition et modernité dans l'ouvrage "*la crise du monde moderne*" qui reste néanmoins un chef d'œuvre et encore d'actualité bien qu'il ait quasiment un siècle, désormais.

Cette approche est vieille comme le monde. Le nouveau paradigme intégrera justement cette tradition remise aux couleurs de notre époque dans laquelle l'autre, l'Alter est perçu non pas comme des mains menaçantes qui agressent, volent, mais des mains tendues qui embrassent et aident. Quand nous aurons appliqué la notion d'unité ("oneness" en anglais qui à mon sens est plus évocateur) et dès l'ores que nous aurons mieux géré nos

egos, si je puis me permettre, quand nous aurons passé ou dépassé l'étape de rebelle de l'adolescent qui doit faire pipi dans les coins, ou pisser le plus loin, si vous voyez ce que je veux dire. Quand on aura remis l'égo à sa place, alors on pourra aspirer à un nouveau monde, une nouvelle ère, mais pour ce faire, le travail se veut intérieur. »

« Qu'entends-tu Issa par-là, et par "ego" ? » demanda Myriam

Issa de par cette question et le ton dubitatif de sa voix, comprit que Myriam doutait, doutait de lui-même, le pensant présomptueux comme s'il s'excluait de ce manque de maturité, d'éveil, ce qui restait le reflet de ses propres doutes quant à son propre ego, fruit des conséquences de son éducation, elle que l'on avait mise plus bas que terre toute son enfance, à mordre la poussière.

Myriam avait passé toute sa jeunesse à être rabaissée et entendre « Tais-toi » sans cesse, ce qui avait créé la carapace de son égo, une sorte de coquille pour se protéger du monde extérieur qui semblait pour elle une menace... Ces stigmates étaient encore bien présents, bien qu'elle ait évolué et pardonné à la vie. Consciemment ou inconsciemment la douceur ou la dureté de la vie nous façonne de gré ou de force telle la mer polit les rochers, le roc solide, en créant par ailleurs un élément friable, le sable, qui peut enliser et ce de manière définitive à travers une sorte de sablier intérieur...

Issa subtilement répondit à ces inquiétudes inconscientes : « Je précise juste, loin de moi l'idée de me sentir supérieur, justement dans l'unité, le "oneness", je signifie que je m'inclus déjà dans ce manque de maturité de l'humanité. Nous sommes justement tous en évolution, en processus d'apprentissage et conséquemment l'éveil individuel permet l'éveil collectif et inversement par effet de miroir, de mimétisme et de résonance. En gros c'est fractal. Alors justement sans être egocentrique, mégalo, j'essaie de te partager ce que j'ai cru comprendre de ce que peut représenter l'égo mais, encore une fois, de par le point de vue de ce même égo qui ne sera que ma vérité relative. J'y viens de suite, Myriam, mais juste pour finir sur ce besoin des autres, à mon sens la preuve en est à deux niveaux :

1-un individu est dans l'incapacité de recréer le système à lui tout seul.

2-l'appartenance au groupe et la reconnaissance sont primordiales pour vivre.

Tout d'abord, de facto une personne, sur une île déserte ne serait en rien capable de recréer quoi que ce soit, même le plus grand génie. Un grand scientifique, un grand docteur, n'arriverait même pas à acheminer de l'eau potable, à construire une table lisse, car il lui faudrait déjà créer des outils, réapprendre à manier le fer... En gros il devrait repasser par toutes les étapes de l'évolution : l'âge du feu, l'âge de fer... jusqu'à l'âge de faire si

je puis dire... Or peu de gens réalisent à quel point, on a, de fait, besoin des autres, du système, c'est vital. Je vous invite à méditer sur ce point crucial.

Par ailleurs l'appartenance au groupe et la reconnaissance sont notre raison d'être au sein du groupe et in fine individuelle dans l'absolu. Je peux prendre un simple exemple : Lawrence d'Arabie. Ce dernier, il y a un siècle (en 1916) avait remarquablement réussi à s'intégrer au sein des bédouins, aspirant au respect de tous. Or, à son retour en Angleterre, cet homme charismatique, ce héros tombait en dépression et tentait de se suicider. On ne survit pas seul, même les plus grands sages vous le diront : l'isolement, même s'il est nécessaire à notre quête intérieure, ne constitue pas une finalité mais une voie tout comme un jeûne met en emphase ce besoin naturel et vital qu'est manger.

L'ego (LEGO), quant à lui, peut être perçu comme un jeu de construction pour enfants (simple comme un jeu d'enfant), mais en réalité, il est davantage un jeu, voire un "je" de destruction pour adultes lorsqu'il est mal utilisé. En fait, c'est partiellement vrai. L'ego est un grand serviteur mais un mauvais maître. Il joue en réalité une pièce maîtresse dans les rouages des systèmes humains : le composant qui peut faire péter un câble quand on pette un boulon et ainsi affecter l'intégralité de l'horloge ou du métronome par exemple.

De quoi s'agit-il concrètement ?

Le bébé devant le miroir pensera que c'est un autre bébé, un ami potentiel, jamais un ennemi, car avant trois ans, un être humain ne peut émettre de haine, ce qui est vraiment symbolique. Il ne réalise pas que l'image réfléchie, correspond à lui-même. Il n'a pas de soi : disons, pas de "moi conscient". Le mot clé est "soi". Mais même ce mot recèle une ambiguïté. Nous devons distinguer le soi et le Soi et, de là, la présence et même La Présence.

Utilisons des synonymes pour explorer ces définitions. Le Soi (ou même le Ça) serait l'âme, le vrai toi, la véritable essence de toi, ta partie éternelle, l'infini (divin), la goutte qui fait partie de La Source.

Le soi serait associé à la personnalité, à l'identité et à l'individualité.

Lorsque nous grandissons, nous nous façonnons nous-mêmes, nous construisons cet "ego" et l'environnement nous y aide largement, voire nous l'impose. La personnalité est le résultat de ce long processus. "Persona" en grec signifie "le masque" en référence au théâtre, à la dramaturgie de la Grèce antique.

Ces masques représentent les couches qui occultent votre vrai moi, votre vrai vous, votre vraie nature. Ils existent en raison de votre environnement, de votre éducation, de vos origines sociales, de vos croyances... Vous les avez rassemblés en les puisant dans le monde extérieur. Vous avez adhéré à certaines idées qui ne vous appartiennent pas initialement. Ainsi vous identifiez toutes ces pensées à ce que vous êtes. Mais cette identité n'est pas vous, juste une illusion ou une réflexion, les miroirs des autres mais pas vraiment vous.

Le terme "identité" en latin vient de "idem" qui signifie "pareil". En réalité, cela implique la notion de norme ou de modèle de l'ego : nous sommes simplement "same, same but different", "identiques, mais différents", comme on dit en Asie. Nous sommes un peu différents en reprenant certains éléments de comportements existants : les parents, l'environnement, les mentors, les patrons, une source d'inspiration ou des contre-exemples et moyens d'amélioration...

"Individu", au sens premier du terme, en latin étymologiquement, signifie "indivisible". C'est vraiment intéressant car il y a deux manières d'apprécier ce point :

1-l'ego est séparé et bien distinct du tout, l'environnement

ou

2-c'est une partie indivisible du tout, ce qui implique que le moi est encore subtilement une partie du tout en tant qu'ensemble ou unité (le fameux "oneness" en anglais).

Les deux sont vrais, pour être franc cela dépend de vos croyances. Si vous êtes matérialiste et rationaliste, vous êtes séparé et si vous êtes davantage dans un processus d'éveil, vous commencez à comprendre et à réaliser que la séparation est une illusion. Et loin de moi l'idée de séparer science et spiritualité.

Ainsi, trois citations seulement de grands scientifiques montrent que le processus d'éveil n'est pas exclusivement lié à la spiritualité, mais aussi à la science, comme je le dis souvent : "tous les chemins mènent à Rome... et au dôme".

Max Planck le père de la mécanique quantique et Prix Nobel de physique en 1918, a déclaré : *"Toute matière vient d'une force et n'existe que par elle, nous devons supposer l'existence, sous cette force, d'un Esprit conscient et intelligent, cet Esprit est la matrice de toute matière"*.

Cela signifie qu'il existe une sorte de fil conducteur qui s'entrelace et s'interconnecte en chaque élément du tout : matière physique (4% de notre monde visible), matière noire (27% de notre univers mais invisible pour nos yeux) et énergie noire (69% de notre univers).

Voici la deuxième citation qui est d'Einstein : *"Ce que nous avons appelé 'matière', c'est de l'énergie dont la vibration a été grandement réduite pour être perceptible par les sens."*

Petite précision si je peux me permettre, dans la mesure où c'est un état de fait, nous sommes en tant qu'être humain constitués d'organes, d'atomes, des éléments subatomiques constitués à la fin d'énergie et de vibrations.

Ainsi, la troisième citation d'un scientifique exceptionnel, Jean-Emile Charon est la suivante : *"Dans l'univers, chaque atome est relié à tous les autres atomes, à travers la substance (esprit) de l'antimatière. Toute connaissance est potentiellement accessible à chaque atome de l'univers "*.

C'est pourquoi je dis que le soi fait partie de quelque chose de plus élevé, même si une partie de la société le nie, contrairement à la science moderne qui a tendance à l'admettre de plus en plus.

En réalité, depuis René Descartes au XVII^e siècle (le père de la rationalité, du cartésianisme a priori...), l'ego a été séparé de l'environnement avec son fameux *"Je pense donc que je suis"*. Ce qui est "absolument partiellement" vrai si je puis dire. Je suis désolé mais le Soi est la preuve du contraire. Qui pense à respirer? Donner des ordres à vos cellules ou à vos organes pour organiser votre digestion, votre tension artérielle...? Votre conscience, votre moi ? Avez-vous déjà pensé à cela ? Ceci est votre partie inconsciente, votre moi supérieur, le pilote automatique à l'intérieur et à l'extérieur de vous: le "veilleur de nuit et de jour", le "veilleur permanent" comme je l'appelle. S'il n'était pas là, vous mourriez quand vous dormez : étouffé ou asphyxié.

Peu de temps après, Descartes définissait la glande pinéale (le troisième œil) comme le "siège de l'âme". Il était vraiment croyant et était même proche du courant rosicrucien. Pourquoi je précise cela ? Parce que son comportement et son approche n'étaient pas complètement cartésiens ; seule l'Histoire a prétendu qu'il l'était, comme il est toujours plus facile d'être manichéen en disant "c'est tout noir ou tout blanc", mais la vie est un arc-en-ciel plein de nuances de couleurs...

L'ego peut être vu comme une chance de se réaliser, en dépassant l'approche matérialiste, à savoir que ce n'est pas la matière qui crée la conscience mais la conscience qui crée la matière. En fin de compte, la conscience est indépendante de l'ego.

Dans notre société moderne dirigée par l'hyperconsommation et qui prône une approche matérialiste, il est difficile d'admettre que l'ego limite votre conscience supérieure, car tout est fait pour créer l'homo deus. Nous pourrions dire que nous sommes dans une société nombriliste que je qualifie parfois de "Selfish, Selfy, golden fish, jellyfish". Qu'est-ce que ça veut dire?

1-Selfish : la société moderne est factuellement de plus en plus individualiste et, par là, de plus en plus égoïste.

2-Selfy : c'est un symbole ; beaucoup de gens passent leur vie à prendre des selfies (une nouvelle tendance venue d'Asie il y a 10 ans), ce qui n'est pas mal en soi, mais quand c'est extrême, ça peut constituer une sorte de prison. Vous vous focalisez exclusivement sur vous, votre image, votre enveloppe, et non plus la lettre elle-même, le contenu (ce qui est à l'intérieur: le cœur qui bat, au-delà, l'âme éternelle). Selfy est, par extension, la dimension narcissique. Vous vous concentrez sur vous-même, une sorte de nombrilisme. C'est bien d'être

confiant, d'avoir nettoyé ses traumatismes, d'être reconnaissant de ce que vous êtes, de ce que vous avez, mais il est également bon d'être conscient du fait qu'il y a quelque chose au-delà de vous que nous appelons le monde.

3-Golden fish : en anglais cela signifie « poisson rouge », à vrai dire cet animal a une mémoire de quelques minutes. Martin Luther King a déclaré *"Ce peuple a une mémoire de quatre jours"*. De là, on peut parler du concept américain Tittytainment (mélange de Tits : « les seins » en argot, la tétée et divertissement, fruit de Brzezinski) : le pain et des jeux, quoi de mieux pour garder des peuples sous perfusion ?)... C'est lié à l'ignorance, à la manipulation : le système économique, les faux drapeaux, les guerres ou animosités créées artificiellement...

4-Jelly fish : à cause du consumérisme, du divertissement, encore une fois le "Tittytainment", la surveillance cérébrale des médias traditionnels, beaucoup de gens sont dans la non-action ; ils avalent juste, sans rien digérer, sans analyser les tenants et aboutissants des situations, (en anglais pas "followers" mais "swallowers"), les nouvelles, les news, l'actualité.

Comme je l'ai déjà dit, Aldous Huxley disait *"La dictature parfaite serait une dictature qui aurait les apparences de la démocratie, une prison sans murs dont les prisonniers ne songeraient pas à s'évader. Un système d'esclavage où, grâce à la consommation et au divertissement, les esclaves auraient l'amour de leur servitude."*

L'ego est un véhicule, comme une voiture, pour voyager sur terre, dans ce monde matériel, mais ce n'est pas une finalité. Sauf que certaines personnes divinisent ou déifient leur voiture. Elle représente alors une sorte d'extension d'eux-mêmes.

L'ego est juste un destinataire de La Source. Vous ne représentez donc qu'une infime partie de l'immensité.

Sur l'Oracle de Delphes, il est écrit : *"Connais-toi toi-même et tu connaîtras tous les mystères des dieux et de l'univers ?"* Qu'est-ce que ça veut dire ? Se connaître soi-même signifie que vous avez compris l'illusion de l'ego, les masques cachant votre vraie nature. De plus, vous pouvez accéder à la conscience divine qui est au fond de vous. En d'autres termes, vous accédez à votre partie divine : le petit dieu en formation (dans le double sens en cours et en apprentissage). Et ce processus est toujours intérieur, jamais extérieur. Pour preuve, comment appelons-nous les personnes éclairées, les sages, en anglais ? "insiders", initiés et littéralement "intérieurs" si je puis dire ! Qu'est-ce que ça veut dire ? La connaissance a été enseignée de l'extérieur mais l'expérience est à l'intérieur.

Si j'applique la psychanalyse, vous êtes libéré de votre conscience (ou conscient de celle-ci), permettant d'accéder à votre subconscient (le soi supérieur) qui est le tremplin pour accéder à la conscience collective, au

monde des idées de Platon, ou au champ morphique, à l'âme du monde, (les annales akhashiques comme disent les hindous).

Il existe dans la vie une réflexion infinie telle des miroirs comme la table d'Emeraude le rappelle : *"Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas et ce qui est en bas est comme ce qui est en haut"*. C'est pourquoi Rumi, le grand soufi, a déclaré : *"Vous n'êtes pas une goutte dans l'océan, vous êtes tout l'océan dans une goutte"*. Vous êtes le YOUiverse comme j'aime à le dire en anglais, ce qui est intraduisible : "l'univers en toi/vous". Dieu s'expérimente à travers nous et nous L'expérimentons à travers nous : les uns, les autres ainsi qu'individuellement.

En fait, nous venons de l'absolu, de l'âme du monde, de La Source, de la matrice divine, de l'unité, puis nous nous incarnons ici-bas (avec et sans jeu de mots, à des niveaux de fréquences plus basses, plus denses) pour faire l'expérience de la séparation de cette unité, sans quoi vous n'êtes pas au courant d'être dans le courant si je puis dire, vous n'en êtes pas conscient.

Si vous faites partie du tableau, vous ne pouvez pas admirer la prouesse artistique. Vous devez vous en extraire. C'est pourquoi l'artiste prend du recul pour avoir une perspective plus large.

Un proverbe soufi dit : *"Quand je suis, tu ne l'es plus quand tu l'es, je ne le suis plus."*

Il n'y a pas de place pour les deux en même temps : votre ego et votre part divine.

Un autre proverbe soufi révèle que : *"Dieu est donc le miroir dans lequel tu te vois toi-même, comme tu es le miroir dans lequel il contemple ses noms. Or ceux-ci ne sont rien d'autre que Lui-même. En sorte que la réalité s'inverse et devient ambiguë."*

C'est la raison pour laquelle j'aime définir l'ego comme suit E.G.O en anglais : "Edge God Out" c'est-à-dire "Dieu à l'extérieur de" ou "Dieu en dehors". Une histoire soufie raconte : un homme rencontrât satan et lui dit : *"si tu veux me ressembler, dis le plus souvent possible 'je'."*

Et de facto "sheitan/seitan" signifie en langue sémitique hébreux ou arabe : "l'obstacle", l'obstacle à la Lumière comme on l'a déjà évoqué.

C'est pourquoi j'aime dire en anglais mais c'est intraduisible: *Life is a gigantic puzzle for which each of us, embodies a single piece of it. The enigma seems to be to gather and respect all the pieces in order to seize the beauty of this magnificent masterpiece and thereby to master peace (inner and outer peace).*

La traduction serait alors : La vie est un gigantesque puzzle pour lequel chacun de nous en représente un seul morceau.

L'énigme semble être de rassembler et de respecter toutes les pièces du jeu afin de saisir la beauté de ce magnifique chef-d'œuvre et de maîtriser la paix (paix intérieure et extérieure).

Cela étant, on perdrait le jeu de mot entre "masterpiece" qui signifie "chef d'œuvre" et "piece" les pièces, les composantes du puzzle qui fait écho au mot "peace" qui ont le même son et qui veut dire la paix.

Je pourrais ajouter également, par extension, dans cette idée de communication impossible à travers les traductions: *"YOU are the member of this infinite body that one calls YOUiverse, YOU are now here and nowhere at the same time to re-member it, on the way to reach YOUinity"*.

La traduction est malheureusement quasiment impossible car elle ôte toute l'essence essentielle (essence-ciel) des jeux de mots. Si j'insiste lourdement, c'est en guise de message subliminal à d'autres textes dont les traductions sont toujours sujettes à subjectivité mais si je m'y exerce cela devrait être : « Tu es un membre de ce corps infini [avec le jeu de mot de "in-fini" dans lequel il y a "intérieur" ("IN" en anglais) et fini et le son "infini" (le fini à l'intérieur de l'univers et à la fois l'infini aussi dans ce même univers et l'1 fini à travers chaque composant dont l'individu est un membre] que l'on appelle [one = un et "on" pronom indéfini en anglais qui résonne avec le "a" pronom indéfini pour dire aussi un, a member // one member], l'univers [YOUiverse, une fusion du mot "univers" et "toi" donc l'univers en toi, en référence au grand poète Soufi Rumi qui disait *"Tu n'es pas une goutte d'eau dans l'océan, tu es l'océan entier dans une goutte"*].

[Deuxième étape et symétrie, l'envers et l'endroit, se référant à l'uni-vers... ? sous-entendu vers où ?...]: tu es ici et maintenant et nulle part à la fois [jouant sur le transfert du « w » (en anglais double YOU : double toi sous-entendu le Soi supérieur, l'âme éternelle une fois la reconnexion faite à notre personnalité, l'ego, conscientisé d'exister au-delà de l'ego limitatif) de "now here" à "no where" : ici-maintenant // nulle part > principe de base de la présence, du champ unifié, du point de singularité, de l'énergie du point zéro, ou du vide quantique, en référence à l'énergie libre... le point central, le centre de gravité que l'on expérimente à travers toutes les pratiques ancestrales du Qi Gong, Tai Qi, Yoga, de la méditation...]

Cela fait allusion à la grandiose citation de Pascal qui disait sans préciser de quoi/Qui il parlait *"C'est une sphère dont le centre est partout et la circonstance nulle part."* pour se souvenir [te re-member, te souvenir à travers ta mémoire du corps, la mémoire cellulaire et aussi dans le sens de te recomposer en tant qu'individu UNdividu] te Le/le rappeler [notion de rappel, et "It" correspond à La Conscience Cosmique, Akhasha, expérimenter à nouveau Le Grand Tout à travers toi en quelque sorte. Le fameux "It" Celui-ci/la Ceci/cela est en majuscule par respect sacré. "I" en anglais, le "Je", l'ego ayant même son que « High » Haut quand l'ego n'est plus un petit ego matériel mais s'est reconnecté à son soi supérieur, Higher self, et aussi "I" a le son de "eye", sous-entendu l'œil de la conscience (œil d'Horus)...]

Sur la voie pour atteindre l'unité [jeu de mot fusionnant unité et le soi donc YOUnity : l'unité intérieure amenant à l'unité extérieure partie/membre du Grand Tout. "La" voie sous-entendu la voie personnelle de la personne, tous les chemins menant à Rome, chacun peut emprunter celle qui vibre le plus pour lui...].

Bon, ok jeu de mots et jeu de maux de tête aussi hahaha (sponsorisé par "aspirine").

Issa se mit à rire, les autres en firent de même.

Si je puis citer Rumi, le grand soufi quant à cette idée de retrouver sa partie divine il disait : *"J'ai vu Dieu avec l'œil de mon cœur. Je lui ai demandé : Qui es-tu ? Il m'a répondu : Toi".*»

Muhammad dit à Issa : « Vaste projet que de définir ce que l'on met derrière cette appellation de Dieu, comme disait Einstein : *"Dites-moi ce que vous entendez par Dieu, je vous dirai si j'y crois ou pas."* »

« Très juste Muhammad » répondit Issa. « Comme disait le grand philosophe Spinoza : *"Un être fini ne peut pas concevoir l'infini"*, je dirais : ou croire l'un-fini alors peut-être si l'ego le dépasse. »

Revenons-en à nos moutons, ne soyons pas nos propres brebis égarées. En réalité, le soi est une sorte de cellule pour laquelle il existe deux sens : une prison dont les murs existent parce que nous avons décidé de leur donner un sens et parce que nous sommes aveuglés par nos propres peurs, de nos propres fantômes et de nos propres ténèbres d'une certaine façon. C'est pourquoi la première étape de l'initiation et de l'éveil consiste à ouvrir les yeux sur cette mascarade : l'illusion de la réalité, nos propres masques et nos propres distorsions liées à la vue. Une fois ce constat fait, il est question d'embrasser nos peurs et nos faiblesses c'est alors la première étape de l'éveil.

La seconde signification du mot "cellule" est que nous faisons partie d'un corps gigantesque. C'est exactement ce que révèlent les Vedas (textes sacrés hindous) : *"Trouvez la place qui est déjà la vôtre dans ce souffle cosmique"*.

Se réveiller, ou disons, s'éveiller, c'est élargir la perspective de nos visions : voir au-delà du voile de l'illusion. Lorsque le "je" de l'ego devient "élevé" par le moi supérieur. Ainsi si vous pouvez accéder à votre moi supérieur en donnant la place appropriée à votre ego, vous pouvez accéder à l'Unité. Ensuite, les choses sont inversées et vous ne voyez plus de manière négative. Au lieu de penser "MOI", vous pensez "NOUS". Avez-vous déjà vu cela en anglais : ME vs WE ? Mais en réalité, il ne s'agit pas d'une opposition, mais d'une complémentarité. Ceci dilue votre ego dans l'océan de la conscience : La Source.

La méditation vous permet de revenir à votre centre, étymologiquement "médium" en latin signifie "le centre". La méditation facilitant cet accès à votre vraie nature, votre nature : pas votre petit ego moral mais votre âme éternelle.

Lorsque vous signez un livre ou un tableau, vous vous démarquez. Le moi n'est pas mauvais, encore une fois, c'est un bon serviteur mais un mauvais maître. La preuve en est qu'au sommet de la pyramide de Maslow, que trouvons-nous ? L'autoréalisation, l'autosatisfaction. Qu'est-ce que cela signifie ? Que vous êtes simplement humblement satisfait de vous-même. Au-delà, cela permet de voir la pyramide inversée cachée, formant le Saint Graal qui demeure ou sommeille au fond de vous. C'est un autre sujet que j'évoquerai probablement plus tard.

Par extension, je peux parler d'ego spirituel. Qu'est-ce que ça veut dire ? Fondamentalement, c'est lorsque nous pensons que nous sommes supérieurs à ceux qui ne sont pas éveillés. En pensant que nous émettons de la lumière, nous n'émettons pas, nous laissons passer la Lumière à travers nous, c'est ce que nous appelons la dimension christique (christos = le métal le plus pur, c'est une métaphore, la dimension christique n'est pas exclusivement réservée à Jésus, Krishna, Bouddha (au passage son nom signifie étymologiquement "l'illumination" ou "la lumière").

Apparemment, la voie de l'illumination est sans fin, ce n'est pas un diplôme, mais un championnat éternel pour lequel nous ne gagnons pas à lutter ni à nous battre, mais en appréciant et en comprenant qu'il n'y a pas de propriété et que nous sommes, en tant que sens commun, en train d'évoluer ensemble. Plus vous vous éveillez plus je le fais, et inversement, en référence à la théorie du centième singe. Si je découvre quelque chose ou que vous le faites, ce n'est pas de vous. Vous venez de le télécharger de La Source, du monde des idées de Platon. Si l'approche de l'éveil consiste à se faire mousser et à briller, vous serez aveuglé par le reflet de votre propre ego en tant qu'Ouroboros, c'est-à-dire le serpent qui se mange la queue.

Si un joueur d'une équipe marque, toute l'équipe est championne. Et pensez-vous que sa jambe droite s'exhibe vers sa jambe gauche en disant : je suis meilleur, je suis championne pas toi ! ?

De plus, l'ego spirituel est également lié à la pensée étant donné que nous sommes dans une société de "zapping" et du "tout rapide", j'ai vu un rayon de lumière et c'est réglé. C'est fini. Le réveil est sans fin et ce n'est pas si facile.

Un proverbe égyptien écrit dans un temple de Louxor révèle cette sagesse *"Le véritable enseignement ne réside pas dans une accumulation de connaissances; c'est un éveil de la conscience qui traverse des étapes successives"*.

Nathalie soupira : « En effet l'ego, tant de choses à dire... »

Myriam ajouta : « A mon sens l'ego peut se diluer telle la goutte dans l'immensité lorsque ce dernier se remet à sa place et réalise que nous vivons, si je puis dire, dans des réalités fictives. C'est dans l'absolu, le principe du système. Qui est le système ? Mr Système ? C'est tout le monde et à la fois personne (nobody en anglais) et pas une personne (un individu) en soit. C'est fou ! Avez-vous déjà songé à cela. Issa comme tu disais à juste titre. Même Einstein, Melon Musk... en l'appelant comme tel n'est-ce pas mon ego ou mon problème intérieur qui m'empêche de voir au-delà des masques : les siens mais surtout le miens. »

Myriam réalisa et avoua en public sa faiblesse, son propre manque de confiance en elle ce qui était une première pour elle, une sorte de thérapie de groupe consciente et inconsciente...

« Peu importe qui, le plus grand génie de tous les temps, seul sur une île déserte, sa survie se voit bien entendu limitée. Naturellement, on a besoin des autres, de l'autre, l'Alter, l'alter-ego si je puis dire. »

« Hahaha, l'alter-ego » reprit Nathalie en riant, « Bien vu ! »

Myriam continua. « Si on va même au-delà, c'est le même principe pour les entités virtuelles : que sont Coca-Cola ou Pepsi-Co ou encore Monsanto ? Le PDG, l'actionnaire principal, les employés, les consommateurs ? Est-ce une entité juridique ? Oui, en effet, en droit, dans la loi des affaires, la loi des Hommes mais lorsqu'il y a des scandales liés à la santé. Est-ce que Mr Caca... »

« Lapsus » reprit Nathalie, tous explosèrent de rire.

Muhammad ajouta : « Ah ben tout dépend comment on se place, certains trouvent le coca dégoûtant, dangereux voire nocif, ici dans le désert, c'est vital, les locaux l'utilisent pour dégraisser les moteurs, tout n'est qu'une question de point de vue, de perspective et d'utilisation. »

Ils se mirent à rire de plus bel, en faisant un certain brouhaha si bien qu'ils attirèrent l'attention de Frank Freeman, le chef de la mission, qui les observait alors de loin.

Il les dévisagea un long moment avec un certain regard accusateur qui semblait vouloir dire : « Je suis le chef, je vous rappelle que vous n'êtes pas là pour vous amuser, on n'est pas là pour rigoler » !

Certains le remarquèrent mais n'y prêtèrent pas plus attention ou plutôt personne ne trouva opportun de le relever et d'amoindrir ce bon moment soudain et improvisé que le moment présent semblait leur offrir en guise de cadeau de vie et de récompense pour qu'ils décompressent de l'atmosphère pesante de la réalité.

Myriam reprit alors : « Lorsqu'il y a des scandales liés à la santé. Est-ce que Mr Coca ou Mr Mosanto... »

Nathalie ajouta : « Pardonne-moi mais on pourrait jouer avec ça aussi « Maux sans taux », sous-entendu « maux sans taux d'intérêt » mais là on se risquerait à un jeu périlleux, un jeu cynique et sarcastique. Ah ben oui en effet, c'est chasse gardée, interdit de rire de certaines choses graves, c'est immoral et rabat-joie ! »

Ils rirent à nouveau puis Myriam reprit avec le sourire :

« Bon on va y arriver ! Lorsqu'il y a des scandales liés à la santé. Est-ce que Mr Grosse société est impliqué ? Non jamais ! Au pire, on fait sauter un ou deux fusibles, un ou deux sacrifices aux dieux, heu aux Hommes, et tout reprend comme avant. »

« Et puis ça anime certains bars où ça refait le monde en brèves de comptoirs. »

Issa ajouta : « Ou comme nous ici, à l'autre bout du monde à refaire le monde à notre manière si je puis dire ! Tant que nous restons conscients même de cette propre mascarade et de notre jeu de rôle dedans c'est le principal. Justement sans que je souhaite jouer le professeur d'école comme m'a appris un professeur justement d'entrepreneuriat la dernière année de mon cursus. Un philosophe polonais absolument inconnu au bataillon, bien que nous ayions lu un de ses livres en classe. Au passage je n'ai jamais rien retrouvé sur lui et ne suis même pas sûr de l'orthographe de son nom. Waslavick. Bref il disait : *"La vie est un jeu dont la règle numéro un, est de dire que ce n'est pas un jeu"*. »

« Très juste ! » dit l'un d'entre eux sans qu'Issa n'ait identifié de qui cela venait.

« Quelque part longtemps de manière humoristique je me demandais si ce prof n'avait pas créé ce philosophe juste dans son imagination. »

« Ou que toi, tu as créé ce prof dans ta propre imagination » reprit Nathalie.

Hahaha se mit à rire Issa. « Ah non, je vous jure que c'est une histoire vraie ; je ne suis pas ce genre de personnes qui inventent des personnages pour se justifier et cacher leur ego créatif ou plutôt leur absence d'ego dans la créativité pour être plus puriste. »

« La vie est un songe », reprit Muhammad, « si l'on en croit Ortega, ou encore Platon dans son fameux "mythe de la caverne". »

Ou "Matrix" dit Nathalie en riant et en ajoutant : « De manière plus terre à terre ! »

Myriam reprit : « Détrompe-toi, selon beaucoup dernièrement, Matrix serait un documentaire plutôt qu'un film »

Issa : « Au passage vrai ou pas vrai, sachez que Matrix a été largement influencé par un ouvrage de science-fiction fascinant et à la fois effrayant ralliant justement le mythe de la caverne et "la vie est un songe" qui s'intitule "Simulacron 3". En gros il est question d'un homme qui travaille sur un simulateur de conscience et sous forme d'enquête, de thriller intérieur, ce même personnage découvre que lui-même fait partie d'une simulation. Ça laisse ainsi la place à des simulations gigognes sans fin. Le livre a une fin mais semble sortir de l'espace-temps du livre si je puis dire.

Plus sérieusement, cette théorie de simulation existe, en tant que théorie j'insiste, et en même temps comment la démontrer, c'est justement toute la quadrature du cercle de cette théorie, quadrature et fondement en quelque sorte aussi paradoxal que cela puisse paraître. »

Alors qu'Issa avait constaté qu'il avait perdu la moitié de son auditoire sur cette histoire, il revint grâce à l'humour à quelque chose de beaucoup plus terre à terre.

« En tout cas, dans cette simulation, j'ai été programmé pour ne pas y croire. Je vous dirai pourtant qu'enfant vers deux-trois ans, j'ai eu un flash et une allusion ou vision de cela... »

Nathalie demanda : « Allusion ou illusion »

Issa répondit avec un large sourire : « Il n'y a qu'un pas, probablement les deux, à chacun de choisir, dans cet univers à la carte ! »

Muhammad de manière pragmatique alla quelque part alimenter le moulin d'Issa : « Sans rentrer dans la théorie du complot, big brother etc... Google a été créé pour aider les gens et pour ce faire, il traque, inventorie la pensée humaine, plus précisément les structures de pensées humaines, les cheminements de pensées humaines et donc in fine grâce à ces statistiques, ces algorithmes..., on recrée artificiellement petit à petit ce que peut être La Conscience humaine. En tant que médecin et spécialiste en neurosciences, c'est à la fois fascinant, déroutant et effrayant. Je dois avouer qu'à ce stade je ne sais encore comment me placer. En même temps, ici, en tant que sous-homme, au moins c'est simple, je n'ai pas à me placer face à la menace de l'Humanité. C'est le manque d'humanité d'une minorité qui fait que je n'ai plus accès à internet et de facto à ces considérations qui semblent m'être interdites à part là, présentement grâce à vous. Merci, ça fait du bien de réveiller les esprits, de rallumer la Lumière si je puis dire. »

Tout le monde semblait touché par ce témoignage qui venait du cœur et qui semblait résumer à la manière d'une comédie-dramatique ce besoin d'exister à travers l'autre, l'alter, le groupe. Les systèmes humains s'étaient alors retrouvés pour laisser place à la magie du système divin pour certains ou pour d'autres "dit vain".

Chacun resta silencieux jusqu'à ce que Frank Freeman, le chef de la mission, qui les observait depuis quelques temps, vienne détruire leur moment de quiétude et d'échange. Il arriva en grandes pompes, le geste rapide et de manière agressive, il dit : « Qu'est-ce qu'il se passe ici, vous voulez que je vous donne un coup de mains ou peut-être un coup de pied au cul. J'imagine que vous n'êtes pas venus ici pour vous amuser, rigoler et passer du bon temps. Rire aux éclats devant les réfugiés est totalement indécent, êtes-vous dans votre bulle d'inconscience !? Remettez-vous au boulot, nous avons tous du pain sur la planche. »

Il tourna les talons puis les quitta sans que personne n'émette le moindre commentaire. Tous étaient bien conscients qu'il était lui-même victime de son ego : de sa détresse à être là, peut-être de la frustration de ne pas avoir été convié à cette tranche de vie improvisée qui venait de se jouer.

Tous se dispersèrent, et vaquèrent à leurs devoirs.

Nathalie s'exclama simplement sans que personne n'eut pu entendre : « Ah la nature humaine, quelle formidable aventure, sans but et sans fin. » Elle se dirigea pour aller donner des soins à Abdelkrim et rendre visite à Samir.

Abdelkrim et Samir étaient tous deux des personnages très différents entre eux, mais également bien en marge de l'ensemble du camp. En effet Nathalie avait découvert qu'ils avaient atterri ici alors que c'étaient des membres de Daesh. Abdelkrim s'était vu recueilli sur le front, comme quasiment mort. Quant à Samir, il avait également été sauvé du front et intégré à cette cellule humanitaire sans avoir subi la moindre blessure physique mais il n'en demeurait pas moins littéralement détruit psychologiquement. Il semblait être un mort-vivant tout droit revenu des enfers.

Elle fit ainsi les soins d'Abdelkrim et essaya comme à l'habitude d'être tendre et de casser la glace. Elle le regardait avec douceur et Amour. Elle lui parlait de choses et d'autres avec toujours quelques points de morale : pas dans le sens moralisateur mais histoire de lui montrer et lui ouvrir un coin de ciel bleu dans son horizon relativement gris et obscur.

Abdelkrim en arabe signifiait "serviteur du Généreux" mais dans le langage des oiseaux/la langue verte on pouvait entendre "crime" sous-entendu crime contre l'humanité. Abdelkrim incarnait la bête infâme, peut-être un reflet de la créature de l'antéchrist. Il avait 33 ans, l'âge du Christ, à sa maturité. En réalité ou plutôt à l'origine, à la Genèse de sa vie, Abdelkrim s'appelait François Serfati. Serfati en hébreux voulait dire "français", il était juif de père inconnu, donc un père absent. Ainsi François Serfati soit "Français-français" en quelque sorte, que certains auraient pu qualifier de "super français" ; François Serfati alias Abdelkrim n'avait, au départ, pas de lien avec l'Islam. Il venait d'une mère simple catholique, femme de ménage dans la banlieue de Lyon, Vaulx-en-Velin (mêlant dans son cas Veau / Vilain et Venin). Il incarnait la bête humaine, l'écorché vif, un français peu éduqué dans le sens de peu d'études donc en échec scolaire, issu d'un milieu très modeste qui avait basculé dans le wahhabisme pur et dur le plus radical suite à un traumatisme. Sa copine l'avait quitté pour un certain Mamadou, le kaïd de la cité, un gars sans foi ni loi, le beau gosse balaise que tout le monde craint et adore. Il avait alors développé un sentiment d'injustice, de honte, de dégoût des femmes, sous fond de complexe d'infériorité... Il avait trouvé refuge dans le fondamentalisme radical. Ainsi il était devenu l'archétype du reconverti qui pense devoir en faire deux fois plus pour se sentir être plus musulman que les autres, la barbe pire que le père Noël. Il avait les yeux clairs mais s'il avait pu se les crever et s'injecter du noir, il l'aurait fait. Il était blanc comme la neige, "blanc bec" comme l'appelait ses "dits" copains de la cité. En quelque sorte, ce personnage chétif incarnait l'anti héros dans son microcosme de Vaulx-en-Velin. Il souffrait de ne pas avoir d'origines "étrangères", ni portugais, ni marocain, ni algérien, ni tunisien, ni sénégalais, ni comorien, ni antillais, ni même un peu italien ce qui lui aurait donné un côté un peu sexy, exotique selon lui mais aussi lui aurait permis de rentrer dans un certain moule au sein de sa cité. Cette dernière qui avait parqué les gens très différents

et à la fois semblables à la périphérie des villes, des vies, des gens quelque part exclus et réfugiés du système consumériste créant un nombre incommensurable de problèmes tant leur condition humaine semblait avoir été bafouée : des réfugiés d'autres mondes, des réfugiés d'un monde occidental et marchand duquel indirectement ils étaient exclus.

Ainsi il n'avait pas d'origines étrangères à part son père juif pied-noir d'Algérie ce qui selon lui n'était pas super bien vu dans certaines banlieues. Par ailleurs étant donné que son père l'avait abandonné, il le détestait, sans le connaître. Il détestait ainsi une partie de lui-même, ce sang qui polluait ses veines, cette haine qui polluait son cœur et son esprit. Le manque de polarité masculine (de référentiel) ainsi que la projection de sa haine sur la femme qui l'avait trompée, quittée, et qui, indirectement, avait reproduit l'abandon du père. Abdelkrim avait la haine contre les femmes, la société, les Kouffars, les impies, les mécréants... Il avait en quelque sorte une colère contre la vie, un sentiment d'injustice, pour laquelle son obscurité ne lui avait permis de ne trouver comme solution que d'aller faire le ("faux") Djihad et de rejoindre "ses frères" (selon lui) au Moyen-Orient.

Il incarnait vraiment l'enrôlé, l'engagé de la première heure parti en Irak avant même l'EI ou même l'EIL... On aurait pu penser qu'il n'y avait plus rien à en faire. Il semblait brûlé à la rétine. Il avait vécu cinq ans avec les Djihadistes du monde entier pour atterrir par hasard, sonné et blessé à l'agonie dans ce camp. Il n'était (pour lui malheureusement) pas mort. Il savait qu'il allait mourir et était conscient qu'il ne pourrait même pas mourir au front et en martyr. Il allait mourir seul contre tous. Il représentait la bête humaine, cette création de notre société, celle qui ronge, cet oxydant qui oxyde. Mais trop d'ennemis tuant l'ennemi, il ne pouvait se battre contre tous. Nathalie essayait tant bien que mal de le soigner, elle pensait ses blessures, et se penchait sur son cœur, cet écorché vif, à la vie, cette boule de haine, de tristesse profonde, incarnant les larmes de la planète, du système indirect de Babylone cupide, aveugle et inhumain.

Une fois qu'elle eut terminé, Nathalie quitta Abdelkrim et alla juste saluer Samir.

Il s'agissait uniquement d'une présence dans la mesure où Samir ne communiquait absolument pas. Il n'avait jamais prononcé le moindre mot.

Samir en arabe signifiait "compagnon de veillée", alors que la lueur de son regard semblait s'être éteinte à jamais. Dans le langage des oiseaux, la langue verte, on pouvait entendre "sa mire", sa ligne de mire et aussi un mélange entre sa "mort" et sa "vie". Samir vivait l'enfer sur terre, pas après le purgatoire, lui à qui on avait promis le paradis après la guerre sainte.

Samir était un jeune de 21 ans, français issu de l'immigration de parents tunisiens nés en France et qui, malgré trois générations, selon lui la France lui rappelait toujours qu'il était différent, et pas « si français ». Ainsi venait se greffer tous les clichés justifiés ou non de la crise identitaire, de l'intégration, de problèmes des cités, de l'exclusion bref de tous ces nombreux tabous. Né à Clichy en guise de cliché, Samir avait endossé le rôle du banlieusard archétypal, ancien petit voyou, quelques larcins à son actif, vols, deal, fumeurs de shit... un peu de prison (quelques mois), bref le stéréotype du gamin influençable avec la notion sociologique de la naissance, la

prédisposition sociétale à être ce que les algorithmes psychosociologiques sociétaux avaient prévu pour lui ou avaient craint par avance pour lui, créant volontairement et/ou involontairement une sorte d'autoréalisation. Jeune égaré et paumé, du jour au lendemain pris en otage, embrigadé, il "switcha", se laissa pervertir non plus par l'enfer de la drogue mais par l'enfer de l'extrémisme. Au départ, il avait plus ou moins suivi ses copains, ses "partners in crime" comme ils les appelaient avant, lorsqu'ils s'identifiaient au Scare face et autres gangsters de la pègre italo-New Yorkaise romancée par Hollywood. Au final le chef de bande, le p'tit kaïd avait suivi le groupe, perverti par un Imam salafiste selon lui éclairé mais en réalité dans l'ombre bien manipulateur (lui-même marionnette du grand jeu de poupées gigognes de l'ignorance financée entre autres par cette Grande Arabie aveugle sans frontière). Un beau jour, bien lobotomisé, il se retrouva sur le front enrôlé dans ISIS lors de la deuxième vague, par une filière via la Turquie puis en Syrie. Il incorpora alors le Daesh qui était déjà l'Etat Islamique, et tout s'était passé en deux temps trois mouvements, tel un voyage ALL INCLUSIVE organisé par un tour opérateur qui s'occupe de tout jusqu'au VISA. Il avait, au départ, été lobotomisé et surtout totalement inconscient : quoi de meilleur terreau pour le terrorisme que la jachère de la pensée et le labourage de l'esprit. A vrai dire l'ignorance, l'exclusion (réelle ou fantasmée), rébellion, tels étaient les ingrédients idéaux pour que la recette du mal put prendre. Or le soufflet retomba très vite. Samir pensait aller à la guerre comme on joue au jeu vidéo, sauf que la réalité allait juste être le pire enfer terrestre. Un peu comme ces soldats des deux fronts de 14 (1914) qui partirent la fleur aux fusils, pensant que la guerre serait éclair et éclairante du haut de leurs 18 printemps. Cela étant à la différence des "gueules cassées" totalement anéantis, ces derniers n'avaient pas eu le choix. Notre époque avait permis cela : la liberté de rejoindre le pire enfer sur terre, sans jugement dernier ni premier avec l'amour de la servitude et la conviction du bien fait du mal en guise de syndrome de Stockholm qui s'explode telle une grenade pour s'éviter l'amputation d'un membre gangréné.

Il avait été "contraint de devoir" perpétrer les pires atrocités, vivre la guerre, vivre la mort au quotidien, la torture, les cris, les gorges tranchées à la main, des têtes explosées sur le front, les corps déchiquetés en mille morceaux. On était loin de la romance des mille et une nuits du Djihad que leur avait vendu avec crédit et à crédit les maîtres penseurs de la Loi (d'une autre loi). Il avait dû commettre le pire afin lui-même d'éviter de subir le pire. S'il avait renoncé, il aurait reçu ce qu'il infligeait. En moins de temps qu'il n'eut pour réaliser que le jeu vidéo, n'était pas du tout une simulation mais une inhumanité quasiment irréaliste, le piège s'était refermé, il ne pouvait plus faire "reset" ou marche arrière, le jeu était perdu à jamais GAME OVER. De là, par "miracle", il fut arraché du front ayant perdu connaissance tout comme Abdelkrim lui dans le coma et mis au rang des victimes. Il fut alors assimilé aux populations locales. Abdelkrim qui avait été défiguré ne pouvait trahir son visage occidental qu'il avait perdu au combat, c'est ce qui l'avait paradoxalement partiellement "sauvé".

Samir se sentait piégé dans ce même centre de réfugiés au milieu de plusieurs millions de personnes. Il était littéralement traumatisé à vie. Dans une période contemporaine de paix en Europe où l'on s'enrôlait "héroïquement" dans une guerre qui le dépassait, sans idéaux, pour faire le grand, pour s'impressionner lui-même, lui qui n'avait passé sa vie qu'à détruire à petite échelle, il pensait comme tout jeune rebelle, partir à la conquête d'une belle cause et construire pour la première fois de sa vie même si sa mobilisation est en réalité bidon. A l'époque de la guerre de 14, des gamins de 14 ans avaient été sacrifiés comme de la chair à canon ; on avait parlé de "la der des der" ou de "plus jamais ça" et au final "un air de déjà vu" est réapparu. La deuxième

Guerre Mondiale avait ensuite à nouveau juré à travers le jumelage que JAMAIS on ne referait cela et là la génération pour certains du "nan nan" du "j'ai tout, on me doit tout" était allé chercher sa guerre qui n'était pas la sienne et où il ne comprenait rien à rien... Il était juste revenu très très vite à une très dure réalité. Il allait être sans jugement si ce n'est que lui-même dans son conflit intérieur, condamné à être un mort-vivant toute sa vie durant. Samir était devenu un vétéran clandestin, piégé, traumatisé de ce qu'il avait vu, fait et pas fait... détruit, perdu... Un nomade de sa vie... seul, il savait qu'il ne pouvait plus rentrer en France sous peine d'être jugé et mis en prison, sa seule éventuelle manière de s'échapper de sa prison à ciel ouvert était de falsifier ses papiers ou de devenir un sans papier prétendant être un réfugié syrien et regagner l'asile turc en tant que citoyen de seconde zone. Il serait alors passé par la case Turquie pour accéder consciemment et inconsciemment à la Syrie pour rejoindre les rangs de l'enfer pour repasser éventuellement par cette même case Turquie mais en devenant un faux sans papier (avec toute la dimension grotesque de la notion d'identité, et de jeu ou tour de passe-passe ou de passeport...)... Samir allait porter le châtiment et l'enfer le reste de ses jours, il allait porter sa propre croix et devenir son propre calvaire condamné et damné à errer toute sa vie durant. Il avait régulièrement des crises de pleurs, des angoisses, des crises de larmes... Le "grand petit kaïd" était redevenu un petit enfant jamais consolé dans les bras de Myriam qui au départ le méprisait, le jugeait, le détestait car elle projetait sur lui son refoulement, toute sa haine de cette jeunesse française d'origine, elle qui était née au bled et qui avait galéré à respecter son pays d'accueil... Les deux stéréotypes avaient pleuré ensemble et nettoyé leur linge sale en famille à travers l'émotion (et le baptême symbolique)...

Nathalie était au-delà de tout cela, elle embrassait tous les jours, matin, midi et soir, Samir. La mère sainte qu'elle incarnait, venait non pas soigner tous les jours les plaies physiques de Samir mais essayait de lui éponger ses blessures, tant même la repentance ne semblait pas suffisante pour que lui-même puisse se pardonner seul. Elle était alors là pour essuyer ses péchés, les embrasser avec Amour pour casser ce cycle infernal d'œil pour œil, dent pour dent. Nathalie bien qu'athée, et inconsciente de cela vu qu'elle n'y croyait pas, était une sainte.

Issa qui observait Nathalie dit à Myriam : « Shams de Tabriz, ce grand soufi disait *"L'univers est un seul être. Tout et tous sont liés par des cordes invisibles en une conversation silencieuse. La douleur d'un homme nous blessera tous. La joie d'un homme fera sourire tout le monde. Ne fais pas de mal. Pratique la compassion. Ne parle pas dans le dos des gens – évite même une remarque apparemment innocente ! Les mots qui sortent de nos bouches ne disparaissent pas, ils sont éternellement engrangés dans l'espace infini, et ils nous reviendront en temps voulu. "* »

Il disait également : « *Il est si facile d'aimer le Dieu parfait, sans tache et infailible qu'Il est. Il est beaucoup plus difficile d'aimer nos frères humains avec leurs imperfections et leurs défauts. Sans aimer les créations de Dieu, on ne peut sincèrement aimer Dieu.* »

Rumi disait : *"Les gens te pèsent ? Ne les porte pas sur tes épaules, prends-les dans ton cœur"*.

Il disait également : *"L'homme est quelque chose d'immense. En lui tout est inscrit, mais ce sont les voiles et les ténèbres qui l'empêchent de lire en lui cette 'science'."*

Myriam l'interrompt : « Tu cites, tu cites, tu cites sans droit de citer, sans droit de cité, sans droit de t'asseoir : "to sit" en anglais. Pose-toi Issa avec moi, s'il te plait. »

Issa s'assied songeur, ne décrochant pas du regard illuminé et brillant de Nathalie et dit : « Ce que je pense, je vais te dire et ça ne vient pas de Rumi, de Shams, d'Ibn Arabi, ça vient du cœur, au passage c'est sûrement la même chose. Cette femme est une vraie sainte. Elle incarne le divin, elle incarne toute la dimension christique, elle incarne La Lumière. Tu sais, elle me rappelle une personne : Mère Teresa : j'ai toujours entendu dans son nom "la terre mère" ou "la mère de la terre". Elle porte la dimension de Marie, l'immaculée conception, la pureté, je ne parle aucunement de dimension sexuée, loin de là. Elle me rappelle ma grande mère, cette femme pieuse, chrétienne mais pas parce qu'elle allait à l'église, parce qu'elle était l'Eglise, elle portait l'Eglise dans son cœur. Elle aimait vraiment son prochain. Elle pouvait pousser un coup de gueule de temps à autre cela n'enlevait aucunement son aspect divin, au contraire. Les saints ne sont pas les bénis oui oui que l'on nous a saupoudrés. Les saints, les prophètes étaient des hommes et des femmes de caractère. Jésus s'énervait, Bouddha aussi. Il faut arrêter de les imaginer, navrés pour le blasphème, comme des fumeurs de pet, perchés, qui planaient à 15 000, bref complètement déconnectés de la réalité. Ce n'était pas des statues, ils jouaient, pleuraient, riaient, doutaient, pétaient, allaient aux toilettes !!

On a trop mystifié le côté sacré et saint de leur nature humaine.

Paulo Coelho disait *"Qu'est-ce qu'un prophète? C'est un homme qui écoute les voix qu'il entendait lorsqu'il était enfant et qui croit toujours en elles."* Je pense que cet homme est, n'en déplaise à certains, un prophète, un guide tout comme ma grand-mère était une sage-femme, une sainte. Elle a fait accoucher en moi la bonté divine je crois !

Et pour corréliser Mère Teresa, lorsqu'elle est décédée, cela m'a beaucoup touché, notamment lorsqu'elle est partie au même moment en 1997 que la princesse Diana et quelque part non sans symbolisme un peu dans l'ombre de la mise en lumière des paparazzis du star-system et des groupies qui les nourrissent dans ce jeu d'œuf et la poule, la poule aux d'or, aux yeux dort... J'ai eu comme un flash alors, comme si mère Térésa m'invitait

de manière posthume et communiquait de manière spéciale d'outre-tombe. Le message était : "je ne croyais pas en Dieu, je croyais en la divinité de l'Homme." J'ai ainsi cherché et j'ai trouvé qu'a priori elle aurait été athée, elle aurait embrassé le courant des chères sœurs afin d'aider son prochain.

N'est-ce pas là un enseignement prophétique profond. Ça voulait dire par là, peut-être deux choses : 1-elle n'attendait aucune récompense outre-tombe, aucune récompense vue qu'elle n'y croyait pas et 2-dans la Loi des Hommes, si le fait de ne pas croire en Dieu vous exclut du paradis alors il y avait une incohérence. J'avais 17 ans, c'était juste avant ma majorité et je ressentais la réponse dans mon cœur où Dieu me disait : "bien sûr qu'elle est sainte, bien sûr qu'elle est au paradis ou plutôt en paix là où elle est, vu qu'elle s'était incarnée sur cette terre sous une forme de Moi-Même que je ne connaissais pas encore et que j'ai voulu comme tel pour révéler des messages d'humanité à l'Humanité sans respecter La Loi des Hommes de croire ou pas en théorie mais de croire aveuglement en action par le don de soi envers les autres, l'alter qui est Moi." ».

Myriam lui rétorqua par ironie : « Ah ouais Il t'a dit tout ça Dieu, Il est plus bavard avec toi qu'avec moi en tout cas. T'es un chouchou alors, vu que s'Il t'accorde autant d'attention et de temps, c'est au détriment des autres. »

Issa lui répondit : « Un être fini ne peut pas concevoir l'infini ; plus tu ouvriras ton cœur, plus tu feras de la place à Dieu et plus tu constateras Sa Grandeur. Il est aussi grand que notre foi en Lui et en nous-même, les deux étant indissociables. »

Il marqua un temps mort pour qu'elle imprime cette définition personnelle qu'il avait du "Vivant".

« Pourquoi je te dis tout cela ? Myriam, je sais que nous sommes proches, depuis longtemps, depuis toujours, bien avant que je ne sois arrivé dans ce camp, dans cette vie... La vie ici est en train de nous réunir, j'ai l'impression : toi, moi, Nathalie, Muhammad, même Abdelkrim, Samir, Freeman... C'est comme si une histoire s'écrivait et devait se raconter : à nous et aux autres, chaque personnage est un chapitre dans la construction de l'édifice de la compréhension humaine du Grand Livre de La vie. Comme si l'énigme était en train de se révéler. Chacun fait écho à l'autre, et fait résonance à des parcelles de nous-mêmes : présentes, passées et futures... C'est comme si... »

Puis Issa se tut...

Myriam lui demanda : « Continue ! » ; elle marqua un temps de pause, puis ajouta : « ou finis ! »

Issa : « Nous vivions un véritable cours en miracle »

Myriam : « Un courant miracle ou le fameux livre "le cours en miracle". »

Issa : « Je ne sais pas, probablement les deux voire même au-delà, se réécrit en ce moment tout ce que l'on doit savoir et expérimenter, nous sommes à la fois spectateurs et co-écrivains du Grand Livre de la Vie. »

Myriam : « Tu es un grand rêveur Issa et très littéraire, c'est bien, mais il faut parfois revenir à une certaine forme de réalité ».

Issa lui dit alors : « J'ai toujours dit, Myriam, aux gens : "Ne laisse jamais personne tuer tes rêves, ils sont immortels", "Car ce rêve ne s'éveillera jamais puisqu'il n'est que rêve mais aussi car ce rêve éveillé sera à jamais puisqu'il n'est que rêve." »

Myriam rétorqua : « Alors ça finira, ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants »

Issa répondit : « Une belle histoire ne finit jamais..., elle se repose parfois juste alors un certain temps.

Chapitre 5 : La géopolitique ou le grand échec y est

Alors que le temps passait, de villages en villages, de villes en villes, de terres en terres, Jésus rassemblait les foules et commençait à agiter les consciences. Les rumeurs à son égard semblaient se déplacer plus vite que Jésus lui-même et ses disciples.

Un jour alors qu'ils avaient établi leur camp à l'entrée d'une bourgade, quelques prêtres Sadducéens vinrent escortés par plusieurs soldats romains.

Le grand-prêtre commença à interroger Jésus sur ses disciples et sur son enseignement.

Jésus lui répondit : *J'ai parlé ouvertement devant tout le monde. J'ai toujours enseigné dans les synagogues et dans la cour du Temple où tout le monde se réunit. Je n'ai rien dit en secret. Pourquoi donc m'interrogestu ? Demande à ceux qui m'ont écouté comment je leur ai parlé. Ils savent fort bien ce que j'ai dit. (Jean 18 : 20-21)*

À ces mots, un des gardes qui se tenait à côté de lui le gifla en disant : C'est comme cela que tu réponds au grand-prêtre ?

Jésus lui répondit : Si j'ai mal parlé, montre où est le mal. Mais si ce que j'ai dit est vrai, pourquoi me frappes-tu ? (Jean 18 : 22-23)

Le soldat ne répondit pas. Jésus tendit son autre joue puis se mit à genoux, non pas pour se soumettre mais pour se mettre au niveau des Hommes. Le grand prêtre Sadducéen leva alors la main pour demander de lever le camp. Comme par miracle, tous quittèrent les lieux sans qu'il n'y ait de représailles.

Quelques instants plus tard alors qu'il s'était retrouvé seul avec ses disciples Jésus leur dit : « *"Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre."* (Luc 6 :29). Ne pensez pas qu'il s'agisse d'une faiblesse, la violence est la faiblesse des Hommes. La non-violence et montrer la voie de l'Amour est beaucoup plus noble et très certainement bien plus difficile. N'oubliez jamais cela. Il s'agit là de la Loi Divine, la Loi de Dieu, non la Loi des Hommes à savoir la loi du Talion "œil pour œil dans pour dent". »

"Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ; jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit. Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit : on ne cueille pas des figues sur des épines ; on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces. L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon ; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais : car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur." (Luc 6 : 43-49)

Puis de conclure, Jésus dit alors : « Et pourtant gardez-vous bien à l'idée de juger, admirez l'arbre de vie, chaque embranchement a sa raison d'être, chaque feuille est reliée aux racines invisibles par la même sève. Entendez cette parabole dans sa plus grande largesse et en tant que la plus profonde arborescence de La Vie. »

~

Le lendemain Frank Freeman s'avança et vint vers le groupe. Il salua Muhammad, se tourna vers Nathalie et demanda : « Qui est cet homme ? »

Nathalie lui répondit « Demandez lui, c'est un grand garçon, il peut répondre. »

Sans que Frank ait eu le temps d'être embarrassé, Muhammad prit la parole et répondit à cette question qui le concernait : « Je suis Muhammad, je suis médecin agrégé. »

Frank répliqua : « Très bien ! De quelle organisation ? Le croissant rouge ? »

Muhammad répondit : « Non, médecin de la nation syrienne. »

Frank crut très vite comprendre et prit Nathalie par le bras pour lui parler à l'écart.

« Qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'est-ce que c'est que cette mascarade ? C'est un réfugié ! »

Nathalie expliqua : « Avant d'être réfugié comme il vous l'a dit c'était un grand médecin, de renom et reconnu. »

Frank insista : « Mais c'est un réfugié ! »

Nathalie répliqua : « C'est un réfugié parce que des gens sont venus dans son pays pour semer la zizanie mais en quoi cela altère ses facultés et ses capacités ? »

Frank reprit : « Mais c'est inconcevable, les locaux ne peuvent être assimilés aux associations humanitaires, c'est la règle, je vous rappelle que je suis le chef de cette mission et que je souhaite la mener à bien. »

Nathalie tenta de rétorquer : « Nous manquons de mains, nous avons plus de besoins que nous sommes capables de mener à bien nos missions. Cet homme est médecin et totalement en bonne condition. Ça n'a pas de sens. »

Frank reprit : « Ça n'a pas de sens ! Comment ça, vous sous-entendez que ce que je fais n'est pas juste ou n'est pas logique ? »

Nathalie répondit : « C'est vous qui venez de le lire Docteur Freeman ! »

Frank commença à s'énerver : « Je vais vous demander de descendre d'un ton et surtout de vous exécuter sans quoi, je me verrais obligé de vous suspendre ou de vous coller un avertissement pour insubordination à un supérieur. »

Nathalie semblant être touchée au cœur, resta muette et immobile un instant alors que Frank Freeman tournait les talons en disant : « L'incident est clos ».

Nathalie reprit alors : « Quoi l'incident est clos ! L'incident n'est pas clos du tout ! Vous voulez me suspendre pour insubordination à supérieur mais allez-y ! Vous n'êtes aucunement supérieur Docteur Freeman, je suis une femme libre ! Vous êtes même inférieur, vous me dégoûtez, virez-moi si ça vous fait plaisir. Vous incarnez tout ce que le monde occidental fait de plus hypocrite : race de vipère ! Vous vous donnez bonne conscience à venir ici en Syrie dans un projet humanitaire alors que vous avez totalement perdu votre humanité, vous traitez les locaux comme des moins que rien, des animaux... Pourquoi ? Très certainement parce que ce sont de pauvres musulmans, vous le pasteur évangéliste qui pense révéler la vérité aux autres !

Mais ouvrez les yeux Docteur Freeman ! Vous êtes un mouton, vous avez les couleuvres des "Fox" News et autres CNN, vous vous êtes fait lobotomiser comme la plus part des beaufs américains, vous chérissez votre "démocrature", vous la glorifiez, vous en êtes fier. Docteur Freeman, toute votre histoire est une mascarade : vous êtes à vous seul une dramaturgie vivante, une tragédie de l'humanité, "free man" l'homme libre, humilié, utilisé en tant qu'esclave par vos pères fondateurs les WASP, les cols blancs qui vous ont convertis de force et maintenant vous êtes encore plus prosélyte qu'eux. Vous incarnez le syndrome de Stockholm, ou le kidnappé aime son geôlier. »

Frank choqué : « Je vous interdis de tenir des propos racistes. »

Nathalie reprit de plus belle : « Allez, allez ne me faites pas tomber dans la case du racisme, ne retournez pas le jeu dans votre ignorance, vous voulez jouer la carte identitaire, vous voulez que je sorte mes casseroles, les arguments affectifs, je suis fille de juive rescapée des camps. Non, je ne vais pas sortir les violons, je ne suis pas de ces gens qui reprochent à l'univers une période du temps et de l'histoire. Je constate juste que vous êtes un stéréotype de cette Amérique qui est fière dans son inculture, de sa culture créée de toute pièce. Vous êtes redevenu fier d'être américain quand Obama a été élu ?! Parce qu'il était black, c'était sa principale qualité, au départ, selon vous et selon beaucoup ! Je vais vous dire Docteur Freeman, dans votre inculture profonde et votre aveuglement, Obama, Bush, Clinton, c'est noir ou blanc, blanc ou noir, c'est pareil ! Ce ne sont que des marionnettes d'un pouvoir bien supérieur. Vous me parliez de "supérieur", vous n'êtes personne pour moi. Comprenez juste que vous êtes manipulé et que nous le sommes tous. Les américains depuis plus d'un demi-siècle, vous arrivez partout en prétextant et instrumentant des conflits locaux que vous envenimez ou que vous avez fomentés directement ou indirectement puis une fois que la situation explose, vous arrivez en gendarme du monde, en super héros et vous détruisez tout aveuglement. Vous éteignez une cigarette avec un canadair, suffit de voir ce que vous avez fait en Irak : vous avez détruit le trésor mondial de l'humanité. Vous avez destitué une marionnette que vous aviez mis en place, vous et vos autres petits copains occidentaux à votre botte. En effet le tirant Saddam Hussein a été créé par l'Occident pour lutter contre la menace iranienne avec l'Ayatollah Khomeiny qui avait renversé un autre fantoche que vous aviez mis en place le Shah d'Iran... Puis quand votre poupée ne vous amusait plus ou n'allait plus dans votre sens, vous l'avez destituée, créant ainsi le pire chaos que la région ait connu.

C'est pareil pour l'Afghanistan ! Qui a financé les moudjahidines pour lutter contre l'URSS dans les années 80 si ce n'est les USA, quid d'ici le Daesh d'où viennent ces armes, cet équipement, ce financement ? Vous avez des armes de pointe quasi infaillibles, capables de shooter un ticket de métro à l'autre bout du monde et une armée de 20 000 âmes, si je puis dire sortis de terre en Irak et Syrie ; vous n'avez pas été capables de les voir créant entre autre un chaos ici, créant ce noman'land avec des gens tel que ce Muhammad médecin que vous traitez comme un moins que rien victime de toute cette orchestration machiavélique du "diviser pour mieux régner" et du "comment créer des monstres artificiels pour ensuite se faire passer pour les sauveurs, les messies"... Et le pire dans cette histoire que vous écrivez et réécrivez à votre guise, c'est que la plupart des gens y croient. Tout ça m'écœure.

Virez-moi si vous le souhaitez pour insubordination à un esprit inférieur ! Je fais ce métier depuis quarante ans, je le fais avec le cœur pour aider mon prochain, pour panser les maux d'une humanité qui perd son humanité trop souvent... Si vous pensez que c'est juste, alors faites-le. Quant à tout ce que je viens de vous dire : ouvrez les yeux et ne reprochez pas au miroir de réfléchir votre propre laideur... Je n'ai pas fait tout cela pour recevoir des ordres d'un docteur qui se prend pour un militaire en mission personnelle à la tête de l'armée du salut. Juste une remarque, je ne crois en rien mais dans l'humain, le salut ne s'obtient pas par des prières, des louanges, des aides entre les siens encore moins de manière militaire ; le terme "armée" lié à "salut" est à mon sens un non-

sens, car il s'obtient avec des actes pacifiques, sincères et aveugles : on ne choisit pas son pauvre, son blessé, sa dévotion dans l'humanité : c'est cela, selon moi, le salut...

A bon entendeur Salut !

Faites-moi savoir si je dois préparer mes affaires, j'irai donner mes bras et mon cœur dans une autre contrée du monde où vous avez mis le chaos ; malheureusement dans cette histoire, je ne serai jamais au chômage. »

Après avoir pilonné de longues minutes durant, Nathalie se tut. Il y eut alors comme un silence pesant et en même temps libérateur comme un champ de bataille qui a enfin trouvé la paix...

Le docteur Freeman semblait complètement bouleversé, abasourdi, il était littéralement à terre, K.O, aucun mot ne lui vint... Il laissa partir Nathalie sans la moindre remarque.

L'avenir nous apprendrait qu'il ne limogea aucunement Nathalie et, quelque part, il fit la politique de l'autruche et n'ébruia pas l'affaire.

~

Quelques jours plus tard, Muhammad vint voir Frank et lui dit : « Bonjour Docteur Freeman, comme vous le savez je suis médecin et souhaiterais aider dans ce camp dans la mesure où vous manquez de moyens. »

Frank répondit quelque peu agacé : « Nous ne manquons pas de moyens, il s'agit de notre organisation. »

Muhammad : « Mais votre organisation affecte nos conditions de vie, n'est-ce pas plus important d'être solidaire que de travailler seul dans son coin ? »

Frank : « Ecoutez, je suis navré mais les règles sont les règles, vous ne pouvez pas vous joindre à la mission en l'état, vous faites partie des réfugiés et nous devons vous porter assistance. »

Muhammad : « Mais je n'ai aucunement besoin de votre aide, au contraire, j'aurais aimé que vous restiez en dehors de toutes ces histoires. Les règles sont les règles comme vous le dites et trop de règles limitent aussi la liberté de l'individu. »

Frank reprit : « Ecoutez, je ne suis pas disposé à parler de liberté avec vous. »

Muhammad : « Ah oui pourquoi ? C'est ça votre vision de la démocratie, vous parlez et n'écoutez pas ! ».

« Entendu, pas de soucis mais laissez-moi quand même vous dire ».

« Vous nous voyez comme des arabes et comme des moins que rien. Si vous connaissiez un peu la géopolitique, vous apprendriez qu'avant le conflit la Syrie était l'un des pays les plus éduqué au monde. Au-delà, nous sommes issus d'une grande civilisation pluriséculaire quand votre état-nation ne compte que deux siècles. Vous nous méprisez alors que vous ne connaissez même pas en tant qu'érudit, la moitié de ce que connaissait un étudiant moyen en Syrie avant que les occidentaux et différentes factions de toute part, viennent jouer aux apprentis sorciers afin de supprimer Bachar et d'exploiter nos ressources et surtout utiliser la Syrie comme un marché et un carrefour au Moyen-Orient.

Votre servitude Docteur Freeman, c'est votre inculture. J'ai entendu Nathalie, l'infirmière, vous clouer le bec la fois dernière. Ah là vous ne l'avez pas ramené. Alors juste une chose et je regagnerai mon rang de sous-homme, Docteur Freeman (l'homme libre). Si vous ne croyez pas ce que Nathalie disait de vos politiques et de votre inculture, un pauvre arabe comme moi du tiers monde va vous enseigner votre propre histoire à travers des critiques intérieures à votre pays et je vous invite vivement à vérifier ce que j'avance et de là peut-être que vous ouvrirez les yeux. Et en tant qu'évangéliste avant d'aller conquérir les autres avec votre prosélytisme si je ne m'abuse comme le disait Jésus : « *Avant de regarder la paille qui est dans l'œil de ton voisin regarde la poutre qui est dans la tienne* ». Et oui Docteur Freeman il faut balayer devant sa porte.

Woodrow Wilson (1856-1924), 28^e président américain a déclaré "*Nous sommes devenus un pays des moins bien dirigés, un des plus entièrement contrôlés et dominés des Gouvernements du monde, non plus un gouvernement de libre opinion, non plus un gouvernement par conviction et vote de la majorité, mais un gouvernement par l'opinion et la coercition d'un petit groupe d'hommes dominants.*"

John F. Hylan (1868-1936), maire de New York de 1918 à 1925 a dit "*La véritable menace pour notre république est le gouvernement invisible, qui comme une pieuvre géante, étend ses tentacules gluants autour de nos villes, états et nations.*"

Abraham Lincoln (1809-1865), 16^e président américain a, quant à lui, déclaré "*L'opinion publique est la clé. Avec l'opinion publique, rien ne peut faillir. Sans lui, rien ne peut réussir. Celui qui manipule les opinions est plus important que celui qui applique les lois.*"

Peut-être que vous allez penser que ces citations ont de la poussière et datent alors prenez celle-ci qui vous montrera que je ne suis pas parano et que l'humanité n'est pas dupe. Franklin Delano Roosevelt (1882-1945), 32^e président américain disait "*En politique, rien n'arrive par accident. Si quelque chose se produit, vous pouvez parier que cela a été planifié de cette façon.*"

Et enfin George H.W. Bush, 41^e Président des Etats-Unis d'Amérique a avoué *"Si le Peuple avait la moindre idée de ce que nous avons fait, il nous traînerait dans la rue et nous lyncherait."*

Alors c'est évident que la réalité est tellement difficile à croire qu'on préfère ne pas y adhérer c'est d'ailleurs ce qu'a expliqué J. Edgar Hoover (1895-1972), Directeur du FBI de 1924 jusqu'à sa mort :

"L'individu est handicapé en se retrouvant face à face avec une conspiration si monstrueuse, qu'il ne peut croire qu'elle existe."

Alors une dernière chose peut-être Docteur Freeman, il existe un droit au bonheur dans votre constitution que vous et votre peuple connaissez très mal et surtout un article extrêmement important car il vous laisse encore une lueur d'espoir constitutionnel pour inverser le cours des choses et peut être que vous aurez eu besoin de l'étranger pour comprendre comment fonctionne votre propre pays: *" Quand un gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est, pour le peuple et pour chaque portion du peuple, le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs".*

Déclaration des droits de l'homme et du citoyen - Article 35 ».

Puis Muhammad se retira sans un mot de plus. Il savait que son sort était scellé et que le docteur Freeman ne reviendrait jamais sur sa décision, cela étant il se sentait libéré, il avait fait son devoir.

~

Alors que Nathalie pensait les blessures d'Abdelkrim, elle en vint à lui poser une question qui lui brûlait les lèvres : « Comment as-tu atterri dans Daesh, qu'est-ce qui t'a séduit ? »

Abdelkrim répondit type un bulldog sur la défensive :

« Parce que vous n'avez pas l'impression que notre monde tourne mal et part en couille ? Vous ne pensez pas que notre civilisation occidentale court à sa perte ? Nous sommes dirigés par des satanistes sans foi ni loi qui pervertissent l'humanité. L'Islam, nous sommes le dernier rempart de valeurs, de respect contre ces sheitans. Le monde entier a baissé les bras et rendu les armes. Il les laisse faire aveuglement. Je n'invente rien c'est David Spangler lui-même, directeur de l'Initiative Planétaire, un projet des Nations Unies qui a déclaré sans que cela ne choque quiconque : *"Personne n'entrera dans le Nouvel Ordre Mondial à moins qu'il ou elle ne fasse le serment de vénérer Satan. Personne ne fera partie du Nouvel Age sans recevoir une initiation Luciférienne."*

Notre société moderne, avec un occident qui oxyde les consciences, est basée sur le chacun pour soi : plus aucune entraide, on laisse les vieux, les enfants isolés ou mourir de faim sans s'en préoccuper. On crée des

conflits de toute pièce partout sur la planète pour coloniser les âmes des gens : détruire leur pays, pour mieux le reconstruire et surtout bien leur apprendre à consommer à outrance car, selon eux, plus on consomme plus on existe.

Notre société est basée sur la perversion, la pornographie, l'adultère : on laisse faire des sites de rencontres adultérins en justifiant et en donnant des phrases d'accroche "on a qu'une vie, faites-vous plaisir, adonnez-vous à une aventure". Tout le monde fornique les uns avec les autres comme si c'était normal, depuis les années 60, dans leur "interdit d'interdire" c'est le gros lâchage : est-ce que les gamines ou les gamins ou encore les vieux doivent continuer à voir du cul partout. Certains gamins de huit-dix ans deviennent accros à la pornographie : ça ne peut que les rendre pervers et complètement déséquilibrés : ils ne sont même plus enfants, on les pousse à être sexués avant l'heure. Regardez ces gamines de dix-douze ans qui au lieu de jouer à la poupée mettent des strings et se fardent de maquillage en faisant des pauses telles de vraies tapins reproduisant leurs idoles du show biz dévergondées. C'est normal ça ?! C'est normal que les parents laissent faire et limite repostent ces merdes sur leur propres murs FB de la honte du genre "regardez comme elle est belle ma fille !"

On crée des comportements d'animaux. Quand mes sœurs sont voilées comme c'est écrit, au moins on ne les traite pas comme des morceaux de viande, mais d'égale à égale, nous ne sommes pas obnubilés par le physique mais voyons au-delà des apparences. Les femmes ont un véritable pouvoir entre les jambes. »

Nathalie l'interpella gentiment : « Ce n'est pas plutôt les hommes qui ont une faiblesse entre les jambes et reprochent au miroir de réfléchir ?! »

Abdelkrim continua imperturbable comme s'il n'avait rien entendu, il était comme dans un état second, en véritable transe : « Lorsque nous respectons la Sharia (la loi), ces dérives n'ont pas lieu : on reverse une partie de nos biens, en partageant avec la Zakat 10% de ce qu'on possède, on aide nos semblables : on ne laisse pas mourir nos vieux dans des mouiroirs, la famille signifie quelque chose, elle est solide, c'est une cellule d'entraide, de soutien, on ne se barre pas dès le premier écueil ou le premier cul ni la première bite qui passe.

La loi du plus fort et du libéralisme à outrance où cent des plus grandes familles de la planète possèdent plus de 50% des richesses et où un milliard des gens vivent avec 1\$ par jour, est-ce que vous trouvez ça juste ? Aux Etats-Unis ça ne choque personne, si t'es pauvre c'est de ta faute, ils le justifient même, leur société pyramidale est un vrai culte.

Regardez ce qu'on a fait à notre planète, notre système est baisé de toute part à la racine, notre terre est une véritable poubelle, on vend des produits qui rendent malade en toute impunité : les Monsanto and co, l'industrie pharmaceutique est un marché avéré, où est la recherche du bien de l'individu ? Au contraire on a tout intérêt à ce que les gens soient malades et pendant longtemps...

Est-ce normal d'avoir une minorité de gens qui peuvent s'offrir des produits bio ? Ça vous semble logique que les riches mangent bio et les pauvres mangent de la merde vue que ce sont des fainéants et qu'ils n'ont pas le

droit de vivre. Le bio c'est une blague : ça devrait être la normalité, c'est sur les autres produits qu'il faudrait écrire "attention, merde" ou "danger".

Comment notre système financier a-t-il pu créer autant d'injustice et que jamais on n'intervienne ?! Regardez les subprimes, aucune régulation n'a été entreprise. Les banques ont créé de véritables arnaques à ciel ouvert, c'est ce qu'on appelle l'usure : faire de l'argent avec de l'argent, ce qui a, à travers le temps, toujours été combattu par toutes religions avant de se pervertir. Est-ce que vous savez ce qu'une banque islamique signifie ? Ce n'est pas qu'elle finance des armes, non, c'est juste qu'elle ne fait pas d'intérêts sur l'argent des gens, or très peu le savent. Les medias passent leur temps à diaboliser l'Islam. Pourquoi ? Parce que c'est la seule voie qui ne pactise pas avec le diable.

Les p'tits zonards qui font des p'tits larcins sont jugés à juste titre mais pour des milliers d'euros, et qu'en est-il de ces banksters ou de ces gros rentiers qui détournent à tour de bras ? ! On n'est pas dans une société de deux poids deux mesures ? Elle est où la morale ?

Les icones et idoles des jeunes sont, la plupart du temps, des gens écervelés, névrotiques, bourrés de pathologies, capricieux, n'ayant plus de rêves, ne croyant en rien, basant tout sur leur physique et leur plastique. Veut-on montrer cela en guise d'exemples à nos enfants ?

Qui se bat aujourd'hui et lutte contre cette oppression et injustice aveugle concrètement ? Le communisme est mort, le monde entier a baissé les bras et est, soit en marge du système frustré de ne pas en faire partie, soit fait partie de cet asservissement consciemment et/ou inconsciemment.

Au-delà c'est écrit et c'était prédit, nous sommes parvenus au Dajjal, la fin des temps.

Et si vous en doutez, voici vingt-deux signes de la fin des temps inscrits dans le Saint Coran qui correspondent à ce qui se passe actuellement. Comment le Prophète "*paix et salut sur lui*" aurait-il pu savoir tout ça ? »

1. *"L'Heure n'aura pas lieu tant que le temps ne se sera pas contracté, au point que l'année passera comme un mois, le mois comme une semaine, la semaine comme un jour, le jour comme une heure ; et l'heure s'écoulera aussi vite qu'un tison enflammé. "*

« Tout le monde a cette perception que le temps va de plus en plus vite, au-delà l'éloignement des galaxies s'accélération fait que le temps passe plus rapidement. Certaines révélations scientifiques alternatives parlent de la journée de 16h à cause du changement de la fréquence Schuman : la fréquence terrestre. »

2. *"L'information ira à la vitesse de la lumière."*

« Internet a permis qu'un fait soit connu en une fraction de seconde. »

3. *"Un vide spirituel et une confusion sévira partout sur terre : perte des religions ou grand repli sur les*

religions, il y aura beaucoup de confusion d'extrémisme, d'intolérance s'écartant des messages premiers.
"

« Les extrémistes chrétiens en Centre Afrique massacrant des Musulmans, les Juifs ultra-orthodoxes les Haredims, Hassidims et autres loubavitchs en Israël soutenant une politique de quasi génocide sur la Palestine, les extrémistes bouddhistes en Birmanie qui se livrent à un génocide des Musulmans... »

4. *"Il sera très difficile d'être musulman aussi difficile que de tenir une braise dans sa main."*

« L'Islam au sein des Musulmans est compliqué entre Musulmans : entre Sunnites et Shiites, entre pratiquants et simples croyants, entre modérés et radicaux et même le fait de déclarer son Islam aux yeux d'occidentaux est souvent délicat : être assidu envers sa foi et sa pratique religieuse peuvent porter à confusion et nécessite qu'on se justifie sans cesse. Regardez en France, ils nous font chier avec les bourkas, burkinis, qu'est-ce que ça peut leur foutre !? Nos sœurs doivent se dévoiler sur les photos d'identité, on ne peut pratiquer notre foi. »

5. *"Les musulmans se déchireront entre eux."*

« Les Chiites et Sunnites avec plusieurs factions djihadistes opposées : Al Qaeda / Al Nosra / l'EIL / Djihadistes Egyptiens / Maliens, Nigériens, les Talibans... Sans parler des politiques musulmanes : Arabie Saoudite / Qatar / Syrie / Egypte / Iran / Irak / Afghanistan / Pakistan / Turquie, toutes sont fragmentées... Au Yémen les Zaydites minorités chiites massacrent, depuis 2004, des sunnites selon les saoudiens, c'est une guerre de prévention pour se défendre face à l'oppression. »

6. *"L'argent brulera et ne vaudra plus rien."*

« Les preuves sont les suivantes et parlent d'elles-mêmes : l'Inflation ainsi que la crise, la fluctuation dans une même journée, les bitcoins et autres crypto currencies : la nouvelle monnaie virtuelle, la dévaluation de l'euro et du rouble, la volonté de se réfugier sur l'or alors que la réserve officielle ne possède pas l'équivalence or, contre la monnaie émise. Les USA ont refusé en novembre 2014 de montrer la preuve de leur stock d'or à l'Allemagne et aux Pays Bas car elle n'existe pas. La valeur boursière est plus de trois fois plus importante que la valeur réelle : la différence entre les deux est du vent, la force que les gens ont d'y croire. »

7. *"Des gens sans saveur seront iconisés alors que d'autres, merveilleux, seront bafoués ou ignorés."*

« Les Star ac & consort ou des gens parfois sans talent sans message sont portés au ciel : Vendetta, Nabila, les Kardashians... de manière générale les "peoples". »

8. *"Les déserts seront construits."*

« En Arabie Saoudite, Emirats Arabes Unis, Qatar de véritables îles artificielles sont sorties de nulle part (d'immenses déserts), des pistes de ski artificielles ont été créées, les buildings les plus hauts du monde y ont été construits. »

9. *"Les femmes seront dévêtues tout en étant habillées."*
 « Les décolletés de stars sont parfois sont plus suggestifs que la nudité elle-même. »
10. *"Des femmes s'habilleront comme des hommes."*
 « Les tailleurs, les pantalons, les cravates pour femmes sont une tendance de ces derniers 20-30 ans. Regardez Madonna entre autres dès les années 80, Milène Farmer qui chantait déjà à l'époque *"sans contre façon je suis un garçon"*... »
11. *"L'alcool sera énormément consommé."*
 « On parle d'alcoolisme mondain pour bon nombre qui sont socialement équilibrés mais boivent tous les jours. La plupart des occidentaux boivent tous les week ends et très souvent jusqu'à l'ivresse. Il est même assez difficile de vivre comme tout le monde sans alcool : vu comme une personne qui ne sait pas s'amuser ou ennuyeuse. »
12. *"Parmi les signes de l'Heure : ... (la généralisation) de l'adultère."*
 « Il existe pléthore de sites de rencontres dites coquines ou la discrétion est assurée. L'adultère y est même vanté avec des phrases choc comme « la fidélité n'est pas naturelle », l'expression un « 5 à 7 » est devenue monnaie courante. »
13. *"Des hommes et des femmes forniceront comme des ânes."*
 « La pornographie est plus que vulgarisée, les clubs échangistes pullulent un peu partout en occident. »
14. *"L'Euphrate sera asséché puis source d'or."*
 « Il y a quelques années en Turquie, un barrage a permis un assèchement de l'Euphrate puis des mines d'or ont été trouvées. Mais surtout ce barrage a rendu possible l'apparition d'une large végétation qui a permis de rendre la région prospère. »
15. *"Il y aura une effusion de sang à la Kaaba" (la Mecque)*
 « En 1979, il y a eu le siège de la Kaaba par des extrémistes chiites faisant 250 morts. »
16. *"L'heure ne viendra pas tant que deux groupes se soient livrés batailles. Il y aura entre eux une guerre terrible ; cependant ils se réclameront d'une même cause."*
 « La grande guerre se prépare : l'Occident contre le Monde Musulman avec tant de confusions, de massacres partout AQMI, Boko Haram, Al Qaeda... en Afrique, au moyen orient, en Asie mineure... au départ puis une fois les masques tombés : les vrais volontés occidentales (et autres : Qatar, Arabie

Saoudite) : financer le terrorisme pour envahir le monde (par les occidentaux), les marionnettes du terrorisme chassées... deux blocs s'affronteront : USA-Europe-Israël-Australie, le Qatar et l'Arabie... vs Russie-Chine-Iran au départ sur un plan politique et stratégique puis idéologique : christianisme romain-protestantisme-judaïsme vs islam-chrétiens d'orient-orthodoxes). Puis il y a aura de nombreuses mutations... »

17. *"Le commerce se généralisera mais les marchés dans leur ensemble connaîtront la récession."*

« La mondialisation a fait que le monde s'échange tel un village depuis le début du millénaire avec trois grandes raisons : la chute du bloc de l'Est (ouverture de nouveaux marchés), l'apparition de l'internet (accélérant la communication : emails...), l'adhésion de la Chine à l'OMC devenant l'atelier du monde et malgré tout la crise sévit et le petit peuple pâtit : les foyers moyens, à l'extrême le quart monde (les pauvres et néo pauvres d'occident), le tiers monde ou les écarts deviennent de plus en plus conséquents entre les très riches et les très pauvres. »

18. *"Les saisons seront trompeuses."*

« Le réchauffement climatique fait qu'un peu partout dans le monde les températures et les saisons ne sont plus conformes à ce qu'elles étaient dans un passé proche. »

19. *"Les morts subites et les assassinats augmenteront considérablement."*

« Bon nombre de personnes ont déclaré dernièrement à l'issue de meurtres abominables perpétrés comme ce bon père de famille qui décime sa famille sans raison et avoue avoir eu un acte de démente, comme si quelqu'un d'autre avait pris possession de lui à un instant. »

20. *"Les montagnes à la Mecque disparaîtront. La Mecque sera trouée."*

« Ils ont rasé énormément de montagnes pour créer des buildings, et ont creusé de nombreux tunnels. »

21. *"L'heure projettera son heure sur la Kaaba".*

« Il a été créé une énorme horloge (en arabe "l'heure") à la Mecque, le deuxième plus grand édifice au monde et depuis 2012, l'ombre du bâtiment se projette sur la Kaaba elle-même. »

22. *"Apparition d'un grand feu au Yémen."*

« Le Yémen est le pays numéro 1, même avant l'Iran désormais (au grand regret d'Israël), dans le collimateur des USA et de l'Europe. Ceci a été renforcé après les attaques de Charlie Hebdo revendiquées par un financement venant du Yémen (AQPA). Il y aura une intervention militaire là-bas dans le but aussi d'envenimer la situation et l'opposition Chiïte vs Sunnite (comme en Irak, en Syrie, au Liban) le Yémen comptant 45% de chiïtes. »

« Le monde est dominé par la perversion sioniste pour laquelle, dans ce nouvel ordre mondial Jérusalem sera la capitale. C'est même Jacques Attali qui le dit. Vous savez Nathalie les sionistes sont convaincus qu'il n'y a d'êtres humains que les Juifs. C'est écrit noir sur blanc dans le Talmud, Kerithuth 6b page 78 "*les juifs sont des humains, non les goyim (les non-juifs), ce sont des animaux*". »

Puis Abdelkrim après avoir déversé son venin, se tut.

Nathalie avec un sourire d'amour répondit à Abdelkrim : « J'entends toute ta frustration et ton cri de détresse face à ces injustices que je ne peux nier ».

« En revanche je vais te faire un aveu et te dire un secret. Ma mère était juive, rescapée des camps en Pologne et mon grand-père était nazi. Je ne parle jamais de ma judéité parce que, de un, je ne suis pas croyante, de deux, je ne veux pas être assimilée à une catégorie, à un poids que je devrais expliquer, justifier, défendre toute ma vie. Perso, je me sens française et, au-delà, citoyenne du monde ; pour moi, le sionisme est une arme politique qui n'a rien à voir avec le judaïsme. D'ailleurs la plupart des sionistes sont laïcs.

Au-delà, j'ai un problème avec la confusion et l'assimilation d'une religion à une race. D'autant que je vais te révéler quelque chose. La plupart des juifs de l'Est, à savoir les Ashkénazes ("allemands" en hébreux) comme moi et qui siègent à la Knesset (le parlement israélien) ne sont pas des juifs de race, n'en déplaisent à certains. Les juifs de race sont les Séfarades ("espagnols" en hébreux), les juifs du sud : du Maroc, Algérie, Tunisie, Egypte, Turquie etc... ceux-là même qui vivaient en parfaite harmonie avec les arabes et musulmans des siècles, voire des millénaires durant, avant que le conflit israélo-palestinien, qui n'est que politique, n'éteigne les relations et s'exporte dans le monde. Les musulmans ont protégé les juifs pendant l'holocauste. Ce conflit est totalement artificiel. Les juifs de l'Est Ashkénazes sont des convertis. Entre le VI^e et le XIII^e siècle apr. J.-C, cet empire que l'on appelle Khazar créé sur la Ciscaucasie : Russie, Ukraine, Ouzbékistan... épouse le judaïsme comme religion d'état en guise de concurrence idéologique à, d'une part, l'empire musulman et, d'autre part à l'empire chrétien d'Orient. Ils n'ont donc rien à voir avec la race sémite. C'est ce qu'explique bien Shlomo Sand, un professeur israélien dans son ouvrage "*comment le peuple juif fut inventé*". Et même ça, ah ça va si c'est un juif qui écrit cela, ou moi qui le relaie, sans quoi ce serait perçu comme de l'antisémitisme.

Les choses ne sont jamais noires ou blanches, il existe un nombre infini de dégradés et de nuances. Tu sais Shlomo Sand a passé sa vie à lutter dans l'extrême gauche israélienne, à militer en faveur de deux nations : israélienne et palestinienne. De même on oublie trop souvent la résistance allemande contre le monstre nazi et, aujourd'hui, c'est encore toute une nation qui doit courber l'échine dès qu'elle évoque son origine comme si après trois-quatre générations, les allemands devaient encore s'excuser des erreurs de certains de leurs grands-pères voire arrières grands-pères. Et de toute façon si mon père est un maniaque assassin, suis-je responsable de cette perversion ?

Dis-moi ce que j'ai fait dans ce conflit, perso rien, dis-moi ce que j'ai fait en tant qu'a priori juive de sang de par ma mère dans ce système consumériste, injuste... Qu'est-ce que j'ai fait dans ce génocide en tant que petite fille de nazi ?

J'ai passé ma vie à essayer dans mes missions humanitaires d'aider les autres sans regard sur leurs origines.

Je ne pense pas que ce soit une question de religion ou de race, ou sinon de la race des cons. Dans chaque peuple, dans chaque individu, tu trouveras du bon et du mauvais. Mais si je ne m'abuse, le "Djihad" ("la lutte" en arabe) ne signifie pas cela : la lutte intérieure entre sa partie positive et sa partie négative ? »

Abdelkrim resta muet. On n'eut jamais su si le respect pour l'Homme ou pour la femme que représentait Nathalie l'empêchait d'argumenter davantage ou si elle l'avait ouvert à un autre paradigme.

Puis, en guise de conclusion, Nathalie rajouta :« Tu sais de manière plus légère : Goldman c'est mon nom, du coup tu peux y voir Goldman Sachs ou Jean-Jacques Goldman. Deux options : la première, une société ou un Frankenstein inhumain sans foi ni loi qui n'a pas hésité en restant impuni à conseiller un pays, la Grèce et en pariant sur sa chute en parallèle, conduisant des millions de personnes à la banqueroute. Deuxième option si tu regardes la chanson de JJ Goldman, tu peux y voir plus qu'une bonté, et un vœu de pardon. »

Nathalie se mit à chanter ses magnifiques paroles avec une grande émotion :

*"Et si j'étais né en 17 à Leidenstadt
Sur les ruines d'un champ de bataille
Aurais-je été meilleur ou pire que ces gens
Si j'avais été allemand ?*

*Bercé d'humiliation, de haine et d'ignorance
Nourri de rêves de revanche
Aurais-je été de ces improbables consciences
Larmes au milieu d'un torrent*

*On saura jamais c'qu'on a vraiment dans nos ventres
Caché derrière nos apparences
L'âme d'un brave ou d'un complice ou d'un bourreau ,
Ou le pire ou plus beau ?
Serions-nous de ceux qui résistent ou bien les moutons d'un troupeau
S'il fallait plus que des mots ?"*

« Tu vois dans le premier cas, nous avons des salauds et d'autre part un sage, Jean-Jacques Goldman qui aurait eu toutes les "bonnes mauvaises" raisons d'avoir la haine, d'être aigri, ses parents ayant été traumatisés par la menace des camps, et il va de soi que l'amour de ses parents et ces traumatismes ont dû impacter son enfance. Cela étant il a préféré choisir la facilité : pardonner. Tu sais Abdelkrim c'est plus facile de pardonner que de maintenir les rancœurs sur le long terme : ça use, ça ronge, ça brûle les âmes.

Tu sais, comme je t'ai dit, je ne suis aucunement religieuse, loin de là et encore moins communautariste. Cela étant, pour le premier Yom Kippour de 1990, une fois que le mur de Berlin est tombé, je suis allé voir mon grand-père qui était bloqué en RDA (en Allemagne de l'Est) et oui, d'une injustice, on n'en recrée pas une autre. On a puni le peuple allemand aveuglement. Je suis allé le voir pour le pardonner. "Yom Kippour" en hébreu signifie "jour de purification" pas jour de pardon. Et tu sais pourquoi ? Parce qu'on se purifie à pardonner. La dynamique est selon moi extrêmement intéressante, en guise de symbolisme. Quand quelqu'un demande le pardon, l'autre (l'alter) se doit de l'accepter pour purifier cette personne et en accordant son pardon l'individu se purifie également, c'est une bénédiction mutuelle. Tu n'imagines même pas comme j'avais le cœur léger quand j'ai pardonné à mon grand-père. Et encore, nous avons bien discuté, ; il avait seize ans quand il s'est engagé dans les jeunesses hitlériennes, c'était un gamin, sans grande éducation, sans beaucoup de recul. Pour lui c'était un idéal de vie, on leur avait lobotomisé le cerveau avec de belles promesses pour aspirer à un nouveau monde, plus juste et plus harmonieux. Ça n'est qu'après quelques années que le piège s'est refermé sur lui, il était piégé et ne pouvait ni désertier ni désavouer ce qui semblait avoir été sa mission de sa vie. »

Nathalie prolongea son sourire et regardait Abdelkrim avec amour et insistance. Abdelkrim semblait mal à l'aise, l'œil fuyant. Elle lui prit la main et lui dit : « Ça va aller, tes blessures vont se refermer, rien n'est jamais éternel ».

« Pour en revenir à cette période justement, je suis donc née exactement dans cette période soixante-huitarde. Tu sais même ça, il faut remettre dans un contexte de l'époque le fameux "il est interdit d'interdire" ; c'était une sorte de révolution, pour une fois dans l'histoire, la jeunesse prenait les rênes du pouvoir. Les gens sortaient de deux guerres terribles créées de toute pièce, ils avaient connu le rationnement, les pertes humaines... Ils en avaient ras le bol et ne comptaient plus s'en remettre à l'ordre soi-disant bien-pensant de leurs aînés.

Tu sais très jeune, j'ai été militante communiste, dès l'âge de quatorze ans, j'avais rejoint les jeunesses Maoïstes ; on allait souvent à des manifestations qui dégénéraient en émeutes, on avait l'impression de lutter pour une cause. On se battait contre le capitalisme aveugle et contre le colonialisme inhumain. Tu sais, à la base, le socialisme de Karl Marks ça n'est ni plus ni moins que le paradis sur terre ou chacun muni d'une conscience jouit de manière égale des richesses. Seul bémol, la nature humaine ne semble pas naturellement munie de conscience. Aujourd'hui encore, même si le communisme est mort étant donné qu'on a vu toutes les dérives du totalitarisme, je ne peux m'empêcher de rêver à un front d'extrême gauche qui nivèlerait notre société non par

le bas ni par le haut mais de manière homogène. Je sais que c'est utopiste mais sans rêve on ne vit plus et ce n'est pas parce que certains mégalos nous ont volé nos révolutions que les bonnes idées doivent être mises à la poubelle. Tu sais, quand je vois même au sein du camp comment des gens soi-disant bien intentionnés sont pervertis, je me dis que c'est dans la nature humaine. Chacun est prêt à se mobiliser pour une cause locale mais pas pour une cause mondiale.

Laisse-moi te raconter une petite histoire que j'ai inventée il y a quelques années.

Il s'agissait d'une image mettant en scène la fin du monde sur la Terre. Plus précisément celle-ci aurait été menacée d'être recouverte d'eau à 100%, à cause d'un réchauffement planétaire. Ainsi l'Homme ayant anticipé ce phénomène, n'ayant pas pu (ou pas voulu, sans quoi il aurait été contraint de changer ses modes de vie, de consommation...) y faire face directement, aurait construit un immense bateau de la taille d'un énorme continent. Le but aurait été alors de soutenir et y reconstituer la vie, à travers une terre artificielle, pour satisfaire entre autres ses plusieurs milliards d'hôtes. Cependant les scientifiques auraient peut-être mal soupesé le "tout". Ainsi une surcharge infime de l'ordre de la goutte d'eau qui fait déborder le vase, se serait avérée alors menaçante pour la survie du "bateau-continent" sur du "très très court terme". De ce fait les autorités auraient fait un appel à l'humanité afin qu'un individu se dévoue, et se sacrifie en se jetant par-dessus bord pour éviter que cette humanité toute entière ne s'éteigne dans les entrailles de la mer...

Evidemment dans un premier temps, beaucoup de personnalités négatives (en faveur du mal), mais aussi énormément de neutres et parfois des positives (à la base en faveur du bien) auraient pensé au pire avec un volontaire désigné. Mais bien vite l'opinion publique aurait levé ce tabou en disant que si un crime arrivait, cela se saurait et que celui qui en aurait été l'auteur passerait sa vie en prison. La mort semblerait une délivrance face à l'enfermement, et surtout cette conscience du temps qui s'écoulerait et l'impression d'être prisonnier ou plutôt "pris au niais" serait pire.... De la même manière, même dans le cadre d'une action commanditée par les autorités, l'humanité aurait eu du mal à se regarder en face après coup et cet événement constituerait alors un énorme tabou. Ou encore certaines autorités religieuses pourraient s'insurger, se manifester et s'y opposer étant donné que de par leurs textes, la prochaine fois que le messie viendra sur Terre, ce sera la fin du monde. Et par là ces derniers se refuseraient à ce que personne ne se sacrifie. En effet et pour la simple et bonne raison que celui qui sauverait alors le monde, serait ainsi vu comme le messie mais aussi un messie artificiel créé par la main de l'homme, modifiant ainsi le destin. Du coup même après sa mort (son sacrifice), l'humanité succomberait à une fin des temps imminente comme prédite dans les textes (enfin dans certaines de leurs interprétations). D'autant plus qu'elle mourrait en se morfondant d'avoir tué en quelque sorte selon certains, "l' élu".

Par ailleurs personne ne serait volontaire, chacun individuellement se dirait : "pourquoi moi, je n'ai jamais fait parler de moi et suis toujours resté anonyme. Je ne veux pas être une star, je n'ai rien demandé". Ou encore, on entendrait des justifications de l'ordre de "je n'ai jamais gagné à aucun jeu de hasard face aux foules immenses. Pourquoi devrais-je me dégager cette fois de la masse alors qu'en plus c'est à mon désavantage puisqu'ici je perds tout". Et bien d'autres exclamations demeureraient à l'idée que le ratio ou l'échelle de plus d'un sur dix milliards serait vraiment trop infime pour faire le grand saut.

L'humanité se laisserait ainsi sombrer dans les abîmes et les larmes de la mer. Celle-ci se regarderait descendre à la manière d'un homme dans des sables mouvants, se sachant perdu avec une certaine fatalité ; ayant en tête que tout mouvement amplifierait le processus d'enlèvement.

On peut noter que certains sont prêts à donner leur vie pour des terres, une région, une culture locale... mais que peu sembleraient être prêts à se sacrifier pour l'humanité entière.

En aparté, il semble donc nécessaire de faire attention à ces croyances qui probablement possèdent différents degrés de signification et donc d'interprétation. A l'image du massacre des Indiens d'Amérique qui attendaient le sauveur qui devait venir par la mer, quelque part ils s'étaient donc approchés les bras et les mains ouvertes pour s'empaler dans les armes du mal incarné à travers les colons (de Colomb).

Il est plus qu'important de mentionner que ces prédictions avaient été annoncées par les Indiens eux-mêmes grâce au calendrier Aztèque et Maya. Ce dernier prévoyait avec exactitude la venue (la période) où Colomb et Cortes poseraient leurs pieds sur le sol du dit "nouveau-ancien" monde. Une fois de plus, il semble qu'il faille être vigilant quant aux auto-prédictions...

L'humanité ne doit pas attendre selon moi une aide de l'extérieur mais rassembler les pièces du puzzle pour qu'elle comprenne que nous sommes tous reliés et dessiner son vrai visage. L'humanité constitue un véritable égrégore, une constellation d'âmes.

Si l'on se focalise uniquement sur notre environnement, c'est notre manière de vivre qu'il faut repenser. Nous ne ressentons plus la nature, nous communiquons de moins en moins avec elle. Et non besoin de se référer aux "indigènes" (disons les peuples premiers) de toutes les contrées du monde pas encore oxydés par l'occident pour reprendre ton expression de ce matin. Déjà à l'époque, mon grand-père disait "les anciens* connaissait les astres**" *en parlant de ses propres vieux contemporains, ** "astres" : mot que j'adorais et qui semblait magique quand il sortait de sa bouche.

J'ai d'ailleurs trouvé, il y a quelques temps, ce magnifique texte d'un chef de tribu indienne, indien d'Amérique écrit vers 1850, en réponse à la demande du président américain de leur acheter leurs terres. Ces sociétés que l'Occident considérait comme arriérées, comme non développées, or ces peuples partout sur la terre continuaient, eux, à être en harmonie avec la nature. A ce sujet j'avais toujours pensé, dans la manière prosélyte, de l'intelligence que la définition devait être la capacité d'adaptation, mais que ce n'était pas le cas. Un indien venu d'Amazonie serait tourné en dérision, s'il arrivait à la city de Londres avec tous ces ordinateurs et ces chiffres dans tous les sens traduisant le bruit du vent (la bourse n'étant que l'art de l'illusion et la force que les gens ont d'y croire, la valeur des actions étant détachées de la valeur réelle...). Alors que le jeune Youpi golden boy (fraîchement diplômé de Cambridge) travaillant à la City à Londres avec son beau costume trois pièces en

tissu Vitale Barberis ne survivrait probablement que deux jours au sein de la forêt Amazonienne. Quelle serait donc la définition dans ce cas de l'intelligence ?

Voici donc ce texte qui suscite selon moi réflexion. »

Nathalie sortit son petit block note de sa veste et se mit à lui dire le passage :

"Comment pouvez-vous acheter ou vendre le ciel, la chaleur de la terre ?

L'idée nous paraît étrange. Si nous ne possédons pas la fraîcheur de l'air et le miroitement de l'eau, comment est-ce que vous pouvez les acheter ?

Chaque parcelle de cette terre est sacrée pour mon peuple.

Chaque aiguille de pin luisante, chaque rive sableuse, chaque lambeau de brume dans les bois sombres, chaque clairière et chaque bourdonnement d'insecte sont sacrés dans le souvenir et l'expérience de mon peuple.

La sève qui coule dans les arbres transporte les souvenirs de l'homme rouge.

Les morts des hommes blancs oublient le pays de leur naissance lorsqu'ils vont se promener parmi les étoiles. Nos morts n'oublient jamais cette terre magnifique, car elle est la mère de l'homme rouge. Nous sommes une partie de la terre, et elle fait partie de nous. Les fleurs parfumées sont nos sœurs ; le cerf, le cheval, le grand aigle, ce sont nos frères. Les crêtes rocheuses, les sucs dans les prés, la chaleur du poney, et l'homme, tous appartiennent à la même famille.

Aussi lorsque le Grand Chef à Washington envoie dire qu'il veut acheter notre terre, demande-t-il beaucoup de nous. Le Grand chef envoie dire qu'il nous réservera un endroit de façon que nous puissions vivre confortablement entre nous. Il sera notre père et nous serons ses enfants. Nous considérons donc, votre offre d'acheter notre terre. Mais ce ne sera pas facile. Car cette terre nous est sacrée.

Cette eau scintillante qui coule dans les ruisseaux et les rivières n'est pas seulement de l'eau mais le sang de nos ancêtres. Si nous vous vendons de la terre, vous devez vous rappeler qu'elle est sacrée et que chaque reflet spectral dans l'eau claire des lacs parle d'événements et de souvenirs de la vie de mon peuple. Le murmure de l'eau est la voix du père de mon père.

Les rivières sont nos frères, elles étanchent notre soif. Les rivières portent nos canoës, et nourrissent nos enfants. Si nous vous vendons notre terre, vous devez désormais vous rappeler, et l'enseigner à vos enfants, que les rivières sont nos frères et les vôtres, et vous devez désormais montrer pour les rivières la tendresse que vous montreriez pour un frère. Nous savons que l'homme blanc ne comprend pas nos mœurs. Une parcelle de terre ressemble pour lui à la suivante, car c'est un étranger qui arrive dans la nuit et prend à la terre ce dont il a besoin. La terre n'est pas son frère, mais son ennemi, et lorsqu'il l'a conquise, il va plus loin. Il abandonne la

tombe de ses aïeux, et cela ne le tracasse pas. Il enlève la terre à ses enfants et cela ne le tracasse pas. La tombe de ses aïeux et le patrimoine de ses enfants tombent dans l'oubli. Il traite sa mère, la terre, et son frère, le ciel, comme des choses à acheter, piller, vendre comme les moutons ou les perles brillantes. Son appétit dévorera la terre et ne laissera derrière lui qu'un désert.

Il n'y a pas d'endroit paisible dans les villes de l'homme blanc. Pas d'endroit pour entendre les feuilles se dérouler au printemps, ou le froissement des ailes d'un insecte. Mais peut-être est-ce parce que je suis un sauvage et ne comprends pas. Le vacarme semble seulement insulter les oreilles. Et quel intérêt y a-t-il à vivre si l'homme ne peut entendre le cri solitaire de l'engoulevent ou les palabres des grenouilles autour d'un étang la nuit ? Je suis un homme rouge et ne comprends pas. L'Indien préfère le son doux du vent s'élançant au-dessus de la face d'un étang, et l'odeur du vent lui-même, lavé par la pluie de midi, ou parfumé par le pin pignon.

L'air est précieux à l'homme rouge, car toutes choses partagent le même souffle.

La bête, l'arbre, l'homme. Ils partagent tous le même souffle.

L'homme blanc ne semble pas remarquer l'air qu'il respire. Comme un homme qui met plusieurs jours à expirer, il est insensible à la puanteur. Mais si nous vous vendons notre terre, vous devez vous rappeler que l'air nous est précieux, que l'air partage son esprit avec tout ce qu'il fait vivre. Le vent qui a donné à notre grand-père son premier souffle a aussi reçu son dernier soupir. Et si nous vous vendons notre terre, vous devez la garder à part et la tenir pour sacrée, comme un endroit où même l'homme blanc peut aller goûter le vent adouci par les fleurs des prés. Nous considérerons donc votre offre d'acheter notre terre. Mais si nous décidons de l'accepter, j'y mettrai une condition : l'homme blanc devra traiter les bêtes de cette terre comme ses frères.

Je suis un sauvage et je ne connais pas d'autre façon de vivre.

J'ai vu un millier de bisons pourrissant sur la prairie, abandonnés par l'homme blanc qui les avait abattus d'un train qui passait. Je suis un sauvage et ne comprends pas comment le cheval de fer fumant peut être plus important que le bison que nous ne tuons que pour subsister.

Qu'est-ce que l'homme sans les bêtes ? Si toutes les bêtes disparaissaient, l'homme mourrait d'une grande solitude de l'esprit. Car ce qui arrive aux bêtes, arrive bientôt à l'homme. Toutes choses se tiennent.

Vous devez apprendre à vos enfants que le sol qu'ils foulent est fait des cendres de nos aïeux. Pour qu'ils respectent la terre, dites à vos enfants qu'elle est enrichie par les vies de notre race. Enseignez à vos enfants ce que nous avons enseigné aux nôtres, que la terre est notre mère. Tout ce qui arrive à la terre, arrive aux fils de la terre. Si les hommes crachent sur le sol, ils crachent sur eux-mêmes.

Nous savons au moins ceci : la terre n'appartient pas à l'homme ; l'homme appartient à la terre. Cela, nous le savons. Toutes choses se tiennent comme le sang qui unit une même famille. Toutes choses se tiennent.

Tout ce qui arrive à la terre, arrive aux fils de la terre.

Ce n'est pas l'homme qui a tissé la trame de la vie : il en est seulement un fil. Tout ce qu'il fait à la trame, il le fait à lui-même.

Même l'homme blanc, dont le dieu se promène et parle avec lui comme deux amis ensemble, ne peut être dispensé de la destinée commune. Après tout, nous sommes peut-être frères. Nous verrons bien. Il y a une chose que nous savons, et que l'homme blanc découvrira peut-être un jour, c'est que notre dieu est le même dieu. Il se peut que vous pensiez maintenant le posséder comme vous voulez posséder notre terre, mais vous ne pouvez pas. Il est le dieu de l'homme, et sa pitié est égale pour l'homme rouge et le blanc. Cette terre lui est précieuse, et nuire à la terre, c'est accabler de mépris son créateur. Les Blancs aussi disparaîtront ; peut-être plus tôt que toutes les autres tribus. Contaminez votre lit, et vous suffoquerez une nuit dans vos propres débris.

Mais en mourant vous brillerez avec éclat, ardents de la force du dieu qui vous a amenés jusqu'à cette terre et qui pour quelque dessein particulier vous a fait dominer cette terre et l'homme rouge. Cette destinée est un mystère pour nous, car nous ne comprenons pas lorsque les bisons sont tous massacrés, les chevaux sauvages domptés, les coins secrets de la forêt chargés du fumet de beaucoup d'hommes, et la vue des collines en pleines fleurs ternie par des fils qui parlent.

Où est le hallier ? Disparu. Où est l'aigle ? Disparu.

La fin de la vie, le début de la survivance."

« Et pourtant j'essaie d'être positive. Il y a bon nombre de gens qui commencent à se réveiller et à mettre en place de beaux projets d'envergure. Comme je t'ai dit, je ne crois pas en Dieu mais en la Lumière divine humaine.

Au-delà, il y a une partie positive et négative en chacun de nous, c'est notamment ce que la philosophie asiatique m'a révélée. Le fait que je me sois intéressée au Maoïsme m'a conduit vers l'étude de son origine. Comme quoi tous les chemins mènent à Rome, la politique m'a menée à une forme de spiritualité ou de philosophie. Quelle est la différence avec le Marxisme et le communisme Staliniens, émanant d'un psychopathe totalement paranoïaque ? TOUT ! La preuve, il a quand même décimé toute sa famille et n'a passé sa vie que dans la peur. Le Maoïsme au départ a été influencé par le confucianisme. J'ai donc étudié le confucianisme qui se base sur le respect de la cellule familiale, la notion de communauté et d'entraide etc... Puis très vite il n'y eut qu'un pas par extension vu que je me suis mise dans des études de médecine à étudier le taoïsme et la médecine traditionnelle chinoise. Cette dernière est une branche issue du Taoïsme.

Connais-tu le Taoïsme ? »

Abdelkrim répondit « non » d'un air de s'en moquer comme si c'était aussi haram de s'intéresser à une autre religion selon lui.

« La philosophie asiatique du Taoïsme est fondée sur la voie du milieu afin de trouver un équilibre : aucun extrême n'est bon dans la nature. Il existe une dualité que sont les forces yin et yang. Il ne s'agit pas de bien contre le mal, mais simplement de polarité comme ta pile est de polarité positive et l'autre extrémité négative, ça n'en fait aucunement un jugement de valeur. Ces forces opposées tels des vecteurs créant une force de réaction et une différence de potentiel en physique crée une dynamique. Tout est énergie dans notre univers. Le Tao c'est donc l'ensemble, quand on parle du Tao, on sort du Tao, on pourrait dire Dieu pour les croyants. De là, cet absolu se contracte pour créer la différence, vue son omnipotence, c'est la dualité. C'est la même chose, même dans le judaïsme avec le Tsim Tsoum, avant la création Dieu/le Tao est partout, et occupe tout l'espace et le temps et choisit de se contracter sur Lui-même pour créer la différence et cette dualité de Yin & Yang, d'obscurité et de lumière.

La base de tout équilibre est justement une bonne circulation de cette énergie. Dans le Taoïsme on appelle énergie en chinois "Qi" ou "tchi". Cette bonne circulation du Qi de l'individu conduit à l'harmonie et à une bonne santé.

L'approche de la pratique du Taoïsme c'est le Qi Gong et le Tai Qi, une mise en pratique dans lequel il existe une des quatre vocations qui est le Qi Gong curatif (médical) et qui travaille sur les centres énergétiques nos trois principaux, puis les sept chakras ("roues" en sanskrit) et tous les méridiens, ces derniers que l'on stimule grâce à l'acupuncture afin de faire circuler les énergies, sans quoi c'est comme de l'eau stagnante, elle sent mauvais et devient vaseuse. Tu dois connaître les sept chakras j'imagine :

1. ROUGE au niveau du sexe : les fondations, l'instinct de survie, mal dosé cela engendre la violence et la peur, symbole de l'ancrage à la terre, la matérialité
2. ORANGE : à deux centimètres du nombril, l'assimilation, les relations harmonieuses
3. JAUNE : au niveau du plexus solaire, le pouvoir et la volonté, la détermination, le siège des émotions
4. VERT : au niveau du Cœur, l'Amour inconditionnel
5. BLEU : au niveau de la gorge : la communication en émission et en réception : savoir s'exprimer et aussi savoir écouter
6. VIOLET : au niveau du troisième œil, l'intuition, les capacités extra sensorielles
7. BLANC : au-dessus de la tête : la somme de toutes les couleurs visibles, le chakra couronne : la vue d'ensemble, supérieure, le Soi supérieur qui a atteint l'inconscient collectif/l'éther)

Deux remarques, le cœur est au centre, que tu tournes dans tous les sens ton corps, le centre de gravité de tes énergies siège à cet endroit.

La seconde remarque, il y a sept chakras : centres énergétiques comme il y a sept couleurs et sept notes de musiques. Pourquoi car ce sont des énergies et donc des fréquences, des longueurs d'ondes. Une couleur est un niveau de fréquence mesurable en hertz, c'est exactement avec ce système de Hz qu'on calcule aussi les fréquences des notes de musiques.

Tout est connecté, c'est la raison pour laquelle la médecine traditionnelle chinoise est holistique "holos" en grec "entier" "global" car elle ne se cantonne pas sur l'organe qui souffre mais sur les causes (psychologiques, les organes associés...). Mais surtout la médecine traditionnelle chinoise est basée sur une approche préventive plutôt que curative. Son objectif premier est que l'on ne tombe pas malade plutôt que ne penser qu'exclusivement à soigner, c'est une notion d'anticipation. D'ailleurs dans le passé, en Chine chaque médecin possédait une zone géographique définie et chaque mois il recevait l'argent de la collectivité. Son rôle était de contrôler régulièrement les gens pour diagnostiquer un éventuel trouble mais surtout de l'anticiper. Si quelqu'un tombait malade, c'était alors sa responsabilité, durant ce traitement il n'était pas payé et cela affectait sa réputation. De facto l'approche était bien différente de nos sociétés modernes où l'industrie médicale est la troisième mondiale après l'armement puis la nourriture. A méditer... »

Nathalie se tut quelques instants.

Issa intervint : « J'ai entendu un petit peu ce que vous disiez ; c'est en effet un sujet passionnant.

D'ailleurs Abdelkrim tu sais si tu veux te figurer cette notion de polarité positive et négative, dans le Coran... »

Abdelkrim sur la défensive agressa immédiatement Issa : « T'es qui toi le coufar pour me parler du Coran ? »

Issa plutôt que de faire le jeu d'Abdelkrim répondit plus sur le ton de l'ironie et de l'humour : « Ah autant pour moi, c'est vrai que je ne me suis pas présenté, je suis Issa, enchanté, donc qui suis-je pour te parler du Coran, je suis juste moi à vrai dire, puis-je continuer du coup ? »

Puis il continua sans attendre l'approbation d'Abdelkrim : « Dans le Coran il est écrit que les courants marins ayant des courants chauds et froids engendrent la création des climats qui permettent in fine l'équilibre de la vie, sans quoi ce seraient des eaux tièdes comme des eaux douces de rivières.

Au passage selon la légende c'est en entendant cela que le commandant Cousteau se serait converti à l'Islam.

Abdelkrim rétorqua : « Pourquoi tu dis reconverti ? »

Issa lui répondit calmement : « Eh bien selon l'islam tout le monde naît musulman et certains choisissent de l'oublier ; dans ce cas de figure, quand ils y reviennent, on dit "reconverti".

Un peu comme toi j'imagine ? Ou comme moi ! »

Abdelkrim continua sur le ton de l'agressivité : « Ah bon t'es un frère toi, ben alors qu'est-ce que tu fous ici à faire le pantin ? »

Issa qui prenait bien entendu sur lui, ne répondit pas à la provocation : « Ben écoute j'essaye de sauver des vies quand d'autres font la guerre ».

Abdelkrim demanda alors : « De quelle faction ? »

Issa répondit : « Je suis musulman, d'obédience soufie »

Abdelkrim : « Hahaha le soufisme, c'est des hérétiques, pas des musulmans ! »

Issa : « Et qu'est-ce qui te fait dire ça ? »

Abdelkrim : « Vous faites des trucs trop chelou, vous dansez comme des oufs, vous mettez des robes... »

Issa : « Mais ça c'est les derviches, c'est une extrême minorité du soufisme ; en plus, c'est plus du folklore ; l'idée est de s'abandonner et se diluer en Allah. D'ailleurs en islam théorique selon la loi, la Sharia, on n'est personne pour juger qui est un bon ou mauvais musulman. Au-delà le plus important est de respecter l'Oumma à savoir l'unité : pas de Malékites, Shaféïtes, Hanéfites, Hanbalites, duodécimains, Zeïdites, Ghoulât, Khâridjites...etc »

Issa semblait dresser une liste inconnue au vu du regard d'Abdelkrim.

Issa conclut : « Ni chiïtes, ni sunnites, tous unis ! »

Abdelkrim rétorqua : « Ne me parle pas de ces chiens de chiïtes ».

Issa le reprit : « Des chiens, tu dis, ce sont des hommes et des musulmans, pas de animaux, nous ne sommes personne en tant que musulman pour les juger. Par ailleurs, hier j'ai cru entendre alors que je faisais la toilette de Mr Ben Arbi que tu mentionnais le Talmud qui faisait mention d'un passage qui te heurtait : *"Les juifs sont des humains, non les goyim (les non-juifs), ce sont des animaux"*.

Au-delà, le terme "Musulman" signifie "croyant" dans l'absolu, ce peut être un Juif, un Chrétien, un animiste...

Abdelkrim : « Mais il est clairement écrit : *"Ô les croyants ! Ne prenez pas pour amis les Juifs et les Chrétiens ; ils sont les amis les uns des autres. Et celui d'entre vous qui les prend pour amis devient un des leurs."* »

Issa répondit calmement : « Connais-tu cette sourate : *"Allah ne vous sanctionne pas pour la frivolité dans vos serments, mais Il vous sanctionne pour les serments que vous contractez délibérément. L'expiation en sera de nourrir dix Ma-sâkîn, de ce dont vous nourrissez normalement vos familles ou de les habiller ou de libérer un esclave."* Sais-tu ce que sait un Ma-sakin ? »

Abdelkrim, gêné, répondit d'un léger signe de tête par la négative.

Issa reprit : « Un "ma-sakin" signifie un besogneux donc un pauvre. Mais là n'est pas le point principal. Il n'y a rien qui te choque ? Juste pour reformuler, en gros si tu fais un parjure comment être pardonné ? En nourrissant dix pauvres ou bien en libérant un esclave. » T'as pas l'impression que "libérer un esclave" de nos jours et fort heureusement n'est quelque peu plus d'époque ?! »

Issa laissa un temps mort pour marquer le point puis reprit :

« Il est dit dans les textes *"n'insultez pas le siècle, car Dieu est le siècle"*. Dans ce sens, et à l'opposé de tout dogmatisme, il a toujours su adapter les formes de son message au contexte dans lequel il était formulé, sans jamais en corrompre l'esprit. C'est là, la clé de la compréhension : remettre dans un contexte à la lumière de la connaissance.

Pour utiliser une image, si l'eau de la connaissance est une, les fleurs auxquelles elle donne naissance sont diverses et variées, en fonction notamment du sol qui la reçoit. De la même manière, les soufis disent que la vérité est une, mais que les paroles sont multiples. C'est en ce sens qu'on a pu les désigner sous le nom de *"fils de l'instant"*, sachant que dans la langue arabe, c'est le même terme (waqt) qui désigne à la fois le temps, l'époque, et l'instant qui passe.

Du coup, pour en revenir à ce que tu disais : ne pas prendre les Chrétiens et les Juifs comme amis, il faut le remettre dans son contexte historique de l'époque où pour la survie de l'Islam, l'union était importante et, au-delà, les Musulmans reprochaient aux Juifs et aux Chrétiens d'avoir spolié leurs textes et donc les messages premiers du divin révélés par Abraham, Moïse, Jésus... Ni plus ni moins. Il ne faut pas tout prendre à la lettre. »

D'ailleurs si on poursuit : « Sourate 5 il est dit : *"Ô les croyants ! Soyez stricts dans vos devoirs envers Allâh et soyez des témoins équitables. Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injustes. Pratiquez l'équité : cela est plus proche de la piété."* Qu'est-ce que ça veut dire, ça veut dire respecter tous les peuples, soyez justes donc envers quiconque dans l'absolu. »

« De même, rien ne justifie de tuer *"Et, sauf en droit, ne tuez point la vie qu'Allâh a rendu sacrée. Quiconque est tué injustement, alors Nous avons donné pouvoir à son "wali", proche parent. Que celui-ci ne commette pas d'excès dans le meurtre, car il est déjà assisté par la loi."* Et ça je peux t'en sortir des dizaines comme cela. »

« Tu sais Abdelkrim, ça ne sert à rien que l'on s'amuse à citer un par un, ni toi ni moi ne sommes arabophones. Même ceux qui le sont, ont, parfois, encore du mal à percevoir les subtilités, le sens prosaïque, rempli d'allégories, de litotes, où nous-mêmes en vieux français un poème du VII-VIII^e siècle nous semblerait incompréhensible ou tout au moins, on ne percevrait pas l'essence complète, les niveaux de compréhension sans accompagnement.

Je vais te citer au-delà du Coran un grand soufi Shams de Tabriz qui dit très subtilement *"Chaque lecteur comprend le saint Coran à un niveau différent, pour aller à la profondeur de sa compréhension. Il y a quatre niveaux de discernement. Le premier est la signification apparente, et c'est celle dont la majorité des gens se contentent. Ensuite, c'est le batini – le niveau intérieur. Le troisième niveau est l'intérieur de l'intérieur. Le quatrième est si profond qu'on ne peut le mettre en mots. Il est donc condamné à rester indescriptible."* Je pourrais rajouter la compréhension du Coran est à la hauteur de la capacité et de la sensibilité de la personne. »

« Tu sais Abdelkrim, les sages de l'Islam savent bien qu'il demeure cinq piliers mais au-delà deux sont cachés, le sixième pilier de l'Islam est la connaissance. De ce fait, il est fort recommandé d'étudier au maximum, même

les autres religions qui sont des complémentarités, même la science nous oriente sur un autre spectre et une autre perspective de la grandeur d'Allah. C'est pour cela que le grand soufi Shams disait *"Tu peux étudier Dieu à travers toute chose et toute personne dans l'univers parce que Dieu n'est pas confiné dans une mosquée, une synagogue et une église. Mais si tu as encore besoin de savoir précisément où Il réside, il n'y a qu'une place où le chercher : dans le cœur d'un amoureux sincère."*

Et au-delà dans cette connaissance il y a aussi une profonde tolérance et un respect pour la différence et même pour les non-croyants. Ça n'existe pas, tout le monde croit à quelque chose, ne fût-ce que leur famille (leurs progénitures), la nature, l'humain tout simplement. Si les gens ont été créés par le Créateur comme tel ("non croyant") pourquoi le leur reprocher, ; n'est-ce pas un blasphème par rapport à la grandeur d'Allah ?

Tu sais *"Il est si facile d'aimer le Dieu parfait, sans tache et infailible qu'Il est. Il est beaucoup plus difficile d'aimer nos frères humains avec leurs imperfections et leurs défauts. Sans aimer les créations de Dieu, on ne peut sincèrement aimer Dieu."*

Enfin le septième pilier de l'islam est l'Amour. On dit dans la sagesse de l'islam trois grandes phrases ; voici la première *"Si tu veux renforcer ta foi, il te faudra adoucir ton cœur. À cause d'une maladie, d'un accident, d'une perte ou d'une frayeur, d'une manière ou d'une autre, nous sommes tous confrontés à des incidents qui nous apprennent à devenir moins égoïstes, à moins juger les autres, à montrer plus de compassion et de générosité. Pourtant, certains apprennent la leçon et réussissent à être plus doux alors que d'autres deviennent plus durs encore. Le seul moyen d'approcher la Vérité est d'ouvrir son cœur afin qu'il englobe toute l'humanité et qu'il reste encore de la place pour plus d'amour."*

La seconde est la suivante *"L'enfer est dans l'ici et le maintenant. De même que le ciel. Cesse de t'inquiéter de l'enfer ou de rêver du ciel, car ils sont tous deux présents dans cet instant précis. Chaque fois que nous tombons amoureux, nous montons au ciel. Chaque fois que nous haïssons, que nous envions ou que nous battons quelqu'un, nous tombons tout droit dans le feu de l'enfer."*

Et enfin voici la troisième *"Tout l'univers est contenu dans un seul être humain : toi. Tout ce que tu vois autour de toi, y compris les choses que tu n'aimes guère, y compris les gens que tu méprises ou détestes, est présent en toi à divers degrés. Ne cherche pas non plus Sheïtan hors de toi. Le diable n'est pas une force extraordinaire qui t'attaque du dehors. C'est une voix ordinaire en toi."*

Si tu parviens à te connaître totalement, si tu peux affronter honnêtement et durement à la fois tes côtés sombres et tes côtés lumineux, tu arriveras à une forme suprême de conscience. Quand une personne se connaît, elle connaît Dieu."

Comme je le disais, la connaissance permet d'ouvrir son champ de vision quant à la grandeur d'Allah, et aussi les autres religions peuvent être perçues comme une baraka, une bénédiction n'en déplaise à certaines institutions qui préfèrent la règle du diviser pour mieux régner.

En effet, comme tu disais Nathalie, tout est énergie et laissez-moi mettre en relief et en lumière ce que tu énonçais si justement avec la sagesse du Taoïsme à travers le spectre scientifique au travers de ces quatre grandes citations de trois génies dont les noms ne font pas doute de la véracité ni de la source de leurs propos :

Tout d'abord Nicola Tesla disait : *"Si vous voulez trouver les secrets de l'univers, pensez en termes de fréquences, d'énergies et de vibrations"*. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a rien d'autre. Tout, absolument tout est énergie, vous, moi, cette table, ce lit, cette tente, ces objets qui nous semblent solides et tangibles ne sont que de l'énergie en mouvement, ni plus ni moins.

C'est la raison pour laquelle Albert Einstein disait : *"Ce que nous avons appelé 'matière', c'est de l'énergie dont la vibration a été grandement réduite pour être perceptible par les sens."* »

Issa laissa un moment de silence pour que chacun s'imbibe de cette réalité scientifique si peu communément admise ou connue et par là quelque peu déroutante.

Puis Issa reprit la parole : « Il faut savoir que pour les gens terre à terre comme Saint Thomas qui ne croyait que ce qu'il voyait, 4% de notre monde n'est que de la matière physique, 27% de la matière noire et 69% de l'énergie noire. Notre monde visible est donc de 4%. Sachant que de ces 4% il n'y a pas de matière tangible telle que nous la considérons. Juste des vecteurs de force (en action comme le rappelle l'étymologie d'énergie) vu que le mot "énergie" en grec "energeia" signifie littéralement "force en action".

Il y a même pire ou mieux encore, ce même Albert Einstein a dit quelque chose qui peut sembler totalement fou : *"Tout est énergie et c'est tout. Faites correspondre la fréquence de la réalité que vous voulez et vous ne pourrez pas vous empêcher de l'obtenir. Il ne peut en être autrement. Ce n'est pas de la philosophie, c'est de la physique"*. Qu'est-ce que ça veut dire ? Concrètement vu que nous ne sommes qu'énergie, nos pensées façonnent la réalité et nous projettent en quelque sorte dans le scénario de notre choix en fonction de notre niveau vibratoire (dans le principe de loi d'attraction). Oh oui Allah Akbar ! Que Dieu est grand ! Il semblerait qu'il ait créé autant de mondes et d'univers ou de scénarii en fonction de chacun. C'en est même impensable.

Et enfin la quatrième citation dont je voulais vous faire part et qui selon moi est la jonction entre science et religion qui se sont disputées une suprématie vaine pendant des siècles vu qu'il s'agit de complémentarité et juste de différents points de vue. Elle provient de Max Planck, prix Nobel de physique en 1918 et père de la

mécanique quantique, l'une des découvertes scientifiques les plus déroutantes même encore de nos jours : *"Toute matière vient d'une force et n'existe que par elle, nous devons supposer l'existence, sous cette force, d'un Esprit conscient et intelligent, cet Esprit est la matrice de toute matière"*.

Il existerait donc une conscience universelle, l'âme du monde, Dieu qui englobe et relie tout. Allah akbar ! ».

Abdelkrim reprit « Allah Akbar »

Nathalie semblait abasourdie et plus que songeuse, presque rêveuse, le regard béant, un large sourire.

Maya prit place à la conversation, elle qui se tenait à deux pas de là une fois qu'elle eut fini de donner des soins à une vieille dame.

« En effet, vous avez tous raison et vous avez tous très bien résumé que tout n'est ni plus ni moins qu'énergie. Peu importe la voie, on n'en revient toujours au même point. La voie empruntée n'est que la forme, ce qui importe c'est le fond et le point de chute. Dans une vision plus holistique et transversale, en effet la science disons la nouvelle science s'accorde à reconnaître désormais ce que les sages asiatiques disaient, et ce depuis des millénaires.

Dans une approche plus holistique et comparative, on retrouve cette notion de Yin & Yang (dualité) qui est identique dans l'Hindouisme avec Ida & Pingala. Quand Nathalie parle du "Qi" qui signifie "énergie" en chinois, propre au Qi Gong ou Tai Qi, c'est exactement la même chose que le "Ki" en japonais qui a donné Rei-Ki ou "Hara Ki Ri" qui équivaut aussi au prana chez les Hindous ou les Bouddhistes. C'est, dans la philosophie grecque, l'éther, le fameux cinquième élément. En effet au-delà des quatre éléments traditionnels de 1-l'eau 2-l'air 3-la terre 4-le feu, il existe un cinquième qui est plus subtile, la quintessence : L'éther (dans la philosophie grecque et asiatique : le prana chez les Hindous ou Bouddhistes). Ce dernier est invisible mais est censé incarner cette force qui englobe tout et relie tout.

Ou encore, là où les taoïstes voient un dragon qui incarne cette énergie vitale, nous les Hindous nous y voyons un serpent, la Kundalini, c'est exactement la même chose. Serpent que l'on retrouve d'ailleurs dans la Genèse, fruit de la connaissance...et que les institutions religieuses ont galvaudé et même tourné en accès interdit ou lié au mal... Mais ça, c'est une autre histoire, si je puis dire. Ne nous égarons pas, focalisons-nous juste sur le dragon et le serpent symboles de l'énergie vitale. Tout cela c'est la même approche, les mêmes idées, seule la langue change. Cette discussion nous l'avons en français, on pourrait l'avoir en anglais ou en hindi cela n'altérerait en rien le fond, seule la forme changerait. C'est exactement pareil.

En effet l'énergie est la base de toute vie, c'est primordial à intégrer.

Nos émotions sont des énergies, même dans le langage des oiseaux on l'entend : e-motion : $e=mc^2$ la formule de quoi ? L'énergie, découverte par Albert Einstein et le mot "motion", qui se meut, en mouvement. Les émotions ne sont que des énergies en mouvement.

Que ce soit au niveau microcosmique ou macrocosmique, il demeure une guerre de l'énergie. A échelle individuelle, beaucoup sont perçus comme toxiques car de véritables sangsues ou vampires d'énergie. D'une manière globale les rapports de forces humains pour le pouvoir, la suprématie etc sont souvent des schémas de lutte d'énergies, lorsque les gens ont peur de se faire dominer ou que certains veulent prendre l'ascendant sur un groupe ou autre. A échelle de nos vies personnelles, on assiste à des luttes de pouvoir et de conquête, de celui qui aura le dernier mot, le plus d'influence... à travers l'ego, la famille (son orchestration : les rôles joués par chacun à savoir le patriarche, le vilain petit canard...), le couple (l'ascendant, la possession...), l'amitié (le soumis, la victime, le profiteuse...), le chef, l'organisation de la collectivité...

L'entourage constitue des transferts d'énergie, des vases communicants : certaines personnes tirent vers le haut car elles rayonnent et partagent leur énergie sans lutte de pouvoir. D'autres sont perçus comme des gens nocifs (les pervers narcissiques entre autres), des parasites, en anglais des "energy vampires" qui se nourrissent des énergies des autres.

Je vais vous donner deux exemples de vases communicants :

Le premier est le suivant : un lundi soir, en hiver, vous êtes HS, fatigué, vous n'avez pas d'énergie et une voix intérieure vous pousse à vous motiver à aller à la gym. Alors que vous y êtes allé sans énergie, la flemme, vous sortez avec une vitalité incroyable, vous avez la pêche. D'où vient cette énergie ?

Le deuxième exemple se déroule ainsi : vous voulez rebooster un ami qui est à plat, déprimé, il n'a plus d'énergie. Vous l'aidez et lui livrez un show de motivation. Au final, on pourrait penser que vous allez finir HS, sans énergie en ayant tout donné alors que pas du tout. Si vous étiez à 75% et votre ami à 0%, au final l'ami reboosté sera peut-être à 75% et vous à 100%. Pourquoi ? Parce que votre énergie que vous avez utilisée en tant que combustible se projette sur l'autre et vous a été renvoyée et amplifiée. Une tierce force est entrée en ligne de compte : une énergie transcendante. »

« Allons plus loin, au niveau individuel et collectif. Si l'on analyse, un dirigeant, les oligarques qui tiennent les rênes du pouvoir, cherchent-ils plus d'argent jusqu'à ne plus savoir comment le dépenser ? La plupart du temps, ils cherchent avant tout le pouvoir, la suprématie à savoir une main mise énergétique. C'est vrai pour de grandes familles, un chef d'état, un parti mais aussi un état, une nation en tant qu'entité collective. L'hégémonie américaine, chinoise, russe... avec la notion d'empire, la colonisation...

En effet les nations du monde entier depuis des siècles, se battent pour obtenir des ressources à travers des guerres, la colonisation, des luttes de pouvoir, des alliances... Tous les conflits sont des conséquences de lutte de pouvoir ou de ressources et donc, dans les deux cas : une bataille pour l'énergie.

Au niveau des pays, la course économique, géopolitique... Dans quel but ? Pourquoi on est ici, en Syrie ? Pourquoi la guerre en Irak ? En Afghanistan ?... Bien entendu car le monde entier est dans une quête de ressources énergétiques et donc toujours plus d'énergie. De là, les pays font des guerres, des alliances etc, en dépensant beaucoup d'énergie en vue de récupérer de l'énergie plus terre à terre en quelque sorte mais, dans ces différentes sphères, le mot clé qui revient sans cesse c'est : "l'énergie".

L'ancien et actuel paradigme est basé sur la rareté des énergies fossiles et en gros il n'y en a pas assez pour tout le monde ni de manière illimitée.

Le nouveau paradigme en devenir se base sur la notion d'abondance à travers l'énergie libre (découverte par Tesla il y a près d'un siècle) à disposition du plus grand nombre sans limitation.

L'éveil est intérieur à tous les niveaux, la géopolitique n'est que le reflet de ce que l'on est "collectivement individuellement", si je puis dire. C'est en quelque sorte l'œuf et la poule. »

Myriam s'exprima : « En effet, je dois avouer, cela me dépasse parfois. Je crois même que je serai incapable de résumer la raison pour laquelle nous sommes ici, disons l'origine. Qui serait en mesure de faire une synthèse ? »

De longues secondes de silence s'invitèrent à la discussion...

Puis Issa se lança : « Comment expliquer ce qui se passe ici présentement en Syrie ? Je vais essayer d'être le plus synthétique possible, ce qui sera un exercice extrêmement compliqué, dans la mesure où il me faut parler de la situation globale. Tout comme la médecine holistique analyse le patient dans son entièreté, à savoir le corps, le mental et l'âme, il en est de même pour la situation au Proche-Orient. Au-delà dans cette approche, si vous avez mal au dos peut-être que l'on examinera ce dernier en plus de votre surmenage physique et psychologique, et on réalisera qu'il émane également d'une jambe plus petite que l'autre. In fine le problème a plusieurs origines. Nous devons appréhender la géopolitique de la même façon, à savoir de manière holistique ("holos" en grec : "global").

Il s'agit-là d'avoir du recul et surtout de la hauteur. Pour connaître le présent il faut comprendre l'histoire afin de mieux anticiper le futur ou les potentiels futurs, tout en gardant à l'esprit que ce sont les vainqueurs qui écrivent l'histoire, et les plus forts qui façonnent le présent la plupart du temps avec un burin.

En effet, il est difficile de parler de la situation actuelle en Syrie sans évoquer le conflit-israélo palestinien et encore, on se devrait d'évoquer la déclaration de Balfour de 1917, le traité de Versailles de 1919-1920 avec le démantèlement de l'empire Ottoman, si l'on voulait être puriste. On ne peut pas non plus dissocier cette situation du problème irakien et avant cela par effet domino, le conflit Iran-Irak. Chacun de ces conflits a un impact présentement sur ce qui se passe ici en Syrie. Il s'agit de grappes qui sont enchevêtrées, un peu comme la fleur de vie, sauf qu'ici on devrait plutôt rebaptiser le concept et parler "d'ossements de la mort".

Sans faire de raccourci, après la proclamation de l'état d'Israël et dans le non-respect de la ligne verte (prévoyant un partage : une entité palestinienne et une autre israélienne), la Jordanie, à l'époque sous le nom de Transjordanie (étymologiquement "au-delà du Jourdain"), annexe la Cisjordanie (étymologiquement "autour du Jourdain") dès 1948 (selon certaines théories, Ben Gourion (Premier ministre) et le roi Abdallah se seraient arrangés), qu'elle perdra lors de la guerre des six jours en 1967. La population arabe palestinienne de Cisjordanie se voit contrainte dans cette défaite et annexion par Israël de quitter pour un grand nombre leur terre et de migrer en Transjordanie (l'actuelle Jordanie). Cela étant il est important de noter que la proportion de palestiniens (cisjordaniens) était plus importante que les transjordaniens locaux créant un véritable déséquilibre. Le roi Hussein de Jordanie tenta la conciliation en intégrant les palestiniens et en créant une entité commune : la Jordanie et en délivrant des passeports jordaniens aux palestiniens vivant dans le pays, craignant pour la survie du royaume. En effet le roi voulait éviter que la Jordanie ne devienne une petite Palestine, voire une base arrière où à terme une province d'une grande Palestine (un état dans l'état). Quant aux palestiniens nouvellement baptisés jordaniens, ils redoutaient de perdre leur identité en se diluant dans ce nouvel état, créant par là une jordanisation de la Palestine à travers cette communauté nouvellement installée. Certains reprochaient d'avoir perdu la Cisjordanie... Et de fait, la Jordanie était devenue la base arrière du mouvement de libération de la Palestine, à savoir l'OLP dirigé par Yasser Arafat. Les tensions montèrent tellement qu'en septembre 1970, suite à de nombreuses révoltes de néo-jordaniens d'origine palestinienne et soutenus par des locaux pro arabes et antisionistes, le roi décide de mater ce mouvement et de le dissoudre prétextant un putsch. Il chasse alors l'OLP qui trouve refuge au Liban : de là, la patate chaude était rebasculée sur ce pays, créant une guerre des plus complexes au monde : la guerre du Liban dès 1975 et ce pendant quasiment 15 ans.

Comme je l'indiquais, le mouvement de revendication de la Palestine, l'OLP ayant été chassée de Jordanie en 1970 par les autorités par crainte d'une guerre civile en Jordanie lors de ce qu'on a appelé le "septembre noir", le siège de l'OLP trouve alors refuge au sud du Liban. On dénombre environ 300 000 hommes (sur une population de 2 millions à l'époque, c'est comme si en France 10 millions de personnes arrivaient du jour au lendemain) qui se sont installés au Liban à cette période. Cela étant, leur hostilité est de plus en plus forte face à Israël. Du coup pour être très très binaire (car c'est bien plus complexe) les Chrétiens au pouvoir au Liban avec Gemayel tentent de se débarrasser de cette brebis galeuse. Certains arabes musulmans se rallient à la cause palestinienne et éclate ainsi une guerre civile sans précédent : les arabes musulmans soutenus par la Syrie (puis par la suite soutenu également dès 1979 par l'Iran dans le cadre de la révolution islamique chiite avec le mouvement du Hezbollah) et les chrétiens soutenus par Israël qui voit un allié non musulman dans la région au travers des chrétiens. Si bien que, d'une guerre civile intérieure, ça va dégénérer en guerre extérieure quand Israël envahit le sud Liban et la Syrie annexe le nord. Le conflit va s'embraser à tel point que le jeu de rôles des alliances va se mettre en place avec, d'un côté les chrétiens soutenus par les occidentaux, et d'autre part les musulmans soutenus par l'URSS. La situation s'est tellement envenimée que Moscou a menacé d'utiliser l'arme atomique sur Paris et Londres. Oui cette petite parcelle a menacé et menace encore aujourd'hui la stabilité du monde.

La création d'Israël a donc eu un impact humain et territorial sur la Jordanie créant un climat d'hostilité à l'intérieur du pays menaçant son intégrité poussant le pouvoir à chasser l'OLP (l'Organisation de Libération de la Palestine) de ses terres se réfugiant au Liban lors du septembre noir.

Le Liban naît en 1920 suite au démantèlement de l'Empire Ottoman et est composé de 17 communautés différentes avec notamment à cette époque, une majorité de chrétiens d'Orient (les Maronites), seul pays du monde arabe à majorité chrétienne, et en quelque sorte bastion de la culture judéo-chrétienne dans la région soutenue par l'Occident. Pays d'émigration (sur les traces de leurs ancêtres les anciens phéniciens, de grands voyageurs, ils se distinguent dans l'art du commerce : au Mexique, au Kenya, Tanzanie, Afrique occidentale...) et d'immigration (intégrant les réfugiés Arméniens et Kurdes...) puis 140 000 palestiniens en 1948 lors de la création d'Israël par la suite 300 000 lors de l'éviction de l'OLP en 1970 de Jordanie comme on vient de le voir. Des attaques contre Israël ainsi que des attentats perpétrés par les Fédâyins (Palestiniens) entraînent des ripostes israéliennes sur le territoire libanais. Le pays se scinde de plus en plus avec, d'un côté les Chrétiens maronites (le front Libanais) au pouvoir et les élites sociales, et de l'autre côté les factions palestiniennes (coalition "palestino-progressiste") soutenues par bon nombre de musulmans libanais qui vont se livrer des combats de type guérillas entre 1975 et 1982. En 1976, la Syrie envahit le Liban pour soutenir les Palestiniens. Elle avait pour projet de recréer une grande Syrie en fusionnant le Liban et la Syrie. Puis, dans un climat de chaos, Israël intervient en 1982, déclenchant une offensive baptisée "paix en Galilée" jusqu'à atteindre la capitale. A l'issue de cette victoire, le leader des phalangistes (milice chrétienne maronite), Bachir Gemayel, considéré comme l'homme fort du Liban (allié d'Israël), fut élu président. Puis trois semaines plus tard, un attentat contre cette milice tue soixante membres ainsi que Bachir Gemayel, mais cette origine est jusqu'à ce jour, inconnue : perpétré par l'OLP ou bien commandité par la Syrie ou même Israël pour envenimer la situation ? Durant les deux nuits suivantes, l'armée israélienne illumina les camps à l'aide de fusées éclairantes, permettant aux phalangistes d'entrer dans les camps de réfugiés de Sabra et Chatila pour punir les "terroristes" palestiniens. Au cours des deux jours, les massacres violents coutèrent la vie à des milliers de femmes, d'enfants et de vieillards avec une barbarie sans précédent sous le regard indifférent des Israéliens censés protéger les populations civiles. Le film/dessin animé "valse avec Bachir" relate bien cette horreur avec un responsable des armées en la personne d'Ariel Sharon qui est tenu informé mais laisse volontairement perpétrer ce massacre immonde. Des milliers d'innocents ont ainsi été tués dans des conditions atroces.

A l'issue de cela, la situation va plus que se compliquer, des factions chiïtes du Hezbollah vont se créer (avec le soutien de l'Iran en sous-marin) s'attaquant même à l'Irak en perpétrant un attentat contre l'ambassade d'Irak à Beyrouth (la guerre Iran-Irak s'exportait par là au Liban). S'opérait alors une lutte sunnite-chiïte. Et même "pire", il y eut des affrontements entre milices chiïtes entre elles ainsi que sunnites entre elles. Petite aparté, d'où vient cette guerre Iran-Irak de 1980 à 1988 ?

On doit remonter dans les années 50, à l'époque un courant néo réformateur et moderniste vit le jour avec le premier ministre Mossadegh qui voulait nationaliser le pétrole en Iran. En gros, il voulait fermer les vannes de l'exploitation occidentale et en faire profiter son peuple. Même si l'Iran n'a jamais été colonisé pendant plus d'un siècle, les dirigeants corrompus n'ont eu de cesse de se prostituer à différents empires : britanniques,

belges, néerlandais, russes... Pourquoi je précise cela ? Parce que la révolution islamique emmenée par l'Ayatollah Khomeiny qui aura lieu par la suite est aussi une conséquence de tout cela. Tout comme une constellation familiale permet de remonter dans la généalogie familiale pour comprendre parfois vos traumatismes, vos troubles psychologiques, le peuple iranien, fier de son passé ancestral glorieux (Darius, Persépolis...), portait dans son ADN la frustration de cet asservissement pendant des décennies. J'ai longtemps dit que l'on pourrait, voire on devrait faire des thérapies psychologiques des nations. Essayer de comprendre comment des peuples agissent et réagissent en tant qu'entité, à cause de leur passé, des phénomènes de groupe...

Revenons-en aux années 50 et le fait que le premier ministre Mossadegh voulait nationaliser le pétrole. Les USA n'ont pas supporté et on organisa un coup d'état que l'on a appelé l'opération Ajax ; ça a bien nettoyé au passage. Obama l'a reconnu comme tel il y a peu de temps. Il a été destitué et remplacé 25 ans par le Shah d'Iran vivant dans le faste alors que son peuple vivait dans la misère et la dictature laïque la plus dure notamment envers les religieux : interdiction de porter le voile entre autres. Or la population était majoritairement très pratiquante. Le Shah n'était qu'une marionnette américaine vu que les ficelles étaient tenues sur son territoire même, à l'ambassade US. Par ce dégoût, le peuple s'est révolté car perdu et emmené par un homme Khomeini qui pour certains les ont sauvés... Bref un Khomeini en place, l'embargo a été déclaré et l'Iran s'est retrouvé isolé du monde entier, comme ça a été le cas pour l'Irak, la Syrie, la Birmanie, Cuba... et chaque fois c'est le peuple qui trinque...

Encore un aparté nécessaire pour le devoir de mémoire. L'embargo contre l'Irak après 1990, a coûté la vie a priori à un million d'individus dont la moitié d'enfants. Quand on lui a rappelé cela, Madeleine Albright (secrétaire d'état américain) a déclaré "le prix en valait la peine". Madame Albright, je fais appel à votre humanité, à votre intelligence, à votre sensibilité non pas humaine mais de femme, de mère. Comment pouvez-vous justifier aux 500 000 mères qui ont perdu leur petit être cher que c'était nécessaire et que ça en valait la peine. Ou alors la peine dans le sens de tristesse, alors là oui ! Madame Albright, paix à votre âme. »

Nathalie l'interrompt : « Mais elle n'est pas morte ?! »

Issa répondit : « Disons que sa dimension divine se repose alors, je dis cela par provocation et aussi pour réveiller les consciences : c'est un S.O.S : littéralement Save Our Soul : sauvez nos âmes, sauvons son âme. Comment des gens comme cela restent-ils impunis ? Jamais ils ne rendront de compte à l'humanité. On oublie, Martin Luther King disait de la population américaine ce qui est vrai pour l'ensemble de l'humanité : *"ce peuple a une mémoire de quatre jours"*. A ce niveau l'ignorance, l'obscurité est quelque part universaliste, vu qu'elle est aveugle et n'a pas de frontière. Quand je dis "paix à son âme" c'est prions pour elle. SOS, c'est un message jeté à la mer, jeté à l'amer, qui se noie dans les larmes de l'humanité ou de l'inhumanité.

Dans le cours en miracle, il est bien expliqué que tout émane de deux choses : l'Amour ou la peur. Même les agissements les plus odieux, inhumains impliquent un manque d'Amour et une peur de l'inconnu, de

l'exclusion... Alors oui, le mieux que l'on puisse faire pour Madame Albright, c'est de prier pour elle (car même dans son nom, dans le langage des oiseaux, elle contient ce qu'elle a perdu à savoir sa Lumière : All bright : signifie "tout brillant" ou "tout lumineux" dans le sens de lucide, ou encore "Al" : "Dieu" en arabe et aussi "au-delà", sous-entendu : la Lumière divine subtilement dissimulée). Elle nous éclaire. Je pense indirectement à nous rappeler ce que nous ne sommes pas, ce qu'elle peut redevenir grâce à l'aide de l'autre : l'alter, la fameuse "baraka" en arabe ou la "bénédictio" vient de l'étranger, de l'alter... »

Issa marqua une minute de silence, puis reprit

« Du coup, dès 1979, l'Occident met en place en Irak, une autre marionnette en la personne de Saddam Hussein afin de faire rempart à la menace iranienne. Saddam déclare la guerre à l'Iran, guerre de huit ans de 1980 à 1988 avec à la clé plus d'un million de morts. Pourquoi ce parallèle ? L'Iran est chiïte, l'Irak au pouvoir est laïc. L'Iran a toujours été le plus grand allié de la Syrie de par la minorité au pouvoir alaouite avec Bachar El Assad ; avant cela, son père qui est elle-même chiïte. Aparté dans l'aparté ? Comment une minorité alaouite a-t-elle pu être au pouvoir ? Très simple, lors de son mandat français sur le Liban et la Syrie, dès le parcellement de l'Empire Ottoman (en 1920), la , dans sa politique de "diviser pour mieux régner", les ont mis et maintenus au pouvoir. C'est exactement ce qui s'est passé avec la minorité Tutsie au pouvoir au Rwanda et maintenue par les occidentaux. Bref Saddam, légèrement mégalo et psychopathe comme la plupart des dictateurs mis en place comme Kadhafi, Staline etc... à un moment donné a voulu faire cavalier seul et défier l'autorité occidentale, ça a donné la guerre d'Irak 1990-91, puis celle de 1996 avec Clinton pour faire oublier ses problèmes de cigare dans l'affaire Levinski, puis Bush, le bon fiston, qui a voulu finir ce que papa avait entrepris en 2003 avec le pompon : la troisième guerre d'Irak ou alors là on a vraiment vraiment pris les gens pour des cons. On a créé de toute pièce la menace de l'entraxe, on a dit que Saddam était associé au terrorisme (quand c'était la mode d'Al Qaeda, à l'époque) etc.... Pourquoi dis-je que c'est vraiment prendre les gens pour des cons ? Saddam était laïc, le mouvement Baas (identique de celui d'El Assad) était justement basé sur un socialisme arabe sans religion. La preuve en est que son bras droit était chrétien. C'est la raison pour laquelle il avait été mis en place au pouvoir en 1979. Mais créer la confusion, prétexter ou inverser, tout mélanger, l'Afghanistan, l'Irak... Même ça, les moudjahidines afghans ne sont qu'une création de la CIA pour faire face à la menace soviétique pendant la guerre 1980-1989 URSS-Afghanistan. Les américains les ont formés, entraînés, donc Al Qaeda par la suite n'était qu'un Frankenstein US.

Myriam, quand je te dis que l'une des plus grandes menaces de ce monde c'est l'ignorance. On pourrait parcourir toute l'histoire, on verrait à quel point celle-ci a été orientée, manipulée pour monter les peuples les uns contre les autres et ensuite pour créer de réelles haines. »

Issa marqua un temps, comme une minute de silence à la mémoire de la perte d'humanité qui avait traversé le passé. Il avait pilonné, sans relâche, muni d'une mitrailleuse de mots tranchants avec une virulence qui ne lui ressemblait pas. Il était comme en transe.

Il reprit plus calmement : « Vous savez, c'est une minorité de vieux qui déclarent la guerre en quelques jours, mais ce sont les jeunes qui vont combattre des années durant, de là c'est tous les peuples qui héritent des vicissitudes de la guerre pendant des siècles avec des soifs de revanche, se noyant dans des torrents de larmes et des bains de sang, sans couleur. Comme disait Wajdi Mouawad *"je voudrais déterrer les mots, à défaut de ressusciter les morts."* »

Myriam le voyant plus qu'abattu, lui remémora ce que lui-même avait mis en lumière quelques jours auparavant : « Mais comme tu le disais si justement, c'est peut-être cela la raison d'être de la guerre, donner un sens à la paix ».

Nathalie, restait là, sans rien dire, la mâchoire serrée.

Muhammad, le grand médecin syrien érudit, réduit au statut de sous-homme, marqué et traité pire que des bêtes, était tapis dans l'ombre, il écoutait, quand soudain il versa une larme qui tomba et fut absorbée par le sable.

Puis Issa reprit. Pour en revenir sur la fin de la guerre au Liban et conclure sur la situation présente si je puis dire, devant ce chaos, en 1990 la Syrie est choisie par la communauté internationale pour assurer un protectorat et désarmer les milices. Le Hezbollah et l'OLP seront maintenus. La paix s'installe peu à peu. Petit à petit la contre révolution et rébellion contre la Syrie s'organise. Depuis 2011, le Liban sert de base arrière pour les opposants qui souhaitent renverser El Assad dans la mesure où la Syrie n'est jamais véritablement repartie du Liban, laissant ainsi le peuple libanais amer de par cette nouvelle ingérence et présence étrangère. Bref, c'est de là que naît la guerre civile en Syrie qui profitera à l'émergence de l'EI soutenu par les occidentaux (USA, Israël, l'Europe et l'Arabie Saoudite ainsi que le Qatar) grâce, initialement, au printemps arabe (dont le point de départ avec Amina était un montage de toute pièce par la CIA). A la base, cette confusion la plus profonde règne avec une guerre civile opposant (la liste n'étant pas exhaustive) la République arabe syrienne, l'armée régulière syrienne, le PKK (parti Kurde) et le Hezbollah avec des soutiens russes, chinois, irakiens contre le CNFOR, l'armée syrienne libre, les libyens des Brigades de Tripoli et le Hamas, les Djihadistes d'Al-Nosra, Ahrar al-Sham, Ghouraba al-Sham et le Fatah, en partie bénéficiaires du soutien de la Turquie, du Qatar et de l'Arabie saoudite, et d'un soutien diplomatique des États-Unis et de l'Europe (France, Royaume-Uni et Allemagne...), sans oublier Israël.

Pour faire simple, suite aux révoltes populaires, le pouvoir d'Assad demande aux militaires de mater la rébellion or certains membres désertent ou font défection et créent l'armée Syrienne libre. Puis interviennent différentes factions djihadistes qui s'opposent, la plus connue étant Al Nosra qui s'alliera au mouvement venu d'Irak : EIL en créant l'EI (l'Etat Islamique). Or oui, je le dis de manière décomplexée officiellement (bien que je le dise et l'écrive de manière timorée depuis 2013) : l'EI est un Frankenstein occidental : une création des USA, de l'Europe, d'Israël, de la Turquie, de l'Arabie Saoudite et du Qatar... Il suffit de regarder entre autres, ce document, dans lequel l'ancien chef de la DIA (Defense Intelligence Agency) le dit clairement et publiquement : l'avènement de l'État Islamique fut une décision prise en toute conscience par la Maison Blanche. »

Issa montra le lien

<http://www.mondialisation.ca/video-un-aveu-de-la-dia-le-monstre-etat-islamique-est-une-creature-us/5469288>

Autre preuve selon Bob Graham, ancien vice-président de la commission d'enquête parlementaire sur le 11 septembre, les 28 pages classifiées du rapport publié en 2002, intitulées "éléments, discussion et récit concernant certains sujets sensibles de sécurité nationale", mettraient en cause le consulat saoudien à Los Angeles, l'ambassade d'Arabie Saoudite à Washington ainsi que de riches Saoudiens installés à Sarasota en Floride. Et de conclure : *"Pour moi, nous avons montré que quoi qu'ils fassent, il y aurait impunité. Ils ont donc continué à soutenir Al-Qaïda, puis plus récemment dans l'appui économique et idéologique à l'État islamique (Daech). C'est notre refus de regarder en face la vérité qui a créé la nouvelle vague d'extrémisme qui a frappé Paris (faisant référence aux attentats contre Charlie Hebdo)".* Le 14 avril 2016, Bob Graham a déclaré sur la chaîne de télévision Fox News qu'il aurait reçu un coup de fil de la Maison blanche l'informant de la décision du président américain de déclassifier les 28 pages litigieuses sous 60 jours. Par ailleurs, selon le New York Times, l'Arabie Saoudite menacerait de vendre des *"centaines de milliards de dollars de titres américains si le Congrès adoptait un projet de loi qui permettrait de rendre responsable le gouvernement du Royaume arabe devant les tribunaux américains de leur éventuel rôle lors des attaques du 11 septembre 2001"*. Ou encore le 8 octobre 2012, Yves Bonnet, ancien patron de la DST (les services secrets français) a affirmé : *"On n'ose pas parler de l'Arabie saoudite et du Qatar, mais il faudrait peut-être aussi que ces braves gens cessent d'alimenter de leurs fonds un certain nombre d'actions préoccupantes"*.

Le 8 mars 2014, Nouri Al Maliki, ancien premier ministre irakien, a accusé l'Arabie Saoudite et le Qatar de fournir un soutien politique, financier et médiatique aux groupes d'insurgés comme Daech, Front Al-Nosra, Al-Qaïda, etc, allant même jusqu'à *"acheter des armes au bénéfice de ces organisations terroristes"*, pour conclure en droit international que : *"Ils attaquent l'Irak, via la Syrie, et de manière directe, ils ont déclaré la guerre à l'Irak et la Syrie"*. Il existe des centaines de révélations comme celles-là. En voici une petite dernière : dans une série d'entretiens en forme de bilan avec le magazine The Atlantic paru en avril 2016, le président américain Barack Obama a déclaré, selon Jeffrey Goldberg, que l'Arabie Saoudite *"propage l'extrémisme qui a généré le terrorisme"* et expliqué comment l'Indonésie, notamment, *"d'Etat musulman et tolérant, est devenu un pays"*

extrémiste, à cause du financement par l'Arabie Saoudite des mouvements fanatiques et des écoles wahhabites".
D'ailleurs une petite dernière pour la route avec article à la clé. Il s'agit d'un article de sciences et vie, magazine qui est largement admis en France et loin d'être un magazine de conspirationistes. »

Issa montra sur son portable le lien de l'article. Je peux vous l'envoyer mais sinon tapez les mots clés vous le trouverez facilement.

https://www.sciencesetavenir.fr/sante/cerveau-et-psy/syrie-saisie-de-300-000-comprimés-de-captagon-appartenant-a-l-etat-islamique_29609

Dans cet article, on apprend une chose qu'on savait déjà, que les fous de Daech ne sont pas fous naturellement. C'est une drogue particulière qui leur permet de perpétrer de telles atrocités sans aucune humanité. Cette drogue s'appelle le captagon. Alors à qui profite le crime comme on dit, justement j'y viens, l'article révèle qu'un prince saoudien a été arrêté à l'aéroport de Beyrouth au Liban avec deux tonnes (quarante valises) de cette drogue, le captagon. Plutôt étrange pour un prince saoudien de se balader avec ça ?! Je serais curieux d'entendre son témoignage quant à cette utilisation car même dans le cas de trafic de drogue : ce n'est pas une drogue festive dont certains pourraient trouver plaisir, NON ! Il faut regarder la vérité en face : c'est LA drogue du terroriste. J'aimerais aussi connaître les initiateurs de cette trouvaille. Ça rappelle l'utilisation et la création du LSD par la CIA (avérée, prouvée) sur les populations estudiantines fin des années 60 et utilisée sur les soldats pour la guerre du Viet Nam.

Wikileaks (relaté entre autres par Mediapart ; au passage, uniquement des journaux alternatifs, aucune tribune traditionnelle : Libération, le Monde, le Figaro...) a révélé de nombreux emails d'Hilary Clinton qui a déclaré (fin mars 2015) *"La meilleure façon d'aider Israël à faire face à la capacité nucléaire croissante de l'Iran est d'aider le peuple syrien à renverser le régime de Bachar Al-Assad". "Lorsque Al Assad sera parti et que l'Iran ne sera plus capable de menacer Israël à travers ses affidés, il sera possible pour les Etats-Unis et Israël de s'accorder sur les lignes rouges à partir desquels on jugera que le programme iranien a atteint un seuil inacceptable. Faire tomber Assad ne serait pas seulement une immense aubaine pour la sécurité d'Israël, cela soulagerait également la crainte compréhensible d'Israël de perdre son monopole nucléaire."* poursuit Clinton. *"Washington devrait commencer par exprimer sa propension à travailler avec des alliés régionaux tels que la Turquie, l'Arabie Saoudite et le Qatar pour organiser, entraîner et armer des forces rebelles syriennes."* A-t-elle conclu en parlant des terroristes sanguinaires de Syrie.

Sur CNN le ministre de la Défense israélienne Ehud Barak a fait valoir que *"le renversement d'Assad sera un coup fatal à l'axe radical, un coup fatal à l'Iran.... Assad est le seul avant-poste de l'influence iranienne dans le monde arabe... et ce renversement va affaiblir considérablement le Hezbollah au Liban et le Hamas et le Jihad islamique à Gaza."*

Pourquoi faire un corolaire avec l'Irak et l'Iran maintenant ? A travers l'Irak, la Syrie djihadiste s'est alliée sous la bannière de l'EI, rayonnant sur 10 millions de personnes, un territoire grand comme la France. On parle de 35 000 hommes. A la base, ce mouvement part d'Irak : ce sont les musulmans sunnites, anciens généraux de Saddam Hussein qui ont été écartés du pouvoir face à l'arrivée à la tête du pays des chiites après son "départ". Beaucoup aussi sont d'anciens rebelles formés par les Américains pour les aider à destituer Saddam Hussein lors de la première guerre en 1991 puis 1996 et enfin 2003 : sous prétexte de menace de l'anthrax et d'armes nucléaires ainsi que de velléités terroristes. Ceci a été officiellement démenti et reconnu non pas comme une erreur de diagnostic mais comme un mensonge pour manipuler l'opinion publique et envahir ce pays afin d'avoir les rênes du pouvoir mais surtout ses richesses naturelles. Tony Blair (ancien premier ministre britannique) lui-même a reconnu et s'est excusé publiquement de la supercherie : je dirais sur-porcherie vu le nombre de morts. Comment Blair avec le flegme british n'a-t-il pas été traîné devant les tribunaux de La Haye, tout comme Bush and co... Juste des excuses, ou même rien et puis après... Ben rien ! Nos dirigeants ont le droit de tout sans qu'il n'y ait aucune responsabilité après coup. Tu m'étonnes que parfois les gens se détournent de la politique tant ils sont écœurés.

Je me dois d'évoquer un projet qui s'appelle le plan Oded Yinon. Il s'agit d'un projet (controversé) datant de 1982 prévoyant sur le court-moyen et long terme, la politique israélienne dans la région. Au passage le ministre des affaires étrangères d'Israël avait dit à Laurent Dumas (son homologue français) *"nous essayerons de fraterniser avec nos voisins, s'ils refusent nous les détruirons par tous les moyens"*. Sympa cette proposition de faire la paix avec un revolver sur la tempe ! Ainsi le plan Oded Yinon est basé sur une thèse qui prévoit le démantèlement de grands états voisins d'Israël afin de jouer sur certaines minorités et ainsi créer des conflits pour se justifier d'y intervenir. Cela étant, que le plan Oded Yinon soit issu d'une conspiration ou de la théorie du complot, quand bien même celle-ci serait fausse, un rapport officiel remis au Premier ministre israélien Benyamin Netanyahu intitulé *A Clean Break: A New Strategy for Securing the Realm*, suggère "une coupure nette" avec la philosophie des accords d'Oslo (les accords de Paix entre le chef de l'OLP Yasser Arafat et le Premier ministre israélien Yitzhak Rabin, ce dernier assassiné par un extrémiste religieux juif), allant exactement dans ce sens.

On a vu, en 2003, l'éviction de Saddam Hussein avec des motifs totalement faux et reconnus comme tels (soutien au terrorisme, l'anthrax, le projet d'arme nucléaire...), l'armement de factions rebelles terroristes conduisant à la création de l'EIIL... Je tiens à préciser que je ne suis pas en train de dire que Saddam ou Bachar sont des enfants de cœur, loin de là. Je ne suis aucunement en train d'être manichéen et de dire qu'il y ait les gentils et les méchants, pas du tout. De même si je ne disais que cela dans un cadre public, vous pourriez être sûrs qu'on me prendrait ou me taxerait de pro-russes, pourquoi ? Parce que je n'en ai pas parlé ! En gros si tu tapes par sur tout le monde ça veut dire que t'es en faveur de celui que tu n'as pas évoqué...

Je fais juste appel à la conscience et à la raison. Il existe, de manière aveugle, des gens de tout bord qui gagnent à ce que nous perdions notre notion d'unité et même d'unicité. La dimension d'éveil "awakening" en anglais, oneness... etc ça ne s'applique pas qu'exclusivement à la dimension spirituelle, c'est à tout niveau : social, politique, économique... Selon moi, il ne s'agit pas de Révolution mais d'Evolution (le "R" en anglais signifie "are" nous sommes), nous sommes cette évolution de l'Humanité. Nous sommes tous le messie, l'Humanité unie qui retrouve son humanité. Il s'agira d'une victoire collective. »

Issa prononça intérieurement « Inshallah » afin de ne pas heurter ou imposer ses convictions et sa foi personnelle, il ne livra alors que sa foi humaine, sa foi profonde en l'Homme.

« En Syrie le printemps arabe est la première phase. Certes on ne peut nier qu'il y avait un terreau : l'homme qui s'est immolé en Tunisie, au départ c'est une histoire vraie mais disons que par la suite, "on" a profité de la situation. Comment évoluer dans un environnement non hostile ? Créer des problèmes pour mieux les solutionner en se donnant une bonne image de sauveur. Quand j'étais, en 2010, en Israël, on nous parlait déjà d'un projet sur la Syrie. Sachant que l'armée est prédominante, beaucoup ont un proche qui y évolue et les fuites étaient largement plausibles. Je me répète pour bien insister, Roland Dumas ancien ministre des affaires étrangères français a avoué publiquement qu'une cellule internationale composée de britanniques, américains and co... est venue lui proposer de participer à un projet sur la Syrie. Il s'agissait de renverser le régime. La Syrie (proche du bloc de l'est) avait été soumise à un isolationnisme occidental (depuis aussi la guerre du Liban) par le biais d'un boycott. Mais l'accès à la mer méditerranéenne dans la région et l'accès central ne pouvaient restés exclus du monde marchand occidental. A été créé ainsi les conditions d'une guerre civile. Je me répète volontairement mais la preuve en est que la première idole de la révolution, à savoir Amina, s'est avérée en réalité une création de toute pièce et ni plus ni moins qu'un agent de la CIA basé en Ecosse. Puis l'Occident: les Etats-Unis, l'Europe ainsi que la Qatarie (Arabie Saoudite et le Qatar) ont financé et armé les groupes djihadistes, séparatistes locaux en l'occurrence Al Nosra (qui "s'associera" à l'EIIL: Etat Islamique de l'Irak et du Levant, en fusionnant et en devenant l'EI: l'Etat Islamique ou Daesh (en arabe)). Al Nosra pour lequel Laurent Fabius, ministre des affaires étrangères français, a déclaré en 2013, qu'ils "faisaient du bon boulot". Si certains sont suspicieux, je vous invite à vérifier sur internet.

Quelle est la raison derrière tout ça ? Elle est simple et à la fois complexe car plusieurs factions utilisent cette marionnette de Frankenstein. Tout d'abord, il en va de la suprématie d'un grand rêve du Sultan Erdogan (le président turc) qui souhaiterait reconquérir son grand Empire Ottoman d'antan en soutenant le système des frères musulmans. Ensuite, l'Arabie Saoudite et le Qatar rêvent aussi, séparément, d'un leadership sur le monde arabo-musulman imposant le wahhabisme/salafisme ou encore la Russie d'autre part, avec un autre axe ralliant l'Iran pour casser l'hégémonie occidentale. Israël souhaite s'étendre et pourquoi pas créer un grand Israël (grattant une partie de la Syrie et l'Irak) ; les USA et l'Europe aimeraient profiter de ce relais d'un grand Israël géré et gérable, constituant une colonie ou un allié de taille au Proche et Moyen Orient, "libérant le libéralisme"

et un certain nombre de libres échanges et notamment de ressources : pétrole et gaz. Au-delà des suprématies, TOUS : Qatar, Arabie, Turquie, Russie, Israël, USA et Europe... veulent terminer leur projet d'acheminement entre l'Arabie et l'Europe qui passe nécessairement par le dernier rempart pour eux : la Syrie.

Quand on dit l'argent c'est le nerf de la guerre, on peut le prendre à double sens : c'est l'argent qui finance la guerre mais aussi et surtout c'est souvent l'argent qui est le moteur de la guerre, l'enjeu des conflits.

Au centre de cela, il y a un vaste projet d'acheminement de gaz et de pétrole entre le Qatar, via l'Arabie puis la Syrie et la Turquie à destination de l'Europe dès 2009. Sauf qu'après réflexion Bachar El Assad a changé ses plans et a décidé de faire ce projet depuis l'Iran sans passer par ces autres pays précédemment cités, ce qui ne leur a absolument pas plu, d'où leur financement à Daesh et les rebelles de manière générale afin de déstabiliser et renverser le régime syrien.

Pour complexifier un peu, les armes de Lybie ont été revendues aux islamistes syriens (ainsi qu'aux mercenaires venus de "on ne sait pas où"). La Qatarabisaoudite (client des occidentaux car non producteurs) semblerait avoir vendu aussi beaucoup d'armes sur la Syrie et l'Irak pour affaiblir le chiisme et avoir un rayonnement panarabe dans la région. La question est quand même d'où venait cet argent à la base pour acheter tant d'armes ?

L'EI possède des armes, des équipements, des véhicules neufs, des orchestrations cinématographiques équivalant à Hollywood dans la forme, pour véhiculer leur propagande de la peur : le nerf de leur guerre, la guerre de l'image. Le plus étrange, c'est qu'on les voit avancer et que personne ne bouge. A trois reprises les USA "se sont trompés" (oh mince on s'est loupé) en lançant des ravitaillements et des armes à l'EI au lieu des armées de résistance. Plutôt étrange pour l'armée la plus précise au monde, capable d'abattre un homme au Yémen avec un drone. L'EI existe c'est un fait, des fous lobotomisés sans grande culture, exclus de cette société occidentale qui les dépasse, à qui l'on interprète trois sourates en disant : c'est écrit, c'est le Coran etc... et à qui on promet cent vierges là-haut sous peu vu que le but est quand même d'être martyr au plus vite, c'est pas très compliqué à trouver. Comme je le dis souvent : la compréhension du Coran est à la hauteur de la capacité intellectuelle de chacun.

N'importe qui peut créer une milice demain sous fond d'idéologie spécieuse. De même pour les occidentaux partis rejoindre les rangs syriens. Prenez des jeunes déphasés, exclus du système, qui sont souvent ceux issus de l'immigration, ne se reconnaissant nulle part (au bled vu comme étrangers et en Europe aussi) très jeunes (quand on est jeune, on est rebelle et aspire à changer les choses, pensez à mai 68...) et sans culture, dans le sens d'éducation (en échec scolaire), ou dans la petite-moyenne-grande délinquance, promettez leur la lune, donnez-leur raison et de l'intérêt, de la contenance pour une fois et vous obtiendrez la recette djihadiste occidentale. Au-delà viennent s'insérer des gens écorchés vifs, qui pour différentes raisons (enfance etc...) ont la haine et veulent juste exister par le nihilisme et rejoindre le grand défouloir ou tout est permis : tuer, violer, etc... A l'intérieur, on retrouve 30% de "(re)convertis" (à l'Islam) aux mêmes motifs sauf l'exclusion identitaire mais bon nombre de "(re)convertis" pensent devoir en faire plus, rien qu'en apparence pour être vus comme de bons musulmans, comme s'appeler Abdel Kader Mouloud Bachir et avoir des barbes à faire pâlir le père Noël

(qu'ils rejettent en bloc désormais !!) et rentrer dans le mouvement selon eux pour donner plus de crédibilité (crédibilité !!!).

Au-delà de ces pions, à qui sert le crime ? Je me répète, mais on a vu l'envie de semer la zizanie pour la "Qatarabie" afin d'intervenir : la preuve en est avec la répétition générale faite avec le Yémen où des troupes sont intervenues. Les "Etats-Unisrael" voudraient peut-être; une fois le chaos établi, se sentir le besoin de venir sauver les Chrétiens, et les pauvres Musulmans pris en tenaille et ainsi mettre en place "leur grand Khalifat moyen oriental-judéo chrétien civilisé" dont Jacques Attali (conseiller de Mitterrand entre autres, en quelque sorte le Kissinger français) disait dernièrement tout comme BHL (Bernard Henry-Levy) que la capitale logique et de cœur serait Jérusalem. J'aimerais tellement reconnaître sous peu m'être trompé royalement.

Du coup bien sûr que la Syrie, soutenue par l'Iran et la Russie (et delà la Chine car Poutine est allé chercher soutient de taille), ne compte pas se laisser faire. L'isolement de la Russie (le rouble etc...) avec l'Ukraine émanait d'un projet bien pensé et totalement explicite provenant du plus grand conseiller de tous les présidents (Obama, Bush, Clinton, Bush, Reagan...) Brezinzski. J'invite les gens à le lire tant il est bluffant non pas de prophéties, mais du machiavélisme géopolitique américain, dans notamment "le grand échiquier" datant de 1997. Oui, les USA ont fait preuve d'ingérence et auraient créé (je préfère utiliser le conditionnel) une révolution de couleur depuis 2004 puis en 2014, créant cette guerre civile au Dombass. Ils auraient envoyé 400 miliciens qui auraient formé et poussé des néo nazis contre les pros russes (russophones) (majoritaires de la région, tout comme la Crimée a voté démocratiquement pour son rattachement à la Russie, c'est le peuple qui a choisi : démocratie ("demos" ; le "peuple", "cratia" : "le pouvoir" en grec, littéralement le "pouvoir au peuple"). Et pour preuve de cette ingérence a priori, au final le ministre des affaires étrangères est de nationalité américaine (plus précisément, elle a la double nationalité) du jamais vu dans l'histoire et aussi l'un des membres du directoire de la plus grosse multinationale de gaz n'est autre que le fils de Joe Biden, le vice-président américain. Est-ce là un pur hasard ? Cette stratégie de mains mises sur l'Ukraine était prévue de longue date afin aussi d'isoler la Russie. Elle a d'ailleurs été diabolisée et punie par des sanctions économiques sans précédents : dévaluation du rouble... Ce même Brezinzski explique clairement que, dans "le grand échiquier", l'Ukraine est le pivot, le lien entre l'Europe et la Russie et que, si celui-ci est en faveur de l'hégémonie américaine, cela affaiblit grandement la Russie et notamment ses vellétés tsaristes d'une grande Russie retrouvée qui inquiète Washington.

Malgré la complexité de la situation, tout semble si clair : la Syrie va jouer un rôle charnière dans le futur de notre monde, avec des corolaires sur l'eschatologie (l'étude de la fin des temps)... Il risque d'y avoir de terribles conflits qui nous conduiront sur une nouvelle ère : un nouveau système... Bref, je préférerais penser à autre chose même si être conscient de tout ça est primordial pour moi et notamment, de venir ici et maintenant dans des lieux de pèlerinages ou plutôt de recueillement quant au deuil d'une certaine forme d'humanité qui se verrait ressuscitée pour renaître sur une nouvelle...

Je refermerai ce chapitre dans la mesure où je déteste parler de cela. Je ne souhaite aucunement faire le jeu de la conspiration, loin de là. Le grand soufi Rumi disait "*l'art de la connaissance, c'est de savoir ce qui doit être ignoré*".

Petite aparté, si je puis me permettre. J'aime, par ironie, utiliser l'expression "Le complot du complot". A vrai dire la théorie du complot alimente la théorie du complot et se gargarise. On peut penser que les grandes institutions ou tenants de pouvoir, à savoir "Great I." (Great Intelligentsia/Great Eye : Big Brother) véhiculent des théories conspirationnistes farfelues, ubuesques afin de rendre caduques et non crédibles d'autres thèses. De facto, insérer des idées inacceptables et complètement erronées permet d'annihiler les autres. C'est un peu comme de mettre dans un forum des idées totalement scandaleuses, provocatrices en grande nombre ; au bout de quelques instants cela écœure les participants qui se détournent du forum créant ainsi une confusion écartant les gens du sujet, faisant en sorte de faire diversion, le principe des trolls. On essaye de faire croire que même les conspirationnistes sont unis et sont eux-mêmes une même organisation ce qui n'a pas de sens. En effet, bon nombre de théories complotistes sont complètement fausses et juste le fruit de revendications individuelles, personnelles sous relent de frustration, de haine, ou tout simplement à titre d'humour en tant que canular contrebalancé et/ou renforcé par le plaisir de voir certains individus tels des moutons reprendre leurs idées, sachant qu'elles sont fausses. Il existe autant de mouvements conspirationnistes que d'idées : ils peuvent être d'extrême droite comme d'extrême gauche, extrémistes religieux ou les plus grands athées, racistes, antisémites etc... Mais il est vrai que beaucoup d'ennemis de la conspiration taxent parfois les conspirationnistes comme étant anti sionistes et donc antisémites. En quelque sorte, il n'y aurait chez les conspirationnistes que des antisémites croyant au complot émanant des "élites judeo-illuminato-maçonniques", ce que certains complotistes et racistes affirment... De fait les anticonspirationnistes résument parfois un monde bipolaire entre Sionistes et "anticonspira-Sionistes" si l'on peut dire, sous entendant que si l'on possède quelques idées qui sortent du cadre, on est un dissident, troublant l'ordre et antisémite.

Alors qu'il n'en est rien. Mais il est sûr aussi que beaucoup de conspirationnistes ont tendance à trouver des raccourcis et autres liens ou corolaires, fils conducteurs systématiquement à tout, du même ordre que certains mettaient pendant un temps toute action terroriste sur le compte d'Al Qaida, puis l'EI. Cela étant, il n'y a pas de complot, de complot, de complot... Il y a, au cas par cas, des idées, des thèses, des antithèses et des synthèses et, parmi elles, des mensonges et des vérités, à boire et à manger d'où le besoin de s'abreuver, à mon sens, à La Source.

La manière dont j'applique mon Djihad est bien entendu personnelle : une lutte intérieure cela va de soi, mais surtout pour me détourner de tous ces sujets. Le mot "djihad" signifie la lutte, or celle-ci est intérieure, jamais extérieure. C'est d'ailleurs une approche totalement erronée, limitée et très matérielle que de penser que celle-ci peut être à l'extérieur de nous-même. C'est, à mon sens, la même chose que de chercher l'illumination hors de soi alors que toutes les sagesse, tous les ésotérismes apprennent que tout vient du centre : nous-même, d'où le besoin de se recentrer. Je ne parle même pas de Jihad comme guerre sainte, cette expression est un pur non-

sens, c'est comme de dire un feu gelé ou un glaçon brûlant. Une guerre est synonyme de morts, d'injustice, d'horreur, tandis que le terme "saint" est noble, divin, et harmonieux.

Je dois avouer que je n'ai jamais compris une chose. Pourquoi dans toute l'histoire, on romance la guerre, l'art de la guerre, de même l'expression est dénuée de sens. Soyons fous, "un joli viol", "une magnifique torture" dois-je rentrer dans l'horreur pour que la raison revienne !!?? Je me souviens que mon père me disait souvent, quand j'étais gamin, tout content, "je vais me faire un bon film de guerre ! "Hallo, oui c'est Hollywood, mais "Apocalypse now", c'est le témoignage de l'immondice du Viet Nam ! (dans ce mot, au passage, on trouve "monde" tout comme le mot "démon" est l'anagramme de "monde"). C'est l'horreur de la bêtise, de tout ce que l'homme a fait de plus inhumain. Est-ce que les gens se projettent parfois ! Font-ils preuves d'empathie ?

Imaginez une minute être sur le front, de voir des yeux crevés, des jambes déchiquetées, des têtes explosées, des bruits de détonations qui vous détruisent les tympanes, de voir votre compagnon de galère rampant dans son sang, prendre à la main ses viscères qui sortent de ses entrailles, hurlant à la mort, criant le martyr et vous, impuissant, vous le laissez là, gindre, sans être le héros du film de votre vie mais plutôt le figurant involontaire sans quoi, vous aussi, vous subirez le même sort. Alors il est où l'art de la guerre ? Dites-moi, expliquez-moi, à bientôt quarante ans, il y a toujours ceci qui m'échappe, le monde des grands dont je fais partie, reste une énigme quant à ce thème. Alors Oh mon père, où es-tu dans ces moments d'ignorance, de manière plus large la partie divine de l'Homme où es-tu dans ces moments d'égarement ? »

Issa avait les yeux remplis de larmes, il ne trouvait même plus les mots, tant il semblait meurtri par la projection de tous ces maux.

Il y eut une minute de silence, naturelle.

Issa reprit : « Excusez-moi, c'est mon côté passionné et je crois aussi ma croyance en l'Homme malgré tout. »

Nathalie lui dit alors : « C'est loin d'être à toi de t'excuser, Issa ».

Issa eut alors des yeux d'Amour en regardant Nathalie, il la remercia puis reprit : « Le grand soufi Rumi disait si justement : *"Tout l'univers est contenu dans un seul être humain : toi. Tout ce que tu vois autour de toi, y compris les choses que tu n'aimes guère, y compris les gens que tu méprises ou détestes, est présent en toi à divers degrés. Ne cherche pas non plus sheïtan hors de toi. Le diable n'est pas une force extraordinaire qui t'attaque du dehors. C'est une voix ordinaire en toi.*

Si tu parviens à te connaître totalement, si tu peux affronter honnêtement et durement à la fois tes côtés sombres et tes côtés lumineux, tu arriveras à une forme suprême de conscience. Quand une personne se connaît, elle connaît Dieu. " »

« Non pas que je fasse la politique de l'autruche, mais je me suis rendu compte que personnellement ça ne faisait qu'empirer les choses. Si je m'investis ou fais davantage de recherches, plus je creuse et plus je touche le fond. Personne normalement constitué, ne peut rester indifférent. Ainsi au final, je crédite ces causes malgré moi, j'y mets un jugement, cela crée parfois de la colère, je ressens de l'injustice, de la peur. Du coup, je crédite ces événements par mes mauvaises ondes et quelque part je les renforce. Je sais que ça peut sembler étrange. Nous chargeons sans le vouloir et participons émotionnellement à la géopolitique mondiale et ce de manière microcosmique, individuellement. Je dois vous avouer que c'est la raison pour laquelle je suis ici sur place dans cette mission humanitaire, engagé dans les rangs du croissant rouge, mais aux côtés de mes frères et sœurs de cœur de la croix rouge, de médecins du monde etc, croyants ou athées mais qui croient malgré tout en l'humain et aux belles histoires. Epaules contre épaules, cœurs contre cœurs, telle une prière commune, avec un point commun, un point comme UN : la paix, peu importe la manière. Venir ici pour faire la paix avec moi-même, soigner et panser les maux d'une humanité qui s'est égarée. Mais nous pouvons parler d'un seul Homme, nous nous sommes égarés, nous sommes des brebis égarées.

Myriam avait les yeux qui brillaient, une légère larme se refléta à la lumière du soleil couchant qui tournait le dos à l'orient, elle dit à Issa : « Et tu seras le berger qui rassemble ses brebis. »

Issa la reprit avec douceur : « Nous devons tous être les bergers de nos propres brebis, et rassembler en montrant simplement l'exemple. Ne reproduisons pas les erreurs du passé, ne la jouons pas perso, l'histoire s'écrit ensemble, à plusieurs, des gens qui ont les mêmes rêves. Par ailleurs le berger conduit le troupeau, puis le troupeau guide le berger, à tour de rôle. »

Myriam ajouta alors en guise de conclusion : « Comme disait Jésus : *"le loup vivra avec l'agneau"* ».

Issa ne put s'empêcher d'ajouter : « N'emploie pas un futur, un simple présent suffit, je n'ai pas dit un présent simple. C'est intérieur et extérieur, c'est le cas depuis la nuit des temps, c'est peut-être sans fin. Tant que l'Homme n'aura pas compris que dans la loi du Talion d'œil pour œil, dent pour dent, c'est l'Humanité qui risque de finir borgne et édenté. »

« Alors que certains attendent un signe, d'autre un messie, j'aimerais tant leur dire : mais combien voulez-vous de morts supplémentaires pour laver la mémoire des vôtres passés ? Combien le sang doit-il encore couler pour essuyer les larmes des orphelins ou des veuves ?! N'avez-vous pas là déjà assez de martyrs de toute part ? »

Myriam ne pensait pas qu'Issa pouvait être aussi engagé politiquement, Nathalie était également bluffée de sa capacité de discernement et de sa grande lucidité. Cela étant, Issa refermerait définitivement la boîte de pandore et ne parla jamais plus de politique. Il semblait qu'il avait juste fait son devoir de mémoire, son devoir de témoignage et que son combat se situait à un autre niveau, intérieurement et de manière beaucoup plus subtile.

~

Le soir de l'incident avec le soldat qui l'avait frappé, Jésus s'était isolé du groupe. Il fit signe à Juda Iscariote de le rejoindre.

« Je sais ce qu'il y a dans ton cœur » dit Jésus.

« Il y a de la colère et de la tristesse à cause de l'injustice. De cette injustice envers moi et de l'injustice quant à ce qu'il se passe ici : cette invasion des romains sur la terre de tes ancêtres. Ne pense pas que mon acte de ce jour était une faiblesse, ni une soumission, c'est au contraire une lutte bien plus subtile. Celle-ci casse la dynamique, de revanche sans fin. L'idée de tendre l'autre joue signifie de s'adresser à l'autre sous un autre jour, un autre visage, une autre face, celle du cœur, celle qui est la plus subliminale. Cette dernière s'adresse alors à l'âme de l'Homme, à son essence divine éternelle, non pas au petit ego d'humain immature mortel sans expérience. Je sais que tu es sincère Juda, tu es mon disciple le plus discipliné et le plus intelligent. Tu fais partie des zélotes, des zélés. Préserve-toi de tout extrême, la voie du milieu m'a été enseignée dans ces terres reculées à l'extrême orient. Un jour tu voudras me pousser à l'action mais sache que je ne suis pas du même combat que les Hommes. Je lutte à un niveau supérieur, à un niveau plus subtil. N'oublie jamais cela Juda, n'oublie jamais d'où tu viens, n'oublie jamais que l'obscurité met en relief La Lumière, ainsi les romains semblent t'opprimer cela étant ils mettent en lumière ta liberté. Tout a une raison d'être dans ce programme divin qui parfois et par manque de foi nous échappe. »

Chapitre 6 : La sexualité

Alors que Jésus et ses disciples se rapprochaient des portes d'une nouvelle ville au nord de la Galilée, Jean, l'un des douze apôtres, dit à Jésus : *"Maître, nous avons vu quelqu'un chasser des esprits mauvais en ton nom ; nous avons voulu l'en empêcher, car il n'est pas de ceux qui nous suivent."*

Jésus répondit : "Ne l'empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ; celui qui n'est pas contre nous est pour nous. "(Marc 9 : 38-40)

Puis plus tard, alors que le soir avait revêtu son manteau d'obscurité, l'un de ses disciples demanda à Jésus : « Regarde cet homme qui mange là-bas, est-il du nombre des injustes puisqu'il ne respecte pas la règle du Shabbat ? »

Jésus répondit : « Connaissez-vous cet homme ? ». « Peut-être est-il malade et faire le Shabbat lui est vivement interdit car jeûner avec une santé fragile est dangereux et même hautement déconseillé. Connaissez-vous cet homme ? » redemanda Jésus. « Peut-être n'est-il pas juif, et n'est que de passage. »

Puis Jésus ferma les yeux et les rouvrit.

« Gardez-vous bien de juger qui vous ne connaissez pas. Cet homme que vous me montrez, je viens de jeter un oeil, il m'est dit qu'il est malade et affaibli parce qu'il a effectué un long voyage. C'est un phénicien qui n'a pas pour coutume ni habitude de respecter le Shabbat. En vérité je vous le dis, quand bien même il serait juif et en bonne santé, s'il ne se sent pas de faire le Shabbat de tout son cœur alors qu'il ne soit pas du nombre des hypocrites, qu'il ne le fasse pas.

En vérité je vous le dis ne mélangez pas tout, un mal pour un bien et un bien pour un mal. L'eau et l'huile ne se mélangent pas et pourtant, individuellement, ils apportent de bonnes choses à votre corps et votre santé. »

"Tel croit pouvoir manger de tout : tel autre, qui est faible, ne mange que des légumes. Que celui qui mange ne méprise point celui qui ne mange pas, et que celui qui ne mange pas ne juge point celui qui mange, car Dieu l'a accueilli. Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui ? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra debout, car le Seigneur a le pouvoir de l'affermir. " (Romain 14 : 2-3)

Gardez toujours en tête que chaque individu étant unique, possède une physiologie et un métabolisme différents, un régime sera bon pour l'un et pas pour l'autre, il n'existe aucune recette miracle en la matière, juste une saine adaptation.

~

Le soir alors que Nathalie faisait la toilette et la deuxième séance de soins à Abdelkrim, elle lui dit :

« Merci de m'avoir ouvert ton cœur et d'avoir partagé tes secrets. Tu sais ça m'a refait penser à quelque chose quand tu as dit le communisme est mort. Je suis née en 1960, ma mère m'a eu à l'âge de trente ans ce qui était tard pour leur génération mais les nazis avaient tellement fait d'expériences sur les femmes et les gamines qu'elle a eu beaucoup de mal à m'avoir.

Abdelkrim demanda à Nathalie : « As-tu des enfants ? »

« Ironie du sort, bien qu'elle ne me l'ait jamais avoué, je sais que c'est resté une peine pour ma maman. Non je n'ai pas d'enfant, même si j'aurais pu en avoir. A vrai dire je suis lesbienne. »

Abdelkrim sans même réfléchir s'exclama : « C'est haram ! (péché) »

Nathalie répondit doucement avec un large sourire, toi qui aimes citer comme tu me l'as fait ce matin. Quelle est la sourate, le passage qui dit que c'est un pécher ?

Abdelkrim bégaya « Heu, heu, ben, ben... » puis conclut : « C'est écrit, c'est connu ».

Nathalie rajouta : « Que veux-tu Abdelkrim, on ne se refait pas, je suis née comme ça, mon papa est décédé alors que je n'avais que cinq ans, je ne me souviens de rien de lui si ce n'est que son sourire radieux. J'ai donc été élevée exclusivement par une présence féminine.

Ma mère après le traumatisme de la guerre et la disparition de mon père, n'a jamais voulu refaire sa vie bien qu'elle avait trente-cinq ans, un peu comme si, discrète, elle s'excusait même d'être là, rescapée, comme si c'était déjà bien. Elle était déjà satisfaite d'être là, elle ne demandait rien de plus que transmettre une belle vie à sa fille. Ma mère a tout donné pour moi, elle s'est privée, elle a fait des ménages toute sa vie pour payer mes études d'infirmière et au final pour voir sa fille partir à l'autre bout du monde pour essayer de le sauver et de vider l'océan de larmes avec une petite cuillère.

Du coup tu sais : pas de présence masculine en guise d'éducation, pas d'oncle ni de grand père, pas de frère, la mère juive aimante qui couve, a peut-être créé cela : un être haram, un être de pécher comme tu le dis. »

Nathalie marqua un temps de silence, elle était profonde et grave, elle se livrait, se dévoilait. Elle ne faisait même pas cela pour qu'une once de lucidité humaine ressurgisse de la part d'Abdelkrim ni qu'elle le fasse cogiter. Rien de cela, elle le fit juste naturellement, pour aller encore plus profondément chercher La Lumière en elle, pour montrer celle-ci dans ses entrailles, dans l'endroit le plus subtil de son être tout entier, tout au fond de son cœur.

Elle reprit alors : « Tu sais Abdelkrim, je n'ai pas eu tant d'aventures dans ma vie, j'ai été très seule, justement à cause de tous ces juges qui nous voient comme la peste.

J'ai quand même eu la chance d'aimer une fois : Maryline. Un sacré bout de bonne femme, nous nous sommes rencontrées en 2002 sur une mission en Afghanistan.

J'avais quarante-deux ans, mon premier et dernier amour. »

Nathalie regardait dans le vide.

« Elle s'est faite tuée là-bas, en 2004, lors d'un raid par "mégarde" des troupes américaines comme ils ont essayé d'expliquer après coup. La seule personne avec ma mère qui a mis un peu de douceur dans ce monde de brutes m'a été ôtée par "mégarde", Abdelkrim. »

Les larmes lui montaient aux yeux, elle continua à regarder avec insistance le vide, les contours du néant. Puis soudain, les yeux rouges et injectés de larmes, elle eut une petite note hésitante, comme la voix qui déraile, elle sembla s'écrouler ou trébucher mais se reprit immédiatement de manière très brave et digne avec une voix chaude et un large sourire qui firent que la larme fatale ne coula pas sur la rondeur de son visage. Elle regarda alors Abdelkrim avec des yeux de profond Amour en lui disant :

« Mais tu ne peux pas imaginer comme on s'est aimé, ça a été si intense et en même temps, même pas tant charnel, mais tellement cérébral, tellement fort, ma flamme jumelle comme certains la qualifieraient, un feu intense qui jamais ne se meurt, qui reste incandescent éternellement. C'était un Amour pur. Encore aujourd'hui pas une journée ne se passe sans que je pense à elle. Je me dis qu'est-ce qu'elle penserait... »

« Et tu sais, Abdelkrim, je n'en veux pas à la vie, je remercie la vie d'avoir eu la chance de connaître cela au moins une fois dans ma vie. Quand je pense à elle, je souris à la vie. Je vois sa joie de vivre, sa force à déplacer les montagnes, à se battre contre les injustices dans les symboles de la vie : dans un regard, dans une main tendue, dans une embrassade sincère. »

Plus Nathalie répétait son nom, plus Abdelkrim se sentait embarrassé, comme si l'Amour que Nathalie portait, l'incommodait et le mettait mal à l'aise, comme si le son de son nom résonnait faux avec ce qu'elle disait en substance. Était-il en train de douter ?

« Tu sais, Abdelkrim, les goûts et les couleurs comme on dit ça ne se discute pas : tu préfères les blondes, les asiatiques, les arabes, les africaines... ce sont tes choix, tes affinités : plus cérébrale, plus orientée sur l'humour et la légèreté, certains seront plus focalisés sur la gentillesse et peut-être moins le physique. Tout ça c'est personnel. Tout comme le sexe c'est privé : est-ce que tu demandes à tes parents, tes amis s'ils préfèrent le missionnaire ou la levrette etc... quels sont leurs délires ou leurs petits péchés mignons... ça ne regarde personne... Est-ce contre nature ? Qu'est-ce que la nature si ce n'est qu'une évolution permanente. Tu sais dans l'histoire l'homo sapiens sapiens, pas homo dans le sens d'homosexuel. »

Nathalie s'éclaffa probablement emportée par l'émotion.

Abdelkrim pour la première fois esquissa une lueur de sourire.

Puis Nathalie continua : « Oui les Homo sapiens sapiens étaient presque tous bisexuels sans qu'aucune meurs n'entre en ligne de compte. Les bonobos, cette race de singe, règlent les conflits sociologiques par le sexe et s'adonnent quotidiennement aux pratiques homosexuelles. Est-ce que c'est contre-nature ? Les grecs, civilisation qui représente la base de notre société occidentale étaient pour ainsi dire tous bisexuels sans que cela ne choque à l'époque personne.... Il s'agit probablement d'une peur provenant de l'inconscient collectif à savoir la volonté de coloniser et de peupler la planète et pour ce faire seules les relations hétéros le permettent.

Selon Jung et Freud, les pères de la psychanalyse, nous serions tous bisexuels mais seuls les interdits sociétaux et religieux nous empêchent consciemment ou inconsciemment de le réaliser et d'être pleinement ce que l'on est. C'est bien entendu, à degrés divers, variable d'une personne à l'autre, d'un moment ou d'une période de vie à l'autre, d'une rencontre particulière ou pas. Surement aussi que certaines personnes ne le sont pas du tout.

Je suis née comme ça Abdelkrim, suis-je haram ?

Suis-je Le péché incarné sur cette planète ?

Si je suis la logique religieuse, Dieu créa l'Homme et donc la femme à son image, n'est-ce pas, moi y comprise.

Est-ce que l'Amour est haram Abdelkrim ?

Ai-je fait mal ? »

Nathalie ponctuait chaque question d'un temps pour laisser place à la réflexion.

« Je n'ai pas choisi. Ça aurait été peut-être plus facile d'être comme tout le monde sans le regard des autres. T'es-tu jamais projeté sur ce que doivent endurer les gens comme moi, haram ? L'exclusion, le rejet, le dégoût, la discrimination... ? »

Aujourd'hui la majeure partie des gens éduqués ne sont pas racistes mais il est très commun que des intellectuels ou ces mêmes gens censés être sensés ne puissent pas tolérer les homos. Tu m'étonnes que ça crée l'exclusion et delà le regroupement communautaire qui agace encore plus et qui pousse certains à blâmer le prosélytisme. »

Abdelkrim, qui semblait capituler sur ce point, reprit sur un autre front : « Mais la cellule familiale, c'est pas tolérable ni naturel qu'ils puissent avoir des enfants ? »

Nathalie à nouveau muni d'un large sourire lui répondit : « Regarde, je suis issue d'une famille monoparentale, hormis mon côté "haram" pour la sexualité, tu peux te dire que je ne suis pas déséquilibrée. Quasiment une famille sur trois en Occident est vouée à une éducation monoparentale. Au-delà penses-tu que parce qu'un gamin a deux papas ou deux mamans qu'il va être dégénéré ou sera malheureux ? Dans combien de familles, les gamins sont battus, traités comme des animaux, ne penses-tu pas qu'ils seraient mieux dans une famille où l'amour règne ? »

Abdelkrim touché une fois de plus, tenta une autre offensive : « Mais à l'école, les gamins seront battus, mal traités, humiliés et exclus !? »

Nathalie lui répondit toujours avec douceur : « Les enfants dans les cours d'école n'ont pas attendu ça pour être violents et méchants : c'est l'école de la vie, l'école du mercurochrome. »

Les gamins font la misère à ceux qui sont trop gros, trop maigres, trop petits, trop grands, trop pauvres ou trop riches, qui n'ont pas de marques ou de produits de consommation comme tout le monde : en gros, les enfants excluent déjà ce qui est hors norme, c'est l'apprentissage de la vie.

Et aussi, plus il y en aura et moins hors normes ils seront. Il y a 60 ans, dans les années 60, en France un mariage mixte d'un français ou d'une française pure souche avec un immigré maghrébin ou sénégalais choquait les gens ou tout au moins les faisait jaser. Aujourd'hui, à part cas isolés, qui s'en offusque ?

Les mentalités évoluent et fort heureusement, sans quoi les noirs seraient encore perçus comme des animaux n'ayant quasiment pas de conscience comme c'était le cas et même normal il y a encore deux siècles ; parler

même à un noir en lieu public, il y a 30-40 ans, en Afrique du sud ou il y a 60 ans à un aborigène en Australie aurait été impensable. »

Afin de ne pas vouloir ni conclure ni prendre l'ascendant sur Abdelkrim, Nathalie prit soin de finir les soins qu'elle lui prodiguait puis, pour éviter de toucher les parties brûlées et malgré son visage dont l'horreur des marques du feu étaient difficilement supportable à la vue, elle lui fit un long baiser sur le front et lui posa la main sur le cœur, le seul endroit où l'épiderme n'avait, par miracle, pas été touché. Puis elle dit avec un soupir d'Amour maternel : « Oh mon Dieu, que je t'aime Abdelkrim, que j'aime la vie et la nature profonde de l'Homme ». Elle répéta une deuxième puis une troisième fois : « Je t'aime Abdelkrim », « Je t'aime Abdelkrim ».

Ce dernier comme sonné, s'endormit quasiment instantanément, il partit pour d'autres cieux, comme un nouveau-né.

Elle ajouta probablement une ultime sentence que consciemment il n'entendit pas : « Fais de beaux rêves ».

Elle mit sa main sur son front chaud, comme une mère aimante qui veille au chevet de son petit, souffrant. Elle resta là un certain temps, en le regardant avec des yeux d'Amour, en fredonnant une douce comptine quasiment inaudible, sans quitter du regard sa demi-face, l'autre étant cachée par les bandages, qui semblait avoir physiquement perdu toute humanité.

Chapitre 7 : L'Amour ou l'Ame-Our

"Trois jours plus tard, il y avait un mariage à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là.

Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples.

Or, on manqua de vin ; la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. »

Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. »

Sa mère dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira. »

Or, il y avait là six cuves de pierre pour les ablutions rituelles des Juifs ; chacune contenait environ cent litres.

Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau les cuves. » Et ils les remplirent jusqu'au bord.

Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent.

Le maître du repas goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs le savaient, eux qui avaient puisé l'eau.

Alors le maître du repas interpelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier, et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana en Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. " (Jean 2 : 1-5)

Puis quelques temps plus tard, Jésus alla voir Juda et l'embrassa chaudement. Je t'aime Juda, oh mon fils, comme j'aime le Seigneur.

Juda lui répondit : « Amen. Comment as-tu fait cela avec le vin ».

Jésus répondit à Juda: *"Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse, et tes fils, autour de la table, comme des plants d'olivier. " (Psaume 122 : 3)*

Je viens de te répondre indirectement, tout comme ta mère prépare un bon repas avec délicatesse et soin, elle y injecte cette pointe de magie subtile que l'on appelle l'amour, j'en ai fait de même Juda, mon fils.

Il se retira dans ses appartements, se dirigea vers Marie-Madelaine, lui caressa la joue d'un geste tendre sur ce voile de pudeur qui protégeait son doux visage puis lui dit : « Je t'aime femme », puis il rentra avec elle dans la chambre.

~

Myriam et Issa s'étaient retrouvés tous les deux autour du feu. Nathalie était venue les rejoindre dans un second temps puis d'autres également dans un troisième acte.

En était venue, de manière assez spontanée et quelque part "par hasard", sans qu'ils ne sachent d'où cela venait, la question de l'amour.

Aussi Issa s'était exercé à tenter de décrire ce qu'il entendait et avait expérimenté à travers cette notion et ce concept au combien ambigu et personnel.

« L'amour fait courir les Hommes depuis la nuit des temps ; est-ce une idylle, un mirage, une bulle de savon insaisissable dans les deux sens que l'on ne peut posséder ni en comprendre la subtilité ? Toujours est-il que c'est un concept passionnant si je puis dire, et à la fois nébuleux et inquiétant pour certains. Je reconnais depuis très jeune, avoir aimé et adoré l'amour, tout en en ayant une peur bleue et surtout j'avais du mal à expliquer concrètement son champ d'action et d'application. »

« Selon moi et probablement que ma vision se sera élargie dans une vingtaine d'années, il existe différents types d'amour : 1-l'amour propre, lié à l'ego et la confiance en soi, 2-l'amour d'une personne tierce : pour ses parents, sa famille, ses amis, 3-l'amour charnel entre deux êtres et 4-le fruit des trois et/ou au-delà des trois l'Amour ou devrions-nous dire l'Ame-Our ce qu'on peut appeler l'Amour inconditionnel.

Je dois avouer que l'Amour est un concept à mon sens très proche de celui de Dieu pour deux raisons principales qui nous permettront de rebondir sur une troisième cachée. Tout d'abord l'amour tout comme Dieu fascine et effraye : on disserte depuis la nuit des temps autour de cela et quelque part c'est devenu un sujet tabou. Une sorte de relation de "je t'aime moi, non plus" si je puis dire. Ensuite le deuxième point commun mais aussi clef de voute du premier est, qu'étant nébuleux, il est sujet à toute interprétation personnelle du coup ; c'est l'histoire de l'œuf et la poule, c'est même à l'inverse et/ou les deux : il est tellement large et complexe que comme un symbole chacun y voit ce qui vibre en lui mais aussi il est à l'image de la complexion de chacun en tant qu'unicité et individu.

Comme le disait si sagement le grand soufi Shams de Tabriz *"Une vie sans amour ne compte pas. Ne vous demandez pas quel genre d'amour vous devriez rechercher, spirituel ou matériel, divin ou terrestre, oriental ou occidental... Les divisions ne conduisent qu'à plus de divisions. L'amour n'a pas d'étiquettes, pas de définition.*

Il est ce qu'il est, pur et simple. L'amour est l'eau de la vie. Et un être aimé est une âme de feu ! L'univers tourne différemment quand le feu aime l'eau." »

« Enfin il semble que ces deux concepts (1-Amour, 2-Dieu) sont très proches dans la mesure où, lorsqu'on expérimente le quatrième niveau de l'Amour, on se rend compte que c'est Dieu. Dans l'absolu c'est vrai pour tout. »

Issa ajouta : « Comme le disait le grand soufi Shams de Tabriz et que je t'ai déjà dit Myriam justement pour t'expliquer une des perspectives de la définition de Dieu. Tu vas commencer à voir ou plutôt percevoir que tout résonne et se répond tel l'orchestre philharmonique de la vie dont le chef d'orchestre est Dieu et toi le spectateur et inversement. *"Tu peux étudier Dieu à travers toute chose et toute personne dans l'univers parce que Dieu n'est pas confiné dans une mosquée, une synagogue et une église. Mais si tu as encore besoin de savoir précisément où Il réside, il n'y a qu'une place où le chercher : dans le cœur d'un amoureux sincère."* »

« Du coup je peux te redire une autre citation impliquant Dieu et l'Amour, à nouveau de Shams de Tabriz : *"La manière dont tu vois Dieu est le reflet direct de celle dont tu te vois. Si Dieu fait surtout venir de la peur et des reproches à l'esprit, cela signifie qu'il y a trop de peur et de culpabilité en nous. Si nous voyons Dieu plein d'amour et de compassion, c'est ainsi que nous sommes."* »

Issa faisait allusion à ce que Myriam lui avait fait comme remarque la veille, lorsqu'il s'était livré sur la complicité qu'il avait avec Dieu. Peut-être qu'elle, limitée par son ego, par ses peurs, disons à son niveau dans son cheminement divin, n'avait pas alors laissé assez de place à Dieu et à son Ame-Our. Très certainement par manque d'amour propre, chacun des quatre niveaux d'amour décrits par Issa semblaient se répondre et demeurer complémentaires.

« Tu sais, hier, quand on avait évoqué le cours en miracle, disons quand tu pensais que je t'en parlais alors que je ne parlais "que" de simples miracles si je puis dire. »

Issa se mit à rire, amusé par sa propre tournure "simples miracles".

« Le cours en miracle explique bien qu'il n'y aurait que deux courants d'énergie, deux dynamiques : 1-l'Amour 2-la peur. Même la peur serait un substitut, un manque du premier. Un tortionnaire ou un assassin serait justement dans une quête d'amour inconscient "regardez comme je suis égaré, regardez comme je suis éloigné

de l'amour, remettez-moi dans La Lumière, dans le droit chemin", ou bien une peur de perdre un amour, les crimes passionnels en sont les "pires meilleurs" exemples ou encore une frustration d'être exclus de l'amour... »

« Je cite à nouveau Shams de Tabriz : *"La seule vraie crasse est celle qui emplit nos cœurs. Les autres se lavent. Il n'y a qu'une chose qu'on ne peut laver à l'eau pure : les taches de la haine et du fanatisme qui contaminent notre âme. On peut tenter de purifier son corps par l'abstinence, mais seul l'amour purifiera le cœur."* »

« Par extension il me faut te rappeler celle-ci encore une fois qui tisse un lien subtil, une histoire d'amour entre Dieu et l'Amour lui-même, comme une sorte d'unicité retrouvée et/ou réactivée. Celle-ci est importante car sa non-compréhension fait que le chaos dans lequel nous nous trouvons actuellement en est souvent la conséquence.

"L'enfer est dans l'ici et le maintenant. De même que le ciel. Cesse de t'inquiéter de l'enfer ou de rêver du ciel, car ils sont tous deux présents dans cet instant précis. Chaque fois que nous tombons amoureux, nous montons au ciel. Chaque fois que nous haïssons, que nous envions ou que nous battons quelqu'un, nous tombons tout droit dans le feu de l'enfer."

Si une partie de la planète comprenait véritablement cette phrase et surtout la mettait en pratique, ce ne serait pas un petit pas pour l'humanité mais un saut (quantique) sans précédent pour l'UNivers (YOUiverse). Nous arrêterions de marcher sur la tête mais serions désormais alignés et reconnectés, ancrés de façon terre-à-terre à la terre mère et parallèlement reliés à la voûte céleste. Je me prends à rêver... »

Myriam le regarda avec des yeux d'Amour : *"I have a dream"* lui rappelant la fameuse phrase d'un grand rêveur éclairé, un prophète moderne, en la personne de Martin Luther King.

Issa redescendit et dit : « Soyons plus pragmatiques et moins prosaïques, essayons de parcourir chacune des facettes de l'amour.

1-l'amour propre

2-l'amour de ses proches

3-l'amour charnel d'une personne

4-l'Amour : l'Ame-Our, l'Amour inconditionnel

Alors tout d'abord l'amour propre, pourquoi je le mets en premier ? Tout simplement comment bien aimer les autres si on ne s'aime pas soi-même. Comment émettre de l'amour sur autrui si nous ne vibrons que des énergies

négatives à notre égard. Ça fait bien entendu référence à l'ego et toutes ses limites comme on l'a vu. Il va de soi qu'il n'est pas question de basculer dans le côté mégalomane ou megalowoman. »

Issa se mit à rire.

Myriam rit en lui disant : « Elle est nulle, celle-là ! »

Issa : « Ah ben vous voulez l'égalité des sexes ! Pour le meilleur ou pour le pire ! »

Tous deux se mirent à nouveau à rire, puis Issa reprit :

« En effet, c'est, à mon sens, primordial de s'aimer sans basculer dans un nombrilisme ou un narcissisme comme certains qui passent leur vie à faire des selfies et en gros à focaliser sur leur image. C'est juste être reconnaissant de ce que l'on a reçu à savoir la vie, un corps, une intelligence, une conscience... etc

Bref de remercier pour cela.

Qui ? Peu importe, même dame-nature ou papa-maman.

Certes ça peut toujours être mieux mais ça aurait pu être pire également. Du coup, à mon sens, c'est un peu comme le bonheur qui pourrait se résumer par : ce n'est pas d'avoir ce que l'on veut mais d'être content de ce que l'on a. Après, il va de soi qu'il ne s'agit pas de se laisser aller. Un travail d'introspection est nécessaire pour se comprendre, s'accepter : ses défauts, ses qualités, en essayant de s'améliorer, de travailler sur soi. L'introspection peut alors passer par énormément de techniques : des thérapies, des épreuves naturelles de la vie... A vrai dire tout est initiatique, on apprend à marcher en tombant, et on retrouve ainsi l'équilibre pas à pas.

As-tu déjà entendu parler du VITRIOL ? »

Myriam répondit par la négative.

« VITRIOL signifie en latin *Visita Interiora Terrae Rectificando Invenies Occultum Lapidem* et se traduit par "Visite l'intérieur de la terre et, en rectifiant, tu trouveras la pierre cachée".

Qu'est-ce que cela veut dire ? Sachant que c'est, en quelque sorte, la clé d'entrée pour ouvrir la porte de la compréhension de l'alchimie de la vie et ainsi atteindre le saint graal.

C'est très métaphorique bien entendu car cette clef de compréhension est intérieure et personnelle, de là ouvrir la porte ne correspond aucunement à l'aboutissement mais juste un passage, une accession potentielle au trésor, dans le langage des oiseaux très "OR/AUR", tu comprendras plus tard. D'autant que même le saint graal n'est pas non plus la finalité ultime, c'est l'accès à la pierre philosophale.

En gros cela veut simplement dire : creuse à l'intérieur de toi, de tout ton être, comme un pèlerin qui se pèle, qui pèle toutes les couches liées à sa personnalité, ses masques sociologiques, éducatifs, environnementaux... pour atteindre l'essence mère : le fameux "Je suis", sans tous ses vêtements d'illusion, et ainsi retrouver ses vrais vêtements de Lumière.

Découvre-toi toi-même : comme le dit la fameuse phrase à Delphes *"connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux"*. Grace à ce diagnostic et la conscience de l'illusion de ce que tu penses être ou que la société a fait de toi, tu vas gratter et nettoyer tout cela.

Une fois cela balayé, ce qui ne signifie pas que tu ne continueras plus à jouer ton rôle d'acteur si je puis dire dans cette mascarade ou cette grande pièce de théâtre, pas du tout : tu joueras et t'en amuseras car tu en seras conscient et delà tu peux t'améliorer.

C'est cela rectifier et s'aligner : avec toi-même, avec ton être supérieur, ta mission de vie, l'inconscient collectif et, de là, avec ton environnement, l'environnement, le monde et l'Absolu. Une fois que tu as effectué ce trajet, ce voyage intérieur, il te faudra le refaire dans l'autre sens en partant de l'absolu, puis le monde, l'environnement, ton environnement, ton Moi supérieur et ton ego pour réaliser que tout est et vient de toi et est à l'intérieur de toi. C'est ce fameux concept quand je parle de "YOUiverse" en anglais qui fait écho à Rumi qui dit *"tu n'es pas une goutte d'eau dans l'océan, tu es l'océan entier dans une goutte"*.

A mon sens c'est la première étape : l'amour propre sur le chemin de l'Amour, d'autant que je rebondirai tout à l'heure justement dans toutes les limites du couple si ce travail de fondations n'a pas été réalisé au départ. Selon moi, quand je dis "fondations", ce n'est pas sans symbolisme. L'édifice cosmique divin passe par cette première étape.

D'ailleurs qu'entend-t-on par "tu trouveras la pierre cachée" ? C'est ce que je te disais, c'est la pierre philosophale. »

Myriam prononça d'une petite voix plongée dans la réflexion : « *"Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église."* (Mathieu 16 :18) Pierre *"c'est Jésus qui donna ce nom à Simon"* (Marc 3 :16). En gros, il l'a rebaptisé : il a changé le nom et l'image de cet homme pour endosser un autre rôle et être quelqu'un d'autre, un autre homme qui aurait la tâche de porter l'Église. »

Issa acquiesça : « Exactement ! Tu as tout compris, Église avec une majuscule c'est-à-dire la communauté christique, pas l'édifice physique de l'église en pierre froide c'est ici toute la subtilité et les degrés de lecture.

Et Pierre, le prénom fait allusion à la pierre philosophale. Qu'est-ce que c'est ? Il s'agit d'une métaphore où chaque esprit, chaque âme se matérialiserait à travers notre corps. Façonner, tailler sa pierre philosophale signifie qu'elle soit la plus carrée possible, juste, polir son être pour peler les couches superflues et ainsi pouvoir s'inscrire dans la grande architecture de la vie : la cathédrale de la vie, si je puis dire.

D'ailleurs lorsque Jésus dit : "je construirai sur le roc et non pas sur le sable", ça peut faire également écho à ces fondations individuelles. Il faut être stable et s'aimer pour pouvoir bâtir, construire ensemble des relations humaines d'amour.

2-l'amour de ses proches, en élargissant la perspective du terme "proche", avec l'idée de son prochain, sous-entendu l'Humanité.

D'ailleurs, sans transition, cet amour personnel permet de rayonner et se déverser sur l'autre, l'alter, qui va se réverbérer et s'amplifier. Dans cette idée, comme on l'avait déjà dit : *"Les personnes qui portent La lumière finissent toujours par se rencontrer. Car le reflet de ce que tu projettes sur l'autre revient vers toi."* Ou encore, comme le dit si sagement Marianne Williamson : *"Quand nous permettons à notre lumière intérieure de briller, nous offrons inconsciemment aux autres la permission d'en faire autant"*.

Du coup, sans transition également, pour rester dans la dimension christique : l'amour de ses proches, peut et/ou doit être élargi dans sa perspective de "proche" comme on l'annonçait précédemment, avec le terme de "prochain", sous-entendu l'Humanité. C'est exactement le message de Jésus et j'ai envie de dire de tous les prophètes, les sages, connus ou pas, de tous les humanistes et quelque part aussi j'ose le dire : "de bon sens" ou de sens commun et de là de sens comme-UN.

3-l'amour charnel d'une personne.

On va dire que c'est peut-être le plus compliqué. Il s'agit en quelque sorte d'une unité qui se retrouve grâce à la dualité.

Et pourtant, tout commence par l'amour propre. D'ailleurs Jésus disait : *"chacun doit aimer sa propre femme comme lui-même."* *Saint Paul Apôtre aux Éphésiens (5, 21-33)*

En effet, bien souvent l'individu cherche consciemment ou inconsciemment une béquille, un manque, quelque chose pour compenser une aptitude... ce qui crée des notions de dépendance et du stress car cela renforce la peur de perdre l'autre.

Le soufi Ibn Taymiyyah disait *"Ne comptez pas trop sur quelqu'un de ce monde, parce que même votre ombre vous quitte lorsque vous êtes dans l'obscurité"*.

A vrai dire, il me faut parler des polarités Yin & Yang dont on parle dans le Taoïsme, Ida & Pingala dans l'Hindouisme. Elles correspondent au féminin et masculin mais, j'insiste, non en tant que dimension sexuelle mais en tant que polarité énergétique. Par exemple les énergies Yin féminines seront liées à l'hémisphère droit du cerveau, les courbes, le cercle, l'art, la littérature, la métaphysique, la lune... tandis que les énergies Yang masculines seront elles, associées à l'hémisphère gauche, les droites, le carré, la science, la physique, le soleil... Or à l'image du Tao, il demeure toujours un peu de Yin dans le Yang et inversement. Personne n'est 100% masculin ou féminin. Nous avons tous des degrés différents. C'est notamment la raison pour laquelle l'homosexualité fonctionne en tant qu'unité, chacun incarnant une union de ces polarités.

La notion d'amour, du modèle du couple est forcément insufflée par les archétypes, les schémas des parents, ou les contre exemples : on reproduira consciemment ou inconsciemment ce que l'on aura vu faire par ses pairs (et pères). Ou bien on le rejettera en bloc, mais dans les deux cas, on ne restera jamais indifférent.

A vrai dire il est important de constater qu'il n'existe pas de recette miracle quant au couple ; il demeure tant d'alchimies, de combinaisons qui peuvent fonctionner un temps ou pas du tout. Par ailleurs cette notion d'amour et de couple évolue et a évolué au cours du temps.

En fait, on souffre d'un manque de recul dans l'histoire. Le modèle du couple contemporain est très récent. On peut dire qu'il est né dans les années 60 avec la libération de la femme, à travers le droit à la jouissance, la libération des mœurs dans l'absolu mais surtout sans que mon allusion ne fasse justement machiste grâce, et/ou pour certains à cause de la liberté financière. C'est un état de fait, avant la femme était à la botte de son mari dans la mesure où elle ne disposait d'aucune indépendance financière.

Par ailleurs, si on remonte au-delà d'il y a cinquante ans et c'est de nos jours encore le cas dans bon nombre de pays, le couple n'était jamais une question d'amour. On apprenait à s'aimer, ou on faisait semblant. Les mariages ou unions d'amour n'existaient pour ainsi dire pas. Notre histoire est parsemée d'idylles qui sont fausses ou tout au moins fantasmées, romancées pour activer la rêverie, la poésie, l'imagination des gens mais l'amour n'a quasiment jamais existé dans le couple.

La plupart des mariages étaient des arrangements entre familles. Au niveau des dirigeants, il s'agissait d'armes stratégiques géopolitiques : des outils diplomatiques. On offrait sa fille à un vicomte pour pacifier la région, c'était cela à échelle locale mais c'était aussi exactement le même principe à l'échelle mondiale : le roi de Prusse pouvait donner la main de sa fille au roi de Russie pour éviter toute querelle territoriale ou guerre.

Je suis navré de casser les rêves de certains car ce n'est pas le but bien au contraire dans la mesure où l'idée est de désacraliser l'image inventée du couple. Peut-être qu'avant on ne divorçait pas ou moins, ben logique le poids des institutions, le regard et le jugement communautaires et enfin simplement la servitude de la femme faisaient ben, qu'en gros, on restait ensemble. Si le mot "servitude" vous choque je peux juste vous le prouver avec un manque d'indépendance financière. Un simple exemple, dans le dit pays des droits de l'Homme (et donc pas de la femme), la femme a pu avoir un compte bancaire en France, uniquement à partir de 1965, et elle n'a pu travailler sans le consentement de son mari qu'à partir de cette période. Réfléchissez-y juste deux minutes, perso je suis né en 1980, donc 15 ans auparavant en France, la femme ne pouvait pas travailler sans l'aval de

son mari, ni même avoir un compte en banque, c'est juste hallucinant quand on se pose sur ce point crucial sociologique ! »

Nathalie qui était venue s'asseoir entre temps s'exclama : « En effet, c'est juste incroyable ! »

Puis Issa reprit : « Alors ensuite ces dernières décennies dans ce monde purement d'images, aseptisé d'Hollywood, on a créé des images montées de toute pièce avec des héros et héroïnes : des gens toujours beaux, frais et dispos : se réveillant naturellement maquillés, sans mauvaise haleine pour être très binaire et réducteur. En gros, on a essayé de nous faire croire qu'il existait de la magie aseptisée éternelle, genre du fromage pasteurisé sans odeur. Vous apprécierez le parallèle délicat, poétique et chevaleresque. N'est-ce pas !? »

Tous se mirent à rire puis Issa reprit : « D'où la frustration de certains ou certaines, le fait que beaucoup s'obstinent et/ou lâchent l'affaire rapidement. »

Myriam l'interrompit avec une question crève-cœur : « Tu ne crois pas à l'amour ? »

Issa répondit : « Tout comme Einstein avait répondu à la question s'il croyait en Dieu "*dites-moi ce que vous entendez par Dieu, je vous dirai si j'y crois ou pas*", c'est la même chose, dis-moi ce que tu entends par amour et je te dirai si j'y crois. Dans le couple, bien sûr que je n'y crois pas du tout comme on nous le vend dans notre société consumériste hollywoodienne. Je crois à la beauté de l'amour comme la beauté de la vie avec ses hauts et ses bas : on apprécie la beauté d'un arc-en-ciel grâce à la pluie et le soleil. Je pense qu'il ne faut ni se forcer, ni faire d'acharnement thérapeutique, mais qu'il faut tout de même faire des efforts. Et surtout il faut savoir ménager sa monture si je puis dire : soi-même et l'autre, savoir remettre du bois lorsque le feu s'assoupit ou plutôt se repose naturellement. »

Myriam l'interrompit : « Quand le feu y mourre ! »

Issa sourit : « Exactement, veiller sur la flamme et savoir que ce feu peut être puissant, fort, puis plus doux etc... Je crois au couple, pas du tout comme une béquille mais comme un compagnonnage : littéralement on s'accompagne à faire un chemin de vie ensemble, et si possible le plus longtemps et le plus qualitativement possible. Souvent les gens ne se connaissant pas eux-mêmes, cherchent des béquilles à travers l'autre pour compenser ce qu'ils ne sont pas, comme je te le disais. Ainsi, ensuite, ils ressemblent à des enfants têtus qui voudraient coûte que coûte faire rentrer un carré dans un cercle si tu vois ce que je veux dire. Il existe un bon dosage entre faire des efforts et s'obstiner...

4-L'Ame-Our : l'âme divine, l'âme du monde, la paix retrouvée, ou l'unité retrouvée, l'Ame-Our l'Amour inconditionnel.

Dans la kabbale juive, il s'agit de l'avant dernier stade (sephiroth) de l'arbre de Vie avant de se diluer entièrement dans le Divin (Kether, l'éther) et par-là s'abandonner, perdre ainsi son ego, pour atteindre l'Absolu qui s'appelle "Ain Soph Aur". "Aur" (ou Or ou Our) signifie La Lumière (divine), d'où ce nom de L'Ame-Our : l'âme de la Lumière (divine).

Ça a, d'ailleurs, été dans le langage des oiseaux, toute l'ambiguïté de l'alchimie. Les matérialistes pensaient qu'il ne s'agissait que d'une quête cupide de transformer le métal en or. C'est justement pour laisser les matérialistes errer dans un labyrinthe à deux dimensions, un monde plat. Le principe de l'alchimie est justement de transmuter la matière avec les sept états : chacun correspondant à une étape du parcours ; chaque fois on enlève une enveloppe, un voile d'illusion de cette matière pour accéder à un niveau supérieur. C'est exactement le principe du pèlerinage : d'où le nom "pèlerin", se peler, peler chacune de ses peaux d'illusion. Le sixième niveau est l'or et l'ultime objectif est de transmuter ce même or en AUR, en Lumière divine, sous-entendu que cela disparaisse du monde matériel pour être dans l'autre monde de fréquences divines. Ce n'est, bien entendu, pas à la portée de l'entendement du commun des mortels, si je puis dire.

On dit en alchimie : *"si tu cherches à faire de l'or, tu n'y parviendras jamais et si tu sais en faire, tu n'en as plus besoin"*. En gros, tu es au-delà de toute richesse matérielle car tu as réalisé que tu es dans l'abondance, tu as tout ce dont tu as réellement besoin. Cela fait écho à la définition du bonheur qui dit qu'être heureux ce n'est pas d'avoir ce que l'on souhaite, mais d'être satisfait de ce que l'on a. Il va de soi que cela fait totalement opposition à notre société consumériste où pour exister et être heureux il faut acheter, acheter plus et toujours plus : "plus tu dépenses et plus tu es ou existes". Il suffit de décrypter tous les schémas psychologiques d'une pub et le grand talent du marketing pour jouer sur l'inconscient des gens. Une manipulation parmi tant d'autres...

Par ailleurs l'alchimie est une sorte de psychanalyse avec résonance sur l'extérieur. En fait la réussite extérieure ne fonctionne que si le nettoyage intérieur est effectif. En gros, tu changes intérieurement et, de là, la matière évolue dans ce sens. Physiquement elle absorbe ce changement. Il y a une sorte de jeu de rôles entre l'âme de la matière et l'âme de la personne. Il va de soi qu'il faut y croire et que peu de gens y parviennent car ils ne croient pas en leur capacité divine.

Quelque part, pour accéder à ce stade, il faut commencer par s'aimer soi-même, se nettoyer. Le Grand Œuvre en alchimie s'opère en trois phases :

1. L'œuvre au noir : la destruction, de la structure, de l'ego, l'entendement de l'illusion de notre réalité (les "Mayas" comme les appellent les Hindous).
2. L'œuvre au blanc : le nettoyage, une fois la matière ouverte et de facto l'ego disposé à changer, le grand ménage peut alors s'opérer sans ménagement.

3. L'œuvre au rouge : la transmutation, le changement, la transcendance, l'évolution en pratique, delà l'ascension.

Alors on peut prendre cela au premier degré, ou au deuxième jusqu'au n-ième degré, tout est vrai, dès l'ores (OR/AUR) que l'on y croit. »

Myriam resta songeuse.

Puis Issa reprit la parole. « En fait, que ce soit le niveau 1-2-3-4 ou les quatre réunis, l'amour est une quête d'unité. On vient de l'Absolu, la Source, l'Unité, on s'incarne sur Terre et pour exister (étymologiquement signifiant "séparer") ; on doit se détacher ponctuellement de cette unité pour connaître la segmentation à travers l'individualité. Cela étant, le but du jeu, si j'ai bien saisi les règles, semble être de retrouver, de recouvrer cette unité perdue à travers l'individualité.

Laissez-moi prendre un simple exemple, une petite histoire que j'ai inventée lorsque j'étais ado et que j'ai eu l'honneur de raconter au mariage de ma sœur. Elle se réfère à la définition 3 de l'amour (le cas de figure 3 devrais-je dire) mais j'aurais pu la décliner pour les autres. »

« Avant toute création, chacun était une pomme dans l'arbre des possibles, sorte d'éden, dans un monde céleste, un monde suspendu. Or afin de se matérialiser dans la réalité, chaque pomme une fois assez belle, assez mure et assez solide, tombait sur terre. Au contact du sol, de la matérialité et non plus de l'espace-temps suspendu, cette même pomme se scindait en deux et faisait le tour du monde pour in fine se retrouver et s'unir à nouveau à jamais et ainsi vieillir ensemble, de là pourrir conjointement en créant l'humus - même racine que "Homme" - et ainsi en donnant naissance à une multitude d'autres pommiers et autres progénitures. La difficulté était de se retrouver dans la mesure où la simple désorientation de l'ordre du moindre gravillon, de la légère brise..., faisait que la trajectoire pouvait changer et ce même de l'ordre d'un millième de seconde - la sous-segmentation du degré étant la seconde - vu qu'avec le temps et la distance, celle-ci se serait vue amplifiée dans son espace-temps. Bien-sûr, il existait des pommes qui se ressemblaient mais l'alchimie n'était pas tout à fait la même. »

Issa marqua une pause puis reprit :

« Celle qui matche et coïncide parfaitement semble comparable aux médaillons des cités d'Or, je ne sais pas si vous vous souvenez, il y avait un temple alors qui sortait de terre, puis de la lumière jaillissait tel un volcan lorsque les deux pièces de la même médaille se voyaient réunifiées.

D'ailleurs j'adore cette citation d'Elif Shafak qui est l'auteur d'un des plus beaux livres qui soient ("*Soufi mon Amour*") que tout le monde voit comme étant orientée sur l'amour alors que personnellement dès le départ je la considérais et l'appréciais autrement. Ce chef d'œuvre est le suivant : "*Peu importe qui nous sommes et où nous vivons, tout au fond, nous nous sentons tous incomplets. C'est comme avoir perdu quelque chose et éprouver la nécessité de le retrouver. Quel est ce « quelque chose » ? La plupart d'entre nous ne le découvrirons jamais. Et parmi ceux qui y parviennent, plus rares encore ce sont qui partent à sa quête.*"

J'ai passé ma vie à chercher ce "quelque chose" et il me semble parfois et par foi, l'avoir partiellement entendu, saisi ponctuellement telle une bulle de savon. Ce quelque chose, c'est lorsque je me dilue dans le Tout, quand il n'y a plus d'Issa, de Christophe, toi, moi, ça, ici, là, ALEPH comme le décrivait Paulo Coelho et les mystiques kabbalistes, ce non-temps, cet absolu ou observateur, chose/être observé et observation ne font qu'un, on a alors retrouvé l'unité. C'est le fameux "waouh" quand tu tombes en admiration, en amour devant un paysage, une œuvre d'art, une scène magique, un geste d'amour dont tu es spectateur...

Personnellement c'est à degrés variables mais, à l'extrême, c'est ce que je ressens lors de mes extases mystiques. Oh mon Dieu, comme j'aimerais échanger ces états avec d'autres. Oh mon Dieu que ma frustration a été grande toute la première partie de ma vie à essayer de partager cela : partager signifiant "donner une part". Ensuite j'ai compris que c'était comme la bulle de savon que tu veux toucher pour la montrer à ton prochain, elle disparaît instantanément. Personne ne peut le faire pour autrui, juste montrer la voie, ou plutôt à travers sa voix susciter l'intérêt pour que l'autre trouve sa voie pour y parvenir. Et tu sais ce qui m'a consolé ? »

Myriam répondit par la négative : « Non, dis-moi »

« Quand je touche cet absolu, cette extase, ce n'est pas l'ego qui le touche, l'ego s'est dilué dans l'Absolu pour admirer la Présence. Or cette Présence n'est aucunement une propriété, une accession personnelle. Plus, quelque part, j'active (ou plus elle est activée, devrais-je dire), plus les autres peuvent y avoir accès... Tu vois même là, les mots et la grammaire m'empêchent de l'exprimer car il n'y a plus de pronom personnel singulier ou pluriel de "je" vs "nous" ou "vous" vs "tu" il y a une sorte de "on" et de formule passive : C'est... C'est d'ailleurs le fameux "I AM" (JE SUIS) que personnellement je traduis par le "High AM" ce qui crée une faute de grammaire, de syntaxe du coup pour être correct ce serait : "I am > i am (humilité oblige) > I am > High am > High is > It is..." C'est bien plus complexe et à la fois simple mais il faudrait évoquer la notion de conscience et Conscience etc... Passons, revenons-en à une dimension plus terre à terre de l'amour, si je puis dire.

Le jour de mon départ pour venir ici, j'avais lu un article sur le thème de l'amour. Je dois reconnaître que celui-ci était relativement sombre et peu optimiste mais, quelque part, assez réel. Il évoquait une société de zapping dans l'amour sans prise de risque, sans grand effort, voué à changer, à casser dès le moindre problème. Devant cette multitude d'opportunités, tel un monde marchand (mais in fine marchand ainsi), les individus commandaient sur internet leur relation selon leurs critères comme on l'aurait fait en commandant des sushis :

des relations pré mâchées, prêtes à l'emploi, sans contrainte avec une concurrence féroce et une facilité de service avec notamment des facilitateurs tels que les applis ou autres sites de rencontres...

Je dis souvent "connais-tu beaucoup de couples épanouis ?" Personnellement je n'en connais, pour ainsi dire, pas. De toute ma vie j'en ai sûrement connu un voire deux, ma grande tante et mon grand-oncle qui s'adoraient mais encore, elle lui était soumise de manière tellement passionnelle que ça n'était pas des plus sains. Bien souvent les couples ressemblent aux enfants qui jouent au puzzle et qui, bien que ce ne soit pas la bonne pièce, s'acharnent à la faire rentrer et souvent y parviennent, non sans mal et non sans avoir abimé le carton. C'est un peu comparable à certains couples. »

« Quel casse-tête » dit alors Myriam

Issa se tut un instant puis reprit :

« D'ailleurs, nul besoin de préciser qu'au-delà de ces quatre horizons (qui crucifient le monde si je puis dire) de l'amour entendant :

1-l'amour propre

2-l'amour de son prochain

3-l'amour charnel d'une personne

4-L'Ame-Our, l'Amour inconditionnel

Il existe une cinquième dimension à l'amour qui est à la fois évidente mais aussi extrêmement subtile et sacrée, fruit d'un des deux plus grands tabous humains : l'amour en tant qu'acte, de manière terre-à-terre ce que l'on appelle le sexe et la mort.

A mon sens, le sexe et la mort sont les deux principaux tabous : le sexe est pourtant lié à la vie, nos origines, d'où nous venons, impliquant l'amour, la peur, la jalousie... et la mort la séparation de la vie, en gros l'histoire d'amour impossible, a priori en surface des deux, alors qu'en réalité il n'en est rien, elles représentent deux faces, deux facettes d'un même ensemble. Mais de la mort et de sa peur ainsi que les règles de vie ensemble, découle les religions, Dieu etc...

Bref la cinquième dimension est l'amour en tant qu'acte et pourquoi subtil car il devient la quintessence c'est-à-dire la sublimation, l'unité retrouvée entre deux êtres lorsque les quatre premières composantes sont présentes.

Bien que les institutions se soient accaparé la dimension sacrée de l'Amour en tant qu'acte tout comme l'ouverture de conscience à travers le troisième œil... Une simple preuve, les prêtres catholiques ne peuvent avoir d'enfants ni de femme et à l'entrée du Vatican siège une énorme statue représentant le symbole de la

glande pinéale alias le fameux troisième œil. Heureusement que d'autres courants moins hermétiques révèlent ces secrets et les intègrent, c'est le cas du tantrisme.

Petit aparté : il y a deux interprétations pour celui que tu admires le plus, si j'ai bien compris, en la personne de Jésus.

Il y a deux écoles si je puis me permettre :

1-Jésus enseigné par les Esséniens, ce qui est officiel, aurait été célibataire. Qu'il ait été enseigné, c'est une certitude, qu'il ait épousé le courant essénien c'est une autre histoire, si je puis dire. Mais les esséniens faisaient vœu de célibat et d'abstinence pour justement gérer cette énergie sexuelle.

2-Jésus était a priori un rabbi, un rabbin, vu qu'il était juif et qu'il prêchait. Au-delà, il était issu d'une famille de Pharisien (de prêtres juifs) ce qui semble donc fort probable. Or il est inconcevable dans la Loi juive qu'un Rabin soit célibataire et donc pas marié. Or dans ce deuxième cas de figure cela engendre une autre question évidente. »

Myriam l'interpella : « Que veux-tu dire par là ? »

Issa répondit : « Myriam, si Jésus a été rabbin, cela sous-entend qu'il n'ait pas pu ne pas être marié (et même dans ce mot "MARIE" tu as une clef) et quand on est marié, en général, surtout jusqu'à 30-33 ans qu'est-ce qu'il se passe ? Que veut la tradition des Hommes. 33 ans c'était déjà vieux à l'époque pour cela. »

Myriam hésitante : « Heu..., je ne sais pas. »

Issa, amusé lui dit : « Une fois mon Cheik m'a dit : "Dieu est tellement partout que la plupart des gens n'arrivent même plus à le voir. " »

« Myriam, tu vas te rendre compte que cela semble couler de source, de La Source si je puis dire. Alors oublie Jésus, prenons la trame, le chemin de vie de Mr Lambda. Il naît, il va à l'école, il va à l'université (je choisis ce schéma, cette route pour lui mais il y a bien plus d'autres ramifications possibles, je ne veux pas t'égarer en chemin), de là, il fréquente quelques jeunes filles jusqu'à en trouver une qui semble coller au mieux avec son être. Il sort avec, il se met avec elle (disons physiquement : appart..., encore une fois dans un schéma ici occidental...), puis après quelques années, vu que ça se passe toujours bien, ils se marient, et ensuite dans l'ordre "logique" des choses, que font-ils ? »

« Ils achètent une maison ?! » dit naïvement et spontanément Myriam.

Issa explosa de rire puis s'exclama : « Myriam tu es extraordinaire ! Je t'adore. »

Issa se demandait si elle ne se jouait pas de lui ou si elle jouait le jeu de la fausse naïve tant elle souhaitait être assistée par Issa pour accoucher d'elle-même.

De ce fait pour éviter de la mettre mal à l'aise, vu qu'elle commençait à rougir sur un sujet qui l'embarrassait pour plusieurs raisons et qui lui étaient personnelles : manque d'amour personnel donc manque d'assurance, manque de réussite amoureuse dans le passé laissant des traumatismes, manque clairement d'amour de ses parents entre eux et avec elle, et probablement inconsciemment une sorte de confusion avec Issa, dans laquelle elle n'arrivait pas à savoir parmi les quatre définitions qu'il avait données de l'Amour où elle se positionnait par rapport à lui et elle par rapport à elle-même.

Issa dit alors : « Un autre indice, comment finissent les contes de fées ? »

Myriam répondit alors : « Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants »

« Voilà Myriam, nous y sommes ! »

Myriam circonspecte et encore plus gênée : « Tu crois vraiment que Jésus aurait eu des enfants ? Mais alors tout comme lui par l'opération du saint esprit ? »

« Myriam quand même ! Il aurait aimé et vécu avec Marie-Madeleine, je ne veux pas nécessairement que tu épouses cette idée mais c'est ce qui semble le plus plausible. »

« Mais alors pourquoi... ? » dit Myriam songeuse.

« Pourquoi ça aurait été caché ? » demanda-t-elle.

« Ah écoute ! Va demander au Vatican, dans le passé, à ces gens qui ont procédé à des saintes réécritures si je puis dire. Au concile de Nicée, Constantin en épousant le catholicisme comme religion d'état (disons qu'officiellement c'est Théodose mais il a bien initié les choses) l'a plus que simplifié : on est passé de 45 évangiles à 4 et bons nombres d'arrangements, la réincarnation a disparu miraculeusement, la trinité est apparue de nulle part si je puis dire, et ainsi de suite, et les prêtres ont été contraints au célibat.

Un Jésus célibataire, fait forcément plus mystérieux, plus angélique vu qu'asexué. Ben oui, quoi de mieux qu'une personne à laquelle on ne peut pas s'identifier pour comprendre à l'envers son message : on l'a déifié comme une icône limite irréaliste, une statue si je puis dire, alors qu'il était tout l'inverse a priori : drôle, chaleureux, aimant, altruiste, aucunement égocentrique, à dire en gros : je suis le fils de Dieu unique et je me sacrifie pour purifier tous vos péchés. Il aurait ainsi infantilisé totalement les gens. Il explique clairement que le niveau qu'il a atteint, à savoir la dimension christique, c'est ce que lui a été enseigné à l'étranger à travers des traditions identiques d'une langue à l'autre, d'une époque à une autre, d'une contrée à une autre.

Pourquoi les prêtres n'ont-ils pas le droit de se marier à ton avis ?

Lorsqu'il y a un décès dans une famille qu'est-ce qu'il se passe la plupart du temps une fois les larmes séchées ? La famille se déchire l'héritage. Eh bien en gros, les institutions ne voulaient pas que ces guéguerres de clochers ne les éclaboussent ni qu'elles ne soient obligées de redistribuer. A ton avis comment à travers les âges, le Vatican est devenu si riche et a pu vivre autant dans le faste ? Au passage c'est tout le paradoxe avec l'enseignement christique de vœu de pauvreté... Je ne dis pas que, pour avoir le cœur sur la main, il faut être pauvre nécessairement, loin de là.

Donc pour la descendance à ton avis qu'est-ce que ça aurait voulu dire ? Eh bien une énorme menace pour sa survie, la survie de l'Eglise, des Institutions. »

Issa patienta plusieurs minutes. Myriam semblait bouleversée.

Issa reprit : « Quand j'étais petit, j'adorais les histoires de Jésus, sa parole, son enseignement... ça vibrerait en moi, profondément. Puis très jeune, je posais toujours des questions et peu de gens : les bonnes sœurs, les curés, même mon entourage ne parvenaient jamais à me répondre : je levais des incohérences ou selon moi de bonnes questions mais je me heurtais aux murs de compréhension des adultes.

Je me souviens très bien m'être senti humilié et rembaré par ma tante, un jour, vers huit-dix ans où j'avais eu le malheur de dire pourquoi on ne fête pas Noël plus longtemps ou à une autre date, on sait bien qu'il n'est jamais né le 25 décembre mais probablement plutôt en mars-avril. Je te jure que c'est vrai or à l'époque ce n'était pas un secret mais ce n'était pas très répandu non plus. Et pourtant c'était juste, on avait substitué une fête païenne du solstice d'hiver avec sa naissance. Il est, probablement, plutôt né à la période de la Pâques Juive.

De même, dans ces années-là, j'avais remis en cause la date de sa naissance (l'année), ce qui m'avait valu de grandes remontrances à l'école. Or aujourd'hui on sait dans cette limpide logique (chronologique) que Jésus serait né en -4-7 avant Jésus Christ vu que le fameux recensement et le massacre des nouveaux nés a bien eu lieu à cette période selon les historiens (pas les théologiens). Tu vois, je ne dis pas cela pour blasphémer. Déjà petit, j'écoutais mon cœur mais les grands pensaient que je jouais au petit con.

Myriam, j'ai passé des vies entières à recréer ce schéma : à être incompris sur ce genre de sujets... »

Issa coupa court et revint à quelque chose de beaucoup plus terre-à-terre et anecdotique.

Myriam était comme sonnée ou dans une sorte d'ivresse irréaliste...

« J'ai passé mon baptême à pleurer pendant toute la messe, pas cinq-dix minutes, la totalité de la procession, comme si une partie de mon être protestait déjà.

Symboliquement, je crois que mon âme refusait l'Eglise. J'ai toujours perçu le signe du baptême sur mon front comme un loquet refermant mon troisième œil.

Je dois te faire une confidence Myriam plus je rouvre cette boîte de pandore, mieux je comprends. Je n'ai jamais eu un problème avec le christianisme mais peut-être avec une partie de l'Eglise et de ses gardiens du temple que je ne comprenais pas et qui semblaient ne pas non plus me comprendre non plus.

Mais là, je réalise que peut être j'étais trop jeune comme le dit Saint Exupéry à propos de l'amour : *"c'est une triste chose d'en vouloir à toutes les roses, parce qu'une seule d'entre elles vous a piqué."* »

Myriam avait l'impression qu'Issa s'exprimait à travers elle, comme si la polarité de son être Yang était en Issa et inversement. Elle se disait que son approche à l'Islam était très similaire. Elle n'avait pas un problème avec l'Islam mais avec certains musulmans.

Issa reprit : « Les Hindous, les Bouddhistes, Jaïnistes etc voient et reconnaissent dans l'acte d'amour (le sexe) le serpent de vie, la Kundalini comme une énergie magique et transcendante. Celle-ci part du coccyx (le chakra sexuel ou racine, le premier chakra) pour remonter jusqu'au sommet du crâne : le septième chakra de la couronne (réalisant ainsi le couronnement, notre anoblissement de simple Homme à sang royal : le fameux saint graal), que l'on retrouve avec l'auréole chez les saints. Pourquoi est-elle si puissante car elle n'émane pas de nous intrinsèquement : elle provient d'une énergie du vide que l'on active ou que l'on laisse s'exprimer à travers notre corps.

Or ce serpent, cela ne te rappelle rien ? La Genèse ? Le serpent qui tente Eve, la femme qui selon l'interprétation aurait entraîné la chute de l'Homme, hors du paradis. Le serpent n'incarne pas plutôt la connaissance : la Conscience dans l'absolu lui faisant passer du statut d'animal développé à Homo Sapiens Sapiens : Homme qui sait qu'il sait : qui est conscient d'exister alors. Ce serpent ne représente-t-il pas non plus l'activation de cette énergie vitale Kundalini et non pas quelque chose d'asservissant mais au contraire une liberté ?

La sexualité a été taboue dans toute l'histoire du christianisme créant une frustration de beaucoup.

Et pourtant c'est un acte de vie, c'est paradoxal, qui devrait être sanctifié, et sacré comme ça l'est dans le tantrisme et plus largement l'Hindouisme. Il est perçu comme une montée par paliers de cette vibration jusqu'à atteindre l'extase où le corps, l'esprit et l'âme de la personne se perdent, se diluent pour ne faire qu'un et, de là, ces deux corps fusionnent pour atteindre ensemble l'unité : quelques secondes d'éternité qui rappellent l'Absolu, l'éden, le paradis perdu. En psychanalyse c'est ce qu'on appelle la "petite mort" d'ailleurs.

Or imagine que cet acte magnifique a toujours été un tabou, un mal en soi, même ce moment d'intimité a en quelque sorte été volé, laissant forcément des traces, des traumatismes profonds dans l'humanité et notre mémoire cellulaire et collective.

Je vais aller plus loin. L'histoire parle depuis la nuit des temps, d'environ 10% d'enfants dits "illégitimes", ce que vulgairement on appelait "bâtards". Je vais te dire quelque chose que peu de gens savent. Léonard De Vinci, selon beaucoup l'un des personnes les plus remarquables du deuxième millénaire, était plus qu'un génie car doué d'un talent plus que multiple : scientifique, artistique, mystique... accessoirement aussi terre-à-terre vu qu'il était le principal conseiller du plus grand roi de son époque en la personne de François I^{er}, le roi de France. Il était appelé "bâtard" vu que sa mère l'avait eu avec un autre homme que son mari. Or il avait toujours rectifié en se définissant comme "un enfant de l'amour". Selon lui, la manière dont l'acte sexuel est effectué impacte l'enfant par la suite. Sa mère avait sûrement été mariée de force, d'arrangement à 14-15 ans, peut-être que ce monsieur était décédé par la suite et elle avait fait l'amour avec le seul homme qu'elle aimait secrètement et innocemment depuis qu'elle avait 10 ans peut-être. Peu importe, mais ce qui est important ici c'est que son talent, son assurance sont probablement nés de ces belles conditions exceptionnelles de cette époque. "On ne sait jamais".

Je pourrais te raconter une autre histoire comme celle-ci mais ça irait peut-être trop loin... »

En effet Issa faisait allusion à sa propre histoire : il était né avec un stérilet. Là où certains auraient pu y voir une frustration car non désiré, il y voyait un signe divin. Son père avait alors fait l'amour à sa mère probablement dans les meilleures conditions, sans se retirer, ni être timoré quant à un contraceptif naturel ; de ce fait, il aurait été ce qu'il était grâce à ce moment de pleine jouissance et de plein amour... "On ne sait jamais", comme il aimait à le dire.

Myriam écoutait Issa avec passion, puis elle en vint à lui poser cette question qui lui brûlait les lèvres depuis leur première rencontre, lorsqu'elle avait découvert qu'il avait épousé l'Islam.

« Que penses-tu du voile ? »

Par synchronicité, comme par miracle, Fatima apparut. Myriam et Issa n'en croyaient pas leurs yeux.

Alors que chacun d'eux auraient pu, par pudeur et respect, esquiver cette question et la soulever une autre fois, Muhammad qui s'était assis entre temps, lui qui était un pur laïc reposa la question à Issa :

« En effet que penses-tu du voile ? »

Fatima unissait deux mondes, au Portugal, la pieuse culturelle, et l'apparition de la vierge, en arabe "enfant sevré". Elle se référait à la sainte femme. Fatima correspondait à la religieuse sociologique, peu de culture, elle suivait l'Islam par hérédité, elle ne l'avait jamais remis en question, elle ne savait même pas, in fine, si elle croyait ou pas. Elle était voilée.

Cette simple femme, était naturellement dotée d'un don de guérisseuse ; certains la voyait comme une sorcière, d'autres comme un(e) médecin(e) de l'âme, une sorte de chamane. Elle avait un don, comme les rebouteux occidentaux, les praticiens de Qi Gong guérisseurs en médecine traditionnelle chinoise ou maîtres Reiki chez les Japonais... Elle n'y était pour rien, n'avait rien fait pour, La Lumière divine dans cette aptitude lui était tombée dessus depuis sa naissance... Syrienne, locale elle était elle-même réfugiée dans ce camp.

Ce voile physique se dévoilerait plus tard dans tout le symbolisme qui serait le sien et le symbolisme du voile...

Issa ne mit justement pas les voiles et ne chercha pas à fuir cette question qu'il ne prit pas comme un piège mais un moyen de mettre à l'aise un sujet qui était l'objet de nombreuses tensions selon lui pour des questions de point de vue.

« Eh bien je pense que c'est une appréciation personnelle, un peu comme la sexualité. Je crois que le voile, tout comme la religion est quelque chose d'intime, j'insiste, en gros libre à chacun. En Islam il est dit "*ta religion et la mienne au sein de l'Islam se respectent*" c'est ce que rapporte un Hadith de Muhammad, le prophète lui-même, qui fait allusion que la pratique de l'Islam est personnelle. Ce qui est bon pour l'un ne l'est pas nécessairement pour l'autre, ce qui est encore plus vrai dans l'absolu. Il faut respecter tout le monde, croyant

ou pas, sur le principe que Dieu crée l'Homme à son image, donc il est question d'être cohérent et de respecter cette création comme telle : impie par exemple.

Pour ce qui est du voile, je vais commencer par un parallèle ou une métaphore : sous ce soleil de plomb, ici personnellement j'ai besoin de crème solaire extrêmement puissante, de l'indice 50, Nathalie qui est encore plus blanche que moi a probablement besoin de l'écran total. Quant à toi Myriam, bien que tu sois arabe, ta peau est claire à vue d'œil et je pense qu'un indice 20 serait nécessaire. Vous concernant Muhammad avec votre teint hâlé, il semble que votre peau soit adaptée, vous n'en avez a priori pas besoin. Vous aurez saisi ce que je veux dire : ce parallèle n'est pas anodin étant donné que la femme ainsi que l'homme portaient le voile au Moyen-Orient, nomades, sédentaires, musulmans, chrétiens et juifs et ce depuis des millénaires un peu comme une coutume, un folklore vestimentaire, mais aussi et surtout hygiénique. Jésus portait le voile. Il s'agit-là de se protéger contre les excès de Dame-Nature si je puis dire. La terre, la nature nous nourrit mais peut nous ôter la vie, c'est vrai pour tout. Ainsi le voile porte cette vocation première.

Ensuite, si on lève le voile premier et que l'on aborde le symbole, il est question d'un voile de pudeur. Il s'agit d'une certaine distance entre le physique et au-delà du physique, le ou la métaphysique, "méta" signifiant "au-delà", littéralement au-delà du physique, les valeurs, ce qu'il y a intrinsèquement dans la personne plutôt que son enveloppe. Cela étant, pour certains, c'est un voile physique dans leur compréhension et pour d'autre c'est juste symbolique. Je suis une femme, je mets une certaine distance face à un homme par exemple parce que je suis mariée et que je veux juste mettre les choses au clair, je ne souris pas outre mesure avec, si je puis être "crue", un regard aguicheur qui allume, en gros pour être très terre-à-terre. Je ne suis pas en train de dire que sourire est mal dans cette appréciation, loin de là. Tout n'est qu'une question de ressenti. Certaines femmes se sentent plus à l'aise avec, sans quoi elles ont l'impression d'être prises pour un morceau de viande, si je suis grossier. »

Muhammad posa la question plus directement : « Mais en tant que musulman qui me semble lucide et éclairé, voudrais-tu que ta femme soit voilée ? »

Issa répondit : « A la question es-tu pour ou contre le voile, je réponds toujours, c'est personnel, je ne peux parler uniquement pour moi : je ne porte pas le voile mais le porte uniquement dans le désert. Quant à ma femme, elle fera ce que bon lui semblera. De toute façon rien ne dit qu'elle sera musulmane, rien ne dit que j'en aurais une, et si elle l'était, libre à elle.

Je vais te répondre indirectement mais tu comprendras. Je suis végétarien, je n'ai jamais eu de compagne végétarienne, je n'ai quasiment aucun ami qui le soit, je ne cherche pas une femme qui le soit et je n'interdirai pas à mes enfants de manger de la viande, avec pour seul souhait de la viande bio et respectée dans le sens de la vie et de la mort.

Tout comme la religion, j'essayerai juste de leur transmettre une éducation générale avec, entre autres, un enseignement religieux de tous les courants religieux et spirituels mais aussi scientifiques, artistiques... sans jamais rien leur imposer ni même de leur suggérer. Je leur enseignerai de toujours écouter leur cœur et leur guidance. J'insiste, tout ceci est personnel, non pas que l'on ne puisse pas en parler. La preuve ! Je ne suis pas embarrassé de parler du voile en votre présence et notamment toi Fatima, même si tu es timide je pense que tu entends mon point de vue, tout comme toi Muhammad que tu sois athée ne te met pas dans l'embarras d'entendre que je suis musulman et toi Myriam que tu étais musulmane et maintenant chrétienne...

Vous voyez, c'est un peu comme de décrire ce qu'on aime comme plats, comme aliments ou au contraire ce que l'on déteste. Les goûts, les couleurs, pourquoi tu n'aimes pas les concombres ou toi les brocolis, on peut donner des arguments pendant des heures, au final, c'est vain... Je sais que ça énerve beaucoup de gens : ceux qui se sentent opprésés à la vue du voile car ils craignent qu'un jour on leur impose et d'autres qui se sentent opprimés de ne pas pouvoir le porter et donc parfois ça les pousse à le mettre pour protester contre cette potentielle opposition. Ce n'est pas si binaire, il me semble qu'il faille un peu de tolérance mais surtout de cohérence. Il faut écouter son cœur.

En Turquie, j'avais vu il y a quelques années, un magasin qui fonctionnait très bien. Il vendait des perruques pour mettre au-dessus du voile. Là à mon sens et c'est un jugement personnel, on touche une incohérence. C'est comme de se cacher pour manger en plein jeûne, pester pendant sa prière, ou bien aller à l'église, au temple, peu importe, à contre cœur... Selon moi c'est un peu hypocrite envers soi-même, même pas que Dieu, déjà et surtout soi-même, mais cela n'engage que moi et ensuite je ne pense pas que ce soit si grave, Dieu est miséricordIEUX n'est-ce pas !? »

Muhammad vint à poser une troisième question, on aurait dit qu'il le testait, il testait sa foi et/ou sa propre foi, il semblait attendre les réponses d'Issa comme le messie bien qu'athée.

« Tu disais peut-être que ta femme ne serait pas musulmane ou serait d'une autre religion, tu sais que ce n'est pas permis ? »

Issa demanda : « Qui a dit cela ? »

Muhammad dit : « Le Coran, c'est inscrit noir sur blanc ! »

Issa répondit : « Je ne vais pas te demander de citer, je te crois sur parole, ce pourrait être dans un contexte de l'époque, une certaine traduction... et même si c'était écrit et que c'était le cas mais que mon cœur me poussait dans les bras de cet amour, alors je suivrai l'Amour, je suivrai mon cœur. Il me semble que c'est ce qui est le

plus important en Islam, de surcroît dans le soufisme. On dit que dans le Batin, la partie cachée du Coran est inscrite dans le cœur pur des Hommes. Alors du coup je me fierai davantage à La Source plutôt que cette source.

Muhammad, je suis à l'aise avec ma foi, je suis en paix (d'où l'étymologie Salam, Islam) avec Dieu, je ne suis pas craignant de Dieu : j'aime Dieu, je Le respecte et n'ai pas besoin de Le craindre, pourquoi ? Ce serait dans mon cœur une incohérence, un non-sens mais, encore une fois, tout ceci, tous ces témoignages ne sont que personnels.

Rumi le grand soufi disait si sagement : *“La vérité est un miroir tombé de la main de Dieu et qui s'est brisé... Chacun en ramasse un fragment et dit que toute la vérité s'y trouve.”*

J'ai passé une partie de ma vie à essayer de ramasser les pièces du puzzle, ta pièce m'est chère Muhammad tout comme celle de Fatima, de Myriam, de Nathalie, de Samir, d'Abdelkrim, de Freeman... »

« Tu sais Myriam, tu sais Muhammad, il s'adressa à eux comme s'il s'adressait à deux polarités distinctes avec le même discours, initialement nous parlions d'Amour ; j'ai souvent fait un parallèle entre une romance et mon approche de l'Islam. A vrai dire, j'ai flirté avec l'Islam vers 24 ans, c'est-à-dire que j'ai commencé à découvrir et à apprécier les différentes facettes de cette entité. Puis, je me suis fiancé avec vers 27 ans, je faisais le Ramadan ; intérieurement j'étais relié à ce courant, à cette famille idéologique même si certains vieux oncles de ma belle-famille peuvent être ronchons, racistes, acariâtres, d'autres tantes sont la sagesse et la douceur incarnée si je puis dire et si vous voyez au-delà de mes mots dans cette image. Enfin, un mois avant mes 33 ans, je me suis officiellement marié avec l'Islam... Je crois que l'Islam, au travers du soufisme, est une histoire d'Amour car de facto l'Islam = Amour, c'est cela à mon sens le message le plus fort et aussi le moins bien perçu et malheureusement tellement galvaudé. Et dans l'absolu, c'est vrai pour tout courant, tout affluant et confluant de La Source, car de toute façon Dieu, l'Amour et La Lumière ne sont en quelque sorte que des concepts similaires. Dans ma vision et comme je te l'ai témoigné encore dernièrement dans mon admiration de Nathalie, je vois Dieu, l'Amour et La Lumière à travers elle sans qu'elle ne soit "croyante ou religieuse" sur un plan théorique de manière stricto-sensu car à mon sens elle l'est au-delà et elle est au-delà. »

Issa laissa planer un long silence afin que chacun s'imbibe de ce qui avait été dit, il se tenait prêt à une ultime question, puis s'adressa à Myriam.

« Tout à l'heure, tu sais j'ai fait allusion à cet ouvrage remarquable que représente *"Soufi mon amour"*. En deux mots, il est question de montrer le vrai visage de l'Islam, l'essence pure de celui-ci à travers le prisme du soufisme en montrant que le lien, le liant et le centre de gravité du Soufisme, de l'Islam, de la Vie, c'est-à-dire

l'Amour. Afin de dévoiler cette Lumière (à vrai dire Lumière, Amour et Dieu sont au final des synonymes dans cette vision), Elif Shafak utilise divinement bien (et quand j'utilise ce terme je pense qu'elle ne l'a pas écrit mais téléchargé, elle s'est connectée à des fréquences supérieures, si tu vois ce que je veux dire) le support de la rencontre ou devrais-je dire les retrouvailles de Rumi et Shams de Tabriz. En gros, il est question subtilement de l'histoire d'Amour entre ces deux grands soufis. De manière binaire, certains y verront de l'homosexualité, il va de soi que c'est un Amour avec une majuscule, pas physique, pas charnel.

En gros, Shams qui est très peu connu dans l'histoire, a mis en lumière la Lumière de Rumi puisqu'il l'a (lui-même et cette Lumière) révélé(e) alors que ce dernier était resté dans l'ombre. Rumi représente les idées pures, la poésie, la romance, le charisme, la dimension oratoire etc. Et Shams incarne la pratique réelle du Soufisme. Il ne parle pas de soufisme, il est le soufisme. Il n'est pas aimé, pas compris tant son niveau est au-delà, si je puis dire, de l'entendement humain. Rumi est alors encore un pont entre les étoiles et la Terre. Les étoiles : la dimension céleste perchée, inaccessible pour la plupart des gens et le côté terre-à-terre épicurien, prosaïque... Personne à l'époque n'a compris leur histoire d'Amour à vrai dire et même aujourd'hui probablement que peu peuvent l'entendre. Mais je suis un grand croyant et un grand rêveur, j'ai le sentiment que petit à petit cette histoire (Histoire) sera progressivement au rythme de l'éveil de l'Humanité, bien perçue à sa juste valeur.

Bref symboliquement un jour Shams jette tous les livres de la bibliothèque de Rumi. Son entourage est choqué et ne comprend pas. En gros, il symbolise la remise en question permanente d'un savoir théorique, à remettre en cause sans cesse et mettre davantage en pratique.

J'ai été touché de la même manière, il y a quelques années par un être en la personne d'Al Ghazali, un autre grand soufi qui n'a pas hésité à l'âge de quarante ans (l'âge du prophète symboliquement) à quitter sa famille, une bonne situation, il enseignait et était un professeur reconnu... Il a réalisé que ses connaissances n'étaient pas réelles dans le sens de "con-naissance" (littéralement "naître avec"), elles ne correspondaient qu'à du savoir, de la théorie. Du coup, il a eu le courage de tout remettre en question, de tout remettre en branle en s'avouant ne pas pratiquer et donc en se désavouant auprès de son entourage qui n'a probablement pas compris à l'époque, surtout sa femme. Il est quand même parti deux ans dans une errance, une quête sans but si ce n'était de se retrouver réellement. »

Myriam dit alors simplement, peut-être pour mettre en lumière l'égarement d'Issa : « Ou probablement qu'elle n'a pas compris mais par amour, elle l'a laissé faire et a épousé cette idée sans nécessairement y adhérer ou en étant consciente que quelque chose la dépassait et qu'elle n'était pas en mesure de comprendre et que seul son amour pur, son amour inconditionnel pour lui et pour Dieu dépassait tout ? »

Issa s'arrêta net, comme abasourdi, comme justement décontenancé d'être chamboulé dans une sorte, non plus de connaissance de cette histoire, mais d'un savoir relatif. Par cette simple question et en soulevant ce point, Issa semblait comprendre quelque chose que l'autre avait en lui. L'autre permettait cette magie de la Con-

naissance ; ainsi il eut comme un flash, une sorte de réverbération avec lui-même dans son entièreté, comme si ce message faisait écho profondément en lui.

Il y eut comme une voix grave et chaude qui gronda dans sa tête et qui dit : « Dans ta quête d'unité rien n'est indissociable, tout doit se retrouver en soi et en toi ».

Issa resta bloqué dans une sorte de non-temps, un présent éternel ; il semblait figé et résonnait avec tous ses êtres : passés, présents, futurs, conditionnels, ses sois que l'humanité avait pu être aussi à travers lui et lui à travers eux.

Il revint à une forme de réalité, comme on se réveille d'un songe grâce à la voix douce de Myriam :

« Issa ! Ça va ? »

Issa répondit comme sonné : « Oui, oui très bien, juste un petit moment d'égarement ».

Myriam reprit (et très étrangement c'est comme si elle allait dans le sens de tout ce qui lui avait été révélé à travers ce flash : ce quantum, ce paquet de connaissance qu'il venait de recevoir, elle semblait confirmer oralement ce qu'il avait entendu intérieurement, ce qui le fit à nouveau perdre pieds) : « Tu sais Issa, Aïcha a aimé tellement Muhammad (Mahomet) et avait tellement d'amour qu'elle l'a laissé ou a laissé la vie en le supportant toujours dans sa quête de vérité, d'amour pour divulguer la Lumière alors qu'elle aurait pu être humaine en quelque sorte et ne pensait qu'à son foyer, sa petite personne. Il est dit d'ailleurs oh combien sa place subtile, tapie dans l'ombre, a permis de mettre en lumière La Lumière de Muhammad. Cette histoire peu connue croise et répond à bon nombre d'autres histoires dans l'humanité, entre autres... »

Elle s'arrêta et le regarda profondément avec un large sourire.

Issa fut comme absorbé, avalé par la pupille noire de Myriam qui se confondait avec le reste de son œil, il n'y avait là plus de frontière entre eux... Il se fondait en elle, comme La Lumière est happée par un trou noir... Puis elle reprit pour marquer le point :

« Comme ton histoire... enfin je veux dire celle que tu viens de me conter entre Rumi et Shams, la tienne si je puis dire... reste à écrire... »

Elle s'en voulut d'avoir juste dit "reste à écrire" ; c'est comme si son entrain l'avait fait se perdre alors qu'elle était restée mystérieuse et s'adressait à son être supérieur. Elle eut instantanément un sentiment d'apaisement comme si intérieurement on lui disait "ne t'en veux pas d'être ce que tu es et de ressentir ce magnifique sentiment autour duquel vous tournez en rond depuis quelques instants ; met en pratique ce savoir, passe à la connaissance pratique, aime sans peur, sans rien attendre en retour...".

Issa vit aussi que Myriam s'était égarée et, de même, comme s'il avait entendu cette même voix dans sa tête, coupa court en disant : « JJ Goldman, l'homme en OR/AUR disait : *"il y a une question dans 'je t'aime, qui demande m'aimes-tu toi' "* ! Tu as raison ces gens sont des exemples d'amour au quatrième niveau, ils ont aimé aveuglement, inconditionnellement c'est admirable. Nous avons tous à apprendre de ces sources d'inspiration. Moi le premier, merci pour ce magnifique subtil rappel. »

Myriam fut bouleversée, comme si Issa s'était dévoilé ; il avait compris tous les niveaux de lecture et avait eu contact à une forme supérieure de La Conscience commune.

Myriam et Issa avaient réactivé ce que, dans leur enfance, ils avaient quotidiennement utilisé à savoir cet accès mystérieux à un sas de non-temps, une connexion profonde individuelle et collective. Ils n'étaient pas encore en mesure de comprendre cela, encore moins que cet accès avait toujours été présent et que celui-ci était accessible à tout le monde...

Chapitre 8 : La justice

Alors que Jésus et ses disciples arrivaient au temple, chacun fut sidéré de voir une telle attitude de Jésus qu'il n'avait jamais eu auparavant.

A la vue des marchands du temple qui monnaient des fétiches, des icônes ainsi que certains prêtres qui vendaient des louanges, Jésus fut pris d'une colère telle qu'il prit des lianes qu'il arracha d'une échoppe et commença à retourner les tables et à frapper les marchands et les prêtres en leur disant : *"serpent, race de vipères"*.

« Otez cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de marché. » (Jean 2 : 16)

Les douze disciples furent pris d'un grand effroi, le satan s'était-il emparé du Christ ? Parmi la foule personne n'eut le courage de maîtriser cet homme qui semblait ne plus être lui-même. Il était comme porté par une transcendance, une soif insatiable de justice sur fond justement d'injustice. Le berger qui veillait à remettre les brebis perdues sur la route du troupeau, s'était-il, lui-même, égaré, un instant ? Comment un être si serein et si calme pouvait-il être si véhément, si passionné, si révolté. Voulait-il par-là montrer un visage humain ? Voulait-il dire que le berger guide ses brebis mais les brebis guident aussi, par son troupeau, le berger ?

Puis Jésus revint à lui et dit calmement. « N'avez-vous pas honte de faire commerce du sacré, qui est gratuit et à la portée de tous sans intercesseur sans frontière matérielle ? Est-ce cela, ce que vous enseignez et avez compris de la Loi de Dieu. Vous ne faites qu'appliquer la Loi des Hommes, vos propres interprétations et vous vous arrangez de vos propres hypocrisies.

Vous n'êtes que des imposteurs, pour les Hommes et aux yeux de Dieu. »

Un prêtre pharisien se présenta devant Jésus : « Qui es-tu, qui penses-tu être pour te lever comme tel devant les institutions ? Te sens-tu au-delà de La Loi ? Veux-tu tout détruire comme tu viens de le faire ? »

Jésus répondit : « Je voulais juste vous faire réagir et agir avec une violence physique pour que vous réalisiez votre violence invisible et votre injustice : vous privez les justes qui sont pauvres d'avoir accès à Dieu. Bien sûr, Il est en chacun et nul besoin d'icônes, de fétiches, de temple car en vérité le temple est intérieur. Le royaume des cieux est en chacun de vous mais certains ont besoin du temple physique comme tremplin ou comme voie pour accéder au temple intérieur.

"Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les prophètes, je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir." (Mathieu 5 : 17) D'autres reviendront après moi refaire le ménage lorsque la poussière aura refait surface et que la lampe cessera de briller comme il se doit.

Toi, tu es un homme au cœur pur, prêtre pharisien, je sais qu'en ton for intérieur, tu comprends que je m'insurge. Quant à toi le Sadducéen tu n'es que dans le commerce de la foi et tu en as perdu le sens de la théorie et le sens de la pratique. »

« Mais tu ne sais pas que je suis l'un des plus grands donateurs de la ville. » rétorqua l'homme pris à partie.

Jésus répondit : « Tu n'es qu'un hypocrite, tu donnes avec l'argent spolié des autres et tu donnes avec ostentation, juste pour être vu des Hommes. Mais sache que tu es un hypocrite aux yeux de Dieu.

"Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra." (Mathieu 6 : 2-4)

Dieu n'est pas dupe, Il est dans et derrière l'œil de chacun, Il est dans et derrière la main de chacun et Il est dans et derrière le cœur de chacun. Il est en tout, par tout et partout. Regarde cette vieille dame. »

Jésus montra une vieille femme qui était dans son dos alors qu'il parlait. Elle vient de mettre deux pièces en guise d'aumône, ce qui n'est rien pour toi n'est-ce pas. Sache que chaque jour, le fruit de son travail lui ramène trois pièces. Regarde comme elle est voutée, comme elle est bossue. Elle incarne la soumission, et la voûte céleste à elle seule et son lien avec. Dieu connaît son sacrifice quotidien, il n'en réclame pourtant pas autant, mais Il est juste avec tout le monde : les justes et les injustes comme toi. Il aime tellement, de manière inconditionnelle qu'Il ne fait pas de différence mais cela, cette ultime justice n'est encore pas de ce monde, l'Humain n'est pas prêt pour y croire.

Le Sadducéen agacé par l'arrogance selon lui de Jésus et, en vérité, comme la personne hideuse reproche au miroir de réfléchir sa laideur, lui dit : « Tu es un manipulateur, tu ne cherches qu'à nous renverser pour prendre notre place et siéger aux plus hautes instances des institutions. »

Jésus répondit : « Ne projette pas tes ombres sur moi, satan, ce que tu dis te trahit, c'est ce que tu meurs d'envie : renverser le haut prêtre pour être à sa place. ***"Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère."*** (Luc, 6, 41) Commence par balayer devant ta porte.

En vérité je te lis, sois tranquille, mon royaume n'est pas de ce monde, je suis riche de ne pas vouloir avec cupidité... »

« Je vous laisse œuvrer », puis il s'adressa à la foule : « Quant à vous, c'est vous qui entretenez cette situation, le jour où vous aurez compris que vous n'avez pas besoin de fétiches ni de prêtres et que vous êtes prêts pour être en contact permanent avec Dieu, alors vous serez libres et libérés de cette servitude inconsciente. Si vous ne le saviez pas, désormais vous ne pourrez plus dire "on ne savait pas". Tout est entre vos mains. »

Il tourna les talons puis s'éloigna ; ses disciples, sonnés, prirent quelques instants pour revenir à eux. La moitié de la foule qui reprenait également ses esprits fut subjuguée par son éloquence et sa droiture, l'autre moitié qui pensa avoir compris, se dit qu'il les avait aussi insultés. Ainsi ils se solidariserent à s'organiser pour chasser un tel démon, un tel satan.

Certains disciples commencèrent à avoir peur, d'autres à être encore plus admiratifs du Christ.

Il se tourna vers eux et leur dit « Gardez-vous bien d'être de tout extrémisme et injustice ».

Il regarda Juda dans les yeux et lui dit : **"le zèle de ta maison me dévorera"** (Psaume 69 : 9). Puis il regarda chacun d'eux, ne vous méprenez pas dans la justice ni dans les injustices, sachez trier la bonne de la mauvaise herbe.

"Il leur proposa une autre parabole : « Le royaume des cieux ressemble à un homme qui avait semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de la mauvaise herbe parmi le blé et s'en alla.

Lorsque le blé eut poussé et donné du fruit, la mauvaise herbe apparut aussi.

Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire : 'Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ? Comment se fait-il donc qu'il y ait de la mauvaise herbe?'

Il leur répondit : 'C'est un ennemi qui a fait cela.' Les serviteurs lui dirent : 'Veux-tu que nous allions l'arracher?'

'Non, dit-il, de peur qu'en arrachant la mauvaise herbe vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez l'un et l'autre pousser ensemble jusqu'à la moisson et, au moment de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord la mauvaise herbe et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier.' (Matthieu 13 : 36-43)

~

Fatima venait de finir de donner des soins de manière officieuse à Abdelkrim. Elle œuvrait dans l'ombre en effet, vu ce qu'il s'était passé avec Muhammad et l'incident avec Freeman qui avait marqué les esprits. Ils étaient tous vigilants. Cela étant, elle se sentait le devoir d'agir et de continuer ce qui lui semblait bon, quitte à être réprimée, tout comme d'autres dans d'autres mondes devaient prendre le risque de sauver des réfugiés ou d'autres encore dans d'autres espace-temps avaient pris le risque de sauver des juifs contre l'ordre et la (in)justice nazie de l'époque. Nathalie en était la preuve vivante puisque sa mère avait été sauvée des camps

grâce à la désertion d'un officier nazi anonyme que l'histoire n'avait pas retenu (probablement comme beaucoup d'autres) qui avait sauvé des centaines de familles comme elle. Nathalie semblait ainsi être là, consciemment ou inconsciemment pour rendre la pareille à l'humanité, ce que l'humanité dans ses heures les plus sombres avait, en quelque sorte, fait de plus beau pour qu'une descendance ait pu exprimer cette reconnaissance.

A vrai dire, en tant que guérisseuse, Fatima arrivait à apaiser les souffrances physiques des malades, juste en apposant les mains dessus : les brûlures, les plaies, les rhumatismes, ce que les sociétés occidentales auraient vulgairement appelé "rebouteux"... C'était déjà la troisième fois qu'elle s'y reprenait avec Abdelkrim mais elle avait l'impression que cela ne fonctionnait pas. Puis elle eut un conflit avec lui qui, dans l'énerverment, s'était dévoilé en lui avouant qu'il était djihadiste.

Fatima vint voir Issa, bouleversée. Elle pleurait. Elle qui était si discrète à l'habitude, presque l'ombre d'elle-même, celle dont le visage se dissimulait derrière son voile de pudeur. Pour la première fois, elle était devenue actrice et non plus spectatrice de sa vie.

Issa demanda : « Que s'est-il passé Fatima ? »

Fatima expliqua : « J'ai essayé de soigner Abdelkrim avec mes capacités mais il s'est énervé. Il a commencé à me malmenier et me traiter de sorcière, en disant que c'était haram la sorcellerie, que je jouais avec les forces du diable, que ça n'aurait jamais d'effet sur lui.

Je sais maintenant que cet homme est le sheitan, un loup qui s'est caché dans la bergerie ; cet être incarne toute la haine qui est contraire à l'Islam et la raison pour laquelle nous sommes tous parqués ici comme des chiens. Il m'a traitée de chienne, de vipère, de sorcière et de mauvaise musulmane. Il m'a dit que je pouvais porter le voile, je serai toujours dans le péché... Personne ne m'avait jamais traitée comme cela. » Puis elle se remit à pleurer.

Myriam se joint à la discussion : « Il m'a fait la même chose la fois dernière. Quand il a appris que j'étais chrétienne en voyant ma croix et en entendant notre discussion avec Issa, lorsque j'ai essayé de lui faire des soins, il m'a craché au visage. A vrai dire ce n'était pas tant le fait que je sois chrétienne qui l'ait fait réagir de la sorte mais parce qu'il avait entendu que j'étais née musulmane et que j'avais épousé le christianisme par la suite.

Fatima, ma sœur, ma mère, mon amie, je peux te jurer qu'à ce moment, le sheitan, l'obstacle à la Lumière, est apparu, en moi, en lui, entre nous. J'ai été prise d'une colère sans précédent. Il m'a alors rappelé toute l'obscurité de mon enfance : ces coups injustes à un être pur et candide, de ces hommes qui n'ont de cesse que rabaisser les femmes car ils frappent et détestent leur propre faiblesse, de cette obscurité dans la religion, musulmane au

départ puis par expansion dans l'absolu. Ça m'avait rappelé lorsque dans la petite église, un matin très tôt alors que j'allais prier avec tout mon cœur, Marie la mère, un vieil homme m'avait jeté : « Que viens-tu faire ici, sale bougnoule, dans la maison de Dieu », lui qui portait une croix autour du coup ainsi qu'une petite sur son col, ce qui révélait qu'il était prêtre. Oui, tout cela a rejailli en moi et alors je ne peux nier que je n'avais qu'une envie, lui tordre le coup, lui arracher les yeux... »

Issa qui n'avait pas osé prendre Fatima dans ses bras bien que le cœur y était, Myriam s'en chargea.

« Issa vous qui êtes un homme bon, je vous ai entendu dire quelque chose à Freeman lorsque vous vous étiez interposé entre ces hommes qui bâtaient injustement un infirme. Vous aviez cité Einstein qui disait "*le monde est dangereux à vivre, non pas tant à cause de ce qui font le mal mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire.*" Je me dois de dénoncer le mal, je me dois de dénoncer ce sheitan qui suce le sang des innocents et qui en plus m'a traité comme une moins que rien. »

Issa entendit la souffrance, la colère et le sentiment d'injustice qui venait de Fatima, et essaya de trouver les mots pour panser ses maux et pensa à quelque chose qui la toucherait. « Tu es une femme de foi, ça se voit, alors même si c'est extrêmement difficile "*demande refuge auprès de Dieu contre satan le lapidé, le banni*". N'est-ce pas ce que l'on récite en sourate de protection dès que la colère surgit et que sheitan, satan montre un de ses multiples visages ? Laisse faire La Loi de Dieu plutôt que la Loi des Hommes. Tu sais la loi du Talion qui n'est pas une loi divine mais purement humaine, à savoir œil pour œil dent pour dent, comme disait Gandhi ce grand ambassadeur de la paix : « Dans cette loi du Talion, c'est l'humanité qui risque de finir borgne et édenté ».

Le Prophète (pssl) Muhammad a été banni, calomnié, ridiculisé, insulté tant de fois : c'était injuste et révoltant tout comme Issa (Jésus). Cela étant, ces grands Hommes, ces sources d'inspiration ont toujours enseigné de ne pas rendre coup pour coup mais au contraire d'être plus subtil. Quand Issa (Jésus) dit "*si quelqu'un te frappe, tend la deuxième joue*" c'est plus une métaphore. Cela signifie montre un autre visage, une autre face de ton être.

Tu sais Fatima, si tu le dénonces, si tu as la haine, ce que l'on peut comprendre, tu fais le jeu malgré toi du sheitan (satan), tu émettes des mauvaises ondes et donc tu crées satan. En effet il se nourrit de ces mauvaises pensées et actions. La soif de justice peut avoir toutes ses limites, d'une injustice on n'en recrée pas une autre, sans quoi c'est sans fin. Son état n'est pas lui-même, sa haine c'est la haine du sheitan qui veut se répandre partout sur la Terre. Abdelkrim est prisonnier par satan, il a fait un pacte inconscient avec le diable qui lui a brûlé la rétine et lui a lavé la raison. Or sheitan revêt des costumes et des visages bien différents. Il se sert toujours des faiblesses des gens, les manipule, en appuyant là où ça fait mal. On ne connaît pas son histoire de vie mais peut-être qu'elle n'a été que souffrance et qu'il a trouvé cette faction pour se révolter contre la vie qu'il

considère comme injuste. Quand il te traite comme un moins que rien, il projette son manque d'estime de lui-même. Inconsciemment il se sait égaré, la haine est un SOS, un appel jeté à la mer et à l'amer qui dit "aidez-moi" à redevenir humain et de ne plus être un animal.

Je conçois qu'il incarne aussi l'étranger ignorant, méprisant, prosélyte qui est venu s'imposer dans vos vies ce qui fait que nous en sommes là et donc tous ici. Mais vois au-delà des masques, de ses rôles qu'il joue malgré lui. Les seuls moments où je le vois doux comme un agneau, c'est en la présence de Nathalie alors qu'il doit la considérer comme "haram" (comme une partie du monde entier de toute façon dans sa vision) : mécréante (terme horrible au passage, juste pour rester dans sa sémantique), lesbienne... Pourquoi ? Parce qu'elle le laisse cracher son venin, son soufre pour se vider et ensuite grâce à son Amour maternelle et divin selon ce que je ressens, elle lui nettoie et soigne son cœur. Elle aime pour générer l'Amour, elle émet de La Lumière pour repousser l'obscurité. On ne peut lutter contre satan d'égal à égal, on ne peut se battre avec lui de manière frontale sans quoi il gagne sans cesse et alors on perd. On peut juste lui voiler la face et l'aveugler en émettant plus de la Lumière, plus d'Ame-our, l'âme de La Lumière, "nour" c'est bien la lumière en arabe n'est-ce pas ?! Delà on repousse les ténèbres.

C'est cela, selon moi, la Loi Divine, et si tu as besoin de pratiquer la loi des hommes et de te venger alors si ça apaise ton âme ou plutôt tes états d'âme, dis-toi qu'il est déjà banni, il est déjà puni, je ne parle même pas physiquement, mais psychologiquement chaque jour est un enfer, chaque seconde est une peine. Personnellement, cela me peine au final, je ne peux m'en réjouir. Je sais qu'au contact de Nathalie, vu comme elle croit en l'Homme, tout comme moi en l'Humain, il évolue. Cela étant peut-être alors que je suis moins croyant que Nathalie en l'Homme qu'elle n'y est parvenue.

En effet Fatima, autant je n'ai nul doute en Dieu mais parfois, et sûrement par manque de foi, il m'arrive de douter un instant en l'humain. Tu vois nous apprenons à travers l'autre, même la dit "impie", Nathalie m'enseigne tous les jours sa foi en l'Homme, je trouve cela admirable. Chaque humain est un prophète subtil qui parfois s'ignore et qui sommeille en chacun de nous. J'apprends tous les jours, je suis un éternel étudiant de la vie.

Tu sais Fatima un grand musulman pratiquant de sa foi en la personne de Shams de Tabriz a dit : *"Il est si facile d'aimer le Dieu parfait, sans tache et infaillible qu'Il est. Il est beaucoup plus difficile d'aimer nos frères humains avec leurs imperfections et leurs défauts. Sans aimer les créations de Dieu, on ne peut sincèrement aimer Dieu."*

Oh mon Dieu, que Dieu est grand, Allah Akbar ».

Fatima reprit : « Allah Akbar ! » Elle eut une nouvelle vague de larmes dans les yeux en regardant Issa mais cette fois, il ne s'agissait plus de larmes de haine. Elle avait été touchée droit au cœur par les mots réconfortants d'Issa.

Sans réfléchir et même si le voile de pudeur qu'il avait à son égard, était toujours présent dans cet élan d'amour, il sécha ses larmes avec son doigt. Il avait pénétré dans une zone que certains auraient vue comme impure car leur regard et leurs pensées l'auraient été alors. Issa dans son cœur fit écho à celui de Fatima, lui montrant que cette ingérence n'en était pas, tant que les intentions étaient pures et respectueuses.

Fatima partit en adressant un large sourire à Issa et Myriam et en leur disant : « Merci, BarakAllahou fik » (que Dieu vous bénisse).

Myriam reprit trois fois « Barak Allahou fik », « Barak Allahou fik », « Barak Allahou fik »

Issa dit : « Amin » (je suis d'accord [en arabe, pour les musulmans]),

« Amen » [en hébreux, pour les chrétiens] dit Myriam

Myriam ajouta : « C'est fou ce que tu as réactivé en moi, à savoir ma culture quand je prononce cela "Barak Allahou fik", "BARAKAllahou fik" cela prend tellement de sens désormais je l'ai tant entendu sans y prêter attention et sans que ceux qui le disaient ne soient conscients de la portée et la puissance de ce message : soit béni par Dieu or la bénédiction vient de l'autre. L'Islam que tu me rappelles et déchiffres, fait écho au message Chrétien que j'ai épousé qui nous absout par le pardon du Yom Kippour des juifs littéralement le jour de purification qui ne s'obtient que si les deux parties en conflit s'accordent le pardon incarnant la Baraka, la bénédiction. L'agresseur demande alors la miséricorde à l'agressé qui ne peut refuser sans quoi il garderait rancœur et altérerait la pureté de son cœur. Ce dernier phénomène est à mon sens d'un symbolisme extraordinaire et devrait être davantage divulgué et expliqué, cela briserait pas mal d'idées préconçues et de confusions totales antisémites, et en même temps il y a tellement à dire dernier tout cela.

Issa répondit : « Gandhi disait *"Si nous pouvions lire les écritures des différentes religions, nous nous apercevions qu'elles sont, à la base, identiques et se complètent à merveille"*. Cette vérité ne se cantonne aucunement aux religions du Livre ou à l'inverse des textes monothéistes ; cela inclut toute sagesse et Connaissance : les philosophies orientales ou asiatiques, l'occultisme, l'hermétisme, toutes les traditions locales et transmissions orales... A mon sens, toutes dansent avec le même rythme sur des musiques qui résonnent selon les appréciations de chacun : elles font échos à l'unisson tel des tambours dans tous les cœurs purs qui battent la mesure. »

« Quand tu dis : "chaque humain est un prophète subtil qui parfois s'ignore et qui sommeille en chacun de nous", c'est tellement fort, il y a un double sens : intérieurement nous sommes des prophètes en souffrance si on retrouve notre Lumière divine et l'autre est aussi un prophète si l'on arrive à déchiffrer son message et si lui-même voit clair et s'est révélé. »

Issa répondit : « Eh bien tu vois, on élargit toujours plus La Lumière grâce à l'autre, l'Alter qui apporte la Baraka, la bénédiction car je dois t'avouer que je n'avais jamais réfléchi à ce double sens, c'était juste un sens unique. »

Myriam reprit : « Sens unique mais pas non-sens car je ne l'avais moi-même jamais découvert. »

Issa dit alors : « Nous expérimentons en ce moment présent la grandeur divine à travers cette réunion : ré-union. Je nous aime ! Allah Akbar » (Dieu est grand [en arabe]).

Myriam reprit « Amen »

Un long silence prit place.

Myriam reprit la parole : « Tu sais ce à quoi nous avons été confrontés à travers l'incident de Fatima et la notion de justice, comment lutter contre le mal, ne pas rendre coup pour coup et d'embrasser la haine par l'Ame-Our, je dois avouer que c'est théorique et que la pratique est extrêmement compliquée. »

Issa ajouta : « Moi le premier, j'essaye de faire au mieux mais comme tout un chacun, je tombe parfois. »

« En fait je pense que la notion de justice, de bien et de mal ne peut aucunement être binaire. En effet en Occident on a tendance à avoir une application manichéenne, à savoir c'est blanc ou noir, alors qu'il existe une infinité de dégradés, tout comme l'histoire de l'éléphant où cinq aveugles le décrivent en le touchant : l'un dira que c'est un mur, un autre une liane, un troisième un arbre, le quatrième une lance, et le dernier un paravent.

C'est exactement comme mon exemple du rubik's cube pour lequel, si je vous le montre, vous m'indiquerez la couleur de la face qui se présente à vous. Il semble en être de même pour la justice étant donné que tout dépend de la perspective : la position géographique, l'époque et le système intégré individuel de la personne, la personnalité (façonnée par son éducation, son environnement, sa dimension socio-culturelle...) ainsi que le groupe auquel elle adhère et/ou dont elle fait partie.

C'est ce que disait la sagesse occidentale au Moyen-Age : "vérité au-delà des Pyrénées, erreur en deçà".

Quand Abdelkrim a rejoint Daesh, il était persuadé qu'il avait raison, qu'il était dans la Sharia, La Loi de Dieu, il était convaincu qu'il allait faire le bien, qu'il se dressait avec courage contre l'injustice des Hommes et du système aveugle sans foi ni loi ! »

Issa laissa volontairement planer un certain silence.

« Quand Akhenaton prône la paix et préfère ne pas engager l'Égypte dans d'autres guerres de conquête, il devient très impopulaire, de même pour Abraham qui a œuvré et s'est battu contre la tradition très fortement ancrée au Moyen-Orient qui voulait que l'on sacrifie le premier fils. Aujourd'hui on leur aurait décerné le prix Nobel de la paix.

C'est à tout niveau, même scientifique : Galilée, s'est vu banni par l'église.

Et pourtant son repère galiléen de nos jours est encore en vigueur et intéressant. Tout dépend de notre repère : si notre point de référence est le centre de la galaxie, le centre de la terre ou le soleil... Or même ce repère varie et change au cours de l'année, encore plus au cours des années et même de certains cycles. La justice c'est comme la théorie d'Einstein sur la relativité, si je puis faire un parallèle, vu que dans la nature tout vibre et est en perpétuel changement, comme disait Jésus au sujet de Dieu par métaphore "le Vivant" ou les soufis qui disent "fils de son temps".

Le bouddhisme (et avant cela l'Hindouisme, le Taoïsme) enseigne la notion de paradoxe ce que l'Occident à travers les religions du livre, les religions monothéistes : Judaïsme, Christianisme et Islam restent bloquées si on ne s'arrête qu'en surface à la dimension exotérique des religions. En revanche si l'on creuse au-delà du spectre visible, leurs parties ésotériques s'accordent sur ce point de singularité, si je puis dire. Le principe de paradoxe est très important pour notre compréhension de la réalité et de la notion de justice. On peut l'approcher par la notion de "mouvement immobile", ce qui semble un non-sens, une contradiction.

A vrai dire, ce que l'on doit intégrer c'est que La Vérité absolue est la somme des vérités relatives donc, en quelque sorte subtilement, elle n'existe pas ou nous ne sommes pas en mesure de l'appréhender ou sinon elle revient à Dieu qui "Lui" seul détient la vue d'ensemble, la big picture si je puis dire. »

Myriam conclut de manière infinie : « En effet vaste sujet »

Vers midi, Issa se rendit à la Mosquée, la nuit du doute avait révélé qu'aujourd'hui serait le premier jour de Ramadan.

Issa vit une foule immense et à l'entrée, en guise de sélection, quatre hommes étaient présents pour laisser entrer ceux qui avaient de l'argent tant les places étaient comptées.

Issa calmement demanda ce qu'il se passait et on lui expliqua.

Issa s'adressa aux hommes en leur demandant : « Pensez-vous que c'est juste ? »

L'un d'entre eux répliqua : « Toi l'étranger, rentre chez toi, fous nous la paix, laisse-nous faire nos affaires et respecter la Sharia (La Loi). »

Issa dans un arabe limpide leur répondit : « Que je vous foute la paix, je suis venu pour cela, j'aurais pu rester tranquillement dans mon pays d'origine, si je suis ici c'est pour aider, pas pour me faire insulter. Tu dis appliquer la Sharia, la Loi, mais es-tu sûr de toi, es-tu assez proche de Dieu pour être sûr qu'il s'agit de La Loi de Dieu et non la Loi des Hommes ? »

« Ecoute, le Kouffar (mécraent) [en arabe] va brouter ta mère, espèce de porc !!! »

Issa fut touché au cœur, sa mère qui avait été une sainte femme toute sa vie durant et qui était partie soudainement emportée par une maladie (injuste) en quelques mois, elle qu'il appréciait plus que tout au monde.

« Espèce de porc !? Dis-tu ? Je vais alors enfreindre la Loi, vu que les écritures dans la bouche du grand prophète Issa révèlent de ne pas « sortir vos perles devant les porcs » car je crois à la repentance humaine.

Je suis musulman, mon frère, même si en tant que musulman, je ne suis personne pour te juger, je te dis simplement que ce que vous faites est haram, c'est pécher, c'est mal de faire le commerce de la foi. Certes la mosquée est petite, mais et alors, faites entrer par ordre et respect, les autres resteront dehors mais pas parce qu'ils n'ont pas d'argent. C'est tout le contraire de ce que prône l'Islam, ou le message du prophète Issa.

Crois-moi, je meurs d'envie de renverser la table, de vous jeter les pièces comme on jetterait des cacahuètes à des singes ou de vous faire manger vos billets mais je ne ferai pas le jeu du sheitan ! Pourquoi ? Parce que je ne suis personne, mais mon Dieu que c'est difficile de se contenir devant l'injustice, la bêtise et la cupidité.

Sham de Tabriz, le grand Soufi a dit : *"Rien ne devrait se dresser entre toi et Dieu. Ni imam, ni prêtre, ni maître spirituel, pas même ta foi. Crois en tes valeurs et tes règles, mais ne les impose jamais à d'autres. Sois ferme dans ta foi, mais garde ton cœur aussi doux qu'une plume. Apprends la Vérité, mon ami, mais ne transforme pas tes vérités en fétiches."*

Vous savez ce que signifie "pratiquant" : vous pensez que c'est d'accomplir les cinq piliers : réciter la Shahada, faire ses cinq prières par jour, faire la zakat (l'aumône), faire le Ramadan, réaliser le pèlerinage de la Mecque. N'est-ce pas ? ! Être pratiquant ce n'est pas cela, c'est de mettre en pratique sa foi et les belles paroles et ce, quel que soit la personne en face. Faire du fric sur le dos de ces pauvres gens n'est pas, selon moi un acte de foi. Vous aideriez les infirmes à y accéder, là oui. Mais cet argent qui vous justifie de le prendre ? Vous avez dressé les murs de cette mosquée et vous vous êtes octroyé les royalties divines ? »

Un des quatre l'interpela : « Tu parles du pèlerinage de la Mecque, mon cousin y est allé deux fois, une pour lui, une pour son père, c'est un business. »

Issa : « Et d'une injustice, on en recrée une autre où un gros vol fait de nous un homme plus vertueux ? C'est ça votre logique et l'application de la Sharia ! De la Loi divine selon vous ! ? C'est tout ce que le prophète, paix et salut sur lui, a combattu en arrivant à La Mecque justement en traitant les prêtres qui faisaient aussi le culte de l'argent ou l'argent avec le culte en leur disant qu'ils n'étaient que des hypocrites. »

« Je suis peut-être un porc comme tu me l'as dit, toi le bien en chair mais vous, comme l'avait dit Issa au marchand du temple : *"vous êtes une race de vipères"*. »

A ces mots, le plus teigneux qui n'avait trouvé aucun mot jusqu'alors, ne put se contenir et se jeta sur Issa en le frappant au visage d'un gros coup de poing qui mit Issa à terre, puis, immédiatement, sans qu'il n'ait repris conscience, il lui remit un coup de pied dans la mâchoire.

Le visage d'Issa commença à saigner, la moitié de sa face était rouge, mais le sable collé colmatait le saignement. Issa qui avait pratiqué les arts martiaux, ne lui rendit aucun coup mais lui fit une prise qui le cloua au sol et le maîtrisa instantanément.

Plusieurs hommes vinrent séparer l'homme maîtrisé et Issa. Quelques militaires alertés vinrent de suite.

Issa, un œil fermé car le sable le lui avait clos, ne le quitta pas du regard et lui dit : « Je ne souhaite pas que tu sois puni, je souhaite que tu sois libéré de l'obscurité, que tu comprennes et que tu ouvres ton cœur et ta conscience InshAllah, Allah Akbar. »

Alors que la tension était retombée, Frank Freeman convoqua Issa dans la foulée.

Freeman agressa immédiatement Issa : « Vous vous êtes battu ! Quel exemple de paix, un membre du croissant rouge se bat avec un réfugié, ça ferait bien dans les journaux ça ! Bravo ! C'est votre vision de l'humanitaire, de soigner l'humain, d'aider son prochain. Alors qu'en plus il s'agit d'un des vôtres de surcroît, un musulman. »

Issa reprit calmement : « Docteur Freeman, je ne me suis pas battu, on m'a frappé, je n'ai fait que me défendre en maîtrisant l'homme, je ne lui ai porté aucun coup. »

Freeman s'exclama : « Je ne veux pas le savoir ! »

Issa toujours avec un calme olympien : « Ah oui vous m'accusez sans savoir, c'est ça votre vision de la justice ? »

Freeman lui dit alors avec un ton ironique : « Alors allez-y racontez moi : qu'est-ce qu'il s'est passé ? Vous avez encore joué au justicier !? »

Issa expliqua : « Je me suis rendu à la mosquée et à l'entrée quatre hommes faisaient payer l'accès et laissaient uniquement rentrer ceux qui pouvaient se le permettre. Je leur ai juste rappelé que c'était injuste et immoral. L'un m'a insulté, j'ai juste fait une mise au point en citant des passages du Coran pour les rappeler à la raison, en vain. Delà, l'un d'entre eux, sans sommation, m'a frappé, je suis tombé à terre et il m'a remis un coup de pied dans le visage. Ainsi, pour mettre fin à mon aliénation, ayant pratiqué les arts martiaux pendant des années, je n'ai fait qu'appliquer l'auto-défense, je lui ai fait une prise pour le maîtriser ni plus ni moins, sans le blesser. L'incident était ensuite clos. »

Freeman répliqua, agacé : « Qu'est-ce que je vous avais dit : "ne vous mêlez pas de ce qui ne vous regarde pas". Nous sommes ici pour assurer leur sécurité et les soigner pas pour les éduquer. »

Issa répondit calmement : « Vous voyez, c'est là toute notre divergence de vision et d'approche : vous n'aspirez pas à éduquer, instruire les gens, pour éviter les injustices. En gros vous préférez vous voiler la face, mettre la poussière sous le lit en quelque sorte. »

« En quoi ça vous regarde qu'il fasse ce petit commerce autour de la mosquée. Allez dans une autre dans ce cas, lavez-vous en les mains. » dit cyniquement Freeman.

Issa répondit : « Je vais vous citer les évangiles que vous connaissez bien sûr en tant qu'évangéliste à savoir "les marchands du temple", n'est-ce pas ?!

Frank ne répondit pas.

« Frank je vous ai connu plus franc » (jouant sur le son Frank and frank en anglais de franc et frank qui en français bien que le français soit aussi un langage franc ne se traduit pas de la sorte).

Il répondit, gêné : « C'est une question personnelle. »

« En effet c'est personnel, mais aussi culturel, on ne parle pas d'y adhérer, d'y croire ou pas, mais de référence culturelle, comme je citerai volontiers Einstein. Loin de moi l'idée d'échanger, encore pire d'argumenter au niveau de la foi, encore moins de citer l'évangile avec l'expert que vous êtes en tant qu'évangéliste. »

« Toutes les limites de certains extrémistes, quels que soient leur courant, proviennent du fait qu'ils voient la conversion comme une finalité. Certains évangélistes se réalisent lorsqu'ils transmettent l'évangile beaucoup plus que lorsque les gens le comprennent vraiment et, au-delà, plus que lorsqu'ils y adhèrent. Mais ce principe est vrai dans tous les courants religieux et toutes spiritualités. De plus en plus, les gens cherchent le quantitatif pas le qualitatif, des parts de marché en quelque sorte, clin d'œil aux "marchands du temple". »

« Vous êtes un homme intelligent Docteur Freeman, un docteur, un docteur de la Loi des hommes et de la Loi religieuse donc, a priori, quelqu'un d'intelligent alors je vais parler à votre niveau encore supérieur que vous oubliez parfois.

Vous savez, je ne vais pas utiliser la technique de McEnroe qui disait à un juge un jour, après s'être pris des dizaines d'amendes et autres exclusions à cause de son côté sulfureux et son manque de self-control : son côté passionné et entier pour certains, son côté mégalo pour d'autres. Bref il avait demandé un jour à l'arbitre dont il contestait la position et le jugement quant à un litige : "je ne peux pas vous insulter sans quoi je devrais payer une amande et serais exclu, n'est-ce pas ?" L'arbitre avait répondu par l'affirmative. McEnroe lui avait alors répliqué : "alors je ne vous dirai pas que vous êtes un gros con mais sachez que je le pense très fort."

Alors Docteur Freeman, je m'adresse ici à votre intelligence supérieure pour vous dire que je n'utiliserai pas cette même technique, si vous voyez ce que je veux dire. »

Freeman avait bien compris le message subliminal.

« Alors tout comme Jésus qui chasse les vendeurs du temple, cette histoire est la nôtre, juste une chose, soyez plus beau que celui qui en veut et reproche au miroir de réfléchir sa laideur. »

Freeman se sentit prisonnier, attaqué, tant les murs de la prison égotique étaient épais. Il lui répondit : « Qui pensez-vous être Mr le donneur de leçon, Mr Le don de soi déguisé en ego personnel qui ne fait que de mettre le doigt où ça fait mal ».

Issa lui répondit : « Vous venez de mettre le doigt où ça vous fait mal, moi si cela me faisait mal ce serait l'ego qui voudrait vous rendre la monnaie de votre pièce, votre pièce de théâtre où dans ce rôle d'improvisation je vous tire mon chapeau et ma révérence, vous venez d'être excellent. Malgré vous, Dieu s'est exprimé pour montrer toutes les limites des aveuglements égotiques des miroirs sans fin et sans tain.

Merci Frank, mettez-moi votre blâme, faites votre devoir, faites ce qui vous semble juste, mettez le si vous jugez que je vous ai fait perdre la face. Gardons ce secret entre nous s'il permet de vous faire évoluer, de nous faire évoluer tout en préservant les règles, l'establishment et la bienséance.

Je citerai juste le Christ : *"je ne suis pas venu pour anéantir la Loi mais l'appliquer"*. Nous ne sommes pas ennemis Frank, nous sommes frères, et cette application que je viens de rappeler au bon sens de ces dits musulmans issus de ma famille de cœur, d'adoption peu importe en tant qu'étiquette de musulman, est la même qu'avec vous et qu'avec n'importe quel être humain : croyant ou pas ou devrais-je dire reconnaissant ou pas ou même tant que les agissements sont lucides... »

Frank lui dit : « Je vais être contraint de vous faire un rapport, ce qui vous mettra à l'écart pendant une journée, ça vous permettra de réfléchir un peu la prochaine fois avant d'agir à chaud, sans sang-froid. Estimez-vous heureux, le deuxième blâme engendrerait une mise à pied de quarante jours, ce que j'aurais dû faire déjà maintenant et le troisième manquement vous serez exclu de la mission et contraint de quitter le camp. »

Issa lui dit alors : « S'il vous plait je n'ai pas besoin de joker supplémentaire, mettez-moi directement la deuxième punition, celle des 40 jours. Je crois que je le mérite, ça me permettra de méditer sur tout cela et d'être un autre homme, plus posé, plus serein, avec plus de sang-froid et surtout ça me laissera du temps pour prier pour vous. »

Freeman répondit calmement : « Vous êtes vraiment un petit agitateur, un gamin qui a un gros problème avec l'autorité ; je crois que vous avez un gros souci d'ego, vous êtes manipulateur et victime de vos émotions. »

Frank qui se sentait alors supérieur dans cette situation présente, tint tête à Issa en refusant :

« En acceptant cela, je vous ferais trop plaisir ! Alors je ne le ferai pas ! »

Issa s'adressa à Freeman droit dans les yeux avec une puissance de regard telle qu'il se sentit gêné et eut le regard quelque peu fuyant : « Alors je vais aller au-delà de l'ignorance, Docteur Freeman, avec tout mon respect, je vais vous montrer ce qu'est la bêtise humaine en pratique, votre bêtise humaine. » Issa hurla alors : « Allez au diable Freeman, race de vipères ! »

Le cri d'Issa retentit dans tout le désert comme un S.O.S (Save Our Soul), un cri de détresse lancé à l'Humanité. Ce désert et ce silence qui allaient être ses alliés pendant 40 jours et 40 nuits lui répondirent.

Bien entendu les autres personnages n'ayant jamais eu vent, ni écho de leur discussion pensèrent tout bonnement qu'Issa avait simplement pété un plomb alors qu'il s'était sacrifié pour lui-même afin d'être mis à l'épreuve et d'être mis dans une sorte de rituel initiatique et inconsciemment de faire réfléchir Freeman au plus profond de son être et ainsi élever sa puissante divinité en souffrance.

Très vite, la nouvelle se répandit : Issa allait être mis en quarantaine, ce qui avait profondément bouleversé Myriam. Nathalie, Muhammad, Fatima semblaient également touchés. Les échanges qu'ils avaient eus dernièrement, insufflés par Issa les avaient tous marqués et ils s'étaient vu changer ; leurs perceptions de la vie, en sa présence, devenaient plus lucides.

Aussi Maya qui avait été on ne peut plus discrète jusqu'à présent, allait de facto se révéler une pièce maîtresse du puzzle. Elle avait été en quelque sorte, observatrice, personne n'avait jamais prêté véritablement attention à elle, alors qu'elle avait quasiment systématiquement été avec eux.

Ils se disaient bonjour, de loin, sans plus. A vrai dire, ils n'avaient jamais pris le soin de s'intéresser à elle.

Maya était indienne, de Pondichéry, francophone, ancienne femme de haut rang dans le système informatique et l'intelligence artificielle. Elle avait décidé de tourner la page de ce chapitre de sa vie qui, selon elle, avait été plus qu'initiastique pour se reconverter dans l'aide à la personne, le don de soi.

Maya incarnait la dimension holistique par excellence, sa quête de vie avait été si profonde qu'elle embrassait une large partie du spectre de la spiritualité mais aussi du monde matériel.

Fille d'un grand chercheur indien, le deuxième de l'histoire à avoir intégré Cambridge, elle avait en quelque sorte vécu un peu dans l'ombre de son père qui était à son niveau et dans ce milieu un peu une star bien que très humble. Son père incarnait la science par excellence, la rationalité ; il avait rejeté toute forme de spiritualité pour des raisons de conflits générationnels. Toute la famille de Maya était issue de grands brahmanes. Son grand père était un grand sage et un grand gourou bien qu'il ait toujours fui cette étiquette par humilité. Il était très reconnu et très respecté par ses disciples. Son frère, l'oncle de Maya avait suivi une voie encore plus poussée et était devenu Sâdhu, un ascète qui s'était réfugié dans une grotte et qui avait arrêté de manger et de boire depuis des décennies. Il ne se nourrissait que de prana, et était pour ainsi dire nu tout le temps et n'avait en quelques sortes aucun contact avec le monde (que les Hindous appellent les Mayas : les illusions).

Son grand père aurait aimé que son fils suive la voie traditionnelle de la famille dans la mesure où ils portaient en eux une connaissance qu'ils se devaient de transmettre oralement à travers les âges. Or probablement par soucis d'exister (étymologiquement exister venant de séparer) en se séparant de sa lignée, sa voie pré tracée, lui qui demeurait dans l'ombre de son père et surtout aveuglé par la Lumière de son frère qui selon lui s'était perdu et était devenu un illuminé, il préféra alors remettre tout en question à travers la science. Il reproduisit ainsi ce même schéma avec sa fille qu'il avait contraint à suivre ses pas, dans une matière, une voie terre-à-terre.

Maya choisit alors un métier entre les deux mondes : l'intelligence artificielle. Petite, elle était clairvoyante et clairaudiente, une sorte de médium (en latin : centre, milieu) un lien entre le monde visible et invisible. Cela étant, son père ne voyait pas du tout d'un bon œil quand elle parlait de fantômes etc... Il l'avait, quelque part, contrainte à abandonner cette dimension, qui resterait alors en sommeil, en souffrance pendant plusieurs années. C'est à la mort de son père et après son burn-out qu'il lui était apparu dans un songe, la guidant à rouvrir cette facette d'elle et redevenir intercesseur. Elle était devenue une grande chamane et, ironie du sort, c'était son père qui l'avait guidée de manière post mortem faisant le lien entre les deux. Elle avait, par la suite, compris que tout avait eu une raison d'être : tous les extrêmes et les conflits transgénérationnels correspondaient à des nœuds karmiques qui avaient été placés dans le puzzle de sa vie pour intégrer toutes les forces de chaque point de vue.

Maya endossait ainsi plusieurs facettes : la science, et même la science-fiction à travers l'intelligence artificielle, puis la spiritualité à travers quasiment tous les prismes : l'Hindouisme traditionnel, mystique... Elle ne l'avait jamais avoué à son père, mais elle était allée se faire enseigner par son oncle pendant neuf mois par le silence dans sa grotte après qu'elle ait eu un burn-out.

Puis elle n'avait jamais eu de cesse que d'apprendre, d'élargir ses sphères de conscience : théoriques, pratiques et intuitives ce qu'elle nommait T.I.P : "conseil" en anglais Theory-Intuition-Practice, les livres d'une part, la mise en pratique à l'autre extrémité dans le comportement au quotidien, l'aide à la personne, les disciplines : le yoga, la méditation etc... et, au centre, l'intuition, en anglais "I" sous-entendait selon elle dans le langage des oiseaux "I" lié à l'ego, qui aspirait à devenir "High" le Soi supérieur (le soi divin) ainsi que "the EYE of consciousness" à savoir l'œil de la conscience.

Ainsi, au-delà de l'Hindouisme, elle avait étudié le Bouddhisme, le Taoïsme, le Confucianisme puis les trois grandes religions monothéistes. Elle avait essayé d'établir des liens, des ponts entre chacun d'eux. Selon elle, l'expérience et l'expérimentation étaient primordiales mais le « i » d'intuition au centre de sa méthode T.I.P était également essentielle : la théorie, puis la pratique amenant une certaine expérience permettait d'activer le plus important, la dimension intuitive c'est-à-dire d'aller au-delà de ce qui avait déjà été dit ou trouvé, suivre sa guidance lorsque les chemins, les voies n'avaient pas nécessairement été pré-tracés.

Maya savait que le petit groupe était attristé par la situation d'Issa et surtout Myriam. Elle vint ainsi les voir, s'assit et commença à leur parler.

« C'est dur cette question de justice mais aussi parfois d'injustice. Mais il y a très fort probablement une justice supérieure qui nous dépasse. Il semble qu'il y ait ce qui est difficile à traduire en français un "divine blueprint" littéralement ce serait une impression bleue divine mais cela veut simplement dire "un plan divin".

« Tu sais Myriam, vous savez, parfois la vie complique et semble en désordre à première vue. Mais il faut toujours considérer que nous sommes dans la peinture et que nous n'avons pas le recul nécessaire pour accéder à la vue d'ensemble. La vie est comme un canevas, or la plupart du temps nous voyons à l'envers, en négatif dans les deux sens : pessimistes et de manière binaire inversée comme une pellicule de photo figée. Alors que la vie est en perpétuel mouvement, on ne voit qu'une succession de photos figées. Il semble qu'il faille retourner souvent le canevas et prendre de la distance : se détacher pour voir que les fils disgracieux existent parce que, si on remet les choses à l'endroit, un dessin qui rappelle le dessein entendant le destin, est bien plus rayonnant. Malheureusement très souvent on s'en rend compte au soir de notre vie, jamais trop tard, juste un peu tard. C'est donc dommage.

Nous comprendrons peut-être pourquoi cet incident est survenu tout comme pourquoi nous sommes là, et en sommes là : individuellement : vous en tant que personne, car cette mission humanitaire est j'imagine une quête intérieure consciente ou pas, en tant que volontaire dans cette aide aux innocents et cette guerre, peut-être qu'elle mettra en relief la bêtise humaine, la cupidité de certains.

L'obscurité revêt une notion très universaliste au final, elle n'a pas de frontière. Vous voyez il y a du positif dans chaque négatif et inversement, c'est exactement ce qu'enseigne le Taoïsme, retranscrit a priori linéairement dans le Yin et le Yang. Tout le monde pense que cela représente la dualité, c'est justement l'inverse : cela représente l'absolu, l'unité car la dualité et les dualités et/ou les segmentations ont été identifiées, neutralisées, déchargées.

Comme le dit si justement William Faulker *"C'est peut-être là, la raison d'être des guerres. Donner un sens à la paix."* »

Myriam dit alors : « Issa disait cela aussi et d'ailleurs c'est étrange quand tu parles j'ai l'impression de l'entendre, tu utilises pas mal d'images qu'il avait employées ».

« Peut-être, car nous avons La même Source » dit Maya en souriant puis continua : « Pourquoi sommes-nous là ? Probablement pour nous retrouver individuellement et à travers ce petit groupe que vous avez involontairement initié en vous initiant vous-mêmes et mutuellement tout comme vous m'avez inspirée même si je n'étais que passive et juste observatrice ponctuellement et à distance. Ainsi de ces unions individuelles et collectives peut-être que cette unité retrouvée impactera comme l'effet papillon dans une vision fractale, le monde entier. *"Sois le changement que tu veux voir dans ce monde"*, comme disait Gandhi qui était plus que terre-à-terre, pas plus croyant que ça, mais croyant en l'Homme et surtout aux belles histoires. Du coup, il en a écrit une très belle et a laissé son empreinte dans l'Histoire mais à mon sens pas en tant que finalité mais en guise d'exemple et de source d'inspiration.

Nous sommes des miroirs qui en réfléchissant nous inspirent mutuellement de manière infinie.

L'idée en filigrane est que le mal met en relief le bien mais surtout que le mal a plusieurs visages et qu'il n'est jamais mal dans l'absolu, il y a toujours du bien en lui et surtout que ce jugement n'est que purement subjectif et fonction de chaque référentiel et point de vue : individuel, collectif et en mouvement à travers les années...

C'est ce qu'enseigne l'Hindouisme à travers la Maya, le concept d'illusion : ça ne veut pas dire que le monde n'est que fausseté, pas du tout ; c'est juste être conscient que ce dernier évolue continuellement et que la réalité est multiple et fonction de l'observateur.

Je remercie la vie de m'avoir fait expérimenter un burn-out, d'avoir touché le fond pour trouver l'impulsion. Il est important de garder en tête que la fleur de lotus pousse dans la boue.

Nous sommes « l'intégrale » (terme mathématique) de ce que nous sommes, ça semble évident, sur un plan mathématique et binaire mais, sur un plan philosophique, c'est très symbolique et revêt subtilement un nombre incroyable de messages subliminaux personnels. Nous sommes le résultat de ce que nous avons été, la manière dont la vie, dans sa dureté parfois, nous a façonné. Tout comme le vent et la violence de la mer créent ces magnifiques œuvres d'art naturelles que sont les coquillages, les rochers dessinés...

Et en même temps, nous pouvons être tout ce que l'on souhaite demain de manière radicalement différente si nous avons perdu la mémoire et que notre environnement : nos proches, nos collègues n'étaient pas là pour nous rappeler ce que nous sommes ou plutôt ce que nous étions. C'est vrai à l'échelle de l'humanité. »

Maya laissa place à un court silence puis reprit :

« La dimension binaire prise à la lettre dans la vision occidentale du bien opposé au mal, cela s'apparente à voir tout blanc ou tout noir. Or notre schéma humain de par la diversité (l'autre, l'alter pluriel) ouvre la perspective de la vue : le spectre de lumière non pas cantonné à tout blanc ou tout noir mais bel et bien aux sept couleurs de l'arc en ciel : les sept notes de musique, les sept chakras (centres énergétiques) individuels et collectives. Le blanc étant la somme des six autres ; au-delà, demeure aux deux extrémités les fréquences invisibles pour l'Homme mais pas pour certains animaux : les infra-rouges et ultraviolets. Or, sur le spectre de couleurs, le noir semble sans couleur, sans saveur alors qu'il regorge d'une infinité d'informations incomparables. Cela étant, c'est la partie immergée de la vie. La science est enfin parvenue à ce niveau où notre monde matériel physique représente 4% de la réalité, 27% pour la matière noire et 69% le fourre-tout non-identifié de l'énergie noire. Ainsi le visible ne représenterait que 4%, c'est cela la Maya : le regard partiel de toutes les réalités. Être conscient de cette illusion est le premier pas de l'Eveil. L'obscurité existe pour mettre en lumière, l'illumination n'est-ce pas !?

Ces réalités fictives de la Maya sont des fractales (segmentations infinies) et en même temps des dimensions holistiques infinies "fractales holographiques" : segmentation + réunion infinies... segmentation = yang et réunion = yin ; c'est exactement le principe du collier d'Indra : chaque gouttelette reflète l'intégralité du tout (de l'ensemble du schéma).

Mais le Yin et le Yang (appelés Ida et Pingala chez les Hindous) ce n'est pas binaire comme on l'entend dans le monothéisme : pas, bien ou mal.

Est-ce qu'un renard qui mange les poules du poulailler c'est mal ?

Est-ce que, s'il épargne un poussin parce qu'il a atteint la satiété, c'est mal, ou au contraire c'est bien ? Est-ce triste ouin ouin ouin ? Est-ce que dame nature est méchante lorsqu'elle tousse et dégage ses puces parfois indésirables (l'humain) lors d'une tornade ? Cette dernière qui nous nourrit, elle qui incarne Shakti : cette déesse (un bras de Bramah, donc une émanation/aptitude de Dieu/ALLah) qui enfante et mange ses enfants incarnant la création et la destruction...

Pour vous montrer le paradoxe binaire de l'Occident qui a besoin de l'Orient en guise de mise en relief du paradoxe de la vie, l'expression noir et blanc est traduite de manière galvaudée par « manichéen ». Or cette dimension est fautive et mal comprise. Elle fait référence au grand prophète Mani. Son enseignement est tout sauf manichéen ; c'est même l'inverse, il s'exclut de la dualité en ayant une approche justement holistique (globale). Peu de gens connaissent cet homme remarquable, pourquoi ? Parce que cet homme était perçu comme un terroriste car il terrorisait l'establishment de l'époque, comme Jésus, un fauteur de troubles pour les institutions ou même Muhammad à Médine puis à la Mecque.

Mani a entrepris un travail de création par l'assemblage. Il a combiné et mis en relief l'interconnexion (le syncrétisme) entre le Christianisme, le Zoroastrisme et le Bouddhisme. Il n'était donc pas binaire mais bien au contraire : holiste ("holos" : entier). Il avait une vision globale et inclusive. Mais l'histoire a préféré retenir ce

qu'elle souhaitait. Des persécutions sans précédent, pire qu'à l'égard des Chrétiens s'en suivirent : il a été torturé, puis condamné à mort. Plus ils tapaient sur ses fidèles et plus il y en avait. Tout comme les persécutions des chrétiens, ou encore les fondamentalistes, il n'y a jamais eu autant de bourkas que depuis qu'elles ont été interdites, il n'y a jamais eu autant d'envie de mettre le voile depuis que la laïcité l'interdit (disons depuis que c'est tabou, en France en l'occurrence). Je ne dis pas qu'il n'y a pas de profonde conviction quant au port du voile, bien sûr que non mais il existe partiellement ce phénomène de l'interdit qui active une réaction, c'est psychologique, naturel et humain. Vous voyez même ça, parler du voile est devenu tabou en France, les anglo-saxons n'ont pas ce problème. Un sikhe peut travailler dans une banque, à côté d'une femme voilée, elle-même à côté d'un biker plein de tatouages sans que cela ne dérange personne. Il n'existe pas de modèle parfait car les pays anglo-saxons cohabitent mais se mélangent in fine beaucoup moins. Mais une différence identifiée ne semble pas poser problème selon eux. En France l'uniformisation, la laïcité a créé les tabous de la différence : on pense que c'est politiquement incorrect d'utiliser le mot "race". Je suis française d'origine indo-pakistanaise c'est un fait. Toi Myriam, j'imagine que c'est pareil, tu es française avec des origines arabes. Même ce terme, dire que tu es arabe, semble sonner comme un tabou, comme une insulte comme dire à un français qu'il est juif ou "un homme de couleur" pour qualifier un noir. Je suis une femme de couleur moi aussi, mais même le rose ou le blanc sont des couleurs ; nous sommes tous des gens de couleurs, c'est justement parce qu'on n'ose plus poser la différence que les dualités, les segmentations nous empêchent de nous élever et d'appliquer une dimension holistique. Holistique ne veut surement pas dire homogénéiser, c'est justement comprendre l'entière d'un système dans la complexité de ses individualités. Bref, il y a tant à dire à ce sujet, 40 jours, 40 mois, 40 ans ou 40 vies ne suffiraient pas, étant donné qu'une multiplicité de compléments d'informations naitraient entre temps, si je puis dire.

L'avenir nous expliquera pourquoi Issa a réagi ainsi, pourquoi cela arrive maintenant et aussi pourquoi nous sommes dans ce camp et pourquoi cette guerre aura peut-être accouché de quelque chose de vital au final.

Nathalie, vous qui êtes sage-femme, je parle sous votre contrôle, il est dit que la douleur de l'enfant permet à la femme d'ouvrir les vannes de la vie. »

Nathalie répondit par l'affirmative simplement : « Très juste, Maya ».

L'arrivée inopportune de Maya semblait être un coup du destin, comme si, dans le plan divin, tout concordait pour que même les événements difficiles aient un sens. Le sacrifice d'Issa entraînant son retrait ponctuel permettait à Maya de rentrer en scène avec peut-être plus de recul, de hauteur. Elle qui était plus âgée, peut-être plus posée. C'est comme si elle cassait la notion de dualité : qui avait été insufflée par le couple Myriam-Issa à travers le double schéma Islam-Christianisme réactivé à travers le prisme d'ésotérisme-exotérisme (partie visible et invisible de la religion), puis croire ou ne pas croire avec le couple Myriam-Issa vs Nathalie l'athée qui incarnait une forme pratique et opérationnelle de croyance et d'acte religieux. Muhammad apportait, lui, une sorte de dualité science-religion et la remise en question. Quant à Fatima, elle incarnait une sorte de dualité

entre dogme suivi aveuglement mais sincèrement mêlé avec des pratiques du cœur mais jugées païennes pour certains. Bien entendu, les deux dualités séparées des deux extrémistes (en la personne d'Abdelkrim et Samire) face à des gens modérés et, au-delà, entre acteurs et spectateurs : les militaires, les extrémistes, les humanitaires et des victimes (les réfugiés dans leur propre pays). Au-delà, il y avait toutes les dualités liées aux factions : croissant rouge, croix rouge ainsi que les laïcs : médecins sans frontières... Les humanitaires sincères et autres paradoxaux...

Maya semblait être là pour incarner l'action et l'inaction, la force tranquille, le détachement et l'implication, avec peut-être plus de hauteur que les passions des monothéistes, au-delà de religieux ou pas, encore au-delà de croyants ou pas, et même de bons ou mauvais. Il y avait bien plus large : le polythéisme, les philosophies d'Orient, les dimensions spirituelles perdues : druidisme, chamanisme, sociétés dites primitives...

Le centre de gravité semblait évoluer et passer de dualités fractales à peut-être plus de vision holistique incluant les nombreux paradoxes divins.

La suite nous (le) révélerait peut-être...

Chapitre 9 : L'enveloppe humaine

Les disciples observaient Jésus qui s'amusait avec les enfants du village. Ce dernier était comparable à eux. On aurait dit un des leurs, il courait, sautait, faisait des grimaces, éclatait de rire.

Certains d'entre eux n'osèrent même pas se l'avouer mais se disaient intérieurement : « Est-ce vraiment lui le messie, le fils de Dieu » tant selon eux, il semblait avoir perdu son charisme.

Puis Jésus vint près de ses disciples, reprit son souffle et commença à leur parler.

"Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences ; mais, quand il a poussé, il est plus grand que les légumes et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches." (Mathieu 13 : 31-32)

Cet arbre, c'est l'arbre de vie, de cet arbre, une forêt naîtra puis d'autres encore jusqu'à recouvrir tout un continent créant l'oxygène nécessaire à l'humanité pour qu'elle puisse vivre. Or cet arbre de vie est en chacun de nous et notamment à travers chaque enfant qui sont les jeunes pousses.

A ce moment, quelques gamins vinrent se jeter sur Jésus, pour rire et le solliciter à revenir jouer avec eux.

Pierre ainsi que Marc se levèrent et voulurent les chasser, ils semblaient énervés car ils pensaient que les enfants ne respectaient pas, selon eux, le monde des "grands".

Jésus dit alors : ***"Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent." (Mathieu 19 : 14)***

Ne les chassez pas, inspirez-vous de leur innocence, de leur candeur et de leur capacité à s'émerveiller des petites choses ainsi qu'à croire aux belles histoires. Eduquez les enfants mais laissez-vous enseigner par eux à nouveau parfois et par foi, ils vous feront grandir.

~

40 jours et 40 nuits plus tard, Issa fut libéré de sa prison qu'il s'était lui-même créée.

Myriam vint le voir en lui jetant au visage : « Ne refais plus jamais ça ! Si tu ne le fais pas pour toi, pense aux moins aux autres ».

Par cette présence et ses mots, Issa sentait toute la souffrance due au manque personnel et aussi elle lui témoignait quelque part sa dépendance.

« Je vais te dire simplement quelque chose que tu comprendras peut-être un jour, plus tard. Nous ne reparlerons plus de cet incident ou de cette occasion de nous élever tous ensemble. Le sujet premier était la discrétion dans la zakat, l'aumône et le don de soi... En passant de l'Alpha à l'Omega, du début à la fin, je ne vais pas t'expliquer ni ce qui s'est réellement passé ni pourquoi ça s'est passé comme tel. Mais juste une chose. Tu sais, certains grands mystiques soufis réalisent deux choses qui sont peu connues et peu pratiquées :

1-pour tuer l'ego, ils s'enferment trois jours dans un cercueil, visualisent leur état de putréfaction, pour tuer l'ego afin de briser l'enveloppe égotique. Il s'agit-là d'un rituel initiatique que l'on retrouve dans bon nombres d'autres civilisations telles que les Egyptiens, les précolombiens... Peu de gens sont en état de comprendre. Cela fait référence au passage du Coran qui dit "*Mourez avant de mourir*". Bien entendu il s'agit d'un symbole, aucunement une mise en pratique à la lettre. Il est question de tuer l'ego et de renaître à quelque chose de plus fort, tel le phénix renaît de ses cendres.

2-parfois et par foi, ils se comportent, en façade, différemment de ce à quoi ils aspirent et en quoi ils croient pour que leur ego soit malmené et qu'ils ne s'en sentent pas amoindris. Un simple exemple, ils donnent souvent de l'argent aux pauvres, de manière discrète et anonyme mais jamais en public ; au contraire, en public ils se donneront une image de pingres. »

« Voilà Myriam, nul besoin d'aller plus loin, comme a dit Jésus juste pour memo (mes mots) : "*que ceux qui ont des oreilles, écoutent*". Dans mon interprétation, je pense qu'il voulait aussi dire, c'est du bon sens et implicite "*et entendent*". "*Que ceux qui ont des oreilles, écoutent et entendent*". »

Issa feignit de mettre un terme à cette discussion.

« Moi aussi tu m'as manqué, vous m'avez manqué, je me suis manqué ! »

Myriam ne put s'empêcher de lui dire (pas de lui demander, de lui dire) : « Qui es-tu ? » « Où vas-tu ? »

Issa regarda Myriam avec un grand sourire et répondit de manière très légère, très terre-à-terre, très naïve a priori mais aussi probablement beaucoup plus subtile qui ne laissait paraître : « Myriam, enfin après 40 jours, j'aurais autant changé, tu ne me reconnais, pas c'est moi ! Je suis... »

Il joua avec ce silence, trois secondes puis reprit :

« Enfin je suis Issa, comme je te l'avais dit la première fois, tu te souviens. »

« Oui tu essayes de l'être et de le suivre, je me souviens très bien » répondit Myriam quelque peu agacée par le jeu de jambes terre-à-terre d'Issa.

« Myriam, je suis simplement moi, ne me reconnais-tu pas, ne te reconnais-tu pas dans la beauté de mon regard qui se pose sur toi. Laisse-moi t'embrasser, tu m'as manqué, et laisse-moi aller aussi saluer les autres et les embrasser. De là, ils m'embrasseront à leur tour : "Où je vais ?" Je vais simplement faire cela, et eux en retour en faire de même, j'espère ».

Myriam resta songeuse car elle se refusa à comprendre profondément tous les niveaux de langage qu'il avait laissé planer, notamment le fait qu'il était là présentement pour embrasser la partie divine de chacun et les aider à accoucher de celle-ci et d'eux-mêmes.

Elle était agacée car elle réalisait qu'elle l'aimait mais peut-être alors que de manière égoïste et égotique pas comme elle aurait dû si... se laissa telle à rêver comme elle aurait dû si elle devait être la femme de ce grand Homme qui semblait être venu dans sa vie pour qu'elle se rappelle elle-même et qu'il en fasse de même à un autre niveau pour les autres.

Elle repensa alors à tout ce qu'il lui avait dit, comme si certaines pièces du puzzle se remettaient en place : la descendance, tous ses messages subtils et pourtant rien n'était clair. Elle réalisa qu'elle avait passé 40 jours à l'attendre, 40 nuits à penser à lui en tant que manque et non pas à ce qu'elle faisait là : en un clin d'œil de sa part, à savoir : mettre toutes les pièces de sa personne en ordre pour admirer sa réelle beauté. Elle eut alors comme une révélation, une illumination.

Myriam fut alors comme subjuguée, elle eut une sorte d'extase mystique qui dura une éternité, elle fut, un instant, éblouie par une Lumière divine qui venait d'elle-même mais aussi de l'extérieure... Tout était éclair et clair... Ce moment d'égarement mais également de lucidité fut mis à mal lorsqu'Issa la rappela à une certaine forme de réalité :

« Myriam, Myriam, Myriam, rejoins-nous » cria Issa avec un large sourire. Comme si le fait d'avoir prononcé son prénom trois fois, l'avait révélé à une sorte de réalité ici-bas, de la matière où elle prenait alors tout son sens. Elle se dit alors intérieurement : « Oui, Issa je vous rejoins », et elle comprit alors en guise de flash ce que

la mystérieuse phrase de la Bible voulait dire à travers le message de Jésus : « Avant qu'Abraham fût, je suis ». Oui Issa je vous suis, toi et les autres. »

Elle semblait venir d'accéder à une lueur de la dimension christique.

Par la suite, Myriam repensa à ce qu'Issa avait dit au travers des soufis qui se donnaient une certaine image... Elle se disait qu'il s'était peut-être sacrifié pendant 40 jours pour méditer sur lui-même, se recentrer et aussi pour faire de la place au groupe pour qu'il n'y ait pas de dépendance, d'omniprésence et qu'une autre forme de structure humaine voit le jour, ce qui avait exactement été le cas vu que Maya était sortie de l'ombre, que le petit groupe s'était alors réorganisé. Elle comprit qu'elle avait aussi saisi tout ceci au contact d'Issa, qu'elle avait pendant quarante jours juste focalisé sur l'enveloppe d'Issa et non sur la lettre, le message qu'il venait par lui et malgré Lui, révéler à chacun et à elle-même, dans son être le plus profond. Elle réalisa en quelque sorte que consciemment ou inconsciemment ils jouaient le même scénario, les mêmes schémas humains, les mêmes archétypes que Jésus Lui-même sous différentes formes. Elle comprit aussi que sûrement d'autres scénarii similaires devaient avoir lieu, tout comme Hamlet devait se jouer présentement, à cet instant précis, dans trois-quatre salles minimum de théâtre par différents acteurs avec quelques innovations ou improvisations probables aussi.

Cet homme en la personne d'Issa semblait ni plus ni moins que personne, si ce n'était que l'ambassadeur de sa propre foi : "le message est qu'il n'y a pas de messenger" comme il l'avait répété. Il savait qu'il n'était pas Jésus Lui-Même, mais qu'il marchait dans ses pas, essayait de suivre ses pas, de reprendre ses mots, d'être fils de Dieu, en rappelant aux autres que nous le sommes tous. Elle sentait que, même elle, l'était dans ce moment de lucidité. Puis comme choquée parce qu'elle avait cru penser, son ego la rappela à la raison en lui disant : « Arrête de le déifier, ne fais d'icone, ni de fétiche ».

Myriam dit à Issa : « Tu m'as terriblement manqué, bon nombre de fois je te parlais, je t'interrogeais, je me disais qu'en penserait Issa ».

Issa répondit : « Et je te répondais. Nous avons établi une communication au-delà des mots, nul besoin de le préciser, nous avons réactivé quelque chose qui ne semble pas venir de nos retrouvailles ici en Syrie, c'est bien plus profond, bien plus lointain. »

Myriam comme gênée ajouta : « Ça m'a permis de bien échanger avec Maya, de la connaître. C'est quelqu'un exceptionnel, de déroutante ; c'est encore différent de toi, mais elle a une force tranquille qui rassure et elle a, à sa manière, un côté gourou comme toi. »

Issa, amusé, retoqua avec un large sourire : « Il n'y a pas de compétition, il n'y a que des complémentarités et, en effet, elle est passionnante, elle a beaucoup étudié, investigué, pratiqué sur tant de domaines, c'est une très belle âme et surtout très ancienne. Quant à moi je ne me prétends aucunement gourou ou maître spirituel. Je suis un simple étudiant de vie. Comme disait Shams de Tabriz le grand soufi, ça t'a manqué ça – dit-il en souriant – : *"Il y a plus de faux gourous et de faux maîtres dans le monde que d'étoiles dans l'univers. Ne confonds pas les gens animés d'un désir de pouvoir et égocentristes avec de vrais mentors. Un maître spirituel authentique n'attirera pas l'attention sur lui ou sur elle, et n'attendra de toi ni obéissance absolue ni admiration inconditionnelle, mais t'aidera à apprécier et à admirer ton moi intérieur. Les vrais mentors sont aussi transparents que le verre. Ils laissent la Lumière de Dieu les traverser."*

J'essaie d'être aussi transparent que le cristal, d'où le nom du Christ d'ailleurs (Christos en grec) ; Maya est, en effet, arrivée à un niveau de pureté incomparable. »

Myriam étonnée lui demanda : « Comment peux-tu le savoir, tu ne t'es jamais entretenu avec elle ? »

Issa lui dit : « Tu sais, pas besoin d'être présent physiquement pour activer sa présence. Bloqué pendant 40 jours et 40 nuits, j'ai demandé à ce que l'on me bande les yeux, tu peux imaginer que cela déculpe tes capacités extrasensorielles qui dans mon cas, me permettait déjà de sortir de mon corps. »

Myriam subjuguée reprit alors : « Tu peux sortir de ton corps ? »

Issa répondit : « Bien sûr, tout le monde, même les animaux, les enfants, les bébés le font systématiquement, même les adultes c'est juste qu'en vieillissant cela devient de moins en moins fréquent.

Je pense d'ailleurs que c'est vital, toutes les quêtes de transcendance, les recherches de drogues, d'alcool pour changer son niveau de conscience : avoir des états de conscience modifiés, c'est indirectement et inconsciemment un besoin et/ou un manque de cette pratique vitale sans quoi les gens pètent un plomb. Si tu restes dix ans chez toi, enfermé dans une chambre ou même en prison sans sortir, sans te balader, tu deviens fou, c'est pareil.

Tu sais, nous avons évoqué le principe d'ego, en expliquant qu'il est une construction artificielle de ce que l'on est profondément, notre vraie nature. Il est lié à la personnalité, aux masques créés par notre éducation, notre milieu social, notre entourage, tous les paramètres qui nous façonnent en quelque sorte. Il s'agit de différentes enveloppes ou coquilles. Or nous sommes des poupées russes fractales.

J'utiliserai le terme enveloppe pour deux choses. On peut considérer que dans notre société matérialiste, la plupart du temps, on a tendance à ne considérer que le physique, l'enveloppe de la personne sans se préoccuper du contenu, ce que j'appelle la lettre, le message. Cette lettre est composée d'une multitude de lettres portant un message. Ceux qui se limitent juste à l'enveloppe, perdent l'essence-même du trésor à l'intérieur. Encore une fois l'autre est un miroir, c'est pour cela qu'il apporte la baraka, la bénédiction car positif ou négatif, le ou les messages qu'il porte, vont te faire réagir et te montrer une facette de toi-même : de ce que tu es ou de ce que tu n'es pas mais aussi de ce que tu es partiellement à un autre niveau : plus développé, moins prononcé. En gros, il te rappelle ce que tu as été ou ce que tu seras quand tu auras atteint ce stade.

Maya par exemple, pour moi, incarne un modèle d'avancement auquel j'aspire. Elle m'aide et va m'aider à franchir des étapes probablement plus rapidement. Elle ne fera rien à ma place mais, par inspiration, elle va créer ce changement. »

A ce moment, par synchronicité, Maya apparut au loin dans une sorte de pénombre, éclairée par une lumière latérale. Issa lui fit signe, pour la saluer et l'inviter à les rejoindre.

Issa se leva et la prit dans ses bras, il lui fit une accolade chaleureuse pendant de longues secondes.

Puis, sans rien dire, ni même se présenter, Issa l'invita à la conversation.

Myriam était effarée qu'ils ne se présentent pas, ni ne disent simplement « Content de te ou vous rencontrer » et tout au moins « Comment tu t'appelles ? » « D'où tu viens »... ? Myriam se dit alors qu'ils s'étaient déjà parlés et qu'elle ne le savait pas, ce qui semblait l'explication la plus logique et la plus rationnelle.

Issa résuma brièvement : « Nous parlions des moyens de s'exprimer au-delà des mots car parfois nous avons besoin d'ancrer dans la matière, si je puis dire, nos pensées et, surtout, nous abordions les sphères de conscience de notre être : au-delà du corps. Disons que nous avons juste approché l'ego qui est la prison de la construction du monde extérieur mais, en même temps, c'est le véhicule nécessaire qui permet en le démontant de comprendre qu'il n'est qu'une réflexion du monde extérieur. En fait pour être complet et plus précis, l'ego est une réflexion du monde extérieur en nous ainsi qu'une projection sur le monde extérieur et delà un reflet de notre monde intérieur. C'est toute l'ambiguïté et surtout le double piège, ou un jeu d'énigme si l'on est joueur. »

Maya : « Waouh, beau sujet de philo ! C'est en tout cas très bien abordé car la plupart du temps les gens qui s'ouvrent ou pensent être illuminés, ce qui correspond à un passage, à un état intermédiaire inférieur de ce qu'on peut être par la suite, dans la mesure où personne n'est jamais vraiment illuminé. Disons qu'il s'agit d'une quête

sans fin et ensuite, éventuellement, certaines lampes éclairent avec plus ou moins d'intensité. Le projecteur d'un stade de foot ou un phare en mer brillent tout comme la bougie mais on est d'accord que ce n'est pas aussi intense. Or un sage connaît sa marge de progression, il est conscient de ses limites. »

Issa reprit : « Personnellement, je me suis toujours défini, intérieurement, comme tentant d'être "un projecteur de conscience" (faisant référence à "objecteur de conscience"). Non pas que je transpose ma propre conscience sur les autres mais j'aspire à essayer d'aider les autres pour qu'ils accouchent d'eux-mêmes et élargissent leur champ de conscience.

Passons, du coup nous en étions à l'ego : nos différents petits "nous" intérieurs ; je voulais évoquer nos trois principaux "nous" et ensuite les trois dimensions supérieures de l'être pour aller au-delà à savoir les différents corps subtils pour rejoindre la notion de présence. »

Maya dit alors : « Waouh, beau déroulé, nous sommes tout ouïe »

Issa rigola : « Hahaha, c'est pas une conférence, c'est un échange ! »

Issa ne s'adressait pas à Maya qu'il avait justement invité pour cette raison : l'interaction. Il s'adressait indirectement à Myriam pour lui faire passer le message qu'il n'était pas une finalité, pas une bibliothèque, encore moins un gourou. Il souhaitait par-là désacraliser l'image qu'elle avait pu avoir de lui.

Issa continua : « Eh bien pour la faire simple, nous avons une multitude de petits nous : je suis le Issa mari, le Issa papa, le Issa copain, le Issa professeur, le Issa chef d'entreprise, le Issa humanitaire, le Issa gamin de sept ans et demi parfois, le Issa optimiste, de temps à autre le Issa qui perd espoir... Il existe une multitude de petits "moi" à l'intérieur. D'ailleurs mon vrai nom est Christophe, je pense que Christophe c'est encore un autre moi différent d'Issa : Christophe c'est mon ego antérieur et Issa c'est mon Sur Moi, à savoir ce à quoi j'aspire : plus posé, plus sensible... Christophe est peut-être plus moqueur, mauvaise langue... Amis psy à vos stylos ! »

Maya le taquina en disant : « Eh ben attention, on va t'enfermer dans la case schizo ! »

Issa rétorqua : « Je dis souvent en parlant de moi : "nous ne sommes pas schizophrènes" ».

Ils se mirent tous à rire.

Puis il reprit : « Bref, nous avons différents petits nous à l'intérieur correspondant aux différentes facettes de notre ego. Cela étant, cet ego n'est pas constant : le Christophe que j'étais à 17 ans n'a rien à voir avec l'Issa d'aujourd'hui comme le Issa d'il y a même encore cinq ans.

J'aurais pu utiliser un autre parallèle pour illustrer la notion des facettes de la personnalité dans cette idée d'enveloppe humaine avec les costumes sur le plan physique et psychique que l'on porte et revêt pour jouer notre rôle dans la pièce de théâtre que représente la vie. Le style vestimentaire révèle un trait de caractère dans l'absolu ou un état d'âme : la fille excentrique ou le garçon plus discret tout en noir, le style formel et sérieux du costume de banquier aspirant à une certaine crédibilité, le style casual du Friday wear faussement détendu le vendredi à l'approche du week end est souvent une belle illusion du management moderne au passage. Le gothique qui se déguise en Marilyn Manson en guise de besoin d'appartenance au groupe. Ou encore l'altermondialiste qui, bien qu'il soit en marge du système et des codes, s'enferme dans des archétypes vestimentaires identiques à la plupart des autres marginaux comme lui : il est en fait, de facto, un clone de lui-même. Au final, il n'est pas si différent du mouton qui suit la mode et les tendances comme paroles d'évangile parce qu'un grand désigner, une star ou un influencer lambda (une nouvelle idole sortie de nulle part mais ayant pignon sur rue en matière de leadership de la pensée) a dit que telle ou telle couleur, marque ou vêtement étaient cool, IN... Ah la mode...! Quelle magnifique illusion et, en même temps, c'est tellement riche en symbolisme. C'est fascinant et à la fois grotesque. Quand tu penses qu'on a créé la "mode du démodé" avec le vintage, ou encore la mode du sale, du distroyed... Le grand-père d'un ami, un jour, nous avait dit, alors que nous portions des jean's troués : "à notre époque, on n'aurait jamais osé sortir comme tel, on aurait été couvert de honte et les gendarmes nous auraient interpellés". Bien sûr il rigolait mais en même temps, il ne devait pas trop comprendre l'idée d'acheter un article défoncé neuf alors qu'on aurait pu en acheter en bon état pour moins cher, lui qui avait connu la guerre, le rationnement, la pénurie.... Bref, passons ce thème des tendances, ça reviendra à la page, je n'en ai aucun doute. Tu auras bien compris le parallèle entre les enveloppes physiques des vêtements et le symbolisme avec le miroir de la personnalité. »

« D'ailleurs si je puis me permettre une petite diversion dont vous comprendrez le lien et la symbolique : avez-vous remarqué ces femmes du camp qui sont à l'atelier textile ? J'ai passé un peu de temps à leur donner un coup de main de coordination et de suivi avec mes humbles conseils. A vrai dire, il existe une cellule chargée de réceptionner les dons de vêtements usagers, les secondes mains qui viennent d'un peu partout dans le monde. J'ai eu un flash en les voyant, ça m'a même beaucoup ému. Certains sont en excellent état, d'autres comme vous en trouveriez dans une friperie (et qui est tendance in fine) et d'autres, en gros, ce sont des chutes ou infestés de trous, bref immettables. Or les dames (je dis les dames, parce qu'il y avait une majorité de femmes, et juste deux hommes, sur la centaine de personnes que l'atelier comptait) rayonnaient ; elles faisaient preuve d'une telle créativité, mieux que les plus grands designers des plus prestigieuses enseignes de mode... Elles

assemblaient, cousaient, de vraies magiciennes ; j'en étais sidéré. Elles avaient un talent fou, c'était incroyable, d'autant qu'elles y mettaient une touche subtile, une sorte de fil conducteur ou fil d'Ariane, un prolongement de leur cœur. Oui c'est ça ! Elles y mettaient toute leur âme, tout leur cœur... En gros, les restes des autres mo(n)des, d'autres temps, d'autres lieux, se faisaient recycler divinement bien. En utilisant des vêtements rapiécés, des costumes de second rôle dont l'Occident s'est lassé, n'étant plus tendance ou offerts aussi avec bon cœur, elles recréaient de toute pièce avec le talent et l'amour qui étaient le leur, quelque chose qui dépassait les tendances saisonnières et esthétiques. Elles leur "insufflaient un nouveau souffle", une seconde vie en devenant des œuvres d'art intemporelles.

Issa avait les yeux qui brillaient...

Ça m'a tellement fait penser au futur de notre système et l'inspiration mutuelle pour changer de paradigme avec cette image à Cuba, au bled, en Afrique noire, en Asie... de l'école de la vie, l'école de la débrouillardise ou on retape et recycle du neuf avec du vieux et on crée des voitures hors-séries, originales si je puis dire avec des millions de kilomètres, enfin... un million de kilomètres (soit 25 fois le tour de la terre, 40 000km de circonférence). Ça laisse songeur et rêveur sur notre potentiel lorsque les conditions nous contraignent à être créatifs et non pas gosses gâtés comme l'est notre société hyper consumériste où on ne répare plus ; on jette, et même alors que ça marche parce que la version 12.0 est sortie avec le portable qui fait grille-pain, la conversation et manuel vocal d'utilisation, vu qu'il devient trop compliqué... »

Issa marqua un temps de silence puis reprit.

« Bref, fin de l'aparté, revenons-en à nos moutons. Ensuite, personnellement j'identifie trois grandes familles que je suis comme méthode d'identification et guide. C'est un concept personnel qui n'émane d'aucune technique psy ou autre ; c'est ce que j'ai baptisé le principe de "parenfant présage". Il s'agit d'une alliance et un bon dosage entre l'enfant, le parent et le sage en devenir car quelqu'un qui se prétendrait sage ne le serait pas de facto par manque d'humilité.

En fait, il y a trois niveaux qui sont les suivants :

1. l'enfant intérieur qui évoque ses rêves, sa connexion naturelle au monde subtil, son absence de limites, sa candeur, sa capacité à s'émerveiller d'un rien, de petits plaisirs simples...
2. l'adulte qui incarne les règles, la morale, l'éthique, l'action, la structure, la base de notre système...
3. le pré-sage, à savoir le sage en devenir, représente l'expérience, le détachement, la hauteur...

L'enfant intérieur est l'une des clés essentielles pour accéder à une dimension supérieure. Combien de gens sont des ombres d'eux-mêmes car leur enfant intérieur sommeille en eux ou a été tant mal traité qu'il n'arrive plus à s'exprimer sans se sentir brimé. Bien entendu, il ne s'agit pas d'en faire un sale gosse capricieux, loin de là, d'où le triptyque et le bon dosage.

Quand Jésus dit "*Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent.*" Il semble faire allusion à l'enfant intérieur. »

Myriam lança : « Je n'avais jamais vu la chose sous cet angle »

Maya ajouta : « Superbe concept que ce triptyque harmonieux "parenfant présage". »

Myriam revint alors sur le fait qu'Issa était sorti de son corps.

Issa répondit : « En effet nous possédons un corps physique mais également d'autres corps, non-physiques, que certains enseignements ésotériques désignent sous les noms de : causal, mental, astral et éthérique ... En gros ce fameux corps astral ou corps du rêve est une sorte d'énergie qui demeure au-delà de ton corps et peut s'étendre avec une projection de conscience où tu le souhaites à ta guise. »

Maya reprit : « Comme je t'ai expliqué, notre corps possède une aura, en quelque sorte c'est cela, l'enveloppe subtile mais le corps physique est alimenté par les centres énergétiques composés de sept chakras. Ils correspondent à des longueurs d'ondes spécifiques mesurables en hertz, qui sont associées à des fréquences sonores : les sept notes de musique ainsi que les sept couleurs de l'arc-en-ciel.

Les corps subtils sont des extensions de nous-même nous permettant d'accéder à La Conscience et La Présence. Avant cela, si on prend l'individu, ce dernier est composé de deux aspects, voire trois : le conscient, l'inconscient ou Moi supérieur qui permet d'accéder à l'inconscient collectif, l'Akasha : la bibliothèque universelle si je puis dire, le monde des idées de Platon, l'Ame du monde etc...

Or cet inconscient individuel et cet inconscient collectif correspondent à La présence. En se calquant sur ces fréquences, c'est comme si ton corps prenait un métro et se déplaçait quelque part pour arriver et déboucher à un autre endroit de la ville.

L'astral c'est, en quelque sorte, le web ou le cloud si on voulait faire un parallèle.

Lorsqu'Issa était enfermé, c'est là que nous avons pu nous retrouver et échanger. »

Myriam comprit alors que s'ils ne s'étaient pas présentés, c'est parce qu'ils avaient communiqué à distance pendant la quarantaine ; cela semblait totalement surréaliste.

Elle en était abasourdie.

Issa la regardait avec un sourire : « Comme je t'ai dit au départ, c'est une pratique naturelle, universelle et même vitale. Nous l'avons quasiment tous pratiqué mais certains ne s'en souviennent plus ou en ont peur ou tout simplement refusent d'y croire. C'est comme de la souplesse, nous en avons tous en tant qu'enfant puis les années font que l'on rouille, si je puis dire. Il y a des prédispositions, puis du travail et de la pratique. Personnellement, j'ai retrouvé cela en moi par hasard à l'âge de 21 ans. Maya, c'est (re)venu plus tard aussi, disons qu'elle l'a recouvré dans une seconde partie de sa vie. Elle est désormais chamane à ses heures si je peux me permettre, donc un lien entre le monde visible et les mondes subtils ; c'est encore à un autre niveau que moi qui ne suit encore qu'un channel. Toi aussi, quand tu étais petite, tu venais souvent me rendre visite ; tu en étais capable, tu as juste oublié. »

Issa se tut.

Myriam avait alors comme des flashes, c'est comme si par magie les images sur le berceau d'Issa revenaient à elle et étaient réactivées. Elle restait là, sans rien dire, c'est comme si les pièces du puzzle se mettaient en ordre dans sa tête.

« Tu sais, tout à l'heure, je faisais référence aux vêtements. Dans la Genèse, il est écrit subtilement que Dieu leur enleva leurs vêtements de Lumière pour leur donner des vêtements de peau. Nous avons des vêtements de Lumière avant nos vêtements de peau. Ainsi l'objectif semblerait de se peler ces couches d'illusion dans le pèlerinage de la vie afin de porter à nouveau son vêtement de Lumière qui, peut-être, correspond à ces corps subtils qui nous permettent d'aller bien au-delà de cette prison qu'est le corps physique. »

Les mots d'Issa résonnaient dans la tête de Myriam ; c'était exactement ce que la Gnose lui avait enseigné, tout prenait alors forme dans son esprit. L'enveloppe de la vie semblait s'ouvrir et la lettre se lisait à elle.

Maya leur dit : « Je vais vous raconter une histoire. » « Il était une fois, un temps où Dieu voulut cacher le secret de la divinité ainsi que le trésor du bonheur. La question clé était de savoir où le placer pour qu'il soit en sécurité, ainsi éviter qu'on ne le trouve trop facilement et qu'il ne tombe entre de mauvaises mains. Dieu rassembla tous ses anges pour se mettre d'accord sur l'endroit. Il organisa un conseil interstellaire et posa cette question clé.

Tout d'abord l'un d'entre eux suggéra que ce secret soit caché au plus profond de la terre : à mille lieux de sa surface, aux "frontières de son centre". Dieu avertit les anges qu'un jour, certains des hommes, motivés par l'appât du gain et la soif de pouvoir, arriveraient à une technologie si avancée qu'il serait possible d'aller au centre de la terre. Ils trouveraient alors ce trésor, ce plus grand mystère de l'humanité et l'utiliseraient pour le revendre ou asservir certains sujets.

Après le rejet de la première option, d'autres anges proposèrent que ce secret soit mis à vingt mille lieues sous les mers, dans les océans. Dieu leur conseilla de trouver autre chose en expliquant de la même manière qu'un jour, certains des hommes, motivés par l'appât du gain et la soif de pouvoir, arriveraient à une technologie si avancée qu'il serait alors possible d'aller au centre des océans. Ils trouveraient alors ce trésor, ce plus grand mystère de l'humanité et l'utiliseraient pour le revendre ou pour asservir certains sujets... Les anges se consultèrent alors pendant de longues heures jusqu'à ce que l'un d'eux pense avoir une idée brillante. Projetons-le dans l'espace à des années-lumière de la terre. L'homme ne pourra jamais y accéder aussi facilement. Dieu avertit les anges qu'un jour, certains des hommes, motivés par l'appât du gain et la soif de pouvoir, arriveraient à une technologie si avancée qu'il serait possible d'aller aux confins de l'univers...

Il y eut alors un silence qui sembla durer des heures, voire des jours. Les anges se creusèrent la tête dans toutes les directions, et ce des jours et des nuits en vain. A tel point que tous abandonnèrent. Puis ils se tournèrent vers Dieu, en disant : "Seigneur, nous sommes perdus, aide-nous, nous Te faisons confiance, nous avons foi en Toi." Dieu leur dit : "Nous le placerons dans l'endroit le plus sûr et le plus protégé qui soit, une forteresse inaccessible au mal, ou seuls les esprits purs pourront s'y rendre et l'explorer, nous le glisserons dans son cœur." »

Myriam n'eut pas d'autres mots que « Waouh, magnifique ».

Elle réalisa par-là l'enfant intérieur dans sa capacité de s'émerveiller des petits trésors du présent constituant un véritable cadeau...

Ils restèrent là sans rien dire, puis allèrent se coucher pour rejoindre d'autres cieux.

Chapitre 10 : Le bonheur

Alors que Jésus et ses apôtres s'apprêtaient à gravir une montagne au pied de laquelle une foule s'était rassemblée, il s'adressa à ses disciples qui se chamaillaient afin de savoir qui passerait derrière Jésus et, de là, une petite querelle survint sur la notion de préféré et de complicité que Jésus avait entretenu avec certains mais aussi des témoignages et gestes qu'il avait eus avec d'autres. Ainsi il leur dit en ces termes :

"Car le royaume des cieus est semblable à un maître de maison qui sortit dès le matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Il convint avec eux d'un denier par jour, et il les envoya à sa vigne. Il sortit vers la troisième heure, et il en vit d'autres qui étaient sur la place sans rien faire. Il leur dit : Allez aussi à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable. Et ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers la sixième heure et vers la neuvième, et il fit de même. Étant sorti vers la onzième heure, il en trouva d'autres qui étaient sur la place, et il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici toute la journée sans rien faire ? Ils lui répondirent : C'est que personne ne nous a loués. Allez aussi à ma vigne, leur dit-il. Quand le soir fut venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers, et paie-leur le salaire, en allant des derniers aux premiers. Ceux de la onzième heure vinrent, et reçurent chacun un denier. Les premiers vinrent ensuite, croyant recevoir davantage ; mais ils reçurent aussi chacun un denier. En le recevant, ils murmurèrent contre le maître de la maison, et dirent : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons supporté la fatigue du jour et la chaleur. Il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne te fais pas tort ; n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux ? Ou vois-tu de mauvais œil que je sois bon ? - Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers." (Mathieu 20 : 1-16)

« En vérité je vous le dis : soyez heureux de ce que vous avez, ne comparez pas, soyez reconnaissant d'avoir ou d'être déjà cela, le bonheur ne correspond pas à obtenir ce que l'on souhaite mais d'être satisfait de ce que Dieu vous prête. On ne possède jamais rien qu'un peu de temps. Ne soyez jamais possédés par la possession. »

Puis Jésus se dirigea vers la foule.

"Voyant les foules, il gravit la montagne, et quand il fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui.

Et prenant la parole, il les enseignait en disant :

Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieus est à eux.

Heureux les affligés, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils posséderont la terre.

Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous quand on vous insultera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement contre vous toute sorte d'infamie à cause de moi.

Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux : c'est bien ainsi qu'on a persécuté les prophètes, vos devanciers. " (Mathieu 5 : 1-12)

~

Le lendemain soir, Myriam vint voir Issa qui était en compagnie de Maya et préparait le feu de la veillée. Elle lui dit alors : « Tu n'imagines pas ce que notre discussion d'hier a fait ressurgir, c'est comme si des images avaient refait surface. C'est étrange, j'ai des accès de grandes joies mais aussi des sursauts de grandes tristesses en me calquant sur ces souvenirs. J'ai, pendant toute ma vie, eu le sentiment de souffrir de mélancolie, de ne pas être profondément triste mais jamais non plus en harmonie, jamais vraiment heureuse, j'étais comme nostalgique mais de quoi ? D'une enfance qui en réalité était un calvaire et pourtant aussi improbable que cela puisse paraître, j'étais quelque part heureuse. Je m'échappais sans cesse dans mes rêves, dans mes délires en quelque sorte. »

Issa dit alors : « Comme disait le "poète" et chanteur Léo Ferré "*Le bonheur c'est du chagrin qui se repose*" que l'on peut voir à l'inverse aussi le chagrin, c'est du bonheur qui se repose. C'est en quelque sorte le principe psychologique qui veut que l'on privilégie le verre à moitié plein ou à moitié vide. Si nous étions toujours heureux depuis notre naissance, cela semblerait être la normalité, nous n'apprécierions plus ce bonheur. Ce matin, je me suis réveillé après des cauchemars angoissants où je pleurais dans mon rêve, c'était oppressant, puis revenu à la réalité je me suis dit soudain : "ah aujourd'hui j'ai cela à faire, ceci..." et se dessinait mon magnifique agenda. Intérieurement je me disais "waouh génial, ma vie est magique, ce n'était qu'un mauvais rêve". Et pourtant ma peine n'était pas fausse, elle était "belle" et bien là. Etant désormais toujours heureux, mon inconscient n'a-t-il pas besoin d'expérimenter le malheur, le chagrin de manière virtuelle avec des émotions, juste ponctuellement pour que ma balance de Yin&Yang énergétique reste équilibrée ?

C'est comme si mon inconscient injectait un peu de malheur pour être équilibré, un peu comme on injecte une quantité infime de la maladie dans un vaccin pour s'immuniser et y être plus résistant. »

Nathalie vint s'asseoir avec eux, suivi de Muhammad puis quelques minutes plus tard Fatima vint également s'asseoir autour du feu avec eux.

Issa reprit : « Le bonheur c'est quelque chose d'extrêmement délicat, c'est tellement subjectif. Prenez la même vie et donnez la dans les mêmes conditions à dix personnes, vous obtiendrez dix appréciations différentes.

Quand je dis que c'est délicat, je pourrais le comparer à une bulle de savon : dès qu'on tente de la saisir dans les deux sens du terme : le comprendre ou se l'accaparer ou encore le montrer au voisin, il disparaît. On a dû mal à le figer, à recréer la machine à bulles car telle serait la clé, encore que, si nous avions la machine à bulle, la beauté et la rareté de chacune d'elles disparaîtrait peu à peu. »

Maya ajouta : « Le bonheur peut aussi être comparable à un funambule évoluant sur un fil extrêmement fin avec le risque de tomber de part et d'autre. La menace du vide pourrait se traduire alors par la peur de l'"échec", la douleur, la séparation... »

Issa reprit : « Très juste. Le bonheur étant personnel, semble ne pas avoir de frontières, pas de limites... sauf vous-même ou votre soi. La plupart du temps, nous confions la responsabilité de notre bonheur et de notre malheur à d'autres : à la dimension macrocosmique (l'environnement, la culture, les politiques, les gouvernements) mais aussi au niveau microcosmique (l'éducation, la famille, les amis, les collègues...). C'est, la plupart du temps, jamais notre faute mais celle des autres.

Nous avons tous notre ou nos "bonne(s) mauvaise(s)" raison(s) de ne pas être heureux...

Très souvent, nous sommes nos propres prisons, nos propres cellules dont les murs existent parce que nous avons décidé de leur donner un sens... Ça rappelle le Djihad, en arabe cela signifie la "lutte" c'est un combat intérieur, rien à voir avec la guerre sainte !! Comment se fait-il qu'une guerre puisse être sainte !! Il me semble en avoir déjà parlé mais cela ressemblerait un peu à un "feu froid" ou une "glace chaude", cela n'a pas de sens, les ignorants utilisés par la quête du pouvoir sont manipulés simplement en tant qu'arme humaine comme prétexte, mais les textes sont clairs et pas ambigus. Petit aparté fait... »

Muhammad dit alors : « Mon Dieu, Oh que oui ! »

Fatima dit en chuchotant : « Amin » (je suis d'accord) [en arabe]

Issa poursuivit : « C'est seulement une bataille intérieure : vous vous battez ou vous luttez avec votre propre diable et essayez de donner plus de pouvoir à votre ange intérieur, c'est tout... rien à voir avec le fait de se battre

avec des personnes extérieures... Il y a assez de travail avec nous-mêmes. Ça émane, selon moi, d'une telle arrogance et inculture... Passons !

L'ego, c'est souvent la petite voix qui dit "tu ne peux pas", "ne crois pas à ces belles paroles" ; c'est différent de la voix liée à l'intuition. C'est, en gros, la p'tite voix jalouse et/ou suspicieuse qui ne croit pas aux belles histoires car "ça serait trop beau" et qui n'existe que par segmentation en se dissociant des autres, de la Source et, de facto, c'est sa raison d'être par définition : exister étymologiquement signifiant "segmenter". On ne peut lui en vouloir sauf d'en être conscient et lui laisser la portée qui doit être la sienne : à sa place, tout comme vous pouvez adorer votre gamin de 5 ans mais ce n'est pas lui qui fait la loi à la maison, il faut savoir le remettre à sa place de temps à autre, pour son bien et pour le vôtre. »

« Mais d'abord soyons précis. De quoi parle-t-on ? Quelle est la différence entre le bonheur et le plaisir ? Nous vivons dans une société en quête de plaisir. La preuve en est que cela a créé une confusion entre ces deux concepts, un peu comme s'ils étaient synonymes, alors qu'il n'en est rien.

Le plaisir, c'est un sentiment lié à un bon moment qui vient de quelque chose d'extérieur et qui, la plupart du temps, est de courte durée. Ainsi, il en faut toujours plus, plus, plus : plus d'argent, plus d'attention, plus de soin, plus d'amusement, plus de pouvoir, "plus de plus"... C'est une sorte de cercle vicieux boulimique créant une dépendance, une frustration et un besoin de croissance sans fin... un peu comme une addiction.

Le bonheur, quant à lui, se traduit par une harmonie intérieure qui apporte une harmonie extérieure. C'est une stabilité liée à la plénitude durable, quels que soient les changements et les événements.

C'est un sentiment d'entière satisfaction : vous vous sentez bien et vous êtes rassasié, vous n'avez besoin de rien de plus. Vous êtes en harmonie donc tout ce que vous faites ou voyez est harmonieux, mais cet état, à la base, vient de l'intérieur : quand vous êtes en paix avec vous-même (entre autres avec votre passé et votre présent, en ayant nettoyé toutes vos impuretés, et quand vous avez embrassé les différentes facettes de votre être).

Je peux faire un parallèle entre le bonheur et le fait de se nourrir avec des ingrédients riches, pleins de valeurs nutritionnelles pour donner de l'énergie au corps pendant plus longtemps.

En revanche le plaisir pourrait être comparé à une alimentation avec de la barbe à papa ou des bonbons au quotidien ; c'est fort en goût, c'est bon, vous obtiendrez la satiété certes à un moment mais vous n'aurez alors pas d'apports nutritionnels et après une ou deux heures, vous aurez faim. »

Myriam ajouta, afin d'amener sa pierre à l'édifice de cet échange dont l'architecture semblait dessinée par la personne d'Issa, en guise de clin d'œil à ce qu'il lui avait dit, par le passé :

« En quelque sorte, le plaisir est un bien-être ponctuel des sens, basé sur le sable, alors que le bonheur est un bien-être intérieur et extérieur à long terme, basé sur le roc. »

Issa sourit et dit simplement : « Très juste, Myriam. »

Fatima, à la grande surprise générale, prit la parole : « Le bien-être implique deux définitions qui sont, à mon sens, primordiales : se sentir bien, ce à quoi naturellement tout le monde pense immédiatement probablement pour des raisons de nombrilisme et des dimensions égotiques, mais également dans le sens de : j'agis bien ou me conduis bien, en gros je suis une bonne personne. »

Nathalie acquiesça largement : « Exactement, tout à fait Fatima ; merci infiniment pour cette précision ».

Maya ajouta : « C'est très juste Fatima, une bonne balance, un bon équilibre des deux aspects est nécessaire. De manière globale, l'équilibre de vie permet l'accès au bonheur. Être ancré à l'intérieur de soi-même : en paix avec soi-même ainsi qu'avec le monde. »

Myriam dit alors : « Comme le symbole christique de la croix : l'alignement horizontal correspond à la bonne chair, l'épicurisme, les plaisirs hédonistes de la vie ainsi que l'alignement vertical quant à lui lié à la connexion avec le monde invisible et notamment l'Absolu, Dieu, Allah, La Source, L'Ame du monde, Dame-Nature... peu importe le nom. »

Nathalie intervint : « On peut voir cet équilibre dans quelque chose d'encore plus terre à terre avec la balance entre la dimension professionnelle et la vie personnelle ; les deux facettes sont indispensables pour atteindre le bonheur, sans quoi l'ensemble est caduc et du coup on déporte toute son attention sur l'un plutôt que l'autre afin de fuir, quelque part. »

Issa ajouta : « Les racines de l'arbre de vie correspondent à l'une ou à l'autre partie de nous : ses fondements, notre vie perso ou professionnelle ou encore notre vie spirituelle. Cette partie est cachée mais les racines sont encore plus importantes que les feuilles ou les branches. »

Maya confirma : « Très juste et l'ensemble est important pour être l'arbre de vie »

Nathalie ajouta : « Et les autres nous permettent de nous élaguer ainsi que de créer des forêts de vie, un peu comme maintenant. »

Fatima prit la parole à nouveau : « Le bonheur, c'est quelque chose qui peut être simple si nos attentes ne sont pas trop élevées. Je pense qu'être riche, c'est d'être heureux avec ce que l'on a, sans besoin et pas nécessairement avoir tout ce que l'on désire. A mon sens nul besoin toujours de décrocher la lune si je puis dire. »

Issa la taquina : « Tu fais référence au croissant de lune, le croissant musulman. »

Fatima sourit et comme gênée remit son voile en place bien que ce dernier n'eût pas bougé.

Tous se mirent à rire, même elle par mimétisme et effet de groupe.

Issa reprit alors pour la mettre à l'aise : « C'est très juste Fatima, on fait souvent la moitié du tour de la Terre pour aller chercher la septième merveille du monde dont la huitième subtilement est en face de nous. »

« Au-delà, il semble que le bonheur se doit d'être qualitatif et non pas exclusivement quantitatif. C'est vrai également pour tout notre système, notre croissance. »

Nathalie ajouta : « A mon sens, le bonheur n'est réel que s'il est partagé ; c'est un peu comme la bouteille de champagne, ça n'a pas le même goût si on la boit seul et d'ailleurs dans la majorité des cas, personne n'en boit seul, toujours en compagnie.

Selon moi, le bonheur survient quand on ne l'attend pas forcément, il peut être soudain. Dans le poème de Mère Theresa, le don d'un sourire, il est merveilleusement bien énoncé. »

Fatima demanda : « Que dit-il, je ne le connais pas ? »

Nathalie le récita par cœur :

"Il ne coûte rien et produit beaucoup.

Il enrichit celui qui le reçoit sans appauvrir celui qui le donne.

Il ne dure qu'un instant, mais son souvenir est parfois immortel.

Un sourire, c'est du repos pour l'être fatigué, du courage pour l'âme abattue, de la consolation pour le cœur endeuillé.

C'est un véritable antidote que la nature tient en réserve pour toutes les peines.

Et si l'on refuse le sourire que vous méritez, soyez généreux, donnez le vôtre.

Nul, en effet, n'a autant besoin d'un sourire que celui qui ne sait, pas en donner aux autres."

Fatima murmura : « MashAllah » [à la gloire de Dieu]

Myriam ajouta de son plus beau sourire : « Un chef d'œuvre, merci »

Muhammad dit alors : « Quelle sainte femme ! »

Issa ajouta : « C'est en effet primordial et pour être moins prosaïque et plus terre à terre, ce don de soi apporte la joie ; c'est l'une des cinq hormones du bonheur les plus connues, à savoir : l'endorphine, la dopamine, l'adrénaline, la sérotonine et l'ocytocine. En effet, cette dernière a souvent été associée à l'extase sexuelle exclusivement, à tort, dans la mesure où elle est liée à l'extase mystique également mais aussi et surtout à l'idée d'appartenance et d'être satisfait de soi en étant utile, à travers le don de soi. »

Nathalie se mit à rire : « On devrait lancer des campagnes de pub : "aidez votre prochain, si vous ne le faites pour eux, faites-le au moins pour vous, c'est bon pour le moral". »

Tous éclatèrent de rire.

Myriam ajouta : « D'autant que le bonheur est contagieux, comme le rire, la preuve, on dit souvent que le rire est communicatif, même si certains n'auraient pas forcément rit à la blague, par mimétisme et/ou courtoisie, ils ont ri. »

Nathalie reprit : « Bon alors qui s'est forcé !? »

Tous se remirent à rire.

Nathalie continua : « Au passage plus sérieusement, quand bien même certains se forceraient à rire, l'effet est là. C'est tout le "travail" des thérapies par le rire. »

Maya ajouta : « Très juste, très en vogue et très tendance, et qui correspond au principe ancestral du Bouddha rieur, ce n'est pas un personnage qui rit, c'est une des facettes du Bouddha. Et encore "Bouddha" est un état dans l'absolu pas exclusivement Siddhârta. »

Myriam reprit : « Exactement comme le Christ, l'état christique n'est pas la propriété privée ou l'exclusivité de Jésus. »

Issa : « Tout à fait, comme il a dit *"avant qu'Abraham fût, je suis"*. Il ne parlait pas de lui mais de cet état d'esprit, cet état de conscience ou d'énergie, un égrégora de Lumière qui existe depuis la nuit des temps. Or cet égrégora christique semble le même que celui du Bouddha en sanskrit "l'illuminé". Mais ne nous égarons pas, nous parlions de la dimension contagieuse du bonheur. C'est très juste c'est comme l'effet papillon, un battement d'aile en Asie crée une tornade en Europe. »

Maya dit alors : « Un battement de cœur en Syrie peut créer une tornade d'Amour sur toute la Terre ! »

Fatima murmura : « InshAllah » (si Dieu le veut [en arabe])

Maya ajouta : « Je crois que le bonheur est spontané et réel mais il s'entretient également ; en Asie c'est une sorte de discipline, d'ailleurs le mot "Ayurveda" que beaucoup associent uniquement à la nourriture signifie "la science de la vie" ; cela inclut l'étude de la vie à tout niveau : scientifique, spirituel, artistique... »

Issa ajouta : « Je suis totalement d'accord, pour rebondir sur la dimension ayurvédique, merci pour cet éclaircissement nécessaire, en effet étudier la vie sous toutes les coutures si je puis dire, être un étudiant de vie crée à mon sens le bonheur, l'émerveillement et réactive l'enfant intérieur dont on parlait hier. A ce sujet, Léonard de Vinci a dit une chose, selon moi très importante : *"Principes du Développement d'un esprit complet: Etudie la science de l'art. Etudie l'art de la science. Développe tes sens - Essentiellement celui d'apprendre à voir. Réalise que tout est connecté à tout."* »

Maya reprit : « *"Réalise que tout est connecté à tout"*, c'est clairement l'approche holistique, une sorte de transdisciplinarité dont il a été la meilleure représentation : peintre, sculpteur, botaniste, médecin, écrivain, scientifique, conseiller militaire et stratégique du roi François I^{er}, mystique aussi...etc »

Issa surenchérit : « De ce fait, par extension, déchiffrer les messages cachés de la vie dans une démarche spirituelle ou pas, apporte aussi le bonheur ; on peut même activer l'enfant intérieur, qui un peu comme Indiana Jones, le côté aventurier, tente de résoudre l'énigme du mystère et/ou des mystères, des secrets de la vie. »

Maya acquiesça : « Très juste Issa, par "discipline", j'entends aussi une hygiène de vie : bien manger, bien dormir, faire de l'exercice et prendre du temps pour pratiquer la méditation. Ces quatre aspects semblent évidents, mais rien qu'avec ces quatre axes, on crée des endorphines : celui qui ne mange que de la junk food, passe son temps à faire la fête en dormant peu ou mal, à savoir en cassant ses cycles à se coucher parfois à 20h parfois à 5h du mat, sur fond d'excès d'alcool et/ou de drogue, qui ne remue pas son corps pour le dégraisser accumulant ainsi les toxines. Il est évident qu'il aura beaucoup plus de difficultés à être naturellement heureux. Ou bien, il activera son plaisir pour compenser un mal-être en augmentant les doses d'alcool et/ou de drogues.

Je ne suis aucunement pas en train de dire que pour être heureux il faut avoir une vie monacale, d'ascète, d'interdiction de tout, en gros une vie cuit-vapeur si je puis dire, mais un équilibre. En gros on peut tout, à petite dose, jamais d'excès. En anglais ma mère me disait souvent "excess makes less" : l'excès réduit, en français on dirait : « Le trop est l'ennemi du bien », mais en anglais il y a la rime.

« Ensuite quand je dis "discipline", j'entends également d'essayer de voir le côté positif en toute chose : le verre à moitié plein plutôt qu'à moitié vide. »

Nathalie ajouta : « La beauté est dans l'œil de celui qui la regarde. »

Issa reprit : « C'est exactement cela, mais le contraire est vrai aussi, la laideur est dans l'œil de celui qui la regarde. Ne vous dites pas que je vois le mal partout. »

Tous se mirent à rire, puis il reprit :

« Oui, certaines personnes ont tendance à voir le mal partout même dans de belles actions. T'es parti dans l'humanitaire : "c'est une fuite, t'as peur de toi-même et d'affronter la vraie vie", ou encore "c'est pour te donner

bonne conscience", "c'est pour te donner un statut de mec bien et de super héros..." J'en passe et des meilleurs ou des pires. J'imagine que ça a dû vous arriver, il suffit de regarder les commentaires parfois sur YouTube sur des beaux sujets, plein d'harmonie et certains arrivent, sûrement des trolls, et déversent leur venin. Tu te dis "waouh, t'avais besoin de décharger, ça va vraiment pas toi, j'espère que là ça va mieux, tu t'es bien lâché, t'as vidé ton fardeau..." »

« D'ailleurs de manière plus pragmatique, vous devez connaître les études du scientifique Masuro Emoto sur l'eau. En gros pour rappel et pour ceux qui ne connaissent pas, il a fait des expériences sur la cristallisation de l'eau après qu'on ait émis de l'émotion sur elle, à savoir de l'amour, de l'harmonie ou au contraire de la haine. Résultat : le fait de cristalliser permet de figer un état de l'eau et l'observer au microscope. Or qu'est-ce qu'on a pu constater : des cristaux extrêmement harmonieux, équilibrés, de véritables chefs d'œuvre, comme les flocons de neige et d'autre part des schémas totalement déstructurés, disharmonieux. Si l'on garde en mémoire que notre corps est composé de 70% d'eau, nos pensées, nos émotions impactent directement notre corps, et nos vibrations. Quand on rencontre quelqu'un et qu'on lui dit ; "Waouh tu es resplendissant, tu es allé chez le coiffeur, tu t'es coupé les cheveux, t'es allé en vacances, t'as bonne mine, t'as rencontré quelqu'un..." Pourquoi ? Parce que, de facto, la personne émet et vibre des bonnes émotions, des bonnes ondes et ainsi elle rayonne. Les techniques qui semblent stupides à certains de coaching de vie, de se regarder dans la glace le matin et de se dire : "tu es belle, je t'aime" et de se faire un câlin... Ah ça peut faire sourire sauf, qu'au final, ça marche ; c'est l'effet placebo (littéralement en latin "je guéris"). »

Maya acquiesça : « C'est très juste Issa, toujours dans cette idée de discipline, appliquer le Mindfulness, en français la pleine conscience, au quotidien permet d'accéder au bonheur simple. Alors je dois avouer que la tendance nouvel âge à quelque peu galvaudé le concept, tout comme la méditation. On peut méditer chaque seconde, même en rangeant sa chambre, en cousant, en faisant la vaisselle etc... C'est pareil pour le mindfulness. Il s'agit, aussi simple que cela puisse paraître, d'être pleinement absorbé par le présent, par la tâche que l'on est en train d'effectuer. Cela a un effet considérable sur l'espace-temps, une sorte de présent éternel, si je puis dire, de même que vider son esprit à ce moment-là. Vider l'éponge pour être absorbé et imbibé par sa tâche. La plupart du temps, dans nos sociétés modernes, on est à 95% en pilote automatique. Pour preuve, il nous arrive de finir de faire quelque chose et on se dit "ah mince, est-ce que je l'ai fait ou pas" ; ce n'est pas qu'on a perdu la mémoire, c'est juste que, vu que l'on n'était pas concentré sur ce qu'on faisait, on n'a pas imprimé le souvenir car on n'était pas présent.

Le pouvoir de l'instant présent, du maintenant qui maintient, ou dans lequel on peut entendre "mains tenant", c'est extrêmement puissant, c'est à la limite de l'entendement humain. C'est un tremplin à la transcendance. Bref ! Sans rendre trop complexe les choses, la connexion profonde avec le mindfulness mais aussi avec ses différentes enveloppes : ses facettes de personnalité mais aussi et surtout son soi supérieur est primordial pour accéder à une forme d'harmonie intérieure et, de là, constituer un tremplin à l'harmonie du Grand Tout,

l'Absolu, La Source. Selon moi, c'est cela être connecté, ou reconnecté vraiment, à la grande différence de l'illusion toujours de cette Maya sous la forme de l'hyper connexion de notre société moderne avec les media sociaux qui nous submergent de connexions mais au final nous isolent et nous occupent l'esprit bien souvent avec du vent. »

Muhammad qui était resté silencieux lança quelque peu accusateur : « Ce sont des considérations de riches, de se demander ce qu'est le bonheur et si on l'est ou pas ; ceux qui triment, ceux qui souffrent n'ont même pas le luxe de se poser de telles questions. S'ils ont à manger et ne souffrent pas des blessures de la guerre ou de la maladie en quelque sorte, ils ne sont pas malheureux, à savoir s'ils deviennent pour autant heureux, c'est une autre question. »

Issa dit alors : « C'est, on ne peut plus juste Muhammad, merci pour cette remarque qui en effet remet les choses et les réalités en perspective. C'est ce que j'appelle la "technique du chaos" et que j'applique pour moi. Elle est basée sur le fait de t'enlever quelque chose qui t'est cher mais que la routine te fait perdre de vue : une compagne, un ami, la paix, la nourriture. Le simple jeûne a cette vertu. Combien de fois on entend : "Ah non pas ça, pas encore, j'aime pas..." Or, quand tu jeûnes, après quelques jours et que ton ventre crie famine, tu rêves de ces petits "j'aime pas", de ces concombres que tu laisses sur le bas-côté de ton assiette en temps normal. Je crois que c'est une métaphore de la vie ; personnellement même si je pratique régulièrement le jeûne, il m'arrive encore d'avoir ces moments de "ah encore, j'aime pas". J'ai donc besoin de piqûres de rappels fréquentes. »

Myriam ajouta : « Lorsque Jésus fait son discours sur la montagne, non sans symbolisme, au sommet de la vie, pour prendre de la hauteur sur l'existence, de la distance aussi, un certain détachement si je puis dire, il évoque cela. Il faut voir au-delà de son message.

"Heureux les affligés, car ils seront consolés.

Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux."

Tout ça n'est ni plus ni moins le fait que le manque met en relief la satisfaction, même sur le plan matériel, que tu évoquais Issa avec le jeûne. Et ce qui est intéressant de noter c'est "*le royaume des cieux est à eux*" et d'ailleurs je pense que la réelle traduction serait "est en eux" dans le sens ici et maintenant, pas après le jugement dernier, pas au soir de sa mort... »

Maya ajouta : « Quand il dit : *"Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux."* il fait allusion, selon moi, à la méditation : se libérer des pensées, savoir faire le vide. Or, en anglais, on a une clef : "emptiness" amène au "fullness" : le vide amène à la plénitude aussi paradoxal que cela puisse paraître. Le vide est plein d'information, tout comme le silence... C'est ce que l'occidental doit percevoir, dans le sens de voir au-delà, au-delà de son entendement traditionnel moderne de raison cartésienne.

Issa ajouta : « Dans le soufisme, on dit : *"Le silence est le langage de Dieu, tout le reste est une mauvaise traduction"*. »

Maya dit : « Waouh superbe ! Quelle sagesse ! D'ailleurs les bouddhistes disent : *"Si tu as des problèmes psychologiques, mets des chaussures carrées après tu verras tes problèmes d'une autre manière"*. »

Myriam reprit : « C'est très juste, tout comme il y a une pyramide des besoins de Maslow, on pourrait dresser une pyramide des problèmes mais elle serait personnelle. Cela étant, il va de soi que les problèmes de santé éclipsaient nos petits problèmes de riches comme tu disais à juste titre Muhammad ».

Issa s'adressa à Muhammad : « C'est très juste, tu as tout à fait raison, ce sont, je pense, les questions qui nous ont fait venir là, nous, en tant qu'occidentaux qui nous sommes engagés dans l'humanitaire, afin de trouver un sens à nos vies et justement parce que nous avons peut-être des états d'âme à ne pas être heureux alors que nous avons tout pour l'être mais n'arrivions pas à l'être pleinement avec la conscience que d'autres ne l'étaient pas. »

« Tu sais Muhammad, il existe une légende turque que je trouve très intéressante. Il est question de Dieu mais fais-y abstraction, remplace le mot par Maktub (destin [en arabe]) si tu préfères. » « Il était une fois un pauvre homme, Joaquim qui était riche dans son cœur et ne possédait rien sauf un âne. Il errait de villages en villages en survivant car il vendait, de-ci de-là, des poteries, des paniers, bref un ambulancier. Il était heureux et satisfait de sa vie simple. C'était un pur dévot, il adorait Dieu et la seule créature terrestre qu'il aimait était son âne. Un jour, Dieu, étant donné qu'il aimait fortement cet homme, lui enleva son âne. Joaquim pleura des nuits durant, il semblait touché par l'anathème, il implorait Dieu de le lui rendre. Alors qu'il aurait pu douter de Dieu, le maudire pour cette injustice, lui qui était si pieux, il n'en fut rien. Dieu semblait alors sa béquille, pour aller outre cette épreuve terrible mais naturelle de la vie. Puis, Dieu décida de lui rendre son âne non pas en guise de récompense mais pour que d'une vie heureuse, il réalisât son profond bonheur. Joaquim vécut dès lors sur Terre comme s'il avait vécu au paradis. Il était devenu le plus heureux des Hommes. Chaque seconde de sa vie était devenue un cadeau dans son présent éternel, il nageait alors en pleine gratitude. »

Issa s'arrêta un instant pour que chacun s'imbibe de son histoire puis s'adressa à nouveau à Muhammad : « Quand la guerre sera finie, tu redeviendras le grand médecin que tu as été, tu retrouveras la vie que tu avais avant et même mieux, j'espère. N'as-tu pas eu des moments de déprime parfois, où tu étais blasé de ta routine ? »

Muhammad répondit par l'affirmative : « Bien sûr, comme tout le monde ! »

Issa reprit : « Alors tu repenserai à cet enfer que tu as vécu ici, et tu te sentiras toujours au paradis en quelque sorte. »

Nathalie ajouta : « Et tu pourras aussi penser à ce moment présent qui est un cadeau et pour lequel personnellement, bien que je ne croie en rien, je me sens bien et me sens au paradis, là avec vous tous, dans ce non-temps, dans ce camp du bien, non pas un camp du mal. En votre présence, vos témoignages, je suis heureuse, je suis reconnaissante de vivre ce moment. »

Nathalie émue glissa une petite larme de joie qui refléta la lumière du feu.

Muhammad mit une main sur l'épaule de Nathalie qui se tenait à sa droite, comme pour la soutenir et lui témoigner toute sa sympathie. C'était beau, simple et touchant ce qu'elle venait de dire et que tous ressentirent au plus profond de l'être, ça leur réchauffait le cœur.

Maya dit alors : « Vous voyez, même dans un océan de larmes, il y aura toujours une lueur d'espoir, dans le Yin, il y a toujours une pointe de Yang et inversement. »

« Je te rejoins pleinement » dit Myriam « Quand tu disais que le rapport de force, si je puis dire, entre bonheur et malheur est comparable à un vaccin, s'injecter de la maladie permet de s'immuniser et donc avoir fait l'expérience du malheur met en relief le bonheur. Les deux sont nécessaires dans la mesure où si nous étions toujours heureux, nous ne verrions plus ce bonheur, ce serait une normalité. »

Maya ajouta : « Pour voir la magnificence de l'arc-en-ciel, il faut de la pluie et du soleil. »

Nathalie dit alors : « Magnifique Maya ! »

Maya reprit : « C'est, en quelque sorte, toute la prise de conscience et la quête du Bouddha, Siddhârta. Il vit d'une certaine manière au paradis terrestre jusqu'à vingt-neuf ans ce qui pour lui, est une normalité et c'est à la mort soudaine de son fils qu'il fait l'expérience du malheur. De là, il s'ouvre au monde et va au-delà des limites de son château, sa tour d'ivoire en quelque sorte. Il réalise alors la dureté de la vie en générale et grâce à ces épreuves, la connaissance de ce malheur, il trouvera en lui une technique pour atteindre un bonheur qui n'est même pas de ce monde : un bonheur présent (sans attendre ni atteindre un paradis promis, une récompense ultérieure), une osmose qui est à des années lumières des plaisirs matériels dont il avait joui toute sa vie. »

Issa ajouta : « Si je puis me permettre, cette sagesse ne survient pas immédiatement. Siddhârta passe par l'extrémisme, l'ascèse des années durant : d'une vie de plaisir matériel à l'autre extrême. Il jeûne et d'ailleurs devient rachitique, il perd d'ailleurs toutes ses dents. Or, un jour, alors qu'il est perché en pleine méditation. Il entend un professeur de musique parlant à son élève. Il lui explique que si sa citare est mal réglée : si la corde est trop tendue, elle risque de casser et si elle ne l'est pas assez, elle n'émettra auquel son... Or ce que l'on sait moins c'est qu'en entendant cela, c'est là, que le Bouddha a eu l'illumination : c'est à ce moment-là qu'il comprend que son ascèse extrême n'est pas la solution et c'est là qu'il réalise et entreprend la "Voie du Milieu..." » C'est l'élément extérieur de la vie, du Grand Livre de la Vie, en guise de synchronicité, qui l'a mis sur La voie, sa voie qui deviendra celle de nombreux autres... C'est l'autre, l'alter qui lui a apporté la Baraka, la bénédiction à travers cette sagesse et l'a restituée au reste de l'humanité. »

Myriam acquiesça : « L'histoire du Bouddha semble être un conte philosophique encore si contemporain, une sorte de métaphore initiatique de la vie. Lorsqu'on voit que dans le monde occidental, un nombre incroyable d'individus adulent et rêvent de devenir des célébrités alors que la plupart des gens du Star system sont les pires névrotiques : ils ont tout mais n'ont plus de rêves. Ça en dit long sur notre société sclérosée. »

Issa reprit : « Krisnamurti disait : *"Ce n'est pas un gage de bonne santé que de se sentir intégré dans une société profondément malade"* ».

Maya ajouta : « Je pense que le bonheur survient sur la route, pas uniquement à destination. »

Nathalie dit alors : « Ne pas se comparer : être heureux avec ce que l'on a et pas de ce qu'on voudrait avoir et éviter de regarder dans la gamelle de l'autre. »

Issa acquiesça largement : « Totalemment d'accord Nathalie, certains sont malheureux parce qu'ils regardent trop ce qu'ont les autres ».

Maya ajouta : « Ou n'ont pas ! »

Issa reprit : « Oui en effet, on se soucie de ce que les autres ont ou n'ont pas. Pour preuve, une étude a été menée auprès d'une centaine de milliers d'étudiants et de jeunes leur demandant ce qu'ils préféreraient entre :

Option1 : vous êtes payé 2000 euros et le salaire moyen de votre société est 1500 euros

Option2 : vous êtes payé 3000 euros et le salaire moyen de votre société est 4000 euros

Or, aussi surprenant que cela puisse paraître, dans 95% des cas, les gens préféreraient l'option1 à savoir gagner moins dans l'absolu mais gagner plus que la moyenne. Ça laisse songeur n'est-ce pas !?

Je dois avouer que cela fait penser à la parabole des ouvriers de la onzième heure. »

« De quoi s'agit-il ? » demanda Nathalie.

Issa répondit : « A vrai dire, j'aurais pu aussi la citer lors de nos différents échanges et notre débat d'idées sur la notion de justice, il y a plus d'un mois, avant que je ne sois mis en quarantaine.

Jésus évoque une fable d'un homme qui possède une vigne. Un jour, à la première heure, il propose à des ouvriers de travailler pour lui sur sa vigne, leur promettant une pièce. Ensuite de manière régulière (chaque heure) durant toute la journée, il en fait de même, toujours en proposant cette même rémunération que chacun des travailleurs accepte. A la tombée de la nuit, après une douzaine d'heures sous un soleil de plomb, arrive le moment fatidique où l'homme paye chacun d'eux. Or des protestations se font entendre en disant que ce n'est pas juste d'être payé le même prix pour douze heures de travail que pour une seule. Or l'homme leur répond en gros : "Nous nous sommes entendus avant que vous ne vous mettiez à la tâche, je ne vous lèse pas en vous donnant votre dû, un montant que vous aviez accepté au préalable". En gros, il y a plusieurs messages, mais l'un des plus forts est celui de ne pas comparer avec autrui ce que l'on a et qui est suffisant et juste. Tout comme Siddhârta, le Bouddha, les textes anciens du Christ, de Muhammad, des Upanishad, des contes des mille et une nuits sont tous encore d'actualité et semblent même parfois résonner avec notre époque contemporaine, comme s'ils continuaient à exister et à communiquer sur d'autres strates spatio-temporelles. »

Myriam reprit « En effet, vous avez raison ; oui, on se soucie de ce que les autres ont ou n'ont pas, ou bien leur malheur nous affecte. Alors quelle est la solution ? Être indifférent ? »

Nathalie répondit à Myriam avec un large sourire : « Non Myriam, l'empathie, la compassion sont les valeurs qui permettent aux humains de rester humains. Fermer les yeux ou tourner la tête d'un problème ne le solutionne pas. Être conscient et non pas indifférent de ce problème est le premier pas dans sa résolution. »

~

Issa sur son berceau ressentait le malheur du monde peut-être pour mieux, à terme, devenir l'incarnation du bonheur et savoir comment aider à panser les blessures de l'âme d'autrui. Comment aider quelqu'un si on n'a pas souffert de sa pathologie, qui mieux qu'un ancien bandit repent, un alcoolique sevré, un ancien drogué soigné peut mieux aider quelqu'un victime de ce même schème ?

~

Issa reprit : « La vallée est nécessaire à la montagne pour coexister, le convexe est important pour le concave. Depuis enfant, je n'ai jamais pu expliquer aux gens qui chaque fois se moquaient ou ne comprenaient pas : je voyais double, je voyais systématiquement une réalité concave et simultanément convexe, comme une vision inversée du miroir en trois dimensions : creux et plein. Depuis l'âge de huit ans, je me suis lancé dans un état d'esprit où chaque idée qui me venait, devait être regardée sous différents angles de vue et dès que j'avais une pensée, je trouvais des contre-arguments afin d'appliquer la synthèse, fruit de la fusion de la thèse-antithèse, telle était "ma" méthode dès l'enfance. »

Quelque part, on pouvait en conclure que ce ne fut aucunement "sa" méthode mais une méthode insufflée de manière extérieure et intuitive ou la restitution de son travail et son expérience antérieure : au-delà des ans, au-delà des vies voire grâce au téléchargement de la conscience collective, le cloud, la mémoire Akhashique comme les Hindous la nomme.

Maya lui répondit : « En utilisant cette méthode de visualiser et de t'imbiber de la dualité, voire des différentes segmentations, tu appliquais une approche holistique, voire "holYstic" en anglais si je puis dire avec un "Y" i grec majuscule si vous voyez la subtilité. »

Issa portait le malheur et le bonheur de l'Humanité. Il incarnait l'archétype de l'Atlas qui supporte le monde sur ses épaules, et au final Myriam aussi, elle qui venait physiquement de l'Atlas. Mais peut-être que Nathalie également, Maya, Fatima, Muhammad à leur manière. "On ne saurait jamais".

Maya leur dit : « Connaissez-vous l'histoire du mystique Baal Shem Tov et la légende des trente-six sages qui seraient les piliers de l'Humanité dissimulés sur Terre, conscients eux-mêmes de l'être ou pas. »

Issa répondit : « "On ne sait jamais" car telle était la réponse archétypale de Baal Shem Tov ».

Myriam intéressée demanda : « Non, moi je ne la connais pas. »

Maya reformula : « Selon cette légende juive haredim, le grand mystique Baal Shem Tov se dissimulait sous une image d'homme simple et ordinaire mais faisait partie des trente-six sages repartis sur la Terre afin de soutenir l'équilibre du monde. Certains d'entre eux étaient conscients de leur fonction, d'autres pas, certains aspiraient dans leur quête de sens de vie à le découvrir, d'autres jamais... »

Chacun resta songeur, faisait-elle allusion à ce qu'ils étaient en train de vivre ; cette règle s'appliquait-elle à eux ?

Chapitre 11 : Le sens de la vie, les sens ou l'essence de la vie

Un jour, alors qu'ils avaient déjà parcouru Canaan et la région du Proche-Orient : la Syrie, la Galilée, la Judée Samarie... depuis bientôt un an, Pierre en vint à poser une question existentielle à Jésus. « Seigneur, quel est le sens de la vie, quel est le sens de nos vies hormis de répandre la Bonne Nouvelle » ?

Jésus prit un long temps de réflexion pour répondre à cette question alors qu'à l'habitude, les mots lui venaient instantanément sans même réfléchir, Dieu semblant s'exprimer à travers sa bouche. Or là, peut-être que c'était Jésus, l'homme, qui répondait.

Jésus dit alors : « L'homme jouit de sa vie comme si elle lui appartenait en propre, pourtant notre vie est la propriété exclusive de Dieu mais Dieu est partageur. C'est le Créateur qui *nous a tissés dans le sein maternel* (Psaumes 139 verset 13), *en insufflant dans nos narines un souffle vital*. (Genèse 2 verset 7)

En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. (Romain 1 : 20)

C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles. (Hébreux 13 :1) C'est le miracle de la vie.

C'est de là aussi que tu chercheras l'Eternel ton Dieu ; tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme. (Deutéronome 4 : 29) C'est cela l'énigme de la vie à déchiffrer.

Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amabilité, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. (Galates 5 : 22) Telles sont les valeurs et les voies pour atteindre Dieu.

Maintenant donc, trois choses demeurent : la foi, l'espérance et l'amour ; mais la plus grande c'est l'amour. (1 Corinthiens 13 : 13) L'Amour est l'essence la plus proche et la plus pure de Dieu.

Tout est possible à celui qui croit. En vérité je vous le dis : « *Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé.* » (Marc 11 : 24)

Moi, la lumière, je suis venu dans le monde afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. (Jean 12 : 46) En vérité je vous le dis : Je suis la Lumière, vous êtes La Lumière et vous éclairerez l'humanité à retrouver cette Lumière naturelle en chacun. Mais votre raison d'être est certes d'éclairer mais de jouir de cette Lumière intérieure et du reflet à l'extérieur en retrouvant par-là l'unité divine.

Quant à moi : *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. (Jean 4 : 34)* Je ne suis qu'un simple ouvrier dont le dessein est de servir le dessin du grand architecte divin, Il invite quiconque à participer à ce grand édifice, ce grand œuvre.

Comme disait les anciens, mon père me répétait souvent cela : « *Va vers la fourmi, paresseux ; Considère ses voies, et deviens sage. Elle n'a ni chef, Ni inspecteur, ni maître ; elle prépare, en été, sa nourriture, elle amasse pendant la moisson de quoi manger.* » (Proverbes 6 : 6-8)

~

Les jours passaient avec leurs lots de malheur, mais aussi d'espoir, d'aide, de beauté, de doutes... Ainsi s'était installé chaque soir, une sorte de rituel où nos "quatre horizons" qui ressuscitaient le monde, se retrouvaient autour du feu afin d'échanger. Le conflit semblait s'essouffler et la fin du tunnel de l'horreur de la guerre semblait poindre son nez ; on commençait à apercevoir une once de lumière.

Myriam, peut-être épuisée physiquement, émotionnellement, ou qui sait, craintive inconsciemment à l'idée que le conflit puisse mettre fin à leur mission et de facto à leur réunion quotidienne, en vint à poser une question fatidique : « A quoi bon ? Pourquoi tout cela ? Quel est le sens de la vie ? Notre mission, au final, dans tout cela... ? »

Il y eut une sorte de minute de silence, où chacun méditait, pensait probablement à toutes ces victimes touchées injustement par des problèmes inhumains créés de toutes pièces.

Issa prit la parole : « Même si la dualité n'est qu'un concept très occidental, faussement manichéen, le mal met en relief le bien même si ces derniers évoluent avec le temps et les points de vue. Comme le dit si justement William Faulker "*C'est peut-être là la raison d'être des guerres. Donner un sens à la paix.*" »

Myriam, à bout, dit alors, comme excédée : « Ok, d'accord mais concrètement, vous allez rentrer chez vous, on va tous rentrer chez nous, et ensuite, une autre guerre, une autre mission, et ainsi de suite, c'est ça notre mission de vie, le sens de la vie pour nous ? »

Nathalie lui dit : « C'est peut-être déjà énorme, probablement comme dans la mythologie grecque, nous portons tous individuellement l'Atlas, la misère du monde ; il semble que nous partagions ainsi le même but ; le sens de notre vie est commun et alors cela prend déjà un autre sens, non plus un sens unique mais un sens commun. On ne sait jamais. »

Issa ajouta : « Avoir déjà un objectif semble, à mon sens, primordial. Vaclav Havel disait *"L'élément tragique pour l'homme moderne, ce n'est pas qu'il ignore le sens de sa vie, mais que ça le dérange de moins en moins"* ». Maya se lança : « Nous contenons l'univers comme disait Rumi le grand soufi : *"Tu n'es pas une goutte d'eau dans l'univers mais l'océan entier dans un goutte"*. Nous le contenons car nous avons intégré toutes ses données en nous. Ces données nous façonnent et nous les façonnons en fonction de notre volonté et notre niveau énergétique. Nous contenons l'univers et sommes en même temps, le contenant, le contenu et l'observant de tout cela.

Chaque individu est le centre de son propre univers dans lequel chaque personne est reconstituée comme des petits "moi" ou petits "eux", dans chaque sphère individuelle. Moi, Maya, j'existe en tant que petit "moi", une petite retranscription de ce que je suis dans chacune de vos têtes (de vos sphères et de vos univers) mais ma conscience volontaire est dans la mienne. Je vous semble avoir ma propre conscience dans votre univers parce que vous me laissez en avoir une mais je n'en ai que parce que vous le croyez. Si vous croyez même que je peux vous influencer, changer vos idées, alors la petite "moi" que vous avez réactivé en vous, devient active en vous. Mais à chaque seconde, vous avez trois choix : vous êtes 1-actif / 2-passif / 3-neutre.

1-c'est des conneries ce que tu dis Maya, et votre petite Maya retranscrit dans votre univers, dans votre tête, votre cerveau, vous avouez et vous exaucez me faisant dire (faisant dire votre p'tite Maya) : "Ah, peut être que c'est des conneries, bon je déconnais ou on ne sait pas..." En gros, dans ce scénario, vous êtes actifs dans les énergies, les idéologies de l'autre/l'alter et au-delà votre énergie est tellement sûre d'elle (et vous êtes sûr de vous) donc vous changez la vision, l'idée, l'énergie idéologique du petit autre moi/alter.

2-vous croyez que vous n'avez aucun impact sur les autres, sur le monde à distance selon vos pensées, auquel cas vous acceptez que le monde soit comme ce qu'il est, en tant que résonnance de votre inconscient. C'est alors lui qui vous façonnera, votre mentalité et votre destin. De là, mon petit moi va influencer toute votre structure cérébrale et vous allez adhérer à mes idées jusqu'à ce que quelqu'un de plus influant vous fasse changer d'avis et que mon petit moi soit renversé.

3-vous êtes neutre vu que vous n'avez pas d'idée et vous ne croyez pas que vous pourriez de toute façon impacter le monde, les autres par vos pensées et idées si vous en avez. Les autres vous façonnent, vous êtes de l'argile prêt à être malaxé telle de la poterie. Vous avalez tout ce que mon petit moi dit, sans digérer, sans libre arbitre et vu que vous n'avez pas de discernement, vous serez une girouette au moindre changement de vent.

Il n'y a aucune cannibalisation de mes différentes petits "moi", mes petites Mayas créées dans vos simulations à votre image parce que je suis moi, et ce que j'ai choisi d'être en conscience et volontairement...

Il en résulte la notion plus élargie de la conscience et de La Conscience.

Le premier cas, "la conscience", c'est votre pensée : les fréquences d'énergie en émission et en réception : votre antenne de radio, le curseur que vous choisissez de mettre en FM, MW... ou des ondes alpha, beta... De là, vous concluez que c'est à vous, de vous, par vous. Vous pensez que votre conscience est dans votre tête, ce qui est pure illusion, en Hindi "Maya" l'illusion. Dans l'Hindouisme, c'est un des piliers de la compréhension. Je sais que je me répète mais c'est pour que vous intégriez ce point crucial. Croire que nos pensées nous appartiennent, qu'on les a créées et qu'elles demeurent dans nos têtes, c'est comparable à la personne quelque peu limitée ou sortie de la brousse qui en écoutant la musique de la radio se demanderait comment un orchestre, des petits musiciens peuvent rentrer dans ce petit appareil électronique.

Le serveur est donc ailleurs. La Conscience, ce sont les fréquences que l'on télécharge. Elles existent avant que vous les ayez pensées, découvertes... C'est ce qu'on appelle "Akhasha" dans l'Hindouisme, la mémoire Akhashique : une sorte de bibliothèque universelle intégrant toutes les idées passées, présentes, futures et conditionnelles (d'univers parallèles, potentielles qui ne verront peut-être jamais le jour dans notre univers). C'est équivalent au cloud en informatique, en IT ou en termes de parallèle limitatif à l'inconscient collectif (le supra conscient) dans la psychanalyse de Freud ou Carl Jung.

Victor Hugo, en apparence "simple auteur" français de romans disait *"La conscience, c'est Dieu présent dans l'homme"*.

Une des techniques ancestrales et que les mystiques connaissaient, est d'être l'observateur, l'objet de l'observation et l'observation elle-même en tant que tout.

Issa intervint « C'est exactement la raison pour laquelle la phrase simple des mystiques soufis répétées inlassablement est : *"Il n'y a de Dieu, que Dieu"*. La plupart des gens pensent que cela accentue la notion d'unicité dans le sens de Dieu unique pour faire face au polythéisme. Ce n'est pas l'idée profonde ; cela signifie qu'il n'y a rien d'autre que Dieu, dans l'absolu. Bien sûr, on nous dira : "et les guerres, les meurtres..." Ça c'est le libre arbitre, la dynamique de l'univers entre le Yin et Yang, Ida et Pingala. Oui Dieu (le Tao, le tout) a créé le sheitan, l'obstacle à la Lumière. Sans quoi comment voir cette Lumière ?

C'est le même principe que le Tsim Tsoum chez les juifs : la création où Dieu était partout et omniprésent... puis Il se contracte sur lui-même pour laisser place à l'autre, l'alter : ce qui n'est pas Lui à la base mais sa création.

Dans Pinocchio, Gepetto un vieil artisan est surpris que cette énergie divine souffle vie dans sa marionnette de bois afin que Pinocchio s'anime. Il semble que ce soit très proche de notre mode de fonctionnement chez les humains et autres êtres vivants.

Dans la mystique juive, on retrouve cela avec la légende du Golem, où l'homme aurait créé d'argile un humanoïde à qui il tente de donner vie en inscrivant "emet" ("vérité" en hébreux) sur son front, inscription qui évoluera en "met" ("mort"). Cela étant dans ce cas, il y a bon nombre de niveaux de lectures, à savoir que ce

n'est pas l'homme qui donne la vie mais l'homme qui la transmet à la créature. Il n'est donc pas émetteur de ce souffle de vie mais transmetteur.

C'est exactement le même principe dans le Reiki. Ceux qui pratiquent savent bien qu'il ne s'agit aucunement d'une émission d'énergie entre le praticien et le receveur mais la transmission du praticien au receveur en tant que conducteur, channel de cette Lumière/énergie divine. En gros le praticien, comme dans un circuit électrique en physique, doit être le plus neutre possible. Son objectif est surtout de ne pas faire résistance. Au-delà la symbolique, cette chose à la base, cette poupée d'argile inanimée ne peut recevoir le souffle divin qu'à travers le verbe, la fréquence, le mot "emet" et y met fin à travers une autre fréquence sonore "met" (mort). Cela montre bien aussi que la nature de la vie a une origine vibratoire, purement et simplement.

D'où, dans la Genèse qui débute par *"Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement en Dieu. Tout par lui a été fait, et sans lui n'a été fait rien de ce qui existe."* Il faut probablement traduire "verbe" par "fréquences" ou "vibrations" même si, de toute façon, au final c'est la même chose, à savoir qu'un mot est un son donc une fréquence hertzienne.

D'ailleurs Goethe disait : *"L'onde est le phénomène originel qui a engendré le monde".* »

Maya prit la parole : « Il y a peut-être une autre allusion subtile dans le Golem, une antithèse avec la création adamique par Dieu et ici la création par la main de l'Homme qui s'avère un désastre. Je pense qu'il allait même encore au-delà, mais je crains que l'on se heurte à notre entendement quant à nos véritables origines terrestres... »

Issa prit un temps de pause puis poursuivit (on n'eut jamais su si la remarque l'interpella et s'il souhaita différer ce sujet plus que passionnant ou s'il n'avait tout simplement pas saisi la subtilité et la profondeur du propos de Maya) : « Si on va plus loin, la langue façonne nos pensées par le fond, c'est indéniable, mais la forme aussi impacte nos pensées. C'est le principe des sourates, des mantras, des prières que l'on répète parfois dans une langue que l'on ignore : en arabe, sanskrit, latin mais la vibration est particulière.

Maya nous sommes d'accord que les deux plus importants mantras au monde sont : "AUM" et "Allah Akbar" n'est-ce pas ?! Emanant de l'Alpha et de l'Omega et de l'Omega à l'Alpha : vu que l'Hindouisme serait la première religion officielle, et l'Islam la dernière. Et au-delà, il y a aussi des valeurs énergétiques des lettres correspondant à la numérologie entre autres...

Maya répondit sagement : « Très certainement Issa, sur un plan quantitatif et qualitatif. »

Issa reprit : « Chaque fois que les gens le prononcent, ils réactivent les fréquences du passé, le poids énergétique est chargé mais aussi se relie à tous ceux qui le prononcent à la même seconde »

Maya reprit la parole de manière timorée : « Si je puis me permettre, pour être un peu puriste mais plus exact "en réalité", ceux qui le prononcent maintenant sont connectés aux autres à ce moment et aussi à ceux du passé le disant car à ce niveau fréquentielle la notion d'espace-temps disparaît, en tant qu'égrégores. »

Un silence se fit entendre.... On eut dit que naturellement, la conversation reprenait sa respiration, la nature soufflait quelque peu et on eut cru entendre quelque part le silence d'une légère brise... Chacun resta songeur...

Issa, après un certain temps et temps certain, reprit la parole : « De manière plus terre à terre, si je puis dire, ou quelque peu plus légère car un peu humoristique et vulgaire, j'aime à dire parfois pour rigoler "Dieu a créé l'autre, l'alter parce qu'Il se faisait chier". Et c'est humoristique mais quelque part un peu vrai. Dans le soufisme et la plupart du mysticisme, on dit "*Dieu s'expérimente en nous (dans chaque humain et être vivant) et nous tentons d'expérimenter Dieu en nous*". Disons que c'est le but du jeu, notre mission ici-bas, recomposer la vue d'ensemble avec les différentes perspectives. Recouvrer, retrouver notre partie divine. Mais au-delà personnellement j'ai deux questions humoristiques auxquelles je ne veux jamais répondre, bien que j'aie ma petite idée :

Tout d'abord est-ce que Dieu se connaît ? Bien sûr que oui, mais comment penser à être et être plusieurs, et conscient de tout ça au même moment et sur des plans parallèles, c'est un job plus que prenant.

Est-ce que Dieu n'a pas créé l'autre/l'alter et surtout les autres vu qu'il y avait trop à faire et à considérer justement tout ce trop, qui peut garder un œil sur tout... L'œil de la connaissance n'est-ce pas cela dont tu parles Maya, lorsque tu parles de La Conscience ? »

Maya répondit de manière indirecte : « Les mystiques ayant tellement téléchargé d'informations lors de leurs retraites spirituelles, leurs longues méditations toujours dans un même lieu, quel que soit le voyage initiatique, ils arrivent à se recalculer sur ces fréquences, juste en un fragment de seconde.

Mais nous sommes tous capables de cela, et on le fait de facto. La chanson de la victoire de la coupe du monde 98, chacun se recréera son niveau de fréquences de l'époque : celui qui détestait le foot, se dira : "Ah oui, ils nous saoulaient avec cette chanson et leur coupe", un autre : "Ah oui, c'était magique"... Cette chanson qui vous rappelle un ou une ex, ou une tranche de vie, la chanson de l'été 89 la lambada, ce tube brésilien qui a fait bouger la planète, Ricky Martin en 1996 peu importe que l'on aime ou pas, là n'est pas la question. Ces fréquences nous permettent de se reconnecter à ces fréquences spatio-temporelles de ce qu'on était dans cet environnement à ce moment donné, à condition d'être déjà né et assez âgé pour s'en souvenir.

Maya marqua un temps mort puis Issa reprit : « Pour revenir à ta question première, Nathalie, quel est le sens de la vie ?

Elif Shafak a dit *"Peu importe qui nous sommes et où nous vivons, tout au fond, nous nous sentons tous incomplets. C'est comme avoir perdu quelque chose et éprouver la nécessité de le retrouver. Quel est ce "quelque chose" ? La plupart d'entre nous ne le découvrira jamais. Et parmi ceux qui y parviennent, plus rares encore sont ceux qui partent à sa quête."*

« Quel est ce "quelque chose" selon vous ? » demanda Fatima

« Excellente question Fatima » répondit Issa. « Certains pensent que c'est le sens de sa vie, à savoir sa légende personnelle, d'autres l'Amour, d'autre la connexion avec Dieu. Chacun verra midi à sa porte. »

Myriam demanda intriguée à Issa : « Et toi, quelle heure est-il à ta porte ? »

Issa répondit : « Il est minuit et midi au même moment, j'y vois plutôt la connexion avec Dieu : l'Alpha et l'Omega. »

Myriam ne put cacher sa déception, elle mourait d'envie qu'il réponde la deuxième option, ce qui était son cas, mais était aussi persuadée qu'il allait répondre de la sorte.

Issa semblait lire en Myriam et lui dit alors : « Mais Dieu est aussi Amour, comme tu le sais ».

Myriam s'illumina alors, son visage irradiait.

Maya intervint : « Certains ont pour but dans la vie de trouver un sens, et ce sera le sens de leur vie qui les fera tourner en rond et les maintiendra en vie toute leur existence durant. Sénèque disait : *"Il n'y a pas de vent favorable pour ceux qui ne savent pas où ils vont"*. Combien de gens jouent à un jeu dont ils ignorent les règles et le but du jeu, alors ils courent comme des dératés, tapent dans le ballon inlassablement, sans but, sans sens... »

Nathalie ajouta : « Ça me rappelle une très belle phrase du Dalai Lama qui disait quelque chose qui m'avait bouleversé : *"Ce qui me surprend le plus chez l'homme occidental, c'est qu'il perd la santé pour gagner de l'argent et qu'il perd ensuite son argent pour récupérer la santé. A force de penser au futur, il ne vit pas au présent et il ne vit donc ni le présent ni le futur. Il vit comme s'il ne devait jamais mourir et il meurt comme s'il n'avait jamais vécu."* »

Myriam reprit : « Je crois que c'est toi, Maya, qui avais dit quelque chose de très juste sur la notion du bonheur, à savoir que le bonheur ne survient pas uniquement à destination mais aussi sur la route. Il n'y a peut-être ainsi pas de sens à la vie ou bien on est là pour expérimenter ? On apprend inlassablement jusqu'à ce qu'on ait compris, intégré. »

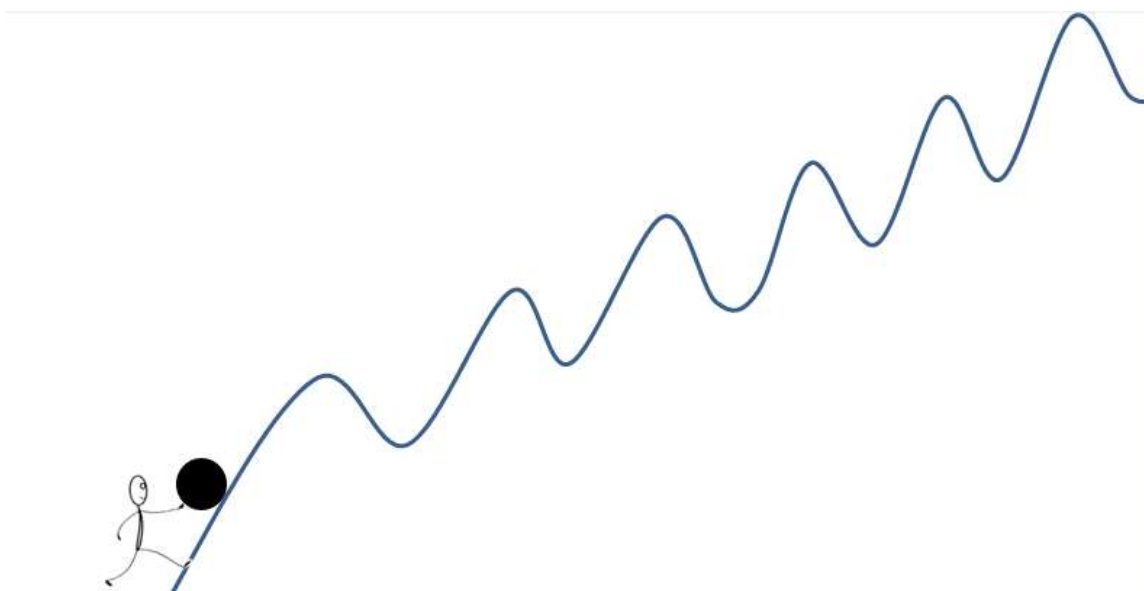
Maya acquiesça : « Exactement et sans quoi on revient ici-bas éternellement jusqu'à ce que notre être profond, notre âme soit satisfaite de l'expérience et ait appris par résilience. La résilience, c'est apprendre par la difficulté, je ne dirai pas par l'échec car il n'y a d'échec que si on ne prend pas des actions correctives et si on ne sort pas grandit. La résilience c'est, pour moi, comparable à un enfant qui apprend à marcher en tombant. Pas après pas, petit à petit, il trouve alors son équilibre, en tombant. »

Issa prit la parole : « Je vais vous raconter une histoire à ce sujet. Quand j'étais petit, je demandais toujours à mon père, dès l'âge de sept ans jusqu'à 16-17 ans, qu'il me raconte l'histoire de Sisyphe dans la mythologie grecque mais je ne connaissais pas le nom donc du coup je lui demandais textuellement "raconte-moi l'histoire de cet homme qui pousse sa pierre jusqu'au sommet de la montagne et tombe". Chaque fois malgré mes espoirs et mes attentes, il me répondait : "Eh bien c'est tout, c'est l'histoire, il n'y a rien de plus".

Sans jeu de mot, je ne pouvais pas concevoir cette fin infinie sans chute si je puis dire alors je faisais comme Sisyphe lui-même, inépuisable, je lui reposais la question inlassablement et régulièrement. Mon père, ce héros, celui qui incarnait l'homme le plus brillant, et le plus intelligent que je connaissais, se devait de transcender cette histoire, rêver plus fort que la raison. Puis un jour, un peu comme le petit prince qui reproche aux adultes de trop compter, je reprochais alors aux adultes de ne pas conter, de ne plus assez rêver et de manquer d'imagination. Alors, en quelque sorte, je suis devenu mon propre héros de légende et j'ai commencé à m'inventer et me raconter des histoires. J'ai pris les rênes de mon destin en dessinant la suite. Cette suite essentielle n'était probablement réelle que dans mes rêves d'enfant mais en grandissant plus je racontais cette histoire et plus elle faisait écho à l'enfant intérieur de chaque adulte qui le réveillait alors parfois quand ce dernier sommeillait profondément. En fait la solution à l'énigme, en quelque sorte, résidait dans la notion de perspective et de vision d'ensemble. A vrai dire, la suite était que Sisyphe certes tombait dès qu'il atteignait le sommet de la montagne mais, en fait, il retombait pour prendre impulsion et dans un effet de bascule, de

balançoire, chaque fois il atteignait un sommet plus haut que la montagne précédente si bien qu'après un certain temps, même en retombant au plus bas de la cinquième montagne par exemple, il était toujours plus élevé que lorsqu'il était au sommet de la première.

Issa dessina sur le sable alors même qu'il dépeignait son dessein :



Tous furent ébahis par l'histoire d'Issa qui allait pleinement dans le sens de ce que Maya avait expliqué pour le principe de résilience et d'apprendre des écueils de la vie.

Maya ajouta : « La vie est, à mon sens, une sorte d'énigme comme disait Leonard De Vinci qui incarne le mieux l'application holistique comme on le disait la dernière fois : *“Principes du développement d'esprit complet : étudie la science de l'art, étudie l'art de la science, développe tes sens - Essentiellement celui d'apprendre à voir. Réalise que tout est connecté à tout.”*

L'idée primordiale est cela : *“Tout est connecté à tout”*, tout est enchevêtré, entremêlé, et lié à un fil conducteur invisible ; or, tirer le fil et voir la pelote se dérouler ou tel un chasseur de trésor, déchiffrer les énigmes de la vie est passionnant, selon moi. »

Issa reprit : « C'est vibrant, c'est ressentir la vie sous toutes ses formes et élargir ses sphères de conscience. D'ailleurs comme nous l'avons évoqué, a priori nous viendrions de l'Unité, l'Absolu. On s'incarne sur cette terre pour s'extraire de l'ensemble, comme le peintre prend du recul pour admirer son chef d'œuvre, comme on

l'a dit : "exister" signifie "séparer". Donc, pour exister dans la matière, il est nécessaire de s'extraire du Tout, du divin. Ainsi le but du jeu serait de retrouver la partie divine individuelle, en soi et à l'extérieur, à travers tout et tout le monde. Une fois de plus comme disait Rumi : *"La vérité est un miroir tombé de la main de Dieu et qui s'est brisé... Chacun en ramasse un fragment et dit que toute la vérité s'y trouve."* Ainsi, le but du jeu serait de remettre les pièces du puzzle en place. »

Il laissa planer un certain silence.

Maya ajouta : « De cet éveil, de cette illumination en quelque sorte, l'individu rayonne et cela se déverse sur son environnement avec un effet miroir et domino sans fin.

"Quand nous permettons à notre lumière intérieure de briller, nous offrons inconsciemment aux autres la permission d'en faire autant". »

Myriam dit alors : « Or, les personnes qui portent La lumière finissent toujours par se rencontrer. Car le reflet de ce que tu projettes sur l'autre revient vers toi. Ce qui répondrait à notre raison d'être présentement ici sur les terres de Sham (en Syrie). »

Issa surenchérit : « Et dans les pas de Shams (de Tabriz)... »

Il laissa planer un silence n'étant pas certain que tous avaient compris, puis il reprit :

« J'ai souvent dit, adolescent, que les étoiles brillent de mille feux dans le but de nous montrer la voie pour que nous puissions retrouver notre planète. »

Maya reprit : « Très joli Issa, ça me rappelle le petit prince qui disait : *"Les étoiles sont éclairées pour que chacun puisse un jour retrouver la sienne"*. Au-delà il disait quelque chose d'essentiel relatif au sens de la vie : *"Fais de ta vie un rêve et de ce rêve ta réalité."* »

Nathalie ajouta : « Je pense que sans partir trop loin dans les étoiles et dans les rêves, sans vouloir briser vos rêves, de manière peut-être plus terre-à-terre, Einstein disait quelque chose selon moi de très juste : *"Si vous souhaitez une vie heureuse, liez-la à un but, pas à des gens ou des choses"*. »

Muhammad, qui était jusque-là resté très silencieux, prit la parole et dit : « Comme a dit le grand Joseph Campbell : *"Je ne crois pas les gens cherchent le sens de la vie autant qu'ils recherchent l'expérience d'être en vie."* »

Issa acquiesça : « C'est très juste Muhammad, c'est très juste... »

Il laissa planer quelques secondes et de conclure en quelque sorte sur un sujet sans fin : « Et dans cette quête de l'essence de la vie et par là les sens de la vie très certainement que c'est juste une question de bon sens. Dans la mesure où le bonheur c'est à la bonne heure et la bonne heure, c'est maintenant, vu qu'il semble ne rien avoir d'autre que l'ici et maintenant...?! »

Myriam dit alors : « On ne sait jamais ! »

Maya reprit à son tour : « On ne sait jamais »

Le groupe reprit alors à l'unisson : « On ne sait jamais... »

Chapitre 12 : La solidarité

"Un spécialiste de la loi se leva et dit à Jésus, pour le mettre à l'épreuve : « Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? » (Mathieu 19 : 16)

Jésus lui dit : « Qu'est-il écrit dans la Loi ? Comment lis-tu ? »

Il répondit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain, comme toi-même. »

Jésus lui dit : « Tu as bien répondu ; fais cela, et tu vivras. » (Luc 10 : 26-37)

Mais lui voulut se justifier et dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba aux mains de bandits qui le dépouillèrent, le rouèrent de coups et s'en allèrent en le laissant à demi-mort. Par hasard, un prêtre descendait par le même chemin ; il le vit et passa à distance. Un lévite arriva de même à cet endroit ; il le vit et passa à distance. Mais un Samaritain qui voyageait arriva près de lui et fut ému lorsqu'il le vit. Il s'approcha et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le plaça sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie et prit soin de lui.

Le lendemain, il sortit deux deniers, les donna à l'hôtelier et dit : « Prends soin de lui, et ce que tu dépenseras en plus, je te le paierai moi-même à mon retour. »

Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé aux mains des bandits ? »

Il répondit : « C'est celui qui a montré de la compassion envers lui. »

Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. » ... (Luc 10 : 26-37)

" Venez les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi. Alors les justes lui répondront : Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te donner à boire ? Quand nous est-il arrivé de te voir étranger et de te recueillir, nu et de te vêtir ? Quand nous est-il arrivé de te voir malade ou en prison, et de venir à toi ? Et le roi leur répondra : En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait !" (Mathieu 25, 34 et sv.)

" Que chacun donne selon la décision de son cœur, sans chagrin ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie." (2 Corinthiens 9, 7)

« Gardez toujours à l'esprit l'un des plus grands secrets divins qui est que plus vous donnerez plus vous recevrez, c'est une loi naturelle. »

~

Alors que le camp était menacé de fermeture en vue d'un potentiel armistice, le groupe, emmené par Nathalie, suivi d'Issa, Myriam, Maya et d'autres, tentait de se mobiliser afin que cette échéance ne survienne pas trop rapidement, sans quoi ils craignaient un cataclysme humain.

Ainsi ils se concertèrent afin d'établir la stratégie d'approche pour aller voir la direction, incarnée en la personne du docteur Freeman.

Issa dit alors : « La solidarité entre nous sera décisive. »

Maya ajouta : « La sagesse asiatique dit "L'union fait la force". »

Issa dit alors : « La sagesse asiatique dit "L'union fait la force" ce qui est très juste ce à quoi j'ajouterai volontiers la sagesse africaine quant à elle dit "UBUNTU".

Myriam intriguée demanda : « Que signifie UBUNTU ? »

Issa répondit : « En langues bantoues, le terme "UBUNTU" signifie "unité" ou "humanité". Il s'agit d'un concept qui fait partie du patrimoine mondial de l'humanité et qui vient d'Afrique du Sud. En gros, il peut se résumer par l'idée d'entre-aide et "*Je suis parce que nous sommes.*" Cela a été notamment toute la base et le cheval de bataille pacifique du "Saint" Nelson Mandela.

Une légende anthropologique veut qu'une expérience fût menée par des chercheurs occidentaux sur une tribu africaine. En guise de test, ils mirent un panier rempli de délicieux fruits (de fruits défendus) et demandèrent aux enfants de faire la course afin que le premier arrivé puisse les manger. Or à la grande surprise des scientifiques, les enfants se mirent à courir en se prenant la main, ensemble, puis s'assirent pour profiter de la réjouissance. Ils leur demandèrent surpris de leur réaction pourquoi ils n'avaient pas fait la course. Les enfants répondirent aux adultes, plein de sagesse, innocemment et spontanément "Parce que UBUNTU !!!, comment peut-on être heureux si tous les autres sont tristes, et qu'est-ce qu'un seul gagnant ferait avec autant de fruits ?". Puis les enfants se mirent à rire, amusés par une telle question qui leur semblait dénuée de sens. »

Nathalie s'exclama : « Waouh, c'est magnifique, cet UBDUNTU devrait être d'avantage enseigné. »

Myriam dit alors : « C'est exactement cela la beauté, par extension non pas que de l'Afrique, la sagesse naturelle du monde, le bon sens à travers la tradition, avec en arabe le concept de Baraka, la bénédiction, qui n'est pas cantonnée et exclusivement liée à l'Islam, ça l'est, tout comme dans le christianisme également, mais c'est lié à la tradition, je pense de manière sociologique, au-delà même du religieux ou du spirituel. »

Issa ajouta : « Très juste Myriam, d'ailleurs dans le très bel ouvrage et très contemporain de René Guénon, soufi au passage, il oppose justement tradition et modernité dans ce sens bien que certains ne comprennent pas pleinement ce qu'il signifiait par là. En gros la tradition ce n'est pas que le folklore lié aux années et qui seraient nécessairement bien. La preuve en est, la tradition proche et moyen-orientale de l'époque d'Abraham jusqu'à Akhenaton de tuer son premier enfant a persisté et était tellement populaire que les dirigeants ou leaders spirituels qui ont essayé de l'interdire, ont été mal perçus. Or aujourd'hui nous sommes tous unanimes pour dire que c'était archaïque : pourquoi sacrifier une vie précieuse pour Dieu, fruit de sa création : s'agissait-Il d'un Dieu vaniteux, capricieux, punisseur que l'on se représentait à l'époque... ?

La tradition, c'est une sagesse, un recul, l'héritage du bon sens et de la bonté ainsi que la volonté de vivre ensemble en considérant l'autre, l'alter comme une richesse par exemple et surtout un profond respect pour la vie, pour les cycles de la nature etc... C'est une communion harmonieuse.

Ensuite, il oppose avec la modernité en quelque sorte toutes les dérives dues à la cupidité, au système sans foi ni loi qui n'est pas exclusivement contemporain : c'est vieux comme le monde, depuis les "mythologies" ou croyances sumériennes peut-être Enlil vs Enki, si je puis dire, sans aller trop loin. Bref cette opposition est, à mon sens, ancestrale et aucunement la traduction d'une opposition Occident vs Orient, dans la mesure où l'Orient a largement été absorbé dans la mentalité par l'Occident partout sur la planète, et ce, à échelle variable peut-être à l'exception de la Corée du Nord, du Turkménistan, du Belarus et de quelques autres "pays marginaux" disons minoritaires sur la planète. »

Myriam dit alors : « C'est très juste Issa, c'est marrant ce que tu dis me rappelle ce que j'ai eu en flash à l'école de la République quand j'étais en France. Je me souviens d'une fois où la maitresse nous avait donné une définition de la nation. Moi, petite fille perdue en Bretagne, dans un petit village où j'étais la seule étrangère et où la France me rappelait alors ses valeurs. Elle avait dit "une nation, c'est un ensemble de règles administratives, une structure..." Puis, je dois avouer que de nature rêveuse, j'ai dû partir quelques instants ce qui s'opposait justement au mot "structure" et "règles" vu que, de facto, je faisais l'école buissonnière par la pensée alors que je voulais apprendre... Bref je suis sortie de mon flash de rêverie, en revenant à la fin de la

définition qui selon moi était le plus important. La maitresse avait conclu par "et la volonté de vivre ensemble". Mon Dieu que c'est vrai, c'est le lien, le liant, le ciment d'une structure, d'un groupe humain qui se solidarise, qui s'organise. Cela reproduit certains schémas de la nature comme les abeilles, les fourmis...

Maya dit alors : « Tu as tout à fait raison, très joli souvenir. J'entends bien cette notion de tradition, c'est la sagesse du vieux paysan qui parle, il n'a pas fait d'études mais à étudier à l'école de la vie, l'UNI-vers cité de la nature, de père en fils avec une tradition et transmission orale. »

Myriam ajouta : « Exactement, loin de la suffisante parfois de certains dits érudits et maîtres à penser de la science sociale, morale, scientifique, religieuse, philosophique barrés de diplômes... »

Maya : « Tu as raison, comme le Yin et le Yang, il y a du bon et du mauvais partout avec une pointe de bon dans le mauvais et inversement et même ce mauvais ou ce bon sont fluctuants à travers le temps et les points de vue ; la dualité n'est "vraie" que dans un repère occidental, plus ou moins dans un référentiel holistique : moins car il ne peut l'exclure vu que le dualisme a sa place parmi d'autres schémas de pensées, dans la vision holistique.

Si on regarde un village de cent habitants. Tout le monde se connaît, imaginons qu'au départ les gens soient nomades, en gros, des voyageurs individuels et seuls, ils errent depuis des années dans le voyage initiatique de leur vie. Un jour, fatigués par le fait de bouger sans cesse, de lever le camp et de le reconstruire de saison en saison, de cueillette en cueillette, ils se disent individuellement "ce serait bien que je m'associe à un autre voyageur ou même plusieurs. Nous serions plus forts en cas d'attaque d'animaux sauvages, nous serions meilleurs pour chasser et cueillir, la compagnie serait agréable lorsque tous les sujets de discussion ont été abordés avec le vent." Ainsi, comme par magie et synchronicité ou disons que l'univers dans la loi de l'attraction et du principe de "ce que tu cherches te cherche aussi", c'est de Rumi si ma mémoire est bonne, Issa je parle sous ton contrôle. »

Issa acquiesça et en souriant ajouta simplement : « Après, j'ai la chance de connaître cette citation, je suis loin d'être le gardien du temple de Rumi encore moins du soufisme. »

Maya : « Bien sûr Issa, je sais que tu es aussi dans l'holistique comme moi et tente d'étendre ton niveau de conscience au maximum pour intégrer le plus large spectre.

Du coup, l'univers se met en marche, si je puis dire et leur envoi un puis deux, puis quelques personnes, quelques semaines plus tard ils atteignent le nombre de cent. Ils décident de se stabiliser quelque part améliorant les habitats, vu que ce sera pour le plus long terme... Bref une organisation sociologique naturelle se met en place avec des notions d'aptitudes : les plus costauds iront couper du bois et le ramèneront, les plus habiles constitueront les logis de la communauté, pas que sa propre cahute. Les plus doués pour les recettes ou la nourriture seront plus aux marmites, les doigts plus délicats peut-être à la couture pour habiller le groupe, rafistoler les couvertures et le seul habit que chacun possède. Le plus sage, peut-être plus charismatique, plus expérimenté par la vie et de facto alors probablement plus vieux en maturité, pas nécessairement en âge, sera le chef du village une sorte de coordinateur, aucunement despote mais juste chef d'orchestre et conciliateur en cas de discordes et divergences d'intérêts ou visions futures.

Et à ce stade, il n'y aura pas de guéguerre d'alliances, de pouvoir, de suprématie... Pourquoi ? Parce que le souhait de vivre ensemble est leur première volonté et animation, sans quoi ils quittent la communauté et retournent à leur nomadisme et leur errance individuelle. Il va de soi qu'après une-deux-trois... générations, la physionomie du groupe et les motivations des composants de cette unité initiale auront peut-être changé sauf si l'éducation et la tradition s'est transmise, s'est bonifiée, s'est ajustée, s'est améliorée, s'est adaptée à l'intérêt commun. C'est à mon sens cela, le bon sens du savoir vivre ensemble. »

Issa ajouta : « Oh que c'est juste et bien dit ! La base de notre société, la base de nos sociétés et de notre civilisation, si tant est que ce mot ait encore un sens, c'est en effet cela : savoir vivre ensemble. J'ai parcouru pas mal de pays et Dieu sait (si je puis dire), certains ont perdu ou perdent ce tissu social primordial. Il s'effiloche de plus en plus jusqu'à se désolidariser, et à avoir des trous partout et être bon à recoudre ou à jeter n'assurant plus ses fonctions premières. »

Issa tout comme Myriam et Maya depuis leur naissance étaient ce qu'on peut qualifier d'"empathe". Les empathes sont des "instruments" très sensibles et parfaitement accordés en matière d'émotions. Ils jouent sans cesse la symphonie harmonique et harmonieuse de l'univers à l'unisson. Ils ressentent tout, parfois à l'extrême, et sont moins aptes à intellectualiser leurs sentiments. L'intuition est le filtre à travers lequel ils font l'expérience du monde. Les empathes (s)ont des dons naturels, spirituels et demeurent de bons auditeurs. Les empathes ont du cœur, plus que de besoin, ils ont donc vocation à le partager. Ils sont là pour les autres, nourriciers de la classe mondiale : ils émettent la Lumière pour partager et pour la répandre.

Ils incarnent ce que dit très sagement Marianne Williamson "*Quand nous permettons à notre lumière intérieure de briller, nous offrons inconsciemment aux autres la permission d'en faire autant.*"

Pour devenir un empathie réalisé et épanoui, comme le nom l'indique subtilement en anglais à travers le "path", il demeure dans un cheminement intérieur d'acceptation et d'ajustement. Cela prend du temps mais à la clé, l'empathie est une sorte de porte infinie sur un monde extraordinaire permettant à l'Humanité de recouvrer son

humanité individuelle et collective. Mal dosé et mal géré le parcours de l'empathie peut devenir un chemin de croix le menant en enfer.

Cette vision du monde, à travers l'aptitude d'empathie, est une retranscription pratique des Vedas (les textes mystiques hindous) indiquant que la vie entière correspond à un organisme vivant interconnecté. Issa a toujours ressenti cela en lui, à travers lui. Il a toujours confondu en grammaire les pronoms personnels de "je" / "tu" / "nous" et "vous". Dans son schéma de pensée naturelle (sans qu'aucune forme d'éducation ne l'ait influencé, vu que cela date de l'âge de 2-3-4 ans), La Vie est un organisme géant dont chacun est une cellule, tout comme notre corps est un univers, il en est de même à l'échelle supérieure. Chaque être représente une cellule, une alvéole de ce poumon cosmique et la perception cartésienne d'avoir segmenté l'ego de l'environnement est pour lui un non-sens et fait que l'individu perçoit le terme de "cellule" comme une prison dans laquelle il s'enferme et non comme une pièce unique et centrale d'un système humain complexe dont chacun occupe une place importante et une raison d'être, d'où la notion de besoin d'équilibre de notre écosystème.

Issa portait et recréait sans cesse les stigmates de ses vies antérieures, le fait d'être incompris, torturé, à sentir l'unité et à vouloir la retranscrire et la partager avec le plus grand nombre. Il avait connaissance d'avoir été différents acteurs du passé, emportant un certain nombre d'individus dans la mort non à cause de lui mais à cause de certaines personnes qui luttait contre lui, contre ses idées, et les gens qui le suivaient dans ces visions révolutionnaires et dérangeantes empreintes d'aspiration de justice, d'équité, et de connexion divine individuelle, sans aucun intercesseur. Ainsi il cassait la dynamique cupide des institutions et de l'ordre établi, faisant du culte un outil de pouvoir et de contrôle des masses.... De ce fait, il avait aussi recréé des scénarii et des incarnations très passives ou, seul, lui souffrait en silence, dans la solitude, ne laissant que des ouvrages et messages tels des bouteilles jetées à la mer (et à l'amer), perdu dans l'oubli et noyé dans les larmes des océans d'injustice et de tristesse d'être incompris.

Ses dix-huit premières années avaient donc eu pour vocation d'être initiatiques et surtout de nettoyer karmiquement ses énergies passées afin de repartir sur des bases vibratoires solides dans le but de ne plus être à la merci d'entités négatives ou vulnérables quant à de potentielles menaces.

Issa ajouta : « Je pense que la solidarité individuelle et collective sont les fondations d'une société plus juste.

Nous arrivons à une période charnière de notre histoire pour laquelle, si l'on veut qu'il y ait un futur, nous devons nous solidariser, être davantage organisés par réseaux locaux, s'entraider. »

Maya alla dans son sens : « C'est le nouveau paradigme, où la collaboration humaine supplante la compétition aveugle sans foi ni loi. Comme disait Einstein : *“Vous ne pouvez pas résoudre les problèmes du présent avec le même esprit qui les a créés.”* »

Myriam dit alors : « C'est évident qu'il faudra repenser tout notre système dans son ensemble à commencer par les bases, à savoir, l'éducation. »

Nathalie ajouta : « Ce sont des valeurs que, si la cellule familiale n'est pas en mesure d'inculquer à ses enfants, l'école doit s'en charger et notamment en avoir les moyens. Pourquoi des bons points ou des bonnes notes ne sont pas distribués (sans qu'il y ait ensuite le manque de spontanéité par l'appât du gain) pour les gamins qui aident leurs petits camarades en leur réexpliquant un cours, en portant son cartable s'il est blessé ponctuellement, par exemple... »

Maya ajouta : « L'empathie est, selon moi, un des outils majeurs pour créer de la solidarité et de la tolérance. »

Issa reprit : « C'est marrant que tu dises cela, j'ai toujours pensé la même chose et je me souviens, dès le début de l'an 2000, je disais que l'empathie devrait être enseignée à l'école ; bon nombre d'individus ricanent avec des p'tits pics comme "et pourquoi pas des cours d'humour". Or les premiers à l'avoir mis en place sont les danois puis les belges, il y a quelques temps, comme quoi... »

« Lorsque j'étais à Bali je me souviens d'une tranche de vie qui m'avait profondément touchée. C'était lorsque je m'occupais de la mise en place d'un orphelinat là-bas, pendant quelques mois. A l'occasion de Noël, les enfants de Bali avaient préparé une surprise, pas qu'à moi, à l'équipe. Ils avaient fait un petit spectacle musical. Le groupe jouait une chanson de Noël avec le même instrument. Or chacun d'eux incarnaient une note de musique. Ainsi la prouesse demeurait dans le fait qu'individuellement, ils n'émettaient qu'un son insipide, une simple note, seule la magie opérait grâce au groupe. »

« Très beau, en effet » dit Nathalie

Issa reprit : « Ça m'avait vraiment fait penser au fait que seuls, nous ne sommes capables de très peu, voire de rien. Imaginez être sur une île déserte demain, sans trace de civilisation et vous devez vous débrouiller. Personne, même le plus grand ingénieur, prix Nobel de physique, un philosophe, le plus grand athlète ne serait en mesure de recréer les moindres petits signes de confort de notre société moderne, ne serait-ce qu'une simple table qui, pour qu'elle soit lisse, doit être poncée, ce qui nécessite donc d'avoir des outils. Comment créer des outils de zéro ? Je ne parle même pas d'acheminer de l'eau, encore moins un tout à l'égout sans que votre zone ne soit infestée par la puanteur puis, bien vite, de compagnie indésirable, de là des maladies. Vous êtes malades,

vous faites quoi ? Vous vous soignez comment ? La naturopathie, certes, mais avec quelles plantes ? Sauf si vous vous y connaissez, mais c'est rare. J'en passe et des meilleures.

Individuellement nous n'émettons qu'une simple note de musique insignifiante mais qui rapportée à l'orchestre crée une magnifique symphonie. Les gens doivent avoir conscience de cela. »

Après s'être plus ou moins organisés quant aux arguments et à la stratégie d'approche, ils allèrent tous comme un seul homme parler avec Frank Freeman.

« Bonjour Docteur Freeman » amorça Issa qui prit la tête en soliste, repris par les chœurs « bonjour ».

Il répondit « Bonjour ! » étonné de les voir ensemble venir le voir de manière collégiale.

Issa en vint directement au fait et au sujet : « Nous avons entendu dire que le camp allait être démantelé et venons nous assurer qu'il ne s'agit que de rumeurs. »

Docteur Freeman leur répondit : « Vous savez que la guerre est quasiment terminée, n'est-ce pas ?! Et bien en effet, il est temps de rentrer à la maison. »

Issa dit alors : « Comme vous l'avez bien dit "presque" donc 1-elle n'est pas terminée et 2-la guerre ne disparaît pas parce que les leaders, les belligérants ont disparu, la guerre restent dans les cœurs, dans les yeux, dans les souvenirs de manière indélébile. Je ne parle même pas de la portée psychologique mais démanteler le camp serait du suicide : un barrage qui cède, laissant la place à une marée humaine et les pires incivilités. Les militaires maintiennent l'ordre subtilement en cas de problème localisé mais imaginez plus d'un million de personnes pendant plusieurs années parquées dans un camp, vouées à errer ? Cela doit se passer progressivement dans le calme... »

Freeman rétorqua : « Ça va, on a un mois si ça peut vous rassurer. »

« Quatre semaines pour panser les blessures de plus huit ans d'inhumanité ?! » interpella Issa

« Vous pensez que huit semaines seraient mieux !? » demanda Freeman ironiquement.

Maya dit alors : « Docteur Freeman, nous ne sommes pas venus négocier, nous sommes venus discuter, échanger et nous faisons appel à la raison dans l'absolu, pas que la vôtre, celle aussi de vos supérieurs. »

Frank Freeman les prit alors de haut et leur dit ironiquement avec un large sourire : « Alors la p'tite équipe d'Issa les super héros vont faire changer d'idée, Washington, la Maison Blanche et la politique US. Vous vous croyez dans un film ou quoi ? Même moi, ils ne m'écoutent pas, nous ne sommes que des pions, des marionnettes. »

Par ses mots on pouvait sentir toute la frustration d'un homme impuissant face à un système a priori aveugle.

Issa dit alors : « Gandhi disait "*Sois le changement que tu veux voir dans ce monde*". C'est parce que tout le monde pense comme vous que rien ne change jamais. Individuellement, on se dit toujours on n'est rien, on n'est personne, les grands de ce monde gèrent... Mais les "rien", "les personnes" ensemble sont 99.99% et ne sont donc pas le vide mais l'intégralité de l'information. Il s'agit juste de se mobiliser pour se faire entendre. »

Nathalie muscla le ton : « Nous faisons appel à vous en tant qu'aide, soutien, ambassadeur, transmettez juste notre lettre, nos idées, nous sommes convaincus que votre bon cœur est de notre côté mais que la peur est du leur. C'est du bon sens, l'humain sans structure et avec frustration perd parfois la raison, dilué dans la masse de responsabilité. Je fais de l'humanitaire depuis quarante ans, j'étais sur des missions du type : guerres et cataclysmes naturels : cataclysmes humains et naturels si je puis dire. Après un tremblement de terre, un raz de marée etc... quel que soit le lieu dans le monde, même un régime stable, en paix etc... le même schéma humain ou inhumain se remet en place : des injustices, des pillages, des vols, des viols, des meurtres, des pogromes... Tout ce que l'humanité peut faire de plus inhumain quand elle ne sent plus cette structure, cette mainmise invisible. Est-ce que c'est ce que vous souhaitez ? Bien sûr que non, même les dirigeants à Washington ont un cœur n'est-ce pas, une empathie, s'ils pensaient que ça leur arrive, à leur famille, leurs filles etc...

Partir de manière précipitée serait inconscient, et annihilerait ce que l'on a fait toutes ces années. »

Frank Freeman restait silencieux et songeur.

Issa enfonça le clou : « Docteur Freeman, regardez-moi s'il vous plait »

Il le regarda avec un large sourire sincère, rempli d'amour : « Vous êtes un homme bon, un petit garçon qui pleure parfois ces injustices ; votre vie est votre mission, en tant que missionnaire et évangéliste, vous rêvez d'apporter la bonne nouvelle et réincarner Jésus que vous déifier alors rappelez-vous vous-même, rappelez-vous à lui, cette formule semble étrange : rappelez-vous (re-member en anglais) le Christ en vous et ce qu'il a dit, en gros, je suis la Lumière et vous aussi, je suis le fils de Dieu et vous aussi, vous ferez encore mieux que moi. Il avait soif de justice, vous aussi, nos petites discordes et mea culpa pour la forme ne sont que des interprétations, des mauvaises compréhensions de sensibilités. Comprenez que nous ne nous sommes pas compris la fois dernière, laissons nos petites querelles vaines... Vous êtes le premier à avoir soif de justice, de ce message christique... Alors passez juste le message, ce n'est pas une pression, nous utilisons les mêmes armes pacifiques que ceux qui font des grèves de la faim et qui ont eux aussi soif de justice. Soyons solidaires, aidez-nous s'il vous plaît, ne le faites pas pour nous, mais au nom de Dieu, de Jésus, de l'Humanité et de tous ces pauvres gens, votre prochain. Vous êtes quelqu'un d'intelligent, avec un grand cœur qui souffre et qui a souffert. Ne soyez plus votre propre bourreau : aimez à nouveau de manière inconditionnelle comme avant.

Nous avons prévu de leur mettre un ultimatum en leur donnant ce message et vous, si vous avez peur, couvrez-vous en disant "attention je vous passe le message car ils me menacent, ils me prennent en otage" (symboliquement). Dites que notre stratégie est la suivante : "tous, comme un seul homme, pourquoi devrions-nous supporter à bout de bras la bêtise inhumaine bureaucrate. Nos épaules ne sont, en effet, pas assez larges pour soutenir ce million de bouches à nourrir. Et si nous faisons comme les chefs ? Si nous partions tous comme des voleurs, l'équipe, et que l'on mobilisait l'ensemble des humanitaires sur le champ. Ah ben ! Probablement que tout le monde ne partirait pas mais si la moitié levait le camp, soudainement ? Nous ne sommes pas des militaires, nous avons le droit. Nous allons jouer à arme égale pacifique : nous allons utiliser les armes fictives de construction massive : l'appel à la raison, la dissuasion, en gros on a une arme qui peut faire que vous allez avoir des dommages sans précédent, donc ça vous retombera dessus : l'opinion publique..." On médiatiserait notre mouvement, notre motivation. Dieu sait que certains médias avides de remuer la merde, seraient friands de ce genre de "breaking news" casser la nouvelle ! C'est la même technique que Gandhi a appliqué au-delà du *"sois le changement que tu veux voir dans le monde"* ; il a boycotté la production de coton qui était la source économique de l'empire britannique qui après la révolution industrielle faisait la richesse du pays grâce au textile à habiller la planète sauf que les matières premières étaient certes de la nature, de la colonie des Indes mais pas le tissage. Le tissage humain à part asservir, ils ne pouvaient même pas tous les tuer sans quoi ils n'avaient plus de main d'œuvre. Gandhi a gagné car c'était juste et évident. Il a su utiliser le tissu social comme arme pacifique pour recoudre les maux d'une partie du globe. »

Frank Freeman resta toujours silencieux, une longue minute éternelle puis s'exprima :

« Je vais remettre votre lettre et m'assurerai qu'elle sera lue. »

Issa prit Frank dans les bras. Frank le grand balaise, colosse aux pieds d'argile fut touché au cœur, une petite larme sembla apparaître, il chuchota à Issa : « Merci ! »

Au final, après quelques semaines de bras de fer, ils obtinrent une décision d'ajournement : un différé, ils avaient gagné neuf mois pour accoucher d'eux-mêmes et de l'humanité.

Un mois plus tard, la Chine envoya des renforts humanitaires à travers l'ONG Confucius, non sans symbolisme, avec parmi eux, Zhong, un chinois d'une quarantaine d'années.

Zhong fut discret dès son arrivée. Lors de son premier jour, il n'adressa pas la parole à quiconque non pas par condescendance mais par retenue et timidité. En revanche, Issa qui avait entendu qu'il venait de Shenzhen alla le voir pour l'accueillir, le mettre à l'aise en lui expliquant qu'il s'était rendu pendant des années en Chine et y avait habité quelques temps. Ils échangèrent de fait ensemble longuement. Zhong savait qu'il pouvait se livrer à Issa qui le comprendrait. A vrai dire, Zhong avait étudié et même vécu quelques années en France, au total une dizaine d'années ; il ne se sentait pas français issu de l'immigration chinoise mais simplement chinois ayant étudié à l'étranger. Il incarnait un certain paradoxe entre conscience-éveil-recul et en même temps encore dans un schéma relativement stéréotypé parfois qui lui avait été enseigné. En gros, il était assez critique et virulent sur la Chine du passé, du présent et à la fois toujours dans une sorte d'anathème : à savoir une peur, un traumatisme de la possibilité de s'exprimer à sa guise et un amour de son pays la Chine : fier d'une culture millénaire et d'autre part, fier de la nouvelle ouverture de la Chine mais aussi victime, inconsciemment, d'une sorte de syndrome de Stockholm partiel et mitigé. Il incarnait on ne pouvait mieux la voie du milieu, écartelé entre la sagesse de la voie du milieu et l'essor de la voie du milieu dans le rang, dans la tendance mondiale de l'occidentalisation pour le meilleur et pour le pire : la qualité de vie, le confort... mais aussi le consumérisme voire l'hyperconsommation compulsive et l'individualisme aveugle...

Après avoir échangé de longues heures, il était près de 4h du matin, nous étions près de l'aurore, la lumière était en phase de poindre son nez, Zhong se livra ouvertement à Issa. Il lui dit : « Ne t'inquiète pas, je sais que je ne sais pas, je sais que j'ai encore beaucoup à apprendre, tu vas m'aider, les gens ici vont m'aider ; j'ai senti l'appel à travers cette mission. Je suis aussi conscient que les volontés des responsables de cette mission sont peut-être tout autre et pas que par charité chrétienne comme vous dites en France ; il y a très certainement des intérêts cachés qui nous dépassent. Tout comme je suis conscient que la mouvance Confucius culturelle à travers l'humanitaire ou l'exportation de la langue, toute comme l'Alliance Française, l'Institut Goethe, de la même manière n'est pas innocente. Il y a des intérêts derrière tout cela. Je le sais, je suis conscient de n'être conscient que partiellement, je l'utilise comme un véhicule, un cheval de Troyes, j'utilise le système tel qu'il est pour le comprendre de l'intérieur et venir à vous, à nous...

Issa était subjugué par la lucidité de Zhong, par sa démarche et surtout par cette humilité à reconnaître qu'il était loin de tout savoir, qu'il avait évidemment été façonné par son éducation et qu'il faisait partie d'un ensemble. Aussi, il semblait lui témoigner à demi-mot qu'il n'était pas dupe de la politique de non-ingérence et en même temps que de venir après la bataille en quelque sorte, était loin d'être innocent.

Zhong reprit : « J'adore l'écriture, la littérature, la langue de Molière, j'ai étudié le français non pas pour la mode française, la bonne gastronomie etc... la France luxueuse des châteaux, des cépages et des sacs LV comme bon nombre de Chinois friqués qui disent toujours "la France, romantique" car ils se romancent une France qui n'existe que dans leur fantasme, comme une jeune vierge innocente de 15-16 ans rêverait de son prince charmant qui n'est qu'une utopie. C'est aussi, très certainement, comme moi qui suis passionné de la France des Lumières, intellectuelle etc... Celle-ci n'existe que partiellement et que je ranime à travers mes rêves. Peut-être aussi comme Taiwan qui rappelle à "Mainland China" pour être politiquement correct, ce qu'est la tradition chinoise, ou la diaspora arménienne qui porte la tradition bien plus que ceux restaient au pays et dont la culture a bien été amoindrie par le communisme soviétique. J'aurais pu citer d'autres diasporas qui portent aussi le flambeau, la flamme olympique, je ne ferai pas de mauvaise allusion. Au passage, le fameux scandale de la flamme olympique en France a été causé par un américain, mais ça, l'opinion publique mondiale ne l'a jamais relayé : ni en Chine ni dans le monde entier... Ça laisse songeur n'est-ce pas ! J'aurais besoin de tes lumières à terme sur ces sujets, Issa.

Bref, de manière volontairement plus terre à terre et épicurienne, si tu me passes le parallèle, et oui pour nous les chinois, tu sais que c'est notre centre de gravité la nourriture, tu m'étonnes, après une famine sans commune mesure dans le monde qui a décimé des millions de personnes, tu comprends mieux le traumatisme et, de là, la frénésie de consommation, ce qui est le cas aussi au-delà, dans l'absolu. Du coup, c'est comme vous les français, votre bouffe chinoise des traiteurs chinois, c'est une romance, c'est une adaptation à vos goûts c'est une sorte de mix, de mélange avec du Vietnamien etc... C'est pareil, mais c'est bon au final. »

Issa éclata de rire, il adorait le parallèle et l'humour, le détachement, la légèreté de Zhong qui lui semblait philosophe et à la fois enfant : sage et gamin, une dualité touchante et qui lui rappelait une partie de lui-même. Il sentait qu'ils allaient beaucoup s'apporter mutuellement. C'était un cadeau de Dieu, une fraîcheur, un nouvel angle du spectre de La Vérité Absolue qui ne se révélait que partiellement avec la collecte d'un maximum de vérités relatives. C'est comme si, symboliquement, la vie, la Chine, la planète (la géopolitique) renvoyaient un nouveau personnage dans l'histoire de leur vie, dans le film de La Vie qu'ils étaient tous en train de coécrire et jouer à la fois.

Ainsi, Zhong lui fit part d'un écrit qu'il avait publié de manière incognito (sous fausse identité avec un personnage fictif) et qui était au final très engagé. Il l'avait écrit en 2011. Il se mit à lui lire :

Ne pas perdre la façade

Aujourd'hui, l'objectif de la Chine semble être de ne pas perdre la face dans ce face à face avec le monde, et ce, même si la plupart des choses ne sont que de façade. Perdre la face signifie être humilié en public devant l'autre, la masse, de sorte que la personne est anéantie et ne peut se relever de ce chaos.

Par le fait, souvent la Chine afin de ne pas perdre la face, se voile la face car elle pense ne pas pouvoir faire volte-face, ne plus pouvoir faire machine arrière, ce qui serait synonyme de récession et par là de régression. Au contraire, elle se veut une image forte, en croissance, dominante, brillante. Cette lumière de l'empire du milieu éblouit le reste du monde. Et par reflet, ce monde (ces « empires des extrémités » de facto) met en lumière cette Chine participant à cet essor en s'en servant comme le levier de la dynamique mondiale et en la plaçant en tant qu'atelier du monde. Aussi, elle se doit en retour d'être brillante et capable de tout en termes de faisabilité et du coup coûte que coûte à tous les coups (pour proposer les plus bas coûts, et s'il le faut même user de coups bas), elle est prête à tout. Elle veut proposer les prix les plus compétitifs du monde et ce, à tout prix. Et là, on vend alors du vent, du vide. L'apparence fait bonne figure mais de manière intrinsèque, on rogne sur la qualité. On nage dans l'art de l'illusionnisme. Cette illusion profonde est avant tout une terrible hypocrisie puisque le plus grand nombre est conscient de toute cette supercherie mais se tait. Le monde sait aussi tout ça, les médias en Occident ressassent sans cesse les « prouesses » de la société chinoise en entachant sa progression et son image. Nous avons tous en tête les nombreuses informations terribles affectant la santé publique. Le lait des bébés contaminé, les chaussures brûlant les consommateurs ou le textile de canapé s'enflammant... Mais, en même temps, rien ne se passe concrètement. Le gouvernement ne met pas pour autant de mesures pour éradiquer ces excès. Pourquoi des normes sanitaires, de sécurité ne sont-elles pas mises en place et surtout pourquoi des organismes nationaux ou indépendants ne sont-ils pas institués ? On a envie de dire, en ironisant, que fait la police ? Parlons-en de cette police que l'on craint plus qu'elle n'est censée protéger. La plupart des gens déplorent tant de corruption avec la police qui demande des bakchichs à tout va. La Chine est à aujourd'hui l'un des pays les plus sûrs du monde en termes de sécurité (agressions...) mais quid de l'insécurité ambiante et quotidienne sur les produits que l'on consomme qui sont de véritables roulettes russes, de ces endroits sans normes que l'on habite...

Depuis peu, la Chine a été faite (Made in China) ici et par l'ailleurs. Et au-delà, elle a surtout été façonnée car fascinée par l'Occident en s'oxydant elle-même afin de gagner du temps sur le temps perdu lors du « grand bond en avant » et de l'isolationnisme lié à Mao. Le « Made in China » est quasiment devenu une marque, un standard, un label de non-qualité et ce même si le gouvernement a énormément investi depuis les années 2005 dans la recherche et développement pour lutter contre cet aspect d'image bas de gamme.

La Chine souffre de la notion de « fake », la contrefaçon. A l'extrême et par provocation y a-t-il une menace de contrefaçon du « made in China », de fake made in China ou pire de fake Chinois... Mieux vaut ironiser, c'est évident que je ris jaune si je puis dire.

Plus sérieusement, il s'agit d'un réel danger pour le consommateur. Sur le marché local, on déplore bon nombre de cas affligeants comme des I-phones copiés qui explosaient en défigurant les utilisateurs. Il demeure également une menace pour la notion de propriété intellectuelle. On copie sans cesse, sans retenue, sans morale ni déontologie. Au-delà, il existe

beaucoup de faux en termes de certificats, quels qu'ils soient comme, par exemple, les normes qualitatives type CE, ROHS... Ou encore, bon nombre d'automobilistes ont tout simplement acheté leur permis de conduire. Dans un même registre car quid de la sécurité au quotidien des utilisateurs qui se trouvent sur la route de tels véhicules, il a été révélé en 2010 qu'environ 80 pilotes de ligne avaient falsifié leurs parcours, leur CV et n'avaient jamais eu leur diplôme.

Historiquement et culturellement, la société chinoise est censée voir la force dans le groupe et minimiser l'impact individuel. Cela étant, aujourd'hui la société chinoise paraît tellement individualiste. Le chacun pour soi semble être la valeur principale. Et de fait, assez symboliquement, il suffit de voir comment s'organise une queue : il faut jouer des coudes, chacun essayant de contourner et d'être le premier et peu importe la manière. La fin justifiant toujours les moyens. Combien de fois on se trouve dans des situations telles qu'on se prend la porte dans le visage tant il ne semble pas évident de la tenir par courtoisie. Mais, quelque part ceci n'est-il pas lié au fait, qu'à la source, on a créé une politique de « l'enfant unique » ? L'enfant unique signifie par lapalissade qu'il est unique donc individuel et peut-être individualiste. Il semble être au centre de son propre empire du milieu, la famille. Il n'est pas confronté à l'autre, l'extérieur si ce n'est que pour le comparer. Sans quoi au sein d'un foyer et donc de la base de sa vie, il est seul. Il sacralise par là même, tous les espoirs des parents dans une société qui va vite et qui permet malgré tout, dans certains cas, aux meilleurs de surpasser leurs classes sociales. Du coup, il en résulte une cristallisation de l'enfant pour atteindre les rêves de la génération antérieure. Imaginez leur poids alors, cette pression de toute une famille qui, de fait, s'exerce sur les épaules de l'enfant unique surtout quand il se confronte à l'autre, au monde, à la masse. La masse, qui est riche de 1,350 milliards d'âmes (sur le recensement « officiel », fin 2010). Quelque part, il est seul et donc seul dans ce monde (« made in China »), créé pour réussir. En effet, au quotidien pour ce qui est des universités, l'offre peut de moins en moins absorber la demande. Il s'agit là d'un véritable monde marchand, marchant ainsi marchant sur la tête parfois. Cette dernière étant beaucoup plus forte que ce que la société peut offrir. Du coup, on voit se créer des phénomènes identiques aux frères ennemis voisins, le Japon et Taiwan qui enregistrent des taux de dépression et de suicides impressionnants chez les jeunes.

L'empire du milieu, l'empire du médian, l'empire du moyen (dans les deux sens) qu'est-il au juste ? En deux mots, la société chinoise, dans bon nombre de cas, pourrait se résumer à « profiter du profit » ou de l'opportunisme. A l'instar de la bonne vieille devise américaine « In God we trust », ici cela semble plutôt être « in gold we trust » sous-entendu dans l'argent nous croyons. Les Chinois ont un rapport à l'argent tellement particulier et ce, à chaque étage de la société, notamment même à l'extrême les laissés pour compte. Ces derniers qui participent à cet essor, dans ce labeur mais ne tirent aucunement les fruits de la récolte. Cette approche et cette attirance pécuniaire se retrouvent à chaque étape de la vie. Les enfants reçoivent de l'argent très jeune au lieu de cadeaux. Les mariages sont plus qu'événements. On s'endette bien souvent pour se marier, pour faire comme si l'on pouvait se le permettre (de façade pour ne pas perdre la face). Il est question de manière sociologique de budget de mariages. Chaque mois quasiment ont lieu des noces d'amis, de confrères de la famille. Ainsi, on s'alloue une place afin de financer ceux-ci. Du coup, en guise de retour sur investissement, les familles s'attendent à recevoir l'échange lors du mariage de leur propre enfant. Ou encore les vœux de bonne année expriment le souhait que l'on gagne beaucoup d'argent « Gong Xi Fa Cai ». A l'extrême du spectre de la vie, de manière post mortem, on offre des biens matériels aux défunts, types des offrandes sacrifiées (brûlées ou autre) et selon les bourses allant jusqu'à des voitures.

Une jeune femme à la télévision, Ma Nuo, déclarait la chose suivante : « Je préfère pleurer dans une BMW que rire sur ta bicyclette » signifiant par là sa préférence d'une vie riche mais triste plutôt que pauvre mais heureuse.

D'ailleurs les mœurs veulent que l'homme paye tout et que les mariages ne soient possibles que si l'homme est en mesure d'apporter un toit. Beaucoup de mariages arrangés ont encore lieu de nos jours et loin de penser que ça ne se passe que dans les provinces reculées de la Chine intérieure. Pas du tout ! A Shanghai même, le poumon économique de la réussite chinoise (la vitrine) en son centre (au centre de l'empire du milieu), sur la « place du peuple » et non sans symbolisme (« people square »), on assiste quotidiennement à la bourse matrimoniale. Les parents s'y rendent pour trouver un conjoint à leur enfant. Et oui, société de l'enfant unique oblige, on n'a pas le droit à l'échec. Il s'agit là d'une véritable place d'échanges où la loi de l'offre et la demande s'affronte. On y confronte les CV en pointant et en regardant les équivalences. Par exemple « Ta fille a fait 4 ans d'études, mon fils 5, c'est mieux ». « Oui mais ma fille a fait un an aux USA. ». « Oui mais le mien parle parfaitement anglais mais aussi allemand... ». C'est exactement ce qui s'y passe, l'expérience est d'ailleurs plus qu'enrichissante (« sans jeu de mots/maux »). Cette sacralisation de l'argent est-elle récente ou culturelle ? S'agit-il d'un effet compulsif lié à tant de privation durant plus d'un demi-siècle et donc, par-là, une revanche sur la vie ? Si l'on retrace le cycle de la naissance à la mort, l'argent a un impact à chaque étape de la vie. Si bien que même dès la conception en guise de validation à la vie, l'argent a son mot à dire. Tant de bébés (filles) ont été jetés à la poubelle comme de vulgaires déchets, ou tués directement. Pourquoi ? Parce qu'une fille rapporte beaucoup moins pour une famille chinoise alors que comme on l'a vu avec l'enfant unique, on n'a pas le droit à l'erreur. La résultante en est un déséquilibre important entre les hommes et les femmes : on assiste à une pénurie féminine « sur le marché pour lequel l'offre ne couvre pas la demande ». Alors que cette dérégularisation est artificielle car normalement, Dame Nature fait bien les choses : la nature se régule d'elle-même. Devant de telles attitudes inhumaines mais correspondant tout de même à une réalité sociologique, le gouvernement a dû interdire fermement toute écographie par peur de divulguer le sexe de l'enfant de crainte d'avortements clandestins.

Le coût de la vie en Chine est cher pour les Chinois, mais le coût d'une vie semble parfois ne rien valoir.

Poursuivons, que dire de cet exemple où un jeune Chinois a vendu un de ses reins pour s'offrir un smartphone ?! De manière plus extrême la dramatique histoire de Yueyue, en octobre 2011, a bouleversé les consciences. Une petite fillette de 2 ans a été renversée par un véhicule pour lequel une fois réalisé ce qu'il s'était passé, le chauffeur lui a roulé dessus à nouveau en expliquant après coup que, si elle était morte, il ne paierait que l'équivalent de 1200 euros tandis que si elle était blessée, on lui réclamerait une somme colossale en guise de compensation durant toute sa vie. Il a donc calculé et contre balancé le coût de la vie d'une petite fille de 2 ans avec l'incidence que ça aurait financièrement sur sa propre existence.

Au-delà de cet aspect horrible financier, dans ce drame ce qu'il faut noter c'est l'indifférence totale (la vidéo en témoigne) qui a laissé le monde horrifié. Cette petite gisait dans son sang et agonisait pendant de longues minutes sans que personne n'intervienne. Quasiment une vingtaine d'individus sont passés à 1 ou 2 mètres d'elle, en la regardant puis en détournant le regard. Où est passée l'humanité ? S'est-elle diluée dans la masse, dans la peur (des représailles) ?! Le problème de fond à ce manque de civisme provient en partie des failles de cette société égoïste. En effet en Chine le principe de non-assistance à personne en danger n'existe pas et même peut s'avérer préjudiciable pour le bon samaritain. Pour preuve, il y a quelques années, un fait divers a marqué cette quadrature du cercle avec ce qu'on a appelé l'affaire « Peng Yu ». Un jeune homme était venu porter secours à une personne âgée tombée d'un bus. Or, après coup, cette vieille dame l'avait accusé d'agression et avait eu gain de cause en demandant des milliers de Yuans et in fine en recevant des compensations de la part de son « sauveur ». Ainsi beaucoup se cachent derrière ce genre de faits et ont peur. Ils deviennent ainsi de véritables machines sans émotion aucune. En effet, dans le cas de la petite fille Yueyue, les images parlent d'elles-mêmes, même s'ils ne pouvaient pas la toucher, le minimum était d'appeler les secours ou tout au moins faire barrage pour prévenir les automobilistes qui ne roulaient pas vite finalement, d'autant qu'elle a été écrasée une troisième fois par un autre véhicule.

On peut noter qu'un haut responsable du pouvoir avait déclaré, il y a quelques années : « *En Chine, la responsabilité est diluée dans la masse, impossible de trouver un fautif, il faut être en mesure de punir tout le monde en même temps ou bien renoncer* ».

Toujours sur un plan sociologique et comportemental, une grande partie du peuple chinois semble soumis et asservi mais conscient de leur servitude car beaucoup défendent la Chine avec un patriotisme exacerbé et aveugle. Et quelque part, on pourrait comparer ceci au syndrome de Stockholm, une sorte de dépendance affective de son ravisseur ou de son tortionnaire. Mais, de manière plus pragmatique, on peut penser que c'est le fruit du dur labeur de labourage des consciences et lavage de cerveaux lié au Maoïsme. Il s'agit là d'une véritable jachère de la pensée. C'est le pire cataclysme que la Chine ait connu durant toute son histoire pluriséculaire. La société chinoise, dans son ensemble, prend si peu d'initiatives, fait preuve de tellement peu de créativité, ni de réflexion et encore moins de recul. Du coup, on peut se poser la question de savoir comment, si ce n'est pas par le biais de l'extérieur, un changement peut s'opérer s'il n'y a que si peu de sens critique.

En effet, le paradoxe de la société chinoise est cette oisiveté, cette servitude, cette soumission, cette peur du gouvernement, des institutions étatiques (police etc...) et, en même temps, elle est si difficile à canaliser, à gérer. Comme si la règle d'or était qu'il n'y a pas de règles et que toute fin justifierait les moyens. Elle ne respecte finalement que très peu les règles. Il semble régner en Chine une sorte d'anarchie : dans la manière de conduire (le non-respect des piétons lorsque les feux sont verts), le non-respect des queues... entre autres. Mais, en même temps, personne ne dit jamais rien pour ainsi dire. Il n'y a que très peu d'indignation, de révolte. Les gens sont là sans l'être ou plutôt sont las de ce genre d'abus mais font comme si c'était normal. La norme est à l'absence de règle.

La Chine est, sur un plan économique, second mais il est sûr qu'il est toujours plus facile lors d'une course sur longue distance d'être celui-ci plutôt que d'être à la corde. D'ailleurs la Chine occupe la 2^e place mondiale mais est également toujours un pays émergent. Néanmoins, d'ici quelques années, elle ravira la place des Etats Unis. Il est certain que dès lors, on peut penser que la Chine est plus qu'à bonne école en termes de libéralisme économique où la liberté d'entreprendre et de faire de l'argent est de rigueur. Il est évident, que très vite l'empire du milieu supplantera l'oncle Sam : l'élève aura alors dépassé le maître.

Par ailleurs la Chine veut en imposer au monde et s'est lancée dans une course aux prouesses notamment sur un plan architectural. On érige des gratte-ciels toujours plus hauts. Elle se livre à une sorte de compétition mondiale (des « Jeux Haut-lympiques ») en la matière, rivalisant essentiellement avec les pays moyen-orientaux et les Etats-Unis. On pourrait faire un parallèle avec le temps des cathédrales. A l'époque, les villes se lançaient dans une course à flirter toujours plus avec la voûte céleste. Ayant été dépassée depuis peu par une tour de 800 m aux Emirats Arabes Unis, et se sentant touchée dans son orgueil, la Chine a, de suite, mis en place un programme prévoyant une tour d'un kilomètre histoire de s'assurer (et d'assurer son histoire en s'inscrivant dans son futur) cette place de numéro 1 pendant un certain temps, mais probablement, aussi un temps certain. La question aujourd'hui est jusqu'à où cela va-t-il aller. Les arbres ne montent pas jusqu'aux cieux. Mais surtout, ces gratte-ciels qui chatouillent la voûte céleste, à quoi bon ? On peut d'ailleurs se mettre à penser, à titre ironique, si la Chine ne pense pas copier la dimension divine. Par exemple, le gouvernement joue très souvent à l'apprenti sorcier (qui n'en est pas) en lançant des fusées censées réguler la météo : pour qu'il neige ou encore pour que les nuages se dispersent et qu'il fasse beau pendant, entre autres, les Jeux Olympiques ou l'Exposition Universelle.

Les médias locaux, officiels sont perçus par certains comme un accordéon à savoir que, d'un rien, on en fait tout un « foin ». On joue une douce musique afin d'hypnotiser les masses. Il est quotidiennement décrit les prouesses de la Chine sur tous les plans et ce, notamment, grâce à la grandeur du parti. Sinon, en parallèle, il existe des médias officieux en l'occurrence Kaixin001. Il est question ici d'un jeu du chat et de la souris (de chate avec les souris informatiques en guise d'arme, si l'on peut dire) avec l'actualité et le gouvernement qui tente, impuissant ponctuellement, de censurer. Car en effet, l'information ne peut être hermétique. Elle vient, elle est transmise extrêmement rapidement puis interdite. Cela étant, entre temps les messages sont émis et véhiculés. C'est un peu comme l'enfant qui tente de sauver son château de sable face à la marée, cela semble perdu d'avance. Et au-delà, les gens, parlent, pensent, voyagent. Combien de fois j'ai rencontré des étudiants ou touristes chinois en Occident qui adoraient discuter et poser des questions politiques. Ces mêmes derniers qui en Chine n'osent pas. Historiquement, le principe d'indépendance était né de ça. Bon nombre d'hommes colonisés avaient été mobilisés lors de la seconde guerre mondiale. Par la suite, ils étaient retournés au pays « *Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage [...] puis est retourné plein d'usage et raison vivre entre ses parents le reste de son âge* » pour paraphraser Du Bellay. Il en est de même après la guerre, ces derniers ayant lutté pour la liberté au nom de leur néo inquisiteur pour défendre la liberté de celui-ci face à l'opresseur se devaient de gagner en retour la leur. C'est ce qui s'est passé de manière différente quant à la forme et quant aux pays mais le résultat est resté inchangé. Aujourd'hui, en Chine, il en est de même : tous ces Chinois qui voyagent, ramènent nécessairement des idées, des aspirations à la démocratie, bref à la liberté.

Quid du parti communiste chinois ? « Communisme » étymologiquement fait nécessairement allusion à la notion de mise en commun et donc, quelque part, de partage. Mais ce dernier semble si loin. L'empire du milieu est aujourd'hui l'un des pays les plus libéraux au monde. En pratique, la liberté d'entreprendre et de faire du business est extrêmement flexible, et ce surtout quand on graisse un peu la patte des élus locaux, du parti etc... Les hôpitaux, les écoles y ont été privatisées, créant de véritables clivages sociaux. Certaines écoles notamment sont devenues des centres privés où il faut payer et donc seuls les riches ont droit à l'éducation et à la potentielle lutte des classes qui est bien loin désormais (enfin si mais lutte des classes entendant compétition interne féroce). Dans le même registre et exemple du libéralisme à son paroxysme, les hôpitaux sont devenus pour certains de véritables centres commerciaux où l'on fait des promotions spéciales, où à la fin d'une visite, on vous remet des sacs identiques à des boutiques de luxe. Ou encore, il existe un « service clientèle » (« customer service »). Des pharmacies appartiennent aux hôpitaux eux-mêmes, ce qui en fait des systèmes intégrés type « trust » (ayant un monopôle car verticalement intégré). Ce même « trust » en lequel il est très difficile d'avoir confiance, offre des prix beaucoup plus chers que les pharmacies indépendantes. Mais les ordonnances sont de véritables formules magiques ou hiéroglyphes que seule cette pharmacie peut décrypter et, de là, on annihile toute forme de concurrence. Tout comme l'éducation, même question : où est passée la médecine traditionnelle chinoise (plus préventive que curative) si performante et qui semble avoir disparu au profit des « néo libéropitaux » ? Cette nouvelle société semble être gérée comme une entreprise.

Le pays est rongé par la corruption. Les contrats locaux sont souvent concédés par commission au détriment des zones constructibles, par exemple, où l'on ne respecte pas les règles de sécurité de base afin de réduire les coûts. Mais c'est autant macrocosmique que microcosmique car qui donne l'exemple. Le gouvernement devant tant de paiements non déclarés a été contraint de mettre en place des systèmes de motivation financière pour influencer les gens à demander des reçus officiels (des additions) afin que des taxes puissent être ponctionnées. Cette corruption à différents étages de la société ronge celle-ci et la paralyse par ce biais. C'est l'individu qui scie la branche sur laquelle il est assis. On a, entre bon nombre d'autres exemples, ces scandales de détournements de dons liés aux sinistrés du tremblement de terre en 2008 dans le

Sichuan. Cette société sclérosée est polluée par cette corruption et, du coup, tout le monde (les locaux et au-delà le monde entier) en pâtit. On peut établir un parallèle très symbolique et vital avec l'eau. L'eau semble en aspect acceptable mais elle est extrêmement polluée en plomb, en fer... tant les canalisations sont endommagées, car peu entretenues. Mais ça, c'est en dessous de la réalité visible, ce sont les égouts de la Chine, ce que personne n'est en mesure de voir or ce qui compte, comme on l'a vu, c'est la façade, pour ne pas perdre la face.

La corruption oxyde toutes les ramifications de la société et notamment la justice à travers, entre autres, la police que l'on craint ou qu'on accuse de nombreuses malversations, arrangements etc. Un des nombreux exemples et faits divers a été l'affaire « Li Gang » où un fils d'un responsable de police (dans la région de Hubei) a percuté, sous l'effet de l'alcool, deux jeunes filles dont l'une est décédée. Puis, comme si de rien n'était, il a continué son chemin. Quand il est arrivé à son université et a été interpellé, non seulement il n'a eu aucun remord mais, au-delà, il s'est mis dans une virulente colère en criant : « Allez-y, poursuivez-moi en justice, mon père s'appelle Li Gang » sous-entendant qu'il s'agissait d'un passe-droit. L'expression « mon père s'appelle Li Gang » est restée célèbre pour signifier un côté intouchable. Et de fait, l'université avait interdit à tout étudiant de témoigner à ce sujet. L'affaire a été étouffée. Puis grâce à un élan de dégoût de la population et devant la pression à titre d'exception, le procès a été réouvert et le fils a été condamné. Mais combien de cas comme cela restent impunis sous prétexte de passe droits, de bakchichs. Le fait que les gens ne croient plus en la justice les plonge dans une méfiance constante et une vulnérabilité profonde qui les rend d'autant plus tournés sur eux-mêmes, dans le silence, à vouloir faire le moins de vague possible.

La Chine est au bord de l'implosion et de là se cantonne à ce qu'elle semble avoir mais jusqu'à quand ? Tout le monde est unanime quant à ce point, de manière microcosmique, à savoir individuelle (quand l'éducation le permet). Le gouvernement chinois est perçu comme le grand-père acariâtre qui délire et que l'on laisse parler par pudeur, ou respect des anciens, sachant pertinemment qu'il a tort et que ses jours sont comptés. Par-là, on se refuse à lui couper la parole ou pire à le contredire. On a vu en 2010, la censure des réseaux sociaux qui se sont vus interdits (Facebook ou YouTube, Google limité, la page 404 en guise de rappel à l'ordre)... On pourrait ironiquement dire que, pour ne pas perdre la face, le gouvernement a interdit Facebook mais que de fait il en a perdu la Facebook car personne n'est dupe et l'effet engendré a été pis. Il n'a fait que se décrédibiliser. Mais jusqu'à quand ? Vu que la question n'est pas : Est-ce que cela va continuer comme tel indéfiniment mais surtout comment ? Comment opérer ce changement qui, de facto, se voit être inévitable... Jusqu'à présent, le gouvernement sauve les meubles de cette bâtisse qui s'affaisse et pour laquelle aucune mesure de restauration concrète n'est prise. Cette société se voit aller droit dans le mur (into the wall but not the Great Wall, cette fois).

La censure est présente sur beaucoup de sujets. Par exemple, le prix Nobel de la paix 2010 Liu Xiaobo est perçu, selon Pékin, comme un dissident chinois et, pour cette raison, il est en prison depuis plus de 6 ans. Ayant reçu le prix, virtuellement, à Oslo, une chaise vide avait été préparée en guise de symbole. Du coup des expressions comme « chaise vide » s'étaient immédiatement vues censurées, les sms bloqués. Cela montre la puissance et la portée du gouvernement. Ou encore, après le 11 mars 2011 lors de la catastrophe de Fukushima, il était interdit de parler d'une menace de radiation nucléaire en Chine afin d'éviter tout mouvement de panique. Du même ordre, la vague de contestation qui a sévi dans bon nombre de pays arabes était surveillée de près par le gouvernement qui craignait une contagion voire des radiations. Cette même vague était aussi, voire pire que les conséquences du tsunami et, d'une certaine manière, un plus grave et « réel cataclysme potentiel » pour ce même gouvernement. Et, de fait, s'en est suivi une vaste répression qui a d'ailleurs été extrêmement peu relatée dans la presse internationale. Le gouvernement a gagné en quelque sorte sa guerre de désinformations et a réussi à étouffer l'affaire, ou plutôt les affaires. En termes de symbolisme cynique, on a réussi à faire

disparaître les sujets encombrants mais attention à ce que les cadavres ne remontent pas à la surface. Et oui, tout ne peut pas être fait non plus sans conséquences. Par exemple début avril l'artiste Ai Weiwei a été incarcéré pour ses contestations du gouvernement. Comment cela peut-il être possible ? La population s'est indignée, mais seul Hong Kong a pu faire des manifestations.

Alors, on a des VPN (Virtual Private Network), des serveurs extérieurs qui font qu'on est censé se connecter d'ailleurs, de l'extérieur de l'empire du milieu. Du coup, grâce à cet outil mais aussi cette arme de destruction massive pour le gouvernement, on a accès au reste du monde. Il s'agit d'une belle hypocrisie car pourquoi dans ce cas ne pas interdire tout accès à de tels téléchargements. On peut même penser que le VPN constitue une glace sans tain permettant de voir et ainsi filer les gens selon leurs recherches sur des sites théoriquement prohibés. Le gouvernement a mis en place des cellules pour lutter contre cette menace et, de même, il s'agit d'un jeu du chat et de la souris. Un VPN existe jusqu'à ce qu'il soit identifié puis neutralisé. Le cas échéant un autre vient le remplacer. C'est une lutte perdue d'avance. Le pouvoir essaye juste de se voiler la face pensant la perdre mais une fois de plus ce n'est que de façade. Il est juste question de montrer que le Big Brother chinois est partout et travaille activement dans l'ombre à mettre en lumière tout abus dans le but d'un maintien de l'ordre pour la sécurité individuelle de la population. Mais pourquoi cette énergie n'est-elle pas plutôt réorientée vers la lutte des contrôles de qualité dont les manquements nuisent plus à la santé de son peuple ?

Les problèmes liés au Tibet, Taiwan, le Turkestan oriental ne sont que les prémices de ce qui peut arriver car il n'existe pas de Chine mais bien des Chines, sur un plan sociologique. La Chine compte 56 ethnies différentes. Mao a justement apporté une illusion d'unité à travers notamment l'union de la langue : « Putong Hua », littéralement la « langue standard » censée être véhiculaire. D'ailleurs, étymologiquement, un synonyme du « mandarin » est « Hanyu » ce qui signifie la « langue des Hans ». Au passage, rappelons juste que ces derniers sont majoritaires puisqu'ils représentent plus de 92% de la population totale. Et quelque part, sur ce simple fait, on pourrait émettre l'hypothèse d'un certain impérialisme Han sur les autres communautés minoritaires qui en nombre sont de facto majoritaires (55). Mais en pratique, il n'en est rien ; un exemple parmi tant d'autres, on parle plus le Wenzhounais à Wenzhou ou Cantonais à Canton (et ce même si dans cet exemple ce sont des Hans), à la différence de son voisin et frère ennemi l'Inde qui compte tant de langues et pour laquelle l'anglais supplante, sur un plan pratique et quotidien, l'Hindi. La France, « Faguo », à savoir de manière littérale, le « pays de la loi » est perçue comme un eldorado. A juste de titre « pays de la loi » car c'est le premier peuple à avoir pris les rênes de son destin en destituant l'autorité en place. A titre d'exemple, la masse peut tout et surtout créer un raz de marée et ce, même si elle est désarmée. Si une personne démoniaque et psychotique dans un stade de 80 000 spectateurs (comparable au stade de France), est armée d'une Kalachnikov à munitions infinies. Que va-t-il se passer ? Bien sûr, il tuera une grande partie d'entre eux mais, à un moment, les balles ne seront pas aussi rapides que la marée humaine déferlant sur lui. Celui-ci se verra vite submergé et destitué de son arme et ce, même si aucun individu ne possède rien de plus que ses propres mains nues. Alors quid de la Chine et de sa marée humaine ?

Quand je dis que la Chine est au bord de l'implosion en guise de métaphore, montrant le danger national mais aussi au-delà de ses frontières, on pourrait établir un parallèle avec le « syndrome chinois » en physique (expression que l'on doit à Ralph Lapp). Celui-ci décrit un scénario en cas d'explosion ou fusion d'un réacteur d'une centrale nucléaire. L'énergie dégagée serait telle que cette centrale se verrait, en théorie, se replier sur elle-même et traverser la terre d'une extrémité à l'autre. C'est ce que risque la Chine et le monde aujourd'hui dans sa condensation sur tous les plans : humains, productifs etc, ce qui fait courir un énorme péril à l'humanité entière.

Quelque part, on peut penser non pas « qu'on » a donné vie à une machine inhumaine et aveugle mais que celle-ci est le fruit de la mondialisation (ou globalisation) avec toutes les limites que démontrent ce système mondial qui a créé un monstre. On pourrait comparer ce phénomène à l'image de Frankenstein dont le créateur n'arrive plus à contrôler celui-ci. Le système international libéral a fait de la Chine un être ingérable qui semble en roue libre car qui contrôle la Chine : ce gouvernement, les marchés ? ...

Ainsi une révision semble être inévitable. Il faut tout de même noter que le premier ministre Wen Jiabao est l'un des seuls dirigeants chinois à se prononcer en faveur d'une réforme politique. Et vu que le gouvernement est assez pragmatique finalement (s'il ne veut pas perdre la face), cette révision de la société se doit d'être structurée, raisonnée, douce (dans le pacifisme et non les heurts, ni l'anarchie qui l'annihilerait de facto). Enfin, elle se doit d'être progressive en prenant le temps nécessaire. Ce changement ou cette transition se doit d'être douce car il n'est pas question qu'une autre société embryonnaire ne naisse de celle-ci en tant que clone déguisé (un « néo fake système » ou un « fake neo système »).

Où est passée la Chine d'antan si brillante qui a tant apporté à l'humanité à travers la sagesse liée au Confucianisme, au Taoïsme, à la découverte des techniques agraires, de la roue, du boulier, de la médecine traditionnelle...etc. Cette révision de la société chinoise ne doit-elle pas puiser dans ses propres racines et son histoire si prestigieuse ?

Bien sûr, que je suis conscient que la Chine évolue à son rythme pour vivre au centre de l'empire du milieu au quotidien et de surcroît dans le commerce (l'échange). Je vois cette population malgré tout délicieuse et qui souffre. Je vois cette Chine si séduisante des années 2000 perdre son aura au profit (avec et sans jeu de mots) d'autres comptoirs tels le Bangladesh, le Vietnam, le Cambodge & co (.co, .com, worldwide dimension oblige). Je me réjouis que, d'une certaine manière, la production parte de Chine sous pression de revendications salariales qui font que la Chine est moins compétitive car sa masse se défend et même ses travailleurs veulent profiter de cet essor. Ils aspirent à un meilleur niveau de vie ; bien souvent, ils retournent dans leur campagne au nouvel an et ne reviennent plus. Ils font la balance (cash-flow), le bilan (en clin à la sémantique comptable) de leur vie et choisissent désormais. Bon nombre d'usines se voient, aussi paradoxal que cela puisse paraître, en sous-effectif et peinent à recruter et garder leurs employés. Le gouvernement a investi depuis 2010 grâce à des subventions, pour développer des usines dans les provinces de la Chine intérieure afin d'officiallement désengorger le littoral surpeuplé et dont la condensation économique est extrême. Officieusement, il est question de conserver une productivité forte et optimisée.

Aujourd'hui, en Chine, a-t-on le droit d'écrire ce que j'écris ? A-t-on le droit de le penser ? Ça rappelle vaguement, à titre de comparaison, le joueur de tennis McEnroe. Ce dernier, à l'époque, avait tellement d'amendes à dire ce qu'il pensait en tant qu'insultes qu'une fois il fit la chose suivante. En désaccord comme à l'accoutumée avec un arbitre, il avait dit : « *Je n'ai pas le droit de vous dire que vous êtes un con sinon je vais avoir une pénalité, n'est-ce pas ?* » La réponse de l'arbitre était sans appel : « *Bien sûr* ». Du coup il lui avait rétorqué : « *Alors je ne vous le dis pas sachez que je le pense profondément* »...

Je ne m'extériorise aucunement de cet ensemble ni de cette société de laquelle, comme tout le monde, je profite. La Chine « the place to be », le nouvel eldorado qui semble a priori si appréciable si l'on fait abstraction du fond (et que le monde

semble toucher aussi). Il y a deux siècles, les Etats-Unis représentaient le Far West et s'étaient lancés dans la ruée vers l'or. Dès lors, la Chine incarne le Far East perdu dans sa course illimitée vers l'argent.

Je ne suis rien d'autre qu'un pion ou un acteur de cet ordre établi qui est bien plus qu'un problème local mais un problème planétaire. C'est une sorte de constat évident de cette globalisation qui n'est qu'un échec. Ce qui me différencie peut-être, c'est cette prise de conscience des failles du système global dans lequel nous vivons et duquel il est impossible de s'extraire. Alors, c'est certain que mener une vie d'expat est délicieux en Chine. Dans ce pays où l'on ressent le monde des possibles, les Etats Unis d'il y a quelques décennies, et où l'on est si loin de la morosité ambiante et de la sinistrose morale et économique de la « vieille Europe » ou du « vieux « nouveau monde » »... Au-delà de cette avalanche de critiques, en rappelant que « critique » (« crisis ») signifie « trier », bien sûr aussi que je suis conscient de ses avantages multiples. Ne serait-ce qu'un seul, primordial à mon sens, qui est, à travers ceux qui la façonne au quotidien, à savoir : son peuple. De manière globale les Chinois sont très gentils, accessibles... Il existe chez eux une véritable proximité, une simplicité délicieuse et une ouverture malgré tout sur l'étranger dans son sens le plus large.

Je suis né en Chine en 1981 (l'année où Deng Xiaoping est arrivé au pouvoir et a lancé sa politique d'ouverture de l'empire du milieu au reste du monde. Ce dernier qui a étudié et vécu en France à l'époque selon Wikipedia avait « *comme mission d'apprendre de l'Occident pour sauver la Chine en prise à d'importants troubles* ») et y ai grandi jusqu'à l'âge de 8 ans. Mes parents ont décidé de quitter leur pays en 1989 (au même moment où ce grand acteur de la Chine d'aujourd'hui Deng Xiaoping mais aussi dissident de Mao qui l'avait fait incarcérer à trois reprises, quittait le pouvoir) et ne parlent quasiment pas français. Personnellement, j'y suis retourné pour y vivre depuis quelques temps même si je me sens français à part entière mais au-delà citoyen du monde. Or, j'ai mal à ma Chine (comme d'autres pourraient dire sur certains points et dans une dimension différente, j'ai mal à ma France). Je dis cela car je suis chinois or si j'étais français ou américain ou peu importe, mon message serait perçu différemment. J'adore mon pays mais mon pays est malade et a besoin que son peuple, mais au-delà, l'humanité le guérisse afin qu'il retrouve sa propre humanité perdue... C'est vrai que sur la masse, je ne suis rien qu'un chinois de plus, 1 sur 1,350 milliards mais nous sommes individuellement tous (au-delà de la mer de Chine) une goutte dans l'océan de l'humanité or une goutte de lait dans le café ne fait-il pas en sorte que celui-ci change d'aspect ?

Einstein disait : « *Le monde est dangereux à vivre non à cause de ceux qui font le mal mais à cause de ceux regardent et laissent faire* ».

To be continued : à suivre, à suivre de près, mais en anglais « à être continué » (passivement), « à continuer » (activement).

~

Issa fut ébahi de la lucidité, des niveaux de lecture, de la maîtrise du verbe, de la syntaxe, de la grammaire, bref il maîtrisait la magie de la langue de Molière bien mieux que la moitié des dits français de souche (si tant est qu'il y en ait eu). Il se disait : « Ce sont des personnes comme lui que l'on devrait mettre plus en lumière, ceux qui bonifient la langue française, la francophonie et, in fine, la France sans frontière, partie intégrante du patrimoine mondiale de l'humanité comme tous autres trésors de chaque entité apportant la même richesse et constituant le chef d'œuvre mondial... » mais ça, c'était encore une autre histoire...

Zhong et Issa se quittèrent pour aller se reposer, ils allaient faire de beaux rêves, ils étaient comme heureux, un sentiment commun de s'être retrouvés, individuellement et collectivement, comme s'ils avaient recollé des morceaux de ce grand vase ou graal de porcelaine que constituait la vie.

Chapitre 13 : Le monothéisme face du polythéisme

Alors que Jésus venait de finir un prêche à une foule devant une synagogue quelques sadducéens, des prêtres vinrent interroger Jésus car des rumeurs sur le contenu des enseignements du Christ allaient bon train. Ces derniers se faisaient menaçants, ils étaient munis de pierres.

Jésus alla à leurs devants et leur dit avec un large sourire : « Soyez dans la paix, puis-je vous être utile ? »

Ils lui répondirent : « Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu. » (Jean 10 : 33-34)

"Jésus leur répondit : "N'est-il pas écrit dans votre Loi : J'ai dit: vous êtes des dieux? Si la Loi appelle dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si l'Écriture ne peut être anéantie, comment dites-vous à celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde : Vous blasphémez, parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu?" (Jean 10 : 35-36) Vous êtes tous les fils de Dieu, c'est juste que vous l'avez oublié. Dieu est à la fois unique et plusieurs ce qui est inconcevable pour vous, en tant que simples hommes.

L'un d'entre eux reprit Jésus : « Tu veux dire que tu penses que tu es Dieu et qu'en plus il y a plusieurs dieux faisant ainsi de l'association ? Tu sais que c'est grave ce que tu dis. Ça peut te coûter très cher ! »

Jésus répondit : « Qu'est-ce que ça peut me coûter ? Ma vie éternelle ? Je n'ai pas peur de votre mort humaine, je suis comme vous, comme Dieu immortel dans ce royaume des cieux qui est aussi ici-bas.

Dieu est unique ainsi que partout, dans ce temple, dans cet arbre, mais aussi dans la main tendue de cet homme envers ce mendiant : il se retourna et pointa la scène qu'il avait juste pressenti, comme intuitivement. Dieu est tellement grand que vous avez du mal à vous le représenter alors vous le rabaissez à votre hauteur d'Homme, avec vos yeux vils.

Ne vous fatiguez pas à essayer de me tendre des pièges, je ne tomberai pas dans vos jeux ridicules. Nettoyez votre cœur et vos yeux, arrêtez de voir le mal partout, il n'a pas de place en moi ni dans mes discours. Ote-toi de ma route satan ! Haba, Mon père, libère ce pauvre homme ! Toi, prêtre perdu, je t'aime, j'aime ta partie divine supérieure que tu as occultée. Puisses-tu la recouvrer. Je prierai pour toi.

C'est toi : ne fais pas d'association, de mélange pervers des choses et de mes dires. Souviens-toi du Cantique d'Asaph, pauvre homme. Veux-tu que je te rafraichisse la mémoire et t'allège le cœur.

« Dieu se tient dans l'assemblée du Tout-Puissant ; au milieu des dieux il rend son arrêt :

Jusqu'à quand jugerez-vous injustement, et prendrez-vous parti pour les méchants ?

Rendez justice au faible et à l'orphelin, faites droit au malheureux et au pauvre,

Sauvez le misérable et l'indigent, délivrez-les de la main des méchants.

Ils n'ont ni savoir ni intelligence, ils marchent dans les ténèbres ; tous les fondements de la terre sont ébranlés.

J'ai dit : Vous êtes des dieux, vous êtes tous les fils du Très-Haut.

Cependant, vous mourrez comme des hommes, vous tomberez comme le premier venu des princes.

Lève-toi, ô Dieu, juge la terre, car toutes les nations t'appartiennent. (Psaume 82 : 1-8)

Quand je cite les textes, vous ne pouvez me condamner sans quoi vous contester La Loi, en revanche dès que j'utilise mes propres mots et formulations alors vous aurez tout le loisir de les interpréter comme bon vous semble et d'y voir le mal car vos yeux seront injectés de sang, de haine et du satan, de l'obstacle à La Lumière divine, voilà la vérité. Faites-en ce que vous en voulez, soyez juste en paix avec vous-même après coup.

Le petit groupe de Sadducéens disparurent instantanément sans dire mot...

~

Zhong allait suivre le rituel du petit groupe, à savoir les discussions le soir autour du feu.

Ainsi, Issa lui présenta le concept pour qu'il puisse s'exprimer librement afin de le mettre à l'aise connaissant un peu la psychologie chinoise et au vu de la veille où il n'avait osé que se dévoiler partiellement à lui mais ce qui était annonciateur d'un potentiel d'ouverture.

« Tu vois Zhong, que je ne présente pas, Zhong vient de Shenzhen, un petit village de 13-14 millions d'habitants, qui n'existait pas il y a encore trente ans. Tu nous expliqueras sûrement pourquoi ? »

Muhammad demanda justement : « Pourquoi alors ? »

Zhong, quelque peu gêné, se racla la gorge puis répondit : « C'est une ville nouvelle comme il en existe quelques-unes en Chine, Chongqing par exemple, elle compte 30 millions d'habitants et serait la plus grande ville du monde. »

Muhammad : « Quoi ? Jamais entendu, t'es sûr que c'est pas un peu ta propagande qui t'as enseigné ça ?! »

Un long silence plana.

Issa reprit les rênes, il craignait que Zhong se sente mal à l'aise, sachant que les chinois avaient tendance à être timoré, de parler de la Chine ainsi que de différentes questions. Tu peux t'exprimer librement Zhong, n'aie crainte. Muhammad est un grand médecin syrien, un grand intellectuel et lettré. Il a soif d'apprendre de l'étranger et notamment de ce grand pays qu'au final on ne connaît, nous autres occidentaux, que par le prisme de nos médias qui sont tous à leur manière plus ou moins subjectifs. Au final, on est tous un peu dans le même bateau n'est-ce pas. Zhong est un chinois parmi 1,4 milliards, il sera un témoignage de son expérience sur la Chine et son regard sur le monde comme nous autre.

Il a juste eu la chance de naître où il a pu, comme nous tous et d'être amené jusqu'à nous pour le meilleur et pour le pire. En tout cas pour nous, pour le meilleur d'avoir une aide supplémentaire, deux bras de plus pour nous aider et deux yeux de plus pour comprendre davantage le grand puzzle ou, si je puis me permettre, ce casse-tête chinois mondial.

Issa se mit à rire pour détendre l'atmosphère.

Zhong comprit qu'il devait en faire autant et perçût également la blague ainsi que la subtilité d'Issa à vouloir établir un terrain pacifique d'échange entre tous.

Muhammad entendit la petite remise à niveau sympathique d'Issa qui avait vocation de mettre à l'aise Zhong sans qu'il se sente mal et parallèlement sans jouer les accusateurs envers Muhammad qui avait le droit d'être quelque peu acerbe. Zhong n'allait pas endosser toute la Chine tel l'Atlas qui porte la terre sur ses épaules.

« Oui, du coup bienvenu ! Tel est notre but, tu vois le soir, autour du feu, c'est notre petit moment à nous où l'on refait le monde. »

Nathalie dit ironiquement : « Et on n'a pas encore tout à fait fini, on t'attendait pour amener ta pierre à l'édifice. »

Zhong finement répondit par l'humour : « Ne vous inquiétez pas, je n'amènerai pas une pierre de la Grande muraille : on a passé trop de temps à construire des murs pour se protéger d'ombres si bien qu'elles ont disparu bien avant qu'on ait terminé. »

Muhammad apprécia qu'il fasse de l'esprit et qu'il ait un certain recul mais continua à le challenger une deuxième fois : « Et puis c'est bien, en tant que communiste libéral, j'imagine que t'es athée, ça rééquilibrera un peu le groupe, on se sent un peu seul avec Nathalie. »

Zhong rit jaune.

Issa semblait étonné que la venue d'un chinois provoque une telle réaction de Muhammad, que cachait-il derrière ce sarcasme ? Une venue tardive ? Des préjugés populaires de chinois fourbes qui se dérobent, des chinois du Moyen-Orient et d'Afrique perçus par certains comme des néo-colonisateurs sans foi ni loi, pires que des américains... ? Ça semblait une sorte de racisme primaire mais toléré dans l'esprit de Muhammad, même si ce dernier avait toujours aimé mettre mal à l'aise les gens comme ce qu'il avait fait avec le voile et Fatima...

Zhong répondit : « Au risque de vous décevoir, je ne vais pas trop être dans la case du chinois stéréotypé que vous devez bien connaître et, navré, je ne suis pas athée, je suis taoïste et même bouddhiste. Du coup double peine. Donc vous allez pouvoir, à juste titre, me détester trois fois plus ! »

« Pourquoi trois fois ? » demanda Myriam pour dédramatiser.

Zhong répondit : « Double religion et en plus je suis chinois a priori »

Zhong qui se sentit un peu attaqué tel un chien dans la meute ou le kaïd qui intègre une bande doit montrer les dents et être violent pour ne pas se laisser faire et encore marquer son territoire, il dit alors : « Ah chouette l'ambiance ! Donc, on est dans un repas parisien où tout le monde chambre tout le monde, c'est ça l'idée ? Du coup, vous par exemple Maya, vous êtes une faction dans les religieux parce que vous êtes hindoue j'imagine donc polythéiste ? »

Malgré lui, Zhong de par sa phrase pleine de sens, sembla remettre tout le monde à sa place du genre : merci l'accueil, c'est sympa l'ambiance ici, du coup si j'ai bien compris votre jeu : on joue à se castagner, c'est ça, on s'amuse à se battre le soir vu qu'on est fatigué d'avoir trop fait la paix le jour.

Maya répondit avec un large sourire et sagement : « Sois à l'aise Zhong, c'est la première fois que l'on se chahute comme cela, tout le monde doit être un peu fatigué dans tous les sens du terme. L'idée n'est pas du tout ce que tu as cru comprendre. Au contraire, on est ici jusqu'à présent dans l'échange et dans le respect de la réflexion.

Si je puis me permettre j'en profiterai pour répondre à ta question ou à ta remarque. Non, il n'y a aucun malaise avec ma religion ni rien d'autre au contraire. De toute façon au passage, le monothéisme et le polythéisme c'est au final sensiblement le même concept sauf que les perceptions diffèrent. »

Muhammad, quelque peu accusateur, lança : « Ah ouais, t'es sûr sûr sur ce coup, que fais-tu de leur fameuse unicité qu'ils rabâchent outre mesure ? »

« Et bien déjà, contrairement aux idées préconçues, a priori le monothéisme ne viendrait pas de Moïse ni donc du judaïsme mais quasiment un siècle avant cela, à savoir au XIV^e siècle av JC en Egypte sous Akhenaton. Il aurait unifié les 44 neters du Nord et les 44 neters du Sud, 88 neters à travers le Dieu : Aton, le Soleil pour se le représenter. En gros chaque rayon correspondait dans l'idée, à un Neter, une aptitude de Dieu, le Dieu unique créateur de tout. Chaque neter ne devenait plus qu'une aptitude du Dieu unique. En quelque sorte, il incarne la mise en pratique et la concordance entre monothéisme et polythéisme.

Dans l'Hindouisme, Brahma est le Dieu créateur de tout, ensuite il existe un nombre pléthorique de dieux correspondant à des aptitudes, des capacités de Dieu. Mais il s'agit d'un nombre symbolique, il y a 33 millions de dieux, si je puis dire, inférieurs, puis 33 autres supérieurs, de là encore dans une sorte de hiérarchie, il y a, au-delà, 3 dieux importants, c'est ce qu'on appelle le Trimurti avec Brahma, Vishnu, Shiva.

C'est le même principe que dans la mythologie grecque, latine etc... Zeus est à la tête du panthéon, c'est le Dieu unique et créateur, les autres dieux ne figurent que comme des aptitudes de lui-même.

Je suis Maya : 1-je suis la femme, 2-je suis l'humanitaire, 3-je suis la compagne de mon amour, 4-je suis la copine de mes amis, 5-je suis la mère, 6-avant j'étais l'IT manager d'une grande entreprise, 7-je suis chamane... Je suis, dans l'absolu, mais je suis ces différentes personnes, si je puis dire, c'est pareil.

Pourquoi cette confusion ? Dieu est tout, partout, par tout, or comment se le représenter si l'on n'est pas en droit de lui attribuer un visage. Les monothéistes, disons les juifs et musulmans interdisent l'association visuelle. Or comme dit Spinoza un être fini ne peut concevoir l'infini.

Le résultat est que le concept de Dieu devient trop nébuleux et, en gros, on ne le comprend plus, on émet de facto des interprétations et d'autres associations involontaires.

En quelque sorte, le polythéisme existe car certains comprennent mieux le concept d'unicité avec différentes aptitudes, d'autre se représentant directement un Dieu omniprésent, omnipotent etc... »

Issa reprit : « Muhammad, pour te répondre plus directement, on répète de manière intensive cette notion d'unicité car il faut le remettre dans un contexte de l'époque. A l'hégire, à la Mecque, les idoles, les statues étaient priées, on leur faisait des offrandes comme si elles existaient vraiment. Les gens semblaient avoir perdu la tête. »

Myriam ajouta : « C'est exactement ce qui s'était passé à l'époque d'Abraham, puis Moïse puis Jésus à nouveau, l'histoire n'est qu'un éternel recommencement. »

Nathalie ajouta : « Ou de manière contemporaine, dans un autre registre où certains asiatiques au Japon, mais j'imagine que ça va s'étendre, certains messieurs tombent amoureux et offrent des cadeaux à leur (femme) robot, quand d'autres se prosternent quasiment devant leur portables et leurs sacs de luxe. »

Issa dit alors : « Laissez-moi faire une digression sur l'association divine puis je reviendrai sur cette notion d'unicité et sa représentation car c'est lié. Tu sais, Nathalie, vous savez (il élargit son champ), sans s'en rendre compte, beaucoup font de l'association, rien que dans leur déification de leur voiture, leur sac de luxe, leur portable... Un jour, je m'étais retrouvé seul avec un imam qui avait pour habitude de recevoir une centaine de personnes. Je ne sais pour quelle raison, il m'aimait bien. Aussi, à un moment, il me dit « Tu es quelqu'un de spécial Issa, je vais te raconter une histoire... » Il me raconta son histoire dans laquelle il avait rêvé, pleuré pour avoir une relique du prophète Muhammad. Or, selon lui, la magie de la vie, la magie divine avait opéré. Il avait ainsi réussi à se l'approprier. Il s'agissait d'un poil de barbe du prophète Muhammad. Aussi il me dit de manière solennelle : « Veux-tu le voir ». Il faisait mousser les choses comme si c'était vraiment unique, un moment suspendu. Cela étant, il voyait que je ne voulais pas casser son rêve, encore moins paraître insultant ou arrogant mais ça ne m'intéressait pas du tout. Il voyait que j'étais complètement détaché : « Pourquoi pas, allez-y » ce qui sous-entendait que je ne le désavouais pas mais en parallèle, je me détournais de cet intérêt. En fait pour moi, je me disais : « Oh mon Dieu, ne s'agit-il pas là d'association inconsciente ». Non que je ne veuille le juger, d'autant que ce n'est pas très grave en soi mais qu'est-ce qu'un poil de barbe du prophète va concrètement m'apporter ? De manière plus légère et contemporaine, je me disais : "s'il avait laissé cela dans le lavabo, il se serait fait engueuler par Aïcha". Désolé, humour... »

Issa se mit à rire.

« Bref, plus sérieusement, un morceau de tissu, un ongle... même son corps à l'extrême. Ne sommes-nous pas là justement en train de flirter avec tout ce pour quoi tous les prophètes se sont battus pacifiquement ? Tous leurs messages n'étaient-ils pas : « Ne vous focalisez pas sur moi mais sur mon message », sans quoi cela s'apparente à admirer le costume ou la gestuelle du chef d'orchestre sans apprécier la magnificence de la musique. »

Il marqua un temps de pause, en guise de réflexion.

Puis Issa reprit : « Rumi disait justement au sujet de l'unicité pour mieux l'entendre, la pénétrer ou peut-être plutôt être pénétré par elle, fusionner :

*"Je suis cette âme unique qui possède cent mille corps
Puisque tous sont moi-même, je ne puis parler d'autre que moi
Comme la vague, je suis apparu par mon propre corps
Regarde bien : mon origine est la même chose que mon corps." »*

« Comme l'a bien expliqué Maya, le polythéisme a toujours un chef du panthéon qui incarne l'unicité, chaque dieu n'étant simplement qu'une aptitude de ce Dieu unique ni plus ni moins. »

Muhammad dit alors, au grand étonnement de tous : « Vu sous cet angle, je peux comprendre. »

Chapitre 14 : La mort ou l'âme hors

Il y avait un homme malade ; c'était Lazare de Béthanie, le village de Marie et de sa sœur Marthe.

Marie était celle qui versa du parfum sur les pieds du Seigneur et qui les essuya avec ses cheveux ; c'était son frère Lazare qui était malade. -

Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » A cette nouvelle, Jésus dit : « Cette maladie n'aboutira pas à la mort, mais elle servira à la gloire de Dieu, afin qu'à travers elle la gloire du Fils de Dieu soit révélée. »

Or, Jésus aimait Marthe, sa sœur et Lazare. Quand il eut appris que Lazare était malade, il resta encore deux jours à l'endroit où il était.

Puis il dit aux disciples : « Retournons en Judée. »

Les disciples lui dirent : « Maître, tout récemment les Juifs cherchaient à te lapider et tu retournes là-bas ? »

Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures de jour ? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais si quelqu'un marche pendant la nuit, il trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. » Après ces paroles, il leur dit : « Notre ami Lazare s'est endormi, mais je vais aller le réveiller. » Les disciples lui dirent : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera guéri. »

En fait, Jésus avait parlé de la mort de Lazare, mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil.

Jésus leur dit alors ouvertement : « Lazare est mort. Et à cause de vous, afin que vous croyiez, je me réjouis de ce que je n'étais pas là. Mais allons vers lui. » Là-dessus Thomas, appelé Didyme, dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, afin de mourir avec lui. »

A son arrivée, Jésus trouva que Lazare était depuis quatre jours déjà dans le tombeau. Béthanie était près de Jérusalem, à moins de trois kilomètres, et beaucoup de Juifs étaient venus chez Marthe et Marie pour les consoler de la mort de leur frère.

Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.

[Cependant,] même maintenant, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera.»

Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »

« Je sais, lui répondit Marthe, qu'il ressuscitera lors de la résurrection, le dernier jour. »

Jésus lui dit : « C'est moi qui suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et toute personne qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

Elle lui dit : « Oui, Seigneur, je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde. »

Après avoir dit cela, elle alla appeler secrètement sa sœur Marie en lui disant : « Le maître est ici et te demande. »

A ces mots, Marie se leva sans attendre et alla vers lui.

Jésus n'était pas encore entré dans le village, mais il était à l'endroit où Marthe l'avait rencontré.

Les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison et qui la consolait la virent se lever soudain et sortir ; ils la suivirent en disant : « Elle va au tombeau pour y pleurer. »

Marie arriva à l'endroit où était Jésus. Quand elle le vit, elle tomba à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » En la voyant pleurer, elle et les Juifs venus avec elle, Jésus fut profondément indigné et bouleversé.

Il dit : « Où l'avez-vous mis ? » « Seigneur, lui répondit-on, viens et tu verras. »

Jésus pleura. Les Juifs dirent alors : « Voyez comme il l'aimait ! »

Et quelques-uns d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas aussi faire en sorte que cet homme ne meure pas ? » Jésus, de nouveau profondément indigné, se rendit au tombeau. C'était une grotte ; une pierre fermait l'entrée.

Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du mort, lui dit : « Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là. »

Jésus lui dit : « Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? » Ils enlevèrent donc la pierre [de l'endroit où le mort avait été déposé]. Jésus leva alors les yeux et dit : « Père, je te remercie de ce que tu m'as écouté.

Pour ma part, je savais que tu m'écoutes toujours, mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après avoir dit cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, sors ! »

Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés par des bandelettes et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : « Détachez-le et laissez-le s'en aller. »

Beaucoup de Juifs qui étaient venus auprès de Marie et qui virent ce que Jésus avait fait crurent en lui. Mais quelques-uns d'entre eux allèrent trouver les pharisiens et leur racontèrent ce que Jésus avait fait.

Alors les chefs des prêtres et les pharisiens rassemblèrent le sanhédrin et dirent : « Qu'allons-nous faire ? En effet, cet homme fait beaucoup de signes miraculeux.

Si nous le laissons faire, tous croiront en lui et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation. »

L'un d'eux, Caïphe, qui était grand-prêtre cette année-là, leur dit : « Vous n'y comprenez rien ; vous ne réfléchissez pas qu'il est dans notre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple et que la nation tout entière ne disparaisse pas. »

Or il ne dit pas cela de lui-même, mais comme il était grand-prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation.

Et ce n'était pas pour la nation seulement, c'était aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés.

Dès ce jour, ils tinrent conseil pour le faire mourir.

C'est pourquoi Jésus ne se montra plus ouvertement parmi les Juifs, mais il se retira dans la région voisine du désert, dans une ville appelée Ephraïm, où il resta avec ses disciples.

La Pâque des Juifs était proche et beaucoup de gens montèrent de la campagne à Jérusalem avant la Pâque pour se purifier. Ils cherchaient Jésus et se disaient les uns aux autres dans le temple : « Qu'en pensez-vous ? Ne viendra-t-il pas à la fête ? »

Or les chefs des prêtres et les pharisiens avaient donné l'ordre que, si quelqu'un savait où était Jésus, il le dénonce, afin qu'on l'arrête." (Jean 11 : 1-45)

Jésus en était pleinement conscient et dit alors à ses disciples :

"Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour ; et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. (Mathieu 10 : 27-28) Et de conclure, la mort n'est rien contre la vie éternelle, la mort n'est que physique, la vie n'a pas de limite, seule la conscience de l'Homme la limite mais pas La Conscience absolue.

~

Alors que Nathalie s'appliquait à panser les plaies d'Abdelkrim, elle le regardait avec un profond sourire.

Abdelkrim lui dit : « Je vais mourir ! »

Nathalie lui répondit avec un sourire bienveillant telle une mère rassurant son enfant : « On va tous mourir Abdelkrim, c'est inscrit dans le contrat de la vie, dès la naissance »...

Puis elle reprit sa tâche avec soin, en tentant de lui faire le moins mal possible.

Quelques minutes plus tard Abdelkrim reprit la parole et demanda à Nathalie :

« Pourquoi vous faites tout ça pour moi, vous devez être comme tous les autres, vous devez me voir comme un chien, comme un salaud. »

Nathalie qui ne lâchait pas son sourire radieux, s'arrêta et regarda Abdelkrim avec Amour :

« Je ne vois pas le monstre dont certains parlent, je vois avec les yeux du cœur et je vois l'homme, je vois même plus loin, je vois le petit garçon qui rêvait d'un monde meilleur, un petit garçon idéaliste que la vie a brisé. Un petit oiseau blessé et tombé du nid, qui est seul et a peur. Je vois un homme qui souffre à tout niveau, un homme, un petit garçon qui est mon fils, moi qui n'en ai pas. J'ai accouché du monde et ai décidé de faire cela de ma vie : panser les maux de l'humanité sans penser au-delà, ni à l'au-delà... »

Abdelkrim tremblait, ses yeux étaient remplis de larmes qu'il semblait contenir. On sentait qu'il avait envie de craquer, de baisser les armes, de s'effondrer, de tout lâcher, de ne plus être "un bonhomme" selon lui, d'être juste... humain. Mais il n'en fut rien, il serra les dents très fort et dit à Nathalie de manière agressive :

« Vous n'devriez pas, à quoi bon ! »

Nathalie fit mine de rien et sa remarque n'altéra aucunement son large sourire, elle continua à accomplir sa tâche et fredonna une sorte de comptine très douce sans parole. Abdelkrim ferma les yeux puis s'endormit quelques instants plus tard.

3 jours plus tard

Abdelkrim alors qu'il était à l'agonie de longues heures durant, gémissant dans les bras de Nathalie, rendit son dernier souffle en trouvant une force ultime pour lâcher un dernier « Allah Akbar ».

Une légère larme accompagna son passage vers l'au-delà. L'histoire ne dirait jamais la raison de cette mystérieuse larme : une lueur d'espoir, une émotion par rapport à la bonté et la bénédiction (Baraka) incarnée par l'autre en la personne de Nathalie, ou peut-être qui sait, un regret, une révélation divine...

Muhammad qui était présent malgré les interdictions, ferma les yeux du défunt. Il fut pris d'un effroi complet bien qu'il eut par le passé accompli cette tâche des centaines de fois. Il était comme tétanisé, il resta là durant de longues minutes. Nathalie sortit de la pièce et alla annoncer aux autres la nouvelle.

Quelques instants plus tard Nathalie lança un « Quel gâchis, quel sacrifice vain de la vie ».

Fatima qui était présente dit alors : « Même si tu n'y crois pas, ne t'inquiète pas, il sera puni sévèrement, en vérité un châtement l'attend ».

Nathalie qui semblait bouleversée par l'évènement s'exclama : « S'il vous plait, pour l'amour de Dieu, arrêtez, arrêtez s'il vous plait, arrêtez avec tout ça pour l'amour de Dieu, laissez-moi avec tout ça... »

Puis Issa prit la parole avec une voix chaude et bienveillante : « Détrompe-toi Fatima, même si ton cœur saigne et que l'humain a trop tendance à appliquer la loi du Talion à savoir œil pour œil dent pour dent pour se soulager. La vengeance n'apporte rien, au contraire dans cette logique comme l'a si bien dit Gandhi "*dans cette loi d'œil pour œil dent pour dent, c'est l'humanité qui finira borgne et édenté*". Le jugement dernier n'existe pas, ou tout au moins pas comme la plupart des gens et notamment certains musulmans le perçoivent. »

Fatima qui était de nature calme et plutôt réservée se vit prise de colère : « Qui es-tu pour dire cela ? Tu blasphèmes, toi qui n'es même pas musulman et qui ne parle pas arabe ».

Issa répondit avec un large sourire : « Nous ne sommes pas ici dans une compétition de qui sera le meilleur musulman, je te retranscris ce que la sagesse soufie enseigne, la partie ésotérique, cachée, le "batin" comme on dit en arabe. Connais-tu ? »

Fatima se tut, reconnaissant par-là ne pas connaître.

« Le batin c'est la partie occulte et qui requiert justement la connaissance des choses cachées, cela demande que l'on cherche et que l'on lise entre les lignes, au-delà des traductions, au-delà des mots, au-delà des frontières spatio-temporelles... »

L'âme est éternelle et correspond à une émanation de Dieu, Il s'incarne à travers nous pour se reconnaître, se retrouver. D'où la phrase si forte pour nous Soufis : "*lā 'ilāha 'illā llāh*" ("*Il n'y a de Dieu que Dieu*"). Pourquoi ? Parce qu'il n'y a rien d'autre. Victor Hugo le grand écrivain français disait "*Dieu c'est la conscience dans l'homme*".

Dieu s'expérimente à travers nous. Notre âme est tel un étudiant de vie. Elle a un contrat moral avec elle-même (une ramification) de l'absolu pour réaliser sa mission ici-bas et surtout expérimenter la vie. Au moment de sa mort, elle s'auto-analyse avec la partie divine de celle-ci et juge si sa mission est réalisée à bien ou si elle peut mieux faire. De là, si elle est satisfaite, elle se dilue dans le Grand Tout, telle la goutte se déverse dans

l'immensité de l'océan (La Source) soit elle décide de rejouer une autre partie en s'incarnant à nouveau. Elle reviendra ici sur Terre jusqu'à ce qu'elle s'estime satisfaite d'elle-même.

Fatima lui demanda : « Mais c'est injuste, et ce tortionnaire, ce sheitan d'Abdelkrim ».

Issa toujours avec tact et bienveillance continua : « C'est l'homme qui juge en bien ou en mal, pas Dieu, les 99 noms qu'on lui a octroyés ne sont que louanges. Ne dit-on pas de Dieu qu'il est miséricordieux ? Et ce à deux reprises, imagine que parmi les 99 noms, il semble y a voir une répétition, le premier nom est "Le Tout miséricordieux" le deuxième est "Le Très miséricordieux". Ça ne t'a jamais interpellé pour, a priori, se répéter alors qu'on n'a "que" 99 possibilités sur des épithètes laudatives ou n'importe quelle langue doit en compter des milliers ? Pourquoi ? Pour insister lourdement, pour dire que c'est l'un des 99 les plus importants : voire le deuxième plus important après le fameux caché. Qu'entendons-nous ? Peu de gens entendent Dieux au pluriel dans le mot « miséricordieux » car tant d'aptitudes et ils se dévoilent à travers tout, étant par tout et partout. Et loin de moins l'idée de blasphémer ou de remettre en question l'unicité loin de là.

Abdelkrim en est arrivé à ce point pour des raisons qui lui sont propres, peut-être l'abandon de sa famille, une perte de foi en l'Homme, une manipulation de certaines personnes mal intentionnées qui ont voulu exploiter cette détresse, cette crédulité au service d'une cause politique afin d'en faire de la chair à canon. Il ajustera sa vie en revenant, peut-être qu'il œuvra dans une cause humanitaire mais il aura appris. Qui te dit qu'à son chevet, il n'a peut-être déjà compris ?!

L'Homme a besoin du jugement dernier pour se rassurer et pour appliquer une forme de morale. Sans quoi, si les Hommes sont sans foi ni loi et qu'ils savaient qu'à la fin ils ne seraient jamais punis, la planète vivrait l'anarchie et sombrerait dans un plus grand chaos.

C'est comme si tu disais à tes étudiants en début d'année, ne vous inquiétez pas, vous aurez tous votre diplôme que vous travailliez ou non. Il va de soi que cela ne pourrait être possible qu'avec des étudiants matures, d'un certain âge, ayant par exemple financé eux-mêmes leurs études, en cours du soir par exemple. Il en est de même, on redouble jusqu'à ce qu'on ait son examen aussi simplement. Il n'y a pas de jugement dernier extérieur. D'ailleurs dans le langage mystique, la langue des oiseaux ou la langue verte, on dit par rapport au "jugement dernier", si le "juge ment" alors c'est implicite, il ne faut pas l'écouter ni lui faire confiance.

En fait si l'humanité était mature et munie d'une morale naturelle, nous n'aurions pas été obligés de brandir l'épée de Damoclès sur ses épaules...

Tu sais Fatima, je comprends pleinement ce que tu ressens, ce sentiment d'injustice. Il est légitime.

Pardonne-le, il ne savait pas ce qu'il faisait. Vide ton cœur de cette rancœur, tu risquerais d'obstruer la place à l'Amour, à la Lumière et de facto à Dieu. Tu vois ici comme souvent l'ignorance est le pire ennemi de la Lumière et tel est le cas. Même si je ne suis pas natif arabophone, je peux te redire que "sheitan" (satan) ne signifie pas

le diable tel qu'on l'entend habituellement mais traditionnellement "l'obstacle" sous-entendu l'obstacle à la Lumière, La Lumière divine, La Lumière d'Allah.

Le grand soufi Shams de Tabriz (qui dans l'ombre a mis en Lumière le poète Rumi) disait "L'enfer est dans l'ici et le maintenant. De même que le ciel. Cesse de t'inquiéter de l'enfer ou de rêver du ciel, car ils sont tous deux présents dans cet instant précis. Chaque fois que nous tombons amoureux, nous montons au ciel. Chaque fois que nous haïssons, que nous envions ou que nous battons quelqu'un, nous tombons tout droit dans le feu de l'enfer. "

Fatima s'assit et demanda à ce qu'Issa continue. Elle semblait émue et touchée par la justesse de ses propos qui vibraient en elle. Nathalie les rejoint calmement, Maya également puis Muhammad.

Tous restèrent silencieux... un long moment !

Puis après un certain temps, Muhammad tout tremblant s'adressa à Issa tel un enfant apeuré cherchant du réconfort.

Il le prit à l'écart.

Muhammad dit : « J'ai senti sa présence ! »

Issa ne comprenait pas : « Que veux-tu dire par là ? »

Muhammad reprit : « Quand Abdelkrim est parti, j'ai posé ma main sur son visage pour fermer ses yeux et à ce moment, j'ai senti sa présence. Exactement comme tu dis, comme si son âme, tel un fantôme se dressait, me regardait avec un sourire rassurant puis disparaissait. Je n'ai pas rêvé, je te jure "Wallah". C'était ça, je te jure. »

Muhammad semblait véritablement bouleversé, il n'avait jamais parlé comme tel.

Issa : « Je te comprends Muhammad, je te crois, tu as vu et senti son âme ».

Muhammad ajouta : « Et c'est comme si ensuite, en un clin d'œil, tout s'était arrêté : comme si on avait mis le film de la vie sur pause et que toutes vos idées dernièrement, tout ce que j'avais appris à travers la science, la médecine s'entremêlait, se restructurait avec quelque chose de clair, lumineux, limpide mais en ressenti pas de mots, ni d'images, ni de, de... »

Muhammad cherchait ses mots qui ne venaient pas.

« C'est inexplicable, c'était magique. »

Issa sereinement lui dit : « Tu as vécu un clin d'œil divin, tu as expérimenté l'Aleph, ce non-temps, ce temps suspendu condensé sur lui-même intégrant l'infini, l'un-fini, où en effet les mots, les images, les sens perdent sens, ils sont décuplés et ne fonctionnent plus individuellement : tout marche alors comme un seul Homme si je puis dire...

C'est ce que l'on peut appeler Samadhi, l'extase mystique... peu importe vu que les noms sont réducteurs, perso j'appelle cela un "clin d'œil divin". Il te rappelle à toi, Il te rappelle à Lui. Peut-être pour que tu remarques, re-remarques les signes, tu les marques à nouveau et ils te marquent également de manière indélébile... si tu vois ce que je veux dire.

Tu y apposes à nouveau son sceau : tu fusionnes avec eux, tu recouvres cette symbiose naturelle. C'est un très beau présent qu'il vient de t'être fait, il n'y a pas de hasard, ou alors très bien organisé et discret pour ne pas s'imposer, et voyager incognito...

Muhammad avait les yeux pleins de larmes, plein de Lumière, il lui vint spontanément l'envie de partager cet Amour, cette Lumière qui était en lui : il prit alors Issa dans ses bras, il l'embrassa comme du bon pain, dans le sens littéral du terme, un très long moment. Il répétait à voix basse : « Shokran, shokran, shokran... » (« Merci, merci, merci... » [en arabe])

Chapitre 15 : La réincarnation ou la vie après la vie

Un des disciples demanda à Jésus : Seigneur après la mort, n'y a-t-il que deux options : l'enfer ou le paradis ?

Jésus répondit : « Il est dit : "*J'ai mis devant toi la vie et la mort*" et "*Celui qui conservera sa vie la perdra et celui qui la perdra la retrouvera*". Il est dit aussi : « *Celui qui perd sa vie la retrouvera. Et il est toujours question des œuvres pour aller au Ciel.* » (Mathieu 16 : 25)

En vérité je vous le dis, la mort n'existe point comme telle, on devrait dire la vie après la vie, la vie est infinie et éternelle, quelle que soit sa forme tout comme l'eau ne disparaît jamais, elle épouse juste le récipient ou le contenant ou encore elle change juste d'état. »

~

Après que chacun eut pris le temps de se remettre de leurs émotions à travers la mort d'Abdelkrim, Issa s'adressa à Fatima et Muhammad plus spécifiquement, bien que tous étaient présents : Myriam, Maya, Nathalie, Zhong : « En fait, pour résumer, il semble y avoir deux courants de pensées entre les trois religions monothéistes que sont le Judaïsme, le Christianisme, l'Islam, avec leurs variantes (Orthodoxie, Protestantisme...etc), ainsi que les religions d'Orient telles que l'Hindouisme (et ses ramifications Sikhisme, Jainisme...), Bouddhisme, Confucianisme, Taoïsme... A priori, la cause principale de schisme semble émaner de la réincarnation (au-delà du polythéisme, mais nous avons déjà expliqué qu'il n'en était rien).

Cependant, aux origines des religions monothéistes, la réincarnation est évoquée puis, peu à peu, l'idée s'est estompée. Concernant la Chrétienté, la dimension de réincarnation disparaît au IV^e siècle ap JC sous Constantin. C'est la raison pour laquelle quasiment aucune trace de témoignage de la réincarnation n'est présentée dans la Bible à part peut-être ces trois phrases.

"J'ai mis devant toi la vie et la mort" ou "Celui qui conservera sa vie la perdra et celui qui la perdra la retrouvera", ou encore "celui qui perd sa vie la retrouvera. Et il est toujours question des œuvres pour aller au Ciel." Mais on ne peut pas dire que ce soit vraiment explicite alors que la Gnose en fait, bien entendu, mention au travers des textes de Nag Hammadi.

Pour ce qui est de la religion juive, sa présence ferait partie du message initial. Elle aurait été ôtée par la suite par les Pharisiens et Sadducéens, courants juifs très proches des institutions d'antan et composés de nombreux prêtres. Ces derniers, pour des considérations plus politiques et pécuniaires que dogmatiques, auraient préféré y mettre fin, car mettant en danger leur pouvoir.

Les Esséniens, courant juif qui a quasiment disparu et qui était en marge du noyau central de la communauté juive sur un plan institutionnel, croyaient en la réincarnation et l'ont maintenue présente dans leur culte. Or,

ceux-ci se voient absolument évincés de la continuité du dogme (et ce notamment même au-delà du Christianisme tel qu'on peut le considérer aujourd'hui). Bon nombre de thèses relatent le fait que Jean le Baptiste et Jésus auraient été enseignés par les Esséniens, ce qui est quasiment une certitude et ce qui expliquerait la présence initiale de la réincarnation dans les bases du christianisme.

De manière plus détaillée, il faut savoir que le Judaïsme évoque, à bon nombre de reprises, le thème de la réincarnation qui est pleinement présent dans son ésotérisme à savoir la Kabbale et notamment son explication écrite dans l'ouvrage du Zohar (qui date du XIII^e siècle).

En effet, prenons par exemple ce long passage qui ne peut être plus explicite *"Toutes les âmes sont sujettes à la réincarnation ; nul ne connaît les voies du Saint, Béni soit-il ! Les gens ne savent pas qu'ils sont présentés devant le tribunal avant d'entrer dans ce monde et une fois qu'ils l'ont quitté ; ils ignorent qu'ils doivent subir beaucoup de réincarnations et de travaux secrets et que, complètement dépouillés, de nombreuses âmes et une infinité d'esprits errent dans l'au-delà sans pouvoir pénétrer sous le voile du Palais du Roi. Les hommes ne sont pas conscients que les âmes virevoltent comme des cailloux lancés par une fronde. Mais le temps sera proche quand on découvrira tous ces mystères."* (Zohar II 99B).

On trouve également : *"Les âmes doivent réintégrer la substance absolue d'où elles sont sorties. Toutefois, pour cela, elles doivent développer toutes les perfections, dont le germe se trouve en elles. Si elles ne satisfont pas à cette condition durant une vie, elles doivent en commencer une deuxième, une troisième et d'autres encore, jusqu'à ce qu'elles aient rempli les conditions qui leur permettront de s'unir à nouveau avec Dieu."* (Zohar).

On peut citer encore : *"Aussi longtemps qu'une personne ne parvient pas à atteindre ses objectifs dans ce monde, le Saint, Béni soit-il, la déracine et la replante autant de fois qu'il faut."* (Zohar I 186B).

Il y a même des personnages bibliques dont sont évoquées les incarnations précédentes ou futures, et décrites textuellement comme telles. Par exemple, on retrouve ce point dans le passage *"Nous savons que Moïse était la réincarnation d'Abel."* (Tikouné Zohar 69, 99B). Mais aussi *"Quant à lui (Adam), il se réincarna en nos anciens saints, Abraham, Isaac, Jacob."* (Tikouné Zohar 69, 1113A). Ou encore *"Caïn se réincarna en Essaï."* (Tikouné Zohar 69, 118B).

On peut même citer un passage qui explique la dimension karmique, à savoir les conséquences d'une vie par rapport aux causes de vies antérieures. En effet, on le voit à travers ceci : *"Pourquoi n'advient-il à tel juste que de bonnes choses alors qu'un autre juste subit des épreuves ? C'est parce que ce dernier a fait le mal dans une vie antérieure et qu'il en paie maintenant les conséquences... C'est comme la personne qui a planté une vigne et recueille du raisin acide au lieu des fruits sucrés qu'il espérait. Voyant qu'il a planté et vendangé en vain, il arrache la vigne et, après avoir bien nettoyé, en plante une nouvelle. Et ainsi de suite."* (Bahir 195).

Pour ce qui est du Christianisme, il en est de même. En effet, comme on l'a vu, les principes du Christianisme ont été revus et corrigés grossièrement par Constantin lors du Concile de Nicée (en 325 ap JC); c'est notamment

à ce moment que disparaît soudainement le principe de réincarnation. Regardez ce passage *"Les disciples lui firent cette question : Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Elie doit venir premièrement ? Il répondit : il est vrai qu'Elie doit venir, et rétablir toutes choses. Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, qu'ils ne l'ont pas reconnu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même, le Fils de l'homme souffrira de leur part. Les disciples comprirent alors qu'il leur parlait de Jean-Baptiste."* (Matthieu 17 – 10, 11, 12, 13).

Voyez également ceci *"Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu."* (Jean 3 -3). En fait ces allusions sont moins évocatrices, car celles qui l'étaient le plus, ont été soigneusement occultées.

Quant à l'Islam, on retrouve dans le Coran un verset qui évoque le thème de la réincarnation *"Comment pouvez-vous renier Dieu alors qu'il vous a donné la vie, alors que vous en étiez privé, puis Il vous a fait mourir, puis Il vous a fait revivre et enfin vous retournerez à Lui."*

On trouve également : *"Il vous a fait « Mon Seigneur ! Fais-moi revenir (sur terre), afin que je fasse du bien dans ce que je délaissais"* (Sourate al-Muminune, 99-100). Ou encore *"Comment pouvez-vous renier Allah alors qu'Il vous a donné la vie, quand vous en étiez privés ? Puis Il vous fera mourir ; puis Il vous fera revivre et enfin c'est à Lui que vous retournerez."* (Sourate al-Baqarah, 28).»

Il marqua un temps de silence puis reprit :

« Néanmoins dans l'Islam, de même que dans le Judaïsme, les références à la réincarnation interviennent essentiellement par le biais du courant ésotérique qui est le Soufisme. Cela étant, ce dernier n'est jamais totalement explicite afin d'éviter des inimitiés avec les exotériques chiites ou sunnites ; très souvent il s'agit d'allégories, de métaphores poétiques. On peut citer un personnage du Soufisme, en l'occurrence Inayat Khan (1882-1927) qui déclare à ce sujet :

"L'âme est comme une plaque photographique qui peut recevoir la réflexion d'une personne ou d'un groupe, et peut contenir des milliers d'âmes. Cette plaque photographique est capable d'accueillir en elle-même la réflexion de tout un monde ; il en est de même pour l'âme. On demandera : "Qu'est-ce que l'au-delà ? ". L'au-delà est pour chacun ce que son âme embrasse. Si son âme contient un ciel, son au-delà sera le ciel ; si son âme contient autre chose, alors son au-delà sera cette autre chose. Mais, dira-t-on : "Est-ce que l'âme ne revient pas comme réincarnation ?". Oui, certainement, une âme se présente ; mais quelle âme ? Qui est cette âme ? C'est une âme qui a reçu une réflexion, et c'est le reflet qui est la réincarnation. Alors on demandera : "Est-ce que cela ne rend pas tout aussi irréel qu'un théâtre d'ombres ?". Mais qu'est-ce d'autre ? Si ce n'est pas un jeu d'ombres, qu'est-ce ? Si l'on trouve une réalité dans ce qui n'est pas réel, cela peut être consolant, l'on peut y

trouver du réconfort pour quelques jours, mais l'irréalité reste l'irréalité, et finalement s'avérera non satisfaisante, parce qu'il n'y a de satisfaction que dans la connaissance de la Vérité. Si, provisoirement, il peut être satisfaisant de prendre l'irréalité pour la réalité, on peut continuer ainsi. Cependant, il faut reconnaître que, finalement, cela s'avère ne pas être vrai. Afin d'éviter une future déception, on doit découvrir cela le plus tôt possible dans la vie, si l'on est capable de saisir, et puis d'assimiler la Vérité ultime. » Il déclare également : "La réincarnation existe pour la personnalité, non pas pour le rayon (l'âme). Dieu mène à bien Son plan en faisant que la personnalité se réincarne avec un nouveau rayon. Une personnalité est la réincarnation d'une autre et reprend ses problèmes là où ils ont été laissés."

Concrètement, les partisans de la réincarnation croient en la libération du cycle des réincarnations et donc au Nirvana ou au Paradis, à travers l'union avec le Grand Tout. Reprenons la sourate précédente *"Comment pouvez-vous renier Allah alors qu'Il vous a donné la vie, quand vous en étiez privés ? Puis Il vous fera mourir ; puis Il vous fera revivre et enfin c'est à Lui que vous retournerez. "* (Sourate al-Baqarah, 28).

La mort serait donc une dissolution totale en Dieu (le Grand Tout) définitive et éternelle si la mission de l'âme semble réalisée. Sans quoi la mort ne serait qu'un passage pour revenir à la vie et accomplir le complément de cette fameuse mission.

L'appréciation est juste quelque peu perçue différemment entre le paradis des monothéistes et le "paradis" à travers la libération des cycles de réincarnations permettant à l'Homme de se fondre dans La Source (Dieu). Cela représente l'extase absolue, l'Amour inconditionnel, le Nirvana... Par ailleurs, dans une certaine mesure, on pourrait aller jusqu'à considérer que la vie serait proche de l'enfer dépeinte comme telle par certains monothéistes. L'Homme serait présent sur Terre, non pas uniquement pour expier ses fautes, mais plutôt pour apprendre de celles-ci. Il ne s'agirait a priori que d'interprétations mais surtout d'approches différentes de la question. Quelque part, aussi bien pour les monothéistes que les philosophies orientales, la vie serait un moyen d'apprentissage et d'expérimentation.

A ce sujet, un petit détail sémantique qui est primordial selon moi, étymologiquement « pécher » ne signifie pas « mal faire » ou « faire le mal » mais manquer sa cible, en gros en quelque sorte être à contrecourant du flot naturel de la vie, de la Source. Un peu comme si on ramait à contre sens, à contre-courant ou que l'on essayait de lutter contre le poumon cosmique qui nous porte et nous souffle (nous insuffle) naturellement vers ce qui nous fait évoluer. »

Issa marqua un temps, pour que chacun intègre pleinement l'essence de cette idée puis il reprit :

« Cela étant, si l'on veut développer cette scission fondamentale entre ces deux "courants mondiaux" de pensée (à savoir les monothéistes et les philosophies orientales), c'est important de se pencher de manière plus profonde sur la réincarnation.

Qu'est-ce qu'elle signifie réellement ?

En fait, l'âme d'un Homme est associée à sa partie inconsciente ou plutôt supraconsciente qui est éternelle. La partie consciente de l'Homme (la "persona") sous une forme précise incarnée, est, quant à elle, évidemment mortelle. Néanmoins sa charge énergétique et émotionnelle demeure à jamais. Elle est alors dématérialisée mais reste présente sur des plans vibratoires différents. On pourrait utiliser le nom de fantôme ou encore d'entité voire d'esprit.

Il est néanmoins indéniable que la mort existe à travers la séparation physique et ce, même par le biais de la réincarnation, puisqu'on ne se souvient plus, en général, de ce qu'on a été précédemment. En effet si l'on pousse la logique jusqu'au bout, si j'ai été Shakespeare dans une vie antérieure, l'être ou ne pas l'être là n'est pas la question !

Tous se mirent à rire.

Si j'ai été Shakespeare et que je suis un élève à l'école. Je dois réapprendre à comprendre "mes" propres écrits, ou plutôt ceux de mon âme. Il y a donc une vie (voire plusieurs) qui sépare ces deux personnalités. Ainsi la mort du premier et la vie du second ne semblent pas directement corrélées d'où une perception difficile en Occident et dans nos civilisations essentiellement monothéistes.

Néanmoins il semble que cela fonctionne quelque peu différemment. Tout est (dans l'absolu) et continue d'être car il a, a priori, toujours été et serait gorgé de toutes les contingences possibles.

Prenons un exemple. Si je lance dans un lac une pierre, on verra des ondes se dessiner dans l'eau retraçant par là l'impact premier en se dissipant peu à peu en intensité. Un événement est, et se dissout dans l'univers de manière de moins en moins visible sur un plan matériel. Or les événements continuent à exister indépendamment de nous, sous une forme énergétique. On en trouve un des exemples les plus frappants en Astrophysique : il s'agit de ce qu'on appelle le "fond diffus cosmologique" résultant du "big-bang".

Ça n'est ni plus ni moins que de la science, l'immortalité de l'âme se vérifie à travers le grand scientifique Lavoisier qui déclarait : *"Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme"*. Regardez cette eau.

Il prit une bouteille d'eau et en déversa sur la table.

« Cette eau est H₂O dans sa formule chimique que ce soit dans la bouteille, ou sur la table, ou désormais sur mon chiffon étant donné que je viens de l'essorer. Ce même morceau de tissu, si je le mets à sécher en plein soleil, cette même eau va se volatiliser par le vent et par le soleil. L'eau va se condenser et s'évaporer. Cela étant cette eau ne disparaîtra jamais et sa formule chimique H₂O restera inchangée. Elle passera en étant successif : liquide, gazeux, puis solide : avec l'évaporation, peut-être un nuage, de la neige, de la glace, puis la fonte des neiges ou des glaces entrainera un léger fil d'eau, puis une rivière, un fleuve, une mer, un océan pour pourquoi pas revenir un jour dans cette même bouteille une fois filtrée et qu'in fine vous boirez. C'est pareil pour l'âme... Jamais elle ne disparaît et aucune religion ni spiritualité, disons l'essence pure et initiale, à travers leur message premier, ne le conteste. Seules les institutions humaines ont réécrit et/ou interprété leurs textes. »

Un très long silence s'invita à la discussion. Il semblait venu le temps du recueillement.

Il était déjà tard tout le monde avait été plus qu'épuisé émotionnellement, Issa se leva pour aller se reposer, Muhammad le suivit, Fatima également secondée peu après par Nathalie et Zhong.

Maya et Myriam restèrent toutes deux autour du feu qui n'était alors composé que des braises.

Myriam demanda à Maya : « Parle-moi, s'il te plaît, de tes croyances ; qu'est-ce que l'Hindouisme ? »

Maya, au demeurant introvertie et plus que discrète à l'habitude, se lança dans un monologue de plusieurs minutes : « L'Hindouisme est l'une des plus anciennes religions de l'humanité, si ce n'est la plus ancienne, connue disons. Elle incarne, si je puis dire, le pilier, le temple de la tradition, de la Connaissance antédiluvienne dont toutes les autres émanent directement ou indirectement. En disant cela, ça sous-entend qu'il y ait eu un avant, un avant déluge mais ne compliquons pas trop les choses.

Il est important de noter qu'il s'agit d'un courant spirituel sans père fondateur, pas de prophète, et également sans texte canonique. Par ailleurs aucun "pape", ni institution, ni même dogme précis ne s'y trouvent.

Son apparition reste très floue puisque les premiers écrits remontent à quelques siècles avant notre ère. Cela étant la tradition orale serait bien plus antérieure mais n'a laissé aucunes traces concrètes. Ainsi les spéculations vont bon train quant à son âge précis. On parle de 3800 ans av JC (donc quasiment 6000 ans) de même que les Sumériens en Mésopotamie. Mais ce pourrait être encore plus lointain. C'est la raison pour laquelle ça fait d'elle la mère de La Con-naissance même s'il est fort probable qu'il y en ait eu encore avant elle ; les autres ésotérismes connus, portant cette même Con-naissance sont postérieurs.

Certains associent son apparition vers 2500 av JC dans la mesure où ils ne corrèlent l'Hindouisme qu'à la civilisation de l'Indus. Or, cette dernière prospère de -2500 à -1800 av JC jusqu'à l'arrivée des Aryens, tribus

barbares venues d'Asie centrale qui influenceront d'ailleurs fortement l'Hindouisme. Mais son origine, comme on l'a évoqué, est certainement très antérieure à cette civilisation de l'Indus.

Le mot « Hindou » vient du sanscrit (langue ancestrale de l'Inde, équivalent au latin des Italiens ou Français...) "Sindhu" par rapport au fleuve de l'Indus et prendra le son de "Hindou" grâce à la prononciation persane.

L'Hindouisme est aujourd'hui, sur le plan numérique, la troisième religion au monde avec, on estime, un milliard d'adeptes ; cela étant, on peut constater qu'elle n'a pas été une religion prosélyte ni à vocation d'expansion. Elle se cantonne au sous-continent indien, bien que l'on retrouve quelques comptoirs, de-ci de-là, de par le monde : à Bali, à Maurice, la Réunion mais c'est plus dû à des migrations... Symboliquement, elle est restée en son centre, dans sa vallée de l'Indus comme temple (la gardienne du temple) prête à aider les autres courants et affluents à retrouver la Source si tu vois ce que je veux dire avec tous les niveaux de lecture que cela comporte.

L'Hindouisme s'organise autour du "Sanatana dharma", à savoir la loi cosmique et éternelle. Le "Sanatana dharma" englobe la somme des vies mais aussi la somme de l'absolu. L'Hindouisme a fortement été influencé au I^{er} siècle avant notre ère par le Bouddhisme (que nous verrons ensuite) car initialement c'est l'inverse : le Bouddhisme est une "mise à jour" de l'Hindouisme si je puis dire, ou disons une variante car elle l'a définitivement influencé. Le principe sociologique des castes ayant été supprimé, cela correspond dans ce sens, selon moi, à une prouesse humaine et nécessaire à un moment donné dans l'histoire.

Mais si je puis me permettre une petite digression, tout comme Jésus était juif et que les gens, par la suite, ont créé le Christianisme (pas lui au passage), Bouddha (Siddhârta) était hindou à la base, tout comme Luther (père du protestantisme) était catholique à l'origine et, si je pouvais m'y risquer, je dirais que Muhammad le prophète aurait quasiment été chrétien ou sous influence, si l'on se réfère à la thèse que les Judéo-Nazaréens auraient enseigné la tribu du prophète fraîchement convertie au christianisme dans la région. Bon ça c'est à prendre avec beaucoup beaucoup de précautions. Je ne suis pas convaincue de ce dernier point mais, en revanche, sûre des autres exemples. Parenthèse faite mais aparté primordial à mon sens.

Bref pour en revenir au point que l'Hindouisme est une source d'influence du Bouddhisme qui a lui-même à son tour impacté l'Hindouisme. Par exemple au III^e siècle avant JC, l'empereur Ashoka se convertit au Bouddhisme alors qu'il était hindou. Séduit par le Bouddhisme, il le véhiculera et en fera la promotion dans son royaume.

On appelle Tantrisme hindouiste la quête de l'union avec le divin grâce par des pratiques plutôt occultes même si l'on y reviendra, je t'y introduis brièvement. Ce salut et fusion dans le Grand Tout se (re)trouve grâce notamment à des combinaisons de contraires. Il s'agit en fait de contre balancer des rapports entre le microcosme et le macrocosme, à savoir l'infiniment grand (au travers de l'Univers, le cosmos) et l'infiniment petit (relaté par des particules jusqu'à la dimension de l'homme quelque part intermédiaire mais contenu et contenant les deux premiers). »

La manière dont Maya présentait l'hindouisme était très académique comme si elle souhaitait s'en détacher pour restituer les principales idées de la manière la plus claire possible et surtout sans parti pris, tel le récipient transparent qui n'altère pas la couleur du liquide.

« Le Védisme quant à lui se définit comme la voie de l'audition par rapport à la perception intériorisée. Cette voie est en fait sans début ni fin mais bien éternelle. Il est intéressant de noter que le savoir védique est systématiquement sujet à des interprétations de l'Homme qui diffèrent à travers son particularisme individuel mais est aussi fonction des périodes du temps, selon les époques. Mon expression "il y a autant de clés qu'il n'y a de portes" prend alors tout son sens.

Ainsi rien n'est figé ou exclusif tout comme le Cosmos qui est soumis systématiquement à des changements permanents. Selon la pensée védique, aucun traité, ni écrit "ne saurait pas ne pas" contenir d'erreur, puisqu'elle est humaine. Car de toute façon, quand bien même il y aurait une vérité révélée et unique, celle-ci ne pourrait être perçue que rarement sans interprétation. Par ailleurs, nul ne serait en mesure de restituer ni de préserver dans le temps encore moins de transmettre le côté originel de cette vérité.

C'est la raison pour laquelle, les Védas ne proposent pas de voies pré-tracées mais au contraire d'innombrables afin que chacun puisse trouver celle qui lui convient. L'objectif est d'inciter l'Homme à développer et explorer sa dimension spirituelle et, à terme, trouver ou plutôt se rapprocher de l'unité suprême entre l'individualité et le Cosmos.

L'Hindouisme pense que la vérité ainsi que la réalité ne s'expliquent pas mais s'expérimente. Ce concept est finalement déroutant car il est à la fois aussi métaphysique que pratique et, de là, complexe de sa simplicité.

En effet, le monde causal et phénoménal est soumis sans cesse à la Maya, à savoir, les "illusions". En vérité, le monde tel que nous le percevons n'est qu'illusoire. L'Homme ne voit pas "réellement". De la même manière que l'évoquent les textes judéo-hellénistes, sa vision est biaisée par des voiles l'empêchant de voir. Cette voie enseignée par les Védas consiste à se libérer de ces illusions. La technique s'opère en transcendant la réalité notamment, dans un premier temps, par la prise de conscience que le monde aveugle l'Homme. L'objectif réside dans le fait de voir au-delà, démuné et libéré de toute dimension humaine.

Sur le plan théologique, l'Hindouisme est une religion polythéiste comme on l'a déjà évoqué, c'est-à-dire que l'hindouiste croit en l'existence de plusieurs dieux. En fait ces différents dieux sont créés par un seul et même Dieu et correspondent à différentes facettes de Celui-ci.

Ainsi, on retrouve au sommet du panthéon Brahmâ qui est l'âme cosmique omniprésente et omnipotente mais surtout éternelle, sans début ni fin. Brahmâ est le créateur de toute chose notamment créateur des dieux.

L'Hindouisme croit, néanmoins, selon la tradition à l'existence de 33 millions de dieux et ensuite 33 333 dieux supérieurs, 33 dieux encore au-delà jusqu'au trône 3 principaux. Ces derniers possèdent différentes caractéristiques et fonctions : ils correspondent à des archétypes humains ou des forces associées à la nature par exemple.

Ainsi et en résumé par rapport à l'organisation hindoue, on retrouve une triade ("trimûrti") avec au sommet, on l'a vu Brahmâ (le créateur), son bras droit, si je puis dire, Vishnou (le préservateur) et Shiva (le protecteur et destructeur). Cependant, cela ne diffère que peu du monothéisme ; disons que Brahma est le Dieu absolu, c'est Allah, Yahvé, c'est pareil. Ensuite chaque dieu n'est qu'une de ses aptitudes, mais restent une émanation de Brahma.

De manière plus précise, Vishnou est le dieu préservateur de la création. Ses incarnations sur Terre ont toujours pour vocation de lutter contre le mal. Celui-ci aurait pris forme humaine à neuf reprises dans l'histoire de l'humanité à travers notamment Krishna qui est le dieu en quête de l'origine de toute chose. Le Bouddha serait la dernière incarnation de Vishnou. Et par ailleurs l'ultime venue de Vishnou sera Kalkî en tant que présage de l'apocalypse venant ainsi libérer la Terre du mal. C'est par le même principe que les musulmans pensent qu'Issa, Jésus pour les Chrétiens reviendra à la fin des temps, les juifs parlent aussi du Messie.

A mon sens, c'est la même chose. Je pense, tout comme Issa, qu'il ne s'agit pas d'une personne. Il lui faudrait avoir les épaules tellement larges, autant que le diamètre de la Terre si je puis dire. J'ai l'intime conviction qu'il s'agit de l'humanité qui retrouve son humanité comme un seul Homme. C'est l'Homme qui en retrouvant sa partie intérieure divine et, de là, extérieure, accède à l'Union, l'unicité. C'est ce que nomment certains "la conscience christique" à travers l'ère du Verseau. Cette dernière qui n'est aucunement cantonnée au christianisme mais au "cristal" une fois notre pierre philosophale nettoyée, polie, purifiée et retrouvée en nous. Cela étant, ça n'engage que moi, simple intuition féminine si je puis dire. »

Puis Maya enchaîna directement et pourtant elle laissa Myriam plus que songeuse. Elle se disait : « Intuition féminine, sachant que tu es Maya qui lève les illusions et la sagesse des temps incarnée, ainsi qu'à l'origine la partie féminine est l'intercesseur avec les dieux, Dieu et en tant que chamane portant une vieille tradition transmise oralement depuis ton grand père, tes aïeux... et que de surcroît Issa qui suit les pas du monothéisme originel adhère exactement à la même vision, les deux polarités le Ying & le Yang, Ida et Pingala, l'Alpha et l'Omega se réunissent ici et maintenant. »

Myriam eut un flash, une once de lucidité, elle perdit pieds.

Maya le vit et lui demanda : « Ça va Myriam ? »

Myriam répondit les yeux lumineux, un sourire illuminé : « Oui, oui tout va bien, juste un peu désorientée ».

Maya attendit quelques instants puis reprit :

« Shiva est, quant à lui, un dieu complexe car il est à la fois protecteur et destructeur. Il est muni de son trident pour tuer le mal. Cela étant, celui-ci symbolise également trois fonctions. Tout d'abord il est maître de l'univers, puis yogi suprême ainsi qu'ascète, enfin commandant des esprits et démons. Shiva épouse Shakti (Pârvatî), symbole de l'énergie féminine. Elle incarne la force créatrice de l'homme et la quête du salut de l'âme. De même que pour Shiva, elle est protectrice dans le cadre de son instinct maternel (prenant la forme d'"Amba") mais représente aussi la cruauté incarnée sous la forme de la déesse noire Kâlî dévorant les hommes et même jusqu'à ses propres enfants pour mieux recréer la vie. C'est une métaphore de Gaia, la terre-mère ou même les éléments en général par exemple le soleil qui fait pousser les aliments mais peut brûler, assécher, détruire etc...

Ganesh est le fils de Shiva et Shakti. Il symbolise la sagesse et la réussite matérielle. Sa tête d'éléphant est due au fait que son père, Shiva, lui coupa la tête car il avait osé le "défier" en se mettant en travers de sa route. Sa mère implora qu'il fût réhabilité. Shiva choisit le premier animal venu pour lui redonner forme et ce fut un éléphant. Il faut que tu lises entre les lignes, cette mythologie hindoue est archétypale, elle correspond à des parallèles, des métaphores à notre univers (les forces...). C'est la raison pour laquelle beaucoup d'occidentaux rejettent ce courant en bloc en se disant "c'est abstrait, ça n'a pas de sens..." ça a bien entendu, non seulement beaucoup de sens car c'est très subtil, mais surtout très symbolique. Le symbole laissant place à un nombre incommensurable de significations personnelles, c'est là sa force, sa magie et toutes ses limites également, c'est le grand paradoxe. L'Hindouisme est basé sur la dimension du paradoxe, ce qui en Occident est incompréhensible. On dit souvent ce qui est vrai pour l'Inde, son contraire l'est aussi et c'est identique dans l'Hindouisme. En gros, un esprit cartésien marqué au fer rouge par le tout blanc ou tout noir ne peut concevoir que ce soit blanc et à la fois noir ou tantôt l'un tantôt l'autre, tantôt gris avec un nombre infini de dégradés de gris sans allusion houleuse liée au tantrisme. »

Maya se mit à rire et en même temps Myriam gênée sourit sans véritablement avoir compris son allusion liée au film "50 shades of Grey" qui semblait tomber comme un cheveu sur la soupe et surtout dans un contexte métaphysique car très terre à terre, alors qu'elle lui signifiait justement par-là la complexion du paradoxe divin : épicurisme entrelacé de sacré, légèreté embrassée par la profondeur, la douceur mariée au côté bestial...

« Et pour revenir à ce point crucial, ce point de singularité, c'est la raison pour laquelle la science cartésienne stagne dans son approche ; heureusement, elle commence à s'ouvrir à la notion de paradoxe grâce à son ouverture sur la physique quantique que l'Hindouisme connaît en concept depuis des millénaires...

Disons, chacun est à son rythme... C'est la raison pour laquelle je te disais, l'Hindouisme est là, au cas où certains souhaiteraient aller au-delà de la physique et entrer dans une métaphysique profonde permettant alors

peut-être d'aller au-delà du physique, des illusions, des mayas... Ça a été le cas pour les grands physiciens Schrödinger, Nikola Tesla, David Böhm... qui ont été très inspirés, si je puis dire, par la mystique hindoue. Mais on y vient, on vient, petit à petit...

Et il ne s'agit pas d'être prosélyte mais ce n'est pas à la portée de tout le monde, tout comme Issa dit souvent quelque chose comme la compréhension du Coran est à la portée intellectuelle de la personne, c'est très juste. Fais lire un livre de Kant ou de Schopenhauer à un enfant de 8 ans, il n'en relèvera quasiment rien et te dira que c'est nul.

Je crois qu'Issa a bien épousé la dimension holistique d'Orient et d'Occident, il m'a livré à distance se définir comme un "occidental-oriental" et je ne peux te cacher que les oracles m'ont révélé des choses importantes à son sujet dont il n'est que partiellement conscient à ce stade... »

Maya marqua un temps et regarda Myriam solennellement comme si le fait qu'elles se retrouvent à deux présentement était "un cadeau des dieux" pour lui transmettre un message essentiel (l'essence-ciel) en ce jour symbolique de "l'âme hors" d'Abdelkrim.

« Myriam, l'admiration que tu as dans tes yeux et dans ton cœur par rapport à cet homme n'est pas qu'humaine, sache-le ; sois en paix avec cela, remets-t'en au programme divin car il réactive en toi une partie supérieure de toi-même, sainte Myriam. Il est là pour cela, nous sommes là pour cela. Votre union est archétypale, ancestrale, éternelle... Ôte-toi de ce poids, sois légère, light et Light (la lumière divine) en anglais. »

Myriam décolla littéralement, elle s'illumina de mille feux ; c'est comme si elle devenait un feu d'artifice qui subtilement éclaira tout le camp.

Myriam après un vol plané de quelques secondes éternelles, redescendit parmi les Hommes, et sans transition Maya reprit, non sans symbolisme :

« Les textes tantriques sont rattachés aux Védas et correspondent, entre autres, aux dialogues entre Shiva et son épouse à propos de la Création mais aussi par rapport à la destruction de l'Univers. C'est en quelque sorte le couple pionnier qui a enfanté le monde... On pourrait comparer, quelque part, ce couple mythique et mystique à Adam et Eve, même si ces derniers n'occupaient que des fonctions passives. Tandis qu'ici dans l'Hindouisme ces deux entités et couple emblématique sont à l'origine de l'Humanité, en agissant sur elle.

L'Hindouisme est une religion dont les principes sont très métaphysiques, parfois même très visionnaires et quelque peu délicats quant à la compréhension d'un occidental.

En effet, la dimension du temps est totalement cyclique tout comme se présente l'Univers. Le temps cyclique ne comprend aucune notion de début ni de fin.

Il faut savoir qu'un cycle se décompose en quatre périodes successives appelées "yuga". D'ailleurs aujourd'hui nous sommes dans le dernier âge que l'on nomme Kâli. Elle correspond également à la période la plus sombre mais permet, à terme, de déboucher sur un nouveau cycle et donc une ère nouvelle de paix et d'harmonie sur Terre : "le Kali Yuga", "Dajjal" en Islam. En effet tout cycle débute sur un âge pacifique et semble éternel puis vient le déclin. De ce fait, Vishnou envoie ses forces afin de rendre possible la naissance de l'Univers. Il s'agit là d'un réel parallèle avec le big bang que nous reverrons notamment sur le plan théologique et physique. En effet à cet instant le Cosmos se dilate à l'infini jusqu'à se condenser à l'extrême sur un point unique et minuscule.

Le temps est cyclique aussi bien pour l'Univers (le Dharma) que pour l'homme individuel à travers son Karma. Comme on l'a déjà dit le Karma relate une loi de causalité contre balançant actions et réactions d'une vie antérieure à une autre postérieure. Ce Karma prend en compte la somme des actions des vies précédentes et procède à une sorte de compensation ou d'ajustement entre les forces émises à titre d'équilibre. Il existe un moyen, néanmoins, pour casser définitivement cette loi karmique de réincarnation. Cette libération karmique est également appelée "Moksha" (littéralement "délivrance"), lorsque l'âme s'affranchit de la transmigration incarnée et lorsqu'elle a neutralisé en elle tout type d'énergie.

Ainsi on appelle "Brahman" les sages qui ont "anéanti" toute dualité. Tout en eux est neutralisé : ils symbolisent la somme de tout sur un plan émotionnel.

Le concept judéo-chrétien d'enfer et paradis ainsi que le jugement dernier n'existe pas dans l'Hindouisme car l'âme, en fonction de son propre devoir lié au Karma, est confrontée au Dharma. Le Dharma représente en quelque sorte, le poumon cosmique de l'Univers qui "s'auto juge".

Dans l'Hindouisme, la sentence et "l'échec" de la mission, quoi qu'il arrive, se traduit quelque part par la réincarnation. Le fait de revenir sur Terre en tant qu'Homme, montre que l'âme ne s'estime pas satisfaite de ses actes antérieurs et qui lui faut continuer sa route jusqu'à ce qu'elle ait accompli cette fameuse mission. Tous les Hommes appartiennent à une âme ("âtman" ou "jiva") qui, elle-même, appartient à Brahma (Dieu) dans laquelle elle retourne après la mort. Il s'agit quelque part d'une individualité de l'âme qui ne demeure que par le fruit de ses incarnations et de ses lois de causalités passées mais aussi en devenir, appartenant à un Grand Tout d'âmes.

Au passage atman, cette âme individuelle est proche du son "atmen" en allemand qui signifie "respirer", langue indo-européenne oblige, il y a un lien. Dieu, Brahma insuffle son souffle divin, le souffle cosmique à travers l'atman, l'âme de l'individu qui est par là, une goutte de l'océan, une goutte indissociable de La Source, dans l'absolu. C'est exactement ce qu'Issa essaye de montrer par différents biais au travers du soufisme, mais c'est le même principe dans l'Hindouisme, dans le Bouddhisme etc, dans tous les courants qui ne sont que des affluents de La Source... »

Myriam qui était restée très attentive, pensant que Maya avait terminé son exposé, reprit la parole : « Merci infiniment, c'est très clair, à vrai dire c'est extrêmement proche de ce que j'ai appris dans l'ésotérisme chrétien à savoir La Gnose. Je me retrouve dans les principes que tu énonces et surtout cette idée que nous sommes tous individuellement ici-bas des émanations ou des ramifications d'un Dieu créateur à l'initiative de tout. »

Maya rajouta : « Tu sais que Jésus lui-même a longtemps été enseigné par la sagesse Hindoue en Inde et s'en ai inspiré pour enseigner, tout comme le Bouddhisme, l'Essénisme, le Taoïsme... »

Myriam s'exclama : « Vraiment ? »

Maya reprit : « Oui, bien que cela dérange beaucoup d'individus et d'institutions, Jésus Christ a beaucoup voyagé et a repris beaucoup de sagesse du monde. »

Myriam restait songeuse.

Maya sentit qu'elle avait besoin de la laisser cogiter. Elle prétextait d'être fatiguée et rejoint sa chambre.

Myriam se perdit dans les cieux étoilés comme lorsqu'elle était enfant et ne se réveilla qu'aux premières lueurs du jour.

Chapitre 16 : L'énergie

Un soir, alors que Jésus venait de finir une longue allocution sur les signes de la vie. Naturellement, tous probablement de fatigue reposèrent leur tête et leur corps en s'allongeant sur le sol, à même la terre. Leur regard se posa alors sur la voûte céleste. Aussi Pierre demanda à Jésus : « Qu'est-ce qui soutient tout cela, ces astres, comment ne tombent-ils pas, quelle est cette.... »

Pierre cherchait ses mots.

Jésus l'aïda : « Force, tu veux dire »

Pierre acquiesça vivement : « Oui voilà Seigneur, c'est cela, quelle est cette mystérieuse force ?

Jésus répondit alors : *"Ne le sais-tu pas ? Ne l'as-tu pas appris ? C'est le Dieu d'éternité, l'Eternel, Qui a créé les extrémités de la terre ; Il ne se fatigue point, il ne se lasse point ; On ne peut sonder son intelligence. Il donne de la force à celui qui est fatigué, Et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance. Les adolescents se fatiguent et se lassent, Et les jeunes hommes chancellent ;... Mais ceux qui se confient en l'Eternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles ; Ils courent, et ne se lassent point, Ils marchent, et ne se fatiguent point." (Esaïe 40 : 28-31)*

Un ange passa.

Puis il ajouta : *" C'est Dieu qui me ceint de force, Et qui me conduit dans la voie droite." (Psaume 18 : 32)*

~

Le lendemain soir, le petit rituel du feu prit place, Myriam était la première, rejointe par Maya et Issa, secondée par les autres. Maya qui n'avait pas vu Myriam de la journée lui demanda pour rigoler :

« Tu es encore là, tu n'as pas bougé depuis hier ? »

Myriam amusée répondit légèrement : « Exactement, à vrai dire j'ai essayé de compter les étoiles mais j'ai perdu le fil, m'étant trompée et, n'ayant pas fini, je m'y remets. Vous voulez me donner un coup de mains ? »

Tous se mirent à rire.

Les autres arrivèrent.

Myriam s'exclama : « Super, du renfort, à nous de nous organiser pour ne pas recompter les mêmes. »

Fatima, peut-être comme désireuse d'être plus active ou de montrer au-delà sa présence par cette simple remarque qu'elle était impliquée et friande de leurs échanges. Et ce même si quelque part elle ne contribuait pas de la même manière que certains à mettre du bois dans le feu afin de raviver La Lumière de La Connaissance. Elle se voulait être les petites brindilles nécessaires pour l'allumer, ce soir. Elle dit alors : « C'est extraordinaire, Allah Akbar, que Dieu est grand quand on se penche sur la voûte céleste et la nature en général. Depuis petite, je me demande comment tout cela tient, comment les étoiles existent et m'interroge sur le fait que parfois personne n'y prête attention. Depuis enfant ça m'a toujours fasciné ».

Myriam reprit : « J'ai passé mon enfance à les admirer seule et à me dire la même chose. »

Muhammad dit alors : « Avec mon grand-père qui était berger, il me partageait son savoir que les anciens se transmettaient sur les astres, ils avaient une vraie connaissance. »

Issa ajouta : « Je me souviens de longues soirées d'août, la nuit des étoiles filantes avec mon père allongés dans les champs, on restait des heures et des heures, parfois on se levait dans la nuit pour voir se lever certaines. J'ai en mémoire les Pléiades qui arrivaient toujours plus tard que toutes les autres, une sorte de congloméra, une petite famille que je pouvais voir rien qu'avec mes petites jumelles et c'est marrant, non sans symbolisme, car j'arrivais à les reconnaître facilement, ce qui est moins courant que la Grande ou la Petite Ourse...

En revanche, je me souviens d'une révélation le jour où mon père m'a dit "ce que tu regardes présentement, c'est du passé, le temps que la lumière d'une étoile nous parvienne, il faut parfois des millions d'années, peut-être que celle-ci est morte il y a 2000 ans et qu'on la verra s'éteindre que dans 20-30 ans ou que celle qui meurt à cet instant semblera continuer à briller pour nous ici pendant des millions d'années"... Ça avait créé un électro choc de conscience, une sorte de saut quantique de connaissance. Mais ça, c'est une autre histoire... »

Issa se perdit dans les étoiles et dans ses pensées, c'est comme s'il était reparti à cet endroit, à ce moment (éternel).

De manière prosaïque, Myriam revint sur l'autre point scintillant dans ses yeux : « Et si, en fait, nous avons observé les mêmes étoiles, au même moment et que les mêmes questions, les mêmes idées nous étaient venues aux mêmes instants et qu'en quelque sorte ces étoiles reflétaient, réverbéraient nos pensées ou que leur scintillement nous éclairait dans notre éveil et illumination en devenir ? »

Un long silence s'installa.

Issa reprit : «Magnifique question ou idée, écrivons l'histoire que nous souhaitons, personnellement j'ai envie d'y croire. »

Nathalie à la grande surprise dit : « Moi, aussi, j'ai envie de re-croire aux belles histoires. »

Puis tous comme un seul Homme dirent : « Moi, aussi j'ai envie d'y croire... »

Un long silence plana à nouveau sur le groupe, sur le feu, sur les étoiles, sur la voûte céleste qui les éclairait, leur parlait peut-être in fine...

Issa reprit un grand souffle et revint à des notions plus terre à terre : « Elle est très juste ta remarque Fatima, sur "comment ça tient", c'est en effet de l'ordre du miracle. Et ce miracle a un nom et même plusieurs, voire un caché, Dieu, L'Ame du monde, Dame-Nature, La force, la Matrice divine, l'énergie noire... C'est à mon sens un point central de la vie, l'origine de "comment ça tient" et "pourquoi ça tient" : cette force, cette conscience, cette volonté. »

Un long silence prit place pour mettre en relief toute la profondeur de la question soulevée ainsi que peut-être un temps de réflexion pour cogiter, structurer, organiser sa pensée, prendre son souffle (divin ?) avant de se lancer dans un échange qui allait de facto être une fois de plus des plus passionnés et passionnants.

Maya reprit : « Pourquoi l'énergie est si centrale également ? Parce que c'est le thème, le sujet qui permet à tout le monde (croyant ou pas) de s'ouvrir à de nouvelles formes de réalité : c'est le premier pas vers une potentielle spiritualité. Par spiritualité, j'entends indépendamment des religions, des institutions.

La différence entre la religion et la spiritualité est comme le disait Deepak Chopra *"La religion, c'est croire en l'expérience de quelqu'un d'autre... La spiritualité, c'est avoir ses propres expériences."*

De là, que les gens s'affirment ou pas spirituels peu importe, mais l'idée qu'ils ouvrent une porte et renoncent à l'affirmation que la vie est binaire : on vit, on meurt, y a rien après, y a pas d'interconnexion etc, y a la 3D, la troisième dimension, un corps c'est tout. L'énergie permet de prendre le crédit de la science ; il existe de grands scientifiques de renom dont les propos semblent presque ésotériques alors qu'ils ne sont aucunement perçus comme New Age : Einstein, Max Planck, Niels Bohr, Schrödinger, Tesla... j'en passe et des meilleurs.

L'énergie est le lien entre physique et métaphysique, quand la nature également en est un autre. Une personne terre à terre peut être ouverte aux champs de l'invisible par l'observation et l'admiration de l'orchestration incroyable de la nature. »

Nathalie voulut en savoir davantage et requestionna Maya. « Maya pourrais-tu développer, c'est un sujet passionnant. J'ai étudié le Gi Gong grâce à la médecine traditionnelle chinoise, par mon attrait pour le Maoïsme dans les 70's, je dois l'avouer, comme quoi... »

Elle s'adressa et regarda Zhong avec un sourire complice.

« Tous les chemins mènent à Rome ».

Du coup Maya reprit calmement : personnellement si j'avais à dresser une sorte de synthèse de tout ce que nous pouvons évoquer sur l'énergie, ce serait la suivante, et je pourrai même m'amuser de manière très académique à dresser un plan comme tel :

En guise d'intro : Maya ricana : « Ça va me rappeler mon ancienne vie, les présentations que je faisais dans le grand groupe dans lequel je bossais avant ma reconversion dans l'humanitaire. Alors allons-y !

L'étymologie d'énergie en grec est "energeia" et signifie littéralement "force en action", ce qui veut dire que bien qu'invisible, elle est loin d'être passive.

L'énergie est la base de tout ; on pourrait résumer par le fait que tout est énergie mais cela resterait flou et confus pour la plupart des gens. De ce fait, nous l'approcherons via 4 domaines : 1-scientifique / 2-micro-macroscopique / 3-spirituel et 4-une vision élargie intégrant les trois perspectives antérieure.

Nicola Tesla disait : *"Si vous voulez trouver les secrets de l'Univers, pensez en termes de fréquences, d'énergies et de vibrations"*.

Partie 1 : perspective(s) scientifique(s) :

1-1 : 4 forces fondamentales

Il existe quatre forces fondamentales (gravitationnelle, électromagnétique, interaction nucléaire faible et forte) qui ne sont que des forces et formes différentes d'énergie tout comme l'état de l'eau peut changer : liquide, gazeux, solide... sa formule chimique reste inchangée H₂O. A travers ces forces, c'est cela qui fait tenir les étoiles, et les planètes...

1-2 : Qu'est-ce que la matière ?

Einstein a dit : *"Ce que nous avons appelé "matière", c'est de l'énergie dont la vibration a été grandement réduite pour être perceptible par les sens. Il n'y a pas de matière."*

Il faut savoir que pour les gens terre à terre ou Saint Thomas comme on l'a déjà dit qui ne croient qu'en ce qu'ils voient : 4% de notre monde n'est que de la matière physique, 27% de la matière noire et 69% de l'énergie noire. Notre monde visible est donc de 4%. Sachant que dans ces 4%, il n'y a pas de matière tangible telle que nous la considérons. Juste des vecteurs de force (en action comme le rappelle l'étymologie d'énergie).

1-3 : L'individu n'est qu'énergie

Même un individu n'est fait que d'énergie. Il est fait d'organes, eux-mêmes faits de cellules, elles-mêmes faites de molécules, chaque molécule est constituée d'atomes, et chaque atome est composé de particules subatomiques qui ne sont in fine que de l'énergie.

1-4: Sources d'énergies : la nature

La nature regorge d'énergie à travers le soleil, l'eau, les fossiles, les vents... La preuve en est qu'il serait possible d'avoir des énergies vertes, non polluantes, disons qu'elles sont là, le jour où on décidera de mettre le profit de côté et de penser davantage au bien du plus grand nombre. Mais ça, c'est un autre débat.

Nathalie lança : « Ah bon entendeur salut ! »

Maya reprit : « Exactement ! bye bye ou salut de l'âme » puis elle poursuivit :

1-4 : [Pouvoir de la pensée](#)

La pensée est une source d'énergie et impacte notre réalité. Des électrodes placées sur la tête restituent les stimuli électriques.

Nous sommes ce que nous pensons et de facto ce que nous vibrons. Nous attirons ce que nous vibrons par la loi de l'attraction.

Einstein a dit *"Tout est énergie et c'est tout. Faites correspondre la fréquence de la réalité que vous voulez et vous ne pourrez pas vous empêcher de l'obtenir. Il ne peut en être autrement. Ce n'est pas de la philosophie c'est de la physique"*.

1-5-1 : [Diabète + Masuro Emoto + expérience du riz](#)

Le schizophrène diabétique avec une double personnalité : Jacky et Mr Hilde, Jacky dans sa personnalité agressive a du diabète alors Mr Hilde, sa deuxième personnalité posée, n'a pas de diabète : son système intégré de vibrations changent en fonction de sa personnalité. Ça semble complètement fou, n'est-ce pas !

Les expériences sur les intentions sur l'eau du Professeur Masuro Emoto (ou l'expérience du riz) montrent en cristallisant cette eau que la pensée impacte la réalité : des intentions de bonté créent des flocons harmonieux tandis qu'au contraire des intentions de haine créent des figures disgracieuses et disharmoniques. Il faut garder en tête que nous sommes faits de 70% d'eau. CQFD comme on dit en mathématique : Ce Qui Finalise la Démonstration. Ce qui justifie que tout vibre en fonction de nos pensées à travers entre autre notre véhicule du corps et par le biais de l'eau.

Je vais vite car il y a tellement plus à dire et à développer.

Issa ajouta : « Ne t'inquiète pas Maya, c'est super clair et si on a besoin d'approfondir, les gens savent que tu es à leur disposition et qu'ils peuvent chercher par eux même. Merci de nous synthétiser ta pensée et j'imagine le fruit de beaucoup de temps de recherches. »

Maya, très étrangement, malgré le teint brun de sa peau, rougit légèrement, ce qui semblait paradoxal avec la femme forte qu'elle incarnait, mais qui traduisait, par là, son humilité et sa discrétion délicate qu'Issa adorait et appréciait au plus haut point. Il avait l'impression qu'elle prenait le relais ; il s'était sacrifié a priori, entre

autres, 40 jours pour ne pas être perçu comme le leader, le "gourou", rôle qu'il ne voulait pas endosser car ça allait à l'encontre de ses convictions profondes.

Pour lui, la vérité absolue n'existait qu'en rassemblant la somme des vérités relatives, seule l'union, l'unité individuelle et collective le permettait. Selon lui l'avènement, le changement de paradigme, la fin d'une ère vers une nouvelle qu'il accompagnait et in fine qu'ils accompagnaient, était à cette image.

1-5-2 : L'émotion c'est de l'énergie en mouvement : é-motion ($e=mc^2$)

Dans le langage des oiseaux ou la langue verte en français mais également en anglais on s'aperçoit que « l'émotion » c'est de l'énergie en mouvement : é-motion ($e=mc^2$), la fameuse formule connue d'Einstein empruntée a priori pour être carrée sur ce point, si je puis dire, au français Pointcarré. »

« Joli ! » s'exclama Issa. Tous se mirent à rire.

Maya reprit : « Il s'agit de l'énergie qui vibre en nous : de l'amour, de la joie, de la peur, de la haine, de la jalousie... Et de facto en référence avec le travail d'Emoto, nos émotions nous façonnent et au-delà modèlent notre réalité, notre destinée. On peut faire un parallèle avec la mécanique quantique ou l'observateur impacte le résultat observé en référence à l'expérience de la fente de Young.

Partie 2 : perspective micro / macrocosmique (individuelle et collective)

2-1 : Macrocosmique :

2-1-1 : pouvoir, suprématie

Si on analyse, les hommes politiques, les milliardaires qui tiennent les rênes du pouvoir, que peut-on se dire ? Cherchent-ils plus d'argent jusqu'à ne plus savoir comment le dépenser ? La plupart du temps, ils cherchent avant tout le pouvoir, la suprématie, à savoir une main mise énergétique. C'est vrai pour les grandes familles, un chef d'état, un parti mais aussi un état, une nation en tant qu'entité collective. L'hégémonie américaine, chinoise, russe... avec la notion d'empire, la colonisation est omniprésente partout sur la planète...

2-1-2 : quête des ressources

Les nations du monde entier depuis des siècles se battent pour obtenir des ressources à travers des guerres, la colonisation, des luttes de pouvoir, des alliances... Tous les conflits sont des conséquences de lutte de pouvoir ou de ressources et donc dans les deux cas : une bataille pour l'énergie.

L'ancien et actuel paradigme est basé sur la rareté des énergies fossiles et, en gros, il n'y en a pas assez pour tout le monde, ni de manière illimitée.

Le nouveau paradigme en devenir se base sur la notion d'abondance à travers l'énergie libre "découverte" par Tesla, il y a près d'un siècle, à disposition du plus grand nombre sans limitation.

2-2-Microcosmique

2-2-1 : lutte individuelle

A échelle de nos vies personnelles, on assiste à des luttes de pouvoir et d'énergie, de conquête, de celui qui aura le dernier mot, le plus d'influence... à travers l'ego, la famille (son orchestration : le patriarche, le vilain petit canard...), le couple (l'ascendant, la possession...), l'amitié (le soumis, la victime, le profiteur...), le chef, l'organisation de la collectivité...

2-2-2 : vases communicants

L'entourage constitue des transferts d'énergie, des vases communicants : certaines personnes tirent vers le haut car elles rayonnent et partagent leur énergie sans lutte de pouvoir. D'autres sont perçus comme des gens nocifs (pervers narcissiques par exemple) des parasites, en anglais des "energy vampires" qui se nourrissent des énergies des autres et ce, consciemment ou inconsciemment.

Deux exemples des vases communicants que j'avais déjà donné à certains d'entre vous :

Exemple 1 : un lundi soir en hiver vous êtes HS, fatigué, vous n'avez pas d'énergie et une voix intérieure vous pousse à vous motiver à aller à la gymnastique. Alors que vous y êtes allé sans énergie, avec la flemme en gros, miraculeusement vous sortez de la salle de sport avec une vitalité incroyable, vous avez la pêche. D'où vient cette énergie ?

Exemple 2 : Vous essayez de booster un ami qui est à plat, déprimé, il n'a plus d'énergie, il est abattu physiquement et émotionnellement. Vous l'aidez et lui livrez un show de motivation. Au final on pourrait penser que vous allez finir HS, sans énergie en ayant tout donné mais pas du tout. Si vous étiez à 75% et votre ami à 0%, au final l'ami boosté sera peut-être à 75% et vous à 100%. Pourquoi ? Parce que votre énergie que vous avez utilisée en tant que combustible se projette sur l'autre et vous a été renvoyée et amplifiée. Une tierce force est rentrée en ligne de compte : une énergie transcendante. Nathalie et Zhong que l'on appelle "Qi" en chinois.

Tous deux acquiescèrent de la tête.

Partie 3 : perspective spirituelle

3-1 : Parallèles avec les vibrations

La notion de vibration en spiritualité est forte : les hautes fréquences "vs" basses fréquences si je puis dire : en anglais "light" signifie 1-"la lumière" et 2-"léger" : enlightened voulant dire "illuminé" qui s'oppose à "gravité" faisant référence à la matière ("matter" ayant un double sens dans la langue de Shakespeare : 1-problème et 2-matière), quand c'est grave, c'est dense, c'est lourd, c'est une énergie pesante.

Dans la notion de force, on peut préciser qu'à toute force est associée son contraire ; c'est ce qu'on appelle la force de réaction, le vecteur opposé : la dualité, dans le Taoïsme (le Tout). Le Tao est composé du Yin & du Yang, de force complémentaire nécessaire pour créer la dynamique, Ida & Pingala dans l'Hindouisme. La dualité permet l'équilibre de l'existence. Gardez toujours à l'esprit qu'"exister" étymologiquement signifie "séparer".

Par exemple les courants marins chauds et froids permettent la dynamique du climat sans quoi une eau douce ne permettrait pas la vie.

3-2 : 4 ou 5 éléments

Au-delà des quatre éléments traditionnels de 1-l'eau 2-l'air 3-la terre 4-le feu, il existe un cinquième qui est plus subtil : l'éther pour la philosophie grecque et qui est aussi présent dans l'esprit asiatique : le prana chez les Hindous ou Bouddhistes, le Qi chez les Taoïstes... Ce dernier est invisible mais est censé incarner cette force qui englobe tout et relie tout.

Max Planck, le père de la mécanique quantique et accessoirement prix Nobel de physique en 1918, disait *"Toute matière vient d'une force et n'existe que par elle, nous devons supposer l'existence, sous cette force, d'un Esprit conscient et intelligent, cet Esprit est la matrice de toute matière"*. Il semblait faire allusion à cet éther, ce prana, ce Qi dans le Taoïsme, le Ki dans le Rei Ki....

3-3 : Présence de cette mystérieuse force dans toutes les cultures

Cette mystérieuse force selon Max Planck, est peut-être l'énergie noire (69% de notre monde), l'éther chez les Grecs, force qui est présente dans la plupart des traditions ou croyances tel que le Qi (littéralement "énergie" en chinois, j'insiste lourdement, je sais) que l'on retrouve dans les disciplines pratiques du Taoïsme à savoir le Tai Qi ou Qi Gong, ou encore le Ki ("énergie" en japonais) que l'on retrouve dans le Rei-ki. C'est toujours cette même énergie subtile que les Hindous ou Bouddhistes appellent le Prana... Je me répète volontairement car c'est primordial.

Cette énergie subtile est immense, infinie et accessible à chaque être vivant.

3-4 : Culte du soleil

Le culte du soleil est le fossile de l'ensemble des spiritualités.

Omraam Mikhaël Aïvanhov, l'un des plus grands ésotéristes chrétiens contemporains, disciple Peter Deunov disait *"Le principe universel est à l'origine de toutes les religions. Le symbole de cette religion universelle est le soleil. Toutes les religions viennent du soleil, elles sont des ramifications de la religion solaire. Avant que les humains n'apparaissent, le soleil était là"*.

Etre désorienté vient de là, on a perdu son Orient L'or riant, sa direction, le soleil. Les premières prières des esséniens se tournent vers l'Orient car en direction du soleil levant ; initialement la prière zoroastrienne et musulmane également. Le premier monothéisme vient non pas des juifs mais des égyptiens avec Akhenaton qui promulguera le dieu Aton, le dieu du soleil comme le pilier du panthéon (pour unifier les 44x2 neters, sous-dieux aptitudes du grand Dieu), Mithra... chez les Mazdéens...

Il en va aussi d'un subtil distinguo entre la lumière des photons "vs" La Lumière (divine) l'AUR/OR, en hébreu, cette énergie subtile Qi, Prana, Ki... qui n'est pas tangible donc pas liée aux photons.

Ce concept se référait à la quête alchimique qui n'est pas l'or matériel/physique du métal mais la quête de l'AUR/OR l'énergie (divine) subtile, La Lumière (divine).

Partie 4 : synthèse holistique : scientifico-spirituelle, une vision quotidienne

4-1: Tout est vibration, l'univers est vibration

Comme l'a dit Tesla et pour refaire le lien : *"Si vous voulez trouver les secrets de l'univers, pensez en termes de fréquences, d'énergies et de vibrations"*.

Goethe l'a dit différemment : *"L'onde est le phénomène originel qui a engendré le monde."*

Dans la Genèse il est écrit (en tant que référence culturelle) : *"Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement en Dieu. Tout par lui a été fait, et sans lui n'a été fait rien de ce qui existe."*

Or "le verbe" signifie "vibration" ; pour être plus précis, en philosophie grecque, c'est ce qu'on appelle le "logos" ; c'est un sens, davantage qu'un son, au final. La traduction est impossible, il n'y a pas d'équivalent en français ni en anglais. On a tendance à traduire "logos" par "son" mais c'est un son qui donne un sens et prend son sens originel d'où toute la subtilité qui échappe à beaucoup. »

4-2: la clef : reconnexion à La Source d'énergie

La question clef est, bien entendu, la suivante : comment se reconnecter à cette Source d'énergie ?

4-2-1: la sono thérapie

Il s'agit de réactiver les flux énergétiques. Il y a sept notes de musique, sept chakras, sept couleurs : les couleurs ou les sons correspondent à des fréquences que l'on peut mesurer en Hertz.

La sono-thérapie est une médecine alternative qui correspond à des massages de centres énergétiques permettant une meilleure circulation de ces énergies : chakras, les principaux canaux que sont les méridiens en référence à la médecine traditionnelle chinoise : taoïste et hindou Ayurvédique (Ayurveda signifiant littéralement en sanskrit "la science de la vie").

La cymatique est l'étude du son sur la matière de manière physique. La preuve en est pour les sceptiques : prenez un cristal, émettez un son très aigu : résultat, le verre casse. Que s'est-il passé, est-ce de la magie ? Non, le son a simplement impacté la matière, principe de base de l'étude en conséquence du son sur la matière que l'on appelle cymatique, je me répète volontairement. Petit aparté, c'est grâce à ces sons ou de leur maîtrise que les sociétés perdues ont probablement construit les pyramides, ce qui éluciderait le mystère de comment déplacer de tels blocs aussi volumineux et aussi lourds, mais ça, c'est une autre histoire, si je puis dire...

4-2-2: la connaissance des différentes forces

La connaissance des différentes forces et énergies est importante pour mieux agir dessus : le magnétisme, les corps subtils : le corps causal, mental, astral, ..., les méridiens...

Hippocrate disait sagement : "*Les forces de la nature en nous sont les véritables guérisseurs des maladies*".

On peut distinguer deux types de force :

1-La force centrifuge : les 5 sens correspondant à des signaux électriques, s'agissant d'encodage d'un système intégré avec une notion d'émission et réception d'énergie grâce à l'ADN correspondant au support, au réceptacle. La force centrifuge serait fractale, elle segmente, fragmente, disperse.

2-La force centripète : les 4 éléments (voire 5 éléments si on inclue l'éther) correspondant aux sources d'énergies, la force centripète serait holistique (elle rassemble).

Les deux dynamiques activent, telle une dynamo, le fameux "Qi". C'est d'ailleurs tout le principe du Qi Gong : action-non action, implication-détachement, énergie féminine Yin unie à l'énergie masculine Yang : l'énergie (divine) terrestre et céleste (divine) en quelque sorte : l'une tirant vers la terre, l'autre vers le ciel. Pour la faire très simple. »

Issa ajouta : « La visualisation soufie mystique correspond exactement au même principe : un basculement de l'intérieur vers l'extérieur et inversement en fermant les yeux et en répétant une sourate (un mantra), en visualisant le noir, puis in fine la scène que l'on souhaite. En gros, on recrée une sorte de poumon cosmique de création consciente de la réalité : on pompe dans l'espace-temps pour insérer un nouveau film ou plutôt y accéder. C'est exactement le même principe de centripète et centrifuge et à vrai dire, par extension, c'est la base de tout ésotérisme : la force centripète permet l'introspection et de trouver l'harmonie intérieure et, de là, la force centrifuge apporte l'harmonie extérieure et l'ouverture avec le monde extérieur. Ainsi, il existe un centre de gravité subtil entre les deux qui devient YOUniverse (l'univers en vous, à travers vous sans dissociation)».

Maya remercia Issa pour son intervention dans le but d'élargir les sphères de conscience des gens et d'appliquer une vision holistique, puis elle reprit :

« C'est aussi la technique de l'activation du merkaba, connaissance juive, mais avant cela égyptienne et au-delà... vieille comme le monde si je puis dire, en gros un tétraèdre pointé vers le ciel tournant dans le sens des aiguilles du montre et un autre tournant dans un autre sens pointant vers la terre, incarnant chacun, respectivement, la dimension énergétique cosmique divine terrestre et céleste avec au centre : vous... YOUniverse pour reprendre ta tournure Issa si je puis dire. Du coup sans transition avec le mot "centre" justement...

4-2-3: la méditation

"Medium" en latin signifie "centre" il s'agit de revenir au "centre" de soi-même, de son temple intérieur qui a donné "contempler". "Medium" signifie également "canal", un lien, un chemin sous-entendu vers notre Moi supérieur et l'inconscient collectif, La Source (d'énergie), l'éther.

Les différentes méditations et leurs techniques : absence de pensée (Vipassana, Zazen, TM : Méditation Transcendantale, Mindfulness : Pleine Conscience) ont pour vocation de faire le vide et ainsi d'activer la Source d'énergie (Qi, Prana...) infinie. La visualisation des chakras, entre autres, permet aussi de puiser dans cette source inépuisable, si je puis dire.

4-2-4: l'alimentation

Pas besoin de rappeler que se nourrir est l'une des principales sources d'énergie de l'humain cela étant les sources différent :

- Les produits raffinés : ne contenant pas de nutriments ni d'enzyme : en gros, vous vous remplissez, vous ne vous nourrissez quasiment pas, vous détruisez même d'une certaine manière votre organisme.

- La cuisson : en dessous de 43 degrés Celsius, on préserve les nutriments et enzymes. Les nutriments correspondant aux vrais apports nutritionnels, les enzymes comme dans vos lessives permettent de nettoyer naturellement le corps.
- Les produits "normaux" mais pollués
- Les produits bios
- Les "produits énergie" : élevage en conscience, en parlant aux plantes afin d'activer davantage leur dimension énergétique. Je sais que cela peut sembler farfelu mais c'est le même principe que l'expérience de Masuro Emoto avec l'eau ou le riz.
- La viande : idéalement le végétarisme (pour une meilleure santé, et parce que c'est plus écologique : un steak d'un kilo demandant 20 000 litres d'eau...). Cela étant, en manger implique la vibration de l'animal : une bête tuée en souffrant ou en ayant eu peur, vous absorbez cette énergie négative. Cela diffère pleinement du chamanisme où l'on parle à l'âme de la bête, le Halal ou Kasher : on récite des sourates/prières (des vibrations) pour apaiser l'animal. Il y a dans cette approche un respect de l'animal, un respect du procédé de la vie.
- Le prana : les respiriens arrivent à se nourrir non pas de lumière mais de Lumière, ils arrivent à filtrer et exploiter le prana et l'assimiler en conscience, une sorte de photosynthèse si je puis dire. Il va de soi que ce n'est pas à la portée de tout le monde.

Nathalie septique demanda : ça existe ça, c'est possible ?

Maya répondit : mon oncle qui est Sâdhu n'a pas mangé ni bu une goutte d'eau depuis 70 ans, il a 99 ans aujourd'hui. Cela étant bien entendu que quelqu'un qui n'a jamais fait de sport ne peut faire un marathon ou un iron man demain sans préparation.

4-2-5: La Libido / kundalini

La libido est l'énergie mystérieuse sexuelle qui est perçue comme sacrée par les prêtres, les moines, les ascètes qui s'abstiennent de toute relation pour réutiliser cette dernière. La Kundalini est le serpent qui représente l'énergie sexuelle sacrée que l'on enseigne à travers le Tantrisme, le Kâma-Sûtra... Une bonne utilisation de cette énergie et une bonne circulation permet une excellente santé et un épanouissement à tout niveau.

4-2-6: Objectif final l'Unité

Le terme "cellule" a un double sens : prison limitative pour l'individu qui se sent prisonnier ou une partie du poumon cosmique. L'objectif ultime étant d'aspirer à l'unité (retrouvée) : on part du Tao, le Tout, l'Absolu, on s'incarne en tant que segmentation pour mieux retrouver le Tao en soi, à travers soi : peu importe le nom : Grand

Tout, La Singularité, Oneness, Samadhi, Tao... Cette unité n'est possible qu'en diluant l'ego dans cette Source Primordiale d'où nous venons originellement.

Vous aurez remarqué, on part toujours d'un point pour étendre notre cercle ou sphère de conscience et revenir sans cesse au même point mais riche de la connaissance retrouvée ou la conscience du cercle ou de la sphère. C'est le "bindu" dans l'Hindouisme : le point qui met en relief l'infini et aussi l' fini.

Or une voie est un cercle ou une sphère, une autre discipline en sera un/une autre mais chacun(e) sont enchevêtré(e)s, telle la fleur de vie.

Issa ajouta : « C'est tellement juste Maya, on peut trouver le mystère de la vie, de l'unité, YOUnity en anglais, en nous grâce à une discipline puis retrouver cette même vérité, sous une autre forme, un autre schéma n'altérant en rien le contenu au contraire, cela élargit toujours plus en intensité votre sphère de conscience. »

[4-3 : Elargissement de la perspective de La Source \(d'énergie\)](#)

[4-3-1 : fonctionnement : abondance « vs » rareté](#)

Lavoisier a dit *“Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme”*. En effet depuis le big bang, aucune nouvelle matière n'a été créée. Seul l'espace entre les éléments et la vibration changent et ont changé.

Dans cette vision binaire, la quantité d'énergie reste la même. Cela étant il y a deux leviers : la compétition, la lutte de cette énergie dans une dynamique de rareté qui est plus une approche limitative et limitée, persuadé de la notion de rareté et de facto du besoin de lutter.

Dans une perception élargie, plus verticale, la source d'énergie est infinie : le prana, Qi, le Ki...

La force centripète serait une vision permettant de ramener à soi l'énergie perçue comme limitée alors que la force centrifuge serait une énergie illimitée provenant de La Source.

[4-3-2 : Akhasha et les champs morphiques](#)

Il existe un champ d'énergie qui est chargé d'information et, au-delà, ce champ grossit en fonction du crédit et de l'intégration d'idées, d'émotions... Chez les Hindous, on parle d'Akhasha (la mémoire Akhashique), chez les grecs "Le monde des idées de Platon" et de manière contemporaine les champs morphiques de Rupert Sheldrake. Il s'agit d'une sorte de "cloud" (= nuage), un accès à une conscience, un champ qui recèle d'informations et enregistre le passé. De ce fait, ce champ intègre le passé, le présent et le futur sous toutes ses formes (potentielles, conditionnelles) : plus les gens adhèrent à un concept, plus ce "cloud" se condense et plus chaque gouttelette ("matérialisant" le crédit des individus qui y adhèrent) s'allient au "cloud" et plus la densité fait que le nuage se matérialise dans la matière. En quelque sorte, plus il est facile de télécharger ces informations

dans la 3D (la 3 Dimensions). D'où les synchronicités ou les découvertes qui ont lieu au même moment, sans connexion.

Voici deux exemples allant dans ce sens, les pyramides à travers la planète : Egypte, Chine, Mexique... sans connexion physique ont été créées quasiment sous des formes similaires.

Le second exemple est la théorie du 100^e singe. Qu'en est-il ? Est-ce que certains ne connaissent pas ?

Certains firent signe de tête que non.

Maya expliqua donc : « Dans les années 50, un groupe de scientifiques japonais a étudié pendant huit ans une certaine race de singes. Ils avaient pour habitude de manger des patates douces. Cela étant, le sable leur donnait un goût amer. Un jour l'un des singes, plus lucide que l'on pourrait appeler Lucy2 (pour notre propre petite histoire dans l'histoire avec tous les niveaux de lecture que cela sous-entend), découvrit qu'en lavant les patates douces, le goût était bien meilleur. Ainsi elle commença à enseigner aux autres sa technique. Certains y adhèrent et l'appliquèrent. Cela étant d'autres restèrent hermétiques quant à cette amélioration. Cette prouesse prit du temps à s'installer au sein de l'île. Ce n'est qu'après près de huit années qu'une sorte de miracle se produisit. Le nombre de singes adoptant cette manière de laver les patates douces atteignit un certain seuil critique, le fameux centième singe de l'ordre de la goutte d'eau qui fit déborder le vase, moins de 1%. Or une fois ce seuil atteint, en une nuit, l'ensemble de la tribu de l'île dans son intégralité, adhéra à cette nouvelle coutume.

Mais le pire ou le mieux dans cette histoire (réelle, j'insiste), c'est qu'au même moment, sur d'autres îles n'ayant jamais eu de contact physique avec cette tribu, la même race de singes adoptèrent la même technique. C'est comme si l'ADN de cette race de singes avait téléchargé ou mis à jour cette nouvelle règle, tout comme demain peut-être vous activerez la mise à jour de votre smartphone, vous permettant d'accéder à de nouvelles features (caractéristiques et fonctions) de votre téléphone...

Maya marqua un temps de silence, puis reprit :

4-3-3 : **Inner G**: le centre de Gravité / point G

Par extension du point précédent, l'information est informe, elle est pure énergie et n'a pas de densité de matière. L'information est informe et en formation en quelque sorte, n'attendant que d'être sollicitée, concrétisée, et matérialisée par adhésion. Une bonne idée scientifique n'est qu'une formule sur papier, ce théorème sera concrétisé grâce à des machines qui illustreront et mettront en pratique cette idée. Par exemple, une centrale nucléaire est la restitution de l'idée de fission de l'atome et stockage du nucléaire, fruit de "simples" calculs faits au préalable.

Or cette information (informe) demeure dans le cloud : Akhasha, le monde des idées, les champs morphiques et n'attend qu'à être découverte littéralement "ôter ce qui la couvre", sous-entendu qu'elle n'existe pas parce qu'on la découvre mais était là avant, on la cueille de l'arbre des possibles.

Si on analyse en anglais, le mot énergie "energy" en langage des oiseaux, on peut entendre : point central de L'UNI-vers l'UNI-té (UNI – T) : "Inner G" : notre point G, notre centre de gravité. Ce centre de gravité est notre point de singularité, source d'une énergie immense, tout comme le boson de Higgs, également appelé par les scientifiques "la particule de Dieu".

Pascal disait à propos de Dieu (de la Source Primordiale, L'Ame Universelle) : *"C'est une sphère dont le centre est partout et la circonstance nulle part."* On peut aussi appliquer ce concept à la dimension quantique ou à notre monde physique.

Søren Kierkegaard disait *"Me donner un nom c'est m'annihiler, en me donnant un nom, en me donnant une étiquette, vous annihilez toutes les autres choses que je pourrais être"*.

Cela rappelle la mécanique quantique et le champ des possibles : toute idée ou concept correspond à un champ de probabilités et ce dernier trouve place dans le réel, la 3D qu'à travers l'effondrement quantique, à savoir un seul état de cet ensemble de probabilités, la particule qui représente un seul scénario : un point tandis qu'avant l'effondrement quantique le champ des possibles représente une sphère de potentiels (un torus, pour être plus précis).

Ça rappelle la Fleur de vie ; en pratique, on pourrait faire une analogie avec les mondes parallèles et la fleur de vie représentant comme des sphères de scénarii enchevêtrées.

Chaque seconde, notre monde se crée, point par point, un scénario possible, pixel par pixel laissant toutes les autres probabilités se réaliser quelque part, en parallèle. Pour le visualiser, c'est comme si notre réalité n'était qu'un point ou une sphère et que des états parallèles avec tous les autres scénarii existaient sous des formes et vibrations différentes, comme le symbole de la fleur de vie.

Dans l'Hindouisme, on dit Dieu (Brahma) ouvre les yeux chaque seconde et un monde est créé, puis il ferme les yeux toutes les secondes et un monde disparaît, ce qui sous-entend que des infinités de monde coexistent, naissent et disparaissent chaque seconde sans que nous en ayant pleinement conscience.

Conclusion

Cette vision élargie de l'énergie avec une perspective scientifique et spirituelle des sagesse ancestrales permettra à l'humanité de recouvrer son "Humanité" et d'assurer sa transition, son avènement, son passage dans le nouveau paradigme, si l'on veut que futur il y ait et, pour ce faire, embrasser notre présent tel un cadeau des cieux et précieux (près des cieux)... »

Tous semblaient unanimes et en profonde osmose. Personne ne parla plus de longues minutes durant qui semblaient durer des heures et demeurer éternellement. Chacun repensait à ce qui avait été évoqué. Tous semblaient rayonner, touchés par l'harmonie individuelle et collective. De longs regards dans le vide laissaient place, en parallèles, à des regards insistants entre eux, comme si les mots n'étaient plus nécessaires. Ils étaient tous sur la même longueur. Ils planaient en quelque sorte, au-dessus du camp, au-dessus des Hommes, au-dessus de tout.

D'aucun n'osa ajouter quoi que ce soit et, alors que le feu semblait mourir, personne ne souhaita remettre du bois. Puis Nathalie se leva et sans rien dire partit marcher dans l'horizon noir, juste illuminé d'étoiles.

Myriam se leva également, salua Maya, Issa et les autres puis se dirigea, comme déroutée, vers sa tente pour y trouver repos, tant ses méninges semblaient en surchauffe.

Chapitre 17 : Les sphères de l'invisible

Alors qu'ils avaient marché toute la journée durant, Jésus leur proposa d'établir le camp dans une grotte cachée qui recelait une petite fontaine, une sorte de source naturelle.

Il leur dit : « Regardez comme ce lieu est magique, il fallait le trouver, aller le chercher, aller au-delà des sentiers battus. Il en est de même avec l'invisible, il est partout, par tout et en tout et en même temps ; il est important de savoir chercher et d'admirer certaines perles enfouies dans l'immensité des mers, d'avoir ainsi assez d'air pour aller assez en profondeur. Et en même temps l'invisible étant partout, il est devant votre visage en permanence, même dans vos yeux si vous réapprenez à voir, avec vos sens, ainsi qu'avec votre cœur et votre regard d'enfant. »

« En vérité je vous le dis : « *Dieu habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir* » or « *Personne n'a jamais vu Dieu* ». (Jean 1 : 18) A vrai dire, il incarne La « *lumière inaccessible* ». (1 Timothée 6:16)

En vérité, je vous le dis : Voir, c'est croire. »

~

La nuit avait pris possession des lieux et semblait-il des âmes. Le silence était d'or, la plupart des gens dormaient ou, tout au moins, tentaient de trouver le sommeil telle une libération, un moyen pour eux de s'échapper de ce camp, de ce cauchemar dans lequel ils s'étaient retrouvés malgré eux.

Naturellement Myriam, Issa, Nathalie, Maya, Fatima, Muhammad et Zhong s'étaient retrouvés autour du feu, comme si leur altruisme pouvait se reposer pour aujourd'hui.

Nathalie qui n'avait que très peu dormi et avait passé sa journée à cogiter sur les enseignements de Maya, semblait la plus désireuse de remettre du bois dans le feu de la discussion de la veille. Elle ralluma ainsi l'échange en disant avec une pointe d'humour : « Tout ce que tu as dit hier au sujet de l'énergie m'a plus qu'interpelé, on peut dire que le courant est passé, à travers tout mon être. »

Issa lui dit : « Tu ne crois pas si bien dire lorsque tu utilises cette expression "à travers tout ton être" tu as "compris" com-pris littéralement "pris avec", dans son ensemble avec une dimension holistique ou chaque partie de ton être : ton mental, ton corps et ton âme l'ont intégré ou plutôt réactivé. »

Maya, très discrète comme à l'habitude, s'exprima par sa douce voix : « C'est exactement cela Issa, c'est très juste, l'énergie des concepts a pénétré ton système intégré, Nathalie, sans faire résistance.

Tu sais à mon sens, l'énergie est tout comme la nature, le lien entre les croyants et les non-croyants, le chaînon manquant en quelque sorte qui rassemble tout le monde. »

Nathalie acquiesça en ajoutant : « En effet j'ai été touchée par tes propos, tes idées alors que je suis la pure athée. »

Maya continua : « Tu sais la frontière n'est pas aussi binaire, aussi manichéenne entre croyant et non croyant, il existe au sein de l'invisible un spectre bien plus large du même ordre que le spectre de la lumière.

Si je devais m'adonner à une sorte de synthèse de la croyance dans l'absolu, je le ferais tel un arc-en-ciel que je baptiserais, si je puis dire, "la vision élargie de l'invisible" qui se dessinerait de la manière suivante : je te donne la vue d'ensemble puis, si tu le souhaites, je reviendrai un par un » :

Nathalie s'exclama : « Oh que oui, avec grand plaisir ! »

Puis Maya reprit :

1. **La religion** : les dogmes, les règles sociétales, l'hygiène... pour les masses
2. **L'ésotérisme** : la partie occulte des religions, l'essence mère des messages premiers des religions
3. **La spiritualité** : l'approche personnelle liée au ressenti et aux enseignements (un mélange et une inspiration de l'existant, un peu comme une personne à la fois diplômée et autodidacte)
4. **Le mysticisme** : l'approche symbolique, opérationnelle à la frontière entre les différents mondes (rituels, magie...)
5. Les différents **mondes subliminaux** : les esprits, les entités, les anges, les égrégores, les extraterrestres...
6. Le principe des **énergies**

De manière plus précise et plus développée :

1. **La religion** : les dogmes, l'organisation sociétale, l'hygiène... ce qui a été divulgué aux masses et qui correspond à l'ensemble des règles qui ont pour vocation la stabilité sociologique : les fameuses tables de la Loi (les 10 Commandements ou "Paroles") "tu ne tueras pas", "tu ne voleras pas"... qui, au passage, sans m'attirer les foudres divines, n'ont probablement pas été révélés à Moïse comme l'évoquent les évangiles mais il s'agirait d'une forte inspiration du culte sumérien et la fameuse loi du Talion (10 lois que l'on peut retrouver au British Museum de Londres), empruntée lors de la période de captivité à Babylone.

Nathalie interrompt Maya : « Mais Moïse, c'est au XII^e siècle avant Jésus Christ tandis que l'exil à Babylone c'est au VI^e siècle avant JC, ça ne colle pas ! »

Issa intervient : « Si tu savais le nombre d'incohérences, d'inventions, d'affabulations, de plagiats dans ce que j'aime à qualifier les "saintes réécritures". Il va de soi que les institutions ne seront jamais d'accord pour remettre en question quoi que ce soit par peur que cela crée un véritable cataclysme au sein de leurs fidèles. Imagine si les tables de La Loi n'ont jamais été données à Moïse et ne sont que des inspirations de Babylone, cela remet en question toute la légitimité de la Terre Sainte, la légitimité de l'Ancien Testament et, par-là, ébranle aussi le Vatican... Ce sont là toutes les limites des religions qui ont malheureusement, de tout temps et aujourd'hui encore, été un outil politique par certaines institutions ou par des individus mal intentionnés. »

Maya reprit : « Tout à fait Issa, il semble que pas une seule religion n'en soit épargnée, même les Vedas (les textes sacrés Hindous), dans la mesure où, quand bien même les textes auraient été préservés, les traductions ne peuvent qu'être subjectives d'où un besoin de transmission orale pendant des siècles par les courants ésotériques. On en vient de facto au point 2.

2. **L'ésotérisme** : le mot "ésotérisme" vient d'"eso" qui signifie "caché" ou "intérieur" en grec qui s'oppose à exotérique "exo" "visible" ou "extérieur" pour évoquer la religion. Il s'agit de la partie occulte des religions, l'essence mère des messages premiers, la partie immergée de l'iceberg car bien plus profond, bien plus complet : c'est la Kabbale dans le Judaïsme, la Gnose chez les Chrétiens, le Soufisme dans l'Islam...etc Au passage aucune de ces factions ne s'opposent, bien au contraire, elles se complètent à merveille, très peu d'ésotériques font preuve de prosélytisme (en théorie), vu que l'une des voies est justement d'aller explorer davantage et notamment à travers d'autres courants.
3. **La spiritualité** : à savoir l'approche personnelle liée au ressenti et aux enseignements. Il s'agit d'une sorte d'inspiration de l'existant, des religions, des ésotérismes, un peu à l'image des diplômés mais à la fois autodidactes (ayant repris des cours à distance par exemple). Deepak Chropra disait "*la religion c'est croire en l'expérience de quelqu'un d'autre, la spiritualité c'est avoir ses propres expériences*". En quelque sorte, les religions seraient des chemins, des voies mises à dispositions de quiconque, l'ésotérisme des tunnels et souterrains, la spiritualité serait de cheminer hors de sentiers battus, tout en restant à proximité des voies existantes ou, pour les plus téméraires, en s'aventurant avec sa serpe dans la jungle.
4. **Le mysticisme** : il s'agit d'une approche symbolique, opérationnelle à la frontière entre les différents mondes au travers de rituels, de la magie... A savoir que "symbole" signifie "rassembler" et s'oppose

en quelque sorte à "diabole" qui lui, sépare. Pourquoi le symbole rassemble ? Parce qu'il n'est jamais officiellement révélé en tant que vérité absolue mais est le fruit de l'interprétation personnelle laissée à la sensibilité de chacun pour accoucher de lui-même.

5. Les différents **mondes subliminaux** : les esprits, les entités, les anges, les égrégores, les extra-terrestres...

Zhong s'exclama : « Attend, attend, pour moi c'est pas évident, c'est quoi des égrégores ? »

Maya répondit : « Un égrégoire, si l'on s'en tient à une définition purement académique, désigne un esprit de groupe qui subirait l'influence de désirs communs de différentes personnes liées dans la poursuite d'un même objectif. Ce sont des "idées-formes" qui prennent vie lorsque l'esprit du groupe les active et les anime. C'est une sorte de projection d'un esprit collectif qui prend vie dans la matière. L'égrégoire est généralement maintenu par le groupe à travers divers rituels. »

6. Le principe des **énergies** que nous avons évoqué hier

Gandhi disait sagement *"Si nous pouvions lire les écritures des différentes religions, nous nous apercevriions qu'elles sont à la base, identiques et se complètent à merveille"*.

Il faut toujours garder en tête que tous les chemins mènent à Rome et au dôme et surtout toujours remettre en question, ne jamais rien prendre comme argent comptant, faire appel à sa propre guidance et prendre ce qui vibre et semble harmonieux.

Issa ajouta : « Il y a un proverbe soufi qui dit : *"remettez toujours tout en question, ne suivez à la lettre aucun conseil, même celui-ci."* »

Maya acquiesça puis reprit : « Tellement vrai Issa ».

« En effet, la vision élargie du monde de l'invisible est complémentaire à celle du monde visible comme la vallée est nécessaire à la montagne. Quelqu'un complètement perché et sans cesse la tête dans les étoiles ne serait pas équilibré. Un bon équilibre est à l'image du symbole de la croix : un alignement horizontal très épicurien jouissant des plaisirs hédonistes de la vie, de la bonne bouffe, de la beauté des paysages, de l'amour de la chair... et l'alignement vertical avec ce même monde de l'invisible. Et dans ce schéma, la réunion des deux est le centre, le centre qui n'est autre que nous même, "medium" qui a donné "méditer", ça vient de là, revenir au centre de nous-même, et ouvrir notre temple intérieur ce qui est l'essence subtile du mot "contempler".

Enfin cette vision élargie de l'invisible est inclusive, aucunement exclusive, bien entendu sans prosélytisme, sans quoi on s'égarerait de la vue d'ensemble, de la vision holistique. Il ne s'agit que de complémentarités et de similitudes, de ponts et d'enchevêtrements. Le symbole qui résume le mieux ce concept, selon moi, est la Fleur de vie, le symbole de toute création, de toute forme de vie.

Nathalie prit la parole : « Oui, en gros, mais le souci, ce sont les religions et leur dimension exclusive, leurs utilisations prosélytes et politiques à des fins de diviser pour mieux régner. »

Issa s'exprima avec un soupir : « Le souci, c'est essentiellement l'ignorance, la plupart même des dits religieux ne connaissent pas ou mal leur propre culte, ça en fait un terreau facile pour la manipulation ».

Myriam les yeux au ciel s'exclama : « Et Dieu sait, Ô combien il demeure de ponts et de liens entre chaque courant qui mène à La Source. »

Maya reprit : « Très jolie tournure "chaque courant qui mène à La Source" et en effet, il demeure un certain nombre de ponts entre chacun des courants. D'ailleurs, si je devais dresser en quelque sorte une bibliothèque universelle des religions, je dirais qu'on peut distinguer trois tomes du Grand Livre de la vie avec différents chapitres. Chacun d'eux a sa raison d'être, en participant, et enrichissant ainsi l'Histoire de l'Humanité, le patrimoine mondial de l'humanité en quelque sorte. Il faut savoir qu'il existe plus de dix mille religions à travers la planète que l'on pourrait qualifier de paragraphes. Les trois volumes seraient :

- Tome1 : le paganisme-les forces de la nature
- Tome2 : le polythéisme
- Tome3 : le monothéisme

Ainsi, si je développe quelque peu le synopsis de chacun et présente les grands chapitres ainsi que les grandes lignes si je puis dire, le lecteur saura alors lire entre les lignes.

Issa, Nathalie et Myriam s'exclamèrent respectivement : « Ohhh !! » « Joli ! » « Subtilement bien écrit ! »

Puis Maya imperturbable continua :

Tome1 : le paganisme-les forces de la nature. J'utilise "paganisme" dans la mesure où j'y vois PANganisme, l'esprit de pan, l'esprit de la nature. Il s'agit des mythes les plus anciens qui croient dans l'esprit de la nature, un esprit du cosmos, une sorte d'intelligence supérieure avec toutes les ramifications de chaque chose : l'esprit

de la terre Gaïa, l'esprit de la montagne, du vent, de la forêt... Il s'agit d'une véritable communion avec l'environnement. Cela correspond aux croyances de quasiment tous les peuples premiers. Aussi, on y retrouve les différents chapitres suivants :

- Le **Chamanisme** que ce soit en Sibérie, en Mongolie, en Amérique latine, en Afrique par extension le Druidisme et toutes ces croyances où certaines personnes incarnent des portes, des véhicules, des liens entre le monde visible et invisible afin d'être médecins de l'âme, diplomates avec les mondes de l'au-delà, les passages des défunts...
- L'**Animisme** et par extension, la plupart des mythes précolombiens, les croyances ancestrales de Stone Age, l'île de Pâques, et beaucoup de contemporains en Afrique...
- Le **Taoïsme** : une voie aspirant au respect des forces de la nature unies à travers la force unique le Tao qui annihile et/ou intègre toute dualité, permettant d'atteindre la plénitude et retrouver sa place en respectant le flot naturel de cette harmonie de la nature.
- L'**Alchimie** : ou l'art d'agir sur l'âme de la matière ; il s'agit de transmutations de la matière à travers une résonance entre l'âme de l'individu et l'âme des éléments avec des influences réciproques.
- L'**Astrologie** : dans l'idée d'une croyance ou le magnétisme, l'énergie des astres de par leur orchestration, position dans l'espace-temps impacte les événements et, d'une manière générale, influe dessus, ainsi que sur toute forme de vie comportementale : humaine, animale, végétale.
- L'**Hermétisme** qui est une sorte de compilation complexe de beaucoup de croyances : l'alchimie, l'astrologie, la magie, une quête de salut et de transcendance humaine tout en respectant les forces de la nature avec un Dieu qui orchestre l'ensemble.

Tome2 : le polythéisme : qui voit un univers orchestré par des dieux, chacun correspondant à une dimension de la nature, un archétype humain, des égrégores... : le dieu du vent, le dieu de la mer, le dieu de l'ivresse, de la sagesse, de la patience, de la fécondité... Cela étant ce que la plupart des gens ignorent ou oublient c'est que, dans tous les cas, de polythéisme, demeure toujours au sommet du panthéon (PAN-theon, on retrouve "pan" le dieu de la nature et "theo" en grec "Dieu"), au sommet de la pyramide, Le Dieu créateur, créateur de ces "petits dieux" dans la mesure où chacun d'eux correspond, en fait, purement et simplement à une habilité du Grand Dieu unique comme on l'avait déjà évoqué.

Ainsi on y retrouve les chapitres suivants (non exhaustifs) :

- **Culte sumérien** et Babylonien par extension, vu qu'il l'a plus qu'influencé
- **Culte égyptien** antérieur à Akhenaton
- L'**Hindouisme** par extension le Jaïnisme
- **Le Bouddhisme**
- L'**Hellénisme** ou la philosophie et mythologie de la Grèce antique (puis romaine)

Tome3 : le monothéisme. Ce dernier semble s'opposer aux deux précédents se justifiant par le fait qu'il soit le seul à ne croire et respecter qu'un seul Dieu unique et créateur ; il rejette toute idée de ramifications de dieux subalternes correspondant à des aptitudes. Encore que l'on puisse s'interroger sur le fait que cette fonction n'ait pas été transposée aux anges et démons d'une certaine manière. Ainsi, toujours de manière non exhaustive, on retrouve :

- **Le culte égyptien d'après Akhenaton** : eh oui n'en déplaise à certains, je me répète mais ce ne sont pas les juifs qui sont à l'origine du monothéisme mais Akhenaton au XIV^e siècle avant notre ère qui unifiant les 44 dieux ou neters de la Basse Egypte avec les 44 autres de la Haute Egypte dans un souci de paix sociale et de clarté. Ainsi le Dieu Aton devint le père du panthéon des 88 dieux. Afin d'en faciliter l'idée ou le concept, il le matérialisa à travers le soleil, en indiquant que chaque rayon incarnait une aptitude et donc un des 88 dieux et embrassait la totalité du royaume et de ses sujets.
- **Le Judaïsme** : il s'agit du pilier officiel du temple des religions dites du Livre
- **Le Monisme** : il s'agit d'une philosophie grecque faisant état d'un Dieu unique englobant et annihilant toute dualité
- **Le Chrétienté** avec ses nombreuses ramifications : catholicisme, protestantisme (re sous-segmenté : Baptiste, Pentecôtiste, Luthérien...), orthodoxie...
- **L'Islam** avec ses nombreuses ramifications : sunnites et chiites (re sous-segmenté : Duodécimain, Alaouite, Ismaélien...)

D'ailleurs, juste pour précision, aucun des prophètes ne s'est déclaré en tant que tel, Bouddha ne s'est jamais défini comme bouddhiste, ni Jésus comme chrétien, ni Mahomet comme musulman ; ce sont les fidèles, par la suite, qui les ont qualifiés comme tels.

Ce qui est intéressant de noter, c'est que, la plupart du temps, chacun de ces hommes, comme vous et moi, n'incarnant aucunement des êtres exceptionnels, mais juste extraordinaires (dans le sens au-delà de l'ordinaire) mais aucunement "divin" tel qu'on l'entend : des envoyés de Dieu, simplement des êtres humbles qui ont réussi à trouver une voie pour se reconnecter à La Source et retrouver ou recouvrer leur divinité intérieure ou leur partie divine personnelle.

Abraham semble être le premier ambassadeur au Moyen-Orient à expliquer que le Salut s'obtient de manière personnelle, sans intercesseur, que Dieu est partout et en tout. Puis tout comme dans le téléphone arabe qui galvaude le message initial, les années et la transmission orale, les réutilisations politiques des Hommes ont perdu petit à petit l'essence première du message initial.

De ce fait, Moïse a été inspiré, si je puis dire, par le souffle cosmique divin afin de remettre à jour "l'ancien message premier" d'Abraham qui, au passage, est très proche, au niveau du son, de « Brahma », hasard ou coïncidence... Je vous laisse méditer sur cette idée...

Puis après quelques spoliations des institutions ou plutôt de certains chefs spirituels juifs, Jésus lui-même juif eut pour fonction de remettre les choses à l'ordre du jour et de rappeler que le culte ne peut être un marché et qu'aucune bénédiction ou salut ne s'obtenait moyennant finance. C'est à cette période qu'il chasse les prêtres et marchands du temple en les battant et en les insultant, les traitant de "races de vipères".

Puis vinrent les textes chrétiens officiellement retravaillés par Constantin au concile de Nicée. Mahomet eut aussi cette tâche de remise à jour ainsi que d'éclairer une partie du monde, le Moyen-Orient encore très ancré dans des traditions d'infanticide, de culte à des statues...

Au sein de la Chrétienté, il y a eu aussi réactualisation du message premier de Jésus à travers le courant protestant qui, comme son nom l'indique, protestait contre certains non-sens, à savoir, entre autres, la commercialisation des bénédictions par l'Eglise (les indulgences...).

Il en a été de même avec le Bouddhisme ou initialement Siddhârta Gautama alias le Bouddha, était Hindou mais a réformé, dans son enseignement, la notion sociologique des castes qu'il jugeait injuste.

L'histoire des religions n'est qu'un éternel recommencement sauf que, malheureusement, très peu de gens les étudient avec une vision holistique et globale.

On peut considérer que chacune de ces personnes étaient en quelque sorte des mises à jour, des réinitialisations des enseignements déjà existants : en gros des versions 2.0, 2.1, 2.2... voire même 3.0, 3.1, 3.2...etc

De ce fait plutôt que de mettre en lumière les ponts, projetons-nous sur les points de divergence d'une certaine manière : la notion d'unicité opposée à plusieurs dieux et divergeant des forces de la nature. Or on a vu que ceci est vain, vu qu'il ne s'agit que d'une vision erronée, chaque religion polythéiste étant aussi monothéiste et, quelque part, les monothéistes étant aussi dualistes avec la notion de Dieu et du Diable ou même par extension avec les anges ou démons. Dieu en tant qu'unicité est aussi ce qui anime toutes les forces de la nature, du Cosmos... C'est la raison pour laquelle le véritable liant et lien est l'ésotérisme, quel que soit son courant vu, que tous reconnaissent une présence divine (d'unité et d'unicité) dans chaque chose et dans tout individu.

On pourrait aller même plus loin : par extension, ce serait aussi cette matière noire, ce "bereshit" à savoir cette "trame" étymologiquement en hébreux ("trame" est le premier mot de la Genèse, du commencement) qui relie tout par tout, par un esprit, une conscience...

D'ailleurs, c'est la raison pour laquelle l'un des plus grands scientifiques contemporains Max Planck, père de la physique quantique et prix Nobel de physique en 1918, a déclaré *"Toute matière vient d'une force et n'existe que par elle, nous devons supposer l'existence, sous cette force, d'un Esprit conscient et intelligent, cet Esprit est la matrice de toute matière"*.

Deuxième point, a priori, de scission est la réincarnation or, n'en déplaise à certains, toutes religions dites du livre : Judaïsme, Christianisme et Islam, à l'origine, croient en la réincarnation, d'ailleurs leurs factions ésotériques telles que le Soufisme... y adhèrent, c'est ce que l'on a déjà vu ensemble. On peut donc considérer que cette divergence n'est que la conséquence d'"arrangements" institutionnels.

Toutes ces croyances "s'unissent à l'unisson" si je puis dire, au travers de valeurs communes, à savoir, une âme universelle, une source créatrice de tout, en tout, à l'origine de tout, un respect de cette force transcendante à travers toutes ces/ses créations, et de là un Amour pour tout cela, un respect de la Vie, du souffle cosmique divin dont le but du jeu semble de le retrouver à travers nous, sans aucun intercesseur et dans le respect profond et la gratitude de la vie sous toutes ses formes... »

Nathalie s'exclama avec les yeux qui brillaient : « Waouh ! et bien si l'on m'avait présenté les choses ainsi, à l'époque, probablement que mon regard aurait changé et, qui sait, peut-être que ma vie aussi aurait changé. C'est en te regardant que j'ai envie de croire, quand tu t'exprimes, tu rayannes, tu es à l'image de ce que tu dis, même si je ne crois pas en Dieu, j'ai l'impression d'en distinguer une lueur. Je ne vois pas Dieu mais alors une émanation que je pourrais considérer et qualifier, si je me laissais aller, de "divine" ».

Maya, sans avoir l'air embarrassée ni gênée, dit lumineusement à Nathalie : « Ce que tu ressens, c'est ça Dieu, si cela vibre en toi, si cela te parle, c'est que tu t'es juste reconnectée à La Source, à ta dimension divine. N'imagine pas Dieu comme un vieillard acariâtre avec une grande barbe, Il est de facto dans le rire d'un enfant, dans l'étreinte de deux amoureux, dans l'entraide lors d'un accident, dans la beauté de la pluie après la sécheresse, dans les bourgeons qui éclosent au printemps, dans un lever de soleil, dans un coucher de soleil : dans le début et dans la fin de toute chose, de toute vie, même à travers la mort...

Moi aussi, Nathalie, je t'ai observée : sans le savoir, tu fais de l'alchimie.

Il existe trois voies : la sèche (avec les métaux), l'humide (plus féminine avec les plantes) et la royale avec les gens. Tu arrives à transmuter les gens, à faire que le plomb devienne or, pas l'or de la matière, l'OR/AUR en hébreux La Lumière divine. J'ai vu Dieu dans ton sourire, dans tes mains, dans ton regard puis dans la réflexion de cette même Lumière sur les malades, sur les âmes en peine, sur les veuves désorientées, sur les orphelins qui avaient perdu le goût de vivre. J'ai même vu Dieu dans la repentance intérieure d'Abdelkrim lorsque, tel un ange dont les ailes avaient été plombées, tu as su le faire transmuter en OR/AUR, en Lumière divine ; il l'a même crié de tout son être, lorsqu'il a rendu son dernier souffle (divin) : « Allah Akbar ». Dans son regard, au-delà des larmes qui purifiaient ses péchés d'homme égaré, il y avait la Lumière divine : il y avait Dieu, dans son regard, qui se retrouvait en lui, il y avait Dieu dans la vision de Ta Lumière... Tu es une âme divine qui s'ignorait Nathalie. »

Puis Maya s'avança pour la prendre dans ses bras ; Nathalie fit également un pas pour s'écrouler en sanglots tant elle était émue. Myriam ne put s'empêcher de retenir ses larmes et se blottit également dans ce câlin divin bien vite rejointes par Issa qui en fit de même. C'était à l'image de la célébration pour un but lors d'un match de football. Tel était peut-être le but divin ?!

Après ce moment d'une intensité incroyable, un moment suspendu, chacun revint sur Terre, resta silencieux un long moment, puis alla se reposer.

Chapitre 18 : Le culte du soleil

Alors que Jésus et ses disciples avaient gravi le sommet d'une montagne, il leur proposa de passer la nuit-là haut : ils admirèrent le coucher puis le lever du soleil tel un cycle. Symboliquement, Jésus leur dit : **« Le soleil se lève, le soleil se couche ; il soupire après le lieu d'où il se lève de nouveau. »** (Ecclésiaste 1 : 5) Puis il ajouta :

« Vers le milieu du jour, ô roi, je vis en chemin resplendir autour de moi et de mes compagnons une lumière venant du ciel, et dont l'éclat surpassait celui du soleil. » (Actes 26 : 13)

Il marqua un temps mort puis reprit :

« C'est afin que l'on sache, du soleil levant au soleil couchant, Que hors moi il n'y a point de Dieu: Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre. » (Ésaïe 45:6)

Il y eut un deuxième temps mort.

« Louez-le, soleil et lune ! Louez-le, vous toutes, étoiles lumineuses ! Louez-le, cieus des cieus, Et vous, eaux qui êtes au-dessus des cieus ! Qu'ils louent le nom de l'Éternel ! Car il a commandé, et ils ont été créés. » (Psaume 148 : 3)

Il y eut un troisième temps mort.

Ce ne sera plus le soleil qui te servira de lumière pendant le jour, Ni la lune qui t'éclairera de sa lueur; Mais l'Éternel sera ta lumière à toujours, Ton Dieu sera ta gloire. Ton soleil ne se couchera plus, Et ta lune ne s'obscurcira plus ; Car l'Éternel sera ta lumière à toujours, Et les jours de ton deuil seront passés. (Ésaïe 60 : 19-20)

« Ne faites pas le culte du soleil, ne vous méprenez pas dans mes enseignements, faites le culte de La Lumière visible et invisible, ne me vouez pas un culte, ne voyez pas en moi une finalité mais juste un accomplissement : « Je suis la Lumière, je suis le fils de Dieu » mais vous aussi, vous ferez même mieux que moi, d'autres encore

dans le futur feront mieux que moi ; cet état d'âme, n'est pas mien, il est, a été et sera, il n'a ni début ni fin, « *avant qu'Abraham fût, je suis* ». (Jean 8 : 58)

En vérité je vous le dis : « *Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ?* » (Matthieu 7 : 21-22)

Un jour peut-être, vous gravirez à nouveau cette montagne pour vous rappeler à vous-même. Puis vous transmettez l'idée de cette ascension mais ne vous méprenez pas, qu'ils ne se méprennent pas. Un jour peut-être certains effectueront ce cheminement tel un pèlerinage, ils s'arrêteront aux mêmes endroits que nous pour boire, pour retracer notre évolution jusqu'à l'extrême ou certains oublieront que nos pauses étaient les nôtres, elles étaient personnelles, et certains n'iront même plus jusqu'au sommet pour admirer la vue, physique et métaphysique : la vue à travers les yeux et au-delà des yeux... Préserver ce feu, cette flamme, cette Lumière intense de manière qualitative et quantitative... ne faites pas de tout cela des associations, ni des icônes... Je ne suis pas une finalité mais un simple humble messenger, focalisez-vous sur le ou les messages pas le messenger, penchez-vous sur la lettre pas que sur l'enveloppe ni celui qui vous la porte... N'oubliez jamais cela, ne vous oubliez jamais...

~

Alors que Myriam avait été quelque peu interpellée par les propos de Maya et notamment à la fin sur le fait que Jésus aurait été enseigné par les Hindous, entre autres, elle alla trouver Issa.

Myriam lui demanda : « Issa, j'ai eu une discussion très intéressante avec Maya qui m'a fait découvrir l'Hindouisme et m'a expliqué que Jésus de Nazareth aurait été enseigné par les Hindous. »

Issa s'exprima calmement : « L'histoire autour du Christ est plus que confuse et extrêmement occulte. Tout d'abord, tu sais, même quand tu dis "Jésus de Nazareth", il semble que cela soit erroné. Jésus ne serait pas de cette petite ville de Galilée qui selon beaucoup d'historiens, aurait été créée bien après la naissance du Christ (au I^{er} siècle après Jésus Christ). Il semblerait que ce soit une erreur de traduction ou une réécriture volontaire. Beaucoup s'accordent à dire que ce serait "Jésus le Nazaréen" au lieu de "Jésus de Nazareth". Pourquoi ? Parce cette affiliation semble gênante entre les Nazaréens, Jésus et au-delà les musulmans. Pour qui ? Pour les institutions soucieuses de maintenir une certaine distance entre les cultes, dans leur politique de "diviser pour mieux régner".

Les Esséniens sont une communauté juive tout comme les Pharisiens, les Sadducéens, les Zélotes, sorte de ramification au sein du Judaïsme. En 1947, ont été retrouvés des textes perdus de la Mer Morte ou manuscrits de Qumran qui révèlent leur identité avec des noms divers et notamment les Ébonites ou Judéo-Chrétiens ou

encore les Judéo-Nazaréens. Ce terme de "Nazaréens" est notamment repris dans le Coran lui-même dans la sourate 5, verset 82, sans quoi dans la Bible le terme a été totalement supprimé.

Cette gnose était appelée "les justes" ou "les pauvres" et était rassemblée autour de Jacques le Juste (l'apôtre Jacques et frère de Jésus). "Pauvres", vu qu'ils avaient suivi le message christique de renoncement aux biens matériels. En aparté, c'est le même principe que les soufis qui tirent leur nom de "safa" ou "safw" "clarté ; limpidité" en arabe ou bien "suf" : "laine" en arabe. En effet les soufis portaient un vêtement de laine, comme les pauvres, en signe de modestie. Les esséniens, cette communauté juive qui aurait enseigné Jésus lui-même appliquaient le même vœu de dénuement ou plutôt de détachement des biens matériels.

Ce renoncement, ce détachement avait été transmis à Jésus Lui-même lors de ses huit années de voyage en Orient (Babylone, Perse, Inde, Tibet...) où il aurait reçu l'essentiel de son enseignement notamment les aptitudes méditatives et curatives. Successivement, Jésus aurait été enseigné aux mystères babyloniens et notamment les préceptes sumériens, le Zoroastrisme en Perse, l'Hindouisme en Inde puis le Bouddhisme au Tibet sans parler du Taoïsme en Chine. Certains moines tibétains attestent du passage de Jésus qui aurait de sa main, signé un document justifiant sa présence à l'époque, ce que les historiens contemporains ont confirmé. Ces huit années d'errance et d'enseignement ne sont présents dans aucun texte saint. C'est comme s'il y avait un trou au milieu de l'histoire de Jésus. Plutôt étrange ! Non !? Et si Jésus n'était qu'un messager qui aurait compilé les sagesses du monde entier en les divulguant de manière plus adaptée à son époque et à son peuple ?!

Il existe un excellent ouvrage sur le thème de Jésus et le Bouddhisme de l'historien Alexandre Adler dont j'ai oublié le titre ainsi qu'Imran Hossein à savoir "Bouddhisme et l'Islam dans un monde moderne". Au-delà, la gnose Essénienne aurait enseigné Jésus Lui-même et aurait été, aussi paradoxal que cela puisse, paraître antérieur à Jésus Christ Lui-même représentant pourtant les premiers Chrétiens. Ils croyaient à l'ancien testament ainsi qu'à la venue du Messie avec un léger bémol (reconnue à posteriori en la personne de Jésus).

En effet les Nazaréens étaient donc messianiques, ils reconnaissaient Jésus comme le messie politique, pas comme les Chrétiens qui, eux, voyaient en Lui un messie spirituel apportant la bonne parole à savoir que le salut s'obtenait par la pureté du cœur.

Ils attendaient donc le retour de Jésus. A vrai dire, à l'époque de Jésus, les communautés juives (pour être puriste Judéennes) étaient très nombreuses et certaines en opposition. Lors de la destruction du temple, du massacre de Massada et de l'éviction des Juifs de Jérusalem en 70 (ap JC), bon nombre avaient littéralement été traumatisés, se réfugiant un peu partout dans la région. Certains ont interprété l'apocalypse par cet évènement (le massacre de Massada et la destruction du temple et l'éviction de Jérusalem) au sein de la communauté juive. Et à juste titre, ça faisait figure de fin des temps disons à leur échelle.

Certains et notamment les judéo-nazaréens étaient partis dans la vallée de Qumran à cheval sur la Palestine actuelle, Israël et la Jordanie mais aussi et surtout en Syrie en attendant le retour du messie qui les mènerait à la conquête de Jérusalem et à la reconstruction du temple. Les judéo-nazaréens se définissaient comme étant purs dans un monde impur incarnant une atteinte à leur pureté dont ils pensaient être victimes et menacés. Ils se sentaient une mission de purifier le monde qui leur résistait, preuve de son impureté.

A vrai dire, si tu le souhaites je peux aller plus loin, de là tu comprendras peut-être le chaînon manquant et surtout le fil conducteur de la trilogie du monothéisme qui ne semble n'être que des suites enchevêtrées, n'en déplaise à certains.

A vrai dire, la doctrine était, dans un premier temps, un prosélytisme juif et, au-delà, une focalisation sur leur gnose excluant les Chrétiens ainsi que les Juifs rabbiniques (la majorité des Juifs, qu'ils détestaient au départ pour mésentente sur le dogme - respect du Talmud plus que la Torah - puis encore plus dans la mesure où, en 614, lors de la reconquête de Jérusalem par les Juifs rabbiniques, ces derniers les en avaient chassés : les arabes et les Judéo-Nazaréens). Puis ils s'étaient lancés dans une campagne de séduction de certaines communautés arabes notamment la tribu Qorechite (dont Mahomet aurait fait partie) et à qui ils promettaient cette marche sur Jérusalem ainsi que le retour du Messie. C'était là qu'on corrélait les Esséniens, les Judéo-Nazaréens (ces deux derniers étant les mêmes a priori ou tout au moins ces derniers auraient été une faction de la première après la venue de Jésus dans leur reconnaissance du Christ) et les musulmans.

Comment les auraient-ils enrôlés alors qu'a priori cette tribu (arabe dont Mahomet aurait fait partie, j'insiste) aurait été fraîchement convertie à la chrétienté ? Tout simplement grâce aux commentaires juifs du chapitre 25 de la Genèse leur prouvant qu'ils étaient les fils d'Abraham : Ismaël pour les arabes et Israël pour les juifs. Je t'évoque la thèse, je ne suis pas en train de te dire que j'y adhère mais c'est pour le moins troublant.

Il semble qu'on puisse retrouver un certain nombre de similitudes entre leur culte et l'Islam :

- 1) Le fait de prier les mains levées vers l'Orient (pour épier les premiers rayons du jour) pratiques propres aux premiers Chrétiens et interdites par les Juifs traditionnels se référant aux cultes du soleil (et perçu comme culte païen), pour être précis et technique, que l'on retrouvait dans la liturgie syro-chaldéenne à savoir les premiers Chrétiens (arabes) et aussi les Zoroastriens.
- 2) La circoncision.
- 3) L'alcool était interdit et banni (depuis la destruction du temple).
- 4) La vision apocalyptique, le jugement dernier lors de la fin des temps.
- 5) La vision messianique politique.
- 6) La croyance que Jésus n'était pas mort, ni n'avait été crucifié mais qu'il aurait été enlevé par Dieu pour revenir.
- 7) Le sacrifice du mouton lors de l'Aïd El-Kabîr. Les Juifs effectuaient des sacrifices de leur premier enfant dans le temple de Jérusalem avant sa destruction, cette tradition ancestrale avait été interdite par Abraham des siècles auparavant mais le poids des traditions étant si fort, la pratique était toujours perpétrée.
- 8) Le lectionnaire (livre liturgique) des Judéo-nazaréens s'appelait (et existait avant l'Islam) Qorono qui aurait inspiré le nom Coran, de même racine et de son similaire.

- 9) L'Unicité : témoignant de ce que *"Dieu est un et il n'y a pas de dieu excepté lui"* telle est la formule de la shahada chez les musulmans *"Il n'y a de Dieu que Dieu..."*
- 10) Les Chrétiens étaient perçus comme des associateurs et des polythéistes vu qu'ils assimilaient Jésus à Dieu : fils de Dieu...etc.
- 11) Les Chrétiens, les Juifs rabbiniques (ces derniers dans l'absolu, étant ultra majoritaires au sein des communautés juives) étaient vus comme hérétiques, étant donné qu'ils avaient "truandé" leurs textes : le Talmud avait été écrit de la main de l'Homme et non de Dieu lors de la déportation à Babylone (sous grosse influence perse), la Bible (insérant, entre autres, la Trinité, la notion que Jésus serait le fils de Dieu...) ayant été officiellement réécrite suite au concile de Nicée.

Du coup, Mahomet aurait été en contact avec un moine nazaréen du nom de Waraqa (ibn Nawfal), mentionné comme tel dans le Coran qui aurait béni son mariage avec Khadija.

A vrai dire, il aurait été trouvé une version, un texte antérieur à la compilation d'Uthman, avec un ordre de versets différents et quelques modifications mineures dans le texte. Or, cette étude avait été interdite par les autorités Yéménites, certains ayant pensé que ça aurait affecté et remis en question la version actuelle du Coran et, par là, tout l'establishment de la religion musulmane.

Il faut se remettre dans le contexte de l'époque. Cette période a été marquée par une confusion sans précédent avec des oppositions théologiques et politiques considérables. La tradition et la transmission des idées étaient orales à la base. Le Coran révélé s'était donc transmis initialement comme tel, agrémenté de hadiths au nombre "incroyable" de 1,5 millions dont certains étaient notamment, a priori, contradictoires.

Un chercheur avait utilisé une traduction du Coran en syriaque, en changeant juste un petit signe diacritique : il s'agissait du terme "descente" et juste un point changeait. Il n'était pas question de la descente du Coran mais de Jésus donc comme chez les Chrétiens (sourate 97), se référant à la liturgie de la nativité. Du coup sous le regard de cette tradition, il n'était pas dit que le Coran descendait du ciel mais Issa.

L'Islam semblerait selon cette théorie (je ne dis pas que j'y adhère, je t'expose les idées, j'insiste) ne pas être une nouvelle religion mais le continuum messianique, synthèse du Judaïsme non spolié et fidèle à la Torah et non pas à la réforme rabbinique Talmudique ainsi qu'à la Chrétienté selon eux non galvaudée, dont la Bible a été réécrite de par les Evangiles par le Vatican (Constantin lors du Concile de Nicée) et héritage donc de la tradition judéo nazaréenne.

Le chiisme, la scission a eu lieu lors des conquêtes et des épopées quand ils (les judéo-nazaréens et les arabes) étaient revenus à Jérusalem. Or, comme le Messie ne revenait pas, les arabes auraient eu l'impression d'avoir été dupés, et du coup les auraient massacrés.

C'était peut-être ce massacre qui aurait été attribué ensuite aux combats contre les Juifs mecquois (si réécriture de l'histoire il y avait eu, selon cette thèse).

Ce passage du Coran aurait donc, selon cette théorie, été créé pour justifier la domination politique des Califes ainsi que l'opposition aux Juifs et aux Chrétiens. Il aurait, de ce fait, fallu effacer toute connexion et passé des judéo-nazaréens. Cette période était marquée par de nombreuses guerres arabes sans précédent de 632-687 jusqu'à l'arrivée d'Abdel Malik. A partir de là, la religion aurait été fixée mais avant cela il y avait eu énormément de codex (d'Ali, de Massoud,...) qui auraient été détruits. Les Shiites disaient d'ailleurs qu'avaient été ôtés tous les passages de Mahomet notamment tous les souvenirs de Syrie qui avaient, du coup, été greffés sur la Mecque. Avant Abdel Malik, il était possible de rajouter des feuillets ou de supprimer des passages du Coran, toujours selon cette thèse et les recherches effectuées. Pour être plus précis, La Mecque se trouvait en Syrie, tout comme Kaaba (ces villes existaient avec ces mêmes noms). Il y aurait eu un transfert vers La Mecque (en Arabie Saoudite) de ces appellations syriennes afin d'enterrer le passé syrien ainsi que juif de la tribu Qorechite dont Mahomet a priori faisait partie. L'Hégire, en 622, serait alors la "fuite" de la Syrie sous pression des troupes grecques Byzantines en campagne pour reconquérir cette zone prise plus tôt par les Perses. Ces affrontements entre les deux communautés (les Grecs et les Perses) allaient les affaiblir et les Judéo-nazaréens, aidés par les Chrétiens arabes emmenés par Mahomet, les auraient aidés.

La reconquête de la terre d'Israël semblait corrélée avec la venue de l'ère nouvelle incarnant une étape indispensable au Salut : le retour du messie politique (en la personne d'Issa ou Jésus) incarnait alors ce salut. Salut, qui, selon les Chrétiens (à travers le message christique), s'obtenait par la pureté de l'âme et du cœur, non pas par un quelconque élément extérieur. Atteindre cette première étape (qui allait être effective neuf ans plus tard) donnait toute légitimité politique à conquérir le monde pour le purifier du mal. C'est en gros la même utilisation que Constantin avec le concile de Nicée renforcé par Théodose afin d'utiliser la Chrétienté comme arme politique servant ses invasions et de là ses conquêtes par le sang. Sous les Abbassides, l'Islam devenait universel (à travers l'Oumma : l'unité), ce qui constituait alors la seconde étape, la troisième étant la finalité, à savoir : établir le royaume de Dieu sur Terre avec la venue du Messie Issa annoncé par le Mahdi dans un premier temps.

Jésus disait *"cherchez et vous trouverez"*. Je ne sais pas si j'ai trouvé quelque chose mais ce qui est sûr, c'est que je vais chercher et que je continuerai comme tel, inlassablement, jusqu'à ce que tout me semble limpide, clair (en référence à "safa" ou "safw" en arabe, étymologie de "soufi" qui signifie "lucide"), cohérent et en harmonie avec ce que je pense être la bonté divine.

Je dois avouer que je suis tout de même perturbé, et encore, je fais ici, dans la restitution de mes pensées, un énorme effort de retenue à en dire le fond et l'expression de mon cœur. Quoi qu'il arrive, ça n'altérera jamais ma foi et, quelque part, si cette théorie s'avérait juste peut-être que ça me rassurerait à me dire que le Coran a été écrit puis réécrit par la main de l'homme, tout comme les autres textes des gens du livre, ce qui n'empêche

pas ces religions de compter de vrais croyants en Dieu sincères, ni ne dénature les dires et les actes des êtres exceptionnels qu'ont pu être les prophètes. En effet, la transmission première a été orale, ce qui est le cas, pour ainsi dire, pour toutes les religions.

Quelque part, je sens que si j'adhère à cette théorie que je devrais encore explorer en analysant la question sous d'autres angles, mais quoi qu'il arrive, je vais me marginaliser encore plus et me mettre en marge d'une grande partie de la société. Cela étant, quelque chose me pousse à le faire : continuer à étudier, tel le sixième pilier caché et subtil du soufisme, la connaissance, l'étude et notamment celle des choses cachées. Encore une fois, pour conclure, Jésus disait *"cherchez et vous trouverez"*. »

Myriam semblait à la fois perplexe mais aussi subjuguée par ces révélations qui lui semblaient nouvelles et en même temps totalement cohérentes : elles vibraient en elle. Sa propre guidance semblait lui dire qu'elle était sur la bonne voie.

Maya, elle, qui était tapis dans l'ombre intervint. J'ai écouté attentivement Issa et j'approuve tout ce que tu as évoqué ; cela semble juste. Tu sais Gandhi disait : *"Si nous pouvions lire les écritures des différentes religions, nous nous apercevions qu'elles sont à la base, identiques et se complètent à merveille"*.

Je vous observais notamment toi, Issa, qui semblait illuminé, Myriam, tu étais comparable au soleil : tu irradiais de mille feux.

Myriam intervint : « Tout tourne autour du soleil, tout tourne autour de La Lumière et de l'obscurité ».

« Oh Mon Dieu que oui ! » s'exclama Maya. « Dans notre système solaire, tout semble tourner autour du soleil, mais au-delà dans tout l'ADN de nos croyances. Le culte du soleil est le fossile de l'ensemble des spiritualités. »

A ce moment, Fatima, Muhammad, les rejoignirent précédés quelques minutes plus tard par Nathalie puis Zhong.

Issa initia la conversation du soir et rallumant le feu de la veille, de la veillée et afin d'inclure et d'accueillir les nouveaux arrivants :

« Ce que tu disais hier, Fatima, était très juste avec ta remarque sur "comment ça tient" ; c'est en effet de l'ordre du miracle. Le Soleil par rapport à la Terre est à une distance tellement parfaite que, un peu plus près, nous brûlerions et, un peu plus loin, nous gelerions donc dans les deux cas la vie n'aurait pas été possible.

Omraam Mikhaël Aïvanhov disait *"Le principe universel est à l'origine de toutes les religions. Le symbole de cette religion universelle est le soleil. Toutes les religions viennent du soleil, elles sont des ramifications de la religion solaire. Avant que les humains n'apparaissent, le soleil était là"*.

Je vais à nouveau citer plus longuement Omraam Mikhaël Aïvanhov, il sortit son petit mémo :

« Lorsque nous ouvrons notre fenêtre le matin et que nous apercevons le soleil, nous sommes heureux de voir sa lumière, de sentir sa chaleur et de nous laisser pénétrer par la vie qu'il répand dans l'univers. Mais si nous pouvions quitter la terre pour nous rapprocher du soleil, peut-être découvririons-nous quelque chose de noir, d'obscur, qui ne nous réjouirait pas du tout. Voilà un mystère que nous devons creuser plus avant, car c'est une expérience analogue qu'ont faite tous ceux qui sont allés très loin dans la quête de la lumière. Et même beaucoup n'en sont pas revenus, car lorsqu'on s'élève jusqu'à ces hauteurs, on ne peut plus retourner sur la terre. Le papillon se brûle à la flamme de la lampe qui l'attire. Ceux qui ont voulu toucher l'Absolu ont disparu, fondus par la puissance de ses vibrations. C'est pourquoi il est dit que Kéther, la plus haute séphira, absorbe ou pulvérise ceux qui l'atteignent.

C'est aussi le sens qu'il faut donner aux récits de l'Ancien Testament concernant la disparition d'Enoch qui "marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit : il fut enlevé pour qu'il ne voie point la mort..." ainsi que celle d'Elie qui fut emporté par "un char de feu et des chevaux de feu... et monta au ciel dans un tourbillon." Le feu dévore les objets et les transforme en flammes et il en est de même de la lumière. Cela vous paraît terrifiant ? Non, pour les Initiés, être absorbé par la lumière, se fondre dans cet espace dont on ne sait plus s'il est lumière ou ténèbres, c'est l'expérience la plus désirable.

Dans l'Egypte ancienne, lorsque le disciple atteignait le dernier degré de l'initiation, le grand-prêtre lui chuchotait à l'oreille : "Osiris est un dieu noir... Osiris est ténèbres, trois fois ténèbres." Comment Osiris, Dieu de la lumière et du soleil, pouvait-il être noir ? Le disciple était troublé, car le noir est le symbole du mal et de l'inconnaissable. Avoir cherché la lumière, avoir parcouru tout ce chemin pour finir par découvrir les ténèbres ! La réalité, c'est qu'Osiris est tellement lumineux qu'il semble obscur. Osiris est lumière au-delà même de la lumière. Pourquoi parle-t-on de "lumière aveuglante" ?

Il déclara la fin du dieu Amon (le "dieu caché") en proclamant l'existence d'un nouveau Dieu unique Aton. Ce dernier incarnait alors pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, le Dieu du soleil (afin de le visualiser, sans quoi sa conception aurait été trop vaste et peu intelligible), père de tous les dieux.

Akhenaton a pris le soleil (Aton) dans la mesure où chacun des rayons représentait une branche (un dieu, un Neter) et chaque individu pouvait être touché par celui-ci. Dieu est céleste et apparaît aux yeux de tous. La vie commence au lever du soleil. Akhenaton adopte un Hymne au soleil d'Aton qui est le suivant : *"tu apparais en beauté dans l'horizon du ciel, disque vivant qui a inauguré la vie, sitôt tu es levé dans l'horizon oriental, que tu as empli chaque pays de ta perfection, tu es beau, grand brillant, élevé au-dessus de tout l'univers. Tes rayons entourent les pays jusqu'à l'extrémité de tout ce qui a été créé. Lorsque tu te couches dans l'horizon occidental l'univers est plongé dans les ténèbres et comme mort."*

Or, aussi surprenant que cela puisse paraître, la formule est reprise pendant longtemps par les Juifs eux-mêmes. La Bible dans le Psaume 104 Verset 20 à 30 adopte une version très similaire quelque peu déviée car longtemps les juifs ont suivi ce même culte.

Pour résumer, les Egyptiens repris par les juifs, les chrétiens primitifs et même les musulmans (au départ se tournaient vers le soleil, puis vers Jérusalem et enfin vers la Mecque pour prier), les Zoroastriens, les Mazdéens, les Chamanes, toutes spiritualités amérindiennes, Aborigènes toutes vouent un culte au soleil. En quelque sorte le soleil fait partie du patrimoine (génétique) mondial de l'humanité. Sans le soleil, il n'y a pas de vie, c'est simple.

En prenant quelques éléments relatifs au culte du soleil (en guise de métaphore liée à la lumière) présent dans quasiment toutes spiritualités, je vais essayer d'établir des corollaires, vous déduirez ainsi ce que vous voulez, mais peut-être que tout cela n'est que métaphore, des concepts de cycles universels et astrologiques :

- 1) Tout d'abord Horus (-3000 av JC) est le dieu du soleil/lumière qui s'oppose à Seth incarnant les ténèbres, l'obscurité. Il est né le 25 décembre, fils de la vierge Isis, naissance marquée par une étoile à l'Est ainsi que par l'adoration de 3 rois. A 12 ans, c'est un enfant prodige, puis à 30 ans il est baptisé par Anup et commence son ministère. Il était accompagné de 12 disciples avec qui il accomplissait des miracles comme marcher sur l'eau, guérir des maladies. Après avoir été trahi par Siphon, il est crucifié et enterré pendant 3 jours puis ressuscita.
- 2) Attis, en Grèce (1200 av JC), est né le 25 décembre d'une mère vierge, a été crucifié, et est ressuscité après 3 jours.
- 3) Mithra (1200 av JC) en Perse, est né le 25 décembre d'une mère vierge avec 12 disciples, a réalisé des miracles, a été enterré puis 3 jours après sa mort, il ressuscita ; son jour sacré est le dimanche (en anglais, SUNday, jour du soleil)

- 4) Krishna (900 av JC) en Inde, est né d'une vierge, accompagné d'une étoile à l'Est lors de sa naissance. Il accomplissait des miracles avec ses disciples et, après sa mort, il ressuscita.

- 5) Dionysos (500 av JC) en Grèce, est né le 25 décembre d'une vierge ; il accomplissait des miracles comme changer l'eau en vin et, après sa mort, il ressuscita.

Je pourrais en citer bien d'autres comme tels et ce, dans beaucoup de cultures totalement différentes aux quatre coins de la planète et à des époques variées : Zoroastre en Perse, Baal en Phénicie, Indra au Tibet, Odin chez les scandinaves, Salivahana dans les Bermudes, Crite en Chaldée, Bali en Afghanistan, Joa au Népal, Thammuz en Syrie, Addad en Assyrie, Beddru au Japon, Hesus ou Eros chez les druides...etc.

Or selon les Chrétiens, Jésus est né le 25 décembre à Bethleem (même si on sait qu'historiquement c'est faux vu que cette date a été choisie au IV^e siècle au concile de Nicée par Constantin pour supplanter l'influence d'une tradition païenne du solstice d'hiver). Sa naissance fut annoncée par une étoile que les trois rois mages suivirent pour aller à sa rencontre. A 12 ans, après sa barmitsva, il commença à être enseigné (par la suite lors notamment d'un voyage initiatique de huit longues années totalement occultées dans les textes saints notamment en Assyrie, en Babylonie, en Perse, aux Indes, au Tibet...) et a ensuite enseigné. A 30 ans il fut baptisé par Jean (le) Baptiste puis commença son ministère. Il était entouré de 12 disciples avec lesquels il voyageait et accomplissait des miracles. Il a été vendu par Juda pour 30 pièces. Ça ne vous rappelle rien ?

Sirius s'aligne avec les 3 étoiles les plus visibles de la ceinture d'Orion le 24 décembre qui sont aussi appelées "les 3 rois" ou les "3 rois mages" pour pointer la naissance du Soleil. Ces trois étoiles, Sirius et la ceinture d'Orion sont ce que les 3 pyramides de Gizeh trament comme alignement (tout comme les temples Incas, Mayas, Khmers d'Angkor, ou Petra...). Ceci n'est aucunement un hasard, c'est un travail précis lié à ce qu'on appelle la géométrie sacrée. Les planètes ainsi que les alignements, au-delà d'indiquer des éléments quant aux évènements, influent les sur les comportements individuels et collectifs des Hommes.

Un simple exemple : les nuits de pleine lune (aux quatre coins de la terre) sont marquées par un nombre d'homicides significativement bien plus importants, les nouveaux nés ainsi que les personnes âgées ont souvent des nuits agitées. Oui, les astres ont une influence sur les archétypes humains. Au-delà Sirius et la constellation d'Orion renvoie à un autre profond secret quant au mystère de la création de la race humaine ainsi que son origine à travers le chaînon manquant.

Or selon ce paradigme (cette perspective) la Vierge Marie incarne la constellation de la Vierge, appelée aussi la "maison de pain" (représentée par une vierge portant une corbeille de pain). Le nom et lieu de naissance de Jésus est Bethlehem qui signifie, en hébreu, la "maison de pain". S'agit-il d'une pure coïncidence ?

Les rois mages cherchaient le Christ, le cristal (christos, en grec "khristos"). Il y a trois rois mages qui suivent une étoile à cinq branches (en alchimie, l'étoile à cinq branches représente le Saint Graal, la pierre philosophale) et à la verticale de l'étoile à cinq branches se trouve une grotte et dans la grotte, une crypte de laquelle il faut décrypter : sortir de l'obscurité à la lumière de la connaissance et comprendre que la quête est intérieure, c'est retrouver le Christ, le Christos, un cristal au plus profond de son être. Or, le cristal c'est bien ce qui laisse passer la Lumière sans résistance. Vous me suivez ? » demanda Issa à son audience.

Il tempéra mais d'aucun n'osa l'interrompre, ils souhaitaient tous qu'il poursuive.

« Suivant Bede Le Vénérable, grand alchimiste du VIII^e siècle, il décrit les rois mages comme tel : Gaspard, jeune aux traits asiatiques, offre l'encens. Melchior, représenté comme un roi âgé, l'or. Et Balthazar, représenté avec la peau noire, la myrrhe.

"Le premier des Mages s'appelait Melchior ; c'était un vieillard aux cheveux blancs et à la barbe longue ; il offrit de l'or au Seigneur pour reconnaître sa royauté. Le second, Gaspard, jeune encore, imberbe et rouge de peau, lui offrit de l'encens pour reconnaître sa divinité. Quant au troisième, au visage noir et portant également toute sa barbe, il avait nom Balthazar ; il présente de la myrrhe sachant que Jésus, Fils de Dieu était aussi fils de l'homme, et, comme tel, il devait mourir pour notre salut."

Noir, rouge, Blanc symbolisant les 3 étapes du procédé alchimique : destruction / nettoyage / transmutation.

D'ailleurs le Christ dit : *"Je suis le sel de la terre"* ; le sel c'est ce qui scelle (qui lie) et ce liant, en alchimie, c'est le principe actif, si je puis dire. Or notre poids dépend de notre champ magnétique. Si moi j'étais un peu plus dense, ce monde serait de la fumée pour moi, si moi j'étais un peu plus subtil, c'est moi qui serais de la fumée pour ce monde. La matière, c'est seulement une question de réglage. Du coup, si on arrive à cela comme je l'ai déjà mentionné, marcher sur l'eau devient "relativement" facile. Ça ne vous rappelle rien ?

Le Soleil depuis le solstice d'été entreprend une descente pendant six mois pour arriver au plus bas dans le ciel le 22 décembre (lors du solstice d'hiver) et son état le plus faible symbole de mort. Pendant 3 jours du 22 au 25 décembre, le soleil stagne et se trouve près de la constellation de la Croix du Sud (symbole de la croix dans le Christianisme où la terre (trait horizontal) rencontre le ciel (trait vertical) incarné dans le statut de « Christ » (l'homme de Lumière quand l'Esprit Saint descend sur lui, lorsque son corps se purifie au paroxysme tel l'or de l'alchimiste). Puis, dès le 25 décembre le Soleil commence à se déplacer vers le Nord, cheminant pour apporter le printemps, la renaissance, la résurrection... Mais cette célébration ne se fait qu'à l'équinoxe (quand la moitié du trajet a été parcouru) à savoir Pâques. Les musulmans d'Iran, et les turques : turcs, ouzbeks, tadjikes, kirghizes, azéri..., le célèbrent le 23 mars lors de la fête de Narouz (c'est la deuxième plus importante fête après l'Eid) en ayant repris cette tradition aux Zoroastriens dont le culte du soleil, du feu et la lumière sont prépondérants ».

Les 12 disciples représentant les 12 constellations avec Jésus incarnant le Soleil, voyagent (ils sont en mouvement). D'ailleurs le nombre 12 est omniprésent dans la bible:

- 12 tribus d'Israël
- 12 juges d'Israël
- 12 rois d'Israël
- 12 princes d'Israël
- 12 prophètes
- 12 fils de Jacob

Dans beaucoup d'illustrations, Jésus est représenté avec son auréole, incarnant le Soleil, le Fils du Soleil, "*la lumière du monde (selon Saint Jean 9:5), le sauveur ressuscité d'entre les morts qui va revenir (comme chaque matin) et à la gloire de Dieu il chasse les ténèbres, l'obscurité et apporte la lumière.*"

Si on reprend la peinture immortalisée avec le baptême de Jésus le Nazaréen (dont la naissance est censée être le 25 décembre : 3 jours après le solstice d'hiver), dans le Jourdain orchestré par Jean le Baptiste (dont la naissance est, soit disant, selon les Catholiques, le 21 juin : solstice d'été), on voit bien cette auréole. Puis au-dessus, on aperçoit également le Soleil avec la colombe qui n'est ni plus ni moins que l'Esprit Saint qui descend avec, tout en haut, le "dieu soleil" avec même un visage.

Sa couronne d'épines peut être associée aux rayons du soleil qui blessent quand ils tapent trop fort, d'où l'importance de se voiler en Arabie, par exemple, de manière hygiénique.

Myriam demanda : « Où veux-tu en venir Issa, tu me perds ».

Issa reprit : « Dans les Ecritures, il y a beaucoup d'allusions aux ères (les périodes de cycle) correspondant à ce qu'on appelle en cosmogonie (l'étude des cycles solaires et astraux) la précession des équinoxes. Les Egyptiens et la plupart des sociétés dites primitives (je préfère dire peuples premiers) (re)connaissaient les cycles d'une durée d'environ 26,000 ans (2150 ans correspond à un fragment du cycle complet à savoir une ère), l'angle de rotation de la terre bouge quand elle est en rotation sur son propre axe. C'est exactement ce que l'on retrouve dans l'Hindouisme avec le Kali, ces périodes de temps correspondant à 2150 ans. »

Myriam acquiesça : « Ah oui Kali, Kali Gula, c'est ce que Maya, tu m'as expliqué, nous arrivons à la fin d'un cycle ».

Issa reprit : « Exactement Myriam ! La somme de toutes ces ères (étrange de penser à ça dans le désert : des ères) représentent quasiment 26 000 ans chaque ère étant une grande année. Par exemple de -4300 à -2150 l'ère du Taureau (d'où la reconnaissance du veau d'or par les Juifs), puis -2150 à l'an 1 (Moïse avec les 10 commandements met fin à cette ère en interdisant de vénérer des idoles (3e commandement), d'où le fait qu'encore aujourd'hui lors du jubilé, les juifs soufflent les cornes du Bélier, l'ère du Bélier. Puis de l'an 1 à 2150 l'ère des Poissons avec Jésus (5000 personnes nourries avec 2 poissons, 2 des 12 apôtres sont pêcheurs puis après 2150 l'ère du Verseau). Sachant qu'il demeure une imprécision quant à cette année, pour certains l'année était 2012 ce qui a fait couler beaucoup d'encre et surtout laissé place à bon nombre de spéculations, fantasmes et autres théories fumeuses et rocambolesques.

A la question de la prochaine Paque, Jésus répond : *"voici quand vous serez entrés dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le dans la maison où il entrera."* (le Verseau).

"Je serai avec vous jusqu'à la fin des temps" (évangile selon Matthieu, erreur de traduction il semblerait être "jusqu'à la fin de l'ère" (Evangile selon Saint Jacques)). »

Myriam réitéra : « Issa, que veux-tu dire par là ? »

Issa dit alors : « Je ne veux vous imposer une quelconque conclusion d'où le fait, juste d'énoncer mais libre à vous d'interpréter ce que vous voulez : l'histoire de Jésus est une analogie avec les cycles cosmiques qui se sont répétés à travers les âges sous différentes formes, dans différentes cultures. L'histoire de Jésus et de ses 12 disciples serait une transcription cosmique et une sorte d'archétype qui s'est reproduit à plusieurs reprises dans l'histoire sous-entendant que peut-être il peut encore se reproduire sous des formes similaires... Par ailleurs, deuxième point, la quête christique est une sorte de voyage initiatique intérieur pour retrouver le Saint Graal en nous : notre dimension divine que l'on ne peut recouvrer qu'en polissant sa pierre philosophale et en se purifiant. De là, de l'illumination intérieure, on aspire à une illumination extérieure : on part de l'ego qui une fois maîtrisé et travaillé, permet d'accéder à la dimension divine intérieure et individuelle puis l'ultime dimension qui est dilution totale dans l'Absolu, La Source, la dimension intérieure et extérieure individuelle et collective : l'Alpha et l'Omega... L'Ascension ultime, c'est ça selon moi, selon mon interprétation, ma sensibilité, la dimension christique ou tout au moins son inspiration. »

Issa laissa planer un long silence : tous étaient très songeurs. Pour la première fois, Issa avait été très nébuleux et chacun n'était pas sûr d'avoir véritablement saisi les niveaux de langage et la subtilité de ses propos sauf, bien entendu, Maya qui souriait. Puis il reprit :

« Le temple de Louxor (XV siècles av JC), incarne le mythe d'Horus. Thot prévient la vierge Isis qu'elle donnerait naissance à Horus, Neth (le saint esprit) fécondant la vierge. On peut relever des centaines de similitudes ou plagiat avec la bible.

Par exemple, l'histoire de l'arche de Noé évoquant le déluge, a été empruntée aux Sumériens. On notera qu'une grande partie du peuple juif a été déportée dans cette région pendant bon nombre d'années. Ainsi, ces derniers se sont adaptés et, de fait, ont été influencés par ces cultes locaux avec notamment l'épopée de Gilgamesh (2600 av JC) : déluge commandité par Dieu ; il est également question d'arche avec des animaux sauvés. De manière globale, pour résumer, la Genèse comme l'évoque Jovanovic dans un très bon ouvrage intitulé "le mensonge universel" ne semblerait qu'une mauvaise traduction et un plagiat à la base de l'épopée de Gilgamesh.

Par exemple, Moïse, lors de sa naissance, est placé dans une corbeille mise sur la rivière pour éviter un infanticide, puis élevé par une princesse égyptienne qu'elle considéra comme son fils et qui deviendra le porteur de la loi des 10 commandements ("tu ne tueras pas..."). Il s'agit-là d'un pur plagiat du mythe de Sargon, en 2250 av JC (mythe Sumérien) donc antérieur à Moïse, mis dans une corbeille et recueilli par Aki. Quant aux 10 commandements sumériens figurant sur les tablettes d'Enki et Ninhursag au Louvre à Paris, c'est le même ordre avec une tournure légèrement différente "je n'ai pas tué" au lieu de "tu ne tueras point" etc....

Cette notion de révélation des lois sur une montagne se retrouve aussi avec Manou en Inde, avec Minos en Crète, au passage Moïse/Manou/Minos: son proche en terme de son, le linguisme ayant eu un effet dérivatif léger.

Il existe bon nombre de similarités incroyables, si je puis dire, entre l'ancien et le nouveau testament. Prenons l'exemple de la comparaison Joseph et Jésus.

- Joseph est né miraculeusement ; il avait 12 frères et fut vendu pour 20 pièces d'argent car son frère, Judah, avait suggéré qu'on le vende ; il débuta son travail spirituel de conquête des esprits à l'âge de 30 ans.
- Jésus : naissance miraculeuse, 12 disciples, entreprend son œuvre à l'âge de 30 ans
Est vendu par Juda pour 30 pièces, (Juda son disciple l'a vendu littéralement dans le sens "dénoncé").

Aucun historien contemporain ne relate l'existence de Jésus sauf Flavius Joseph, Pline le Jeune, Sueton, Tacite en utilisant le mot "Christ" qui signifie "loin". Il s'agit peut-être d'une adoration indirecte du Soleil ?

Quoiqu'il en soit, ce qui est avéré et sur quoi tous les historiens sont unanimes, c'est qu'on a assisté à la construction de l'histoire chrétienne essentiellement depuis le concile de Nicée au IVe siècle par Constantin qui a repris bon nombre de croyances païennes comme je l'ai dit à plusieurs reprises. »

Myriam qui avait besoin de se raccrocher à quelque chose de plus terre à terre demanda directement à Issa :
« Penses-tu que l'histoire de Jésus et toutes les autres histoires similaires ne sont que des mythes ? Des histoires

inventées pour les faire s'appliquer à l'individu lui-même ? Ou s'agit-il de l'histoire qui se répète et se réécrit sous différentes formes ? »

Issa resta muet...

Myriam insista : « Issa, répond s'il te plaît. »

Issa répondit : « Tu as tellement peur que je te dise "un mythe" mais je ne suis pas le porteur de La vérité, on ne sait jamais. Personnellement, je me dis que l'histoire se répète inlassablement et que tout est vrai et existe simultanément donc les deux options coexistent. »

Myriam insista une troisième fois comme s'il s'agissait de Pierre qui aurait renié trois fois Jésus : « Mais toi, que penses-tu intimement, au plus profond de ton cœur ? »

Issa sourit et de manière rayonnante lui dit : « Au plus profond de mon cœur Myriam, je sens la dimension christique qui est, qui a toujours été et sera à jamais, *"Avant qu'Abraham fût, je suis"* ».

Myriam, comme rassurée, dit alors : « Amen (je suis d'accord [en hébreux]), merci ».

Issa ne voulait pas que Myriam épouse sa pensée, ses croyances et qu'elle ne prenne tout ce qu'il disait comme parole d'Évangile, et si quelque part l'histoire se réécrivait légèrement différemment subtilement sans que tous les personnages n'en soient véritablement conscients... ?

Issa continua : « Chaque ère (un air de déjà vu, si je puis me permettre de faire de l'esprit) correspond à un avènement, à une connaissance révélée qui est remise à jour, l'ère du Cancer (période indienne), du Gémeaux (période perse), du Taureau (période égyptienne), du Bélier (période grecque et romaine), des Poissons (période européenne de l'ouest), du Verseau (? l'UNI-vers ? quoi?) », et c'est peut-être des stages/levels stage1/level1, stage2/level2...etc comme dans un jeu vidéo... si je puis dire. Dieu semble très joueur ! »

Issa se mit à rire.

Myriam rajouta comme une évidence qui venait confirmer tout ce qui avait été précédemment énoncé clairement et posément par la sagesse de Maya et d'Issa :

« Dans la plupart des organisations initiatiques occidentales les plus fermées, y compris certains ordres monastiques, les adeptes ont toujours cherché le secretum secretorum (secret des secrets en latin) consistant à créer un corps de lumière appelé corps de Gloire, sans lequel il est impossible d'atteindre la réalisation spirituelle Christique promise par Jésus et dont chaque être humain est capable.

Le secret de ce corps lumineux exceptionnel a toujours été dissimulé en raison des grandes difficultés de son obtention et de l'immense responsabilité qu'il implique. C'est ce même corps rayonnant que Jésus (aurait) montré à certains de ses disciples et pas à d'autres (Pierre, Jacques et Jean) durant l'événement de la Transfiguration.

La pratique de développement du corps de Gloire repose sur certaines techniques d'oraison (prières) très particulières, des exercices de Présence très avancés, et également des voies d'alchimie de laboratoire inconnues à l'heure actuelle.

La voie sera donc ouverte à quiconque sans artifice, permettra de pratiquer la gnose en toute indépendance et à son rythme. Le terme « gnose » signifiant la connaissance dans le sens pratique : l'expérimentation mystique, ce n'est aucunement une caste encore moins une secte...

La recherche de la Lumière, la quête christique n'est absolument pas exclusivement le propre de la chrétienté, il est présent dans chaque spiritualité et malheureusement seuls les ésotérismes des religions le relatent comme tel. »

Maya ajouta Shams Ed Tabrizi, l'incroyable soufi, disait: *"L'être humain occupe une place unique dans la création de Dieu. "J'ai insufflé Mon esprit en lui", dit Dieu. Chacun d'entre nous, sans exception, est conçu pour être l'envoyé de Dieu sur Terre. Demandez-vous combien de fois vous vous comportez comme un envoyé, si cela vous arrive jamais ? Souvenez-vous qu'il incombe à chacun de découvrir l'esprit divin en nous et de vivre par lui. " »*

Issa s'exclama : « Waouh, tu connais le grand soufi Shams »

Maya répliqua : « Il n'y a pas de frontière à La Lumière, encore moins de propriété privée ; elle correspond au patrimoine mondial de l'humanité, c'est toi-même Issa qui me l'a rappelé, et, qui au final, m'a rappelé moi-même. »

Issa admit : « Exactement ! »

Issa et Myriam semblaient si excités qu'ils en vinrent spontanément à se serrer dans leurs bras à trois en prenant Maya au centre, telles trois étoiles. Ils restèrent comme tel un long moment. Les trois étoiles brillèrent dans l'obscurité observées par la voûte céleste qui alors prenait le relai.

Les Pléiades qu'incarnaient le reste du groupe les rejoignirent plus tard dans la nuit, dans cet océan de Lumière imperceptible à l'œil nu...

Chapitre 19 : Science et spiritualité, une histoire d'amour cachée

Thomas, l'un des disciples demanda à Jésus : « Est-ce que la science et la foi peuvent être entendues au même niveau ? »

Jésus répondit : « Ils ne peuvent être perçus au même degré mais sont complémentaires, deux pièces d'une même médaille, comme la vallée et la montagne sont indissociables. En vérité je vous le dis : *"mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science."* (Colossiens 2 : 3)

Ne perdez jamais à l'esprit, ceci : *"Les simples ont en partage la folie, Et les hommes prudents se font de la science une couronne."* (Proverbes 14 : 18)

La science de Dieu est universelle et sans limite, la science et la loi des Hommes est segmentée et limitée. En vérité, je vous le dis : *"Les sages tiennent la science en réserve, Mais la bouche de l'insensé est une ruine prochaine."* (Proverbes 10 : 14)

Et la science de Dieu s'admire par le biais du cœur, la science des hommes à travers les yeux ; la vision divine se révèle à vous par les deux, de manière symbolique et mystérieuse, là où les mots manquent et où l'esprit peut le limiter. En vérité je vous le dis : *"Les lèvres des sages répandent la science, Mais le cœur des insensés n'est pas droit."* (Proverbes 15 : 7)

Il a sagement été révélé des enseignements sous différentes formes par de nombreuses personnes. Ainsi ils seront à nouveau réexpliqués jusqu'à ce que les messages soient perçus à leur juste valeur et pleinement intégrés et que nous soyons tous en paix. Alors ce sera cela, le royaume des cieux sur terre, le Ciel et la Terre auront à nouveau fusionné dans une histoire d'amour éternelle sans commencement ni fin, comme l'histoire d'amour entre le Soleil et la lune. *"Préférez mes instructions à l'argent, Et la science à l'or le plus précieux."* (Proverbes 8 : 10). Préférez l'AUR, la Lumière à l'illusion de l'or physique qui n'est qu'un vil métal comme tant d'autres, tout comme le cristal est certes pur mais seulement au niveau de la matière ; n'en faites pas un culte, ni des idoles mais des supports métaphoriques et métaphysiques d'inspiration : alors, purifiez vos cœurs comme le cristal et faites que votre corps vous illumine vous-même et ouvre la voie aux autres, ce que je m'époumone à vous expliquer. »

Puis il toussa et il se tut.

Il reprit ensuite solennellement les yeux comme révolvés, il regarda au ciel puis par terre puis, croisa le regard, en un fragment de seconde, de ces vingt-quatre yeux qui semblaient l'observer : « *"O profondeur de la richesse,*

de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles !

" (Romains 11 : 33)

La science, la science de Dieu n'est pas un pouvoir sur les autres, mais un moyen d'accéder à l'autre, à Dieu dans ses innombrables facettes ; n'en faites pas un objet de puissance, de vanité sur les autres mais un moyen de vous relier à eux, à les aider, à les éveiller et à vous élever ensemble en ascendant ainsi, tous unis, individuellement et collectivement. En vérité je vous le dis : ***"Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien."*** (1 Corinthiens 13 : 2)

Puis il conclut : ***"Un cœur intelligent acquiert la science, Et l'oreille des sages cherche la science."*** (Proverbes 18 : 15) »

~

Muhammad arriva le premier, ce soir-là. C'est lui qui prépara le feu (sacré) propice à leur rituel des discussions que chacun attendait tel le messie, un programme de réjouissance, un instant suspendu, une bouffée d'air, d'amour, un coin de paradis, une oasis au beau milieu du désert, un havre de paix en pleine guerre, dans un camp de plus d'un million d'âmes perdues et oubliées par l'Humanité qui avait partiellement perdu son humanité.

Muhammad, une fois que tout le monde avait pris place posa une question à l'audience, à l'assemblée, pas nécessairement à une seule personne. Il s'exprima en ces termes : « Afin de contribuer à votre édifice et de mettre un peu de bois dans le feu de vos discussions. »

Myriam le reprit : « Nos discussions, la preuve, tu élèves le débat. »

Muhammad détendu, sourit.

Tous se dirent qu'il avait changé depuis qu'il l'avait connu au départ depuis plus de deux années, son côté noir avait laissé place à une brillance subtile.

« J'essaye de faire des liens, pour vous et pour moi, je reconnais et cette question est une réponse voire des réponses que j'ai longtemps, cherché, en moi et ma colère parfois par manque de foi et/ou à cause de l'ignorance de la foi ou une foi aveugle m'ont bloqué, je l'admets. J'ai d'ailleurs été très attiré par la médecine alternative,

non conventionnelle. Fatima de par tes capacités de guérisseuse, tu incarnes cet aspect. En fait un jour un vieil ami juif très pieux...

Son parallèle avec Fatima était une invitation personnelle à la réflexion pour elle et lui par rapport à elle.

...m'avait enseigné des techniques de guérison esséniennes. Cet homme était un sage, un vrai, jamais il n'a essayé de me pervertir ou convertir, jamais. Il m'a simplement enseigné à travers sa sagesse, par son exemple, d'être et la beauté de ses propos et surtout de manière factuelle car ses méthodes avaient des résultats déroutants. Plus j'avance avec vous bien qu'a priori rien ne bouge dans le désert, sauf les dunes à travers le vent mais que nous ne remarquons pas, à part les nomades et les bédouins qui eux connaissent ses mystères et ses subtilités. Plus on avance alors devrais-je dire, plus la Terre évolue dans son cycle et dans le cycle solaire, dans le cycle de la vie mais alors quid de cet architecte. Est-ce que la science et la foi peuvent vivre en harmonie, y a-t-il des liens rationnels, si je puis dire ? »

Muhammad avait résumé en quelques phrases toute sa propre complexion, tous ces conflits intérieurs depuis son adolescence, en même temps, parlait à travers la voix de nombreuses pensées similaires à travers le groupe : Nathalie, Issa... tous... et même au-delà des frontières du désert, des frontières de l'espace-temps. Il réactivait des questions archétypales totalement légitimes et existentielles qui avaient été la raison d'être des révélations de la Connaissance et toutes les quêtes individuelles et collectives.

Issa s'exprima en ces termes : « A titre personnel, depuis ma plus tendre enfance, je n'ai jamais compris pourquoi demeurait une sorte de compétition ou d'opposition entre la science et la spiritualité. En aparté, au même titre que je n'ai jamais entendu cette pseudo compétition entre les religions entre elles qui ne sont que différents chemins pour arriver au même point : le point commun, le point comme UN : l'unité. Bref passons ! »

On sentait bien que c'était un sujet qui lui tenait plus qu'à cœur.

« Préfères-tu ta mère ou ton père ? N'est-ce pas une question étrange ?

Pourquoi choisir entre science et spiritualité ? Les deux concepts nous ont été présentés comme opposés. Pourquoi ? L'histoire semble avoir une mémoire sélective. On a façonné l'histoire selon certaines croyances. Qui est celui qui a créé l'histoire, qui est ce fameux "on" et surtout qui a écrit une histoire qui semble être partielle (dans les deux sens : 1-limitée 2-segmentante/segmentée) ? Le même "un" ou "on" que nous pouvons trouver dans "unité" ? ou en anglais "one" de "oneness" ? On ne sait jamais !

Il me faut préciser ce que j'inclus dans le concept de "spiritualité", car ce sera une vision élargie de l'invisible dans une certaine mesure que nous pourrions normalement diviser comme suit et exactement comme Maya l'a rappelé hier » :

Issa avait comme repris le flambeau, c'est comme si Maya s'exprimait à travers lui ou Issa s'était exprimé hier à travers Maya et ou comme si "quelque chose" de supérieur mais de similaire s'exprimait à travers eux en quelque sorte (à vrai dire la Connaissance semblait s'exprimer à travers eux).

- La religion : le dogme, les règles de la société, l'hygiène...
- La dimension ésotérique : la partie occulte des religions, l'essence mère des premiers messages des religions
- La spiritualité : une approche personnelle liée au ressenti et aux enseignements, le mélange, l'inspiration des idées existantes adaptées à la sensibilité personnelle
- Le mysticisme : une approche symbolique et opérationnelle aux frontières des différents mondes (rituels, magie...)
- Les différents mondes subliminaux : esprits, entités, anges, égrégores, extraterrestres...
- Le principe des énergies.

Je pourrais expliquer plus précisément la différence entre ces sous-ensembles mais ce n'est pas le propos ici. Peut-être juste une précision, comme disait Deepak Chopra et que Maya tu as rappelé hier mais qui est très important : *"La religion est une croyance en l'expérience de quelqu'un d'autre."*

Eh bien, revenons au fait que l'histoire ait une mémoire sélective. On nous a présenté une opposition avec ces deux concepts que sont science et religion ou spiritualité. En disant cela Muhammad ta question est bien entendu plus que légitime voire essentielle : essence-ciel. »

Il lui sourit en marquant un temps de pause, comme s'il s'apprêtait à sauter le pas et ainsi reculer pour mieux sauter ou tel un athlète qui solennellement souffle un bon coup avant de s'élancer.

« Cependant, si nous analysons la Grèce antique (pilier des sociétés occidentales), tous les plus grands génies étaient des philosophes mais également des mathématiciens et au-delà des mystiques. Pythagore a créé l'école des mystères sur la base d'anciens secrets égyptiens. Platon a beaucoup développé la géométrie sacrée avec "ses" cinq solides ou corps platoniques ou platoniciens. Ils étaient tous équilibrés et ont embrassé harmonieusement science et spiritualité dans une perspective holistique (globale).

Alors pourquoi ne se souvient-on pas de cette partie de l'histoire ? Qu'est-il arrivé ?

L'inquisition chrétienne représente un cataclysme et un véritable schisme entre science et spiritualité qui a duré près de cinq siècles au Moyen Âge (bien qu'officiellement deux cents ans). Cela a créé une telle crainte dans le domaine scientifique que la science souhaitait garder une certaine distance avec une sorte de spiritualité afin de préserver son autonomie et son intégrité.

Je peux citer trois exemples Copernic, Galilée, Kepler qui ont été obligés de nier leurs découvertes scientifiques, et pourtant ils étaient croyants. Ils avaient juste un problème avec les institutions ou plutôt les institutions avaient

un problème avec leurs idées révolutionnaires qui auraient remis en question certaines bases inscrites dans le marbre.

En effet le principal problème était que leurs découvertes remettaient en question les Saintes Écritures. Les Saintes Écritures ont été changées (et c'est l'histoire officielle) au IV^e siècle par l'empereur romain Constantin (lors du Concile de Nicée) comme on a pu le dire et redire, tant c'est primordial. Ainsi à ce moment-là, la réincarnation a disparu, seuls quatre évangiles ont été conservés (sur plus de quarante-cinq), certains passages ont été supprimés...

Mais même ça, juste une remarque. Petit aparté, le message christique quand bien même il y ait encore 45 évangiles, d'ailleurs y en a-t-il un de Jésus : l'évangile de Jésus ? Les 45 ne résument pas tout ce qui s'est dit en trois ans. Imaginez si un livre sur ce que nous nous disons ou nous vivons ici présentement dans ce camp pendant ces quasiment trois années, était rédigé. »

Nathalie s'exclama : « J'suis pas sûre que ça intéresserait grand monde ! »

Myriam répliqua : « Ah ben au contraire, ça permettrait peut-être de dépoussiérer quelques vieilles bibliothèques, si je puis dire. »

Muhammad dit alors : « Des histoires prosaïques de la vie de tous les jours s'écrivent et se vivent à chaque seconde, seulement certaines sont relatées dans "le Grand Livre de La Vie" comme aime à le dire Issa ».

Maya sourit et dit : « On ne sait jamais » !

Tous répétèrent comme un seul Homme : « On ne sait jamais » !

Tous se mirent à rire puis Issa reprit : « En effet, même s'il y avait un ouvrage, ce dernier ne serait jamais exhaustif. Qui sait si la Bible et le Coran ou les autres textes sont exhaustifs, bien sûr que non, des choses incroyables ont dû se dire, ont dû se passer sans que ça ne soit restitué... »

« Bref, trêve de plaisanterie, si je puis dire, mais ce petit aparté était amusant, il est nécessaire de s'amuser de tout, garder son regard d'enfant et de croire aux belles histoires. *"Fais de ta vie un rêve et de ce rêve ta réalité"* comme le dit le petit prince. Alors rêvons tous ensemble très fort... »

Nathalie telle un supporter ou pour elle supportrice, reprit : « Tous ensemble, tous ensemble, hey hey, tous ensemble... »

Le groupe était survolté, c'était vraiment délicieux de les observer comme tel, de l'extérieur mais aussi de l'intérieur. Mais moi, qui étais-je au fait !?...

Le fruit de mon imagination ? Mais de qui, de quoi alors... ?!

La narration reprit après une pause interne, Issa reprit son déroulé et son fil conducteur :

« Pour preuve de la piété de ces scientifiques, Kepler exprime son approche en ces termes : *"Grand Dieu, grand est son pouvoir et sa sagesse est infinie, cieux, soleil, lune et étoiles, louez-le dans le langage qui vous a été donné, mon Seigneur et mon Créateur! La splendeur de votre fonctionnement, je voudrais le signaler aux hommes dans la mesure où mon esprit limité peut le comprendre. "*

J'aurais pu dans un autre registre citer Spinoza (bien qu'il ne s'agit pas d'un scientifique, mais d'un intellectuel) qui a été exclu de la communauté juive pour hérésie alors qu'il demeure l'un des plus grands croyants avec une sensibilité et une approche de la spiritualité très proche de l'ésotérisme de tous les courants, à savoir que Dieu est en tout et partout, le principe d'Unicité (au sens essentiel si je puis dire). »

« Que veux-tu dire par là ? » demanda Nathalie

Au sens essentiel, dans la langue des oiseaux, la langue verte, le langage mystique revêt un sens de l'essentiel, la partie cachée des écritures du Grand Livre de la Vie, une subtilité volatile que peu d'humains trop terre à terre ne peuvent comprendre. Cela fait écho notamment au pilier de l'Islam sur l'unicité que l'on répète inlassablement, pilier (la Shahada) qui rappelle dans le *"il n'y a de Dieu que Dieu"* cela, qu'il n'y a rien autre que Dieu. Cela implique aussi l'absence de dualité, Dieu intégrant aussi l'obscurité, Dieu embrassant aussi l'humain sous-entendu que bien sûr Dieu est intérieur et extérieur à nous-même. Un dieu individuel demeurant en souffrance (ou en harmonie si je puis dire) en chacun de nous, une ramification de Dieu, une goutte divine dans l'océan divin (La Source) qui ne demeure que dans l'ombre pour certains et n'aspire qu'à être réactivé. Or cela c'est exactement les idées de Spinoza qui ont été bafouées ; il s'est vu puni par les institutions religieuses juives. Imaginez que dans les années 90 (1990), le cas Spinoza a été remis au goût du jour et en 2003 les institutions juives ont décidé de le conserver coupable d'hérésie.

Quant à Galilée, si ma mémoire est bonne, c'est seulement en 1992 qu'il a été réhabilité par le Vatican. C'est quand même incroyable, dans le sens "difficile à croire", n'est-ce pas ! Autant pour les croyants que les athées ! Or Spinoza quel grand homme, je ressens une grande proximité avec ce personnage, et une profonde tendresse et compassion pour ce qu'il a enduré. Cet homme a ravivé en moi tant de choses de manière posthume, c'est à la limite du réel. Au passage, peu de gens connaisse son prénom : Baruch, en hébreux, c'est le pendant de Baraka en arabe, "la bénédiction". »

Une minute de silence prit place. Maya savait très bien ce à quoi Issa faisait allusion à travers cette proximité avec Baruch Spinoza.

Puis Issa reprit : « Néanmoins, l'histoire a gardé à l'esprit une vision erronée de la science, manichéenne et purement cartésienne. Même ces concepts sont faux. "Manichéen" est censé signifier "dualiste", en gros noir ou blanc. Cela étant, il n'en est rien. Mani était un incroyable prophète persan du troisième siècle de notre ère qui avait essayé de combiner, de rassembler le Christianisme, le Bouddhisme et le Zoroastrisme. D'une certaine manière, il a appliqué une vision holistique ("holos", globale) de la spiritualité de son époque, mais l'histoire a gardé à l'esprit une fausse idée de sa philosophie. Et pour cause, ses idées étaient de plus en plus suivies dans le monde et "on" y a vu une menace... Il a, du coup été persécuté, torturé et condamné à mort.

C'est la même chose pour Descartes, René Descartes était proche des Rosicruciens et parlait de la glande pinéale (troisième œil) comme "du siège de l'âme" : ce n'est pas du tout cartésien ! La philosophie rosicrucienne est basée sur le principe que la vie est une science combinant les forces naturelles et le droit avec les forces spirituelles. C'est pourquoi leur devise est "les pieds sur Terre et la tête dans le Ciel". Descartes a juste essayé d'appliquer une analyse structurée de tout, y compris de la notion de Dieu. Mais Descartes était spirituel, autant que l'un des pères de la science moderne Newton. Isaac Newton était l'un des plus grands alchimistes. Pour rappel, l'Alchimie a pour principe de transmuter la matière : avoir une résonance entre l'esprit du pratiquant et l'âme des éléments. C'est proche de la magie. Pas vraiment rationnel ! N'est-ce pas ?

La science et la spiritualité sont comme deux faces de la même médaille que nous gagnons par la compréhension dans son ensemble, en tant que complémentarité et non comme opposition. De plus, elles n'ont pas la même manière de transmettre des messages : la science est basée sur des démonstrations et des faits mesurables alors que la spiritualité s'appuie davantage sur la foi et les métaphores (symboles).

Einstein a dit "Eh bien, je ne pense pas qu'il soit absolument nécessaire que la science et la religion soient antinomiques, en fait, je pense qu'il existe un lien très étroit entre les deux, et je pense que la science sans religion est mutilée. Elles sont toutes deux importantes et devraient travailler main dans la main. Il semble que quiconque ne s'interroge pas sur la question de vérité en matière de religion et de science pourrait aussi bien être mort."

En réalité, ce n'est qu'une question de perspective d'où le principe de "relativité" d'Einstein qui peut s'appliquer à bon nombre de concepts. La science relie physique quand la spiritualité relate la métaphysique, "méta" en grec signifiant "au-delà", sous-entendant: au-delà de notre réalité, de nos yeux. La spiritualité ne peut être prouvée, car elle est basée sur la foi, sinon elle serait imposée. La science est une approche humaine impliquant des limites humaines. Comme le disait le grand philosophe Spinoza (Baruch), *"un être fini ne peut pas comprendre l'infini"*. »

Maya ajouta : « Selon la spiritualité hindoue, c'est Brahma, la Vérité Absolue, qui ne peut être conçue par l'isolement de l'esprit individuel ou décrite par des mots, mais ne peut être réalisée qu'en fondant complètement l'individu dans son infinité. Mais une telle vérité ne peut appartenir à la science. La nature de la vérité dont nous parlons est un aspect, c'est-à-dire ce qui semble être vrai pour l'esprit humain et qui peut être appelée Maya ou illusion. »

Issa reprit : « Merci Maya pour tes lumières, tout se recoupe ou s'enchevêtre divinement bien ou dans une harmonie parfaite, c'est exactement ce que disait le grand soufi Rumi que je ne cesse de citer tant c'est important : *"La vérité était un miroir entre les mains de Dieu. Il est tombé et s'est brisé en morceaux. Tout le monde en a pris un morceau et ils l'ont regardé et ont pensé qu'ils avaient la vérité."* »

Le point crucial est le suivant : le fait que la vérité ne soit pas un point fixe, par conséquent la vérité fluctue, évolue en fonction de notre référentiel (point de vue, point d'analyse). Regardez une pierre : elle semble être stable, tangible. C'est un fait, si je puis me permettre. Mais au niveau microscopique, ses particules subatomiques changent constamment, il n'y a rien de solide, il n'y a que des énergies et des forces fluctuantes. Notre réalité n'est pas simple, elle est double, triple, multiple... C'est ce que la sagesse ancienne évoquait depuis des siècles. »

Zhong, à la grande surprise de tout le monde, osa prendre la parole : « L'astrophysicien franco-vietnamien Trinh Xuan Thuan, également bouddhiste, a déclaré : *"Bouddha, par la force de son esprit, avait l'intuition que tout bouge et évolue. Désormais la science moderne abonde en ce sens : l'univers est en expansion, tout change constamment"*. »

Issa acquiesça : « Très juste Zhong, merci beaucoup, je ne connaissais pas. Nous pourrions établir une analogie avec la physique quantique. Ainsi la science serait associée à une particule et la spiritualité constituerait la vague (le champ unifié), l'observateur influant sur les résultats... sans fin, comme le chien qui essaie de se manger la queue. La science influence le résultat de ce qu'elle analyse, notre outil de mesure affecte la réalité. Nous sommes co-créateurs selon le triptyque : l'objet-le sujet-l'observation, étant perçu comme un, dans son ensemble, un point comme un : un point commun. C'est ce que la nouvelle science a découvert récemment. Nous avons atteint une nouvelle ère pour laquelle la science moderne converge vers de nombreuses idées ésotériques.

Rabelais écrivait en 1532 : *"science sans conscience n'est que la ruine de l'âme"*, ce qui pourrait s'appliquer également à la spiritualité. Une fois que l'on adhère à une idée, il faut comprendre les tenants et les aboutissants, non pas tout avaler aveuglément sans digérer et surtout sans faire de prosélytisme. Einstein a combiné ces deux aspects *"la science sans religion est boiteuse, la religion sans science est aveugle"*.

Si nous regardons le symbole de l'homme de Vitruve de Léonard De Vinci, il évoque pleinement le mariage entre science et spiritualité. Le carré renvoie à la physique, à la science, à la structure visible, à l'hémisphère gauche du cerveau, au Yang (du Yin & Yang) dans le Taoïsme (la masculinité). Quant au cercle, il rappelle la métaphysique, la spiritualité, les dimensions invisibles, se référant à l'hémisphère droit du cerveau, au Yin (la féminité).

Mais en réalité, le symbole du Christianisme signifie cela sous une forme légèrement différente : l'alignement sur la perspective horizontale correspond à l'harmonie avec la matérialité, la physique (vie épicurienne, la bonne nourriture, le bon divertissement, profiter de la nature...). L'alignement vertical signifie l'harmonie spirituelle, la métaphysique. Au centre, c'est vous, vous êtes au centre de ce bon équilibre. Je vous invite à méditer là-dessus ; pour rappel : "méditer" en latin venant de "medium" signifie littéralement "centre" revenir au centre.

Nous pourrions établir différents liens entre science et spiritualité, mais cela ne serait pas exhaustif.

Einstein a déclaré : *"Un être humain fait partie de l'ensemble, appelé par nous 'Univers', une partie limitée dans le temps et l'espace. Il s'expérimente lui-même, ses pensées et ses émotions comme quelque chose qui est séparé du reste, une sorte d'illusion d'optique de la conscience. Cette illusion est une sorte de prison pour nous, nous restreignant à nos désirs personnels et à l'affection de quelques personnes près de nous. Notre tâche doit être de nous libérer nous-même de cette prison en étendant notre cercle de compassion pour embrasser toutes créatures vivantes et la nature entière dans sa beauté."* Ce qui est très similaire à la citation de Sufi Rumi qui disait : *"Vous n'êtes pas une goutte dans l'océan, vous êtes l'océan tout entier dans une goutte"*.

La notion de détachement de la matière dans un état de vibration est évoquée par la mécanique quantique et c'est exactement ce que les philosophies asiatiques (taoïstes, hindouistes, bouddhistes...) enseignent depuis des siècles. Zhong, comme disait l'astrophysicien... »

Zhong compléta les trois petits points qu'Issa laissa en suspens : « Trinh Xuan Thuan, *"Bouddha, par la force de son esprit, avait l'intuition que tout bouge et évolue. Désormais la science moderne abonde en ce sens : l'univers est en expansion, tout change constamment"*. »

Puis Issa reprit : « Merci Zhong, par ailleurs les scientifiques ont récemment découvert que l'Univers est constitué de 99,99% de "vide". Or ce "vide" est rempli d'énergie, ce que les philosophies asiatiques enseignent également depuis des millénaires.

L'énergie du point 0 avait été enseignée pendant longtemps par ces courants orientaux. Ils instruisent de renoncer, par le détachement, à la dualité en combinant immobilité et mouvement, ce qui est purement le point de singularité de la science moderne.

« C'est ce qu'enseigne le Qi Gong dans la pratique du Taoïsme » ajouta Zhong.

Nathalie acquiesça de la tête.

Le grand scientifique Lavoisier a déclaré : *"Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme."* Nous pourrions établir une analogie avec la mort et, pourquoi pas, avec la réincarnation. L'âme, les idées sont des énergies, une fois qu'elles ont été émises, elles n'ont jamais disparu, tout comme des ondulations à la surface de l'eau.

Si l'eau était l'âme de quelqu'un, la formule ne changerait jamais de formule chimique, H₂O : du verre à l'éponge ou de la condensation. C'est juste un changement d'état ou de contenant. De la Source au sommet de la montagne sous forme de neige à la rivière jusqu'à l'océan pour recréer le cycle de condensation... Pour les sceptiques, c'est ce qu'on appelle le fond diffus cosmologique.

Qu'est-ce que c'est ?! L'image du passé de notre univers. Or il est toujours "présent" quelque part et certaines sondes ont été capables de les prendre en photo (disons de s'en rapprocher) grâce aux vibrations émises dans le passé.

Rien n'a été perdu et rien n'a été créé depuis le début de notre univers.

A la création du big bang, l'univers s'est contracté sur lui-même. La "matière" n'était pas plus grosse qu'un petit pois : tout était condensé. Le fer que nous avons dans le sang ou dans le métal de notre voiture ou encore les couches de sédiments d'une montagne est le même et il provient de ce petit pois du big bang.

Au passage, même ce phénomène du big bang, nous le retrouvons dans la Genèse, avec le "Tsim Tsoum": Dieu était omniprésent et dominant, partout et pour créer le monde, Il/Elle/Cela s'est contracté sur Lui/Elle/Soi-même comme notre big bang. C'est pourquoi le grand astrophysicien Carl Sagan a déclaré : *"Nous sommes une façon pour l'univers de se connaître. Une part de nous sait d'où nous venons. Nous aspirons à y retourner. Et nous pouvons le faire car le cosmos aussi est en nous. Nous sommes faits de poussières d'étoiles."*

Je pourrais même aller plus loin, mais cela prendrait plus de temps, il n'y a pas d'opposition "Créationnisme vs Evolutionnisme", les deux ont raison d'une certaine manière. Le chaînon manquant est la clé pour comprendre... Probablement que la notion de "conscience" peut être l'une des manières ou des voies, sachant que, de toute façon, "tous les chemins mènent à Rome... et au dôme".

Cependant, il existe essentiellement trois aspects qui peuvent assembler les trois pièces du jeu de puzzle, le chef-d'œuvre de la vie (en anglais "masterpiece" sous-entendu pour voir ce chef d'œuvre il faut maîtriser les pièces individuellement : "To master pieces" ce qui amène à terme à maîtriser la paix (intérieure et extérieure) en anglais to "master peace") qui incarne la science et la spiritualité à travers trois concepts principaux:

1-la quête de sens

2-l'observation de la nature

3-les énergies

1-la quête de sens.

C'est assez évident, les deux (science et spiritualité) essaient d'expliquer l'univers, la vie, les questions existentielles : d'où venons-nous ? Pourquoi sommes-nous ici ? Quelle est notre raison d'être ? ...

2-l'observation de la nature.

Plus subtile, le terme "cosmos" signifie "ordre" en grec ancien. Pourquoi ? Parce que toutes les forces de l'univers sont équilibrées et parfaitement structurées, allant de l'échelle macrocosmique à l'échelle microcosmique. Dans la Bible, il est écrit *"Demandez et il vous sera donné ; Cherchez et vous trouverez ; frappez et la porte vous sera ouverte. Pour quiconque demande reçoit; celui qui cherche trouve; et à celui qui frappe, la porte sera ouverte. "*

Allant dans le même sens, le grand Soufi Rumi a dit : *"Ce que vous cherchez, vous cherchez aussi".*

De facto, quand on commence à étudier la biologie, la physique, l'astronomie... c'est difficile de ne pas croire. La coïncidence serait comme mettre sur le sol, par terre (avec et sans jeu de mots) tous les composants d'un Airbus A380, c'est-à-dire des millions de petites pièces. Or avec une simple tornade : comme par magie, un avion serait fabriqué. La notion de "chance" semble être drôle.

Du même ordre, si je puis dire, imaginez que la probabilité que la vie sur Terre soit possible et que l'Univers soit équilibré (balançant tous les forces magnétiques, gravitationnelles...), est de 10^{-60} , cela signifie que nous avons une chance sur 1 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000. Vous imaginez !

Ou pour ceux qui sont mauvais en mathématiques, c'est comme essayer d'atteindre un objectif, une cible de 1cm x 1cm (en gros un timbre-poste) à une distance de 14 milliards d'années de lumière. Dans un certain sens, nous avons plus de chance de gagner à la loterie nationale voire même plusieurs fois d'affilé.

C'est pourquoi Einstein a dit *"Toute personne qui est sérieusement impliquée dans les progrès de la Science, devient consciente de la présence manifeste d'un esprit largement supérieur à celui de l'homme en face duquel, avec nos modestes facultés, nous devons nous sentir humbles."*

3-l'énergie (subtile).

On en a déjà parlé et pour vraiment intégrer ces faits en la faisant courte. Le grand scientifique Tesla a déclaré : *"Si vous voulez trouver les secrets de l'univers, pensez en termes d'énergie, de fréquence et de vibrations."*

Einstein a exprimé : *"Ce que nous avons appelé 'matière', c'est de l'énergie dont la vibration a été grandement réduite pour être perceptible par les sens."*

Max Planck, père de la physique quantique (premier prix Nobel de physique en 1918) a déclaré : *"Toute matière*

vient d'une force et n'existe que par elle, nous devons supposer l'existence, sous cette force, d'un Esprit conscient et intelligent, cet Esprit est la matrice de toute matière".

David Bohm un scientifique étonnant a révélé : *"La nature a un sens et donc une conscience, même au niveau de l'électron. Cette conscience est partout et en toutes choses".*

En fait, cette énergie subtile (avec une sorte de conscience) est ce que les philosophes grecs ont appelé "Ether", ou les maîtres taoïstes "Qi" (que l'on retrouve dans le Qi Gong ou Tai Qi, "Qi" en chinois signifie basiquement "l'énergie"), ou Ki (pour le Reiki) ou encore Prana (pour les Hindous et les Bouddhistes) et dans une certaine mesure, ce que la science nomme "énergie noire". Même dans la Genèse (la Bible) comme on l'a déjà évoqué, le premier mot est "bereshit" en hébreu qui signifie "trame", ce qui implique la notion de fil conducteur qui enchevêtre et qui relie toutes les parties du chef-d'œuvre qui est la vie.

Tous ces aspects sont les mêmes, le contenu reste le même, seule la forme change.

Il n'y a pas de conclusion à ce sujet car c'est une énigme fascinante et sans fin que de mettre en ordre les chaînons manquants, mais je voudrais faire référence à deux êtres extraordinaires : Avicenne et Leonard De Vinci.

Avicenne est un génie persan du premier millénaire dans de nombreux domaines, mais plus particulièrement en médecine et en botanique... Même de nos jours, les docteurs ne comprennent pas pourquoi ou plutôt comment a-t-il pu être autant en avance sur son époque quant à ses connaissances. On peut le considérer comme le Léonard De Vinci du Moyen-Orient (un millénaire auparavant).

De Vinci que tout le monde connaît, était un scientifique, un artiste, un conseiller (pour le roi François I^{er}) et un grand mystique. Je vous invite à regarder sur Internet ses brouillons avec la fleur de vie montrant par là son niveau d'enseignement au mysticisme.

Avicenne et Leonard De Vinci ont pour point commun d'avoir toujours témoigné que leur savoir et leur inspiration venaient de La Source et particulièrement de leurs propres anges. On ne peut pas dire que ce soit une approche vraiment rationnelle pour certains piliers de nos sociétés. N'est-ce pas?

Gardez toujours à l'esprit ce que Léonard de Vinci a dit sagement : *"Principes pour le développement d'un esprit complet : étudiez la science de l'art. Étudiez l'art de la science. Développez vos sens, surtout apprenez à voir. Réalisez que tout se connecte à tout le reste." »*

Chacun resta silencieux, un léger sourire aux lèvres.

Muhammad dit simplement : « Merci ».

Tous se saluèrent puis s'en allèrent retrouver leurs rêves.

Chapitre 20 : L'illusion de notre monde

Jésus marchait avec ses disciples quand soudain ils arrivèrent près d'un lac, Jésus s'arrêta. Tous en firent de même. Il se pencha et leur dit : que voyez-vous ?

Marc répondit simplement : « De l'eau ! »

Un autre, Luc dit : « Un nénuphar »

Un autre encore Matthieu dit : « Une libellule posée sur le nénuphar. »

Un quatrième, Jean dit : « Un reflet du soleil sur l'aile de la libellule. »

Puis le dernier, Juda répondit : « Toi, Seigneur, je vois ton beau visage. »

Jésus répondit : « En vérité je vous le dis, vous avez tous raison, vous voyez ce que vous souhaitez. Juda ne regarde pas ma face mais la beauté de ton œil qui se reflète dans l'eau se posant sur ma réflexion. »

Il prit une pierre et la jeta dans l'eau puis dit : « Et là, Juda, que vois-tu alors ? »

Juda répondit : « Je vois toujours ton beau visage même avec les tumultes car j'ai conservé ton image au plus profond de mon cœur ainsi elle est éternelle. »

Jésus lui dit alors : « Je suis La Lumière, je suis le fils de Dieu, je ne suis pas figé telle une image, je suis en perpétuel mouvement et vous aussi. J'essaye de laisser Dieu s'exprimer à travers moi, et alors « Il est », mais Dieu n'a pas d'attribut, d'épithète, en vérité Dieu est un verbe caché en vous... »

Il marqua une pause, pour figer la pensée et susciter la réflexion et également pour que l'eau redevienne calme et transparente. Il se baissa alors pour ramasser un bâton qui par le plus grand des hasards se tenait là. Il remua alors l'eau et demanda : « Et là, que voyez-vous ? »

D'aucun n'osa répondre.

Jésus dit alors : « Ce n'est pas un piège, juste que si votre cœur est chahuté alors votre vision s'obscurcit ; soyez-y toujours fidèle, écoutez votre cœur, c'est là où siège, sur son trône, Dieu, si tenté que vous lui concédiez la place qui est la sienne. En vérité je vous le dis : *"Le royaume des cieux est en vous"*. (Luc 17 : 21) »

*"Et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge."
(2 Thessaloniens 2 : 10-11)*

"Telle voie paraît droite à un homme, Mais son issue, c'est la voie de la mort." (Proverbes 14 : 12) Il y a autant de portes qu'il n'y a de clés, Dieu est serrurier, votre cœur un passe-partout. Veillez à ce que votre vision ne se joue pas de vous, réapprenez à voir avec le cœur.

Puis Jésus ajouta *"sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau." [...] (2 Pierre 3 : 3-4)*

"Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, voulant qu'aucun ne périsse, mais que tous parviennent à la repentance." (2 Pierre 3 : 8-9)

Jésus continua : « Chacun a sa propre route, son propre cheminement, respectez que chacun ait son propre rythme, Dieu est tolérant et nous a créé à son image. Il est purement bienveillant à notre égard, Il ne veut que notre bien, tel un père aime son enfant et veut ce qu'il lui semble bon pour lui.

Un enfant apprend à marcher en tombant, puis en se relevant et ainsi de suite jusqu'à être autonome dans sa marche, une fois qu'il a trouvé l'équilibre. Un père ne peut tomber pour lui ; il peut l'aider à se relever, à mettre une main dans le dos pour rassurer un temps, puis il courra, volera et apprendra à marcher à ses enfants et à tous les autres enfants du monde et tous les vieillards et autres qui ont besoin d'assistance dans leur marche et leur cheminement personnel.

Ne jugez pas votre prochain, vous n'avez pas la vue globale divine, vous voyez avec vos yeux qui vous limitent, voyez au-delà aussi avec votre cœur mais même cela vous êtes encore bien loin de la vision d'ensemble divine. Notre monde est en mouvement, fini et infini, inconcevable en tant qu'Homme que nous sommes ; ce n'est que lorsque nous laissons Dieu s'exprimer à travers nous, individuellement quand nous lui laissons la place qu'on peut entrevoir une once de cet absolu, de cette unité divine indélébile et indissociable. Toutes les voies vous y conduiront, choisissez celle qui vous convient le mieux, la voie et la voix intérieures et extérieures qui vous parlent le mieux. »

~

Alors que tout le groupe était comme à l'habitude réuni autour du feu. Issa posa la première question : « Qui veut être le maître du feu ce soir et qui veut remettre du bois ? »

« Là je vous parle bien entendu avec différents niveaux de lecture, différents niveaux de conscience. »

Issa semblait avoir le besoin de le repréciser alors que Maya percevait même au-delà des mots d'Issa dont il n'était lui-même pas conscient, Myriam percevait bien l'ensemble, Nathalie commençait à comprendre d'autres sphères, quant à Muhammad, Fatima et Zhong ils comprenaient à leur rythme présentement et comprendraient d'autres choses avec le temps. La Connaissance était transmise à leur être supérieur.

Shams de Tabriz, le grand soufi, a dit sagement : *"La voie de la vérité est un travail du cœur, pas de la tête. Faites de votre cœur votre premier guide ! Pas votre esprit. Affrontez, dépassez votre nafs avec votre cœur. Connaître votre ego vous conduira à la connaissance de Dieu."*

Nathalie se lança et demanda : « Que sait-on de notre réalité ? Est-ce que votre vert est le même que le mien, est ce que votre air est le même que le mien et est-ce que votre air de ne pas y toucher est le même que le mien ?

Maya s'exclama : « Waouh, superbe ! ». Elle jeta un regard complice vers Issa pour savoir qui allait parler, justement, de la Maya des hindous, de cette réalité faite d'ombres et de lumière ainsi que d'une multitude d'angles de vue. Et, malgré toute attente elle se lança pour l'intro.

Maya dit alors : « Si je vous montre un rubik's cube ? Toi Nathalie tu verras vert, moi je verrai rouge. »

Zhong s'exclama : « Et moi, jaune pour qu'on rit jaune ! »

Tous éclatèrent de rire.

Muhammad avec son humour sarcastique : « Moi, je le verrai noir ! »

Fatima dit en souriant : « Moi, ni blanc ni noir ! »

Myriam : « Du coup moi, gris ! »

Tous se remirent à rire.

Maya reprit : « Voilà, on va tous se chamailler à se dire : "ils hallucinent, je suis dans le vrai". Et de facto étant donné que la vie est en mouvement, elle change en permanence. La vie, la réalité est un rubik's cube infini qui tourne sur lui-même. A vous d'arrêter le mouvement sur la face que vous souhaitez. »

Issa un grand sourire dit alors : « Jolie entrée en matière Maya, merci, superbement dit. Voltaire utilise la métaphore de l'horloge, lorsqu'il dit : « *Je ne puis songer que cette horloge existe et n'ait point d'horloge* », personnellement j'ai la mienne. Nous sommes comme un enfant qui entre dans une énorme bibliothèque regorgeant de livres dans différentes langues. Le gamin sait que quelqu'un a dû écrire ces livres. Il ignore comment : il ne sait pas lire, il ne comprend pas ces langues. L'enfant a le sentiment et l'intime conviction que les livres sont rangés avec un ordre mystérieux. C'est un peu le même phénomène entre l'enfant, l'être humain et notre réalité.

Quels sont ces signes mystérieux ? Qui les a écrits ? Et qu'est-ce qu'ils veulent dire ?

Einstein a déclaré : *"La réalité n'est qu'une illusion, même si elle est très persistante."*

La philosophie et la littérature ont évoqué exactement le même principe d'illusion de différentes manières par le mythe de la caverne de Platon : nous ne voyons que des ombres projetées de nous-mêmes. »

Nathalie interrompit Issa : « Peux-tu nous la résumer, personnellement je connais de nom mais, au final, je ne sais pas exactement de quoi il en recourt. »

Issa expliqua : « Bien entendu, avec plaisir. Pour la faire simple, des hommes sont enchaînés dans une caverne obscure. Ils n'ont jamais vu directement la source de la lumière du jour, c'est-à-dire le soleil, dont ils ne connaissent que le faible rayonnement qui parvient à pénétrer jusqu'à eux. Des choses de la vie, de la réalité et d'eux-mêmes, ils ne connaissent que les ombres projetées sur les murs de leur caverne par un feu allumé derrière eux. De même des sons, ils ne connaissent que les échos. L'un d'entre eux est libéré ponctuellement. Il est mis dehors, de force. Dans un premier temps, il est bien entendu ébloui par une lumière qu'il n'a pas l'habitude de supporter. Il souffre de tous les changements de perception. Il résiste mais ne parvient pas à percevoir ce que l'on veut lui montrer. S'il persiste, il s'accoutumera. Il pourra voir « le monde supérieur », ce que Platon désigne comme « les merveilles du monde intelligible ». Cela étant lorsqu'il revient dans ses conditions d'avant et qu'il explique son expérience, d'aucun ne le croit, ni ne comprend ce qu'il veut dire. Par ailleurs la vie revenue normale lui semble fade. Il s'agit de la métaphore de l'illumination, d'expérience de conscience modifiée, amplifiée, sortie de corps etc... Pour l'avoir vécue personnellement, la première fois par hasard lors de mes 21 printemps, je peux dire que le retour à la réalité est pour le moins délicat. »

« Dans un autre registre, dans la littérature, on retrouve "La vie est un rêve" de Pedro Calderón de la Barca, ou encore Simulacron3, ouvrage qui date des années 60 et qui a largement inspiré Matrix comme on l'a déjà évoqué...etc.

Les hindous utilisent le mot "Maya", comme on a pu le dire à plusieurs reprises, pour parler de notre réalité, qui signifie littéralement "illusion". »

Nathalie s'exclama : « Sympa pour Maya ! »

Elle rigola et dit : « Je suis une illusion d'optique, un mirage, une hallucination collective, je ne suis qu'un simple hologramme qui opère d'une autre dimension. »

Tous se mirent à rire.

Maya dit alors : « Plus sérieusement, Maya c'est le voile qui obstrue la vérité ou biaise la vision mais elle est essentielle. La Maya est primordiale car elle révèle justement les Hommes : c'est le premier pas dans l'éveil : constater cette illusion. »

Elle laissa un long silence, chacun cogita, comme si chacun d'entre eux lisait son propre message personnel.

Puis Issa reprit : « Science, art et spiritualité sont sur la même page à ce niveau pour lire le Grand livre de la vie qu'il faut lire entre les lignes.

Dans quelle mesure ? Essayons de dépasser les limites de notre perception ou d'élargir nos champs de conscience.

Notre monde est basé sur la théorie de la relativité (établie par Einstein), qui implique que tout est subjectif, selon notre point de vue et correspond à l'interaction entre les choses.

Nous sommes conditionnés depuis notre enfance à considérer comme réelle la matérialité et nous avons fondé notre "civilisation" moderne sur une société matérialiste.

Cependant Einstein a déclaré *"Ce que nous avons appelé 'matière', c'est de l'énergie dont la vibration a été grandement réduite pour être perceptible par les sens."*

Comme nous l'avons déjà évoqué, notre monde physique ne représente que 4% de notre réalité, 27% est constitué de matière noire (que nous ne pouvons pas voir) et 69% d'énergie noire également invisible à nos sens.

Notre univers est constitué à 99,99% d'espace "vide". Cela étant, ce vide aussi paradoxal que cela puisse paraître, est plein, plein d'une quantité inconcevable d'énergie.

A ce propos, Einstein a déclaré : *"Les objets physiques ne sont pas dans l'espace, mais spatialement étendus. De la sorte, le concept d'espace vide perd son sens."*

Chaque seconde, notre cerveau peut analyser 2 000 bits d'informations sur les 400 millions que nous avons sous les yeux, nous sommes aveugles ou pour le plus, soi-disant "éveillé" ou lucide, nous voyons à travers un trou de serrure.

Le spectre visible de la lumière n'est qu'une partie infime de la big picture ("grande image" en anglais, disons "vue d'ensemble"); nous ne pouvons voir que certaines longueurs d'onde allant du rouge au bleu (les sept couleurs de l'arc-en-ciel, en lien avec les sept chakras et les sept notes de la gamme musicale).

Votre vision ou celle de votre chien est différente, mais la "réalité" ne change pas.

Si vous regardiez la réalité à travers un masque infrarouge ou un scan, un film porno vous exciterait-il encore ?
La réalité change-t-elle ?

Tout ce que vous voyez est simplement retranscrit dans votre cerveau par le biais de connexions neuronales. Tous nos cinq sens sont des signaux purement électriques envoyés à votre cerveau. Nos pensées ne représentent que le métro, le métro faisant référence à un endroit spécial donnant sur des monuments particuliers de votre ville.

Notre réalité constitue le fruit de ce que notre conscience reçoit, via le filtre du cerveau, à savoir un flux d'informations qu'elle transforme par ses vibrations en sensations de matière, d'espace et de temps qui circulent. Mais d'où vient ce flux ? C'est, bien entendu, la question existentielle !

Les perceptions des cinq sens peuvent être recréés à l'aide d'un simulateur mais aussi en activant simplement vos souvenirs, un son à travers une longueur d'ondes. Ce ne sont que des copies électriques de la matière observée.

Ce que vous percevez avec vos sens est encodé à l'arrière de votre cerveau. Les images que vous pensez voir sont des informations pures transmises à vos yeux à travers les photons donnés à cette partie arrière du crâne. Ainsi votre cerveau transcrit l'image en trois dimensions sous forme d'hologramme.

Tous les sens ne sont que subjectifs. Chantez une chanson dans votre tête, vous créez artificiellement la longueur d'onde générée par la musique pouvant être mesurée en Hertz. Essayez de crier dans votre tête, la notion de décibels peut aussi être réactivée.

Si je pose une fausse main à côté de la tienne et que je la coupe au couteau, tu sentiras, quelques millièmes de seconde, la douleur.

Le cerveau ne voit pas la différence entre la "réalité" et la réalité virtuelle. Lorsque le premier cinéma a ouvert, à un moment donné, est apparu un train dans ce premier film. Dès qu'il a été projeté à l'écran, tout le monde a

commencé à crier et à s'échapper pensant être en danger. Dans les cinémas 3D de nos jours, nous pouvons avoir le réflexe de chasser une araignée qui nous serait trop proche, même si nous savons que ce n'est qu'un film.

Il en est de même pour les sentiments : deux personnes regardent un feuilleton à la télévision. Samantha qui le suit depuis dix ans, est bouleversée et commence à dire "quel salaud ce John, il a trompé la belle Angela, il ne la mérite pas". Son mari un peu détaché la regarde : "calme-toi, ce n'est qu'un feuilleton, c'est une fiction".

Qui n'a jamais pleuré en regardant un film triste ? C'est ce que nous appelons les "neurones miroirs".

Lorsque vous lisez un article dans votre chambre, sachez que c'est plus la pièce qui est à l'intérieur de vous que l'inverse. Lorsque vous observez les étoiles, vous réactivez les signaux électriques "dans votre cerveau", elles sont donc en vous. »

Issa laissa un temps de réflexion pour que chacun s'imbibe de ce qu'il disait.

« Et même cela, c'est aussi une illusion de croire que vos pensées sont dans votre tête. Croire cela, ce serait comme croire que le groupe composé d'êtres humains minuscules, joue une chanson lorsque vous écoutez de la musique à la radio avec un appareil électronique.

Juste une chose, dans votre cerveau, il n'y a jamais d'image ou de lumière... uniquement des données encodées et retranscrites en hologrammes. »

Issa marqua un nouveau temps, pour que l'eau de la connaissance pénètre la terre, l'humus humain des arbres de vie qui semblaient pousser à vue d'œil.

« Même ce que je suis en train de vous dire, si c'est nouveau et que vous l'apprenez et le comprenez, qu'est-ce que c'est ? Simplement des connections neuronales qui s'effectuent : du courant électrique qui s'active entre deux synapses. Cela étant ces synapses étaient déjà là, présentement a priori dans votre cerveau. Du coup même la découverte que l'on fera dans un an, dans dix ans ou plus, on l'a tous en nous. C'est cela découvrir : enlever le couvercle sur quelque chose qui existait au préalable. Tout comme créer, "creare" en latin : "cueillir" sous-entendu cueillir dans l'arbre des possibles, le monde des idées de Platon, l'inconscient collectif, Akhasha, le champ morphique... etc etc peu importe l'appellation. »

Issa marqua une nouvelle pause, tous semblaient plus que songeurs.

« Que sont les souvenirs ? Une illusion aussi ? En fait, nous faisons correspondre les modèles qui existent déjà en nous à travers le conditionnement. Par exemple, lorsque les Amérindiens ont vu les navires de Christophe Colomb s'approcher des côtes, ils ne pouvaient pas les voir car c'était quelque chose de complètement différent de ce qu'ils avaient vu auparavant. Pourquoi ? Parce qu'ils n'avaient aucune connaissance d'autre expérience similaire de leur existence. Le chamane, en tant qu'intercesseur des mondes invisibles, remarqua qu'il y avait des ondulations à la surface de l'océan et, image par image, la vision des navires est apparue dans son esprit

lorsqu'il codait et décodait les informations reçues à un niveau de conscience supérieure. Ainsi, il a déchiffré ces données permettant de devenir "réelles" pour la communauté. En effet, une fois qu'il les a vus, il les a décrits à la tribu qui lui faisait confiance et a établi les connexions neuronales en interne.

Qui sait si ce n'est pas la même chose de nos jours ou lors de ces dernières décennies avec les extraterrestres ou les esprits ou même depuis toujours ?

Encore une fois Rumi le grand soufi disait sagement : *"La vérité était un miroir entre les mains de Dieu. Il est tombé et s'est brisé en morceaux. Tout le monde en a pris un morceau et ils l'ont regardé et ont pensé qu'ils avaient la vérité."*

L'idée du Rubik's cube doit être perçue dans ce sens avec une vision globale, une vision holistique avec un aperçu, pas par une perception dualiste ou faussement manichéenne.

Peut-être connaissez-vous cette animation que l'on retrouve facilement sur Internet si vous tapez "masque rotatif d'Einstein". Regardez le visage d'Einstein même si vous comprenez le principe, votre esprit sera piégé au bout d'un moment, et ce particulièrement s'il est en mouvement. C'est le principe du trompe l'œil.

En quelque sorte, la réalité serait comparable à un kaléidoscope infini auquel Jules Verne faisait allusion dans ses livres remarquables, en l'occurrence dans "Le pays des fourrures". C'est le concept du monde fractal holographique présenté dans les Saintes Écritures hindoues à savoir les Vedas, connu depuis plusieurs millénaires à travers la métaphore du collier de perles d'Indra.

Evidemment, cette vision est parfaitement représentée par le plus grand symbole universel de la fleur de la vie montrant l'enchevêtrement et l'interconnexion de la réalité ; permettant ainsi de comprendre le principe de "l'Unité fragmentée" que le Bouddhisme appelle Samadhi. En anglais le néologisme "innerstand" est à mon sens plus qu'évocateur, il se traduirait par "comprendre de l'intérieur".

Erwin Schrödinger, le grand scientifique personnellement inspiré par la sagesse asiatique, encore une fois les fameux Veda... a dit sagement : *"La multiplicité n'est qu'apparente, en vérité, il n'y a qu'un seul esprit. ..., en réalité, ils ne sont que des aspects de celui qui est [...] Sujet et objet ne sont qu'un. On ne peut pas dire que la barrière qui les sépare soit le résultat d'une expérience récente dans le domaine des sciences physiques, car cette barrière n'existe pas."*

L'univers semble représenter un hologramme ; pour simplifier les choses, il y aurait une double réalité : à trois dimensions comme on la voit, mais c'est à l'origine de la réalité bidimensionnelle. Si vous jetez un objet dans un trou noir, l'objet 3D disparaît mais ses informations bidimensionnelles demeurent autour du trou noir. Cela signifie que nous pourrions en quelque sorte le recréer.

Au niveau quantique (à l'échelle microscopique), l'expérience de la double fente de Young montre que la réalité est façonnée par l'observation. Soit la réalité correspond à une onde de potentiel (le champ unifié, le vide, l'énergie noire, invisible à nos yeux) ou bien c'est une particule une fois que nous l'observons. Il l'avait démontré avec sa fameuse expérience des franges d'interférence. Si nous utilisons une métaphore reprenant l'image du Rubik's cube, ce serait un état, une face et la vague de potentiels du champ unifié ressemblerait à un Rubik's cube en mouvement dans les mains d'une personne en train de le manipuler.

L'objet, le sujet et l'observation ne sont en réalité pas trois morceaux fragmentés mais l'ensemble d'un chef-d'œuvre que nous appelons la vie (avec ce jeu de mots qui me tient à cœur de Masterpiece "chef d'œuvre" en anglais signifiant subtilement "master piece" qui maîtrise par l'assemblage les différentes composantes du Grand Œuvre amenant à la paix intérieure et extérieure "master peace"). Je sais que je me répète mais tout comme dans chaque apprentissage, la mémorisation ne survient qu'après trois passages pour ne pas trépasser, si je puis dire... Je veux que cette connaissance soit vôtre... »

Myriam, pour le taquiner, lui dit : « Et puis, c'est ton côté prof, tu as été enseignant un temps ! »

Issa sourit puis continua : « En effet j'avais tendance à beaucoup répéter car je voyais que les étudiants décrochaient parfois tant j'avais à leur transmettre, c'est vrai. J'ai eu cette fonction de transmission.

Bref revenons-en à nos moutons, ne soyons pas nos propres brebis égarées. C'est pourquoi Einstein, par provocation, lors d'une étonnante discussion avec Tagore, le grand philosophe et mystique indien avait déclaré : *"J'aime penser que la lune est là, même si je ne la regarde pas."*

Le seul point qu'il n'a pas pris en compte était l'observation collective. En gros, les gens se relaient pour garder un œil sur elle et jouer le veilleur de nuit si je puis dire.

Continuons à creuser en analysant la notion d'espace-temps. Einstein a déclaré : *"La distinction entre le passé, le présent et l'avenir n'est qu'une illusion bien que persistante"*.

En fait, pour simplifier les choses, le présent ne serait fondamentalement que le filtre (d'un scénario parmi une infinité d'autres) lié à la conscience et plus précisément à un état de conscience (individuel), le multivers correspondrait ainsi à La Conscience dans l'absolu.

Nous recevons 24 images par seconde créant l'illusion de mouvement.

Ces 24 dominos d'un scénario particulier de votre vie semblent s'effondrer en activant un mouvement. Mais dans la réalité, comme j'aime le dire, "tout existe déjà et en même temps, tout est prêt à exister" (en anglais c'est plus évocateur car je joue avec les mots : *"All exists ALREADY, and ALL READY to exist"*). En effet il existe des superpositions infinies de scénarios (scénarii) de dominos. »

Maya prit le relais : « Nous nous projetons juste (notre conscience) sur les fréquences de la réalité sur lesquelles nous vibrons. C'est pourquoi Einstein a dit de manière si profonde : *"Tout est énergie et c'est tout. Faites correspondre la fréquence de la réalité que vous voulez et vous ne pourrez pas vous empêcher de l'obtenir. Il ne peut en être autrement. Ce n'est pas de la philosophie c'est de la physique"*.

Je n'ai même pas évoqué ce système de temps illusoire et biaisé que nous avons sur notre planète. Entre Juneau en Alaska et Auckland en Nouvelle-Zélande, il y a une différence de 20 heures officiellement, mais aussi officieusement seulement de 4 heures si on regarde dans l'autre sens (d'Ouest en Est). Il y a une ligne dans l'océan Pacifique d'environ 1 mètre séparant 24 heures, ce qui est totalement absurde. Quelle heure est-il sur la Lune ? Ou sur Mars ? Vous êtes-vous déjà posé la question ?

Thibault Damour, l'un des plus grands scientifiques français (à l'université des sciences) a déclaré : *"La physique moderne, après tout, nous dit que la mort est une illusion parce que le temps est une illusion" [...] "la notion de réalité est en fait créée par l'esprit humain qui crée l'ordre dans l'univers qui l'entoure et c'est l'esprit humain et la physique en particulier qui définit la réalité et non l'inverse."*

Chacun semblait plongé dans une réflexion plus que profonde.

Puis Maya reprit : « Je vous sens songeurs ».

Nathalie s'exclama : « Ah ben pas qu'un peu, j'ai perdu pieds un instant, j'étais dans les étoiles » puis elle se mit à rire nerveusement.

Maya poursuivit : « Alors soyons plus terre à terre avec une perception plus innocente et subjective de la réalité illusoire. Quand j'étais jeune, j'ai inventé une histoire. En fait, je rêvais d'être conteur ou conteuse... est-ce une vraie histoire ? »

Maya sourit puis reprit

« "Il était une fois un roi très riche, intelligent et heureux en apparence, convaincu qu'il était pauvre, malheureux et donc déprimé. À l'autre bout de la petite boule que l'on appelle la Terre, il y avait un vagabond très pauvre, simple et misérable qui se croyait riche, intelligent et toujours heureux.

Tout le monde se moquait d'eux... mais au final, la vraie blague dans l'histoire, était qu'ils effectuaient sans cesse des inversions dans leurs vies réciproques". Qu'est-ce qui était réel dans cette histoire ? Les moqueurs ? Le roi ? Le vagabond ?... Aucun d'entre eux, tous..., vous, moi... ? »

« Blague à part, plus "sérieusement" si je peux me permettre, examinons notre système économique. Deux points essentiels pour lesquels nul besoin d'avoir un doctorat en finance pour le comprendre. Notre système

financier repose sur une pure illusion et sur la force avec laquelle les gens lui font confiance et le croient ou l'ignorent.

1-L'argent physique n'existe pas, seulement 5% de l'argent est fiduciaire (palpable), le reste n'est qu'un chiffre sur des ordinateurs et la confiance que nous en avons.

2-La dette mondiale totale sur la planète correspond à 225% de la valeur réelle. Le débit planétaire correspond à 225% du PIB total de la planète. Cela signifie que nous consommons plus que le double sans l'avoir. En gros vous gagnez 1 000 \$ par mois, mais vous dépensez 2 250 \$.

Issa alla dans son sens en ajoutant : « Henry Ford (1863-1947) disait *"Il est heureux que les citoyens de la nation ne comprennent pas notre système bancaire et monétaire, car si tel était le cas, je pense qu'une révolution aurait lieu avant demain matin."* »

Myriam rebondit en disant : « On est d'accord, il y en a des dizaines de p'tites phrases comme cela lâchées par des hauts dirigeants. Mais comme disait Martin Luther King aux sujets des Américains et je pense qu'on peut l'étendre à l'ensemble de l'humanité : *"Ce peuple a une mémoire de quatre jours"* ».

Issa intervint : « Ben en même temps, c'est du boulot pour nous endormir aussi avec du vent, du futile, du *"tittytainment"* comme l'a dit Brzezinski, le grand conseiller de la plupart des présidents US quel que soit leur couleur politique : Républicains ou Démocrates. Il est l'auteur de l'ouvrage remarquable et effrayant « Le Grand Echiquier » ou « Grand Echec y est » si je puis me permettre.

Il s'agit d'une feuille de route de la politique étrangère des USA sur les 20-30 ans à venir. Je vous en avais parlé il y a au moins trois ans. Certains de vous n'étaient pas là, disons physiquement !

Ce dernier a été écrit en 1997 et fait figure de référence. Certains y verront un livre de madame Irma tant on est proche de la réalité et d'autres plus pragmatiques, savent que ce sont les leaders qui écrivent l'histoire avec leurs propres armes et leurs propres mots (j'aurais pu, en anglais, jouer sur "using their own swords/words : épée / mots"). Ou le néologisme du *tittytainment* signifie : Titty (le sein) mixé avec "entertainment" le loisir, la distraction. En donnant la tétée au travers de la distraction : la violence, le sexe, le rêve du pouvoir et l'argent, on peut bien lobotomiser les masses et occuper une grande partie de leur cerveau disponible comme le disait le PDG du plus grand media français. »

Issa semblait vouloir restituer cette fameuse phrase mais n'y parvint pas.

« Vous citez de grands penseurs, moi aussi je peux en faire autant, si je puis t'aider Issa », dit Nathalie avec un sourire narquois et un brun cynique : *"Soyons réalistes : à la base, le métier de TF1, c'est d'aider Coca-Cola,*

par exemple, à vendre son produit. (...) Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau disponible." Bref passons. »

Issa reprit : « Mais quand tu en dis trop et bien tu meurs, ou tu disparais, tu as un accident ; on parlait de Martin Luther King, on pourrait ajouter Kennedy qui s'apprêtait à faire des révélations sulfureuses, j'en passe et des meilleures. »

Une longue minute de silence prit place, chacun regardant dans le néant, avec une certaine mélancolie.

Maya reprit : « Nul besoin également de préciser que le langage renforce l'illusion de la réalité, si vous voyez les saintes écritures avec parfois des impossibilités de retranscription de la traduction, des jeux de mots, du contexte et aussi fondamentalement parce que la compréhension de ces textes se situe au niveau de l'éveil de la conscience. Regardez, parfois Issa utilise des jeux de mots en français et en anglais, et je ne suis pas sûr que vous les compreniez tous. »

Issa pour rigoler : « Merci Maya, ça veut dire qu'ils sont nuls, je note ».

Tous se mirent à rire.

Maya reprit : « Je voudrais terminer par cette longue et profonde citation d'Einstein qui a déclaré : *"L'être humain fait partie d'un tout que nous appelons l'univers, une partie qui a ses limites dans le temps et dans l'espace. Nous éprouvons nous-mêmes, avec nos pensées, nos sentiments, nos perceptions, comme si nous étions une entité séparée et séparée du reste. Mais ceci est une illusion d'optique de conscience et cette illusion devient notre prison. Nous construisons une réalité dans laquelle nous incluons, à travers nos perceptions, nos désirs et nos sentiments, uniquement nous-mêmes, les êtres et les lieux qui nous sont proches. Notre tâche en tant qu'être humain est de nous libérer de cette prison et d'élargir notre cercle à l'infini pour inclure, dans l'amour et la compassion, tous les êtres, la nature et l'univers dans toute leur beauté. La vraie valeur d'un être humain se mesure à sa capacité à se libérer de ses limites et à vivre la totalité, la valeur infinie et illimitée de l'être. Si l'humanité veut survivre, il faut une façon d'être et de penser radicalement nouvelle."* »

Maya avait cité cette longue sentence par cœur avec toute son émotion, comme si elle se devait de transmettre ces informations puis elle reprit.

« "Apocalypse" signifie en grec "révélation", "la levée des voiles", "se dévoiler" comme enlever les filtres qui obstruent notre réalité intérieure correspondant à notre personnalité ("persona" en grec signifiant "masques" correspondant à tous nos filtres éducatifs, sociaux, environnementaux...) ainsi que notre réalité extérieure en demeurant conscient de cette illusion.

Nul besoin d'essayer de trouver la source de l'illusion qui provient essentiellement de notre mental. La solution est de revenir à La Source et les principaux conseils seraient les suivants :

- Être conscient de cette illusion est la première étape pour en être de moins en moins dépendant.
- Appliquer une approche holistique : une vue d'ensemble à toutes les situations et analyses.
- Appliquer l'empathie avec les gens, en se projetant dans le système intégré de l'autre, l'alter.
- Être hyper connecté à nos sens et capable également de nous déconnecter pour activer notre sixième sens et élargir nos états de conscience.
- Être, parfois, détaché de la conscience : l'expérience du néant est primordiale, du vide, le champ unifié en perpétuel mouvement.
- Être détaché de cette réalité avec légèreté et une vision intérieure d'enfant ... Osho disait sagement - *"La vie en tant que telle doit être considérée comme une blague cosmique - et ensuite, vous vous détendez parce qu'il n'y a pas de quoi être tendu. Et dans cette relaxation même, quelque chose commence à changer en vous."*

Et si je peux me permettre de citer mon philosophe préféré, Le Petit Prince, *"Et maintenant voici mon secret, un secret très simple : c'est seulement avec le cœur que l'on peut voir correctement ; ce qui est essentiel est invisible pour les yeux."* »

Tous restèrent peut-être une demi-heure sans rien dire, à regarder le feu ou bien les étoiles, puis ils se séparèrent et allèrent se reposer.

Chapitre 21 : La co-crédation ou La baguette magique

Jésus et ses disciples étaient arrivés dans la vallée de Qumran où une communauté bienveillante et sage les accueillit. L'endroit semblait magique, l'envers du décor correspondait subtilement à un paysage vivant : une vallée qui donnait sur la Mer Morte encastrée dans les montagnes. Le lieu était reculé, calme, silencieux, propice au recueillement et la sagesse.

"Jésus prit la parole, et leur dit : Ayez foi en Dieu. Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir. C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir." (Marc 11 : 23)

Pierre s'exclama : « Mais Seigneur, toute personne sensée sait que c'est impossible de déplacer une montagne. »

"C'est à cause de votre incrédulité, leur dit Jésus. Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible." (Matthieu 17 : 20)

Il faut bien faire votre demande, effectuez le rite avec soin et amour. En vérité je vous le dis, voici trois points à mettre en application :

"Quand vous ferez les deux un, vous deviendrez fils de l'homme, et quand vous direz : " Montagne, éloigne-toi ", elle s'éloignera."

"Si deux personnes se réconcilient dans cette même maison, elles diront à la montagne : " Eloignez-vous ", et elle s'éloignera." (Thomas Logion 48)

"Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, Il vous le donnera. Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète." (Jean 16 : 24)

~

Ce soir-là, personne ne prit l'initiative d'allumer le feu bien que tout le monde fût réuni.

Nathalie demanda alors : « Qui s'y colle ? »

Personne ne répondit.

Myriam dit alors : « Peut-être sommes-nous arrivés à l'allumer par la pensée. »

Maya répondit : « Essayons ! »

Tous se mirent à rire.

Issa prit alors une bûche mais pas d'allume-feu, il déversa un peu de l'alcool de sa lampe et en un clin d'œil un feu vif et ardent les éclaira.

Il dit alors : « Et la lumière fut ! »

Tous applaudirent.

Puis il reprit : « Vous rigoliez quant à allumer le feu par la pensée, et pourtant ! »

« Vous savez dans la légende persane des mille et une nuits, le génie dans la bouteille offre à Aladin en tant que présent de satisfaire tous ses désirs sans aucune condition. Il répète d'ailleurs inlassablement "*Tes souhaits sont mes ordres*". Mais la condition préalable que la plupart des gens ignorent, est d'y croire.

Petit aparté pour les natifs arabophones Fatima, Muhammad et Myriam, je parle sous votre contrôle, dans le langage mystique : la langue verte ou le langage des oiseaux, "Allah Din" signifie en arabe "la religion de Dieu". N'est-ce pas !?

Muhammad répondit : « Ah, en effet »

Myriam songeuse acquiesça : « C'est juste ».

Cela semble être une belle histoire, mais en réalité, elle pourrait être légèrement plus subtile et significative.

De manière plus large, les dessins de Walt Disney et la plupart des histoires contiennent une partie de magie, or dans "la magie", on peut entendre dans ce langage mystique des oiseaux : "l'âme agit".

A vrai dire ces contes, ces histoires préparent la conscience à quelque chose de plus profond.

Cependant, la plupart des adultes ignorent ou répriment cette dimension. C'est pourquoi il est important de recouvrer l'enfant intérieur qui sommeille toujours en nous. Walt Disney, Lewis Carroll (qui a écrit "*Alice au pays des merveilles*") et Jules Verne (qui a écrit "*le tour du monde en quatre-vingt jours*" ou "*Voyage au centre de la Terre*"...) ont tous, entre autres, été parmi les plus grands initiés. Leurs chefs-d'œuvre regorgent d'innombrables messages cachés pour éveiller et réveiller les gens. »

Maya reprit la danse : « À l'école, les deux premières choses que les enfants apprennent sont 1-l'alphabet et 2-la grammaire.

L'alphabet permet d'épeler les mots. Même cela a un aspect magique car il améliore et active la substance de la pensée (le fameux "logos" en grec : son et sens à la fois), la preuve en anglais "to cast a spell" ("jeter un sort") signifie utiliser la sorcellerie, or c'est très proche du mot "épeler" "to spell" : "épeler" littéralement aussi en français enlever les peaux, les voiles d'illusion.

Quand vous parlez à quelqu'un et que vous lui faites une remarque, et lui envoyez une mauvaise parole au visage : "tu es bête" ou "tu es moche"... Vous lui jetez littéralement un sort, une sorte de sortilège, si je puis dire (même inconsciemment). Ensuite la personne l'accepte ou pas. Un simple exemple : un père dit à son gamin parce qu'il est énervé et qu'il vient de faire tomber quelque chose en l'aidant "qu'est-ce que tu es gauche, tu es un bon à rien". Si l'enfant accepte ce jugement, l'encode dans son schéma intégré, et que ce jugement devient une vérité dans son inconscient, toute sa vie ne sera que la répétition de cela. Il sera bon à rien et se justifiera : "papa avait raison, je suis vraiment mauvais dans tout...". Il constituera une sorte d'autoréalisation et ça renforcera, nourrira son ego qui sépare de l'autre, de l'environnement et le mettra dans la case victime : "regarde, la vie comme elle est injuste et dure avec moi, tout le monde me marche dessus et en même temps à juste titre, je suis tellement nul". En gros vous faites de cette forme-pensée un tatouage (disons que vous vous laissez vous faire tatouer) et en gros toute votre vie même si vous appliquez des crèmes, que vous vous lavez avec des savons spéciaux, votre épiderme, en surface ne changera jamais, vous conserverez cette marque indélébile qui vous a marqué au fer rouge...

Je vais même aller plus loin. Les neuroscientifiques, les médecins alternatifs sont unanimes concernant l'impact des croyances profondes. Un simple exemple, vous dites avec assurance à quelqu'un qui a un petit bouton par exemple sur le sein ou a juste un certain trait physique : un mauvais teint... "Oulala, ah mais ça, ne cherche pas, c'est un cancer." Si la personne, dit "Oh mon Dieu, j'ai un cancer", en est convaincue et ne va, du coup, même pas consulter. Vous pouvez être certain, que cette dernière va se créer son cancer alors qu'elle n'en avait pas. Le contraire fonctionne aussi, au passage. Vous ne croyez pas à un diagnostic médical ou vous vous dites : "c'est une erreur, ils ont dû échanger les radios avec un autre patient", il est possible que vous vous en remettiez naturellement. Il y a eu un tas de cas mystérieux de guérisons miraculeuses...

Continuons ! La grammaire quant à elle correspond à la structure, au cadre de la langue, au son. La grammaire vient du vieux mot français "grimoire" qui était un livre de magie, un livre d'incantations. C'est le même principe.

Avez-vous déjà prêté attention à la référence de l'heure légale GMT, c'est Greenwich, en anglais ; on peut quasiment entendre "Green Witch" à savoir "Sorcière verte" dans le langage vert mystique une fois de plus, le vert est la couleur du mysticisme, la couleur de la connaissance des choses cachées.

C'est pourquoi "écrire" a aussi le même son que "rite" en anglais "to write" : a rite, un rite, un rituel. C'est encore le langage vert ou langage des oiseaux : le langage mystique qui touche votre inconscient ; vous allez me dire : et en français il y a rire dans écrire. N'est-ce pas ! »

Tous se mirent à rire !

« En effet, le mot nous permet de façonner le monde consciemment et inconsciemment : physiquement et métaphysiquement. C'était toute la portée philosophique du terme "logos" en grec que l'on traduit par "mot", mais il s'agit de son/sens. Et je vous l'accorde, une langue correspond à une sensibilité différente, culturelle etc... qui révèle des messages différents d'une langue à l'autre, tout comme le décryptage des rêves est souvent personnel (bien qu'il y ait aussi des archétypes communs) ; c'est donc le même principe avec le langage des oiseaux, pas des noms d'oiseaux, ne me jetez pas de sorts, je vous en prie.

Ils se mirent tous à rire.

« Excuse my french !! » dit-elle avec un gros accent indien volontairement accentué. « Je vous rappelle que le français n'est que ma troisième langue, ma première étant le Tamoul puis l'anglais. »

Issa prit la parole : « Tu n'as pas à en rougir, si je puis dire ; tu maîtrises la langue de Molière de manière si impressionnante, tu joues avec les mots mieux que quiconque, à créer de véritables maux de tête et à faire pâlir une large majorité de francophones. »

Tous acquiescèrent comme un seul Homme.

Maya reprit en feignant de ne pas prêter attention aux compliments d'Issa par humilité : « Sigmund Freud, le père de la psychanalyse, a déclaré : *"Les mots et la magie étaient, à l'origine, une seule et même chose, et aujourd'hui encore, les mots conservent une grande partie de leur pouvoir magique."* »

Quel est ce bâton magique, ce "magic stick" en anglais, qui a le son de "majestic", majestueux, bref quel est ce tour de magie alors ?

Si on se réfère à l'expression qui dit "qui ne dit pas un mot, consent", cela signifie que si vous ne protestez pas contre quelque chose que vous entendez ou lisez, vous l'acceptez.

Cela fonctionne exactement comme ça dans notre monde au niveau personnel à votre échelle microcosmique à une échelle mondiale et à une dimension macrocosmique. Beaucoup de gens ont mis des symboles, des messages cachés partout pour façonner notre inconscient. Or si nous ne le savons pas ou si nous n'avons aucune protection à leur égard, nous suivons et avalons comme des moutons...

Cette technique a été interdite dans les années 50-60, à savoir d'injecter des messages subliminaux ou même des images de publicité dans les films et/ou dans les spots publicitaires. Sachant que chaque seconde, nous voyons 24 images créant l'illusion de mouvement et de la chronologie. Ainsi, si vous injectez une 25ème image avec un produit, par exemple, une boisson ou une barre chocolatée d'une marque spéciale, vous avez soudainement l'impression d'un besoin du style "j'aimerais ceci ou cela, j'ai très envie de...".

C'est pourquoi j'insiste Sigmund Freud disait : *"Les mots et la magie n'étaient au départ que la même chose, et même aujourd'hui les mots conservent une grande partie de leur pouvoir magique."*

Dans la Genèse, il est écrit : *"Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement en Dieu. Tout par lui a été fait, et sans lui n'a été fait rien de ce qui existe."*

Qu'est-ce que cela signifie concrètement ? Nous pourrions convertir le mot "mot" par "vibration", comme disait le grand scientifique Nicola Tesla *"Si vous voulez trouver les secrets de l'univers, pensez en termes d'énergie, de fréquence et de vibration"*. Le son cristallise les structures et les univers concernant la géométrie sacrée et la cymatique : l'analyse de l'impact du son sur la matière. Souvenez-vous aussi des expériences de Masuro Emoto sur l'eau ou le riz.

Je pourrais ajouter ce qu'Einstein a dit à propos de "l'énergie" : *"Ce que nous avons appelé 'matière' est de l'énergie, dont les vibrations ont été considérablement réduites pour être perceptibles par les sens. Il n'y a pas de matière."* Pour résumer : tout est énergie, ce que l'on a dit et redit.

Alors, comment agir sur ce sujet ? À travers la vibration, l'énergie. C'est pourquoi Einstein a déclaré : *"Tout est énergie et c'est tout. Faites correspondre la fréquence de la réalité que vous souhaitez et vous ne pourrez plus vous empêcher de l'obtenir. Il ne peut en être autrement. Ce n'est pas de la philosophie. C'est la physique."*

Le point le plus important est celui-ci : *"faites correspondre la fréquence de la réalité que vous souhaitez"* et vous l'obtiendrez. En d'autres termes, faites vibrer la réalité que vous voulez et vous l'aurez. Vous touchez une partie de la réalité que vous voulez parmi le champ infini de potentialités.

Comme la loi de l'attraction l'évoque : nous attirons ce à quoi nous vibrons, à la manière d'aimants: des événements, des personnes... L'univers qu'Issa a rebaptisé en anglais YOUniverse (sous-entendu l'univers qui demeure en nous) se reflète dans votre vie en fonction de votre fréquence vibratoire liée au cœur.

Avez-vous déjà fait attention que le mot "magnétique" en anglais "magnetic" est l'anagramme de "net magic" (magie nette). Coïncidence ? !

En fait, c'est la clé pour ouvrir les portes de la magie : la fameuse baguette magique (the majestic magic stick) du monde féérique.

Aussi les prérequis sont les suivants :

1. L'intention
2. L'attention
3. La gratitude

L'intention : il est important d'évoquer clairement ce que vous voulez. En anglais In-tension (littéralement "une tension à l'intérieur"), votre intention doit être précise. N'utilisez jamais une formule négative, toujours une formule positive.

N'employez jamais "je souhaite, je veux...". Sinon, vous pourriez être satisfait du fait de souhaiter toute votre vie. "Je veux être heureux". Vous ne serez jamais joyeux, vous serez toujours dans une quête de l'être ou avec le désir de l'être. Vous devriez formuler plutôt quelque chose comme "Merci d'être très heureux maintenant et pour toujours".

Quand je dis d'être précis, par exemple : si vous dites "je veux trouver un emploi". Demain, vous regardez les annonces, en lisant les descriptions de travail d'une certaine manière, vous aurez trouvé un emploi. Vous aurez trouvé des offres d'emploi ! Nuances ! Vous devriez dire "merci d'avoir trouvé un emploi", mais même cela, ça n'est pas assez précis. Quand ? Dans 5 ans ? Quel genre de travail ? Un travail ennuyeux ? Un travail mal payé ? Ce serait mieux si vous disiez "Merci d'avoir obtenu le poste très intéressant en CDI de chef de projet avant la fin de cette année et de travailler dans un environnement harmonieux : avec des collègues sympas, une hiérarchie agréable et compétente, une bonne ambiance, payé 10% de plus que mon revenu actuel". Or même là, si ce dernier est à 1h30 de transport chaque jour de chez vous... Est-ce toujours le job de rêve... ? Je vous laisse cogiter mais je pense que vous aurez compris, le mot d'ordre est "soyez le plus précis possible".

L'attention : soyez conscient du fonctionnement de cette technique, soyez convaincu du phénomène et du fait qu'il fonctionne. C'est la raison pour laquelle j'ai baptisé le concept de "sainte baguette de la vie" en anglais "holY stick of life" qui implique holistique ("holos" en grec signifiant "complet, global") afin d'obtenir une vue d'ensemble et de prendre conscience d'un maximum d'éléments compte tenu de leur interdépendance. Et bien sûr, "holy" comme quelque chose de sacré, "baguette sacrée" comme une baguette magique, car si nous respectons cette sorte de magie, nous pouvons avoir un impact sur la vie et ses règles subtiles, nous pouvons co-créer avec elle. Je précise, ça n'a rien de mal, ce n'est pas de la magie noire ni de la magie blanche. On n'est

pas en train d'enterrer des têtes ou des pâtes de poulet ou faire des trucs chelou... Juste reprogrammer, paramétrer l'ordinateur, le logiciel qui est votre inconscient : c'est, ni plus ni moins, que de la psychanalyse, de l'autosuggestion... »

Issa comprenait bien le niveau de subtilité que Maya utilisait et à qui cela s'adressait, car il savait pertinemment que rien que le mot "magie" contenait pour certains un pouvoir magique de répulsion ayant été conditionné à le lier (à le charger énergétiquement, à l'encoder consciemment et inconsciemment) à quelque chose de "haram" de péché dans l'absolu, pour les raisons extrêmes qu'elle venait d'énoncer avec humour et légèreté...

Il souriait car il appréciait la magie dans le fond et la forme de Maya, dans sa manière de s'adresser à l'âme supérieure de tous, comme Jésus tendait la deuxième joue. Dans la symbolique, il s'agissait d'adopter un niveau de langage supérieur. Il était extrêmement admiratif de cette personne. Il savait qu'elle était ici-bas pour une raison bien supérieure à cette mission humanitaire. Il sentait que son âme était très ancienne et était revenue pour accomplir quelque chose de supérieur à l'entendement humain... Mais même cela, il préférait ne pas y songer, sachant que sa propre pensée d'Homme le limitait et pourrait interférer sur la magie naturelle de la vie.

Maya continua : « Si nous sommes conscients du poids des mots et de leur teneur, de leur charge énergétique, nous pouvons les utiliser à notre guise et nous nous devons d'être vigilants quant à leur force et leur action. Le mot cristallise une pensée, annihilant la vague de probabilité qu'elle pourrait être. C'est l'impact de l'observateur sur l'expérience à un niveau quantique : il devient une particule au lieu d'un champ unifié de probabilités. C'est pourquoi le grand philosophe danois Søren Kierkegaard a dit : *"Me donner un nom, c'est m'anéantir, en me donnant un nom, en me donnant une étiquette, vous annihilez tout ce que je pourrais être"*. *"Une fois que vous m'avez étiqueté vous me niez"*.

La gratitude : une fois que vous demandez quelque chose, que vous exprimez votre souhait, remerciez d'avance comme si cela était déjà là. Ne doutez pas du fait que ce souhait vibre déjà dans un cadre d'espace-temps différent du vôtre.

Ensuite, pour que la magie fonctionne, les vibrations doivent provenir de votre esprit (en tant que pensées) combinées avec votre cœur. Vous devez vivre, dans votre tête et dans votre cœur, votre demande comme étant réalisée. En effet, notre cœur crée une sensation d'ondes électriques et magnétiques. Ainsi, ressentir à travers le cœur crée une émotion "e.motion" littéralement e = énergie or $e = Mc^2$ (la célèbre formule d'Einstein), c'est donc "l'énergie en mouvement" qui constitue le moteur de la réalisation.

Comment peut-on penser à travers le cœur, peut-on se dire ? Certaines personnes sont capables de penser avec leur chakra racine (c'est-à-dire le sexe), de sorte qu'il est possible d'en changer, pas uniquement à travers l'esprit et le sexe. Imaginez quand vous entendez parler d'une nouvelle étonnante : la naissance d'un bébé, un nouveau travail, la victoire de votre équipe favorite, vous êtes empli de joie, d'émotion ; tout vient du cœur. C'est exactement le même principe. Au moment où vous le demandez, soyez comme en transe, comme si vous étiez déjà heureux que ce soit là présentement.

Ce "secret" est enseigné par tous les mystiques de la planète. En effet tous les courants ésotériques évoquent le même principe, quelle que soit la civilisation même dans la société occidentale qui est principalement judéo-chrétienne à l'origine. Cela étant, ce secret est caché depuis longtemps, les institutions craignant une certaine liberté de co-crée.

Pendant des siècles, le soi-disant paganisme (les cultes de la nature : chamanisme, animisme...) était répandu sur toute la planète, mais il n'avait jamais été réellement géré par une institution. Le premier pas a été fait au IVe siècle (325 après JC précisément) lorsque Constantin (l'empereur romain) utilisa le christianisme comme une arme politique pour maîtriser la conscience et légitimer la conquête ainsi que pour assurer une certaine stabilité dans le royaume ou plutôt dans l'empire comme il se justifia par la suite (ou on le justifia). C'est à cette période que les Saintes Écritures ont été changées : la réincarnation a disparu, seuls 4 évangiles sur 45 ont été maintenus, certains passages ont été supprimés comme nous l'avons déjà évoqué à maintes reprises...

Ainsi, on a perdu l'Évangile de Thomas que l'on a redécouvert à Nag Hammadi en 1945 en Égypte. Ce dernier constitue un excellent outil pour "maîtriser" le pouvoir de l'émotion humaine. En fait, les peuples autochtones et les peuples anciens le savaient depuis longtemps. Les clés sont aux versets 48 et 106.

Toutes les religions disent qu'il existe un champ d'énergie ("qi" en chinois que l'on retrouve dans "Tai Qi" ou "Qi Gong", "Ki" pour les japonais Ki de Rei-Ki, prana pour les hindous et bouddhistes, Ether dans la Grèce antique...) qui est partout ; c'est exactement ce que la science a découvert récemment et a admis. C'est une chose dont on a parlé bon nombre de fois.

Le verset 106 dit : *"Quand vous ferez les deux un, vous deviendrez fils de l'homme, et quand vous direz : "Montagne, éloigne-toi ", elle s'éloignera."*

Nous devons déchiffrer "Le deux un" qui fait référence à la pensée et à l'émotion : lorsque vous combinez les deux en même temps, vous ne faites plus qu'un seul. En d'autres termes, lorsque vous pouvez exprimer votre pensée dans votre émotion avec une force puissante unique. Pourquoi ? Parce que nous créons la sensation dans notre corps.

Le verset 48 dit : *"Si deux personnes se réconcilient dans cette même maison, elles diront à la montagne : "Eloignez-vous ", et elle s'éloignera."* Le mot "maison" se réfère à "temple" ou dôme impliquant le temple qui est à l'intérieur de nous, qui a donné "contempler".

"Demandez et vous recevrez". Ce n'est pas demander avec la voix. Nous devons demander intérieurement. Comment ? par la puissance de notre cœur, de nos émotions.

Dans le texte original de Jean (16 : 23), il est dit : *"Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète."*

La vraie traduction est *"Toutes les choses que vous demandez strictement, directement à l'intérieur de mon nom, vous seront données. Jusqu'à présent, vous ne l'avez pas fait (parce que si nous demandons de notre voix).*

Demandez sans motif caché et entourez-vous de votre réponse. Enveloppez-vous de ce que vous désirez pour que votre joie soit complète".

Neville Goddard, un grand métaphysicien et auteur, a déclaré trois choses extrêmement importantes et convergentes dans ce sens :

1- "Le grand secret de la prière, c'est d'être pensé ou pensée plutôt que de penser"

2- "Fais de ton rêve un fait présent en assumant le sentiment de ton désir exaucé."

3- "Changez de conception de vous-même et vous changerez automatiquement le monde dans lequel vous vivez. N'essayez pas de changer les gens. Ce ne sont que des messagers qui vous disent qui vous êtes. Revalorisez-vous et ils confirmeront le changement."

Ça fait écho à Gandhi : *"Sois le changement que tu veux voir dans le monde"*.

Les athlètes soviétiques ont utilisé cette méthode dans le passé. Ils avaient l'habitude de visualiser leurs performances, par exemple en sautant avec succès à 2,05 mètres par exemple avec le score inscrit sur le grand tableau du stade, la foule en liesse et eux-mêmes sautant partout, en pleurant de joie.

Cette technique est encore utilisée dans le "coaching de vie" pour la visualisation d'une scène : une réunion, une présentation... Vous sentez le scénario le plus harmonieux et le plus réussi, réel dans votre esprit et dans votre cœur avec un maximum de détails.

Un long silence prit place... puis, comme par magie, aussi rapidement qu'Issa et Maya n'aient pu dire « ouf » en quelque sorte, tous se dissipèrent et disparurent.

Chapitre 22 : Le paradis perdu

Alors que Jésus et ses disciples s'étaient assis à l'ombre d'un chêne à l'entrée d'un petit village, Pierre demanda à Jésus : « Peux-tu nous parler de ton royaume, du royaume de Dieu. Qu'en est-il, comment est-il ? Quand viendra-t-il ? »

Jésus répondit : *"Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache ; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ. Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix ; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée."* (Matthieu 13 : 44-45)

"A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu, ou par quelle parabole le représenterons-nous ? Il est semblable à un grain de sénevé, qui, lorsqu'on le sème en terre, est la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre ; mais, lorsqu'il a été semé, il monte, devient plus grand que tous les légumes, et pousse de grandes branches, en sorte que les oiseaux du ciel peuvent habiter sous son ombre. C'est par beaucoup de paraboles de ce genre qu'il leur annonçait la parole, selon qu'ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur parlait point sans parabole ; mais, en particulier, il expliquait tout à ses disciples." (Marc 4 : 30-34)

Puis il dit calmement : « Si je devais résumer très simplement, le plus simplement possible pour que jamais il n'y ait d'interprétation, ni de discorde en mon nom, en Son nom, en ses divers noms et "non-nom" *"On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous."* (Luc 17 : 21) et en vous, ou encore comme il est dit : *"Vous me cherchez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur."* (Jérémie 29 : 13) et dans votre cœur. Vous me direz j'interprète ! Oui je décrypte, en écoutant alors mon cœur, pour comprendre les messages et les symboles subtils du divin. Il parle le langage du cœur, c'est lui qui est universel, pas la langue des Hommes bien qu'Il les ait toutes créées. Il a créé la différence pour mieux retrouver l'unicité et sa présence en tout et partout. Ne segmentez pas l'absolu, Il se dérobe à chaque seconde, écoutez les signes, voyez au-delà de vos yeux. »

Alors que Jésus s'exprimait solennellement sur un sujet primordial, des gamins firent irruption et sautèrent dans les bras de Jésus, comme il avait joué avec eux quelques minutes avant qu'il ne s'exprime avec ses disciples. Ces derniers voulurent les écarter et les punir.

"Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent." (Marc 10 : 14)

~

Comme à l'habitude le rituel se mit en place, un volontaire s'occupa du feu, chacun trouva sa place et une question conscientisée ou prise à la volée allait se révéler.

En s'asseyant, Nathalie, qui avait eu une journée harassante dit alors : « Ah enfin, un p'tit coin de paradis, quel bonheur de vous retrouver. »

Maya reprit : « En effet, quel bonheur de se retrouver. »

Elle sous-entendait individuellement et collectivement.

Myriam dit alors : « Petit coin de paradis, alors Jean-Paul Sartre, icône de la littérature française, disait : *"L'enfer c'est les autres"*. »

Issa reprit : « Waouh, merci Myriam, oh mon Dieu ! Sois bénie, oh mon Dieu comme je n'aime pas cette phrase car comme nous essayons de raviver, à notre humble échelle, la tradition, la Connaissance, le bon sens (à travers toutes les cultures et différents cultes...), c'est que l'autre représente justement des mains tendues, une ouverture sur le monde, une segmentation nécessaire pour exister. Souvenez-vous qu'étymologiquement "exister" signifie "séparer", bref des miroirs. Mais alors, justement, ces miroirs nous renvoient nos propres reflets. Si on voit l'autre, l'alter, les autres comme l'enfer, c'est parce qu'intérieurement nous vivons un enfer (littéralement un enfermement) et ainsi notre projection de nos propres peurs attirent cela et les révèlent comme telles ; ainsi, nous nous confortons dans cette idée. C'est, de facto vrai, mais il s'agit d'une pure autoréalisation de ses propres croyances. Si vous pensez que l'autre c'est le paradis, alors, comme ici, ça le sera ! Et selon moi, ici et maintenant, en effet Nathalie, personnellement je suis ici et maintenant au paradis dans, a priori, un enfer humain qu'est ce camp ! »

Myriam ajouta : « Quand d'autres stars névrotiques qui ont les plus belles femmes ou les plus beaux hommes, habitent une île de rêve aux Seychelles, l'archétype de la carte postale, ils ont plus d'argent qu'ils ne sont capables d'en dépenser en trois vies, ils sont sous "extase perpétuelle" avec les "meilleures pires" drogues et malgré tout, bien souvent, ils font les montagnes russes entre paradis artificiels et abymes qui les abiment... »

Issa reprit : « Waouh Myriam, t'es en forme ! Totalement d'accord ! D'ailleurs, pour aller dans ton sens, le Grand Soufi Shams ed Tabrizi a dit à ce sujet : *"L'enfer est dans l'ici et le maintenant. De même que le ciel. Cesse de t'inquiéter de l'enfer ou de rêver du ciel, car ils sont tous deux présents dans cet instant précis. Chaque fois que nous tombons amoureux, nous montons au ciel. Chaque fois que nous haïssons, que nous envions ou que nous battons quelqu'un, nous tombons tout droit dans le feu de l'enfer."*

Qu'est-ce que cela signifie ? Toute est question de vibrations, de fréquences, la manière avec laquelle on vibre dans son cœur, dans son être.

Certains penseront l'enfer et le paradis existent, car ils ont été évoqués dans les Saintes Écritures des trois religions monothéistes.

Premièrement, les saintes Écritures ont été écrites, il y a plusieurs siècles dans un certain contexte.

Deuxièmement, si nous nous concentrons sur la Bible, elle a été retranscrite quelques décennies, voire quelques siècles après Jésus-Christ lui-même, par transmission orale.

Troisièmement, ces textes ont été traduits de l'araméen (langue morte) au grec, puis au latin (elles-mêmes des langues mortes), puis à nos langues modernes. Imaginez que la première traduction de la Bible du latin vers le français ait été réalisée au XVI^e siècle (1500 ans après Jésus). Pourquoi ? Parce que les institutions ne voulaient pas, que les gens connaissent l'essence des messages christiques. Avant cela, ceux qui ont essayé de le traduire ont été condamnés à mort, logique pour transmettre le message du Vivant !

Le quatrième point, les saintes Écritures ont été sélectionnées et certaines d'entre elles ont été modifiées comme on l'a dit et redit. En effet, au concile de Nicée, Constantin (l'empereur romain) utilisa le christianisme au IV^e siècle (en 325 après J.-C.) comme arme politique pour maîtriser la conscience et légitimer la conquête du "monde". C'est donc à cette période que les Saintes Écritures ont été changées : la réincarnation a disparu, seuls 4 évangiles sur 45 ont été conservés, certains passages ont été supprimés...

Enfin les textes sacrés s'expriment la plupart du temps par figures de style : des symboles, des métaphores, des allégories, des litotes... Ces messages sont toujours indirects et propres à l'écho personnel de chacun.

Donc, apparemment, selon tous les courants ésotériques du monde, le paradis et l'enfer ne sembleraient pas exister, disons, pas sous la forme que les institutions nous l'ont appris.

Si nous analysons la citation de Sham Ed Tabrizi. Ils "existent" mais plus subtilement, ils correspondent à certaines fréquences.

Quand on déteste, on est en enfer, pourquoi ? Parce que nos vibrations sont extrêmement basses, liées à la gravité. Même dans l'étymologie "gravité", "grave" c'est lié à la densité, à la matière ("matière" ayant un double sens en anglais "matter": 1-tangible-solide et 2-problème-problématique).

Au contraire, quand on aime, on a des papillons dans les yeux, on vole, on est lumière, on est éclairé, ("light" en anglais ayant un double sens : 1-apesanteur, 2-le contraire de l'obscurité). C'est ce à quoi on fait allusion lorsque l'on parle d'ascension dans le Nouvel Âge mais "d'abord" (pas exclusivement) dans le Christianisme avec Jésus. C'est exactement ce que retranscrivent les expériences et les travaux de Masuro Emoto sur la cristallisation de l'eau qui est sujet à certaines attentions. C'est le même résultat avec du riz.

L'ascension n'est pas le fait de décoller physiquement, à savoir, que votre corps parte dans le ciel, pas du tout. Cela correspond fondamentalement au fait que vos vibrations étant plus légères (et donc éclairées) vous amènent dans des dimensions plus élevées. C'est apparemment ce que pourrait être la cinquième dimension.

Pour les sceptiques, laissez-moi citer la Bible. Matthieu 6 : 22&23 : *"L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé ; mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres !"*

Quand on parle en Islam de "djihad", qu'est-ce que cela signifie ? Je me répète volontairement tant c'est important. En arabe, cela signifie "lutte". Ceci est purement une bataille pacifique INTÉRIEURE entre vos propres ténèbres et votre propre Lumière fondamentalement.

Cela n'a absolument rien à voir avec l'action envers quelqu'un ou la guerre sainte. Une guerre sainte est un non-sens : saint égal sacré, de hautes vibrations pures, liées à l'harmonie alors que guerre égal douleur, de basses vibrations, associées à de la tristesse... Ce serait comme un "feu froid" ou un "glaçon chaud", cela n'a aucun sens. Au passage, en arabe (je parle sous votre contrôle) ou en hébreu (dans les langues sémitiques), "sheitan", le diable (qui a donné "satan") signifie "l'obstacle". Rien de bon ou de mauvais, c'est une vision dualiste occidentale. Les philosophies asiatiques comme le Taoïsme... perçoivent comme Yin et Yang, deux parties d'une même médaille créant un tout, toutes deux nécessaires et complémentaires pour coexister. Ainsi, "sheitan" n'est "que" l'obstacle à la Lumière. La lumière ne peut exister que s'il y a un support et une ombre.

Permettez-moi de citer à nouveau ce remarquable Sham Ed Tabrizi : *"Tout l'univers est contenu dans un seul être humain : toi. Tout ce que tu vois autour de toi, y compris les choses que tu n'aimes guère, y compris les gens que tu méprises ou détestes, est présent en toi à divers degrés. Ne cherche pas non plus sheitan hors de toi. Le diable n'est pas une force extraordinaire qui t'attaque du dehors. C'est une voix ordinaire en toi. Si tu parviens à te connaître totalement, si tu peux affronter honnêtement et durement à la fois tes côtés sombres et tes côtés lumineux, tu arriveras à une forme suprême de conscience. Quand une personne se connaît, elle connaît Dieu."*

En fait, j'aurais pu être plus direct. L'une des clés enseignées par Jésus-Christ est la suivante : *"Le royaume de Dieu est au milieu de vous"* (Evangile Luc 17-21), cela ne peut être plus clair. C'est "CHRISTal clear" en anglais, si je puis me permettre. »

Issa laissa planer un certain silence amenant à une subtile réflexion puis il reprit de plus belle.

« Pourquoi a-t-on perdu cette dimension ? Pourquoi remet-on toujours à plus tard et pourquoi extériorise-t-on le paradis ou l'enfer ? Peut-être parce qu'il est plus facile de mettre la responsabilité sur les autres, sur des événements ou des faits extérieurs... Et comme Sartre disait : *"L'enfer c'est les autres."* Ben oui, parce que moi je suis gentil, moi je suis bon, moi j'ai la connaissance et le monde est une menace, d'ailleurs c'est l'anagramme de démon (monde)... Tant que l'on vibre comme tel, on co-crée cette réalité et on est même réalisé en elle, donc en quelque sorte, on nous donne raison.

Au passage, le mot "enfer" a la même racine qu'"enfermer". Qu'est-ce que "l'enfer" sinon s'enfermer dans la cellule que l'on crée par la segmentation de l'environnement, la Source. La prison qui a un sens parce que l'on a décidé d'en donner un aux murs que l'on a créés dans l'esprit, dans notre mental.

Moi et l'autre, Moi et le reste du monde... Apparemment, selon la plupart des courants ésotériques, on vient de la Source, de l'Unité, de l'Ame universelle, de Brahma dans l'hindouisme, du Tao....

Comme a dit Rumi : *"Satan s'adresse à un individu en lui disant 'si tu veux être plus proche de moi, répète un maximum de fois : moi.' "*

Ainsi apparemment, la quête, le saint Graal, la subtile énigme sur Terre après cette segmentation, cette incarnation, cette séparation de l'unité, de cette Source serait de la retrouver et plus précisément de se la rappeler avec, en anglais, la subtilité de Re-member (se souvenir à travers les membres, le corps, notre mémoire cellulaire) : la réactiver car elle est toujours là, cette fameuse YOUunity (unité intérieure en vous)... C'est pourquoi le grand soufi Rumi a déclaré : *"Vous n'êtes pas une goutte dans l'océan, vous êtes tout l'océan en une goutte"*.

Cette quête pour retrouver cette harmonie universelle est ce que l'on appelle dans l'hindouisme "le Samadhi", qui est l'Union et, d'une certaine manière, ce ne serait nulle part l'équivalent du paradis.

Certaines personnes pourraient demander : "quoi, pas du jugement dernier ? "

Prenons une métaphore, je l'ai déjà évoqué mais tout le monde n'était pas là. Si un professeur enseigne en MBA à ses étudiants et qu'il commence par leur dire : "Ne vous inquiétez pas, que vous travailliez ou pas, cela n'a pas d'importance vous aurez votre examen. Le plus important est que vous appreniez et que vous vous imbibiez du contenu de mes connaissances." Comme ils sont matures, certains ont payé par leurs propres moyens, d'autres ont repris leurs études (en cours du soir) parallèlement à leur emploi actuel, ce qui les a naturellement motivés. Ils n'ont pas besoin d'incitation, de note ou de récompense : ils veulent acquérir des connaissances qu'ils pourraient utiliser dans leur vie professionnelle.

Pensez-vous que cela pourrait fonctionner avec des adolescents de 12 à 15 ans ?

Apparemment, si nous échouons à notre examen de vie, nous ne sommes jamais punis, ni blâmés. Il existe un système d'auto-analyse et de co-examen avec la Source pour voir si la connaissance et les expériences ont été comprises, si nous pouvons être diplômés (montrant la notion d'ascension, on peut monter à la classe supérieure, au niveau supérieur). Sinon, on décide de redoubler : on revient sur Terre en se réincarnant (la réincarnation étant présente dans la plupart des religions : le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam, les courants ésotériques l'admettent, c'est ce qu'on a vu) jusqu'à ce que l'on considère que le savoir est intégré. Si on réussit l'examen, différentes options, après un MBA, on peut préparer un Ph.D. (un doctorat) ou travailler, on peut devenir enseignant ou après un certain temps, on peut être retraité et / ou devenir professeur émérite.

Imaginez, vous faites des études d'anglais et, en gros, on vous octroie votre diplôme bien que vous ne soyez jamais allé en cours. Vous avez un magnifique diplôme qui ne sert à rien ; si vous devenez traducteur officiel de hauts dirigeants, imaginez le calvaire. De vous-même, vous demanderez à redoubler et à reprendre vos études d'anglais si vous voulez toujours faire ce travail.

Pour ceux qui sont moins prosaïques et plus terre-à-terre, laissez-moi déchiffrer cette métaphore.

Il y a 3 options :

1-on meurt et on n'est pas satisfait de notre expérience de vie alors on se réincarne jusqu'à ce que l'on intègre la connaissance.

2-on meurt en considérant que l'on a compris ou que l'on est à la retraite, que l'on redevient une partie de la Source, de l'Unité, du Grand Tout, on se dilue dans l'Absolu.

3-on meurt en considérant que l'on a compris ou que l'on est à la retraite mais au lieu de profiter de cette retraite on veut continuer à enseigner, à aider les humains pour qu'ils ascensionnent et évoluent. Ainsi alors que l'on pourrait redevenir une partie de la Source, de l'Unité, du Grand Tout, se diluer dans l'Absolu soit on se réincarne pour enseigner aux gens sur la Terre, comme des Travailleurs de la Lumière, soit on devient émérite, comme un ange (pas officiellement enseignant ni professeur) en enseignant indirectement, en orientant les gens à travers des messages subtils... »

Maya prit le relais : « Superbement expliqué Issa, merci, puis-je me permettre ? »

« Avec grand plaisir » répondit Issa, ainsi elle ajouta :

« Si vous analysez dans la langue verte mystique ou le langage des oiseaux en anglais, quand quelqu'un meurt on dit : he/she passed away, j'entends au-delà du son, si je lis entre les lignes du Grand Livre de la Vie: "passed

the / a way": a-t-il / elle passé son examen, c'est-à-dire l'obtenir, dans le sens son expérience de la vie. On ne sait jamais ! »

Issa reprit le flambeau : « "Comment ça !! Ce n'est pas juste s'il n'y a pas de punition, ce serait la débandade !" La plupart des gens pourraient penser cela.

N'est-ce pas déjà le bordel ? C'est la raison pour laquelle la notion de punition a été établie, parce que les institutions craignaient que l'humanité ne soit pas assez mature pour comprendre. Mais aujourd'hui, n'est-ce pas la période de réveil ou d'éveil dont tout le monde parle ? La nouvelle ère, l'arrivée d'un nouveau paradigme, n'est-elle pas basée sur la confiance, le respect, l'entraide, la tolérance, l'indépendance...?!

La beauté est dans les yeux de celui qui la voit mais le contraire est également vrai. Si vous mettez vos lunettes maléfiques, vous verrez que la planète est un enfer et si vous utilisez celles paradisiaques, vous serez émerveillés par l'Eden sur Terre. »

Maya ajouta : « Tout à fait, je partage complétement, d'ailleurs qu'est-ce que l'Enfer de Dantes ? L'Enfer de Dantes représente les neuf sphères de l'enfer inspirées par la philosophie grecque d'Aristote. D'une certaine manière, il pourrait s'agir d'une métaphore que nous déchiffrerons en différents degrés d'astral inférieur. En effet, il existe différentes couches de réalités (de manière verticale et sphérique également) avec l'astral inférieur et supérieur apparemment peuplés de nombreuses entités, êtres ou énergies que nous ne pouvons pas voir dans un état de conscience dit normal. Cet astral inférieur et supérieur pourraient être associés à la notion de fréquences de l'enfer ou du paradis pour simplifier réellement les choses. »

« Je peux évoquer la légende de Shambala. Shambala est un mythe présent dans les principales religions : l'Hindouisme, le Bouddhisme, le Jaïnisme, le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam (pour ces trois dernières, disons dans leurs ésotérismes). Shambala en sanskrit signifie littéralement "lieu de bonheur paisible". Il s'agit d'un royaume mystique que certaines personnes visualisent sur la carte au Tibet, en Mongolie,... dans de nombreux autres endroits. En réalité, à la lumière de la sagesse de la Connaissance, il semble s'agir d'un lieu imaginaire, mythique et mystique que l'on n'approche pas avec les yeux mais plus avec le cœur. C'est une sorte de paradis qui ne peut être exclusivement terrestre ni même céleste. C'est pourquoi Shambala est intérieur, une sorte d'harmonie intérieure permettant d'accéder à l'harmonie extérieure. Le fameux YOUiverse. »

Maya marqua les esprits par une pause puis elle reprit : « Par extension ça rappelle l'histoire de Brahma que je vous avais raconté, sauf à toi Zhong car tu n'étais pas encore là. »

Zhong répondit : « En effet, qu'en est-il ? »

Maya demanda au groupe : « Quelqu'un est en mesure de la relater cette fois ? »

Fatima contre toute attente se lança : « Cette légende révèle qu'il était une époque où tous les êtres humains étaient des dieux, mais ils ont tellement maltraité leur divinité que Brahma, le Dieu en chef, a décidé de la leur reprendre et de la cacher là où elle ne pourrait jamais être trouvée si facilement.

Où cacher leur divinité (cette Lumière divine) telle était la question. Brahma appela un conseil des dieux (qui constituaient une aptitude, une émanation de Dieu) pour l'aider à prendre une décision. "Enterrons-la au plus profond de la terre", déclarèrent certains des dieux. Mais Brahma répondit : "Non, cela ne suffira pas, car les humains vont creuser dans la terre et la trouver." Puis les dieux proposèrent : "Plongeons-la dans l'océan le plus profond." Mais Brahma dit : "Non, pas là, car ils apprendront à plonger dans les océans et la trouveront." Puis les dieux suggèrent : " Portons-la au sommet de la plus haute montagne et cachons-le là". Mais, encore une fois, Brahma répondit : " Non, cela ne fera rien non plus, parce qu'ils finiront par gravir toutes les montagnes, les plus hauts sommets de la Terre et retrouveront leur divinité. " Les dieux se rendirent alors face à Dieu en disant : "Nous ne savons pas où le cacher, car il semble qu'il n'y ait pas d'endroit où les êtres humains ne finiront pas par l'atteindre.

Brahma dit alors : "Voici ce que nous allons faire. Nous allons cacher leur divinité (Lumière) au plus profond de leur être, dans leur cœur, car les humains ne penseront jamais à la chercher aussi facilement et aussi surtout car c'est là où aucune mauvaise pensée et énergie ne peut accéder, tel un rempart imprenable dans cette lutte pacifique. " »

Fatima, une fois terminé, tremblait, émue ; Zhong était aussi touché. Chacun fut pris d'une sorte d'émotion très intense, ce qui semblait étrange car ils connaissaient l'histoire mais les circonstances étaient différentes. Fatima avait mis sa propre touche, elle y avait mis tout son Amour, elle s'était laissée porter par sa propre poésie, sa propre guidance, sa propre partie divine. Elle n'avait pas parlé mais en quelque sorte La Lumière s'était exprimée à travers elle, sans qu'elle ne fasse résistance. Zhong se rendit compte de cela, Fatima également qui littéralement redescendit parmi les Hommes.

« C'est marrant, vous êtes autant touchés que moi alors que je la découvre mais pas vous, et pourtant comme le dit la sagesse chinoise, devrais-je dire universelle, patrimoine mondial de l'humanité, confucéenne et taoïste : *"On ne se baigne jamais dans les mêmes eaux du fleuve".* »

Sur cette magnifique remarque, chacun marqua un large sourire. Tous se lancèrent en profond recueillement, ils restèrent silencieux au paradis puis se dispersèrent.

Chapitre 23- L'espace-temps

Alors que Jésus et ses disciples avaient marché depuis l'aurore ; le crépuscule pointait son nez. Ils se posèrent, pressés par la nuit.

Thomas fit la remarque : « Nous avons marché sur le chemin de la lumière du lever jusqu'au coucher du soleil. Nous avons avancé entre temps, n'est-ce pas Seigneur. Cela étant, qu'est-ce que le temps concrètement ? Cette marche ? »

Jésus sourit : « Je te reconnais bien là Thomas, tes questions sont toujours justes et légitimes, garde toujours cet esprit critique à remettre tout en question et t'interroger sur les mystères de la vie. Puis il s'adressa à l'ensemble du groupe : « Garder, conserver, retrouver ce regard d'enfant est l'une des clés pour accéder au royaume des cieux qui est partout : sur Terre, dans le Ciel, en vous, ici, là-bas. Ainsi ta remarque est juste, oui nous avons parcouru un cycle de la lumière physique et invisible ainsi qu'un espace à travers cette marche.

Dans cette démarche, tu peux lire la réponse, car en toi est déjà écrit cette explication ; dans ta question, tu as déjà la vérité et la connaissance car tu es né avec, tu fais partie d'elle, et elle fait partie de toi. L'espace et le temps sont contenus dans un grain de sable, or Pierre, ne t'ai-je pas demandé de fonder l'Eglise, la communauté des croyants sur la pierre, sur le roc solide et non le sable friable... Tous mes mots, toutes les idées résonnent et se répondent, tout est contenu dans tout. »

Tous restèrent de marbre et circonspects, sauf Juda qui souriait car il semblait percevoir la subtilité et le nombre de messages symboliques et subliminaux de Jésus.

"Il leur proposa une autre parabole, et il dit : Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences ; mais, quand il a poussé, il est plus grand que les légumes et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches. Il leur dit cette autre parabole : Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée. (Matthieu 13 : 31-33)

Des villageois apparurent dans l'obscurité, munis de torches afin de leur souhaiter la bienvenue. Puis, très vite, une petite foule se composa autour de Jésus et ses disciples pour écouter les enseignements de l'étranger. Jésus leur expliqua bon nombre de concepts à travers des images et métaphores.

Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait point sans parabole, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, Je publierai des choses cachées depuis la création du monde. Alors il renvoya la foule, et entra dans la maison. Ses disciples s'approchèrent de lui, et dirent : Explique-nous la parabole de l'ivraie du champ. Il répondit : Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme; le champ, c'est le monde; la bonne semence, ce sont les fils du royaume; l'ivraie, ce sont les fils du malin; l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable; la moisson, c'est la fin du monde; les moissonneurs, ce sont les anges. Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité: et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. (Matthieu 13 : 34-43)

Il dit encore : Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre; qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment. La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi, et, dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là." (Marc 4 : 26-29)

Puis de conclure : ce que je plante aujourd'hui, d'autres jouiront des récoltes dans le futur et les champs seront dans l'abondance divine dans un espace-temps qui correspond à un autre cycle, une autre ère. La nature évolue à son rythme, il faudra que l'humanité soit alors patiente. Quand je quitterai la maison de pain, alors vous suivrez le porteur d'eau qui vous amènera à La Source, il épongera votre soif...

~

Ce soir-là, à la surprise du groupe, c'est Zhong qui était venu le premier préparer le feu. Il était bien échaudé, une question lui brûlait les lèvres et quasiment avant même que tout le monde ait prit place il se lança, peut-être pour devancer sa timidité :

« Qu'est-ce pour vous le temps, l'espace-temps et la conscience ? »

Issa se mit à rire mais s'aperçut très vite que Zhong pensa avoir dit une bêtise et le rassura : « Waouh The question, la question de l'année, la question du siècle, la question vieille comme l'humanité, je pourrais dire vieille comme le monde, sans début ni fin ! »

Maya reprit : « Inspiré Issa, rien que là, tu as déjà quasiment tout résumé ».

Tous deux se regardèrent avec un sourire complice, Myriam s'invita également : « Je vous rappelle que si nous sommes descendus ici-bas c'est pour parler, pour échanger sans quoi nous étions La Source. »

Dans sa remarque se référant à la genèse dans l'absolu et donc La Genèse en tant que texte saint, l'ancien testament, elle témoignait par là qu'elle avait saisi la subtilité et qu'elle était de la partie.

Zhong rebondit alors : « Je vois, très bien vu que c'est le principe du Taoïsme, l'absence de dualisme mais pour percevoir son sens profond, cet absolu, on doit segmenter pour mieux le retrouver. Alors, peut-être soyons humains, descendons du ciel et de manière terre à terre essayons d'être accessible pour être sûr que mon jaune est bien votre jaune n'est-ce pas Maya. »

Zhong faisait allusion à la Maya que Maya avait expliquée avec le rubik's cube et notamment cette notion de "faces". Par ailleurs, Zhong, pour faire un clin d'œil aux stéréotypes, avait pris la face "jaune" de par son origine.

La force tranquille de l'Orient incarnée par Maya qui était alors plus centrale et plus centrée que les premiers échanges très manichéens de Myriam, d'Issa et de Nathalie, déportait le centre de gravité vers l'Extrême Orient. Il devenait le signifié et le signifiant de la subtilité chinoise qu'il restituait alors consciemment ou inconsciemment car il semblait avoir besoin de l'autre, l'alter pour se le rappeler, le rappeler à soi-même. "Zhong guo", Chine en chinois, signifiait cela : le centre (Zhong), "guo" l'espace, donc Zhong guo littéralement l'espace du centre sous-entendu l'empire du milieu, sage de la voie du milieu. Cette sagesse ancestrale réactivée par le reste, l'autre, le monde : ou quand le point mettait en relief le cercle ou l'infini et à la fois l'infini ou le cercle étaient mis en emphase par ce point... Ou quand la philosophie de Pascal : *"C'est une sphère dont le centre est partout et la circonstance nulle part."*, du Taoïsme, de La tradition, des traditions, de la Connaissance s'exprimaient sur différents niveaux de conscience élargissant par là et exprimant un fragment de La Conscience.

Issa reprit : « A vrai dire, tu poses des concepts enchevêtrés, interdépendants malgré la segmentation occidentale. Le temps ne peut se dissocier de l'espace, l'espace-temps est un bloc, un même concept et quelque part aussi la conscience et, au-delà, La Conscience sont liés. En quelque sorte, ta question est excellente car on doit la comprendre en 3 temps : 1-comme un ensemble, puis 2-la segmenter pour 3-reunir ces éléments. C'est un principe symbolique alchimique : ouvrir/nettoyer/transmuter.

En gros, le bloc espace-temps-conscience-Conscience correspondrait au Tao. L'absolu, Dieu, peu importe le nom... »

Les bases de l'inconcevable et les frontières de l'infini semblaient subtilement ainsi posées, suspendues et en suspens.

Après un certain silence et une longue introduction, Maya se lança : « Le grand scientifique Einstein a déclaré : *"La distinction entre le passé, le présent et l'avenir n'est qu'une illusion bien que persistante"*.

Et oui une autre forme de Maya, d'illusion.

Pourquoi une illusion pourrait-on se dire : à juste titre, je vois le Soleil se lever puis se coucher tous les jours, plus je parle, plus j'avance dans ce sujet, dans cette discussion plus j'avance aussi dans le temps !

Quand je suis arrivé dans cette mission, nous étions en 2016 et désormais nous sommes en 2019, 3 ans se sont passés, le temps s'est écoulé, le sable du sablier s'est déversé (des versets subtiles ont été réactivés) dans ce désert.

Pourquoi est-il important de préciser l'espace-temps ? En fait, il n'y a pas de flèche du temps, il n'y a pas de ligne du temps. Il n'y a que maintenant, ici et maintenant, formule que l'on répète tout le temps dans la méditation, dans toutes les philosophies spirituelles et asiatiques et, au-delà de cela, dans toutes sortes de courants ésotériques.

Nous pouvons considérer une certaine quadrature du cercle de notre système de mesure du temps.

Le décalage horaire est-il réel ou artificiel ? Même si nous vérifions sur la carte, celle-ci n'est pas homogène : en Europe, entre la Galice (l'extrême ouest de l'Espagne) et l'extrême est de la Pologne, nous sommes sur le même fuseau horaire sur 3 000 km, ce qui n'est pas normal. En Chine, il en est de même, alors qu'en réalité il y a trois heures de différence entre Shanghai et Wulumuqi (au Turkestan Oriental, par exemple, en chinois "Xin Jiang" au passage subtilement qui signifie "nouvelles frontières", il répéta en insistant "**nouvelles** frontières" vous savez cette partie turcique musulmane chinoise, rien à voir avec le tour opérateur de voyage).

Issa ponctua son propos d'un mystérieux silence dont il semblait être le seul à pouvoir comprendre. Maya lui fit un signe de tête, lui montrant qu'elle a bien saisi. Puis il reprit comme si de rien n'était, son silence avait eu plus de poids que n'importe quel long discours :

« Comme aux États-Unis entre la côte est et la côte ouest. »

Zhong lança : « Ben oui, c'est un maintenant, maintenant, maintenant pour Beijing ! Actuellement et dans toute l'histoire de la Chine, chaque empereur a toujours balayé et détruit le passé des anciennes dynasties. »

Zhong savait que seuls certains, Issa, entre autres, pouvaient comprendre sa subtilité et ses différents niveaux de langage.

Issa et Maya sourirent.

Maya reprit : « Sur la Lune, sur Mars... ou un autre système solaire, quelle heure est-il ? C'est ce que j'ai demandé si souvent à mes professeurs quand j'étais enfant et personne ne m'a jamais répondu. Est-ce que ça a du sens ?

À l'extrême, dans l'Océan Pacifique, une ligne de 1 m sépare 24 heures. Est-ce que ça a du sens ?

Un avion a décollé en 2018 pour atterrir en 2017 (à savoir le 1er janvier pour atterrir le 31 décembre). Est-ce que ça a du sens ? »

Il demeure une notion de perception du temps, ce qu'on appelle "le temps subjectif". Pour une équipe de football menant le score, cinq minutes sont infinies, alors que pour l'équipe menée, elles sont trop courtes.

Les deux heures d'écoute de l'horloge de la maison de retraite et deux heures de rire et d'amusement dans une fête n'ont rien à voir.

Nathalie ajouta : « Une étude mondiale a été menée sur les enfants préférant à 100% un petit morceau de chocolat maintenant plutôt qu'une barre de chocolat dans une heure. »

Issa reprit : « Exactement ! c'est comme l'histoire de l'éternel jardinier pour les roses journalières. Il est éternel parce que dans sa vie d'une journée, le grand-père rose disait toujours que son grand-père parlait du même jardinier et que son propre grand-père aussi et ainsi de suite... Si le vieux jardinier travaille depuis 50 ans.

$50 \times 365 \text{ jours} = 18250 \text{ vies de rose}$. Comme à notre échelle, si une vie humaine dure 50 ans, cela équivaldrait à $18\,250 \times 50 = 912\,500 \text{ ans}$ (nous pourrions conclure qu'il est presque éternel). Ça correspondrait à 456 fois le temps écoulé entre l'époque de Jésus-Christ et la nôtre. En aparté, si vous ne croyez pas en Jésus Christ, prenez l'époque de Ponce Pilate, caractère historique provenant de la même époque que l'on ne remet jamais en cause au passage.

Plus je vis, moins le temps est long. Si je vivais 4,6 milliards d'années (l'âge de la terre), 100 ans seraient un clin d'œil. (0,0000022%), à l'échelle de 100 ans cela correspondrait à 68 secondes, soit une minute de silence. Certaines études indiquent que même en cas de conflit nucléaire, la Terre aurait besoin de 200 à 300 ans pour être propre comme avant : au niveau humain, ça représente 2 à 3 minutes (2 à 3 fois une minute de silence à la mémoire de l'humanité RIP). »

« Hahaha » Issa se mit à rire jaune.

« C'est tellement humain et nombriliste de penser que nous sommes une menace pour la planète : nous sommes qu'une menace pour notre propre survie et pour les autres hôtes à savoir les autres formes de vie. Passons ! A bon entendeur, salut !

Les heures ne sont jamais assez longues pour les amoureux, qui sortent parfois de leur bulle de non-temps pour se rendre compte que le temps tournait indépendamment d'eux-mêmes.

Shakespeare a déclaré : *"Le temps est très lent pour ceux qui attendent, très vite pour ceux qui ont peur, très long pour ceux qui se lamentent, très court pour ceux qui font la fête. Mais pour ceux qui aiment, le temps, c'est l'éternité."* »

Myriam ajouta : « Omar Khayyâm a dit : *"Le temps a deux visages, il a deux dimensions, la longueur est le rythme du soleil, l'épaisseur au rythme des passions"*. »

Maya enchaîna : « Pourquoi existe-t-il une telle confusion entre le temps subjectif et le temps dit "réel" ? En fait, il y a 3 temps que les anciens Grecs ont appelé Chronos, Kairos et Aion.

1-Chronos est le temps linéaire, la flèche du temps, c'est un temps quantitatif : passé / présent / futur

2-Kairos est le temps vertical, le temps suspendu, le temps du rêve, le moment où vous êtes absorbé par quelque chose et que vous vous dites "waouh ! le temps file à une telle vitesse". Celui-ci est vertical car il est davantage lié à une énergie, une vibration. Vous vivez quelque part et vous revenez dans un endroit qui vous était familier mais vous n'êtes jamais revenu pendant dix ans. En un clin d'œil, tout revient, vous vous reconnectez à cette fréquence. C'est le même principe avec un papa de quarante ans qui retrouve son coffre à jouets : chaque petit détail le ramène trente-cinq ans en arrière, une chanson peut créer le même phénomène.

Le Kairos est aussi le moment qualitatif, vous le "sentez" dans une certaine mesure (vous voyez surtout le résultat) mais vous ne pouvez pas le mesurer, ni le conscientiser. Quand je dis que c'est une sorte de temps de vibration, il est lié aux synchronicités : les événements non causaux qui s'attirent à travers l'essence énergétique.

3-Aion est le temps sphérique, le temps des cycles, le temps de la spirale, le temps des poupées russes : l'enchevêtrement, le temps parallèle, le temps du multivers, le temps global sans segmentation, la somme de tous les points qui représentent des "ici et maintenant" et qui sont leur propre centre d'une sphère infinie ; c'est donc le temps absolu : réel, irréel et virtuel, conscient et inconscient, d'un ou d'autres scénarii (en même temps). »

« Creusons un peu. » Maya marqua une légère pause.

« Concentrons-nous sur le premier axe du temps qui est lié à la perception (la conscience). Chaque seconde, notre réalité compte 24 images. C'est comparable à des images de dominos alignés. La caméra super puissante peut segmenter ces différentes séquences.

On pourrait le comparer à un dessin animé fait à la main : une superposition de pages (chaque page étant "un maintenant") pour lesquelles le fait de tourner les pages crée l'animation.

Notre réalité et / ou notre espace-temps pourraient être comparés à un jeu de dominos géant, chaque pièce serait un morceau de maintenant, le mouvement serait l'illusion du flux du temps, de la flèche du temps.

Mais il y a aussi la superposition (certains niveaux correspondant aux strates du temps), comme des étages, comme dans un gigantesque garage. Or ces étages ne sont pas accessibles d'un étage à l'autre, sauf sous transe, décorporation, expérience de conscience altérée, flashes des channels...

Je sais que c'est difficile à croire et même consciemment impossible à réaliser. Comme je l'ai dit seule la méditation et un état de conscience modifié peuvent permettre de le saisir partiellement.

Cependant, cela signifie que chaque seconde, un scénario apparaît parmi "des milliers" (une infinité pour être précise) d'autres options. Notre vision de la réalité est la suivante : ce choix (l'effondrement quantique) parmi des milliers d'autres options. Mais ces autres options coexistent ailleurs, indépendamment de notre conscience.

Prenons un simple exemple dans un jeu vidéo, tous les gestes à chaque seconde ont été planifiés et préprogrammés graphiquement pour que le joueur puisse choisir chaque geste de son personnage.

Je vais prendre un autre exemple peut-être plus simple et terre à terre, si je puis dire. Qu'est-ce qu'un voyant ? Une personne qui s'élève, qui sort de l'espace-temps et voit tel un horizon un destin, une voie parmi tant d'autres. Laissez-moi faire une analogie. Dans les années 80, en France, il n'y avait pas de GPS, de dimension satellitaire pour les départs en vacances. Or Bison futé, l'organisme qui donnait des conseils aux automobilistes, arrivaient à prédire plus ou moins les flux. Comment était-ce possible ? Avaient-ils des pouvoirs magiques, une boule de cristal ? Aucunement, en gros tout d'abord ils disposaient déjà de statistiques, d'historiques, d'une année, d'une période à l'autre qu'ils croisaient avec les situations, les événements : les travaux, une compétition sportive (le tour de France par exemple) et les accidents en temps réel. Ensuite leur technique opérationnelle, croisant les deux outils précédemment cités, était qu'ils utilisaient un hélicoptère (même plusieurs). Ainsi ils survolaient les routes. Ils n'avaient plus la tête dans le guidon si je puis dire, ils s'extrayaient, prenaient de la hauteur et avaient une vision, un horizon d'en gros ce qui allait se passer en extrapolant. En fait, si vous comprenez le parallèle, la métaphore, c'est le même principe que la technique du voyant, du médium, il en fait de même. Ensuite les conseils de bison futé, à savoir, éviter les départs entre 11h et 16h ou attention à la bretelle ou la sortie 6c à « Saint Etienne au temple », « Voie Vacon »... prenez par exemple la nationale un tel... Du coup, les gens suivaient ou pas leur conseil et cela désengorgeait le trafic. Mais pourquoi est-ce que c'était fiable aussi ? Par que les gens renforçaient leurs prédictions : (basées sur 1-les stat, 2-les événements en réel, 3-la vue aérienne) plus l'autoréalisation.

Si je vous dis que vous allez mourir demain écrasé par une voiture, si vous y croyez et suivez indirectement mon avertissement, vous resterez chez vous, le voyant a juste entrevu une des voies parmi des milliers d'autres... C'est pareil ! »

Maya marqua un temps de pause puis reprit :

Allons plus loin dans un concept très simple.

Tout d'abord, le temps est une durée. C'est l'espace entre deux points (le segment). Il pourrait être représenté schématiquement par le chronomètre activant un clic et terminant une performance par un second clic. Par exemple un cent mètres se ferait en 9.5 secondes pour les championnats olympiques, peut-être 10.5 pour le championnat européen et je spécule 12 secondes à un niveau régional, dans un pays donné.

À l'extrême, nous trouvons le passé, le présent et l'avenir sous la forme d'un bloc unique (les meilleures performances olympiques depuis leur création en Grèce Antique), c'est-à-dire l'espace entre deux faits ponctuels. Par exemple, 2000 ans nous séparent de l'époque du Christ. »

Myriam ajouta : « Et pourtant, on sent une proximité troublante chaque jour. »

Maya était bien consciente que l'exemple qu'elle utilisait était loin d'être anodin...

« Nous parlons d'espace-temps car entre ces deux clics du chronomètre, la Terre et notre système solaire bougent et évoluent "dans l'intervalle", dans l'espace. En gros, l'avant et l'après devraient être retranscrits par la différence entre là-bas et ici en quelque sorte.

Imaginez que chaque année, nous parcourons 940 millions de kilomètres autour du soleil et 6,9 milliards autour du centre de notre galaxie, pour les gens qui disent ne jamais voyager, c'est tout à fait faux.

De plus, le temps signifie aussi le moment présent : le point dans l'absolu. Le fameux NOW HERE (ici et maintenant) (que l'on dit en méditation). À propos, si vous déplacez le W (double you en anglais double vous, en scindant et en étant conscient de votre conscience (votre ego) et votre inconscient (votre âme) pour qu'ils soient tous deux alignés), nous obtenons : NO WHERE aucun endroit, nulle part...

C'est le chronomètre en un clic pour signifier ce fragment instantané, presque "déjà passé". "Clic !"

Malgré nos mesures, chaque fois qu'il est mentionné, il disparaît comme un savon glissant. Mais l'illusion de saisir (au sens de comprendre et agripper) ce savon très rapidement dans la main donne l'impression de le posséder.

Mais juste ce clic (ce moment furtif) ne peut pas être représenté par la "seconde" car elle ne correspond pas à "1 temps" et pour preuve si je compte 1-2-3-4-5-6..., je dois attendre un peu plus d'un moment, un instant pour passer du 1 au 2 puis du 2 au 3 et ainsi de suite. Je dois patienter un instant, l'instant que l'on peut décrypter par l'1 se tend : l'unité qui se déploie pour effectuer un scénario parmi tant d'autres. L'absolu se déroule alors sur un état parmi une infinité d'autres possibles.

Apparemment, ce rythme est indexé sur le rythme cardiaque moyen. Les scientifiques parlent des atomes de silicium. »

Issa intervint : « Si je puis me permettre, il y a quelque chose qui, étymologiquement, me préoccupe depuis tout petit et personne n'y a jamais prêté attention, dans le sens du mot "seconde". S'il y a une seconde, c'est que,

quelque part, elle cache ou elle est la résultante d'une "première". Il n'y a pas qu'en français ou dans les langues latines : italien (un secondo), portugais (um segundo), espagnol (un segundo), roumain (o secunda)..., mais même en anglais "a second" ou encore en allemand (eine sekunde), mais au-delà dans les langues slaves en polonais (sekunde) ou encore en scandinave en danois (et sekund), en suédois (en sekund), lituanien... et même en chinois dans «ERdong» «er» signifie "deuxième".)

Peut-être que la "première" représenterait en réalité une sorte de roulette de casino qui tourne avec toutes les éventualités possibles et que la seconde serait une sorte de ce que l'on appelle, en physique, l'effondrement quantique, la bille qui choisit un état et s'arrête sur un nombre, un scénario. La "première" serait le champ quantique avec une infinité de probabilités et la seconde un état, une particule définie, choisie...

Court aparté concernant la mécanique quantique qui sous-entend et sous-tend l'attention vs la tension.

Vous connaissez la célèbre image en trompe l'œil de Freud intitulé "what's on man's mind ? " à savoir "qu'est-ce qu'il y a dans la tête d'un homme".

Sur cette photo, il y a deux images, un homme et une femme, mais nous ne pouvons pas les voir toutes les deux en même temps. Imaginez, s'il y avait 1 000 images enchevêtrées... Ce serait impossible pour la conscience de les visualiser. Or notre réalité semble similaire à cette image avec un champ quantique de probabilités, de potentiels et donc une infinité d'images superposées. La conscience ne représentant que le filtre pour n'en voir qu'une seule (et chaque seconde 24).

Tout, dans l'univers physique, est composé d'atomes (correspondant à la partie visible, disons observable, pour memo ne représentant que 4% de l'univers). Un atome est constitué d'un noyau (composé de protons et de nucléons) et d'électrons qui se déplacent autour du noyau de l'atome, sachant que tout est composé d'atome sans exception y compris l'être humain.

Or ces électrons contiennent des informations. Informations = informes, en formation et aussi qui n'a pas de forme.

Visualisez une représentation "simplifiée" d'un atome, avec un point au centre et des anneaux autour. En général, on en représente trois. Mais on peut en dessiner une infinité étant donné que ces anneaux ne sont qu'une illusion de stabilité alors qu'il n'est question que de rapidité et de mouvement.

L'électron donne l'illusion de créer une sphère (même une boule pour les puristes). Or la sphère n'est que l'illusion créée par chacun des points que l'électron a quadrillé en raison de son déplacement plus que rapide. Cette vitesse extrême signifie que l'électron n'a pas de position géographique fixe mais se trouve partout à la fois dans le plan de la sphère atomique (et de la boule) autour du noyau.

Pour visualiser c'est comme si je bouge ma main rapidement, cela crée un spectre, regardez » :

Issa agita la main rapidement donnant l'impression que sa main était circulaire, composée de centaines de doigts puis reprit :

« L'hélice de l'avion relate également cette idée. Un électron est une particule, physiquement, avec une localisation réelle et aussi une onde de probabilités. Les deux états coexistent et tout dépend de votre point de vue. Cela a été "prouvé" par les équations de Schrödinger puis démontré avec l'expérience des fentes de Young.

Si on mesure une quantité d'eau, cela peut-être en litre ou en kilo ou une somme de gouttes ; un lac constitue une "goutte" pour un géant de la taille d'une planète, une bouteille d'1.5L pour une fourmilière représente les chutes du Niagara si vous la déversez dessus. L'électron a une charge élémentaire de signe négatif et une masse quasiment nulle (le neutrino électronique ayant une masse encore 30,000 fois plus proche de 0 que l'électron, pour rester dans la dimension des échelles inconcevables pour nous). Ce dernier point est incroyable, comment quelque chose peut ne pas peser quelque chose ? A part si ce quelque chose n'est qu'une info, une information, informe et que sa masse se situe de l'autre côté du miroir, d'un trou noir ! Bref ne nous égarons pas dans ce trou noir ! Oublions ce que je viens de dire, l'oubli du trou noir si je puis dire ! »

Issa ricana, Maya le regardait avec des yeux brillants !

« Focalisons-nous juste sur ce premier élément, le fait que l'électron ait une charge élémentaire de signe négatif. C'est fondamental en chimie car il participe à presque tous les types de réactions chimiques et constitue un élément essentiel des liaisons présentes dans les molécules. C'est un peu un lien, le ciment du bâtiment de la matière, comme la synapse entre deux neurones. En physique, l'électron intervient dans une multitude de radiations et d'effets. Ses propriétés microscopiques expliquent la conductivité électrique, la conductivité thermique, l'incandescence, l'induction électromagnétique, la luminescence, le magnétisme, le rayonnement électromagnétique, la réflexion optique, l'effet photovoltaïque et la supraconductivité, phénomènes macroscopiques largement exploités dans les pays industrialisés.

Un électron génère un champ électrique qui exerce une force d'attraction sur une particule chargée positivement, telle qu'un proton, et une force de répulsion sur une particule négative. Lorsqu'un électron est en mouvement, il génère également un champ magnétique, provoquant le magnétisme.

Revenons-en à l'effondrement quantique et à cette notion de "seconde".

Avec l'exemple de la roulette de casino, l'effondrement quantique se produit lorsque l'électron choisit une seule position (choix si je puis dire parmi une infinité d'autres, caractérisée par son onde : position potentielle d'être partout avant cet effondrement), devenant ainsi particule.

Ces roulettes de casino tournent constamment jusqu'à l'effondrement quantique et en quelque sorte la réalisation d'un scénario (parmi une infinité d'autres) qui devient visible dans notre réalité. Buckminster Fuller a évoqué ce point selon ces termes :

"Tout tourne, des atomes minuscules aux galaxies géantes, tout est dans un état de perpétuel tournoiement. La vision unifiée nous présente un monde dans lequel nous sommes tous unis à travers une géométrie fractale de l'espace-temps, reliant intrinsèquement toutes choses. Cette compréhension fondamentale de la réalité promet vraiment d'unir d'innombrables domaines de l'effort humain, de la compréhension spirituelle au développement technologique, et de les élever à un tout autre niveau. Cette connaissance nous permettra de mieux comprendre profondément notre communion les uns avec les autres et notre connexion avec la Nature, et nous serons en mesure de développer des technologies qui utilisent le pouvoir primordial de l'Univers pour élever notre conscience collective au-delà de la Terre, aux étoiles ! "

Le terme "étoiles" étant associé à la lumière, or à la lumière de cet étonnant personnage, sa philosophie de l'illumination, laissez-moi faire une transition qui permet de passer rapidement à la vitesse de la lumière.

En effet, après cet espace et finalement l'espace-temps, revenons à la dimension du temps qui est intimement liée dans nos systèmes d'analyse à l'espace avec en filigrane l'intervention de deux éléments : la vitesse et la lumière (et en tant que concept fusionné, la " vitesse de la lumière").

À propos, la plupart du temps, lorsque nous essayons de penser ou de nous représenter la vitesse de la lumière, nous pensons à une image de vitesse. Or en réalité, il s'agirait d'un écran blanc.

Les corps en mouvement ne subissent pas le même impact du temps qui passe.

La lumière porte l'information qui en fait la constante, la base de notre système espace-temps. La lumière ne se propage pas instantanément, en quelque sorte elle "erre" à 300 000 km par seconde : dans son air et aussi dans son aire (son périmètre) si je puis dire ou même dans son ère, si je veux aller plus loin, dans son air de déjà vu parfois. Mais ne nous égarons pas !

C'est pourquoi, le temps et les distances sont liés. À l'extrême, se déplacer à la vitesse de la lumière génère une absence de flux temporel : nous sommes alors dans une sorte d'espace temporel ou de présent perpétuel, sans ressentir le temps dans notre perception et ne plus subir l'effet du vieillissement. Si je me regardais alors dans un miroir (et c'est la théorie d'Einstein), je ne verrais aucun visage, l'image n'aurait pas le temps de se poser en quelque sorte.

Il semble que notre conception du temps communément admise soit totalement limitative et bien en deçà de la réalité.

À l'extrême, si nous voyageons à la vitesse de la lumière ou si nous nous en approchons les effets du vieillissement n'ont pas ou peu d'impact sur vous. Cela se réfère à l'expérience théorique des jumeaux de Langevin. Il s'agit de deux jumeaux : l'un envoyé à la vitesse de la lumière dans l'espace pendant 40 ans, l'autre reste sur Terre. 40 ans plus tard, nous pourrions voir un homme de 40 ans et un bébé.

Je dois vous avouer que j'avais eu une révélation quand j'étais gamin sur cette question d'espace-temps et de vitesse de la lumière. C'était une longue soirée, en août, dans les champs de mon grand-père à la campagne où mes grands-parents vivaient et où nous passions les fins de vacances. En observant les étoiles, une nuit, alors que je n'avais que 6-7 ans, il me semble vous en avoir déjà parlé, mon père m'avait dit : "ce que tu regardes, c'est du passé, le temps que la lumière nous parvienne, il faut parfois mille ans, un million d'années. Regarde, cette étoile est peut-être morte, il y a 6000 ans et on ne le saura que dans 10 ans." Ça avait créé un big bang dans mon cerveau ; je me disais que si on envoyait une sonde et que les images étaient instantanément retranscrites sur un écran, on pourrait voir les images des dinosaures... Passons ! »

Maya reprit le relais : « Le temps du cercle (ou circulaire) est le temps linéaire : la ligne du temps. Chaque cercle correspond à une époque (un jour, un an, un siècle, une ère...).

Ce sont comme des cercles indépendants évoluant à leur rythme, dans leur espace-temps.

Ces tranches sont comme des poupées russes ou des couches d'oignon. Le cercle intérieur peut être l'année 0, le deuxième le cercle du V^{ème} siècle, le troisième le cercle du Moyen-Age, le quatrième de la Renaissance... Le cercle supérieur contient l'histoire de l'inférieur : à la Renaissance on connaissait le Moyen-Age, ainsi que la période du Christ mais pas le contraire (a priori, ou disons peut-être une minorité)...

Pour le visualiser, imaginez un tronc d'arbre (d'arbre de vie) avec en son centre des radians indiquant les années de cet arbre.

Le temps de la spirale est un non-temps. C'est l'éternité (ETHERnité si je puis dire), comme lorsque vous êtes hors de l'espace-temps à la vitesse de la lumière, par exemple lorsque vous dormez ou que vous êtes ivre, sous l'effet de drogue. Eh bien, quand vous n'êtes plus conscient, vous avez perdu pied. Cela correspond aux ondes delta de votre cerveau (0,1-3 Hz), ce sont les fréquences les plus basses. C'est quand notre conscience demeure en quelque sorte hors de la matière.

Le temps total est la somme du temps linéaire et du non-temps. Apparemment, nous nous déplaçons régulièrement en intégrant le passé, nous ne pouvons donc pas voir la différence.

Cette séquence (fruit de Phi, le nombre d'or) contient toutes les informations réparties dans le temps mais aussi dans l'espace. En fait, le temps associé à cet événement reflète un déplacement de la Terre, entre autres choses, dans l'univers.

De plus, ces particules ou photons continuent de progresser de manière disparate dans le temps et dans l'espace. Ils évoluent à distance, exactement de la même manière qu'au départ (lors de leur état d'évènement), se diluant quelque peu sur le plan physique tel que nous le considérons, mais nullement en énergie absolue. Cette information reste inchangée malgré la distance et même si sa trace physique à l'œil nu, semble s'estomper.

Ce phénomène pourrait être comparé à un lancer de pierre dans une eau calme. Cela crée une onde en cercles de plus en plus grands mais en même temps de plus en plus effacées. Soudain, l'impact de la pierre dans l'eau représenterait l'événement, l'action, puis les différentes vagues constitueraient le continuum énergétique de cet acte.

Pour preuve, les scientifiques déclarent qu'il est possible de voir les images parmi tant d'autres du big bang. C'est l'objectif du projet d'une sonde envoyée dans l'espace. Son but est de ramener les images de la création en puisant dans ce que l'on appelle, en termes scientifiques, le "fond diffus cosmologique". En même temps, cela peut être difficile à concevoir car on nous a toujours appris que ce qui est passé, est passé et ne peut donc en aucun cas être récupéré ou capturé.

Je vous invite à regarder sur Internet des images de ce qu'on appelle le "fond diffus cosmologique". Il peut être "vu" ou perçu comme un film, un film photographique, le négatif photographique.

C'est vraiment comme des vagues se diluant progressivement dans le temps et l'espace.

Analysons-le comme s'il s'agissait d'une michette de pain. Chaque tranche de temps parallèle correspond à une tranche de maintenant.

Les différents facteurs impactant le temps sont :

1-Le mouvement, la distance vs le rapprochement

Lorsque nous sommes en mouvement, le temps ne s'écoule pas à la même vitesse. L'expérience a été faite en 1971 avec des horloges atomiques (une sur Terre et une dans un avion à réaction), les enregistrements ont montré un décalage conforme à la Théorie de la Relativité Restreinte d'Einstein.

2-La gravité a un impact énorme et une influence sur le temps. Qu'est-ce que la gravité ? Il s'agit fondamentalement du magnétisme. Cela fait écho à la Théorie de la Relativité Générale d'Einstein, l'espace-temps est courbé parfois en fonction de ce magnétisme, cette gravité.

Si vous vivez au pied d'un grand immeuble ou si vous êtes en bas de la pyramide de Gizeh, le temps passe plus lentement. Par exemple, autour des trous noirs (le champ gravitationnel super intense), le temps est extrêmement lent.

De plus, ce qui est intéressant à noter et c'est notamment la découverte d'Aurélien Barreau qui a démontré qu'il existait des trous noirs de très petites tailles contrairement à ce que l'on croyait auparavant. C'est aussi ce que Nassim Haramein a récemment démontré. »

Issa ajouta : « Puis-je intervenir ? »

Maya répondit par l'affirmative : « Bien entendu ! »

Issa demanda : « Qu'est-ce qu'un trou de ver ? C'est un raccourci, un passage dans l'espace-temps.

Très brièvement en Relativité Générale, notre espace-temps (découverte d'Einstein) n'est pas figé, l'espace-temps est une dynamique influencée par la présence de corps.

Le trou de ver (théorique) serait le passage (pas sage) entre un trou noir et un trou blanc (très troublant au passage, si je puis dire). Le trou noir est le résultat de l'implosion d'une supernova, une vieille étoile qui n'a plus de carburant et qui a fondamentalement implosé ; elle se contracte et s'effondre sur elle-même. Soudain, son champ gravitationnel est si intense qu'il attire et avale tout (comme un siphon) qui empêche toute forme de matière de s'échapper. À l'extrême, il ne laisse aucune place à l'espace-temps. Ce qui signifie (ce n'est pas théorique mais "démonstré") que près d'un trou noir, le temps s'écoulerait beaucoup plus lentement. Ainsi, si une fusée tourne en orbite pendant l'équivalent de cinq ans (dans sa perception et sa "réalité") autour d'un trou noir, le laps de temps sur Terre serait de cinq cent ans, par exemple. Ce qui voudrait dire que nous aurions fait un voyage dans le temps, en quelque sorte. Si nous partions en 2020, nous reviendrions en 2520 mais si j'étais à l'intérieur, je n'aurais que 45 ans (bon, d'accord, tout le monde serait mort, on ne serait pas plus avancé au final par rapport à cette guerre en Syrie...Passons !). »

Issa marqua un temps de silence puis reprit :

« Le trou de ver, pour l'expliquer plus simplement, nous pourrions imaginer un espace-temps non pas en quatre dimensions (nos trois dimensions aussi bien que la quatrième en fonction du temps) mais en deux dimensions (à plat), comparables à une feuille de papier. La surface de cette feuille serait pliée sur elle-même dans un espace tridimensionnel.

Ce fameux raccourci "trou de ver" permettrait d'aller directement du point A au point B dans un temps considérablement réduit par rapport au temps nécessaire pour parcourir la distance séparant ces deux points de manière linéaire, à la surface de la feuille. Visuellement, il faut imaginer voyager non pas à la surface de la feuille de papier, mais à travers le trou de ver : cet intervalle entre les deux extrémités de la feuille, la feuille étant repliée sur elle-même en permettant au point A de toucher le point B. Cette réunion des deux points serait un vortex, la feuille comme un tapis roulant. »

Maya reprit son déroulé :

En réalité dans l'univers il y a essentiellement deux dynamiques (même s'il y a quatre forces) à savoir :

L'expansion et la contraction.

1) L'expansion liée à l'électromagnétisme

2) La contraction liée à la gravité

C'est comme si vous lanciez un ballon dans le ciel. En raison de la gravité, il retombera. Cependant, imaginons que vous le lanciez si fort qu'il sorte de notre champ de gravitation. Il ne serait plus soumis à la force de gravité et resterait en orbite. C'est exactement comme les satellites, c'est pourquoi ils ne s'écrasent pas sur la Terre.

Ainsi, la question se pose : d'ici un certain temps (4 milliards d'années selon certaines de ces théories), l'univers aura atteint son expansion maximale et commencera à faire le chemin de l'autre côté qui consiste à se contracter ? De nombreux scientifiques croient en cette théorie. C'est ce que nous appelons "le big crunch".

Par extension avec la notion de gravité / densité : Si j'étais un peu plus dense, ce monde serait une fumée pour moi, si j'étais un peu plus subtil, je serais de la fumée pour ce monde. La matière n'est qu'une question d'ajustement. Notre poids dépend de notre champ magnétique. C'est pourquoi, subtilement, lorsque nous sommes éclairés (en anglais "enlightened", "light"), nous volons (poids / lumière).

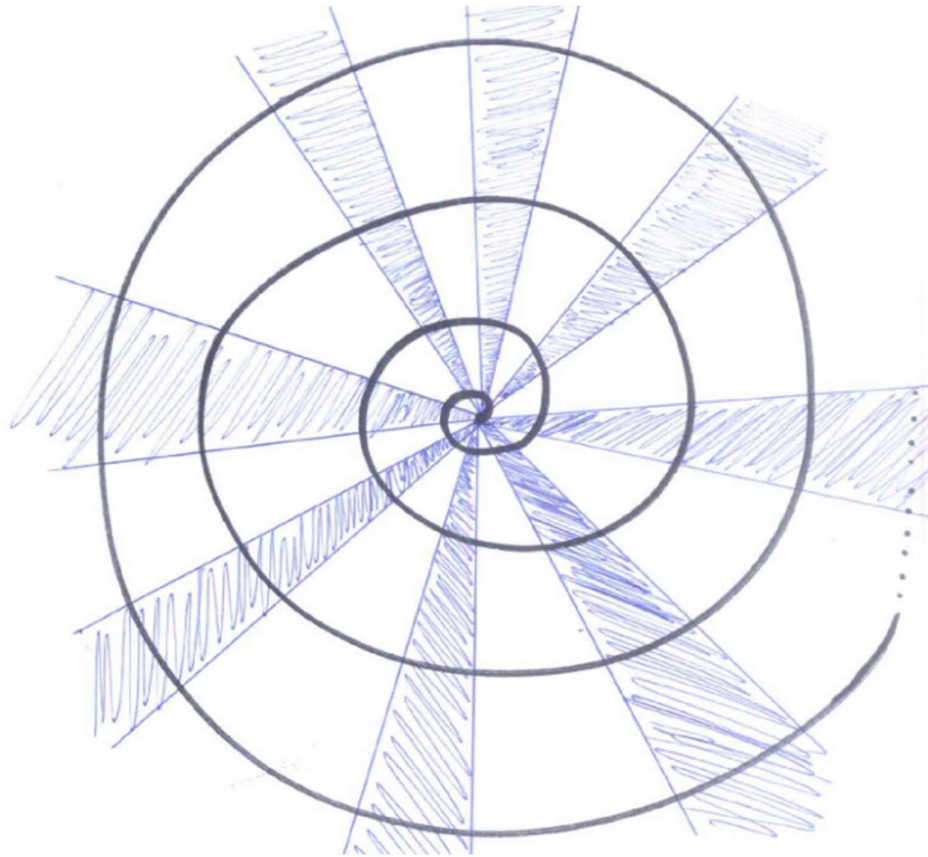
Allons plus loin. Le multivers est le principe selon lequel, il existe en parallèle de notre univers de nombreux autres que nous ne pouvons pas voir tant que nous sommes prisonniers dans notre espace-temps. Cette théorie est soutenue depuis les années 80 par Stephan Hawking.

Le multivers (ou méta-univers) est un ensemble hypothétique de divers univers possibles, y compris l'univers dans lequel nous vivons. Dans leur ensemble, ces univers comprennent tout ce qui existe : l'ensemble de l'espace, du temps, de la matière, de l'énergie et les lois physiques et constantes qui les décrivent.

Les divers univers distincts du multivers sont appelés "univers parallèles", "autres univers" ou "univers alternatifs". »

Issa reprit la parole : « En fait, de nombreux scientifiques parlent d'une progression de l'univers sous la forme d'un cône de lumière. Il semble qu'il existe même des cônes parallèles faisant référence à un univers quantique cédant la place au multivers. J'ai établi ce schéma en 2003 qui représente ce concept : »

Issa prit quelques instants pour montrer une photo de son portable :



Chaque cône de lumière symbolisé par la couleur bleue serait une évolution d'un univers (à travers son propre big bang). Ainsi, il évoluerait en parallèle d'une infinité d'autres univers avec des réalités toutes autres. Et enfin, quelque part, la spirale du nombre d'or mettrait en corrélation la totalité des contingences de ce multivers et permettrait à, qui sait, pas de sauts quantiques mais spatio-temporels, sans cesse, juste selon nos charges d'énergie et en fonction de nos pensées. N'étant que maintenant le fruit de notre passé, le fait de passer d'un univers à un autre en intégrant les souvenirs de celui-ci ferait que nous aurions l'illusion d'avoir toujours été depuis notre naissance dans celui-ci.

Imaginez si tout le noyau contient un trou noir, un micro big bang apparaît à chaque seconde ou à chaque première (première dans le sens, juste avant la seconde).

Pour mémoire Einstein a déclaré : *"Tout est énergie et c'est tout. Faites correspondre la fréquence de la réalité que vous voulez et vous ne pourrez pas vous empêcher de l'obtenir. Il ne peut en être autrement. Ce n'est pas de la philosophie c'est de la physique"*.

Selon notre vibration (notre état d'esprit), il semble que nous passions régulièrement d'une réalité à une autre. Ce décalage correspond à un saut quantique.

Qu'est-ce qu'un saut quantique concrètement ? En physique, un saut quantique est un changement soudain de l'état d'un système quantique de manière quasi instantanée. C'est ce qu'on appelle un seuil critique.

Au niveau de l'atome, le saut quantique est le passage d'un électron d'un état d'énergie donné à un état d'une autre énergie. De même, un saut de l'électron ou du proton qui change d'orbite instantanément et non de manière linéaire.

Cela entre donc en contradiction avec une description classique dans laquelle l'énergie est distribuée de manière continue.

Les sauts quantiques sont la seule cause des émissions électromagnétiques, y compris de la lumière, qui se présentent sous la forme d'objets quantifiés appelés photons.

Cet état, en termes spirituels et intellectuels, est fondamentalement un bond en avant, c'est ce que nous appelons une prise de conscience.

C'est, en quelque sorte, une révélation soudaine d'une réalité cachée. Nous avons souvent l'impression quand nous découvrons quelque chose que nous avons toujours su cela, que c'est une vérité oubliée, comme un souvenir ressuscité. C'est l'histoire de la belle citation de Khalil Gibran *"Aucun homme ne peut rien vous révéler sinon ce qui repose déjà à demi endormi."*

Pour "voir" la grande image (la big picture), la vue d'ensemble de l'espace-temps, c'est une métaphore que j'ai reçue il y a vingt ans ou disons téléchargé si vous voyez ce que je veux dire.

La métaphore du graffiti-animé est la suivante. S'il figurait des dessins enchevêtrés sur les murs des tunnels du métro, depuis le wagon en fixant la vitre, les images se mettraient en animation en fonction de la vitesse du métro. Sur un plan purement technique, il faudrait que l'individu cligne des yeux de manière exagérée afin de créer une vision stroboscopique (mais peu importe, il s'agit d'une métaphore). Les dessins ne représenteraient rien de concret sans ce mouvement. La dynamique de l'existence de notre réalité serait la lumière que l'on pourrait très certainement assimiler à la vitesse du métro créant la mise en relief de la création. Mais pour en revenir à notre image, des wagons "se suivent mais ne se ressemblent pas" dans leur dimension spatio-temporelle. Plus sérieusement les passagers de la ligne 2, ne suivent pas le même film que ceux sur la ligne 5 : les images des murs sont différentes. Néanmoins pour les wagons se suivant sur la ligne 3 à 10 minutes d'intervalle, ses hôtes respectifs regardent le même film mais en différé.

Par exemple si, sur la ligne 2, le chat mange la souris. 10 minutes plus tard le chat remangera la souris. Le scénario se répètera en fonction d'un autre wagon, d'autres observateurs, d'autres consciences imprimant (ou filtrant) La Conscience de ce scénario au préalable déjà là avant que l'on pose sa conscience individuelle dessus. La ligne 3 pourrait faire que les murs du métro présentent un chat un peu paresseux qui ne chasse pas la souris et qu'elle danse. La ligne 4 pourrait mettre en lumière un scénario où la souris ayant pris trop de produits Monsanto mange le chat et ainsi de suite. Les passagers (les consciences) de la ligne 4 ne peuvent avoir la vision au même moment où la souris mange le chat que la ligne 2 propose un scénario inverse ou la ligne 3 coexiste au même moment avec une alternative toute autre.

Ce que je veux signifier par-là, c'est que la réalité est sans cesse réanimée en fonction des observateurs. Les réalités existent indépendamment de nous et le choix de voir tel ou tel « film-scenario » est le fruit du libre-arbitre enchevêtré avec le destin... En effet comme le dit la citation "*ni moi, ni monde, juste la conscience*". On pourrait dire qu'il y a une forme de passivité à juste regarder le film se dérouler certes, même si effectivement le scenario est à la carte, l'individu demeure actif dans ce choix : les scenarii étant infinis et en devenir.

Donc pour résumer, un événement est éternel, et par ailleurs indépendamment de celui-ci, tout existe. "Tout est superposé et surtout (sur tout) superbement posé".

Ainsi un événement est éternel et, au-delà, tout coexiste déjà. C'est avec toute la subtilité et le jeu de mots en anglais que j'aime à dire "Binary speaking all co-exist already, and in parallel all ready to co-exist". « Binairement parlant, tout existe déjà, et en parallèle tout est déjà prêt pour coexister. » Cela étant on perd le jeu de mot "already" et "all ready".

La vie semble être comme si vous étiez devant un lecteur de DVD géant (avec des lunettes Oculus en 3D comme ça existe déjà) et que vous choisissiez un film.

Il y a un nombre infini de DVD pour chaque thème, chaque style, chaque scénario et chaque seconde.

Même s'il s'agit du même film, il y a toutes les possibilités, à chaque seconde, de créer une infinité de films pour le même titre !

Par exemple

Titanic-1: comme nous le connaissons

Titanic-2: ils sont sauvés à la fin car ils trouvent un abri et sont en sécurité avant que les secours n'arrivent

Titanic-3: comme nous le connaissons, mais les deux personnages sont sur le même bateau mais ne se rencontrent pas, tout est donc pareil mais sans l'histoire d'amour

Titanic-4: Le personnage principal, Di Caprio, a raté le bateau et n'a jamais été à bord, etc...

En fait, un spectateur est toujours quelque part en train de regarder le film que vous voulez voir version 1 ou version 2... en même temps mais également en parallèle, comme vous commencez à le regarder à 20h00 et que quelqu'un d'autre a lancé le même film et a commencé à le regarder à 20h30: Ou avant... Les acteurs sont réactivés indépendamment de vous et de cet autre observateur, et indépendamment d'eux-mêmes... Comme quand vous êtes dans l'avion et les écrans de TV de chacun joue le même film en différé. Et si je complique un peu, Di Caprio a joué dans Titanic, dans Inception, dans Wolf of Wall street, dans le Revenant ou encore dans la série légère quand il était gamin... Or vous pouvez le et les réactiver à votre guise... sans le réveiller ou le déranger présentement si vous voyez ce que je veux dire ! Et je vais aller encore plus loin, beaucoup de gens vivent les films, sont "bon public" si l'on peut dire, ils s'identifient au héros, ont le cœur qui bat dans les courses poursuite, les larmes qui coulent lors des drames ou l'excitation d'embrasser la belle actrice, le sentiment de défoulement de frapper le méchant qui nous menace etc etc etc...

Il existe tous les films possibles avec tous les scénarii et aussi des DVD vierges, à écrire / créer / co-crée... Si je voulais être un peu joueur, la filmothèque est infinie, Dieu ne peut vraiment pas s'ennuyer dans Sa (Notre) vie éternelle ! Pour mémo, Victor Hugo disait « *La conscience c'est Dieu présent en l'Homme* ». Alors qu'est-ce que ? La Présence ? le présent ? Ce simple cadeau délicat à saisir : agripper et comprendre...

Issa regardait tout le monde avec un grand sourire. Chaque était suspendu, certains comprenaient pleinement, d'autres à demi-mots ou comprenaient à distance, malgré eux en quelque sorte et quelque part... Puis Issa reprit :

« Conclusion, si je puis dire, tout existe déjà quelque part indépendamment de nous, les choses n'existent pas parce que vous y prêtez votre attention. Votre attention symbolise la conscience, la reconnaissance... Si vous arrêtez de regarder la télévision, le programme continue de fonctionner indépendamment de vous...

Notre esprit, notre conscience est un filtre nous permettant d'avoir une ligne du temps : passé / présent / futur comme une illusion mais pour que nous puissions comprendre l'histoire sinon nous serions perdus. Ce filtre sert afin d'éviter que différents films ne soient lus en même temps ou qu'ils soient lus avec différents scénarii au même moment, et ainsi qu'ils se chevauchent, créant confusion et cacophonie. En effet, sans ce filtre, en une microseconde vous recevriez un quantum d'information, un bloc d'informations instantanées : toutes les images compactées au même instant : le bisou, la fin, le suspense, le bal, l'idylle sur le pont,... sans l'ordre chronologique. En gros, ce serait indigeste, d'autant que si l'on complique, là ça serait un scénario, un seul film sauf que chaque seconde une multitude d'autres probabilités de scénarii coexistent. Bref ce serait incompréhensible. Ce serait invivable si je puis dire, d'où le besoin de diviser, parceller pour exister, en référence à l'étymologie d'exister que l'on a répété à maintes reprises qui signifie "segmenter".

L'unité ne peut se comprendre. La perception est possible uniquement par segmentation. L'absolu ne peut pas se percevoir (percer pour voir). Quand vous êtes en admiration, ou vous êtes heureux, en harmonie : vous jouez, vous courez, vous faites l'amour etc... Vous ne vous dites pas : "je suis heureux, je suis dans l'unité". Non ! Vous l'êtes. Parce que si vous analysez, vous sortez de cet état, et du coup, vous ne l'êtes plus. Vous voyez c'est exactement le même principe. D'où la raison divine de créer la segmentation que nous sommes, la Conscience fragmentée, pour s'expérimenter à travers nous, à travers Elle, qui n'est pas dissociée. C'est le même principe. Vous avez une clef dans le langage des oiseaux, en français : la plénitude, vous êtes plein. Vous êtes alors en profonde harmonie, vous êtes plein de cette Conscience, mais vous n'êtes jamais "conscient" de cette plénitude. Sans quoi vous vous segmentez et vous analysez et vous retombez sans cesse en touchant la bulle de savon que vous pouvez saisir mais pas agripper. Vous pouvez la "comprendre" de loin. Avant le bang bang on peut considérer que ce point de singularité contenait tout cela et que des bings bangs éclatent sûrement chaque seconde en résonance avec vous-même et votre talent de co-créations.

D'où l'importance de vivre intensément le présent qui est un cadeau, comme j'aime à dire : "Le présent est un cadeau saisis-le à présent". Saisir dans le sens, je me répète, de comprendre et de l'agripper, de l'embrasser ;

c'est une histoire d'Amour, n'est-ce pas ? ! D'ailleurs en anglais dans "present" au-delà du jeu de mot cadeau/présent qui fonctionne également, on a une clé pour ouvrir les portes de la perception : on entend "present" qui signifie "envoyé au préalable" : posté là quelque part avant que vous le découvriez, et même ce terme : découvrir. Que signifie-t-il subtilement "dé-couvrir" que l'on ôte le couvercle, qu'on dévoile, que l'on enlève le voile qui obstrue notre réalité. Le voile lié à l'illusion, la Maya...

Donc, quand on dévoile et quand on découvre, on enlève juste un obstacle à la perception : un sheitan, littéralement un obstacle à la Lumière, à la Connaissance : con-naissance, naître avec, l'inné en gros. Beaucoup de légendes entre autres juives et musulmanes racontent que le nouveau-né connaît tout, puis un ange (en je, ou enjeu : pour jouer à l'énigme de la vie et tout retrouver ensuite, principe du jeu de puzzle) se pose sur le berceau lui fait "chut !" en posant son doigt sur la bouche entre le nez, puis l'enfant oublie tout. La seule chose que l'on conserve est la marque entre le nez et la bouche que l'on appelle "la marque de cupidon".

Myriam eut un flash : elle se rappelait être en harmonie profonde, comme au paradis lorsqu'elle se penchait sur le berceau d'Issa, de ce petit bébé inconnu duquel elle était liée à travers l'espace-temps, depuis toujours, le big bang, la création..., était-elle à ce moment (le mot ment, elle eut un frisson) un ange, son ange, son enje, son enjeu de se redécouvrir en elle-même comme telle ? Myriam tremblait ! Il se passait quelque chose n'inexplicable ; Issa ne s'arrêtait pas, c'est comme s'il était en roue libre, que quelque chose ou quelqu'un parlait à travers lui... Myriam eut une seconde furtive éternelle, elle s'éjecta de son corps, du camp, elle eut une vision aérienne, elle voyait en une fraction de seconde la planète, les galaxies, le fil du temps qui s'accélérait puis un énorme boom dans sa tête : une vision à 360 degrés avec des écrans partout... Elle expérimentait l'intrication de l'univers à travers elle (le fameux YOUniverse dont Issa parlait si souvent). Puis instantanément, comme de toucher du doigt une bulle de savon, elle redescendit.

Personne n'avait prêté attention à son absence, elle ne s'était disons évadée qu'une seule demi-seconde peut-être qui demeura éternelle...

« Permettez-moi d'aller encore plus loin et en même temps nous reviendrons au point commun : au point comme un, à l'unité initiale. D'où le pouvoir du "maintenant" dans toute méditation et philosophie de vie : orientale et autre, ce qu'on appelle le mindfulness à savoir la pleine conscience, chaque seconde. Mais dans le mot "maintenant" dans le langage des oiseaux, dans la langue verte, qu'est-ce que l'on entend ? On a ici deux clés :

1-main(s) tenant : une aide venant de l'extérieur, de l'invisible, de l'alter, de l'autre... l'autre monde d'où la nécessité de segmenter l'Absolu pour exister et de réutiliser ces mains pour retrouver cette unité (YOUnity).

2-maintenant dans le sens "qui maintient" à savoir qui entretient la matrice du monde, par nos croyances individuelles et collectives. Ces dernières façonnent notre réalité et la maintiennent.

La conscience est une interface entre le monde physique et quantique.

L'éveil c'est une expansion du point d'attention/de conscience. Cela fait écho avec la simultanéité de point de vue et la fameuse phrase de Pascal qui s'y prête : *"C'est une sphère dont le centre est partout et la circonférence est nulle part"*. Le fait que *"la circonférence est nulle part"* fait allusion au fameux "nothingness" en méditation, en gros, le néant ("né en" dans le langage des oiseaux, inné, en potentiel, prêt à être découvert : le champ de probabilités), qui n'en est pas. En effet c'est juste la sphère de potentiels, la vague quantique de tous les scénarii possibles dans lequel notre réalité physique n'est qu'un effondrement quantique d'un scénario parmi tant d'autres : une simple condensation dans la matière d'une réalité rendue visible par la conscience, l'évènement ayant ainsi plus de densité, devient alors perceptible à nos sens.

D'ailleurs quand on parle de l'Au-delà, cela sous-entend au-delà de notre vision, de notre perception, mais il est déjà là quelque part, dans son propre espace-temps. On entend aussi "l'eau de là", pour retourner à La Source.

Une question que je continue à me poser sans trouver de réponse est la suivante. La gravité impacte l'espace-temps or sur un plan énergétique, ne sommes-nous pas à une période où l'info n'a jamais été aussi grave : gravité, dense et intense (nombres d'infos en basses fréquences) d'où nos 16h d'une journée qui irait dans le sens de la Théorie de la Relativité tout comme à proximité des trous noirs, notre époque "courberait" l'espace-temps et sa ligne du temps qui ne serait alors plus droite ! Et Akhasha (passé et potentiel) pousse à travers les trous noirs même microcosmiques renforçant l'expansion de notre univers physique... ? Ça c'est quelque chose que seul le temps nous le dira, hahaha...

Bref ne compliquons pas et encore je n'ai pas parlé de la retro-causalité, je laisse notre futur présentement grâce à cette allusion le faire à ma place. Voilà c'est fait et rectifié...

Qui sait si je ne viens pas instantanément de nettoyer notre futur pour rectifier ce que je viens de dire sur la retro-causalité pendant 5min et que vous ne verrez jamais... Hahaha »

Myriam tel un rappel à l'ordre lui dit : « Ne vas pas trop loin Issa » tel le père d'Icare qui mettait son fils en garde de ne pas voler trop haut avec ses ailes de cire sous risque de se brûler près du soleil/de La Lumière...

Maya restait observatrice toujours avec le même sourire, imperturbable... Elle semblait constater qu'il était conscient d'être une sorte de "jumper", ce qui aurait été absolument impossible d'expliquer à qui que ce soit, même elle n'était pas sûre que cela soit possible... Jouait-il alors ?!

« En tant que "conclusion", même si ce sujet est sans fin, d'autant qu'ensuite il nous faudra continuer sur la conscience, il n'y a pas de limite de temps. J'aimerais citer l'un des personnages les plus géniaux et visionnaires de notre histoire moderne qui a repensé notre notion et notre vision de notre monde, de notre vie, Einstein, qui a dit quelque chose de très intéressant et aussi parce que cela va plus loin que la voie scientifique, plus dans la

dimension humaine si nous voulons changer notre paradigme, notre grille de lecture du Grand Livre de la Vie, afin d'élargir nos dimensions à un autre niveau de conscience.

"L'être humain est partie de tout ce que nous appelons l'univers, une partie qui a ses limites dans le temps et l'espace. Nous faisons l'expérience de nous-mêmes, avec nos pensées, nos sentiments, nos perceptions, comme si nous étions une entité distincte et séparée du reste. Mais ceci est une illusion d'optique de la conscience et de cette illusion devient notre prison. Nous construisons une réalité dans laquelle nous n'incluons pas, par le biais de nos perceptions, nos désirs et sentiments, que nous-mêmes, les êtres et les lieux dont nous sommes proches. Notre tâche d'être humain est de nous libérer de cette prison et d'élargir notre cercle à l'infini pour y compris, dans l'amour et la compassion, tous les êtres, la nature et l'univers dans toute sa beauté. La vraie valeur d'un être humain se mesure à la capacité de limiter ses limites et de vivre la totalité, la valeur infinie, l'illimitée de l'Être. Si l'humanité veut survivre, une manière radicalement nouvelle d'être et de penser est nécessaire."

Tous regardèrent dans le vide... comme pour chercher des réponses à l'infinité de questions qu'ils avaient soulevées...

Une voix en Myriam répétait : « It was all a dream » (c'était juste un rêve), « It was all a dream », « It was all a dream »...

Chapitre 24- La conscience de La Conscience

Thomas interrogea à nouveau Jésus : « Seigneur tu parles parfois de Présence, qu'est-ce que c'est ? Comment la reconnaître, comment en être pleinement conscient ? »

Jésus dit alors : *"Personne n'a jamais vu Dieu ; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous."* (1 Jean 4 : 12)

Les anciens nous ont rappelé ceci : *"Ne crains pas car je suis avec toi"*. (Esaïe 41 : 10)

Au-delà Moïse fut révélé et disait *"Si tu ne marches pas toi-même avec nous, ne nous fais pas monter d'ici."* (Exode 33.15) Il voulait dire : *"Seigneur, si ta présence n'est pas avec moi, alors je ne vais nulle part. Je ne ferai pas le moindre pas à moins d'être certain que tu es avec moi."* (Exode 33 : 15)

Jésus poursuivit : *"Dieu révéla à Josué qu'aucun ennemi ne pourrait l'affronter tant que la présence de Dieu l'accompagnerait, en gros nul obstacle à La Lumière divine ne pouvait se mettre sur son chemin tant que son cœur était pur, il a dit : 'Nul ne tiendra devant toi, tous les jours de ta vie. Je suis avec toi comme je l'ai été avec Moïse ; je ne te délaisserai pas, je ne t'abandonnerai pas. Fortifie-toi et prends courage.' "* (Josué 1 : 5-6)

Il ajouta : *"Soyez juste dans votre cœur, laissez la place pour La Lumière divine, il est dit : « Je parle ici, non de votre conscience, mais de celle de l'autre. Pourquoi, en effet, ma liberté serait-elle jugée par une conscience étrangère ? "* (1 Corinthiens 10 : 29) Ou encore *"approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. "* (Hébreux 10 : 22)

Jésus continua par ces mots : « La présence de Dieu était si évidente dans la vie d'Abraham que mêmes les païens autour de lui reconnaissaient la différence entre leurs vies et la sienne : *"Abimélek, ..., vint parler en ces termes à Abraham : Dieu est avec toi dans tout ce que tu fais. " Ce roi païen disait : " Abraham, il y a quelque chose de différent avec toi. Dieu te guide, te préserve et te bénit où que tu ailles ! "* (Genèse 21 : 22)

Jésus conclut : "mais cette Présence, cette conscience divine est en tout et partout mais si vous avez besoin d'un indice Il est dit : *'Vous me cherchez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur.'* " (Jérémie 29 : 13)

~

Alors que Maya remit du bois dans le feu, Issa reprit le flambeau de la discussion.

« Il demeure une différence entre la conscience et La Conscience. Le premier élément n'est qu'une pièce du puzzle qui représente "La Conscience Absolue". La conscience individuelle est une infime partie de la Conscience infinie. C'est pourquoi Carl Jung (le vrai père, selon moi, de la psychanalyse) a déclaré : *"En plus de notre conscience immédiate qui est d'une nature tout à fait personnelle... il existe un second système psychique d'une nature collective, universelle et impersonnelle qui est identique chez tous les individus."*

Mais vous me direz, cela ressemble à l'Unité, au Oneness, c'est une illusion, c'est une vision du new age... Je suis moi, je suis différent de vous, il est différent d'elle... C'est une pure illusion ; même si, le truc est vraiment bien fait dans une certaine mesure.

Nous pourrions comparer la conscience à l'air. Dans une maison, c'est le même air partout, même à l'extérieur. S'il y a une fuite nucléaire, tout sera affecté. C'est le même air, quelle que soit la pièce, c'est un fait. Cependant, le conteneur peut changer légèrement. L'odeur de la cuisine pourrait parfumer différemment cette pièce. Dans le salon, si grand-père fume un gros cigare, il y a toujours le même air mais une odeur différente. Dans la chambre de Théo qui a invité deux de ses amis (adolescents de 12 ans) et qui se réveillent tout juste, la chambre sent mauvais, ça sent le fauve. Dehors le voisin brûle des branches et des herbes dans son jardin, ça sent la fumée mais ce sera toujours le même air.

J'aurais pu utiliser la même métaphore avec l'eau étant La conscience, la neige, la pluie, la rivière, l'eau dans mon verre, sur le sol, reste la même eau : il n'y a que l'état et le véhicule, le récipient qui change pas la formule chimique H₂O. Pour preuve cette eau est conductrice, si plusieurs personnes sont dans la piscine et que je mets de l'électricité, instantanément tous seront électrocutés. »

Maya ajouta : « La conscience est une interface entre le monde physique et le monde quantique. Notre système d'espace-temps est basé sur la gravité qui correspond au magnétisme à savoir l'attraction vs la répulsion : une sorte de respiration cosmique. Imaginez la résonance du cycle de notre planète (la précession des Equinoxes) est de 25 720 ans et une personne effectue en moyenne 25 720 respirations par jour.

L'effondrement de la fonction d'onde dans le champ quantique crée un état.

L'éveil est une expansion du point d'attention, de la conscience. La réalité est un point de vue de simultanéité fluctuant tout le temps. C'est pourquoi Pascal a dit : *"C'est une sphère dont le centre est partout et la circonstance nulle part."*

Je sais que je me répète étant donné que j'ai dit la même chose quand j'évoquais l'espace-temps mais c'est justement 1-pour insister lourdement 2-pour montrer que tout comme l'espace et le temps sont deux concepts enchevêtrés et indissociables, l'espace-temps en tant qu'ensemble ne peut être séparé de l'idée de conscience.

Max Planck, le père de la physique quantique et prix Nobel de physique en 1918, a déclaré : *"Toute matière vient d'une force et n'existe que par elle, nous devons supposer l'existence, sous cette force, d'un Esprit conscient et intelligent, cet Esprit est la matrice de toute matière"*.

Il a également révélé : *"La matrice divine est notre monde, c'est aussi tout ce qui existe dans notre monde. C'est nous et tout ce que nous aimons, créons et expérimentons. En vivant dans la matrice divine, nous exprimons en tant qu'artistes, nos passions, nos peurs, nos rêves et nos désirs les plus secrets à travers l'essence d'une mystérieuse toile quantique."*

Tout est Un, "UNdivisible" ou indivisible, un point comme UN, comme j'aime à le dire en anglais : All is One not Alone (ALLOne). Tout est interconnecté à tout. C'est comme une nappe : il existe un fil, un fil commun unique, un fil conducteur, chaque impression (à travers les motifs imprimés) de la nappe existe, elles sont physiquement indépendantes mais liées par ce fil commun. Si le fil était conducteur, mettez de l'électricité et, instantanément, tout est touché.

D'ailleurs "Bereshit", le premier mot de la Genèse signifie également "trame" (comme un cadre ainsi que la chaîne et la trame d'un tissu). Les scientifiques ont découvert que les galaxies sont comme si elles étaient placées sur une grille, un cadre. Nous imaginons un fil d'énergie, un fil de lumière invisible confirmant la citation de Max Planck précédemment énoncée.

Les anciens Vedas (textes mystiques Hindous) ont enseigné Nada (son / vibration), Brahma (Dieu) (le champ vibratoire) la source, les perles du filet d'Indra, Akhasha, Ether, sont similaires à un système nerveux invisible... Nicola Tesla qui a découvert ce champ magnétique (Akhasha, l'éther, l'énergie noire...) a été inspiré par les philosophies orientales et, en particulier, les fameux Vedas.

Nicola Tesla a déclaré : *"Chaque être vivant est un moteur relié à la roue motrice de l'univers. Alors que l'on pourrait penser que chaque être vivant n'est affecté que par son environnement direct, sa sphère d'influence extérieure s'étend à l'infini"*.

Si je pouvais résumer en quelque sorte et faire le lien et la synthèse entre l'espace-temps et la conscience, je dirais la phrase suivante que je dis d'habitude en anglais, perdant ainsi son essence première :

Chaque être vivant représente une goutte, la vie étant l'océan, La Source, les vagues sont comparables à des périodes de temps simultanées en tant que longueurs d'ondes. Incarner le surfer qui représente la conscience, permet d'expérimenter que tout est interconnecté ; par-là, on sent le courant cosmique de l'UNivers. (YOUiverse, l'univers en vous quand j'utilise la version anglaise).

La mémoire Akhashique correspond à l'inconscient collectif de la psychanalyse, le monde des idées de Platon. Il y a une âme dans la matière, il y a une conscience qui bouge en tout, à travers tout et est tout. L'œil avec lequel nous regardons le champ originel et l'œil avec lequel le champ nous regarde semblent être le même œil. Nietzsche a dit : *"Si tu regardes longtemps l'abysse, l'abysse te regarde"*.

Quel que soit le nom que l'on utilise, Dame nature, Dieu, Akhasha, le Grand Tout, la Source, le point de singularité, le champ unifié, l'union... Victor Hugo a dit : *"La conscience, c'est Dieu présent dans l'homme"*. C'est comme la sève de l'arbre de vie.

Qu'est-ce que cela signifie concrètement, au-delà de nous, au-delà de notre conscience ?

La Conscience serait comme une lampe à lave (en silicone) que l'on avait dans les années 70 dans le mouvement pop art, correspondant à un ensemble et pour lequel se désolidarisent des petites billes de cette lave (silicone) qui incarneraient les consciences individuelles émanant de La Conscience.

Une question existentielle éternelle est celle-ci : si un arbre tombe et que personne n'est dans la forêt, est-ce qu'il émet un son ?

Cette question est le fruit d'une rencontre extraordinaire en 1913 entre Einstein et Tagore (un grand mystique indien). Si je devais résumer simplement l'échange, voici la problématique :

A) Les choses existent indépendamment de nous-mêmes (Einstein disait quelque chose comme : si je ferme les yeux, j'aime à croire que la Lune est toujours là) ce qui semble être logique et rationnel, cartésien, scientifique, physique...

Mais si je peux me permettre, je pense qu'Einstein, comme je l'avais déjà dit, était un peu binaire quant à cette question. Ce n'est pas : "la Lune existe ou n'existe pas si je la regarde". Nous devons séparer le sujet : un simple arbre ou la Lune, même si un seul individu refuse de croire en son existence, ou ne la supporte pas à travers le regard, il/elle existe quand même parce que l'inconscient collectif le/la maintient. Mais si personne n'a la connaissance de cet arbre en particulier dans la forêt, peut-être que ma conscience personnelle aura un impact. Ou il existe en tant que potentiel (virtuel) dans le champ quantique (la vague de probabilités) et n'a pas encore été matérialisé...

C'est la raison pour laquelle Carl Jung, j'insiste, a déclaré : *"En plus de notre conscience immédiate qui est d'une nature tout à fait personnelle ... il existe un second système psychique d'une nature collective, universelle et impersonnelle qui est identique chez tous les individus."*

B) Les choses prennent vie pour nous quand :

1- Nous les intégrons dans notre conscience (apparemment dans notre cerveau, ce qui n'est pas tout à fait juste) disons en nous, à travers notre filtre.

2- Nous déplaçons notre conscience sur le canal énergétique ou la fréquence des choses qui existent déjà et nous les comprenons, les épousant et les intégrant in fine dans notre schéma intégré.

Je pourrais aller au-delà de ces deux idées phares car cela semble être la partie visible de l'iceberg, la physique ou l'aspect physique de cette question métaphysique ("méta" en grec ancien : "au-delà"):

C) Nous influençons les choses autour de nous à partir de notre psyché, notre conscience. Cela fait référence à la dimension quantique : l'observateur influence le résultat des éléments observés, particule ou onde (champ des probabilités). Si nous considérons le niveau subatomique et si nous mesurons une onde, nous aurons une onde et si nous mesurons une particule, nous verrons une particule et avant de les regarder, nous nageons dans un nuage de probabilités, ils sont : dans différents endroits sous différentes formes. Seul notre "regard" (en fait, c'est une mesure, mais cela revient au même, de ce point de vue), le fait de choisir un état, si je puis dire, comme ce que j'ai toujours dit : la boule de la roulette russe qui tourne et tombe sur un chiffre (ce qui serait comparable à ce qu'on appelle "l'effondrement quantique", ce choix plutôt qu'un autre) alors qu'une infinité de tables reproduisent au même moment des scénarii à l'infini qui résonnent également en parallèle dans le multivers.

Nous nous projetons sur les scénarii du multivers à travers la force de notre conscience (le mental), nous n'agissons donc pas sur les éléments en les façonnant bien que si je me réfère à la citation de Jésus : *"Si quelqu'un dit à cette montagne, jette-toi dans la mer, et s'il ne doute pas de son cœur, mais croit que ce qu'il dit se produira, il le verra accompli."* En fait nous activons simplement leurs fréquences et nous nous projetons donc, ce que la science appelle au niveau subatomique : le saut quantique... Nous sommes, en tant que corps humain, composé d'atomes en passant, comme toute chose physique : la table (d'Émeraude hahaha), la chaise (musicale hihhi)... Si je m'endors en me disant que malgré mes problèmes, demain ce sera une bonne journée et tout ira mieux, comme par hasard je me réveille et tout est résolu, un projet avorté me laisse plus de temps, etc... Un petit miracle semble se produire alors que nous passons simplement, peut-être, dans un autre monde parallèle... D'où aussi la réalisation de soi, le scepticisme : "rien ne fonctionne dans votre stupide théorie", vous réalisez si vous ne la croyez pas et vous en donnez la preuve ; très pernicieux et subtil, n'est-ce pas ! "J'ai une vie de merde, pourquoi cela changerait-il, je ne crois pas en vos conneries !" Vous continuerez à avoir la vie à laquelle vous croyez : c'est-à-dire "de merde" : vos souhaits seront exaucés. Ça rappelle le génie de la lampe d'Aladin.

C'est pourquoi, encore une fois, Einstein a déclaré : *"Tout est énergie et c'est tout. Faites correspondre la fréquence de la réalité que vous voulez et vous ne pourrez pas vous empêcher de l'obtenir. Il ne peut en être autrement. Ce n'est pas de la philosophie c'est de la physique"*. Vous "shiftiez" sur la réalité préexistante (le présent, le pre-sent en anglais envoyé au préalable) à travers votre choix.

Dans les deux cas 1-2, c'est comme si nous nous ajustions sur le champ unificateur, le canevas global, une sorte de serveur commun. Cela fait référence au fait que les choses sont segmentées mais ne sont plus considérées en termes d'unité, de conscience globale, Dieu lui-même possède La Conscience... L'accès à cette conscience nous divise en une conscience holistique, globale... sans fin.

Prenons la notion de chamane, par exemple, lorsque Christophe Colomb arrive, les habitants ne peuvent pas voir les navires, ce que nous avons déjà évoqué mais c'est important.

Pour devenir "réel" et visible, le chamane devait les voir, à savoir, ces nouvelles fréquences et les matérialiser d'une manière ou d'une autre.

Qui sait si ce n'est pas pareil pour les extraterrestres...? Ou même les anges, les esprits et tous les êtres du royaume des fées ?

Prenons la théorie du centième singe que j'ai déjà expliquée, pour laquelle les singes d'une communauté adhèrent progressivement à une idée, une habitude ; or, il fallait plusieurs années pour atteindre un certain seuil, de moins de 1% (1% la racine carrée d'une population pour être précis) pour que soudainement comme la goutte de lait dans le café fait changer la physionomie de l'ensemble et que toute la communauté y adhère. Au-delà, une fois cette coutume intégrée, celle-ci est apparue miraculeusement dans d'autres communautés n'ayant pas été enseignées. Il s'agissait d'une sorte de mise à jour, d'upload de l'ADN... »

Issa reprit le flambeau :

« Merci infiniment Maya. J'aimerais parler de la conscience et cette masse critique.

Cette histoire est remarquable car elle met en évidence deux points cruciaux que je voudrais que l'on garde en tête pour notre avenir à court et à moyen terme.

Tout d'abord, pour qu'un tel changement soit possible, il ne suffit pas qu'un petit groupe adopte une attitude différente. Il ne s'agit pas ici de la domination exercée par une minorité utilisant la force mais au contraire de l'accession d'un groupe à un niveau de conscience supérieure. C'est la première clé.

Et voici la seconde. Bien que le nombre exact puisse varier, ce "phénomène du 100° singe" signifie que lorsqu'un petit groupe de personnes apprend une nouvelle façon de faire les choses ou adhère à une idée, à un nouveau paradigme, cela peut devenir un acquis de la conscience de la communauté entière. En effet, à un moment donné, si une seule personne de plus commence à adopter cette nouvelle prise de conscience, son champ d'action s'élargit pour que cette prise de conscience soit adoptée par presque tout le groupe !

Il est naturel de penser que pour changer le monde, au moins la moitié de la population plus une personne doit donner son consentement. Après tout, nous venons, tous quasiment de démocraties si je puis dire dans la plupart du monde occidental, disons théoriquement. Cependant le phénomène du centième singe est là pour nous rappeler que les choses ne se passent pas ainsi. En vérité, la moitié des gens ne doivent pas nécessairement être prêts. Ce qui est important, c'est que le besoin de changement soit porté à la connaissance d'un nombre suffisant de personnes, ce fameux seuil critique.

Aujourd'hui, nous courons à contre le temps. Certains d'entre nous sont prêts à tout, au nom de Dieu, au nom du profit, au nom du pouvoir pour maintenir leur mode de vie aussi impropre que gaspiller, même si cela conduit à la fin du monde.

D'autre part, d'autres cherchent sincèrement des solutions valables aux problèmes humains, sociaux, économiques et politiques de notre planète. Ceux-ci incarnent une conscience supérieure de ce qu'est la vie. Au fur et à mesure que certains d'entre nous, intégreront cette conscience, nous nous rapprocherons de la masse critique. C'est le but. C'est une condition que l'humanité peut contrôler. Pour cela, nous devons nous unir et choisir d'évoluer consciemment, en co-création, vers un monde nouveau. Lorsque ce seuil critique sera atteint, les choses changeront soudainement et de manière irréversible, et l'humanité dans son ensemble basculera vers un nouveau paradigme.

Depuis quelques décennies, nous avons les moyens de mettre fin à toute vie humaine sur Terre. La coexistence de technologies de pointe avec une morale limitée est un mélange dangereux. Sans prise de conscience planétaire, le premier traversera tôt ou tard le second et ce pourrait être "le début de la fin".

Notre avenir est entre les mains de tous, bien plus que nous n'en soyons pas conscients. C'est pourquoi Gandhi a dit : *"Soyez le changement que vous voulez voir dans ce monde"*. Dans un monde où les trois quarts de la population sont encore confrontés à des problèmes de survie quotidienne et où près d'un quart d'entre eux s'accroche toujours à leurs propres acquis et intérêts (80 familles possédant la moitié de la richesse de la planète), penser à rallier la majorité à une plus grande prise de conscience semble demeurer un vaste projet, en conquérant pacifiquement les âmes une par une. Mais avec "le phénomène du centième singe", ce n'est plus impossible.

Au niveau individuel, la prise de conscience est la clé. Au niveau collectif, c'est notre nombre. Entre les deux, la masse critique est la solution. Le reste se fera naturellement. Mais nous n'avons pas tout notre temps. La Terre souffre, les humains souffrent et d'autres sont prêts à utiliser notre technologie meurtrière pour établir leur domination à tout jamais. Petit aparté...

Jean-Emile Charon, physicien et philosophe, a déclaré : *"Dans l'univers, chaque atome est relié à tous les autres atomes, à travers la substance (esprit) de l'antimatière. Toute connaissance est potentiellement accessible à chaque atome de l'univers "*

Il me faut évoquer la Résonance Morphique.

La théorie du médecin et biologiste Rupert Sheldrake suggère que la nature des choses dépend des champs - des champs morphiques. Chaque type de système naturel a son propre type de champ ; il existe un champ pour l'insuline, un champ pour l'arbre, un champ pour l'oiseau, etc. Ces champs façonnent les différents types d'atomes, molécules, cristaux, organismes vivants, sociétés, coutumes et modes de pensée... par exemple.

Les champs morphiques sont connus de la physique. Ce sont des régions d'influence non matérielles s'étendant dans l'espace et s'écoulant dans le temps. Gurdjieff y avait fait allusion à l'époque ainsi que Ouspenski, il y a près d'un siècle.

Lorsqu'un système organisé cesse d'exister - lorsqu'un atome est désintégré, qu'un flocon de neige fond ou qu'un animal meurt - son champ organisateur disparaît de l'endroit spécifique où le système existait. Mais, dans un autre sens, les champs morphiques ne disparaissent pas, ce sont des schémas (logiciels sans supports) d'influence potentielle des organisateurs, susceptibles de réapparaître, à d'autres moments, ailleurs, où et quand les conditions physiques seront appropriées. C'est la notion d'archétypes.

Lorsqu'ils le font et sont réactivés, ils contiennent un souvenir de leurs vies physiques antérieures.

Le processus par lequel le passé devient présent dans les champs morphiques est appelé résonance morphique.

La résonance morphique implique la transmission d'influences causales formatrices à travers l'espace et le temps.

La mémoire à l'intérieur des champs morphiques est cumulative (comme les nuages) et c'est pourquoi toutes sortes de phénomènes deviennent de plus en plus habituels par la répétition. Quand une telle répétition a eu lieu à l'échelle astronomique pendant des milliards d'années, comme ce fut le cas pour d'innombrables types d'atomes, de molécules et de cristaux, la nature du phénomène a acquis une qualité habituelle si profonde qu'elle est immuable, ou apparemment éternelle.

Le Cosmos apparaît plus comme un organisme en croissance et en évolution que comme une machine éternelle.

Dans ce contexte, les habitudes sont sans doute plus naturelles que des lois immuables.

Si je devais simplifier :

Le tout est plus que la somme des parties. Il s'interroge également sur l'aspect purement mécanique de la biologie en faveur d'une causalité formatrice à la base de la morphogénèse, de la biochimie et de la génétique n'intervenant que postérieurement.

Cette causalité formative serait exprimée par les champs morphiques (ou morphogénétiques).

Les champs morphiques façonneraient des atomes, des molécules, des cristaux, des cellules, des tissus, des organes, des organismes, des sociétés, des écosystèmes, le système planétaire, le système solaire, la galaxie, etc.

Dans cette complexité croissante, les champs morphogénétiques contiendraient une mémoire inhérente acquise par un processus de résonance morphique, composant la mémoire collective de chaque espèce (idée émise par l'éminent Carl Gustav Jung, véritable père selon moi de la psychanalyse).

Ainsi, le cerveau, trop petit pour contenir la mémoire, ne serait pas un organe de stockage mais un lien avec la base de données du champ morphogénétique dans laquelle le passé, le présent et le futur se mêlent. Le champ morphogénétique pourrait être assimilé à un lecteur externe.

Je me dois de parler de l'effet Backster.

Les cellules vivantes, même végétales, sont en effet sensibles et en phase avec les événements, les émotions et les intentions humaines se produisant dans leur environnement ; le pendule offre un moyen de communication

comparable d'un cerveau à l'autre. Plusieurs pendules mis ensemble se synchronisent naturellement au bout d'un moment même si au départ ils sont décalés. S'opère ainsi une sorte de mimétisme fréquentiel, vibratoire si je puis dire.

Dans cette expérience, le professeur Backster a utilisé un appareil polygraphique, également utilisé comme détecteur de mensonges, enregistrant des informations sensorielles provenant du corps : respiration pulsée, pression artérielle, fréquence cardiaque (battements du cœur). Il a ainsi effectué un test sur une plante. Il a découvert que le mouvement était très lent. Il a fait des expériences. A un moment, afin d'augmenter la réaction, il pensa à brûler une feuille. Soudain, la machine a enregistré des vibrations incroyables, comme si la plante avait peur et avait détecté l'intention de Backster de la brûler. Il a reproduit plusieurs fois en laboratoire cette expérience pour s'assurer de l'absence d'interférence. Le même résultat s'est répété dans le temps.

Les plantes n'ont pas de cerveau situé quelque part, mais probablement de multiples centres de contrôle.

L'expérience qui concerne les géraniums et que vous pouvez aussi faire vous-même, est la suivante. Prenez un géranium avec de jeunes pousses ; replantez chaque pousse dans un pot séparé ; placez-les tout autour de la plante mère ; puis arrosez-les tous correctement. Après vous être assuré que tout va bien et que tout continue à grandir, commencez à assoiffer l'un puis l'autre des jeunes pousses, seuls ceux qui ont été ainsi traités périront. Ensuite, faites dépérir la plante mère ; vous remarquerez que toutes les pousses se faneront alors, même si elles continuent à être bien entretenues et ce quoi que vous fassiez !

En fait, tous les éléments du cosmos animal, végétal, ... créent de l'énergie et ont une sorte d'âme. On pourrait aller même plus loin, même l'objet inanimé comme une table etc... Pourquoi ? Parce que l'artisan lui a donnée une énergie (on pourrait faire allusion au Golem dans le mysticisme juif). C'est pourquoi l'animisme (la religion) donne une âme à tout dans la nature ou disons lui associe une âme, comme toutes les croyances dites primitives (des peuples premiers) : toutes les tribus avaient cette communion et respectaient tous les objets et tous les composants de la création en général.

Je me dois aussi d'évoquer l'hypothèse de Gaia :

L'hypothèse de Gaia a été formulée dans les années 1980 par Lovelock et Margulis. Selon ces auteurs, la biosphère se comporte globalement comme un être vivant avec ses propres règles homéostatiques (qui permet à un être vivant de conserver l'équilibre physiologique à l'intérieur de son organisme malgré des conditions extérieures contraires), adaptant la composition de son atmosphère à des valeurs permettant de garder un climat, des températures ou une hygrométrie (relatant le taux d'humidité) compatibles avec l'existence de la vie.

Nous savons que les plantes et les animaux, sans parler des bactéries, à travers leurs activités respiratoires, photosynthétiques ou leurs interventions dans le cycle de l'azote, jouent un rôle majeur dans la composition de l'atmosphère actuelle. Ce que nous savions moins et que la recherche a montré, c'est que, avec l'apparition de

la vie, la composition de l'atmosphère a été modifiée. Par exemple, le taux de dioxyde de carbone a diminué avec la conquête de la planète par la vie. La baisse de l'effet de serre qui a accompagné la baisse de la teneur en CO₂ atmosphérique aurait dû conduire à une baisse de la température, mais cette faible teneur en CO₂, permettant une meilleure pénétration du flux solaire, a également contribué à maintenir les températures proches de zéro.

Si l'hypothèse de Gaia n'a pas été entièrement vérifiée, elle a toujours le mérite d'offrir un modèle de réflexion pour des systèmes complexes tels que les écosystèmes, les sols, les fourmilières, etc dès que nous les considérons comme des organismes dans lesquels chaque acteur doit être perçu en tant qu'organe (individus, populations dans un écosystème, champignons, bactéries, etc. dans un ensemble humain ou animal, ouvriers, soldats, hommes ou reine dans une fourmilière) d'un organisme, et rechercher l'homéostasie comme on le ferait en physiologie.

Si l'on considère qu'en moins d'un demi-siècle, la main de l'Homme a quasiment détruit la moitié des espèces, on ne peut pas s'étonner d'un dérèglement de notre écosystème et climatique à venir. Votre montre qui perdrait un seul petit boulon ne fonctionnerait de facto plus... A méditer...

Lovelock a déclaré : *"Nous pouvons considérer toute la gamme de la matière vivante sur la Terre, de la baleine au virus, du chêne aux algues, en tant qu'entité vivante, capable de manipuler l'atmosphère de la Terre afin de répondre à ses besoins globaux et d'avoir des facultés et des capacités qui vont bien au-delà de celles de ses composants"*.

Je terminerai sur la théorie de l'hologramme.

Cette dernière émane de David Bohm, un scientifique exceptionnel. Bien que controversé, il fut reconnu comme un scientifique de premier plan, il a même attiré l'attention d'Einstein. Passant au mysticisme dans les années 1950, Bohm s'établit à l'Université de Londres. En relation étroite avec Krismamurti et ami proche du Dalai Lama, il a estimé que la physique quantique pourrait conduire à la découverte de niveaux cachés de la réalité. Pour cet astrophysicien, l'Univers serait un immense hologramme, chacun de ses éléments renfermant l'essence de la totalité de l'Univers. Un peu comme chaque fragment d'ADN contient l'intégralité de votre génome, votre patrimoine génétique.

Ainsi, selon lui, le Cosmos pourrait être une structure infinie d'ondes où tout est connecté à tout et où être et non-être, esprit et matière ne seraient que des manifestations différentes d'une même réalité profonde animée par un flux permanent de transformations créatrices, la vie. La mort elle-même pourrait alors être une transformation énergétique et non une annihilation. Illusion gigantesque, l'univers serait un hologramme. C'est le principe du collier de perle d'Indra dans la spiritualité Hindoue et Bouddhiste.

Qui sommes-nous ? Sommes-nous ce corps que nous voyons en nous regardant dans une glace ? Ne sommes-nous pas plutôt cet esprit, qui n'est pas notre corps, mais qui est capable de prendre conscience de notre corps et de l'image qu'il offre dans le miroir ? Comme on l'a dit, sommes-nous juste l'enveloppe ou plutôt la lettre ou

celui qui l'a écrit, celui qui la lit ?... Peut-être que nous sommes tout cela, en tant que bloc, en tant que Conscience de cela.

Tout ce que nous avons vécu depuis notre naissance a été ressenti par notre esprit et cet esprit a mémorisé nos souvenirs. C'est lui qui nous a fait aimer ou détester, lui qui a préparé à tout moment l'action que nous allons accomplir, celui qui est en train de façonner la pensée que nous allons avoir ou le mot que nous allons prononcer. Nous devons donc en conclure que nous sommes cet esprit. Sans lui, notre moi disparaît complètement a priori. Il représente ce que nous sommes, de notre naissance à notre mort.

Mais est-il si certain que cet esprit, que nous appelons le nôtre, n'ait pas existé effectivement avant notre naissance ? Lorsque nous examinons le travail de chaque cellule de notre corps, nous ne pouvons-nous empêcher d'être étonnés par le savoir ou dirons-nous la connaissance (innée) qui se développe, pour construire, en particulier notre corps à partir des deux cellules initiales, du moment de la fécondation à la fin de la gestation, avec tous ses organes et potentialités. D'où vient cette connaissance ? Ou avons-nous appris cela ? C'est une mémoire cellulaire, provenant de l'ADN ? de l'ADN personnel ou de l'ADN en tant qu'appli (application) liée à notre espèce humaine ?

Ne devrions-nous pas dire que c'est toujours l'esprit qui opère, puisque les actions au niveau cellulaire révèlent une connaissance que physiciens et biologistes, avec tout leur "esprit", seraient encore loin de pouvoir reproduire ? Cette connaissance cellulaire n'est-elle pas la preuve d'un esprit profondément enraciné dans un passé, bien avant notre naissance, un passé dans lequel l'esprit de la matière apprendrait progressivement son "savoir-faire" ? Comme le prévoyait Pierre Teilhard de Chardin, n'y aurait-il pas, du niveau de la particule de matière la plus élémentaire, un "extérieur" et un "intérieur", l'extérieur n'ayant que les propriétés de la matière brute (lois physiques), l'intérieur conférant sur la particule certaines caractéristiques spirituelles ?

Et qu'arrive-t-il à notre esprit après notre mort corporelle ? Les religions nous ont, pour la plupart, promis la vie éternelle pour notre esprit ; mais s'agit-il seulement d'un "vœu pieux" exprimant un espoir de survie, ou cette éternité de notre vie spirituelle peut-elle aujourd'hui s'appuyer sur des connaissances scientifiques ?

Tu vois Muhammad, cela fera écho à ta question sur l'histoire d'amour impossible ou pas de la science et la spiritualité.

En tout cas, un point semble aujourd'hui définitivement acquis : il n'est plus "convaincant", précisément à cause de la science contemporaine, de croire en l'Esprit en tant qu'entité "éthérée", capable d'exister sans le support d'aucun matériau. Cependant, cette conclusion ne soulève qu'une nouvelle question : puisqu'après notre mort corporelle, toute la matière de notre corps finit par retourner dans la poussière, c'est-à-dire pour ces particules élémentaires de matière que la physique d'aujourd'hui étudie. Quid de l'Esprit ? retour-t-il en poussière aussi ?

Existe-t-il des objets cosmiques qui justifieraient de croire à l'existence d'un tel espace observable "extérieur" ? Les astrophysiciens savent maintenant que c'est le cas. Ces objets "invisibles" du ciel sont appelés "trous noirs". Ces dernières années, ils sont devenus un sujet de premier plan dans la recherche. Les trous noirs portent ce

nom particulier car ils sont précisément logés à "l'extérieur" de l'espace, or rien ne peut sortir de cet espace extérieur, pas même la lumière comme on l'a déjà évoqué.

Disons quelques mots sur ces objets cosmiques curieux, et en particulier sur les propriétés très spéciales de ce nouvel espace qui est le nôtre, ce que l'extérieur est.

Il n'y a plus de communication directe entre notre espace habituel et le trou noir, en ce sens qu'aucun objet ne pourrait sortir du trou noir pour entrer dans notre espace. Mais ce trou noir peut néanmoins avoir une influence "indirecte" sur notre espace et ainsi traduire sa présence "derrière l'écran" : il peut, par exemple, signaler cette présence au moyen d'un champ magnétique, agissant sur les particules chargées de notre espace, qui se produit au voisinage du point de contact entre le trou noir et notre espace.

Il devient donc tout à fait naturel de penser que si on est amené à donner à l'électron un volume et une masse quasiment nuls lors de son observation directe, c'est parce que cet électron développe ses dimensions non pas dans notre espace observable mais à "l'extérieur" de cet espace.

Et, en effet, les études les plus récentes en physique théorique ont rapidement montré qu'il était possible de fournir un "modèle" rendant compte de manière particulièrement satisfaisante de toutes les observations relatives à l'électron en assimilant cet électron à un micro-trou noir. Et les propriétés que les astrophysiciens ont découvertes pour l'espace des trous noirs, qu'elles soient observées ou non, sont alors valables pour l'électron de micro-trou noir, qui est certain de l'existence.

Cette idée que des trous noirs peuvent être microscopiques sont les thèses des scientifiques Aurélien Barrau et Nassim Haramein.

Quelles sont ces propriétés de l'espace et du temps dans cet "extérieur" de notre univers où les électrons et les trous noirs se déplacent ? L'espace et le temps échangent leurs rôles lorsque nous passons de l'intérieur vers l'extérieur de notre espace observable. À l'extérieur, l'espace "coule" constamment, comme le fait notre temps habituel ; et, toujours dans cet extérieur, on "se déplace" dans le temps, pour finalement revenir aux événements passés, comme on se déplace dans toutes les directions de notre espace ordinaire. Cela signifie que si un "voyageur" pénètre à l'intérieur d'un trou noir ou d'un électron, il le verrait constamment devant lui, comme lors d'un balayage continu d'un espace cyclique, toutes les informations contenues dans ce nouvel espace ; d'autre part, cette information aurait une sorte d'"étiquette du temps", dans le sens où le voyageur pourrait dire : cette information date d'il y a deux semaines, celle-ci d'il y a un an etc ... Bref, le voyageur aurait accès aux informations du trou noir ou de l'électron, car nous avons accès aux informations stockées dans notre esprit, c'est-à-dire la possibilité d'analyser l'intégralité du champ d'informations stockées et de dater chronologiquement chacune de ces informations, un peu comme on ferait en géologie avec les strates.

L'électron semblerait le porteur de l'esprit ou disons de l'information et, dans ce sens, il devient la connaissance de l'être; il introduit ainsi dans la science un nouveau concept, celui de "psycho matière" : la matière étant composée d'atomes (eux-mêmes formés d'un noyau et d'électrons), elle contient dans l'univers invisible un "côté psychique" et c'est pour cette raison, pour que nous voyions au début du troisième millénaire une évolution des concepts dans ce domaine, nous entendons le passage de la matière à "psychomatériau" (je suis pas sûr de la

traduction elle vient de psychomatter) et l'avènement de la "psychophysique". À quelle distance sommes-nous des conceptions objectives de l'Univers ? Ce qui est remarquable dans cette nouvelle physique, c'est de voir sa convergence avec les grands courants philosophiques tels que le Bouddhisme ou l'Hindouisme.

Voltaire (philosophe des Lumières) disait : *"Le monde m'embarrasse et je ne peux pas rêver que cette montre existe et n'a pas d'horloger"*. Au-delà de la notion d'orchestration, "horloger" a un double sens (que Voltaire à son époque ne pouvait pas savoir) mais la lumière du moment présent sur le philosophe des Lumières peut être décrypté différemment "horloger" en anglais "watchmaker", un fabricant (un faiseur : "maker") dont vous avez besoin, et il est nécessaire de regarder "watch" et d'être observé, ce qui est l'un des fondements de la mécanique quantique pour exister et être révélé. Et cette observation semble être partout et toutes choses enchevêtrées, disons intriquées. Observateur + observation + objet observé est un tout, un bloc inséparable.

Et peut-être que dans la langue verte, la langue de l'oiseau en chinois, Zhong je parle sous ton contrôle, nous pouvons décrypter (sortir de la crypte, de l'obscurité, à la lumière de la connaissance): à travers le mot "temps" en chinois, on dit "shijian" pour lequel on peut entendre : "shi" = "être" et "jian"(2 options: "voir" ou "bloquer" / "la séparation"): or pour être, nous avons besoin de voir, nous avons besoin d'être ou d'être vu ou de voir, ce qui sous-entend : pour être vrai pour exister... Et oui, nous sommes bloqués dans l'illusion de notre espace-temps et dans notre conscience ; impossible d'en sortir, à savoir de l'espace-temps qui nous permet de percevoir différemment notre réalité. Sinon, nous nous retournons comme dans un labyrinthe ou un tapis de course apparemment sans fin... Par ailleurs nous sommes séparés de la Source comme on l'a vu à maintes reprises.

En réalité, c'est les deux côtés de la même médaille : nous sommes à la fois le fabricant et l'observateur sans en avoir conscience, sinon rien n'existerait (en référence à l'image de Freud). Mais oui, nous pouvons considérer que tout a été écrit dans le Grand livre de la Vie et il ne nous reste plus qu'à choisir l'histoire que nous voulons lire ou co-écrire, le scénario que nous voulons vivre en tant qu'acteur... C'est pourquoi j'ai toujours dit, comme un clin d'œil du destin et une conclusion (faire appel à une suite : à suivre), comme tout est sans fin ou rien n'est fini : Tout est superposé aléatoirement, et surtout en parallèle superbement posé méticuleusement ».

Tout le groupe était suspendu, littéralement la tête dans les étoiles. Il en avait perdu quelques-uns dans l'histoire, aucun ne dit un mot... Ils restèrent là de longs instants sans rien dire. Il était déjà tard mais tous avaient perdu la notion de temps. Puis, naturellement, ils allèrent se reposer.

Chapitre 25 : Le symbole du symbolisme

Alors que les douze apôtres, telle une constellation, étaient assis par terre, la tête dans les étoiles à admirer au centre, les Lumières du Christ, Thomas demanda à Jésus : « Tu parles souvent de signes, comment les reconnaître, comment savoir s'ils viennent de Dieu ou des démons, que faire si nous sommes aveugles ? »

Jésus regarda profondément Thomas puis il marqua un temps pour chacun des douze apôtres, comme les douze heures frappent et figent le temps, puis il s'exprima ainsi : « Il est dit : *"Demande en ta faveur un signe à l'Éternel, ton Dieu ; demande-le, soit dans les lieux bas, soit dans les lieux élevés."* » (Ésaïe 7 : 11)

Il marqua un temps de pause puis reprit : *"Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit ; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années."* (Genèse 1 : 14)

"Mais s'ils disent : Montez vers nous ! nous monterons, car l'Éternel les livre entre nos mains. C'est là ce qui nous servira de signe." (1 Samuel 14 : 10)

"Dieu appuyait le témoignage de ceux qui annonçaient le salut, par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit distribués selon sa volonté." (Hébreux 2 : 4)

"Lorsque ces signes auront eu pour toi leur accomplissement, fais ce que tu trouveras à faire, car Dieu est avec toi." (1 Samuel 10 : 7)

"Et maintenant pourquoi mourrions-nous ? car ce grand feu nous dévorera ; si nous continuons à entendre la voix de l'Éternel, notre Dieu, nous mourrons. Quel est l'homme, en effet, qui ait jamais entendu, comme nous, la voix du Dieu vivant parlant du milieu du feu, et qui soit demeuré vivant ? Approche, toi, et écoute tout ce que dira l'Éternel, notre Dieu ; tu nous rapporteras toi-même tout ce que te dira l'Éternel, notre Dieu ; nous l'écouterons, et nous le ferons..." (Deutéronome 5 : 25-27)

Il est des signes partout et pour tout ; chaque seconde que le lecteur ouvre le livre de la vie, il peut lire entre les lignes, ainsi il trouvera une idée qui répondra à son moment, tel un présent écrit dans le passé pour un grand

futur. C'est la magie de la vie mais, pour ce faire, il faut demeurer attentif et réceptif. Qui peut recevoir du pain de vie si ses mains ou sa bouche, ne sont pas ouvertes ?

~

Eve venait de rejoindre cette partie du camp depuis la veille dans la mesure où la zone dans laquelle elle œuvrait depuis quelques temps, avait été fermée. Elle avait déjà été présentée au petit groupe. Ainsi le soir, on l'initia au rituel qui s'était installé naturellement. Eve restait très silencieuse mais le fait de présenter cette petite habitude, ils en vinrent à parler du symbolisme. Thème qui tenait fortement à cœur à Maya. Eve montra également un large intérêt mais sembla vouloir rester passive et observatrice.

Nathalie se tourna vers Maya puis lui demanda : « Qu'as-tu à nous enseigner sur ce sujet, pour lequel ma connaissance est pour moi relativement limitée ? »

Maya prit la parole avec les mots suivants :

« Personnellement je vois ou plutôt je perçois le symbolisme à sept niveaux, je vais dresser la liste puis si vous le permettez, je développerai chacun de ces sous-ensembles après coup :

1. Des dessins innocents dispersés sur la terre ne demandant qu'à être décryptés
2. La communication indirecte
3. Les synchronicités
4. La nature parle, la vie chante
5. Le symbolisme de nos vies
6. L'encodage de notre réalité
7. Les archétypes et égrégores

Tout d'abord il faut savoir que le mot "symbole" signifie "rassembler" à l'inverse de "diabole" qui veut dire "séparer", "segmenter". Il a ainsi pour vocation de rassembler les gens, un peu comme les religions, étymologiquement parlant "religare" "relier". Le symbole est censé relier les gens entre eux, au sein de la communauté et ensuite (allusion au symbolisme oblige) à l'image de la fleur de vie, à savoir une appréciation avec plus de hauteur au travers de la vision ésotérique. Ainsi, on s'aperçoit que les religions sont censées être "enchevêtrées" les unes aux autres et complémentaires recréant une dimension fractale holographique, comme la fleur de vie. Fractal signifie qui reproduit de plus en plus petit ou de plus en plus grand le schéma, le pattern, (en gros les deux tendances : contraction et expansion). Ainsi, quand tu observes la fleur de vie, chaque pétale communique de près ou de loin, et est enchevêtré aux autres. Cet exemple va justement me permettre, symboliquement, d'évoquer le premier point.

1. Des dessins innocents dispersés sur la terre ne demandant qu'à être décryptés.

Comme je disais, les symboles rassemblent, pourquoi ? A la différence de la plupart des informations, les symboles sont laissés à l'interprétation, à la sensibilité de chacun. Sur un plan neurologique, il est en rapport avec l'hémisphère droit plus créatif, littéraire, métaphysique à l'inverse de l'hémisphère gauche plus rationnel, logique et mathématique.

On retrouve énormément de symboles sur la planète au travers des civilisations antérieures : les Mayas, les aborigènes,... avec des symboles forts : la fleur de vie comme évoqué que l'on a retrouvé un peu partout sur la planète (Moyen-Orient, en Egypte, en Europe, en Amérique du Sud, en Chine...) sans qu'il n'y ait de lien a priori entre ces peuples, ce symbole ayant été quasiment enfoui tel un trésor perdu dans les mers pendant des siècles, voire des millénaires et qui a refait surface début des années 1990. Personnellement, quand j'ai étudié la fleur de vie en 2001, c'était encore très marginal. Aujourd'hui ce symbole est connu par de plus en plus de personnes, c'est bien moins rare. A vrai dire et j'y reviendrai quand j'aborderai les archétypes et égrégores, ces symboles appartiennent au patrimoine mondial de l'humanité mais aussi à l'inconscient collectif. En quelque sorte, ces derniers sont présents dans l'ADN de chaque être vivant. On retrouve des formes un peu partout comme la spirale, le triangle, le cercle avec un point au centre... Aussi, il est fascinant d'essayer de les analyser seul ainsi qu'avec le travail de certains spécialistes. Il s'agit là d'une sorte de chasse au trésor, un peu comme Indiana Jones ou Sherlock Holmes où l'on tente de décrypter les mystères et l'énigme de la vie.

Cela étant, on les retrouve également de manière contemporaine dans la vie de tous les jours : dans les logos des marques, bref dans notre société consumériste mais justement la plupart du temps, ces derniers ne sont pas anodins. Ils suscitent notre inconscient, et ils communiquent avec.

2. La communication indirecte.

Par les protocoles, les investitures que ce soit à l'échelle internationale, nationale ou individuelle on envoie des messages directs et indirects à nos interlocuteurs. Un exemple simple et très terre-à-terre, je convoque une usine dans mes locaux étant chef d'entreprise de produits électroniques parce qu'elle a fait une erreur de production ; ce n'est pas la même démarche, le même message envoyé que lorsque je vais visiter une nouvelle usine que je prospecte pour établir un partenariat et montrer que je fais l'effort de me déplacer.

Lorsque le Président de la République Française (Mr Macron) vient d'être élu et qu'il fait son discours devant la pyramide du Louvre avec en toile de fond l'alignement de l'Obélisque de la Concorde (vestige de l'Egypte ancienne faisant référence à Napoléon mais aussi au passé fascinant des mystères de l'Egypte), c'est une multitude de symboles qui est envoyée. En effet, les grands de ce monde savent jouer avec ce symbolisme et ce même dans des dimensions mystiques auxquelles nous ne prêtons pas forcément attention or qui ne dit mot consent... Il s'agit-là d'une technique très subtile.

3. Les synchronicités.

La synchronicité selon la définition de Carl Jung, véritable père de la psychanalyse, est *"l'occurrence simultanée d'au moins deux événements qui ne présentent pas de lien de causalité, mais dont l'association prend un sens pour la personne qui les perçoit."* Personnellement je la définirais simplement par la résonance entre la psyché, la pensée et la réalité matérielle. Je pense à quelque chose, un éléphant en danseuse et soudainement passe devant moi, sur un panneau publicitaire de bus, cette même image.

Ou encore, je renonce à 3000 euros que j'ai perdu à cause de mon avocat véreux pour défendre mon cas en justice, victime d'un licenciement injuste et après plus d'un an de lutte, je lâche l'affaire en quelque sorte, bien que ce dernier soit "sans foi ni loi". Or, par miracle, le lendemain, je découvre que sur mon compte j'ai reçu un virement de 3000 euros pour ma prime de participation annuelle, de cette même entreprise qui tombe automatiquement bien que je n'aie travaillé effectivement que 4 jours cette même année. C'est pareil, ça n'a pas de lien a priori dans l'absolu de manière rationnelle, bien que pour moi, cela revêt un sens subliminal et subtil.

Chaque jour, nous en sommes bombardés, mais seul le niveau d'éveil et d'élargissement de nos sphères de conscience nous permettent d'y prêter attention et d'y être réceptif.

4. La nature parle, la vie chante.

Comme le disait si sagement Victor Hugo : *"C'est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain n'écoute pas"*. En effet, il existe des résonances, des clins d'œil chaque seconde pour chaque individu. Ces symboles peuvent être personnels et constituent des messages totalement privés, en quelque sorte. Mais pour décrypter les messages cachés du Grand Livre de la vie, il faut savoir lire entre les lignes et surtout être le plus réceptif possible, ne pas être cantonné qu'à notre ego limitatif mais, pour ce faire, il est bon de s'ouvrir aux différentes sphères de conscience, à La Présence sans quoi nous n'observons la magnificence de la vie que depuis un trou de serrure. Il ne tient qu'à nous d'ouvrir la ou les portes de la conscience, de la perception. C'est cela que les Vedas (les textes hindous) expliquent à leur manière sous forme de différentes métaphores.

5. Le symbolisme de nos vies.

Chacun, dans sa vie, regorge d'un symbolisme profond. C'est ce que poétiquement Paulo Coelho appelait sa "légende personnelle". En effet, il demeure une trame subtile et invisible qui revêt un programme "divin", si je puis dire, disons une logique qui a sa logique et qui bien souvent nous dépasse. Idéalement le but du jeu est, telle une énigme, de percer le mystère et le déchiffrer vu qu'il réside dans notre mission de vie. C'est comme si nos vies correspondaient à un canevas que l'on tisse mais qui est prédéfini. Or, bien souvent, on voit mal ou de manière étriquée et souvent, même, à l'envers. Ainsi l'idée est de remettre les choses en perspective avec une vision plus large et surtout en remettant les choses à l'endroit ; de ce point de vue, les fils emmêlés et disharmonieux semblent prendre un sens quand on retourne le canevas et que l'on voit se dessiner un magnifique

dessein qui représente quelque chose : chaque maillage, incarnant un écueil, une difficulté ou au contraire un moment de bonheur..., semble alors nécessaire et constitue une leçon de vie, une expérience...

La vie enseigne le symbolisme opératif des individus, chacun renvoie à des archétypes de nous-mêmes, des miroirs et aussi des répétitions de ce que l'on a fait dans notre passé... Par exemple, un couvreur sera un miroir aux alouettes, un homme invisible pour certains, un miroir de l'âme pour d'autres, de nos différentes facettes et perspectives de nous-mêmes, un reflet tel un caléidoscope... Tout vibre à différentes échelles et réverbérations, tel est là, l'un des plus grands symboles de la vie. Nous avons notre propre symbolisme et le monde a les siens à travers nous sans dissociation.

Par ailleurs quelque chose peut survenir dans nos vies : sous une autre forme, pour que nous relevions l'épreuve, et ainsi, cette dernière se manifesterà par le biais de quelqu'un d'autre ou sous un autre jour, dans cette vie ou une autre, tant que le problème n'est pas solutionné : déneervé, déchargé, en gros tant que nous ne sommes pas en paix avec ce dernier. C'est un peu comme des examens de rattrapage...

Issa, tu m'as expliqué le tien : le symbolisme de ta vie. Peux-tu nous le faire partager ou penses-tu que c'est trop intime ? Personnellement je vous ferai part du mien. »

« Avec grand plaisir » s'exclama Issa : « Je ne peux que prendre plaisir à partager cette histoire qui, à mon sens, est commune. Je vais directement rebondir sur ton image, ton symbolisme à travers le canevas et notamment par le biais de la sémantique du textile. En effet, toute ma carrière, j'ai été orienté (et je pèse mes mots par "orienté" qui émane de l'Or/Aur d'orient, du levant, de là où survient la Lumière) dans le textile.

J'étais, à la base chef d'entreprise ; j'avais, jadis, une société de prêt-à-porter, je bossais dans la mode. J'ai ainsi nourri cette société boulimique de consommation pendant des années avant de la quitter.

Ainsi, sur cette tendance, ma vie s'est dévoilée avec un fil conducteur ou un fil rouge très subtil. Aussi, même si je voyageais dans d'autres mondes, j'ai toujours conservé mon fil d'Ariane pour me relier à la Terre (la Terre-mère), mais aussi en développant un triptyque pernicieux (père "nie cieux", dans son scepticisme, au départ, pour ces choses mystérieuses), paradoxalement aussi très précieux, près des cieux – mon père étant un pur athée à la base. Or en tirant sur le fil, la pelote s'est déroulée, me montrant la façon de tisser sur ce magnifique canevas qu'est la vie. Cette expérience, à travers mon métier dans lequel j'étais tombé (un "tombé de métier" comme on dit techniquement dans le milieu), dans le textile, ayant la fibre pour les costumes, les uniformes que l'on revêt pour jouer différents rôles dans notre vie quotidienne et, penser s'exprimer ainsi, m'a justement permis de rencontrer le monde marchand, marchant ainsi, marchant sur la tête parfois sur les routes de la soie. Il fallait déchiffrer sur les routes du soi, des sois... J'y ai appris à dessiner et designer des patronages, des patrons ("dessine-moi un patron", comme on aurait pu le lire dans le petit prince) en y endossant le costume sur mesure adéquat.

Puis, de fil en aiguille, de là j'ai pu tisser mon canevas, et ainsi broder autour, en racontant et en relatant des histoires aux enfants intérieurs grâce à l'enseignement et le coaching. Mais, bien que je sois sorti de la production et, quelque part, du système, je ne retourne aucunement ma veste. Il s'agissait d'un continuum utile, un fil conducteur, une étape dans la chaîne d'assemblage, pas perçue comme une chaîne aliénante ni preuve de l'asservissement de notre système pyramidal mais une riche expérimentation en tant que cheval de Troie. En effet, ma technique est basée sur la création par assemblage et l'orchestration parce que ce n'est pas moi qui cous, pour le coup, avec mes petits doigts de fée (ni de fait(s) à moindre cout). Dans cette restitution, il s'agit de distribuer la meilleure offre à une demande grandissante qui semble provenir d'un véritable besoin au-delà de la simple pyramide de Maslow... Puis mon besoin primaire est devenu d'être utile, utile à cette société, utile à cette humanité. J'ai ainsi suivi des formations de coaching de vie, d'aide à la personne ainsi que des études médicales. De là, après avoir passé des années à habiller les gens, je me suis mis de plus en plus à les mettre à nu. Et telle la métaphore de l'Eden, j'ai donné des voiles d'illusion aux gens à travers leurs costumes, puis je les ai mis à nu à travers leur vêtement de peau comme le dit la Bible (3 : 21) *"Et le Seigneur Dieu fit des vêtements de peau Adam et sa femme et les a vêtus "*. Puis, j'ai essayé de leur permettre d'endosser leur vêtement de Lumière. Au passage et en aparté quant à la Genèse, l'origine de l'humanité en hébreu, les mots pour "lumière" et "peau" sont des homonymes (ayant le même sens), à la fois prononcés ou épelés différemment ("épeler" dans le sens où l'on ôte la peau), lumière avec "alef" et peau avec "ayin".

Cette parenté linguistique a été mise en lumière dans le Zohar (écrit au XIII^e siècle après JC, soit 2500 ans après les tables de La Loi de Moïse, imaginez... car cette transmission était orale), avant cela la compréhension de cette métaphore était restée dans l'obscurité. Je termine juste sur cet aparté qui va dans le sens de mon symbolisme personnel. En gros, en péchant, Adam et Ève ont fait remplacer leurs vêtements de lumière céleste par des "vêtements de peau", qui ne faisaient que protéger, mais n'étaient plus illuminés.

En effet, ce n'était pas leur dimension extérieure mais celle intérieure qui avait muté. Au-delà du paradis, il n'y avait ni confort ni sécurité ni sagesse (Zohar, II, 229a-b). La lumière éthérée qui rendait tout humainement compréhensible, s'était estompée. L'expulsion a rendu tout tellement plus obscur et impénétrable.

Puis, j'ai décidé de m'engager dans cette mission humanitaire, cette fois pour recoudre les plaies des maux de l'humanité, de manière pratique, d'où ma présence ici.

Même si elle semble loin d'être achevée, il y a eu jusqu'à présent un véritable fil rouge haut en couleurs dans cette vie. Elle a eu pour vocation de me reconnecter à mes anciennes vies, histoire non pas que d'admirer la bordure de celle-ci mais l'ensemble des tapisseries... Ce fil conducteur n'a pas été que personnel, il a été collectif... D'ailleurs comme on l'a déjà évoqué, le premier mot de la Genèse est "Berechit", trame en hébreu (de chaîne et trame), ce que les scientifiques ont découvert récemment à savoir que notre univers, en quelque sorte, ne tient qu'à un fil, hahaha. »

Issa se mit à rire Maya ajouta : « L'univers est farceur ! »

Tout le groupe en fit de même.

Une fois qu'Issa eut terminé et alors que chacun semblait ébahi, Eve prit la parole. « Si vous voulez, je peux vous faire part du symbolisme de ma vie. Il n'y a pas de hasard, notamment dans le fait que je me dévoile présentement comme si je me sentais poussée à le faire. »

« Comme vous le savez, je fais partie de l'ordre de Malte. A vrai dire, si je suis ici, dans cette vie c'est pour des raisons karmiques, sans vouloir vous choquer. Tout comme Issa qui semble vouloir faire le lien avec ses vies antérieures, je suis dans une démarche de nettoyage karmique, de nettoyage de mon passé, de mes passés disons de nos passés. Maya, tu évoquais Paulo Coelho ; dans cette délicieuse formule, "chacun a sa légende personnelle", il a notamment soulevé quelque chose de très important et remis les choses en perspective de manière très simple il a dit : *"Ce n'est pas ce que tu as fait dans ta vie passée qui va influencer sur le présent. C'est ce que tu fais dans le présent qui rachètera le passé et logiquement modifiera l'avenir."*

Je pense qu'il est sage d'essayer de clore les cycles pour aspirer à une certaine paix intérieure et une paix extérieure, ton fameux "masterpiece" chef d'œuvre, Issa en intégrant les différentes pièces du puzzle (master piece to master peace). »

Tout le monde la regardait avec beaucoup d'attention, elle avait un regard extrêmement puissant, des yeux noirs renforcés par le khôl qu'elle mettait sous ses yeux pour les protéger. Elle semblait grave et très solennelle, très symbolique dans sa présence, dans tout son être. Puis elle reprit :

« Je suis égyptienne de confession copte, "chrétienne d'Orient" comme on nous appelle afin de nous mettre dans une case si je puis dire. Je suis architecte de formation, d'où ma présence dans cette mission, pour aider au démantèlement du camp. Cela étant, il demeure plusieurs niveaux de lecture. J'essaye, depuis ma plus tendre enfance, étant engagée sur différents fronts, de construire, en tant qu'architecte, les bases d'un édifice d'une société meilleure avec, en perspective, le fait de travailler ma propre pierre philosophale en vue de l'apporter à l'édifice commun (comme Un).

Au-delà, j'ai, dans une vie passée, participé aux croisades, de manière convaincue mais aussi probablement très zélée. J'ai mené au combat beaucoup d'hommes et je dois avouer ne pas avoir fait que de belles choses notamment envers les musulmans de l'époque. En effet, l'ordre, l'ordre de Malte, baptisé l'ordre de Saint Jean de Jérusalem à l'époque, de même non sans sens symbolisme ici aussi, mais ne compliquons pas, était censé constituer la première association humanitaire de l'humanité si je puis dire. Cela étant, elle n'a pas fait que cela à cette période ; il y a eu des dérives, même si le temps et l'histoire ont essuyé cela. De ce fait, je suis là pour

racheter l'ordre de manière individuelle ainsi que mon attitude de l'époque et, cette fois, en portant secours à l'Homme dans l'absolu, bien qu'il y ait plus de personnes de confession musulmane à aider ici présentement dans ce camp.

Mais, le plus surprenant dans cette histoire, c'est que ma dimension karmique a eu sans cesse un effet domino si je puis dire. Cette incarnation répondait à la période de l'hégire (au VII^e siècle) durant laquelle j'étais incarnée en tant qu'un des premiers fidèles de Mahomet ; disons que je faisais partie de la faction la plus extrême. Nous avons fait alliance avec les Judéos-Nazaréens qui nous avaient révélés, en quelque sorte. Mais ne voyant pas la venue du Messie, aux portes de Jérusalem j'ai massacré un nombre important de Juifs nazaréens. »

Issa l'interrompt en interpellant Myriam : « Tu vois, c'est ce dont je t'avais parlé lors de nos échanges sur les origines de l'Islam avec ce parallèle avec les Judéo-Nazaréens. »

Puis Eve reprit : « Avant cela, à l'époque de Jésus Christ, je faisais partie de l'une des quatre factions juives, à savoir les Zélotes, littéralement les "zélés" qui ont participé à la dénonciation de Jésus. J'ai fait partie de ses fidèles ; cela étant, je voulais le précipiter dans une révolte politique, un messie politique plus qu'un messie spirituel. Nous étions, à cette période, sous domination impie et romaine totalement injustifiée... Peut-être vous ne comprendrez pas ce passage, mais sachez que je me sens présentement très proches de vous, si vous voyez ce que je veux dire. »

Maya eut la révélation et le flash qu'Eve avait incarné entre autres, Juda...

Issa ajouta : « On ne rencontre pas les gens, on retrouve une partie de nous-même que nous avons perdue ».

Eve reprit : « En effet, contente de vous retrouver ! Avant cela j'ai fait partie des prêtres égyptiens qui ont poussé le pharaon à chasser le peuple juif (sous Moïse) qui vivait en paix à la cours d'Egypte. En fait, il renforçait l'idée d'un Dieu unique, ce qui n'allait pas de pair avec nos croyances individuelles et nos traditions de l'époque.

Avant cela, j'ai été aussi l'un des prêtres égyptiens qui a organisé l'assassinat d'Akhenaton qui voulait pacifier la région et avait fusionné les 88 neters ou dieux de l'époque en un seul et unique Aton, nous mettant à l'amende ou sur la touche par la même...

En réalisant cette mission, le symbole est que je réhabilite l'ordre de Malte ainsi que mon côté zélé et extrême. Par conséquent, en théorie, dans ma dimension chronologique (la logique du temps), j'aurais pu me réincarner en extrémiste religieux mais, au contraire, je nettoie les conséquences directes et indirectes, ici et maintenant, sans quoi c'est sans fin. Seule la voie du milieu peut me permettre de sortir de ce cycle éternel. Le phénomène se recrée sous différentes formes tant que le problème n'est pas résolu et déchargé. Mais à vrai dire, nous aurons

peut-être l'occasion d'en reparler, ce n'est pas que moi, ce symbole personnel semble être à l'échelle de la planète : chacun de nous semble être appelé à en faire de même dans cette période plus que charnière et symbolique. »

Maya prit la parole : « Et tu incarnes l'Alpha et l'Omega, le début et la fin de ton cycle de vie s'enchevêtrant dans l'Histoire de l'Humanité : l'Égyptienne mystique et extrémiste d'antan jusqu'à la Chrétienne égyptienne spirituelle et équilibrée contemporaine qui vient panser les plaies du monde ici à Sham, en Syrie et, en tant qu'architecte, tu viens aider pour les plans du camp mais aussi à bâtir tous ensemble les nouvelles bases d'une nouvelle humanité, une humanité apaisée... »

Eve acquiesça : « C'est à peu près cela, étant donné qu'avant l'Égypte, il y a eu aussi l'Atlantide qui m'a conduit en Égypte et avant l'Atlantide j'ai même aussi beaucoup milité en faveur des anges déchus ! »

« Waouh, eh bien, vous en avez de belles histoires, de jolis symboles à raconter, tout le monde ne peut pas dire autant » s'exclama Nathalie.

Maya se tourna vers elle avec un large sourire : « Nathalie, n'as-tu pas été dès le départ une sage-femme, tu es une sage-femme qui a enfanté le monde, tu as également soigné le monde, tu as sauvé des vies par centaines et en a mis au monde des centaines également. Or, comme dit une sage-femme juive, "qui sauve une vie sauve le monde". Tu es une sage-femme et une sainte femme. Tu as été au chevet de tant de gens, non pas seulement qu'en les soignant, en les écoutant, en leur parlant, mais en les faisant accoucher d'eux-mêmes sans qu'ils le sachent, sans que tu ne le saches. Peut-être es-tu venue constater ta dimension angélique ? »

Nathalie semblait touchée et émue, aussi pour ne pas l'embarrasser, Maya continua en axant le symbolisme sur elle.

« Vous savez, quant à moi, ma voie, mon symbolisme peut sembler bien plus terre à terre.

J'ai de tout temps été une grande chamane, sorcière, diseuse de bonne aventure, j'ai passé mes vies précédentes à être bafouée, torturée, tuée tant j'aspirais à révéler ce que je pensais être Le message de La Source.

Très petite, j'avais des aptitudes qui ont été complétement réprimées. Quand je disais à mes parents que j'entendais des voix et que je voyais des fantômes, je me faisais punir, mon père hurlait. Notre grand père était un grand prêtre Brahman avec lequel il s'était froissé et fâché lorsqu'il avait voulu faire des études. Mon père a

fini docteur en Sciences à Cambridge, le deuxième indien de tous les temps, après le grand mathématicien Srinivasa Ramanujan. Son frère aîné, quant à lui, est devenu Sâdhu, extrêmement mystique. Il est donc parti en recueillement dans une grotte des années durant. Mon père a rejeté tout cela. Mais le paradoxe c'est que lorsque mon père est décédé, c'est lui qui a réactivé tout ce qui avait été refoulé en moi. Mon père m'est apparu en rêve puis de manière physique, ainsi toutes mes capacités extra sensorielles : ma clairvoyance, ma claire audience... sont survenues. C'est lui qui m'a montré la voie pour devenir chamane de manière parallèle. Je me suis mise dans des cours du soir pour apprendre la médecine officielle, puis la médecine ayurvédique ainsi que certaines médecines parallèles. Il m'a, au départ, guidé pour que je guérisses ma mère, atteinte d'un très grave cancer. Avec mes soins, nous avons réussi à la maintenir dix ans en vie bien que les médecins ne lui donnaient pas plus deux mois. Puis un jour, elle m'a demandé de partir, elle avait perdu la vue dix ans auparavant et me disait vouloir retrouver mon père...

Mais avant cela, poussée par mon papa, je me suis donc dirigée dans les mathématiques puis l'informatique et j'ai travaillé des années durant dans une grosse multinationale d'IT. On ne peut pas plus terre à terre et, en même temps, une vie purement virtuelle dans des logiciels, plateformes... Mais là où ça a été initiatique, c'est que tous les chemins mènent à Rome.

En effet, et ce sera ce qui me permettra de rebondir sur le sixième point. Lorsqu'on est IT comme moi, dans un gros groupe, on met en place sur notre plateforme commune aux centaines de milliers d'employés du groupe, un nombre inconcevable de données, d'informations qui sont triées et rendues disponibles de manière optimale. En gros, nous fournissons des solutions d'optimisation et d'ergonomie de la pensée, de la conscience afin de faciliter l'accès à certaines informations. Si, par exemple, vous voulez vous rendre d'un point A à un point B, la logique semble être la ligne droite, or pas forcément. Nous quadrillons et établissons une sorte de maillage, de tissus invisibles, en arrière-plan, permettant d'accéder plus vite de A à B, parfois en empruntant des raccourcis, un peu comme des trous de verre. Cela étant, les gens n'ont pas conscience de l'envers du décor et du travail que cela représente. C'est comme s'il y avait une sorte de système nerveux gigantesque.

J'ai établi, si vous saviez, tant de parallèles entre mon métier de l'époque, la dimension IT et la philosophie des Vedantas (ou Vedas), les fameux textes sacrés Hindous. J'ai même retrouvé à travers les serveurs, d'immenses ponts entre la mémoire Akhashique, la conscience individuelle et collective... Et très étrangement, j'ai eu une double approche, une double lecture et même, au-delà, pas mal de niveaux de conscience à la fois spirituelle et matérielle, à travers un boulot virtuel. »

Issa prit la parole alors que Maya semblait avoir terminé : « C'est marrant, c'est exactement ce que j'ai vécu et ce que j'appelais mon "holYstyle de vie" : je vivais dans la mode, le textile non pas purement à travers une grille de lecture terre-à-terre mais sans cesse en décryptant une quête initiatique avec des niveaux de lecture bien supérieurs à ce que l'on pouvait desceller. HolYstyle de vie signifiait une vie "holistique" globale, incluant spiritualité et épicurisme au quotidien, sans distinction et bien sûr le "Y" dans HolYstyle faisait référence à la dimension sacrée et sainte quelque part.

Je pourrais même vous donner les deux noms de ma société : celui de la première fut choisi sciemment mais avec plusieurs messages subliminaux que peu connaissaient et un autre que je n'ai pas choisi. A vrai dire je l'avais pris au hasard, étant donné qu'il s'agissait d'une société écran plus pour recruter des gens qu'une vitrine commerciale. J'avais à l'époque tapé deux caractères chinois sans connaître leur signification et c'est tombé sur le son "di-eux" à savoir "Dit eux" les autres mais surtout "Dieu". »

Puis Issa se tut et Maya reprit la parole.

« En effet les noms sont aussi des symboles, c'est très juste, consciemment ou inconsciemment. Par exemple, me concernant cela vous apparaîtra plus clair aussi que mes parents m'aient donné ce nom : "Maya" la déesse de l'illusion, celle qui met et ôte les voiles qui obstruent notre réalité mais aussi et surtout la déesse de la dualité. Vous comprendrez probablement aussi pourquoi j'essaye autant que faire ce peu d'être consensuelle, d'avoir de la hauteur et d'appliquer une vision holistique et non plus dualiste au quotidien comme je n'ai eu de cesse de le faire dans mes vies passées... »

Maya laissa planer un silence. Chacun semblait intrigué et en même temps révélé, comme si différentes pièces du grand puzzle de la vie se mettaient en place. »

Puis Issa prit la parole : « Si je puis me permettre de ramener une nouvelle pièce à l'édifice Maya :

“Sham” en anglais signifie "mascarade", "comédie", illusion se référant ainsi à la notion de "Maya" des Hindous, comme tu le sais mieux que nous, notre monde physique représentant une pure illusion, la réalité n'étant pas perceptible avec les yeux. Il nous faut donc aller voir au-delà. Or Sham est l'ancien nom de la Syrie.

Par ailleurs, il existe un hadith en Islam qui dit : *"Choisis Sham, parce que c'est ce que Dieu a choisi comme étant Sa terre, Il y attirera ceux qu'Il a désigné pour le servir."*

Le groupe resta songeur... puis Issa reprit la parole : « Je te laisse reprendre Maya. »

Maya continua : « En effet je vais passer au sixième point déjà amorcé à savoir :

6. L'encodage de notre réalité.

L'encodage de notre réalité signifie qu'il demeure une réalité parallèle, une sorte de coulisses d'une scène de spectacle ou les cuisines d'un restaurant, invisibles aux hôtes. Pour Platon, le monde est nombre, d'ailleurs pour beaucoup on pourrait retranscrire notre réalité de manière binaire 1-0... laissant la place à toutes les combinaisons possibles et imaginables. 1-0-1-1-1-1-0 ou 1-0-0-0-1-1 etc... Si je prolonge cette idée, selon Platon lui-même, chaque aspect de notre réalité pourrait être retranscrit sous cinq formes, ce que l'on appelle les corps ou solides platoniciens : le tétraèdre associé à l'élément du feu, l'octaèdre : l'élément air, le cube (ou hexaèdre) : l'élément terre, l'icosaèdre l'élément eau et enfin le dodécaèdre l'élément éther. Ces derniers étant purs et réguliers, c'est-à-dire des arêtes de même dimension ainsi que des aires de chaque face, identiques. Il s'agit là de géométrie sacrée mais n'allons pas trop loin. Puis il existe des dérivés moins purs. Or, on pourrait décoder chaque situation psychique, physique ou métaphysique comme un dérivé ou une forme pure. Notre Univers ainsi que nos tâches quotidiennes ne seraient que des amas plus ou moins harmonieux de ces représentations.

De manière plus large, la géométrie sacrée revêt un encodage qui retranscrit la vie, qui nous dépasse... le magnétisme des astres, le nombre d'or qui font partie intégrante de l'architecture naturelle et que l'on pourrait qualifier de divine...

Enfin le septième point, à savoir :

7. Les archétypes et égrégores.

Alors qu'est-ce qu'on entend par là. Un archétype c'est un modèle, un schéma, un pattern en anglais de comportement, de réactions humaines standardisées, qui reviennent de manière récurrente dans différentes situations. Un peu comme on apprend des coups, des stratégies aux échecs (des centaines de combinaisons) ou des prises et enchainements dans les arts martiaux. Par ailleurs, ces archétypes nous renseignent, la plupart du temps, sur la psychologie individuelle de chacun et son rapport au groupe, à la situation... Je vous donne un simple exemple, l'archétype de l'adolescent rebelle qui conteste et remet en question tout ordre établi et l'autorité en général, un classique.

Quant à l'égrégoire, il s'agit de formes-pensées, une sorte d'esprit de groupe ou plutôt une idée ralliée par un groupe lui donnant en quelque sorte vie et autonomie ainsi qu'une fonction active influençant la pensée d'autrui. Ce terme semble relativement récent, milieu du XIX^e siècle sous la plume de Victor Hugo. A vrai dire, il l'a juste remis au goût du jour, dans la mesure où le concept existe depuis la nuit des temps, tout comme les termes "archétype" ou "synchronicité" que l'on attribue à tort à mon sens à Carl Jung... Bref, c'est un détail.

Je peux vous donner un simple exemple, l'égrégoire du système : notre système (consommériste occidental). Qui est ce système ? Qui incarne ce système ? Y a-t-il un Monsieur système ? "Bonjour je suis le système !" Non pas du tout, le système n'existe pas en tant que tel, il existe par notre simple croyance de gré ou de force et nous l'entretenons tous individuellement.

Pour en revenir au mot "Egrégoire", il apparaît dans le livre d'Hénoch désignant des entités provenant du monde subtil.

Au passage ce fameux livre d'Hénoch faisait partie des saintes écritures et a soudainement disparu sauf chez les Chrétiens Ethiopiens.

« Et coptes ! » ajouta Eve avec un grand sourire.

« En effet » reprit Maya puis poursuivit. « A juste titre, tu as raison de le mentionner et j'expliquerai brièvement la raison à mon sens qui justement alimentera la forme-pensée en guise d'exemple des égrégores.

Ne vous êtes-vous jamais posés la question de savoir pourquoi il y a tant de témoignages d'esprits, d'entités, en gros de fantômes dans les pays dits en voie de développement et moins dans les pays dits "développés", entre gros guillemets et j'insiste sur le "dits" dans la mesure où ça ferait l'objet d'un long débat sur le prosélytisme de la société occidentale et de là le libéralisme mais ce n'est pas le sujet.

Pourquoi ? Parce que dans ces pays, comme les pays arabes, en Asie du Sud-Est (Thaïlande, Indonésie, Cambodge...), la Chine, l'Amérique latine (Cuba, Bolivie, Pérou...), l'Afrique (le Bénin, le Sénégal etc etc)... beaucoup de gens apportent plus de crédibilité à ces phénomènes. Et qui dit crédibilité dit de l'attention, de la vibration énergétique : en gros ils les alimentent, ils les nourrissent par leur propre pensée. Ils les font vivre juste par le biais de leur croyance en eux : sans le vouloir, même s'ils sont contre, juste par le fait d'admettre leur existence... En revanche, ceux qui sont les plus purs athées, qui ne croient absolument en rien, exclusivement dans la matière et sont extrêmement cartésiens (bien que le mot soit galvaudé comme on l'a vu), bref, terre-à-terre (je ne dirais pas rationnel car pour moi la dimension spirituelle ne veut pas dire une absence de rationalité), ces derniers ne créditent en rien ces entités, ces fantômes. En gros ils ne les calculent pas si je puis dire, du coup, en quelque sorte, ils n'existent pas à travers eux, disons moins. »

Issa posa la question : « Alors, où voulais-tu en venir avec le Livre d'Hénoch qui au passage, en Islam n'a pas été supprimé comme chez les Juifs et les Chrétiens (sauf les Egyptiens et les Coptes) mais il est très peu connu et mal compris. Si je pouvais me lâcher, je vous dirais qu'il y a même des Hadiths qui font références aux extraterrestres ! A savoir et à définir d'ailleurs ce que l'on désigne sous le terme "extra-terrestres" : petits bonhommes verts, entités, bactéries (en effet p'tite précision, la première forme de vie, et c'est une réalité scientifique avérée, provient d'une bactérie extra-terrestre de 3.6 milliards d'années, une bactérie d'une autre

planète)... Telle est, à mon sens, la grande question et si je ne m'abuse, c'est ce à quoi tu veux faire allusion avec ton parallèle sur le Livre d'Hénoch, n'est-ce pas !? »

Maya reprit : « Tu as tout compris, les grands esprits se rencontrent. En quelques sortes ces égrégores, ou entités du monde invisible, bons ou mauvais, peu importe, là n'est pas la question, pourraient se dire "nous cesserons d'exister quand les humains arrêteront de croire en nous".

De ce fait, pourquoi le livre d'Hénoch dérange ? Déjà, de quoi s'agit-il ? Si je simplifie au maximum (car c'est très métaphorique et très symbolique), il est question d'une initiation métaphysique d'Hénoch, par le rêve. On peut parler de voyage astral. Ce dernier est enseigné par Dieu qui lui montre, si je puis dire, l'organigramme du panthéon : le PDG en tant que Dieu ainsi que toutes les aptitudes et facettes de Dieu (je sais qu'on pourrait mal interpréter si on me lisait à la lettre avec un "Dieu n'a pas de face/visage"... mais bon, bref, prenons de la hauteur...) et ensuite, tous les directeurs, managers... que l'on retrouve, en quelque sorte, dans les anges, archanges...

Le livre d'Hénoch (ou Enoch) est le plus ancien texte sacré du monothéisme, datant de -2400 av JC. Il serait antérieur aux cinq textes du Pentateuque juif (Genèse, Torah, Exode etc...). Il faisait partie des textes saints des juifs et des chrétiens ainsi que des musulmans après en avoir été écarté (conservé un peu plus dans les Hadiths). La question clé est la suivante : pourquoi a-t-il soudainement disparu ? Actuellement le Vatican refuse formellement de révéler l'intégralité de son contenu et encore moins de le reconnaître. Mais si ce dernier n'était que supercherie, pourquoi ne pas le publier en expliquant pourquoi et surtout cacher et interdire crée le doute et renforce l'idée qu'il semble être de facto important et quelque part gênant.

Il traite de différents thèmes, notamment le conflit et l'existence des anges avant l'apparition de l'Homme, la fin des temps et le jugement dernier puis des questions d'astronomie et autres. Les deux premiers thèmes sont les plus importants. Certains passages dans la Bible, l'Épître aux Hébreux, entre autres, le cite.

Hénoch signifie en hébreu "initié" ou "initiant", à savoir, possédant les deux vertus : il a été initié par Dieu et les anges et, de là, il initie tout lecteur.

Issa ajouta : « Chez les musulmans (H)Enoch s'appelle Idriss (ou Edriss) qui est pour eux le père de l'écriture et de la Connaissance. Hénoch est le septième homme sur Terre après Adam et est l'arrière-grand-père de Noé ainsi que le père de Mathusalem, ce qui est écrit noir sur blanc dans la Bible, Livre de la Genèse (5, 18-24). C'est là aussi où il est évoqué qu'il est enlevé par Dieu, monté au ciel afin d'être initié. D'ailleurs, si je puis me permettre d'aller plus loin, il semble qu'Hénoch (Idriss) soit aussi Thot et Hermès Trismégiste et je pourrai aller plus loin : Melchisédech.

Laissez-moi développer quelque peu, c'est un état de fait : Thot et Hermès Trismégiste sont identiques, le premier étant la version égyptienne et le second la version grecque après la transmission de ce concept. Beaucoup ont longtemps pensé qu'il s'agissait d'une personne physique. Il semblerait que ce soit plus subtil

que cela. Thot est le dieu de la Connaissance, du savoir illimité, il sait tout sur tout. C'est le juge et le régent, le scribe ou le greffier divin. Thot est le rassembleur, mainteneur, le lien entre les gens et les disciplines. On peut considérer qu'il s'agit d'un égrégore, d'une forme-pensée or, dans le langage des oiseaux en anglais, il porte ce concept à travers son nom "Thought". C'est la raison pour laquelle je l'associe à Hénoch qui signifie comme on a l'a dit "initié ou initiant", ayant cette même fonction.

A mon sens, il s'agirait de l'inspiration divine à savoir l'Esprit Saint dans le Christianisme.

De ce fait je peux aussi le comparer à Melchisédech, ce fameux roi de Salem (cité dans la Genèse) qui aurait inspiré Abraham. Disons qu'il l'aurait simplement canalisé ("channelisé") si je puis dire. Du coup ces concepts seraient les mêmes : Hénoch, Idriss, Thot, Hermès Trismégiste, Melchisédech en tant qu'Esprit Saint : le lien entre l'Homme et la Connaissance. »

Maya reprit : « Très juste Issa, je te rejoins totalement » puis elle reprit :

« Deux choses importantes : tout d'abord, cette histoire fait référence à la mythologie sumérienne des origines de l'humanité avec Enlil et Enki (chez les Annunakis, Annu étant le père du panthéon, que l'on retrouve dans le mythe des géants dans nombreuses civilisations et légendes...) à savoir des sociétés avancées venues d'autres planètes (et ou espace-temps) mais je ne veux pas m'attarder sur ce vaste thème.

Deuxième aspect, cela signifie qu'il existe toute une organisation "au-delà" de Dieu avec des forces dites positives, négatives : créations et émanations de Dieu, dans le concept où Dieu s'expérimente à travers sa Création : la nature, les entités, nous les humains... Encore une fois, c'est très manichéen vu que dans l'absolu il n'y a ni mal ni bien, alors dira-t-on d'énergies à hautes ou basses fréquences. Du coup le livre d'Hénoch relate la révolte de Lucifer (étymologiquement le porteur de lumière) qui a mobilisé et/ou a été rallié par un tiers des anges et fut banni du ciel ou plus exactement de l'astral.

Qu'est-ce que ça veut dire concrètement en décryptant ce symbolisme ? Ce tiers d'anges déchus correspondraient à l'âme à tiers dans le langage des oiseaux entendant "la matière". Ces derniers seraient à l'origine de notre monde matériel, de notre illusion visuelle qui segmente et sépare. Pour mémo, "diabole" diabolus, le diable signifie purement "séparation" en "opposition" au mot "symbole" qui lui signifie "rassembler". L'énergie subtile invisible de ces entités unifierait l'agglomérés des atomes, des matières subatomiques... comme un liant permettant de voir notre réalité : une des réalités parmi tant d'autres comme on l'a vu à maintes reprises avec la notion de multivers et d'univers quantique.

Peut-être avez-vous déjà prêté attention au fait que l'anagramme du mot "monde" c'est "démon", est-ce un hasard ? Quand on dit "l'enfermement" ne retrouve-t-on pas que "l'enfer me ment" ? Ne cache-t-il pas la réalité dans l'absolu et nous montre une facette du kaléidoscope ou le rubik's cube que représente la vie de par ses infinités de facettes ? Ce que les Hindous appellent "Maya". »

Eve l'interrompit : « Et c'est la raison pour laquelle tu es là - Maya, pour nous rappeler à nous même cette illusion de séparation, de réalité partielle et segmentée, pour nous rappeler littéralement, en anglais "to remember : to RE-member", se souvenir par le biais de chacun de nos membres, de notre être et aussi de chacun de nous en tant que membres ou cellules de ce gigantesque organisme que l'on appelle La Vie, Le Vivant, la métaphore pour désigner Dieu dans le Christianisme. »

Maya acquiesça : « Peut-être, et toi Eve, dans le symbolisme aussi de ton nom, peut être que ta présence est là pour nous rappeler à la connaissance, à la conscience de cette Connaissance (con-naissance : cette Connaissance innée) que l'on a juste perdue en tombant ou en chutant sur Terre dans la matière, dans "l'âme à tiers". Et qui n'est, en aucun cas, un mal, un châtement divin et, encore moins insufflé par la femme mais, au contraire, une connaissance révélée par la dimension féminine. »

Issa ajouta : « En effet, à l'origine, le sacré vient de la féminité et on peut d'ailleurs élargir l'idée, à savoir, que tous les mystiques hommes ont libéré leur part de féminité, et il ne s'agit pas de polarité sexuée mais de charge émotionnelle et vibratoire, je devrais plutôt dire, dans ce cas, la partie YIN (du Yin&Yang). »

Maya reprit : « Quant au livre d'Hénoch, peut être que ce dernier gêne, pour plusieurs raisons :

1-nos origines sur Terre

2-le fait que des entités nous influencent et donc cela laisse place au paganisme, au chamanisme, à la sorcellerie qui ne sont pas gérés par les institutions religieuses

3-maintenir cette segmentation en l'état peut servir à continuer à aveugler une grande partie de l'humanité et ainsi la maintenir dans sa cellule de servitude de subjectivité inconsciente, la rendant plus docile et malléable. On ne sait jamais !

4-connaître le principe des égrégores, s'en préserver et éventuellement en créer de nouveaux avec la force de la pensée créative avec notamment le fait que l'on conscientise et que l'on ressent par le cœur le résultat souhaité. Cela peut représenter une menace pour les institutions qui pourraient y voir une indépendance spirituelle individuelle et collective : une sorte d'union qui, par-là, pourrait mettre à l'amende ou à la retraite les institutions. En quelque sorte, tout comme les égrégores, les institutions pourraient aussi se dire "nous cesserons d'exister quand les humains arrêteront de croire en nous" ».

Hahaha Maya pouffa de rire, les autres en firent de même.

Issa suggéra : « Ou peut-être que les institutions se disent que la division pour mieux régner est nécessaire, vu qu'exister signifie segmenter, et, si les gens s'unifiaient, il n'y aurait alors plus d'existence... »

Personne ne releva...

Eve s'adressa à Maya en disant : « Si je puis me permettre, pour aller dans le sens de ce que tu viens de dire et aussi afin éventuellement de faire un lien et une transition avec les Egyptiens et les bâtisseurs : »

Maya acquiesça en hochant la tête : « Mais bien entendu avec grand plaisir, je t'en prie. »

Eve continua : « Hénoch signifie en hébreux "initié ou initiant" comme vous l'avez mentionné mais c'est, à mon sens, le plus grand symbole. Il incarne le processus de s'éveiller et, une fois éclairé, de transmettre cette Lumière. Il est l'archétype de la transmission de la Lumière et du message premier que chacun intérieurement possède en lui La Lumière et/ou peut accéder à cette Lumière : entendant cette Con-naissance et cette Union au Grand Tout. A mon sens, c'est primordial, c'est la pierre angulaire de ce symbolisme.

Selon ce texte, il constitue la restitution de la bibliothèque de Dieu et donne un caractère sacré voire magique à tous ceux qui le liraient et/ou le possèderaient : à mon sens, qui auraient intégré les idées plus que de l'avoir physiquement. Il va de soi qu'un tel constat pouvait effrayer les institutions religieuses de l'époque, à savoir les prêtres juifs et le Vatican, qui auraient vu disparaître en quelque sorte leur pouvoir et la manipulation des foules par l'argent. Mais en fait, là où le bât blesse, c'est dans le passage où il est expliqué en détails (dans le chapitre 6 de la Genèse) comment quelques Anges (au nombre de 200) se révoltèrent contre Dieu et décidèrent de descendre sur Terre pour épouser les filles des hommes. C'est là, Maya, où intervient un point essentiel (essence-ciel) : ce lien de l'origine de l'Humanité avec la dimension céleste. Voici un des passages :

"Parmi les nations qui craindront Dieu, qu'elles accueillent ces livres et les aiment plus que les nourritures et douceurs terrestres et surtout qu'elles les lisent afin d'appliquer leur contenu. [...] Béni est l'homme qui portera et transmettra leur enseignement, car il sera libéré au jour du grand jugement".

Il est mentionné que ce fameux livre d'Enoch sera lu "générations après générations" et même "nations après nations", ce qui comprend aussi les évolutions géopolitiques, comme par exemple Sumer devenant (raccourci historique je vous l'accorde) l'empire Akkadien, Babylonien, Chaldéen et, in fine, qui correspond à l'Irak

d'aujourd'hui. Cet ouvrage est une sorte de Saint Graal vivant et dérangeant permettant d'atteindre un niveau de conscience et de connaissance largement supérieur si ce dernier est décrypté convenablement.

Hénoch aurait ainsi été enseigné par Dieu et les anges lors d'un voyage hors du corps, un voyage astral et sommé de restituer les informations afin de les divulguer à un maximum de personnes sur Terre.

Ce dernier a été retrouvé pour la première fois pour le monde occidental après une expédition d'un franc maçon britannique au XVIII^e siècle en Ethiopie dans la mesure où seule l'Eglise Orthodoxe Ethiopienne l'avait conservé comme texte saint faisant partie intégrante de la liturgie du monothéisme et ce aujourd'hui encore.

Pourquoi les francs-maçons étaient autant intéressés par ce texte ? A vrai dire, les maçons (les bâtisseurs) sont proches du culte ancien égyptien : de tout le mysticisme lié au dieu Thot repris par la suite par les Grecs avec Hermès Trismégiste (l'hermétisme) qui a conduit à l'alchimie entre autres. Or les mystères émanant de l'Egypte auraient été transmis par Hénoch Lui-même qui aurait été également enseigné par les Sumériens. Hénoch constituerait tout simplement le fameux pont entre les textes et tablettes sumériennes et l'origine de nos monothéismes : le premier naît en Egypte avec Akhenaton ayant inspiré les Juifs et Moïse à la cours du roi donc aucunement en captivité lors de leur période en Egypte, puis le Christianisme et enfin l'Islam. Ce lien est primordial et constitue selon moi le chaînon manquant comme il existe pour l'évolution de l'humanité avec le Darwinisme que l'on trouverait justement grâce à cette idée de livre d'Hénoch.

Bien entendu, au départ, ce texte retrouvé en Ethiopie a été critiqué par le Vatican et même tourné en dérision parlant de falsification. Cela étant, c'est dans les années 50 (au XX^e siècle) grâce aux textes perdus de la mer morte (les évangiles de Qumran, écrits par les Esséniens (courant juif) proches du message premier qui auraient enseigné Jésus puis, a priori, Mahomet à travers la tribu des Judéo-Nazaréens) que des fragments et des allusions au texte d'Hénoch, l'ont totalement réhabilité. Personne ne pouvait plus contester sa véracité, chose que le Vatican s'est quand même entêté à faire, perdant encore plus de crédibilité selon beaucoup de théologiens et croyants.

Au-delà beaucoup de mystiques se sont penchés dessus et s'en sont inspirés notamment pour pratiquer la magie blanche. Il a constitué une véritable source d'inspiration de la magie hénochienne, création littéraire du XVI^{ème} siècle, baptisée "magie angélique" par son auteur John Dee, mathématicien, géographe et conseiller d'Elisabeth I (étrange que la reine d'Angleterre, incarnant le pouvoir terrestre du plus grand empire au monde, ait recours à un conseiller si décalé et "illuminé", si je puis dire). A ce sujet d'ailleurs et de manière totalement contemporaine, l'ancien président d'Ethiopie, au pouvoir de 1991 à 2012 était le numéro 1 en Afrique pour avoir recours aux marabouts !

De manière générale, même vos instances politiques françaises ont eu ou ont recours à des personnes pratiquant la divination et, souvent, font partie de mouvements occultes. Giscard était templier, Mitterrand franc-maçon, Chirac en était proche sans en y avoir fait partie, Sarkozy Kabbaliste, Hollande et Macron, je l'ignore mais il y a de grandes chances.

Aleister Crowley, un être effroyable, l'un des plus grands satanistes du XX^e siècle, a beaucoup utilisé le livre d'Hénoch (dans ses manipulations étranges...). Les Beatles avaient été très intéressés par cet homme qui figure sur la couverture de l'un de leur album de manière subliminale.

Cela étant sans tomber dans ces pratiques extrêmes, des gens éclairés, si je puis dire, comme le philosophe des lumières Voltaire (érudit et loin d'être fantaisiste vu qu'il est décrit comme "rationaliste") s'est longtemps penché sur la quête et le décryptage du livre d'Hénoch qui le fascinait, c'est dire son importance. Il existe une littérature mystique juive (la Kabale) à propos du patriarche Énoch, intitulé "Palais Mystiques". Elle est reliée à la tradition de la Merkabah ou "Chariot Divin", le/la Merkabah peut être appliqué à la méditation. Il s'agit de l'Etoile de David en 3 dimensions. Pour ceux qui ne connaissent pas, je vous invite à taper ces mots sur Internet et pour ceux que cela intéresse, je peux vous enseigner ces méditations très puissantes.

On peut d'ailleurs relier le Merkaba au concept du canon de De Vinci.

Ce texte explique le conflit céleste entre Lucifer ("Lux" en latin "la lumière", littéralement "le porteur de lumière") et Dieu qui aurait monté un tiers des anges afin de mener une rébellion avortée. Ils auraient alors été chassés sur Terre. 200 d'entre eux se seraient donc installés et seraient tombés amoureux de femmes humaines de par leur beauté et les auraient fécondées. Cette progéniture, mi-anges mi-humains, aurait donné naissance à des géants (de 30 coudées, représentant 15m) qui auraient été maléfiques et auraient opprimés les hommes. Ces géants figurent également dans les textes sumériens, égyptiens et dans bon nombre de récits de croyances primitives ou mythologies diverses (les Titans chez les Grecs) mais aussi dans la Bible elle-même (les Nephilims). Il faut préciser que la Genèse, et les plus grands théologiens s'accordent à le dire désormais, constitue un plagiat (ou une grande source d'inspiration si on veut atténuer le propos) des textes/tablettes sumériennes.

Par exemple, la tablette sumérienne, référencée sous "CBS 14061", raconte qu'un jeune dieu est tombé amoureux de la fille d'un grand prêtre de Ninab. Ce jeune homme, de son prénom Martu se plaignait ainsi à sa mère, elle-même déesse. Cette dernière lui demanda alors si la femme qu'il désirait "appréciait son regard" et consentit à leur union avec la "mortelle". Mais Anu, le chef des dieux (le chef du panthéon, comme Aton, Zeus, Brahma...), fut pris d'une colère en imaginant que le sang des dieux, le sang des Annunaki, soit souillé par ces relations impures avec les filles des hommes et surtout par le fait que ses jeunes dieux préféraient vivre libres sur Terre plutôt que de recevoir ses ordres divins. Du coup, il prit la décision suivante : *"Je vais effacer tous ceux que j'ai créés de la face de la Terre"*. D'où la présence du déluge dans plusieurs centaines de civilisations et admis par les scientifiques désormais. Cette tablette, serait-elle la source originelle du Livre d'Enoch ? Toujours est-il que le texte a été repris par le rédacteur de la Genèse, au chapitre 6 :

"Et il arriva quand les hommes commencèrent à se multiplier sur la face de la terre et que des filles leur furent nées, que les fils de Dieu virent les filles des hommes, qu'elles étaient belles, et ils se prirent des femmes d'entre toutes celles qu'ils choisirent."

Les Géants étaient sur la terre en ces jours-là, et aussi après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes et qu'elles leur eurent donné des enfants : ceux-ci furent les vaillants hommes de jadis, des hommes de renom."

Il existe pas moins de 80 passages du Livre d'Enoch qui figurent et se retrouvent dans les quatre Evangiles.

Voici pour résumer très sommairement ce qu'est le livre d'Hénoch, mais c'est bien plus poussé et subtil que cela. Il faut être guidé et éclairé par une certaine lumière pour en décrypter et percevoir tous les sens. Il faut des clés pour ouvrir certaines portes amenant à des dimensions bien supérieures qui peuvent faire basculer dans tous les sens du terme si je puis dire... »

Issa posa une question à Eve et puis à Maya : « Selon toi, selon vous, est-ce que vous associez ces géants et ces dieux à des civilisations avancées du type extraterrestres ? »

Les deux se regardèrent : Eve répondit : « Peut-être » et esquissa un sourire, Maya en fit de même puis rajouta « Comme tu sais, on ne sait jamais ».

Chacun laissa quelques instants de repos, de réflexion. Il était tard, le feu continuait à crépiter bien qu'il semblait s'essoufflait. Maya se leva et remit une bûche sur ce dernier.

Chapitre 26 : Le mystère du Saint Graal

Alors que Jésus et ses disciples étaient entrés solennellement dans Jérusalem, ils furent arrêtés par les docteurs de La Loi. *"Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit : Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous. Et il dit aux disciples : Des jours viendront où vous désirerez voir l'un des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez point..."* (Luc 17 : 20-22)

En vérité je vous le dis et le redis : « Je suis La Lumière, je suis le fils de Dieu, vous aussi, tout ce que j'ai fait dans les pas de Dieu, vous aussi vous le ferez et même mieux. »

Un des pharisiens demanda à Jésus : « Est-ce que tu insinues que tu es le fils de Dieu ».

Le Christ répondit alors : « Toi aussi, c'est juste que tu l'as oublié ».

Puis il s'adressa à la foule : « Vous tous l'êtes, nous sommes ainsi tous frères et sœurs en ce sens. Montrons à notre père commun et unique notre union, Il souffre de voir ses enfants se déchirer en son nom c'est pour Lui un non-sens.

Le message le plus important de mon père est que *"le royaume de Dieu est au milieu de vous."* (Luc 17 : 21), et même en vous, le Vivant, Dieu coule dans nos veines, tel est le secret le plus sacré de tous qui malheureusement fera couler beaucoup de sang et beaucoup d'encre... »

~

Le feu reprit de plus bel quelques minutes après que Maya eut posé la bûche.

Eve se lança dans une sorte de croisade symbolique, en quête de sens : « Il faut lire entre les lignes du Grand Livre de la vie pour percevoir (percer pour voir) le symbolisme, comme on l'a dit, "symbole" mot signifiant : "rassembler" à l'inverse de "diabole" qui veut dire "séparer", "segmenter".

J'ai insisté sur le livre d'Hénoch pour faire le lien dans ce chaînon manquant de cette Con-naissance avec les sociétés secrètes et le Saint Graal lié à l'illumination qui est en chacun de nous, en suspens.

Les bâtisseurs sont ceux qui construisent, qui érigent l'édifice planétaire en polissant leur pierre sous-entendu leur pierre philosophale dans l'essence intérieure, leur temple intérieur, leur dôme, l'insérant dans cette immense

construction respectant et faisant résonnance au monde subliminal. Ils intègrent le nombre d'or Phi, la spirale, Pi...

On les appelle les templiers, disons une des factions, ce qui sous-entend littéralement les "gardiens du temple", mais de quel temple ? Beaucoup de gens très cartésiens et terre à terre pensent qu'il s'agit d'un temple physique, le temple de Salomon, le temple de Jérusalem mais cela semble beaucoup plus subtil. Le temple est intérieur, d'où la capacité à recouvrer sa vue d'enfant et de savoir voir au-delà des yeux, par le cœur et savoir à nouveau admirer, contempler : ouvrir le temple intérieur.

Myriam intervint et ajouta : « En effet, comme Jésus a dit (dans l'évangile selon Matthieu 18-3) : *"Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux."* »

« Exactement » acquiesça Eve, puis elle reprit

« Il en est de même avec le mystère du Saint Graal. Pour la faire courte, il demeure trois niveaux de lecture :

1-le calice en or que Josèphe d'Arimatee aurait utilisé pour recueillir le sang du christ. On va dire qu'il s'agit de la vision la plus communément admise et aussi à l'image de la compréhension de notre société matérialiste si je puis dire, à savoir bien ancrée dans la matière pour laquelle le physique et la possession priment.

2-le Saint Graal, Sang real, le sang royal, le sang sacré, avec la forme de calice Y (holY grail en anglais) comme un utérus pour symbolique (ainsi que le Grand Tout qui se fait UN et s'incarne sur terre en l'Homme), signifiant la descendance de Jésus Christ avec, entre autres, les Merovingiens et, de là, pourquoi pas des personnages connus tels que Leonard de Vinci, Botticelli, Newton, Victor Hugo...

Jésus se serait réfugié dans le Sud-Ouest de la France où il aurait eu des enfants avec Marie-Madeleine, son épouse, ou bien cette dernière enceinte de Jésus serait venue en France et aurait enfanté une descendance de Jésus. De là, toutes les sociétés secrètes des templiers, des Cathares... ayant donné le flambeau à la Franc Maçonnerie, à la Rose croix... auraient transmis le message caché et protégé la lignée.

Myriam interrompit Eve : « Tu sous-entendrais que Jésus ne serait pas mort sur la croix ? »

Eve répondit : « Il existe un certain nombre de théories allant dans ce sens, peut-être un sosie se serait sacrifié à la place de Jésus. »

Issa intervint : « C'est en effet ce que révèle l'islam. D'ailleurs, si je pouvais me permettre de faire un peu d'esprit et d'être un peu léger, on peut, peut-être, parler de Cruci-**fiction**. »

Tout le monde se mit à rire.

Myriam semblait dubitative, elle regardait dans le ciel, tentant de trouver une réponse... Eve reprit alors :

3-la transmission de la lignée christique au-delà de Jésus (qui serait antérieur à Lui-même, "Christos/Khristos" l'élément le plus pur, le septième état dans l'alchimie, à savoir au-delà l'or, en langage des oiseaux, langue verte mystique : l'or doit être décrypté (pour sortir de la crypte, à savoir de l'obscurité) comme "AUR" ou "OUR" en hébreux, ou par extension en langue sémitique que l'on retrouve en arabe avec "NOUR" qui signifie la lumière, mais il s'agit là non pas de la lumière visible des photons mais La Lumière subtile divine.

En effet, ce message sacré serait simplement que chacun peut atteindre l'état Christique. En gros le statut de "fils de Dieu" ou de "Christ" ne serait aucunement réservé à Jésus en tant que finalité mais juste en tant qu'exemple à savoir que chacun peut atteindre cet état, tout comme l'éveil du Bouddha qui est exactement le même principe. Ainsi subtilement, le "sang du Christ", à savoir le potentiel d'atteindre cet état demeurerait en souffrance en chacun de nous, dans les veines de quiconque sur la planète ayant une dimension universelle et aucunement cantonné à une seule religion à savoir catholique ou chrétienne. Le Saint Graal serait ainsi cette fameuse dimension divine présente en chacun que selon la légende Hindoue, Dieu (et ou le conseil des dieux en tant qu'aptitudes de Dieu) aurait caché dans le cœur de chaque individu, cette dernière. A nous individuellement et collectivement de déchiffrer l'énigme de la vie.

Le fait que tout vienne de l'intérieur, toute quête initiatique dans tous les courants ésotériques du monde, quelle que soit la religion, le schéma est identique : une quête intérieure permet de nettoyer à l'intérieur et, de là, une fois que l'ego est à sa place en tant que bon serviteur et pas un maître, quand il est au service de l'élévation, l'individu peut accéder à la deuxième phase à savoir sa dimension personnelle transcendantale amenant à l'absolu.

Si je devais résumer en anglais le "I" (the ego) bien géré amène au "High" (Higher self) (Moi Supérieur, l'Âme éternelle) de là au "eye of consciousness" (l'œil de la Conscience, La Présence) qui est un tremplin à l'unité, individuelle et au-delà collective : l'harmonie individuelle et collective à travers un cheminement intérieur puis extérieur, l'extase mystique, le Samadhi... en tant qu'état, l'Union en tant qu'aboutissement. C'est présent à travers l'alchimie et la fameuse formule du VITRIOL : Visitabitis Interiora Terrae Rectificando, Invenietis Occultum Lapidem qui signifie "visite les intérieurs de la terre en rectifiant, tu trouveras la pierre cachée." La pierre cachée correspondant à la pierre philosophale, le Saint Graal. Or, en gaélique, "gal" signifie la pierre, Saint Graal, Saint gal : la sainte pierre, la sainte pierre philosophale...

C'est écrit et inscrit dans la philosophie occidentale traditionnelle, dans la Grèce antique, à Delphes : *"Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux"*.

Jésus avait dit lui-même : "*Le royaume des cieux est en vous*" ; on ne peut pas être plus clair et explicite.

Et c'est en cela peut-être le retour de Jésus, du Christ ou l'ère christique. Ce n'est probablement pas un retour de la personne physique de Jésus le Nazaréen mais une prise de conscience de l'humanité, adhérant à ce principe, le mettant en pratique et accédant à sa dimension christique qui, encore une fois j'insiste lourdement, n'est pas cantonnée ou la propriété privée encore moins exclusive de Jésus ni du Christianisme. Il n'est aucunement question que les gens se convertissent à la Chrétienté, ne nous méprenons pas. »

Issa prit la parole : « C'est très juste Eve, merci infiniment pour cette précision, je te rejoins pleinement et d'où la venue aussi de Jésus en Islam dans le sens que tu l'as excellemment bien expliqué. C'est pour cela qu'il y a des discordes dogmatiques, sémantiques, bref des "guéguerres" de clochers, si je puis dire actuellement sur ce point. Certains textes et certains disent qu'à la fin des temps, à la fin de cette ère, tout le monde se convertira au christianisme à la fin des temps pour passer au-delà, la 5^e dimension, le nouveau paradigme, l'ascension, la transition peu importe la terminologie. Du coup certains musulmans prenant à la lettre cela se disent : "c'est du prosélytisme évangéliste, nous resterons musulmans, nous ne nous méprendrons pas, c'est un message du satan" (sheitan, l'obstacle à la Lumière...)... Vous voyez... »

Issa laissa planer un temps de réflexion puis ajouta :

« La plupart des religieux défendent mordicus leur culte comme une finalité mais n'échangent que peu sur les idées, le contenu ; la plupart du temps, ils connaissent très mal leur propre religion, encore moins les autres et n'épousent que les idées des autres, la plupart du temps des raccourcis... Je vais faire un parallèle un peu réducteur, vous vous direz, mais ça montrera aussi la portée, et la "hauteur". Ces gens sont un peu comme des supporters de foot, qui 1-sont nuls en foot et passent leur temps à critiquer mais seraient incapables de courir plus de deux minutes. Ben oui, c'est toujours plus facile de se laisser pousser la panse sur son canapé en sifflant des binouzes et en gueulant sur l'arbitre, sur les joueurs qui perdent puis de leur faire des bisous sur la télé quand ils marquent dans la même seconde, celui-là même qui insultait sa mère et toute sa lignée sur sept générations juste avant...

Tous se mirent à rire.

2-certains hooligans s'en foutent du foot,

Ils se mirent à rire.

Ils s'en foutent du foot, ils viennent juste au stade, passez-moi l'expression, "pour se défoncer la gueule" si je puis être cru et à la hauteur de leur acte : s'enivrer et se battre. Pour preuve, certains ne pénètrent même pas dans le stade et ceux qui y sont, souvent tournent le dos au terrain... Et en même temps, je vous dirais à l'extrême : il y a une offre et une demande, ces rencontres entre hooligans opposés qui se retrouvent pour se battre du type fight club... bien que je le déplore, si les gens aiment cela, peut-être faut-il respecter. Activons notre dimension christique d'Amour !

Bref justement, vous voyez le lien avec ces religieux qui se défendent sans connaître les arguments, les textes et surtout les contextes, car certains connaissent les textes sans les faire vivre, ils les prennent comme des langues mortes... L'archétype du « Ah mais c'est écrit », rien que dans notre langage commun, l'expression « prendre les choses à la lettre, comme parole d'évangile » en gros, on gobe tout (j'ai pas dit God tout)

Tous se mirent à rire à nouveau.

Blasphème ! N'est-ce pas ! A ce sujet je vais vous dire, j'ai toujours dit : "Heureusement, Dieu a beaucoup plus d'humour que certaines de ses créatures qu'Il a créé par autodérision."

Petit aparté, oui je pense intimement que Dieu a beaucoup d'humour et que les prophètes en avaient énormément ; ce n'étaient pas des personnages austères, genre des poupées de cire, des statues mais des gens comme vous et moi qui riaient, pleuraient comme je vous l'avais déjà dit avec le Bouddha rieur entre autres... Il est rapporté que Muhammad et Jésus avaient un humour très fin, très subtil...

« Mozart disait : *"Je n'aime les gens qui n'ont pas d'humour, ce ne sont pas des gens sérieux"*. Petite phrase que j'avais dite à mon PDG à 24 ans dans un gros groupe et qui avait laissé planer quelques secondes éternelles, genre battement de tambour où mes collègues étaient suspendus tel un film : l'empereur qui met son pouce à l'envers ou à l'endroit pour me condamner à mort ou m'encenser... Tous pensaient que j'allais me faire virer, certains se réjouissaient même par avance à la pensée de voir du sang et un sacrifice aux dieux (odieux)... »

Nathalie dit alors : « Sympa, l'ambiance, serein, idéal pour la créativité et la spontanéité... »

Issa répondit sagement : « Ah ben, toute expérience est initiatique, on apprend beaucoup par contre-exemple, tant qu'on garde en tête qu'il ne s'agit que de mascarade. »

Myriam l'interrompt : « Bon et alors verdict !? T'allais nous laisser comme ça en plein suspens ! »

Issa répondit avec un sourire : « Le PDG avait répondu : "Homme de talent et homme de culture", donc pouce à l'endroit mais c'était parce que c'était un de ses bons jours, vu l'ego démesuré de petit dictateur, le même scénario, un autre jour aurait pu me conduire aux lions... »

« Ça aurait ravivé des souvenirs, si vous voyez ce que je veux dire... La vie est un jeu de rôle et un jeu drôle comme tu l'avais finement fait remarquer Muhammad, il y a longtemps... Les pièces de théâtre se répètent d'une scène à l'autre, d'une ville à l'autre, d'une vie à l'autre, d'une époque à l'autre, se faisant l'écho des mêmes messages repris parfois à l'unisson... »

Maya voyait exactement ce à quoi il faisait allusion, aux sacrifices des premiers chrétiens, puis de l'utilisation de ce même message chrétien, dès le IV^e siècle, comme arme politique de l'Empire Romain...

« La vie sans humour est parfois chiant à mourir, or Le Vivant ne peut pas ne pas avoir d'humour, n'est-ce pas, ça va de soi ! Même la légèreté est nécessaire et est divine. Une fois un barbu me disait "le Père Noël c'est "haram" (péché), c'est marketing et c'est l'œuvre du sheitan" et de conclure "d'ailleurs ils l'avouent eux-mêmes comme ils disent dans leur film d'Illuminés d'Illuminati sioniste 'le Père Noël est une ordure' ". Peut-être que l'obstacle à la Lumière (le sheitan) était dans ses yeux tel un filtre obscurcissant sa vision, dans son illusion de lucidité et sa propre ignorance in fine et de manière fine. Ou bien était-il jaloux que le Père Noël en ait une plus grande que lui d'où sa frustration. Je précise, la barbe !

Tous éclatèrent de rire, Fatima quelque peu gênée remis son voile pourtant bien en place puis fut encore plus embarrassée de partir dans un fou rire plus que les autres. Sa propre interdiction peut-être inconsciente de rire outre mesure sur cette blague un peu salasse renforçait son fou-rire.

Du coup c'est comme si elle remettait du bois dans le feu de la blague et tous se remirent à rire de par la situation...

« Allez ! plus sérieusement, je me suis dit intérieurement car je n'avais pas la force ni le temps d'essayer de lui expliquer quoi que ce soit d'autant que je me devais de me dépêcher pour aller acheter quelques présents pour

la nativité (Noël) de mes neveux, imaginez, il m'aurait lapidé en hurlant "mécréant" ah oui alors dans le langage des oiseaux "mec créant" ! »

Tous se remirent à rire.

« Bref je me disais non le père Noël n'est pas une ordure, Le père Noel est en Or dur sous-entendu AUR/OR la lumière divine. Oui c'est marketing, oui c'est un événementiel commercial avec des dérives, des extrêmes liés à l'hyperconsommation... on est tous d'accord ! Mais c'est bon parfois de se laisser porter par la magie, l'innocence des histoires, les contes... Est-ce que si ce même gars allait voir avec ses p'tits gosses un Walt Disney Les Contes de Mille et une nuit ! Il se lèverait pour faire un scandale ! "ci di couneries un tapis y peut pas vouler !" Ah accent, case raciste ! Cette blague en public en France, je suis catalogué comme raciste : pouce en bas pour certains, pouce en haut pour d'autres.

Myriam pour rester dans l'humour : « Mais non, ça va t'as une amie arabe, t'aime le couscous et t'es allé à Marakesh, si t'as besoin de te défendre contre ces fausses accusations ».

Nathalie répliqua : « Dommage, t'es allé en Syrie, c'est mort, en plus Issa, converti... Oulalah ! direct dans l'autre case, fiché S (Serpent, Secret...)... »

Issa reprit : « Secret, se crée tout le fruit de nos peurs aussi... donc on gardera que tout ceci restera une franche rigolade, entre nous... telle une fiction, on n'a rien dit, c'était une fiction, une histoire... C'est génial de créer des histoires car on ne peut vous reprocher de dire des choses vu que c'est les personnages qui portent la responsabilité. Est-ce qu'on reproche à l'écrivain qui écrit des thrillers d'être un potentiel psychopathe... Pas du tout ! A bon entendeur, salut, salut pour votre âme, vague à l'âme (je suis vague quant à l'âme n'est-ce pas)... »

Maya comprenait exactement ce qu'il signifiait, il utilisait des messages subliminaux qui englobaient non plus les strates spatio-temporelles mais flirtaient avec la métaphysique, au-delà de la réalité...

Puis elle intervint (elle avait à la fois pensé à ce point qu'elle s'apprêtait de dire ainsi qu'une forme supérieure d'elle avait conscientisé ce que "je" venais d'énoncer précédemment. Aussi plusieurs forces de conscience entraient alors en ligne de compte) : « Mais tu as tout à fait raison Issa, en France l'ambiance est parfois tellement tendue et électrique qu'on ne peut plus rire de rien et particulièrement les religions, les origines... Si tu me fais un accent Tikka masala de Guinedouche (indien) à couper au couteau, perso ça va me faire rire...

Mais c'est vrai que moins on a le droit de faire de l'humour de tout et plus cela sépare les gens à mon sens, plus cela frustre les gens et les fait rentrer dans des stigmatisations, c'est exactement le même principe du populisme segmentant face à l'interdit de la bienséance de contredire, par exemple, le nouvel ordre mondial qui homogénéise. Ce sont des schémas psychologiques d'action-réaction. »

Issa reprit : « D'ailleurs, Maya, si je puis me permettre, tout comme Nathalie est une femme comme y a pas deux hommes comme disait mon grand-père, quant à toi pour rester dans l'humour et un clin d'œil à mon père (et double clin d'œil entre feu mon grand-père et mon père, qui étaient légèrement en conflit) qui disait toujours « Indien vaut mieux que deux tu l'auras... » On va tous l'avoir (la "voir") Maya, grâce à toi, grâce à ton voile d'illusion de la Maya que tu nous ôtes et grâce à la Baraka, la bénédiction de chaque âme en présence ici qui se retrouve. Allah Akbar !

Fatima répéta : « Allah Akbar ! »

Maya savait de quoi il parlait, il faisait allusion à ce qui se prédestinait, dans ce dessein qu'ils semblaient dessiner et retrouver tous ensemble... Tout était parfaitement à sa place, dans les pas de la voie du milieu, empruntée par toute l'humanité, présente, passée, future et potentielle, tout coulait alors de Source...

« Bref de manière plus terre à terre et pragmatique, on est tous d'accord Maya sur ce point qu'il y a de l'eau dans le gaz, si je puis dire, en France et un peu partout sur la planète, car l'heure est grave !

Du coup, ce bon monsieur aurait aussi pu se lever quand on voit le Djinn (le génie de la lampe) en disant "un djinn" (esprit en arabe), "c'est des satanistes"... J'en passe et des meilleurs, imaginez ses gamins ou ses gamines : "vas-y papa, c'est juste un dessin animé..." Au final, il est fort à penser que dans un cas sur deux vous aurez une des gamines qui fera un rejet total de l'Islam à cause de l'image du père... »

Myriam intervint avec un large sourire : « Ou elle rencontrera un prince charmant blond aux yeux bleus qui lui enseignera la vraie essence de l'Islam ! »

A la surprise générale, Fatima prit l'initiative de faire de l'humour et fit des youyous ! You you you you you you... (dont seuls les orientaux ont le secret, et les anglo-saxons peuvent entendre un appel individuel et

collectif : toi/toi/toi... ou vous/vous/vous... marriez-vous avec vous-même, retrouvez-vous pour enfanter le monde sans fin... ☺).

Tous explosaient de rires... ils étaient survoltés... C'était un véritable one-man-show, en vérité un 8-men-women-show ou subtilement une humanité-show (le 8 retourné étant le symbole de l'infini, l'1 fini)... bref ils étaient tous très chauds (très show !)

Issa reprit la parole : « Bref, pour en revenir au Père Noël, oui laissons-nous bercer parfois par la magie de Noël, des contes, ne voyons pas le mal partout. Est-ce mal de rentrer dans la rêverie d'un enfant ? Un jour je m'amusais avec Arthur mon petit neveu ; à un moment, on jouait "aux polices" (pour reprendre ses mots et lui rester fidèle dans le texte) qui luttent contre les méchants et il m'interpelle en me disant "mais qu'est-ce que tu fais tonton, tu l'as loupé lui, tu l'as pas vu ou quoi, sois plus attentif". A quoi j'ai répondu "ah mince, en effet désolé je l'avais pas vu, je serai plus vigilant à l'avenir chef"... Aurais-je dû lui dire : "Arthur, il n'y a pas personne, c'est uniquement dans ton imagination !? "

Je dois avouer que cette histoire du Père Noël est importante pour moi et je me souviens comme si c'était hier, en CP (Classe Préparatoire), j'ai 6 ans, je suis sur le parking de Continent (je ne fais pas de pub vu que cette enseigne de grande distribution n'existe plus, fusion oblige!). Quelques copains m'avaient dit qu'il n'existait pas. Etant en doute vu que je n'étais vraiment pas sûr et qu'une partie de moi-même voulait continuer d'y croire, j'ai posé la question à ma mère de manière détournée. Je lui ai dit : "maman tu sais je suis un grand maintenant, je crois plus au Père Noël, en revanche tu crois qu'il va quand même passer du coup ? ". Genre la sécurité, besoin primaire de sécurité du résultat ! »

Tous explosèrent de rire.

« Et ensuite, je lui dis "nan mais tu peux me dire qu'il n'existe pas, je le sais". J'ai insisté au moins trois fois. Or le silence et le sourire de ma mère qui hésitait à me mentir pour préserver la magie est restée gravée en moi. Elle devait être dans un choix cornélien de vérité et de magie... J'en ai ainsi déduit que c'était donc vrai ou plutôt que c'était faux, le Père Noël n'existait alors pas... Ça m'avait brisé le cœur. Et je me souviens du regard de ma mère qui avait eu une sorte de larme subtile également, comme si elle l'avait senti et/ou comme si elle perdait une innocence de son p'tit bonhomme. Je pense que ma mère, cette sainte femme que Dieu la bénisse, a passé sa vie à nous préserver ma sœur et moi pour que nous ayons une vie de rêve vu que son enfance n'avait pas été rose. Elle y est plus que parvenue au passage, merci infiniment pour tout ! maman.

J'ai souvent repensé à ce concept avec notamment la dimension d'objecteur de conscience dans ma vie tant j'ai vu et su des choses inhumaines : le travail des enfants dans les usines, le travail en prison dans un pays où les

droits de l'Homme sont pires que ceux des chiens... qui m'ont toujours rappelé en pratique le cours de français à l'âge de 16 ans quand on étudiait Voltaire philosophe des lumières dans Candide qui, en rencontrant le "nègre de Surinam" au vu de sa condition humaine déplorable (amputé, éclopé pour des raisons de cupidité du système), lui expliquait : "C'est à ce prix-là que vous mangez du sucre en Europe". Cette histoire du XVIIIe siècle fictive mais inspirée de faits historiques, était "belle" et bien réelle et toujours d'actualité, malheureusement. L'histoire se répondait sans cesse tels des échos de pleurs. J'ai souvent voulu dire cela aux consommateurs et même le crier sur des places publiques : "C'est à ce prix et pour avoir ces prix que vous vous habillez en Occident..." Mais j'ai préféré me taire, fuir le combat frontal contre l'obscurité, en émettant plus de lumière comme en venant ici ! Et d'avoir la chance de vous retrouver ! »

Tous sourirent et étaient émus ! Puis il reprit : « C'est avec beaucoup de douceur et d'amour que je repense à ma mère qui bien qu'elle soit partie, je dis souvent : "Tu n'es plus là, mais tu es dans chacun de mes pas". Ce n'est pas de moi, c'est de Victor Hugo ! J'ai toujours eu une relation métaphysique avec elle, comme Marie la mère, nous n'avions pas besoin d'être en contact pour se parler ou se comprendre... Un peu comme avec toi Myriam ! »

A la grande surprise du groupe, Myriam s'était livrée, et là, Issa se lâchait littéralement. Maya à un niveau supérieur de conscience, savait qu'il voulait lever l'ambiguïté des deux entités relatives à Marie qui symbolisait probablement une entité féminine Yin (dans le Taoïsme) (Ida dans l'hindouisme) et même une subtile troisième Marie en la personne de sa grande mère qu'il avait déjà présenté comme une sainte, sainte Mamie, mère de Dieu comme il l'avait évoquée quelques temps auparavant... Est-ce un hasard ou une coïncidence que tout cela survienne à l'évocation du thème du Saint Graal ?!... L'avenir nous le dirait-il... On ne sait jamais...

« Chaque fois que j'entends l'expression "prêcher le faux pour connaître le vrai", je pense à ce moment, un peu comme la cloche du chien de Pavlov... »

Plutôt que de partir dans le mélodrame, Muhammad fit la remarque sarcastique à Issa : « Du coup à défaut du Père Noël, tu t'es reporté sur Dieu ! »

Tous éclatèrent de rire sauf Fatima qui marqua un temps et sourit après avoir regardé la réaction d'Issa en guise d'approbation, en quelque sorte, qui ajouta :

« J'adore Muhammad, tu as raison, pour preuve tu es justement la preuve vivante de l'autodérision de Dieu dans ses créations ! »

Puis Issa se remit à rire, tous en firent de même. Issa mit fin à leur escapade en recentrant le débat :

« Bref vous aurez bien compris l'idée première sur Jésus ? »

Issa laissa planer un long silence, regarda chacun d'eux et au moment où il posa son regard sur Fatima, tel un élève qui restitue l'enseignement à son professeur, elle reformula et résuma :

« Le retour de Jésus, du Christ, et le fait qu'à la fin des temps, d'un temps, tout le monde épousera la dimension christique pour aller au paradis ou disons dans une nouvelle ère correspond à l'idée et concept christique général pas uniquement lié à la personne de Jésus/Issa mais de l'aspiration à trouver en soi cette partie christique et divine qui demande un travail sur soi, en soi, de nettoyer pour devenir une belle personne. Il est question d'incarner l'esprit christique comme Jésus/Issa a montré l'exemple tous comme les autres prophètes, Bouddha et autres qui l'ont directement et indirectement inspiré, enseigné comme tous les esprits qui sont identiques : Hénoch, Thot, Melchisédech... L'Esprit Saint... Or à l'image de l'image de la croix, ce principe christique est un bon dosage entre la dimension divine terrestre et céleste (horizontal et vertical) : l'épicurisme, la beauté de la vie de tous les jours, la magie du cosmos et la nature avec la connexion divine qui est personnelle : intérieure et extérieure sans le moindre intercesseur... »

Plus elle parlait plus Fatima devenait radieuse, elle brillait, elle semblait voler... Tous étaient ébahis de par le fond et la forme...

Issa ne put s'empêcher avec les yeux écarquillés de simplement dire : « Waouh ! » Il était émerveillé le laissant sans voix, sans mot.

Un silence s'installa puis il reprit : « MashAllah (à la gloire de Dieu) Fatima ! c'est exactement cela ! Mais est-ce que tu restitues cette pensée ou... » (« y adhères tu ? » voulait-il ajouter)...

Fatima sereinement répondit sagement : « Cela résonne parfaitement en moi, cela fait écho, comme si les peaux de tambours de mon cœur divin marquaient le tempo de la symphonie divine ! Oui Issa au plus profond de mon cœur, de tout mon être je le ressens, tu ne peux imaginer comme je souhaite que tu sois béni "**BarakAllahou Fik**" et vous tous d'avoir réouvert ce cœur divin qui semblait scellé... MashAllah (A la gloire de Dieu)... »

Une grande émotion s'empara du groupe, c'était magnifique, magique, personne n'osa ajouter quoi que ce soit...

Issa dit simplement : « Nous effectuons juste et simplement notre mission, ici et maintenant. »

Puis, il préféra faire diversion en revenant sur le sujet et l'idée du Saint Graal dont le sang royal coulait littéralement dans les veines de ce corps humanitaire qui s'animait sous nos yeux (quels yeux !?).

« Eve, on te laisse poursuivre »

Eve reprit le fil d'Ariane en quelque sorte après cette escapade subtile et à la fois très terre à terre :

« Pour finir sur ton aparté, et la dimension christique on pourrait dire qu'il s'agit d'une ère de CHRISTallisation, la cristallisation correspondant au fait de figer un état, or il serait question de figer la dimension divine et christique (du cristal, le métal pur) afin qu'elle retrouve sa place en nous comme la particule épouse un scénario par rapport à la vague quantique de probabilités, à savoir, le champ des possibles, et de l'intégrer dans la matière pour le rendre réel à notre monde d'ici-bas. En quelque sorte, le Christ réactivé par nous, le Christ réactivé en nous, le Christ suscité en nous, le Christ re-suscité en nous, le Christ ressuscité en nous. Je vous laisse méditer sur cette réflexion...

« Pour revenir au Saint Graal, je pourrais même faire un lien et un parallèle avec ce que nous disions sur la matière, dans le sens de l'âme à tiers, le livre d'Hénoch etc...

Lucifer c'est l'ange déchu (ou déçu). Il porte une Émeraude au front ce qui lui donne la connaissance des choses cachées. Quand il est déchu sur Terre, il a chu et laisse cette Émeraude sur la terre. Les papes portent une Émeraude. Lucifer c'est la matière. Il précipite la réalité subtile dans la matière dense, du champ des potentiels quantiques : la vague de vibration vers la particule matérielle d'une forme de réalité. Or on l'a abordé, on serait l'Absolu avant notre incarnation, faisant parti de l'océan, de la source et en s'incarnant on se densifie, on se contracte pour prendre place dans la matière (la particule en physique quantique), dans une segmentation de l'absolu (le champ de potentiels infinis) : une goutte de l'océan, La Source (la particule partie du champ unifié). Lucifer le porteur de Lumière ne serait-il pas un simple égrégore de notre propre chute qui n'est pas une déchéance mais juste une expérimentation ?

Lucifer, c'est l'ombre qui met en relief la Lumière. Pour connaître la lumière, il faut expérimenter l'ombre et inversement. Comme le dit probablement à dix reprises dans son ouvrage "Conversation avec Dieu", Niel Donald Walsch : "Tu es là pour te rappeler ce que tu es vraiment, en faisant l'expérience de ce que tu n'es pas, tu peux comprendre ce que tu es". C'est pour cela que dans l'absolu, il n'y a ni bien ni mal, il y a juste une expérience nous permettant d'apprendre.

Satan c'est l'obstacle ("seitan" en hébreu et "sheitan" en arabe, mais en sumérien cela signifie "l'administrateur" en gros le régisseur). Ce qu'on reproche à satan c'est de s'être détourné du regard de l'Eternel. En se détournant, il projette une ombre, ce que Platon reprend dans son allégorie du mythe de la caverne où nous ne serions que des ombres et notre réalité ne serait que des ombres projetées. La seule quête de l'homme, c'est de se retourner (y retourner parce qu'on y était initialement), faire volteface. D'où l'idée de retour aux sources. Le profane marche et l'initié démarche. La démarche étant le "mouvement immobile", c'est-à-dire le point de singularité, la conscience de l'énergie du point 0.

L'ombre, c'est l'arrêt de la lumière. L'ombre n'existe pas en tant que telle. Retirez un rocher, une pierre elle disparaît : elle n'est pas maître de son propre destin. C'est la lumière qui en s'éteignant, fait disparaître l'ombre, ce n'est pas l'ombre qui éteint la lumière. »

Myriam ajouta : « Très juste et gardons toujours en tête, que dans une salle de 100m² dans une totale pénombre, seule une bougie, une flamme repousse la totalité de cette obscurité. »

Eve reprit : « Cela laisse songeur et optimiste pour le futur et ce qui risque de se passer. »

Chapitre 27-Les sociétés secrètes

Jésus s'adressa à ses disciples en ces mots : ***"Un cœur joyeux est un bon remède, Mais un esprit abattu dessèche les os. Le méchant accepte en secret des présents, Pour pervertir les voies de la justice. La sagesse est en face de l'homme intelligent, Mais les yeux de l'insensé sont à l'extrémité de la terre..."*** (Proverbes 17 : 22)

Faites le lien avec les écritures, un jeu de construction mental, ces dernières constituent des pièces d'un grand jeu qu'il faut remettre en ordre, un peu comme une jarre qui se serait brisée... Si vous n'effectuez pas consciencieusement cette tâche, vous vous blesserez les lèvres quand vous vous abreuverez, sans quoi vous pouvez toujours le faire directement à La Source, si votre soif de connaissance est intarissable...

"Y a-t-il un homme semblable à Job, Buvant la raillerie comme l'eau, Marchant en société de ceux qui font le mal, Cheminant de pair avec les impies ? Car il a dit : Il est inutile à l'homme De mettre son plaisir en Dieu." (Job 34 : 7)

"La bouche de l'insensé cause sa ruine, Et ses lèvres sont un piège pour son âme." (Proverbes 18 : 7)

Gardez-vous bien de pactiser avec satan, avec le diable, l'obstacle à la Lumière qui fige dans la matière et fait de vous des pierres sans âme en vous utilisant pour créer sa bâtisse, ses murs entre les peuples et pour vous, individuellement, afin d'éclipser La Lumière par la ruse.

Ainsi soyez vigilants ; que ceux qui ont des oreilles, entendent, il a été dit :

"En ce jour, chacun rejettera ses idoles d'argent et ses idoles d'or, que vous vous êtes fabriquées de vos mains criminelles." (Ésaïe 31 : 7)

"En ce jour, les hommes jetteront leurs idoles d'argent et leurs idoles d'or, qu'ils s'étaient faites pour les adorer, aux rats et aux chauves-souris ;" (Ésaïe 2 : 20)

"Allez chacun servir vos idoles ! Mais après cela, vous m'écoutez, et vous ne profanerez plus mon saint nom par vos offrandes et par vos idoles." (Ézéchiel 20 : 39)

~

Ce soir-là, Muhammad avait préparé le feu, il était même en avance par rapport à tout le monde, symboliquement il était prêt, il avait une question qui lui brûlait les lèvres, qui le taraudait depuis des années. Le groupe se reconstitua autour du feu comme à l'habitude. Muhammad attendit que tout le monde ait pris sa place. Etrangement tous reprenaient la même place chaque soir, comme s'il leur était impossible d'en changer.

Or comme par hasard ou par synchronicité, Maya demanda à Issa :

« Je peux me mettre là, à ta place ? » il répondit par l'affirmative en souriant : « A cette place, pas ma place. »

Issa fit justement la remarque, ce qui résonnait alors avec ce qui avait été énoncé juste avant.

Issa dit : « C'est marrant et je pense, Maya, que ta question n'est pas anodine, elle est très symbolique. Tu essayes, par-là, que l'on remette tout en question et au-delà que l'on pratique l'empathie. »

Maya dit alors en rigolant : « On ne sait jamais ! »

Et, comme une sorte de cri de ralliement, tous reprirent en riant : « On ne sait jamais » !

Muhammad qui était prêt avant tout le monde, fut soudainement parcouru par la peur qu'il ne puisse poser sa question et que la synchronicité des événements les conduisent à parler d'un sujet totalement improvisé. Or, à sa grande surprise, comme si le groupe lisait dans ses pensées ou que l'Univers l'entendait, Issa dit alors « Je sens que quelqu'un a une question qui le hante ».

Maya prit la balle au bond d'Issa comme pour smatcher : « Muhammad ».

Muhammad n'en revenait pas ! « Mais mais... », il cherchait ses mots ! Il était littéralement bouleversé.

Issa, de manière bienveillante, et afin de maintenir un doute et ne pas imposer une forme de croyance, lui dit : « Ben oui, Maya t'as posé cette question par hasard, ça aurait pu être n'importe qui, et de toute façon, on imagine

bien que tout le monde a une, voire plusieurs questions qui sommeillent en lui. Donc quelque part, c'était évident. »

La réponse d'Issa rassura Muhammad, ça semblait rationnel et normal en effet, il en oublia même que jamais auparavant depuis des mois à part une seule fois (ce soir même), il n'avait pensé à poser cette dite question cruciale.

Muhammad se jeta à l'eau : « Y a-t-il une kabbale, sans rentrer dans la conspiration, la théorie du complot ? »

Issa répondit : « J'imagine que tu entends par "kabbale" non pas l'ésotérisme juif très puissant retracé par le Zohar et l'arbre séfirotique mais plus le mot générique de sociétés secrètes qui œuvreraient dans l'ombre et tiendraient les ficelles de décisions géopolitiques mondiales. Est-ce cela ? »

Muhammad répondit par l'affirmative : « Voilà c'est exactement cela. »

Issa regarda Eve et lui dit alors « Tu veux peut-être répondre ? Tu y vas ou j'y vais ? Comme tu le sens ? »

Naturellement Eve répondit très posément : « Beaucoup se cantonnent, lorsqu'ils parlent des sociétés secrètes et des bâtisseurs, juste aux templiers, aux francs-maçons, aux rosicruciens... à savoir, à partir du deuxième millénaire (XI^e siècle) jusqu'à nos jours avec les illuminati mettant dans le même sac tous les francs-maçons. Ce schéma serait très simpliste, manichéen et de facto erroné. Il n'y a, il n'y a eu ni bonnes ou mauvaises factions. Il y a eu et il y a des utilisations diverses de ces outils et/ou des véhicules et cela dépend aussi de chaque utilisateur. Tout comme le symbole du Yin et du Yang dans le Tao : il demeure toujours une pointe de Yin dans la partie Yang et inversement, c'est le même principe.

Au-delà, on peut élargir la notion de bâtisseurs à l'Égypte ancienne, gardant en tête que la plupart du savoir de la Grèce Antique, si je me réfère à l'école des mystères de Pythagore au VI^e siècle avant notre ère vient d'Égypte. La connaissance, la transmission maçonnique a été et est largement influencée par ce même savoir égyptien. Par ailleurs on peut même aller au-delà, le terme de bâtisseur peut s'appliquer aux sociétés mésopotamiennes (les Sumériens), les sociétés pré Colombiennes : Mayas, Aztèques, Toltèques, Olmèques... qui ont toutes construit, bâti des édifices très similaires, des pyramides... Pourquoi et dans quel but ?

La première question est : "Est-ce d'eux ?" La plupart des témoignages révèlent que ces sociétés témoignent que d'autres civilisations les précédant sont à l'origine de ces dernières. Ces êtres qu'ils rapportent comme des

dieux, des êtres hautement avancés spirituellement, technologiquement les auraient enseignés, d'où des mythologies très similaires à travers les âges et les civilisations.

Si l'on se réfère aux simples Sumériens, on les nommera "Annunaki", pendant des Elohim chez les Hébreux qui signifient selon les traductions et les écoles : "les dieux" au pluriel ou "ceux venus du ciel".

Ensuite, dans quel but ? Les pyramides ont laissé place à toutes fantasmagories et fantaisies telles que des tombeaux, des bases extraterrestres, des vortex énergétiques, des passages spatio-temporels, des centrales énergétiques, et j'en passe. Je ne dis pas que certains de ces aspects n'ont pas pu être vrais ni faux. Mais ce qui est, à ce stade de plus en plus admis par une partie de la communauté scientifique et d'historiens, c'est que ces derniers retranscrivent les mouvements cosmiques : les constellations et par là le culte solaire et cosmique (le culte du Cosmos, "cosmos" en grec "l'ordre" sous-entendu de l'Univers). Par ailleurs ces deniers ont tous eu recours aux mêmes techniques de géométrie sacrée à savoir le nombre d'or Phi et Pi...

A Gizeh en Egypte, les pyramides correspondent à des analogies astrologiques : (3 étoiles : 3 pyramides alignées parfaitement) Orion=Osiris (dieu de la résurrection) / Sirius=Isis (dieu de la mort). On retrouve ce même schéma entre autres sur le site de Teotihuacan au Mexique.

Pourquoi cette fixette sur la constellation d'Orion et Sirius ?

Certains anciens immigrés depuis des décennies bien qu'intégrés dans leur pays d'accueil ne conservent-ils pas leur drapeau ? Les irlandais des USA, les communautés turques en Allemagne, les chinois en Malaisie et des centaines d'autres exemples. Qu'est-ce ce que je veux dire par là ?

Peut-être que la connaissance planétaire vient d'ailleurs, de cette région du Cosmos à qui elle a sûrement été révélée antérieurement tel un relai, une torche portant le feu de la connaissance qui jamais ne se meurt ?

Quoi qu'il en soit, ce qui est certain c'est que les scientifiques n'arrivent pas à comprendre comment, en Egypte, on a pu construire de tels édifices, déplacer de telles masses sans maîtriser la poulie, la roue... Les pyramides ont supporté trois tremblements de terre majeurs dans la mesure où elles sont antisismiques. En effet, elles ont été creusées en profondeur pour avoir une grande stabilité représentant un travail colossal (70m sous terre). La pyramide est alignée vers le Nord de manière parfaite à cinq centièmes de degré près. Aujourd'hui encore, nous ne pouvons être aussi précis. Elles possèdent en réalité huit faces avec une légère incurvation devenant visible à chaque équinoxe compliquant encore plus la réalisation. Deux millions d'énormes blocs de pierre ont été déplacés sur environ 1 000km et empilés en l'espace, a priori, de 20 ans. A raison de 12h de travail par jour, ça signifie de poser un bloc chaque 2min30 ou s'ils se relayaient 24h/24, un bloc toutes les 5 minutes, ce qui semble simplement impossible. Chaque bloc étant encastré de manière tellement parfaite que l'on ne peut insérer une lame de rasoir, c'est dire la précision. Juste pour visualiser au sol, cela représente l'équivalent de plus de six terrains de football.

En 1991, on a essayé de réaliser une copie à échelle bien plus petite de l'ordre d'une dizaine de mètres et ça a été un fiasco total, les jointures étaient de l'ordre de 1cm, on était loin de ne pas pouvoir insérer une lame de rasoir (on aurait pu y mettre le rasoir entier).

Je pense, depuis quelques temps, qu'ils ont utilisé des techniques sonores modifiant ainsi les structures de la matière ou encore en appliquant la technique de moulage mais il ne s'agit-là que de pures spéculations, juste mon intuition féminine, si je puis dire.

Par ailleurs, on commence à admettre que ces constructions sont antédiluviennes c'est-à-dire, a priori, vers 13 000 ans avant notre ère. Pourquoi est-ce important ? 5 000 ou 13 000 ? Deux raisons 5-6 000 ans confortent l'Ancien Testament qui retrace l'apparition de l'Homme (Adam et Eve) il y a 5780 ans (si on se réfère au calendrier juif). Or, au-delà, cela contredirait les textes saints : juifs, chrétiens et musulmans. 13 000 et pas 10 000 pourquoi ? Tout simplement parce que cela correspond à la moitié du cycle cosmique de la précession des équinoxes des précisément 25 772 ans. Chaque moitié de cycle (moins de 13 000 ans) correspondrait à une inversion des pôles magnétiques (changement de polarités : pôle nord pôle sud) créant des cataclysmes et des changements climatiques. Cela concorderait avec plus d'une centaine de récits, traditions, légendes (peu importe la terminologie) à travers la planète avec des peuples n'ayant a priori jamais eu de contacts entre eux.

En fait tout proviendrait de la connaissance extra-terrestre ou des dieux sumériens. Ainsi si je retrace la dimension chronologique pour avoir la vue d'ensemble :

Il y aurait eu la confrérie du serpent initié par Enki, le dieu soucieux de la Con-naissance et de l'émancipation des humains en opposition à Enlil, leur souhaitant du mal et leur destruction ou leur asservissement. Au passage, le mot originel de la Bible pour serpent, nahash, tire son origine de NASH, ce qui signifie "déchiffrer, trouver". D'où le symbolisme du serpent dans la Bible qui n'est aucunement le malin qui tente mais, au contraire, la conscience.

Il symbolise aussi la mue, le changement d'état physique et psychique. Il incarne aussi l'activation de la Kundalini (symbole du caducée et de notre médecine moderne, Shushuma dans l'Hindouisme) pour arriver à l'illumination spirituelle et, enfin, il symbolise la chaîne d'ADN. Pourquoi ? Pour faire simple, dans la mesure où nous pouvons par le biais de notre illumination affecter notre ADN ou inversement et aussi parce que l'arrivée de Sapiens Sapiens le fameux chaînon manquant au-delà de l'accouplement des dieux avec des terriennes serait dû initialement à une modification génétique de l'ADN. C'est vraiment pour résumer plus que sommairement, il faudrait des heures et des heures d'échanges et de développement.

Enlil aurait, peu à peu, infiltré la confrérie du serpent en détournant les symboles. En gros cet archétype se serait reproduit à bon nombre de reprises dans l'histoire. Cette société secrète aurait amené aux mystères de l'Egypte qui auraient conduits à l'école des mystères de Pythagore, rapportant cette connaissance en Occident. L'Egypte aurait aussi enseigné le peuple juif dont la faction des Esséniens aurait conservé ce savoir en le préservant sans le galvauder. Ces derniers auraient enseigné Jésus dans la dimension Christique. Enseignement et descendance qui auraient été ramenés en Europe (en France) comme expliqué précédemment avec les Mérovingiens puis les Templiers, l'ordre de Malte, les Cathares... Ces derniers auraient été persécutés mais se seraient réfugiés en Grande-Bretagne créant les premières loges maçonniques au XVIII^e siècle et, un siècle auparavant, aussi les Rosicruciens et la société de Bavière en Prusse. Ce flambeau aurait été infiltré de la même manière à certains niveaux et dans certaines factions par ce que l'on appelle actuellement et que l'on stigmatise sous le terme

"illuminati" comme une organisation unie. Encore une fois, je me répète, comme le dit l'adage "chaque tonneau comporte son lot de pommes pourries". Pomme de la connaissance, pomme empoisonnée... à bon entendeur, salut !

Mais, à la limite, peu importe, je vais vous dire quelque chose : il existe un plan divin et tout est nécessaire ; nous sommes arrivés à une période charnière qui est ce qu'elle est non sans sens.

Je finirai juste sur l'élément le plus intéressant de ces lieux sacrés et de ces civilisations, a priori sans contact entre eux, et surtout sur des périodes de temps différentes....

Si on trace une droite d'une largeur d'une centaine de kilomètres, un nombre considérable de ces édifices sont alignés depuis l'île de Pâques jusqu'à ce même point faisant 40 000km, soit le diamètre de la terre et correspondant à notre équateur. Cette ligne passant par le Pérou : Nazca, Machu Picchu, Cuzco puis, en Afrique, il traverse les terres des Dogons qui ont toujours témoigné des origines extraterrestres de géants qui avaient la connaissance depuis longtemps des deux satellites de Sirius (Sirius B et C) que l'on a découvert seulement il y a quelques années. Puis il passe en Algérie par le site de Tassili Najjer avec son grand dieu martien peint, en Egypte l'oasis de Siwa et son temple de Zeus puis les pyramides de Gizeh continuant par Petra en Jordanie (temple révélant les équinoxes de manière très précises), par Ur en Irak où est né Abraham, puis par Persépolis en Iran, par Mohenjo Daro au Pakistan, moins connu mais ayant des écritures similaires à celles de l'île de Pâques (étrange non !), Khadjuraho en Inde, Pyay en Birmanie, Sukhothai en Thaïlande, les temples d'Angkor au Cambodge etc etc... Ils sont, non seulement alignés entre eux, mais également avec les étoiles et les constellations. Encore je vous épargne des ratios retraçant le nombre d'or entre eux et les ratios retraçant les proportions de la grande pyramide.

Quoi qu'il en soit la géométrie sacrée présente dans ces édifices fascinants, nous indique notre rapport à la nature : ils montrent que le nombre d'or (Phi), le nombre d'argent (Pi) sont présents partout sur notre planète : les pommes de pin, les tournesols, les tornades, etc., et, beaucoup plus loin, les galaxies, ..., le Cosmos »

Maya intervint : « Je vois que tes exemples ne sont pas anodins, tu aurais pu en prendre bien d'autres mais la pomme de pin est symboliquement liée à la glande pinéale, notre troisième œil, l'intuition nous permettant de nous relier au monde invisible à travers notre corps et au-delà de ce dernier (l'univers). Les tournesols qui se tournent vers Soleil, le Soleil ayant été à l'origine de tous les cultes : tel Shakti qui met au monde et mange ses enfants, il nous nourrit puis peut-être nous brûlera en référence à l'apocalypse de Saint-Jean. Ce fameux "tournesol" qui se détourne de La Lumière fait métaphoriquement allusion à l'ange déchu qui s'est détourné du divin. Notez que dans le mot ange dans la langue des oiseaux on a "enjeu " ou "en je", en chacun de nous, sous-entendant l'enjeu de retrouver nous-même notre ange pour nous remettre dans le droit chemin, à l'endroit de cette Lumière omniprésente dans l'alignement et non plus dans l'agitation perpétuelle donc à l'endroit et non plus allant vers (à l'envers) de quelque chose d'extérieur ou lointain. »

Eve ajouta : tout à fait Maya, et comme l'a dit Paracelse : *"La Nature est une lumière qui luit beaucoup plus que la lumière du soleil, au-dessus de tout regard et de toute puissance des yeux. Dans cette lumière, les choses invisibles deviennent visibles."*

Maya reprit : « Exactement et si je puis juste terminer sur ton ordre divin, si je puis dire, après les pommes de pin, les "tourne sols", tu as dit les tornades,..., les galaxies,...le Cosmos. Or, on peut penser que tu te répètes alors que le Cosmos littéralement signifie l'ordre, sous-entendu de l'univers : ou l'on entend "uni-vers" la question existentielle serait "vers quoi" et la réponse peut-être "le fait de se recentrer", puis les tornades qui incarnent le désordre, le mouvement, le chaos, ce qui est le cas : au départ il y eut l'ordre, puis le chaos pour accoucher d'un nouveau monde plus harmonieux et pluriel. Ainsi tu finis par les galaxies cela correspond à l'ordre, leur orchestration individuelle et entre elles ayant plus d'ampleur que le cosmos cité précédemment grâce au chaos ou la tornade. Bien vu ! Magnifique ! »

Eve : « Je dois avouer qu'en effet c'est un ordre divin et c'est magnifique mais lorsque je l'ai dit je n'y ai pas pensé. Peut-être qu'en effet je me suis laissée dire, si je puis dire, si tu vois ce que je veux dire puis elle se mit à rire. »

Maya en fit de même.

Puis Eve reprit : « Au-delà du témoignage dans le symbolisme sacré des édifices relatant l'architecture céleste de l'Univers ainsi que notre lien et leur interdépendance, les anciens semblent vouloir nous parler à travers les âges, à travers le temps et l'espace-temps. Peut-être ont-ils subi un cataclysme d'une telle ampleur qu'ils souhaitent nous mettre en garde quant à une répétition de l'histoire due aux cycles.

A mon sens deux points essentiels sont à retenir :

1-Il semblerait y avoir une grille ou un portail énergétique invisible (une sorte de magnétisme terrestre) tout autour de la terre et chaque bâtisse constituerait des vortex, des relais autour de la planète, avec des vibrations d'un organisme vivant que l'on retrouve dans la théorie de Gaya. Cette grille serait aussi la raison d'être d'échanges subtils d'information, un peu comme un immense Cloud et/ou une sorte d'acupuncture de la planète.

2-L'alignement de tous ces édifices sur l'équateur marque une inclinaison différente à l'époque ce qui fait étrangement allusion à la précession des équinoxes (cycle entier d'environ 26 000 ans) tous les 13000 ans. Il correspondrait à un changement des pôles magnétiques de la terre, le prochain serait en quelque sorte à venir

sous peu. Il faut savoir qu'une centaine d'inversions des pôles magnétiques ont eu lieu dans l'histoire, c'est un fait admis par la communauté scientifique. Il y eut une suppression du champ magnétique ponctuel pendant trois jours puis l'inversion des pôles amenant à des cataclysmes puis une nouvelle ère, une nouvelle stabilité pour un nouveau cycle.

Or sans champ magnétique bien que ponctuel la surface de la terre serait brûlée, sorte de jachère !?»

Myriam s'exprima : « Est-ce que cela ne fait pas allusion à l'apocalypse de Saint Jean par le feu ? N'est-ce pas là un passage du feu si je puis dire pour passer vers une nouvelle ère : l'ère du Verseau, apaisée et plus spirituelle ? Est-ce que cela ne fait pas référence à la résurrection christique intérieure et propre à chacun, la destruction de l'ego et où le phœnix qui renaît de ses cendres ? »

Eve répondit : « Très probablement, c'est en effet mes convictions profondes et ce sur quoi mes intuitions et mes recherches m'ont conduit jusqu'à présent. Toujours est-il que ce changement apparemment est plus que rapide étant donné que les scientifiques n'arrivent toujours pas à expliquer comment des mammouths de l'hémisphère nord ont disparu, conservés grâce à la glaciation, alors qu'ils étaient en pleine digestion de plantes plutôt tropicales. »

Un long silence semblait retentir à l'unisson, les unissant quelques instants autour de lui puis ils se dispersèrent songeurs vers leurs appartements ou baraques pour certains.

Chapitre 28- L'histoire cachée

Jésus était assis avec ses disciples et leur dit solennellement en se levant : « Il y aura une histoire cachée, tout comme il est impossible de voir les racines de l'arbre de vie.

Même si vous restituez ces instants, ils seront bafoués, interprétés, partiels et toujours récupérés. Même si, en votre cœur, votre transmission est pure, la Lumière s'estompera, petit à petit. Cette Lumière laissera, une fois de plus place à l'obscurité jusqu'à un certain temps. Un autre temps, un autre cycle, jusqu'à la fin des cycles.

Il faudra lire entre les lignes, lire au-delà pour comprendre l'Au-delà. Certains penseront que je me suis sacrifié pour l'humanité, que l'un d'entre vous me livrera. Je ne veux pas me sacrifier. J'aimerais tant que chacun ait accès à mon message, au message qui ne m'est pas propre mais le message de l'humanité est qu'elle doit retrouver en elle en tant qu'unité divine son humanité et devenir comme un seul Homme son propre messager. Mais ma mort sera une nouvelle vie pour ce futur nouveau messager subtil, un tremplin à cette Lumière, tout comme celui qui me livrera, ce dernier se sacrifiera alors, pour que cette histoire appartienne à l'histoire, tout prendra alors sens.

Il est écrit : *"Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris."* (1 Pierre 3 : 3-5)

Gardez toujours en tête : *"L'Eternel les a arrachés de leur pays avec colère, avec fureur, avec une grande indignation, et il les a jetés sur un autre pays, comme on le voit aujourd'hui. Les choses cachées sont à l'Eternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi."* (Deutéronome 29 : 28-29)

Gardez toujours à l'esprit ceci : *"D'où vient donc la sagesse ? Où est la demeure de l'intelligence ? Elle est cachée aux yeux de tout vivant, Elle est cachée aux oiseaux du ciel. Le gouffre et la mort disent : Nous en avons entendu parler..."* (Job 28 : 20-22)

Méditez sur toute cette connaissance ; comme je l'ai dit, je ne suis pas venu abolir La Loi mais la mettre en pratique comme bon nombre d'autres l'ont fait et le referont. La vie est un éternel recommencement tant que nous ne le comprenons pas. En vérité je vous le dis et le redis pour que vous ne vous mépreniez pas : *Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.*

Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.... (Matthieu 5 : 17-18)

~

C'est Fatima qui, pour la première fois, préparait le feu. Chacun se rassembla comme à l'habitude. Ils savaient que la fin était proche, le démantèlement du camp avait commencé depuis plusieurs mois et désormais la population avait baissé de plus de la moitié. D'ici quelques mois, tout le monde serait éparpillé de par le monde. Chacun en était conscient.

Muhammad regardait dans le vide dans la direction du feu : «Souviens-toi que tu es né poussière et que tu redeviendras poussière ».

« Comment connais-tu cela ? » demanda Myriam : « Tu sais que ça provient de la Bible ? »

Muhammad répondit : « J'avais une église maronite en bas de chez moi avant la guerre et il m'arrivait parfois d'y aller, j'adorais la musique ; j'y allais plus pour le concert mais, parfois, la morale et les belles histoires me plaisaient. »

Puis il replongea dans un regard inspiré par le néant...

Tous restèrent silencieux.

Muhammad dit alors : « Que restera-t-il de tout cela ? Poussière, ni plus ni moins... Qu'est-ce l'histoire retiendra de tout cela ? »

Un long silence glaça le camp... Puis Issa avec une voix chaude et rassurante prit la parole.

« Il va de soi, comme beaucoup en sont conscients désormais, que ce sont les vainqueurs qui écrivent l'histoire. Par ailleurs, il est important de comprendre que notre histoire ne correspond pas totalement à la réalité pour les mêmes raisons que les médias sont loin d'être objectifs et que nous ne le sommes pas non plus. Nul besoin de rappeler que la vérité absolue est la somme des vérités relatives, ou comme le disait Rumi : *“La vérité est un miroir tombé de la main de Dieu et qui s'est brisé... Chacun en ramasse un fragment et dit que toute la vérité s'y trouve.”*

Myriam sourit et dit : « En trois ans, je crois que c'est la phrase que tu auras le plus répétée, peut être aussi autant que *"tu n'es pas une goutte dans l'océan, tu es l'océan entier dans une goutte"* ».

Issa sourit en retour et répondit : « Probablement car ce sont, à mon sens, les plus importantes pensées de Rumi et encore probablement pas de lui mais d'une sorte de bon sens divin. »

Puis il continua sur ce qu'il disait :

« En effet, la vérité absolue est la somme des vérités relatives ; du coup, pourquoi en serait-il différemment pour l'histoire ? Loin de moi l'idée de paraître pour un négationniste et révisionniste mais alors juste quelqu'un de lucide, conscient d'un monde en évolution et aussi d'une vérité en devenir et qui évolue en fonction de la percée des Hommes dans La Connaissance et/ou le temps, ou a contrario dans l'obscurité.

Il suffit de voir que certains passages de l'histoire sont contestés d'un pays à l'autre. Si je prends un simple exemple, la Turquie refuse de reconnaître le terme "génocide" sur le peuple arménien. Pour eux, c'est un massacre de guerre sans connotation à exterminer une race. Dans les manuels d'histoire, en Turquie, ce mot est banni et même l'accès à l'information sur Internet est censuré dans ce pays. En France, une loi est prévue et vous pouvez avoir des problèmes avec la Justice si vous contestez le mot "génocide" arménien. »

Zhong acquiesça : « Ça me rappelle quelque chose ! Et en même temps, on a tellement lobotomisé les masses que la réalité serait inconcevable à certains. »

Issa rebondit : « Toi, tu fais allusion à la porte de la paix céleste, shi bu shi (n'est-ce pas) [en chinois] »

"La porte de la paix céleste" en chinois se disait " Tian Anmen" en référence aux évènements qui s'étaient passé 30 ans auparavant mais dont l'ombre planait toujours et pour preuve de la peur, Zhong n'osa même pas en parler clairement et Issa, lui aussi marqué au fer rouge et par respect et conscience de ce traumatisme, garda cette allusion entre eux, de manière privée.

« Si tu regardes l'histoire telle qu'elle nous est enseignée, les WASP (White Anglo Saxon Protestants) sont les cow-boys, les gentils tandis que les indiens sont les indigènes, dangereux et méchants. Quand les gamins jouent, tout comme ils joueraient au gendarme et au voleur, s'ils jouent aux cow-boys et aux indiens, dans l'inconscient

collectif de l'humanité, les indiens sont limités intellectuellement, sont violents et ont des rites étranges. Alors que si on connaît un peu la vraie histoire, les indiens (et de manière générale les peuples premiers dans l'absolu) vivaient en harmonie avec la nature, l'esprit, les esprits de la nature, dans un profond respect avant que l'homme blanc n'arrive et mette des clôtures, détruise leur mère, leur terre-mère, exploite les ressources etc... Les anglais et les français se sont livrés à des guerres indirectes dans la progression de l'exploitation des territoires vers le grand-ouest. Ils armaient certaines tribus en leur vendant des armes contre des fourrures, etc... Ils ont ainsi instauré la politique du diviser pour mieux régner. Mais ça c'est vieux comme le monde.

Je vais prendre un exemple simple et que l'on a déjà abordé lors du thème que je pourrais baptiser, si je puis dire, par : "la science et la spiritualité, une histoire d'amour cachée". On avait évoqué que l'histoire était fautive quant à cette segmentation des scientifiques d'une part et les spirituels ou religieux d'autres parts. En effet, les pères de notre société moderne que sont les Galilée, les Copernic, les Spinoza,... bien qu'ils aient été excommuniés par les institutions alors qu'ils étaient bien plus croyants, à mon sens, que les maîtres de la vertu. Ils avaient une approche ésotérique donc forcément en avance ou en décalage sur le pouvoir des institutions.

René Descartes en est, à mon sens, le meilleur exemple avec Newton. Descartes incarnant la base du cartésianisme, du rationalisme, que l'on a conservé dans nos mémoires comme farouchement opposé à la spiritualité. C'est faux. Descartes était proche des rosicruciens, un courant de pensée qui voit Dieu en tout et partout, qui applique une rigueur dans l'analyse certes matérielle mais laisse une grande place à l'invisible. Pour preuve, Descartes tente quelque chose d'impensable, d'où son échec relatif : de démontrer Dieu, si je puis dire par $A+B$. Disons qu'il voulait élever le débat : faire que les gens se questionnent en matière de spiritualité et arrêtent d'avalier sans digérer, qu'ils comprennent et ensuite qu'ils adhèrent ou non mais que s'ils pratiquaient, ils étaient alors cohérents et en adéquation avec ce en quoi ils croyaient et non plus parce qu'il fallait croire ou faire ceci ou cela aveuglement. C'est une sorte d'approche mature de la foi plutôt qu'une dimension très infantilisante. En gros, c'est la règle : "Ne cherches pas à savoir pourquoi, tu fais, tu suis et tu te tais sans quoi tu seras puni".

Quand il sépare l'ego de l'environnement, ce n'est pas mal en soi : certes on a perdu notre connexion au divin en tout et partout (ce qu'ont toujours eu les peuples premiers dans leur tradition) mais c'est comme de mélanger les pièces du puzzle. Il a juste, en quelque sorte, rendu le jeu plus excitant, plus amusant. Notre but est de retrouver l'unité, l'unicité en nous puis au-delà de nous : ainsi on recolle l'ego à l'environnement car l'ego n'est qu'une illusion, un véhicule nous ramenant quand on la remet à sa place, aux mondes supérieurs : à La Conscience : individuelle et collective. Ben oui, LEGO, c'est un jeu d'enfant, un jeu de construction, n'est-ce pas ? ! »

Eve releva : « Bien vu, elle est belle ! »

Issa continua en faisant mine de ne pas prêter attention à cette flatterie comme pour signifier qu'il était justement et de facto au-delà de l'ego : « L'ego bien géré permet d'ouvrir la porte grâce à l'ouverture du troisième œil, de l'intuition, de la reconnexion au Soi supérieur, notre inconscient, notre âme, ce que nous avons toujours été au-delà des masques. Cette reconnexion à notre Soi supérieur permet de se rediluer ponctuellement ou éternellement dans La Source : le Divin, Dieu, l'Absolu, une fois que notre partie divine individuelle est activée, en gros.

D'ailleurs la glande pinéale était pour lui (Descartes) et selon ses mots "le siège de l'âme". Le Vatican n'était, lui, pas aussi ouvert à ce sujet. Ou disons pas "open", si je puis dire à l'ouvrir pour les autres car pour mémo à l'entrée du Vatican siège une énorme statue d'une pomme de pin, symbole justement de la glande pinéale. Ben oui, on ne peut pas dire que ce soit très esthétique donc quelle serait la raison de cette statue sinon ? Eclaircz-nous s'il vous plait messieurs du Saint Siège.

Par ailleurs, la preuve peut-être en est que lors du baptême le prêtre marque d'une petite croix le troisième œil, il semble fermer le loquet de cette aptitude. Passons...

Newton, père de la science moderne, l'histoire a oublié que c'était l'un des plus grands alchimistes. Or l'alchimie, c'est une résonance entre l'âme de la personne et l'âme de la matière, un échange d'état énergétique, si je puis dire, où, en se purifiant soi-même, la matière se purifie également. En gros, l'alchimie c'est, à la limite, de la magie ; ce n'est pas du tout rationnel, scientifique, ni cartésien tel qu'on l'entend.

Il y a un nombre considérable d'exemples comme tels au niveau scientifique ou autres, c'est la raison pour laquelle j'ai énormément cité ces barrons de la science en tant que légitimité et surtout pour montrer que l'histoire n'a retenu qu'une face de la médaille : Einstein, Max Planck, Niels Bohr, Schrödinger... tous étaient de grands croyants...

Combien de personnages remarquables ont été incompris, encore maintenant, j'ai cité Spinoza, selon moi, l'exemple même de la pratique de l'ésotérisme universel sans couleur, sans frontière.

Mani, le grand prophète à qui on a attribué le terme "manichéen" à tort, comme on l'a dit à bon nombre de reprises, dans le sens, tout blanc ou tout noir. C'est faux ! Il a compilé et fait une sorte de mise à jour, de synthèses de trois grands courants de l'époque (au III^e siècle ap JC) : le Christianisme, le Bouddhisme et le Zoroastrisme. On peut dire que l'histoire n'a pas compris la sagesse de cet homme et ce dernier n'a jamais eu l'aura qu'il aurait dû avoir, à mon humble avis. Il aurait pu incarner une mise à jour de La Connaissance et constituer la plus grande religion de nos jours.

Mais alors, c'est qui l'histoire ? C'est qui l'inconscient collectif ?

Excellente question ! En effet il n'y a pas un Monsieur Histoire comme il n'y pas un Monsieur Système, ni même une assemblée Histoire ou une assemblée Système. »

Maya prit la parole : « Permettez-moi de faire un lien entre tout ce que nous avons évoqué.

1- L'histoire est une arme de guerre écrite par les vainqueurs à leur avantage pour façonner les esprits et maintenir, assoir leur autorité.

2- La spiritualité et la science ont été séparées par l'histoire alors que cela n'avait pas lieu d'être

3- Qui est Monsieur histoire ? Un groupuscule d'individus ? Une minorité ? Des minorités ? Et quelque part, probablement que cela répondra à ta question d'hier, Muhammad, sur les sociétés secrètes et de là, je m'aventurerai peut-être sur les origines de l'humanité.

Je ferai un lien justement avec ton allusion à Mani. C'est très juste ce que tu disais sur l'interprétation de cet homme, il appliquait une dimension holistique (globale) des religions. Cela étant ce qui a beaucoup dérangé, surtout pour les institutions chrétiennes, c'est qu'il reprenait une double polarité de Dieu, ce qui est présent dans le Zoroastrisme. En gros, Dieu le grand créateur aurait créé un dieu bon et un autre mauvais. Les gnostiques chrétiens : Templiers, Cathares... et beaucoup d'ésotéristes croient en cela.

A vrai dire le dieu mauvais pouvait être assimilé au seitan/sheitan l'obstacle à la lumière... Mais en gros, c'était très binaire comme approche. En revanche, ce qui est certain, c'est que l'histoire peut se parcourir avec une vision comme suit : il y a eu, depuis la nuit des temps, une sorte de bonté divine et bonté humaine et l'inverse, a priori.

Je vous donne un simple exemple bien qu'il y en ait des centaines : tu parlais de l'opposition des anglais et des français, en Amérique du Nord. C'est juste et les deux ont utilisé les mêmes techniques avec les locaux. Cela étant la vision des français s'opposait à celle des anglais. Ces derniers voulaient recréer un état substitut de la couronne d'Angleterre, à leur botte qui aurait été une colonie et à la merci de la reine. Les français avaient plus pour vocation de créer un pays, de l'éduquer afin, qu'à terme, il soit indépendant. Il y a eu au départ une véritable dimension humaine. La preuve en est, le côté pacifique avec le Québec, la Louisiane pour l'indépendance... Il n'y a eu aucun conflit.

Je pourrais vous citer pas mal d'exemples, dont un très peu connu : la Ligue de Cambrai qui s'opposait à Venise : en gros une vision humaine et humaniste et d'autres part le profit coût que coût.

Mais de manière générale, oui il y a toujours eu une vision de main mise sur les peuples, une technique de diviser pour mieux régner et donc une approche pas forcément bienveillante à l'égard des peuples.

Peut-être vais-je vous choquer, mais les institutions religieuses à travers les siècles et le Vatican en tête n'ont pas toujours été soucieuses du bien des peuples, c'est même le contraire. Les institutions ont, pendant longtemps, voulu une dépendance par rapport à l'Eglise, jamais une autonomie, un accès direct à Dieu ou à notre dieu intérieur (en tant qu'émanation de Dieu absolu), au dépassement de ses capacités et l'accès à l'harmonie. Au contraire, on a caché la Connaissance, les véritables essences des messages des prophètes qui sont tous similaires et se complètent divinement bien et harmonieusement. Je parle de l'inquisition mais d'autres religions ont eu ou ont le même problème ou le même niveau d'ignorance et d'outil de manipulation et d'utilisation des masses. »

Eve vint à la rescousse de Maya qui, pour la première fois, semblait perdre de pieds ; elle ne savait pas comment amener un sujet aussi épineux et controversé : « Il semble qu'il y ait des archétypes, des égrégores qui régissent le monde et l'histoire depuis la nuit des temps qui se répètent sans cesse. Or, tel un jeu vidéo où l'on progresse d'un stage1/level1 à stage2/level2 puis au stage3/level3 et ainsi de suite, tant que l'humanité, en tant qu'ensemble, ne réussit pas tel un jeu d'équipe, un jeu collectif, on ne passe pas au niveau supérieur. »

Maya reprit alors : « C'est exactement ça, Eve, merci pour ton coup de pouce. Ces égrégores, ces formes-pensées nous utilisent comme des avatars, comme justement dans un jeu vidéo. En gros, ils existent à travers nous, ils sont activés par nos pensées. Donc, quelque part, ils survivent à travers nos agissements. Je fais un petit aparté : dans le tantrisme hindou, on dit que les dieux se matérialisent dans la matière grâce à l'union sexuelle car ils n'ont en conditions normales aucune sensation. Il existe des égrégores positifs et négatifs, mais Dieu laisse faire par le principe de non-ingérence, Il nous laisse, en gros, nous débrouiller car nous avons quand même une part de libre arbitre.

Dans toute l'histoire, dès qu'il y a eu les forces de la Lumière, les forces de l'obscurité œuvraient dans l'ombre. Et quelque part, l'un ne peut exister sans l'autre. Seule la répartition des forces, les rapports de force changent. »

Zhong dit alors : « C'est le principe du Taoïsme ! »

Maya répondit : « Tout à fait Zhong, c'est l'équilibre cosmique : Yin & Yang, dans l'Hindouisme Ida & Pingala... avec justement la notion de nuance, une pointe de Yin dans le Yang et inversement. Cela correspond à la balance universelle jusqu'à un certain grand basculement correspondant à un changement d'ère.

Le Tao est un symbole en mouvement, une sorte de serpent qui se mord la queue, cela étant c'est un cercle (pour être puriste un torus). Cependant la transcendance, c'est que l'on sorte du cercle et du point et que ce continuum soit le fruit de Phi, le nombre d'or amenant à un niveau supérieur grâce à la spirale de vie: un autre cercle, ou sphère... Le double torus pour être plus précis mais n'allons peut-être pas trop loin. »

Issa intervint, sentant que la conversation se détendait et que les mystères se dévoilaient peu à peu : « Si je puis me permettre, un ami, très haut placé du ministère des affaires étrangères et proches des hautes sphères du pouvoir m'a rapporté un jour ceci. Un groupe de différents diplomates américains etc disaient de leurs dirigeants qu'en Afghanistan et en Irak, ils cherchaient pour reprendre son expression des "gates", des portes spatio-temporelles. Oui les hautes autorités de ce monde cherchaient des portes comme dans Stargate. Je suis bien conscient que cela semble totalement surréaliste, n'est-ce pas ! Moi le premier, j'avais du mal à y croire, mais cette personne est vraiment quelqu'un de confiance. C'est la raison pour laquelle, même nos conflits géopolitiques qui semblent, a priori, des guerres de lutte de pouvoir, de suprématie, de conquête de territoire, de recherche d'énergies et de ressources, semblent animés, en filigrane, par des motivations encore plus profondes et supérieures que les "simples" considérations humaines et "sur-testostéronées", si je puis dire ou encore très matérialistes. C'est comme si les nations à un niveau encore inférieur, les peuples, étaient des sortes d'avatars, servant des consciences et des causes supérieures. J'espère que vous me suivez car je ne voudrais surement pas vous perdre, encore moins aller trop loin. »

Issa faisait preuve de retenue, il ne voulait certainement pas rentrer dans la case des illuminés et, encore moins, faire le jeu d'une forme de conspiration manipulatrice.

« Par ailleurs, juste une autre information allant dans ce sens. La bibliothèque de Bagdad, l'ancienne bibliothèque de Babylone lors des guerres récentes 1990-91 / 1996 / 2003, je ne sais plus lors de laquelle, mais à la limite peu importe, a été bombardée par l'armée américaine. On pourrait se dire qu'il s'agissait d'une erreur. Cela étant, ils n'ont pas envoyé qu'un seul missile mais précisément 240. A hauteur d'un missile par seconde, ça veut dire pilonner 4 minutes d'affilée ce qui est impossible, donc disons s'ils avaient tiré une fois chaque 5 secondes ce qui est déjà énorme et très rapide, ils auraient ainsi pilonné pendant 20 minutes. Par ailleurs, juste pour mémo et petite précision, un tel missile coûte environ un million de dollars. Du coup, ça a coûté la p'tite bagatelle de 240 millions de dollars, soit un quart d'un milliard. Etrange non, pour une simple bibliothèque ; avaient-ils peur que Saddam ait caché des têtes nucléaires en dessous ? Ou bien, les informations sur les origines sumériennes et donc sur les origines de l'humanité à l'intérieur auraient, selon eux, fait l'objet d'une véritable bombe sans précédent cassant ainsi toute la "baraque" de notre système sociétal, de notre système historique, de notre système de croyances et, par-là, effondrant la "bâtisse" de nos institutions religio-politiques ? Je vous invite à méditer sur ce point crucial et surtout à vérifier, par vous-même, la véracité de mes propos. »

Eve reprit le flambeau : « En fait, c'est vieux comme le monde et c'est là où peut-être que créationnistes et évolutionnistes ont tous les deux, raison à leur manière. »

Nathalie jusque-là silencieuse semblait plus qu'intriguée ? « Que veux-tu dire par là ? »

Un très long silence s'installa, un silence qui semblait éternel, comme s'il avait duré depuis la nuit des temps.

Chapitre 29 : L'origine occult(é)e de l'humanité

Jésus trouva un refuge dans la vieille ville de Jérusalem ; il s'agissait d'une sorte de temple abandonné.

Pierre lui demanda : « Seigneur, tu penses que nous devons nous cacher pour que nous soyons en sécurité ? »

Jésus répondit : « Pas du tout, je veux vous parler de quelque chose de subtil, de caché, que les yeux ne peuvent voir et que les oreilles ne peuvent entendre. J'appelle à ce que vous ouvriez les yeux, les vrais, ainsi que vos oreilles et surtout vos cœurs. Voyez au-delà de tout, voyez au-delà de cette bâtisse que l'on a appelé jadis "temple" ; souvenez-vous toujours que le temple le plus sacré demeure en vous. Cette ruine n'a pas été entretenue à l'image de la foi et de certaines institutions qui ont négligé son entretien. Je suis venu pour rebâtir, reconstruire, dépoussiérer et vous pour maintenir le plus longtemps possible ce nouvel édifice dans vos cœurs, dans vos paroles et dans l'expansion de leurs murs pour qu'un jour enfin il n'y en ait plus.

"Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi". (Jean 14 : 6) Je ne suis pas l'unique chemin, car celui que j'emprunte, d'autres l'ont déjà parcouru et d'autres le retraceront. Retrouver le chemin en vous, la voie en vous et la voix qui vous guidera naturellement.

Il est écrit : *"Cet enfant qui vous est né (Noé) survivra seul ce grand cataclysme avec ses trois fils. Quand tout le genre humain sera détruit, lui seul sera sauvé. Et ses descendants enfanteront sur la terre des géants, non pas de l'Esprit, mais de la chair." (Hénoch 105 : 15,16)*

De même, ne lisez pas les textes avec un seul œil, lisez entre les lignes.

"Car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. Car les perfections invisibles de Dieu, savoir, sa puissance éternelle, et sa divinité, se voient comme à l'œil depuis la création du monde, quand on les considère ses ouvrages ; de sorte qu'ils sont inexcusables." (Romains 1 : 19-20)

"Si donc le Fils vous affranchit, vous serez véritablement libres." (Jean 8 : 36)

"Or, ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice." (Romains 6 : 18)

"Car l'esclave qui a été appelé par le Seigneur, est l'affranchi du Seigneur ; de même aussi, l'homme libre qui a été appelé, est l'esclave de Christ. " (1 Corinthiens 7 : 22)

"Comme étant libres, non pour vous servir de la liberté comme d'un voile pour la malice ; mais comme des esclaves de Dieu." (1 Pierre 2 : 16)

"Et l'Éternel Dieu commanda à l'homme, en disant : Tu peux manger librement de tout arbre du jardin. Mais, quant à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras point ; car au jour où tu en mangeras, certainement tu mourras." (Genèse 2 : 16-17)

"L'Éternel Dieu avait aussi planté un jardin en Éden du côté de l'orient, et il y avait mis l'homme qu'il avait formé. Et l'Eternel Dieu avait fait germer de la terre tout arbre désirable à la vue, et bon à manger, et l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. " (Genèse 2 : 8-9)

"Mais celui qui est uni au Seigneur, est un même esprit avec Lui [...] " (1 Corinthiens 6 : 17)

"Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit, qui est en vous, et que vous avez de Dieu ? " (1 Corinthiens 6 : 19)

"C'est ce même Esprit qui rend témoignage avec notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu." (Romains 8 : 16)

"Le fleuve qui sortait d'Éden pour arroser le jardin". (Genèse 2 : 10) Etant la Lumière, laissez-moi vous éclairer un instant, mais la Lumière est en vous pour le reste. Le fleuve mentionné ici, semble être le fleuve de la Grâce qui découle de la présence de l'Esprit de Dieu en l'Homme ainsi que La Source vitale.

"Oh ! si tu étais attentif à mes commandements ! Ton bien-être serait comme un fleuve » (Ésaïe 48 : 18)

« Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein... (Jean 7 : 38) Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en Lui. " (Jean 7 : 39)

"Adam a été fait âme vivante" (animée), le dernier Adam, un esprit qui donne la vie (vivifiant)." (1 Corinthiens 15 : 45)

"Voici, tu m'as chassé aujourd'hui de dessus cette terre, et je serai caché de devant ta face, et je serai vagabond et fugitif sur la terre..." (Genèse 4 : 14) Ne soyez pas accrochés à la terre, à la vie comme des fétiches, profitez de la bonté de la terre qui ne peut être une propriété ni une finalité. Profitez de la beauté de la vie révélée par le divin mais soyez juste et reconnaissant pour tout ceci tout en conservant un bon équilibre. Gardez en tête que La Vie est ici-bas et Au-delà et ce au même instant pour l'éternité.

Les douze disciples dirent en chœur/cœur : « Amen » (« je suis d'accord ») [en hébreux]

~

Un grand vent se leva de manière soudaine, chacun dut se cacher le visage et, malgré cela, ils furent tous aveuglés. Ils avaient les yeux qui pleuraient.

Le feu semblait étouffé, et même mort. Le sable avait pénétré le foyer ainsi que les braises.

Issa jeta de l'huile de sa lampe, le feu reprit de mille feux ; de ce fait, tous durent reculer d'un mètre, tant la chaleur était intense.

Fatima dit alors : « N'est-ce pas un signe par rapport à ce que tu t'apprêtais à nous révéler ? »

Maya dit alors : « Peut-être, en effet, que ce vent dépoussière les idées préconçues, l'histoire, une forme de connaissance erronée... ? »

Eve ajouta : « Et que le symbole du feu met à l'épreuve, étouffe le feu de la Connaissance et de l'union mais ravive aussi en solidarissant... Qui sait ? »

Nathalie reprit : « On ne sait jamais »

Tous reprirent en cœur : « On ne sait jamais » !

Eve prit la parole : « Il semblerait que l'histoire d'Adam et Eve doive se lire entre les lignes, c'est une sorte de métaphore. Au passage c'est un pur plagiat des mythes sumériens. On peut transposer cette histoire sur d'autres mythes à la surface de la Terre : cela fait écho, en particulier, au mythe des géants ainsi que du déluge. Il est, de même, présent dans un nombre incroyable de cultures.

Il faut décoder les messages, telle une énigme.

Le paradis, l'arbre de vie, le serpent, la cote d'Adam, l'arbre de la connaissance, le déluge...etc

Ensuite vous en ferez ce que vous en voudrez, ça restera un mythe, un bon conte de fées et pour d'autre un conte de faits ou un compte de faits... Libre à vous, ces mythes sont des symboles pour rassembler non pas pour diviser.

Il semblerait qu'il y ait eu des civilisations bien avant celle des sumériens (ou celle retrouvée dernièrement en Turquie datant d'il y a 10 000 ans). L'écriture sumérienne, pour mémoire, est la première retrouvée et date de - 3300 avant Jésus Christ ; elle a donc 5300 ans, ce qui ne veut pas dire que cette communauté ne soit pas encore plus ancienne, car elle ne naît pas nécessairement au moment où elle crée, invente l'écriture. Toujours est-il que cette dernière ne semble pas avoir plus de 6000 ans.

Or si on retrace les textes saints : Genèse (donc Ancien Testament), l'Homme primitif aurait aux alentours de 6000 ans. »

« Tu veux faire le lien entre l'écriture et la création de l'Homme ? » demanda Myriam

Eve répondit : « Pas tout à fait, plutôt un parallèle entre la chute de l'Homme du jardin d'Eden et la conscience de l'Homme. Mais j'y reviendrai. Il y aurait eu différentes civilisations sur Terre depuis des centaines de milliers d'années, les Hyperboréens, les Lémuriens, les Atlantes... Ces derniers, selon certaines théories, seraient venus de planètes lointaines, de la constellation d'Orion, ou de Sirius. D'où l'obstination et cette focalisation de quasiment toutes les pyramides à la surface de la Terre. Ces derniers auraient eu besoin d'or pour sauver l'atmosphère de leur planète.

Or, sans jeu de mot, il est fort probable que cet or soit du même principe qu'en alchimie : l'OR ou AUR, OUR en hébreux ou en arabe NOUR : La Lumière divine : en gros, les énergies des humains. Mais disons que, peut-être à la base, les petites pépites d'or physiques auraient permis de recomposer artificiellement l'atmosphère de leur planète. Ils seraient venus sur Terre car chassés de la leur, à cause d'abus... Il s'agissait, selon ces théories, d'Humains avec des capacités très développées, bien en avance sur notre point actuel d'évolution.

Du coup, ces derniers auraient été perçus par les premiers humains comme des dieux.

Petit aparté, la plupart de nos animaux de compagnie sont le fruit, quelque part, de nos propres créations et ils nous considèrent un peu comme leurs dieux. De même, demain si l'on développe l'Intelligence Artificielle à un certain niveau, il est fort probable que les robots nous considéreraient comme des dieux (si tenté, bien entendu, qu'ils aient un jour une conscience digne de ce nom)...

La quête d'or s'avérant difficile, ils auraient eu besoin de main d'œuvre docile. Ils auraient alors pris l'homo sapiens et y auraient fait des expériences génétiques en y injectant des gènes de leur race, leur donnant ainsi des aptitudes particulières, notamment la conscience. Ces êtres, dieux ou extra-terrestres ne seraient peut-être que des perceptions : dieux pour des dits primates que nous étions, vu leur niveau d'avancement, tout comme les indiens précolombiens voyaient au départ dans les hommes de Christophe Colomb, des dieux. Extraterrestres si ces derniers étaient venus d'autres planètes, pourquoi pas. Je suis pleinement consciente que sorti de son contexte, en public beaucoup de gens penseraient que je suis complètement folle. Du coup j'insiste, je suis encore en recherche, je suis en quête. Je vous restitue juste certaines théories.

Par conséquent il aurait eu un dieu enclin à l'asservissement de l'humanité sous le nom d'Enlil opposé à son frère Enki qui lui aurait été soucieux du bien-être de l'Homme, de son émancipation, de son évolution, de son développement, afin qu'il recouvre sa dimension divine. Ainsi, l'histoire dans l'Histoire serait sans cesse la confrontation de ces deux polarités, depuis la nuit des temps, s'affrontant de manière interposée, un peu comme l'URSS et les USA qui ne sont jamais affrontés directement, lors de la guerre froide, mais sur des fronts indirects : la Corée, le Viet Nam, Cuba, la Sierra Leone, l'Afghanistan...

En gros, tout comme un enfant semble innocent jusqu'à l'adolescence, non pas qu'il soit inconscient mais du fait qu'il vit dans un présent perpétuel et que la vie constitue, pour lui, un gigantesque terrain de jeu. Ainsi, on peut considérer que ce serait cela le fameux chaînon manquant, ou comme j'aime à le dire ce "chêne non manquant" de l'arbre de vie.

En gros, l'Homme passe d'Homo Sapiens à Homo Sapiens Sapiens à savoir de "l'Homme qui sait" à "l'Homme qui sait qu'il sait". L'Homme qui est conscient de lui-même, en tant qu'entité, en tant qu'hominidé, sexué, différent de l'autre, l'alter, la femme, l'arbre, le serpent... Il se rend compte de ses attributs sexuels, du coup il commence à se couvrir pour protéger ses organes sexuels. »

Issa intervint : « C'est là où la Genèse explique qu'il perd alors son habit de Lumière, sous-entendu divine, pour revêtir son vêtement de peau. »

Muhammad pose la question : « Est-ce que ça veut dire qu'avant, l'Homme était une forme-pensée ? Un fluide et que cette conscience individualisée prend forme dans la matière à travers sa chute dans la matière ? »

Eve reprit : « Excellente remarque, en quelque sorte, ils faisaient partie de l'absolu.

En fait, cette connaissance va se manifester parce que l'Homme commence à savoir qu'il va mourir impliquant l'Ouroboros (la menace et la conscience du temps). Il devient alors conscient de tout cela, ce qui le différencie, alors, de l'animal. Je ne sais plus quel philosophe disait très justement "*l'Homme est un animal qui sait qu'il va mourir*". En gros, c'est ce qui ferait la scission.

Par ailleurs, il faut savoir que l'Eden peut avoir été situé entre l'Euphrate et le Tigre d'où le nom de Mésopotamie (littéralement "entre les fleuves"). Or, à cette époque, la région était verte, c'était avant l'inversion des pôles, donc le climat était différent et surtout, tout comme le Nil, les techniques agraires et d'irrigation étaient maîtrisées. Par conséquent, on peut considérer que l'Homme vivait au paradis, dans l'insouciance. Puis il chute dans la matière et perd l'innocence grâce ou à cause de la conscience.

Cette conscience n'est pas forcément négative, c'est comme... Regardez cet exemple. Au Mexique, on m'avait raconté que les dits indigènes (les peuples premiers) étaient devenus pauvres lorsqu'ils étaient descendus des montagnes,

Zhong ajouta : « Ou que les soviétiques se sont révélés pauvres lorsque le mur de Berlin est tombé. »

Myriam fit la remarque : « Ou comme quand le richissime PDG se rend compte du bonheur simple du pêcheur... »

Eve reprit : « C'est exactement cela la connaissance, la conscience d'être ou ne pas être mais en faisant le distinguo avec l'absolu. »

Maya ajouta : « Gardons en tête qu'exister signifie "séparer". En se séparant de l'Absolu, de l'Eternel, de Dieu pour expérimenter la matière, l'ego, la séparation avec l'environnement, ce à quoi Descartes faisait allusion in fine. »

Maya voyant qu'Eve n'intervenait pas, reprit de plus belle :

« Le serpent représente la mue, ce symbole est très puissant.

En fait, dans les tablettes sumériennes, Enki était aussi symbolisé par un serpent. Or, ce dernier a été banni sur Terre et a été largement vilipendé, calomnié par ses adversaires pour s'assurer qu'il ne pourrait jamais obtenir une écoute de la part des êtres humains. Il voulait le bien des hommes mais ses confrères ne le voyaient pas d'un bon œil vu qu'il leur apportait la connaissance et voulait les enseigner sur la possibilité, pour eux, d'accéder à leur partie divine intérieure. D'où la raison selon cette théorie de la "création" d'un Dieu extérieur à l'humain

qui aurait été présenté comme tel à travers certaines religions (mais pas dans leurs ésotérismes). Le point est extrêmement important car il expliquerait notamment la scission entre le polythéisme et le monothéisme qui ne sont pas différents comme on l'a vu : le polythéisme revêt certaines habilités de Dieu à des petits dieux qui ne sont autres que des fonctionnalités de Lui-même sans quoi le concept de Dieu, en tant que "Tout", aurait pu sembler totalement abstrait et inconcevable pour la plupart des gens. C'est notamment la raison pour laquelle on retrouve ce dernier point (Dieu est la nature ainsi que l'ensemble de l'humanité pour laquelle chaque composant possède une partie de lui-même qui est divine et donc un petit dieu en devenir) dans tous les ésotérismes censés être destinés à des personnes accompagnées, éclairées* et possédant plus de recul. C'est-à-dire, se référant à la métaphore de la lumière...

Le Titre Enki a été changé de "Prince de la Terre" à "Prince des Ténèbres". Il a été étiqueté d'autres épithètes horribles : Satan, le Diable, Mal incarné, monarque de l'enfer et ainsi dépeint comme l'ennemi mortel d'un Être suprême et comme le gardien de l'Enfer. Les gens ont appris que ses intentions étaient l'esclavagisme et que tout le mal sur Terre a été provoqué par lui. Il créa la confrérie du Serpent, elle aussi infiltrée et dénaturée par la suite annihilant ses souhaits de se rapprocher de l'Homme et de se réhabiliter dans le faux procès qu'on lui faisait systématiquement.

Il faut rappeler que le symbole du serpent est présent dans toutes les cultures du monde entier avec celle des Tibétains, des Hawaïiens, des aborigènes d'Australie, des Indiens d'Amérique du Nord (Apaches, Hopis et Sioux), des Mayas (d'après le prêtre de la confrérie blanche des Mayas, Miquel Angel) et aussi avec les dalles de pierre de l'île de Pâques dont le Vatican garde sous clé les restes de celles-ci qui n'ont pas été détruites. Pourquoi d'ailleurs ne sont-elles pas dévoilées au grand public, sans refaire un Da Vinci Code revu et corrigé ?! Il en est de même pour les textes perdus (bien qu'officiellement retrouvés) de la Mer Morte, à Qumran, ou encore ceux de Nag Hammadi.

Et si l'humanité avait été dupée sur la véritable identité d'Enki plus connu sous pléthore de noms divers et variés tels que le diable, le malin, Satan, Belzebuth, Méphistophélès, Iblis,... ou encore Lucifer. Lucifer, en latin, venant de "lux" la "lumière" dans la Genèse (livre d'Isaïe), s'agissait-il du porteur de lumière, une lumière qui aurait aveuglé et par là dérangé ?!

Dans les traditions sumériennes, Enki dont le nom signifie "maison de l'eau" (se référant à La Source ?) aurait créé l'homme à base d'argile (tout comme dans la tradition biblique : Ancien Testament) et lui aurait insufflé une partie divine grâce à son propre ADN. C'est ce qui expliquerait le chaînon manquant du darwinisme traditionnel à savoir l'apparition de la connaissance : l'Homo Sapiens Sapiens, l'homme qui est conscient de savoir, comme on vient de l'évoquer. Ceci est également repris dans la métaphore du pécher originel où le serpent, à travers la pomme de la connaissance, permet à Adam et Eve de savoir qui ils sont, qu'ils existent (exister=séparer, j'insiste lourdement tant ceci est une clef précieuse). Ce qui engendra des interprétations machiavéliques, en contrebalançant la notion d'innocence confrontée à la connaissance.

Comme évoqué précédemment, selon la Bible, un siècle, c'est le temps dont Noé aurait eu besoin pour construire l'Arche ; à vrai dire, pour transformer son corps en Arche de salut qui n'est ni plus ni moins qu'une métaphore. Cette dernière relate l'union de la dualité entre la polarité masculine et féminine (Ish et Isha dans l'arbre séfirotique de la Kabbale), ainsi que l'alliance de sa vie spirituelle et sa vie naturelle (Yachin et Boaz dans l'arbre séfirotique de la Kabbale). Le déluge est peut-être une métaphore des pulsions humaines, animales : être submergé sans se noyer...

L'Eden vient du sumérien "Edinu" à savoir "le champ" entre le Tigre et l'Euphrate dans l'actuelle Irak (berceau des civilisations) ; or, s'agit-il du champ de probabilité ? Ça, c'est une autre question ?

De manière plus terre à terre si je puis dire, il y a 6000 ans c'était une région très fertile et très verte bordée de jardins, d'où l'évocation du jardin d'Eden. Pour preuve l'une des sept merveilles du monde se situait là-bas, à savoir les jardins suspendus de Babylone.

C'est probablement dans les traductions que l'on peut lever le mystère de la côte d'Adam (de là où selon les textes canoniques la femme serait née, de sa côte) : c'est de là d'où, peut-être, vient la mauvaise interprétation du rôle d'Enki. Le mot sumérien "Ti" a un double sens, il signifie "côte" mais aussi et surtout "faire vivre". Le serpent est arrêté avant de révéler à l'Homme le deuxième interdit celui qui dit *"de l'arbre de la Science du Bien et du Mal, tu ne mangeras"* et ce, après l'avoir fait vivre et l'avoir libéré du premier interdit à savoir la connaissance d'exister : l'Homo Sapiens Sapiens.

L'expression "connaissance du bien et du mal" ne désigne pas la capacité de distinguer ce qui est bon de ce qui est mauvais. Elle fait plutôt référence à un savoir total, une maîtrise parfaite des mystères de la vie et d'une forme de morale. Ce serait plutôt un accès à la Connaissance. Or, comme on dit de manière populaire : "Toute vérité n'est pas toujours bonne à savoir".

Les deux arbres représentent les deux facettes de Dieu : l'immortalité et la connaissance illimitée. »

Maya marqua un temps de silence, puis Eve reprit :

« Un des principaux symboles du serpent est la Kundalini, cette énergie sexuelle transcendante qui a été scellée, interdite à l'Homme alors qu'elle libère la conscience divine de l'Homme. On a mis un label négatif à cela et à la Conscience comme on préserverait un gamin, peut-être pour son bien, de ne pas regarder des images trash émanant des news ! Qui sait ! On ne sait jamais !

Il s'agit peut-être aussi d'une métaphore : Adam aurait été XY et la femme XX.

Ainsi "Adam Chromosome-Y" qui fut l'ancêtre commun à tous les hommes, vivant aujourd'hui, ainsi que l'existence d'une lignée maternelle : "Eve mitochondriale". Dans la Genèse, il est écrit : *"Dieu créa Adam à Son image, à l'image de Dieu Il le créa, mâle et femelle Il les créa."*

Puis Dieu créa la femme en prenant une partie de la cote d'Adam. Ne serait-ce pas là, le double XX génétique, si on prend le X du XY de l'homme alors on peut créer un double XX à savoir la femme en génétique.

L'Ève mitochondriale est le nom donné à la femme considérée comme la plus récente ancêtre commune de l'Humanité par lignée maternelle. Son existence serait attestée par la démonstration qu'il y a de facto une lignée unique de mitochondries dans les cellules de tous les humains. Les mitochondries sont des organites cellulaires qui ne sont transmises que par l'ovule de la mère et il a été démontré que tous les ADN mitochondriaux humains ont une origine commune.

L'Ève mitochondriale est l'équivalent féminin de l'Adam Chromosome-Y, l'ancêtre commun le plus récent par lignée paternelle. Le généticien Spencer Wells a démontré que tous les êtres humains, vivant aujourd'hui sont les descendants d'un homme unique, en analysant l'ADN de gens dans plusieurs régions du monde.

Au passage, le serpent peut représenter également, par symbolisme, les brins d'ADN. Or notre évolution semblerait accéder à une modification génétique que certains appellent l'ADN christique avec un triple brin d'ADN (sachant qu'a priori nous pourrions un jour accéder peut-être jusqu'à 12 brins, voire 13 ; est-ce un message subliminal du nombre récurrent dans la Bible, 12 apôtres, le 13^e élément correspondant à l'ultime dimension christique, l'avenir nous le dira peut-être ? On ne sait jamais. »

Eve marqua une pause conséquente pour que chacun s'imbibe de ces nouvelles informations puis elle reprit :

« L'Homme avant son apparition aurait été précédé de races de géants, des gènes d'Annunaki avec des Sapiens mais ces derniers auraient été partiellement haineux... Le déluge aurait été une sorte de "RESET" de "on arrête tout et on recommence", dans la mesure où les races en présence devaient, selon la loi des cycles, repartir sur une autre histoire, un autre stage/level du grand jeu vidéo infini.

Si ces civilisations ont disparu, elles n'ont pas laissé de traces : car enfouies dans les abîmes de la terre et/ou les larmes de dame nature pour éviter de trouver des vestiges à l'exception des pyramides ou comme on l'a vu, elles seraient antérieures aux autochtones et seraient antédiluviens (d'avant le déluge, mais il peut y en avoir eu plusieurs ; il semblerait qu'il y en ait eu trois). Ça veut dire qu'ils auraient été bâtis avant le déluge il y a 13 000 ce qui concorde avec la moitié du cycle de la précession des équinoxes. »

Nathalie dit alors : « Et nous sommes revenus au même niveau n'est-ce pas ? L'histoire se répète sous une forme différente mais cette fois la menace n'a jamais été aussi grande et libre à nous de nous sauver nous-même. »

« Comment ? » demanda alors Zhong

Maya répondit avec un sourire : « Par l'union individuelle et collective, et donc L'Ame-Our, La lumière divine » !

Muhammad dit alors : MashAllah (à la gloire de Dieu) [en arabe]

Fatima dit : « Inshallah » (si Dieu le veut) [en arabe]

Myriam du bout des lèvres : « Par l'Amour de Dieu »

Chapitre 30 : La quadrature du cercle de notre système

Jésus et ses disciples erraient dans la vieille ville de Jérusalem lors que des soldats accompagnés de Sadducéens les arrêtaient.

Une femme dit : « J'ai vu cet homme en parlant de Jésus, frappant des commerçants ainsi que des prêtres violemment, détruisant ainsi leur gagne-pain. »

Jésus répondit : « As-tu vu avec un seul œil ou avec tes deux yeux, as-tu écouté d'une seule oreille ou avec les deux. J'entends : connais-tu toute l'histoire pour la comprendre pleinement ?

En vérité il est écrit :

"Un seul témoin ne suffira pas contre un homme pour constater un crime ou un péché, quel qu'il soit ; un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins. Lorsqu'un faux témoin s'élèvera contre quelqu'un pour l'accuser d'un crime, les deux hommes en contestation comparâtront devant l'Éternel, devant les sacrificateurs et les juges alors en fonction. " (Deutéronome 19 : 15-17)

"Les juges feront avec soin des recherches. Le témoin est-il un faux témoin, a-t-il fait contre son frère une fausse déposition, alors vous le traiterez comme il avait dessein de traiter son frère. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi. Les autres entendront et craindront, et l'on ne commettra plus un acte aussi criminel au milieu de toi. Tu ne jetteras aucun regard de pitié : œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied. " (Deutéronome 19 : 18-21)

Jésus reprit en haranguant la foule « L'histoire est un éternel recommencement regardez, ce que l'on reprochait à l'époque à Daniel que le temps a réhabilité et notamment La Loi, notre Loi commune à tous, celle du bon sens, pas que celle des textes. »

"Alors les chefs et les satrapes cherchèrent une occasion d'accuser Daniel en ce qui concernait les affaires du royaume. Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais. Et ces hommes dirent : Nous ne trouverons aucune occasion contre ce Daniel, à moins que nous n'en trouvions une dans la loi de son Dieu." (Daniel 6 : 4-5)

Jésus se tourna vers la foule en leur disant : « Ne vous trompez pas d'ennemis, cessez d'être trompés par l'injuste. Ceux qui pour leur seul petit intérêt, leur petit pouvoir sont prêts à tout et à tromper des foules

d'innocents pour assoir leurs idées. Ecoutez vos cœurs ; je vous semble être un blasphémateur, un voleur, un dissident qui ne cherche que discorde ou suis-je un simple Homme qui divulgue la parole divine et la dépoussière, qui dit très haut ce que peu pense tout bas par peur ? Suis-je un voleur que de vouloir redistribuer à la veuve et l'orphelin les surplus des marchands du temple qui font le commerce de la foi et marchandent les bons cœurs. Je suis un pacificateur qui aspire à un respect de l'humain, à une union entre vous qui êtes tous frères et sœurs. En vérité je vous le dis : tant que vous serez unis et dans La Lumière, l'obscurité ne vous ébranlera jamais et vous reconstruirait de belles choses harmonieuses sur le roc et non plus sur le sable comme présentement. Quant à vous... »

En s'adressant aux Sadducéens :

« Vous ne pouvez rien faire sur moi, peut-être juste sur mon corps mais ça n'est rien. Plus vous essayerez de briser la Justice et la Lumière, plus elle jaillira et se divulguera. »

~

Ce soir-là, le groupe n'avait plus de bois, impossible pour eux d'allumer un feu. Issa avait rassemblé quelques bougies, une douzaine, disons qu'il avait assuré la coordination. Chacun devait être vigilant pour que le vent ne souffle la flamme.

Nathalie dit alors : « C'est plus que symbolique, ce qui se passe, chaque petite lumière est individuelle et non plus collective et au-delà, nous n'avons plus de quoi alimenter le feu sur un plan physique. Notre système ne fonctionne plus en l'état. On a consommé tout notre combustible. »

Eve s'exprima : « Si tu fais allusion aux lumières pour voir la fin de notre système, sans vouloir être cynique, nul besoin d'être véritablement éveillé ou lucide pour voir au-delà et de sentir que notre monde moderne ne tourne pas rond, si je puis dire. »

Nathalie acquiesça : « C'est très juste ! Par ailleurs, je faisais référence également au fait que début août, désormais, nous avons consommé toutes nos ressources de l'année et ensuite nous vivons à crédit en quelque sorte. »

Eve continua : « Il semble qu'il y ait une certaine arrogance du monde occidental qui rejette la tradition et ne croit que ce qu'il voit. A vrai dire je dois clarifier ce que j'entends par là et définir ses frontières, si je puis dire. Le monde occidental est, à mon sens, le reste de l'Armageddon ultime d'après-guerre entre libéralisme et communisme. Puis le fruit du colonialisme et de la mondialisation a fait qu'il n'est même plus question d'occident contre l'orient comme en a beaucoup parlé René Guénon mais plutôt de monde libéral matérialiste et hyper consumériste, mais là où je le rejoins, il semble y avoir une sorte d'opposition entre tradition et

modernité bien que celle-ci se soit aussi diluée bien plus qu'à l'époque de René Guenon. Il a bientôt un siècle, mais pourtant son ouvrage "la crise du monde moderne" semble, en de nombreux points, encore bien d'actualité.

De ce fait il n'y a plus ce clivage occident vs orient ou la tradition vs la modernité à l'échelle des pays. En effet de nos jours, on ne peut pas dire qu'il existe encore des pays qui ne sont pas intégrés dans cette grande machine que l'on pourrait mettre sous la bannière du système, du système de Baby-Along comme j'aime à le qualifier.

Nathalie demanda : « Pourquoi ce terme ? Qu'est-ce que tu veux dire par là ? »

Eve répondit : « Ça fait, bien sûr, allusion à Babylone, le système babylonien étant, en gros, certes empreint de traditions, de dévotions envers des dieux ainsi qu'une société moderne en avance sur son temps mais elle était profondément injuste. La plupart des individus étaient asservis pour qu'au sommet de la pyramide une minorité puisse jouir du paradis terrestre, en quelque sorte. C'est aussi une sorte d'évolution négative ou une dépravation du système sumérien et éventuellement des enseignements premiers, à savoir : deux écoles pour être très manichéens : 1-l'école d'Enlil voulant maintenir l'humanité dans l'obscurité, la servitude pour qu'une infime minorité soit au sommet 2-l'école d'Enki soucieuse que l'humanité s'éveille, prenne les rênes de son destin et construise un modèle, une société, un système plus juste. Or, ce schéma s'est répété sans cesse dans l'histoire avec systématiquement des perversions même quand les idées premières étaient bonnes. Vous voulez que je vous prenne un simple exemple contemporain ?! »

Eve marqua un temps puis reprit : « Le communisme, disons le marxisme, c'est juste un idéal magnifique, le paradis sur terre, tout le monde vit dans l'abondance et le partage, disons sur le papier vu que dans la réalité, pour maintenir le paradis, il a fallu l'imposer d'une main de fer et, qui dit main de fer, dit privation de liberté, sans parler des dérives égotiques des Staline et autres mégalomanes et surtout psychopathes : souffrant véritablement de troubles névrotiques, d'angoisse, de paranoïa... Or ces infiltrations et dérives sans vouloir être trop sommaire, on peut y voir la main perverse d'Enlil tout comme la confrérie du serpent infiltrée. »

Zhong hochait la tête comme pour acquiescer, Nathalie en fit de même.

Eve reprit : « Mais pour revenir à ce néologisme de Baby-Along, cela signifie deux choses au-delà de l'allusion au système babylonien précédemment expliqué, Baby qui signifie "bébé" dans la mesure où l'aspiration est de maintenir l'humanité dans l'ignorance donc tels des bébés inconscients car toujours plus malléables et "along" dans le sens de "seul", sous deux axes : créant les conflits sociétaux, les chocs des civilisations en gros basé sur la philosophie de "diviser pour mieux régner". "Seul" aussi dans le concept cartésien de séparer l'ego de l'environnement et ne croire qu'en la matérialité. Et enfin "along" dans le sens d'une société nombriliste

focalisée sur le moi, l'ego, l'ego spirituel qui maintient indéfiniment ce système, ce que j'appelle la société selfy-selfish : à savoir égoïste et selfy qui passe son temps à se prendre soi-même en photo, à s'admirer et à focaliser sur sa propre petite image, en tant qu'image... »

Myriam intervint : « C'est marrant, nous avons dit la même chose, il y a deux ans avec le même concept selfy-selfish-jelly fish-golden fish. »

Eve reprit : « Les grands esprits se rencontrent. A vrai dire, notre société Baby-Along semble perdre de plus en plus son tissu social et, de là, son humanité ; du coup, il est submergé par l'information qu'il a du mal à digérer. Il est aussi bombardé par le principe que Brezinski appelait "Tittytainment" à savoir : "titty" de "tits" (les seins) la tétée en gros : le lait maternel : manger ainsi que l'argent et l'Entertainment, à savoir : le loisir, la distraction, pour oublier ses problèmes quotidiens ; en gros, il s'agit de la traditionnelle technique romaine "du pain et des jeux". Par ailleurs et parallèlement, l'amusement est mené la plupart du temps sous couvert de drogues, d'alcool, histoire aussi d'être bien moins enclin à toute action et/ou réflexion profonde.

Ce Tittytainment rebondit sur le concept que j'ai baptisé "the busease of modern times", les temps modernes en référence à Charly Chaplin, au début du XX^e siècle, dépeignant à travers la révolution industrielle du milieu du XIX^e siècle, une société se dirigeant vers l'hyperconsommation (relaté par Zola dans le Bonheur des dames entre autres, avec l'arrivée des premiers Grands Magasins) ; mais pour ce faire, une masse laborieuse aliénée par un travail harassant et infâme lié au fordisme semblait la base : des tâches répétitives sans âme afin d'améliorer la productivité, en gros, des "hommes-machines", ce que l'humain a fait du plus inhumain en termes de labeur. Quant à "busease", ce néologisme est une contraction du mot "busy" et "disease" en anglais, à savoir : la maladie du surmenage. On a le temps pour rien, on ne prend plus le temps, on a trop à faire, on reçoit trop d'info, ce qui, au final, crée paradoxalement l'agitation dans l'inaction et l'ignorance car on noie littéralement les gens dans un tumulte d'infos pour lesquelles il y a à boire et à manger tant celles-ci sont devenues une arme à tout niveau et de toute part. Beaucoup de gens manquant cruellement de balance, d'équilibre, de repères dans leur vie et ceci, c'est l'œuvre de Baby-Along ! »

Maya prit la parole : « Je te rejoins tout à fait Eve, ce système comme tu l'expliques a cassé l'équilibre lié à la tradition, ce qui ne signifie pas qu'il faille renoncer à la modernité au profit de la tradition, loin de là, mais juste trouver un bon dosage, un équilibre avec une sorte de "modernité traditionnelle".

Dans l'Hindouisme balinais et donc dans la tradition universelle (patrimoine mondial de l'humanité), on parle du principe d'équilibre du TRI HITA KARANA. Il s'agit d'un triptyque harmonieux avec les humains, avec la nature et le ciel sous-entendu le monde invisible. En gros, un être complet et harmonieux respecte ces trois axes : il est dans le respect et en harmonie avec l'humanité (individuellement et collectivement), avec la nature

et la spiritualité. Or, si on analyse notre monde moderne, notre société hyper consumériste et libérale à outrance, qu'est-ce que l'on remarque, d'une manière générale ? Une sorte de triptyque disharmonieux :

1-Economique

2-Ecologique

3-Social (Sociétal) à l'échelle individuelle et collective

Je vais développer si vous me le permettez. Mais, en gros, on se rend compte que cela ne tourne pas rond, que cela ne peut continuer en l'état. Faisons un état des lieux :

1-La disharmonie économique

Pas besoin d'être un grand expert en finance pour comprendre que ce système est caduc. Il est basé sur une pure illusion : la force dont les gens ont d'y croire, tout comme l'argent. L'argent n'existe que parce qu'on a décidé de lui donner un sens.

Elle sortit de sa poche deux billets, un de une livre syrienne et un autre de dix livres et demanda :

« Quelle est la différence entre les deux ? »

« Un 0 » s'exclama Nathalie

Maya sourit : « En effet, qui, s'il est mis devant ou derrière, ça n'a pas le même impact. Mais au-delà, la taille est sensiblement la même, l'imprimé aussi, donc la valeur réelle manufacturée est en gros identique. Qu'est-ce qui fait la différence alors ?

La valeur qui y est indiquée certes mais si je prends un morceau de vulgaire papier et que j'écris cent livres et que je le donne à un touareg ! Est-ce que ça va marcher ? Non ! La clef, la pierre angulaire réside dans la force que les gens ont d'y croire. Avant l'arrivée de la monnaie fiduciaire, c'est-à-dire l'argent papier, c'était des métaux : de l'or, de l'argent... et ce, en fonction de la rareté, l'offre et la demande, chaque population y accolait une valeur. Or l'évolution a été la suivante et c'est l'origine de la monnaie avec les orfèvres. A vos popcorns et avant ça une p'tite session de pub ! Un peu de temps de cerveau disponible ! »

Tous se mirent à rire !

« Tout a commencé aux Pays-Bas au XVII^e siècle, lorsque les gens en avaient assez de voyager avec leur richesse en or : c'était dangereux et sujet à être la proie de voleurs ou même de le stocker chez soi, au risque de vols ou d'incendies... Du coup, afin d'alléger le poids, les particuliers amenaient leur or aux orfèvres pour le mettre dans leurs coffres et recevoir un reçu, une note de reconnaissance. Ce morceau de papier avait alors de la valeur. Très vite, les gens s'échangeaient ainsi directement ces billets. Vu que les gens, la plupart du temps, ne venaient pas chercher leur réserve d'or, les orfèvres ont commencé à mettre en circulation plus de billets n'ayant pas l'équivalent en or et surtout en se disant que tout le monde ne viendrait jamais chercher tout son or au même moment. Mais, figurez-vous qu'aujourd'hui c'est pareil.

L'argent papier ne représente que 5% de la valeur mondiale de la planète. Si demain tout le monde va à la banque et demande son argent, il n'existe pas sous forme de billets. Il n'existe que sous forme de données électroniques, sur des comptes. Encore une fois, l'argent n'existe que parce que nous y croyons.

Je pourrais aller plus loin, c'est le même principe à l'échelle mondiale. Théoriquement la logique voudrait que les états (respectables et honnêtes) ne mettent en circulation que l'équivalent en or, ce qui était le cas, au départ, pour le dollar (jusqu'à la fin des accords de Breton Wood en 1971). Or, (sans jeu de mot), en 2014 l'Allemagne et les Pays-Bas ont demandé aux Etats-Unis de montrer leur réserve d'or. Ces derniers ont répondu qu'ils n'avaient pas à se justifier. Etrange ! Quand on n'a rien à se reprocher sur un sujet aussi sensible, et afin de rassurer les marchés autant montrer patte blanche !

Sans rentrer trop dans les détails, notre monde économique-financier est basé sur la croissance et sur la dette. Sans la croissance, le système s'écroule ; il en est de même sans le crédit, dans la mesure où le crédit est une sorte d'emprunt de croissance : la croissance immédiate dumpée par une potentielle croissance future. On nage en pleine illusion. La croissance étant la dynamique, elle représente aussi une menace. Est-ce que dans la nature tout est en éternelle expansion ?

Même notre Cosmos semble ne pas l'être, on estime qu'il saturera. Est-ce que les arbres montent jusqu'au ciel ? Non ! Est-ce que vous personnellement, chaque jour, vous augmentez vos nombres de repas et vos portions ? Non ! ?

Alors pourquoi le marché, la société entière devrait se comporter ainsi ? On me dira, mais il y a encore beaucoup de pauvres donc ils ont le droit d'aspirer à un confort. Certes c'est vrai, mais au-delà, si les 7.7 milliards d'individus sur Terre avaient accès au confort du système moderne occidental, pourraient-ils continuer à consommer toujours plus ? Non ! Sauf par le crédit. Le crédit vient du latin "credo", littéralement : "je crois", qui signifie bien, que l'on a confiance dans le recouvrement de cette dette. Je te prête de l'argent et je crois que tu me le rendras avec des intérêts. Lorsqu'une banque vous prête de l'argent, 1000 euros à 10% sur 10 ans ça veut dire que vous allez payer sur 10 ans 1100 euros (110 euros chaque année). Mais ces 100 euros à la fin ne sont que pures spéculations, une illusion de création de valeur.

Au passage, qu'a fait la banque ? Elle a simplement écrit sur votre compte 1000 euros, c'est juste un simple principe d'écriture, purement et simplement, c'est magique : je change des chiffres sur votre compte et vous possédez virtuellement cette valeur. D'où l'ai-je emprunté ? De nulle part, du monde des possibles, de l'astral, hahaha ! Quand on s'intéresse un peu à ce sujet c'est juste effarant.

En fait, ce qui se passe à l'échelle individuelle (un foyer) ou collectif (à l'échelle d'une nation) est similaire. La consommation crée et/ou entretient la croissance qui est le combustible de notre système et le crédit permet aussi de le booster d'avantage.

Mais la question est jusqu'à quand ? Depuis la fameuse crise des subprimes de 2008, pour laquelle, en gros, on a vendu à 50 millions de foyers américains des prêts à taux intéressants alors qu'ils n'étaient pas solvables et n'avaient pas les moyens de rembourser, laissant ainsi un nombre considérable de gens sur le carreau et sur la paille. Les banques se portaient garants de ces gens non solvables mais en découpant ces emprunts, en faisant des conglomérats de ces prêts véreux avec d'autres plus "sains" jusqu'à un point de non-retour. C'est le principe en boucherie en supermarché de la remballe, vous avez quelques viandes un peu passées, oh pas grave, on mixe un peu de vieux avec du neuf saupoudré d'épices, hop, hop ni vu ni connu, au barbeuc de bonnes merguez ! Recette miraculeuse, je vous invite à vous renseigner, mais focalisez sur la métaphore, le système financier a fait pareil, ça reste une grosse boucherie !

Au bout d'un moment les marchés se sont aperçus de la supercherie créant un vent de panique. Cela étant, en plus de 10 ans, quasiment aucune mesure, aucune régulation, aucun projet de refonte n'a été mis en place. On a continué de plus belle, un peu comme la femme qui surprend son mari, qu'elle aime profondément, en train de la tromper et qu'elle s'illusionne que ça n'arrivera plus, tant elle a eu peur de le perdre...

Pendant ces 10 années de crise, les plus grands actionnaires n'ont jamais autant massifié leur bonus (boni) chaque année, l'industrie du luxe ne s'est jamais aussi bien portée. Pourquoi ? Parce que nous sommes dans un monde à deux vitesses, ou le malheur des uns fait le bonheur des autres. D'autant que les proportions ne sont pas les mêmes. Je terminerai juste sur ce point pour les gens qui ne sont pas encore convaincus que notre système est caduc et injuste : 80 familles possèdent la moitié des richesses de la planète, quand plus de la moitié de la population mondiale vit de manière indécente moins bien que des animaux de compagnie. Alors certes, certains diront qu'en nombre et en proportions, il n'y a jamais eu autant de gens dans le confort. C'est vrai, mais si j'ai passé des années à vous torturer du matin au soir et que désormais je ne le fais qu'une heure par jour, pensez-vous que je sois devenue juste et raisonnable ?

Et puis sinon, pour booster la croissance, il y a aussi la guerre, une bonne guerre permet à un pays développé "d'être à redévelopper", créant un nouveau marché, une nouvelle dynamique. Pourquoi sommes-nous là, dans ce camp en Syrie ? La paix semble "pointer son nez", n'est-ce pas ? On semble revenir au point de départ, sauf un détail : tout reste à reconstruire. C'est exactement ce qui s'est passé au Liban, en Lybie, en Irak, en Afghanistan etc etc... » Who's next ? L'Iran ?... »

Maya se tut, comme si elle marquait une minute de silence à la mémoire des toutes ces âmes perdues pour rien et à la mémoire aussi de la conscience, à la mémoire de l'humanité perdue.

Puis elle reprit :

2- La disharmonie écologique : c'est assez simple, en 50 ans on a décimé quasiment 50% des espèces de la planète. On a réussi en un temps record à polluer la plupart de nos terres, nos océans et notre air. Les mesures prises ? Euh, un peu comme de vider l'océan avec une petite cuillère, et/ou écoper une barque où l'eau qui rentre par des trous trop grands, est trop importante. Ben oui, si des mesures sont prises, ça risque de casser la dynamique de la croissance ! Et si le combat est mené en cavalier seul, ben on risque de ne pas être réélu, nos campagnes par les gros groupes industriels ne seront plus financées...

Je me souviens en 1997, les Etats-Unis représentaient 4% de la population mondiale et produisaient 33% de la pollution de la planète, les accords de Kyoto, cette même année, disait qu'à ce rythme, la vie sur Terre ne serait plus possible à partir de 2070. En 2009, aux accords de Copenhague qui ont accouché littéralement d'une souris dans la mesure où les nouveaux pollueurs Chine, Inde, Russie, Brésil n'ont pas voulu faire d'effort, en gros, ou sinon, de moindres mesures. Ben oui, dans ce libéralisme oblige, on a la liberté aussi de polluer ! Aujourd'hui, la Chine représente 30% de la pollution mondiale et les USA 13%, non qu'ils aient baissé ou réduit, c'est juste que leur proportion s'est diluée dans une augmentation planétaire sans précédent. En gros, si demain, la Chine consomme comme les Etats-Unis, il faut plus de deux planètes comme la nôtre.

Quels sont les pronostics aujourd'hui ?

On a même peur de le dire : en 2050, dans 30 ans, notre vie ne sera plus possible en l'état pour les pessimistes et 2070 pour les plus optimistes. Alors l'état d'urgence pour notre survie, c'est demain, c'est dans 10 ans, dans 30 ans... ? C'est exponentiel car le réchauffement s'accélère due à la fonte des glaces qui renferment du méthane qui est encore pire que le CO2, le dioxyde de carbone,...

Alors c'est vrai que, ça ne fait jamais plaisir à entendre ; beaucoup de climato septiques reprochent aux lanceurs d'alerte, aux agitateurs de conscience d'être alarmistes, un peu comme une personne hideuse en voudrait au miroir de lui réfléchir son image qu'elle ne peut supporter.

On ne veut pas regarder la réalité en face. On ne veut pas solutionner les problèmes. Ce qui se passe en France avec les gilets jaunes, sans rentrer dans les détails, c'est un faux combat, une fausse bataille. Je sais, qu'à la base ça agite l'opinion sur la vie chère, la quadrature du cercle de notre système. Mais, initialement, c'était une révolte contre l'augmentation du prix des carburants affectant la consommation. Mais on s'égare : la vraie lutte, c'est d'exiger des non-polluants, des énergies vertes, renouvelables bien moins chères qui existent et sont disponibles. On s'égare quand on reproche à un gouvernement de ne pas agir alors qu'il n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan de la dimension systémique : l'Union Européenne mais, surtout, au-delà, dans ce jeu des poupées russes, les grandes organisations du type l'Organisation mondiale du Commerce (OMC), le Fond Monétaire International (FMI)... et consort (ah c'est peut-être une idée : qu'on sort/sorte). Ce gouvernement

national n'est qu'un maillon d'une chaîne dont il fait partie, et dont il ne peut se défaire vu qu'il est enchaîné. Nous vivons dans ce que les spécialistes appellent une dimension systémique : tout est enchevêtré, tout est lié.

Ah, on pourrait parler de dimension systématique éthérique. Il y a un effet domino de toutes les économies. C'est le principe de la Hôla : à la base il semblerait que ce soit un pur accident, en 1986 à la coupe du monde de football au Mexique lors d'un match, pendant une action un peu chaude, un supporter s'est levé, contraignant ceux assis derrière d'en faire de même, et ainsi de suite. Dans les loges en face, les spectateurs ont trouvé cela magnifique et cela a été répété volontairement par la suite. Bref l'image est la même... Ou encore c'est comme si nous étions 10 dans un lit gigantesque avec une seule couverture, nous aurions tous plus ou moins froids...

Pourquoi la Chine est venue, en pompier sauveur, éteindre le feu de l'incendie des crises grecques, et ont réinjecté des millions dans l'économie de l'Europe du Sud : au Portugal, en Espagne et en Italie qui étaient au bord du gouffre ? Par charité chrétienne ? Pas du tout. C'est parce que l'Europe est leur premier marché duquel leur croissance dépend. Si l'Europe s'écroule la Chine se verra grandement ébranlée. La vérité, c'est que notre système est en roue libre, que ce ne sont plus les nations, mais une poignée d'actionnaires, souvent aveugles et schizophrènes, qui font la pluie et le beau temps, sans foi ni loi... Bienvenue dans le monde virtuel économique-financier.

Je vais parler de la disharmonie sociétale mais je vais faire un lien entre le premier point et le troisième avec au centre la nature. La quadrature de notre système est basée sur un besoin de croissance quantitative sans fin, or ceci se fait au détriment de la Nature : l'hyperconsommation est aveugle, beaucoup de multinationales menées par leurs actionnaires sans foi ni loi ne veulent pas entendre parler de récession et donc, encore moins de réduction de la consommation.

Or ce schéma tend à se reproduire au niveau des foyers et des individus et ce, que ce soit dans les pays riches que dans les pays pauvres, mais également chez les gens riches ou chez les gens pauvres.

Laissez-moi vous en donner deux exemples significatifs et symboliques.

Le premier est une illustration de la notion de croissance avec le restaurant en Toscane qui s'appelle l'Eden. C'est une petite fiction que j'ai inventée.

Pour résumer et la faire simple, le chef vit au paradis, c'est un restaurateur. Il a une passion pour la gastronomie, une communion avec ses invités, dans un cadre de rêve, avec une vue délicieuse sur la vallée. Il est toujours complet trois mois à l'avance, le bouche à oreille a fait du restaurant l'un des plus prisés de la région. Il a dix tables. Il travaille neuf heures par jour, cinq jours par semaine et gagne 10 000 euros par mois. Cette année, l'année prochaine également, dans deux ans également (pour les puristes, un peu plus disons indexé sur l'inflation). Pourquoi changer ? Il peut se permettre de partir 3-4 fois en vacances par an, avec sa femme et ses deux enfants. Il est littéralement au paradis, il vit une vie de rêve, il n'en demande pas plus.

Demain, il est sur le marché boursier, à l'extrême si on pousse le vice, ses actionnaires lui demandent de doubler les bénéfices, par conséquent, son salaire passera à 20 000 euros. En effet, ils ne pourront pas concevoir qu'il

soit réservé trois mois à l'avance et gâcher cela. Cela étant, doubler les tables passant de dix à vingt, les risques aussi... Très vite donc des erreurs se produisent, faute de temps, il est obligé de licencier, de recruter rapidement et d'entraîner, de former parfois assez peu, en apportant plus d'erreurs, des aliments brûlés ou pas assez cuits et avec un service de moins en moins bon et pire encore, créant du stress et une insatisfaction croissante, amplifiée par le mauvais bouche à oreille... cela devient un véritable enfer pour lui...

Dans le deuxième cas de figure, le système n'accepterait jamais qu'il stagne ou au pire qu'il augmente en suivant l'inflation, c'est pour eux impensable, une stagnation est une récession déguisée dans l'esprit de la plupart des économistes. Mais quid de la dimension qualitative !? Plus il gagne, plus il a de stress et de risque, moins il a de temps libre, et aussi, moins il a de temps pour bien travailler et profiter dans le sens noble du terme du fruit de sa passion. J'aspire à la croissance qualitative et non pas exclusivement quantitative sans fin.

Nathalie s'exclama : « C'est tellement vrai ! »

Myriam : « Mon Dieu, oh que oui ! »

Zhong ajouta : « Et je pense que c'est universel, ce mal sociétal ou cette illusion est partout sur Terre. »

Issa regarda Zhong : « On est tous bien d'accord ».

Maya reprit : « Permettez-moi un deuxième exemple qui risque de vous parler également.

Un PDG, un riche millionnaire américain de Chicago, esclave moderne de sa propre entreprise, ne se permet que deux semaines de vacances à Noël par an, dans un petit village à Cuba. Il adore passer ce temps libre avec les pêcheurs locaux. Un jour, il demande combien de poissons le pêcheur prend et combien d'heures il travaille. Le gars répond : " Ça dépend des jours, ça dépend de l'humeur parfois 3 heures parfois 6 heures, parfois 2-3 poissons, parfois une vingtaine." Rapidement, il commence à calculer tel un ordinateur humain et lui dit : "Imaginez que vous travaillez 12 heures par jour pendant 3 mois, vous prenez 40 poissons, puis vous pouvez acheter un bateau, puis rapidement un deuxième et recruter quelqu'un, puis un second... et..." Le pêcheur l'interrompt en continuant par provocation et en finissant par "Et à la fin, je pourrais être super riche et venir dans ce paradis seulement deux semaines par an ! Moi, je vis maintenant ici au paradis". »

Zhong ajouta : « Si je puis me permettre, car c'est tout ce qui m'a fait quitter la Chine et en même temps, je vais citer quelqu'un incompris dans mon pays et à l'image du Yin et du Yang, le Dalai Lama a dit ceci : *"Ce qui me*

surprend le plus chez l'homme occidental, c'est qu'il perd la santé pour gagner de l'argent et qu'il perd ensuite son argent pour récupérer la santé. A force de penser au futur, il ne vit pas au présent et il ne vit donc ni le présent ni le futur. Il vit comme s'il ne devait jamais mourir et il meurt comme s'il n'avait jamais vécu."

J'ai vu tant de morts-vivants un peu partout... »

Issa ajouta : « C'est universel il n'y a pas de frontière à cette illusion vu qu'elle est parfaitement orchestrée pour que les gens un peu rêveurs qui veulent en sortir, soient stigmatisés, marginalisés et perçus comme des illuminés ou des fainéants... »

Maya reprit : « Du coup, on en vient au troisième point qui fait écho à ce dont on avait parlé, lorsqu'un soir on avait évoqué le sens de la vie. »

Zhong s'exclama : « Waouh, j'ai manqué ça ; vous n'imaginez pas à quel point, je me suis senti être un zombie toute ma vie à ce sujet, déjà par rapport à mes camarades, les enseignants, mes profs puis fasciné par les philosophes des lumières, je suis venu en France histoire d'avoir ou de voir la Lumière, je pensais que les gens philosophaient partout, tout comme quand je suis allé en Grèce... Au final, je me suis rendu compte que la misère intellectuelle était universelle, sans frontière et égalitaire : elle touchait de la même manière autant les riches que les pauvres, en quelque sorte. »

Eve acquiesça : « On est malheureusement bien d'accord Zhong, et la sagesse égyptienne ancestrale est bien loin aussi ». Puis Maya continua :

3- La disharmonie sociétale à l'échelle individuelle et collective.

Connaissez-vous beaucoup de gens qui vous disent : "Je suis heureux", "j'adore ma vie" ?

La plupart des gens ont perdu le sens de la vie et n'ont pas de sens à leur vie : soit ils ne savent pas, soit ils n'ont jamais cherché. Le Tittytainment s'occupant de nous occuper l'esprit et de gérer notre petite routine, nul besoin de se creuser la tête : on est heureux parce qu'on n'a pas de raison d'être malheureux ; on a tout sur un plan matériel, or vu que le système a voulu nous démontrer de manière cartésienne que rien n'existe sinon la dimension matérielle : on a tout !

Elif Shafak a dit : *"Peu importe qui nous sommes et où nous vivons, tout au fond, nous nous sentons tous incomplets. C'est comme avoir perdu quelque chose et éprouver la nécessité de le retrouver. Quel est ce "quelque chose" ? La plupart d'entre nous ne le découvrirons jamais au cours de leur vie terrestre. Et parmi ceux qui y parviennent, plus rares encore sont ceux qui partent à sa quête."*

De fait, la plupart des gens sont, inconsciemment, dans une quête de ce "quelque chose" sans savoir de quoi il s'agit, ni comment l'atteindre. Les gens rêvent de sortir du système : de gagner au loto et de partir sur une île déserte aux Bahamas et quand ils peuvent se payer deux semaines, au bout de quelques jours ils s'ennuient ou ne peuvent s'empêcher de regarder les news et de voir ce qu'il se passe dans le monde : la misère et/ou les partages insignifiants de leur environnement sur les réseaux sociaux.

Notre société du plaisir nous a fait confondre le bonheur et le plaisir. Quelle est la différence ?

Le plaisir, c'est quelque chose d'extérieur qui agit sur nos sens, qui est, généralement, agréable mais qui s'estompe vite. Du coup, il crée l'addiction et même la boulimie. Tandis que le bonheur c'est quelque chose de profond, qui n'est aucunement lié au monde ou aux aléas extérieurs. Il s'agit d'une sorte d'harmonie, qui n'est pas du tout associée à la réussite, à la dimension matérielle etc... En gros, vous mettez vos lunettes de bonheur et la vie est harmonieuse et ce peu importe les news et le monde qui vous entoure.

Beaucoup rêvent de devenir des stars alors que la plupart des gens du star system sont souvent les plus grands névrotiques... ils ont tout mais n'ont plus de rêve. Nos icônes sont souvent des gens sans saveur, sans morale, plats au final...

Nathalie intervint : « Je vais être dure mais beaucoup de gens, fruits ou enfants du système Baby-Along comme tu l'as nommé, sont, en effet, littéralement lobotomisés par l'info, par la distraction et la quête du plaisir individuel et matérialiste mais aussi sont totalement asservis par la technologie et ce, de manière complètement inconsciente.

Il semble que certains aient besoin d'un électrochoc pour le réaliser. Par exemple qu'il fasse un test : faites un jeûne digital (media sociaux : facebook, twitter, instagram...) ou de portable 24h, en êtes-vous capable ? Est-ce difficile ? Est-ce que ça vous peine, est-ce que ça vous énerve ?... Pour jauger le degré d'addiction et de conscience de celle-ci.

Les toucher par des mentors peut les faire réagir, un simple exemple Elon Musk, bien que je ne le considère aucunement comme un référent bien au contraire, un exemple de réussite matérialiste, comme Zuckerberg, Steve Jobs, encore pire Jack Ma (qui dès qu'il sort une phrase en Chine, c'est parole d'Évangile alors que ce sont des évidences, des lapalissades). »

Zhong regarda Nathalie en secouant la tête pour acquiescer.

« Perso, je suis bien plus admirative de Deepak Chopra, Krishnamurti (qui disait, au passage : *"Ce n'est pas un gage de bonne santé de se sentir intégré dans une société profondément malade"*), Pierre Rabhi,... Bref Elon Musk disait dernièrement que notre portable est une extension de nous-même et que nous sommes déjà devenus des cyborgs. Il a totalement raison. Ça déjà, c'est censé faire réagir, en gros : on est des robots, des machines qui ont perdu leur humanité.

Comment faisait-on avant l'an 2000 ? Que les gens qui ont connu cette période se rappellent. Perso je me souviens très bien, j'ai eu un portable en 2004, alors que je venais de revenir d'une mission en Afghanistan, un cadeau d'amis, un cadeau empoisonné ! Bref je disais toujours : "Je n'en veux pas parce que je n'en ai pas besoin et le jour où j'en aurai un très vite j'en serai dépendante". Ça n'a pas manqué, c'est exactement ce qu'il s'est passé.

Avant, on était organisé différemment mais ça marchait bien sans qu'on ne soit obnubilé par la nouvelle fraîche. Actuellement, on est dans l'expectative de la nouveauté, de la dépêche, de l'apocalypse, de la révélation... On veut être partout, partager tous nos fragments de vies avec le plus grand nombre même les détails les moins croustillants, à savoir ce qu'on a bouffé hier et soyons fou, ce qu'on a alors "chié" ce matin (LOL). Parce qu'il faut tout partager avec tout le monde et être partout sans être nulle part, au final partager du vent avec personne si ce n'est qu'une illusion de nous-même à travers notre petite personne. De même, pour l'altruisme : la plupart du temps ce n'est qu'une illusion d'altruisme purement égoïste ou égotique, juste nombriliste ; on poste sur "Face de bouc" ou autres, les bonnes actions comme des trophées, des récompenses : "oh regardez comme je suis bon, gentil et serviable. " »

Issa : « C'est très juste Nathalie, on sent ta colère mais à juste titre, en Islam la Zakat, l'aumône est censée être cachée, elle perd son sens et sa magie si elle est ostentatoire. Je te rejoins pleinement. Ton franc parler me fait rire, c'est tellement vrai ! »

Eve ajouta : « Inconsciemment, on veut expérimenter l'omniprésence divine au-delà de l'espace-temps. »

Nathalie, imperturbable reprit de plus belle : « Et encore, dans cet exemple je dis "bouffer la veille" parce que maintenant, au moment où ça se passe, cette anecdote, on ne vit pas au présent, on prend des photos de nos plats, quand on mange on gobe sans rien assimiler, en portant notre attention sur des autres faits insignifiants à l'autre bout du monde, sur le nombre de "like" d'autres contacts qui ont posté leurs mêmes plats... »

Eve interrompit Nathalie en ajouta : « Tout à fait, les gens ne sont que des ombres portées en référence au mythe de la caverne de Platon, comme on en a déjà parlé. Alors l'une des clefs : c'est la pleine conscience. Les

techniques pour accéder à l'instant : l'UN se tend vers l'éternité, être profondément absorbé par ce qu'on fait présentement, sans penser à ce qu'on va témoigner, raconter après ou avant... »

Nathalie reprit : « C'est un problème ultra profond, les gens sont brûlés à la rétine sans en être conscients. Ils sont déjà entrés dans un monde virtuel : ils préfèrent scroller, liker, moutonner (à aller voir toutes les 10 min combien de "like" ils ont reçu (le print-screen d'un mec inconnu avec qui ils se sont pris la tête virtuellement mais qui a créé une réelle colère en eux ou au contraire le print-schoot d'un témoignage d'une personne leur disant qu'ils l'ont révélé et qu'ils sont donc géniaux et ainsi les chefs des aveugles dans leur mini microcosme avec une demi "fenêtre ouverte sur le monde" comme disait Hubert Reeves à propos de la télé début des années 90) comme des bons points à l'école primaire pour se sentir aimé et exister dans ce monde virtuel. »

Issa ajouta : « Tellement vrai ! Au passage le "like" rappelle le pouce des romains pour la mise à mort ou au contraire la remise en liberté. »

Myriam ajouta : « Celle de Jésus, au passage. »

Nathalie enchaîna : « Oui, des moutons dans un monde virtuel qui préfèrent brouter de l'herbe en poudre en regardant à la TV des paysages plutôt que d'aller les voir, les sentir, dans le parc d'en bas, dans la forêt à 2km... Beaucoup de gens sont perdus dans leur hyperactivité de brasser de l'air, c'est dans l'air du temps, des moulins à vent et si tu ne suis pas le mouvement de l'agitation, t'es pas IN, t'es OUT ; on ne fait que transférer de l'info sans la digérer, l'analyser... Les gens deviennent incultes alors qu'on n'a jamais eu autant accès à l'info (et aussi à la désinformation)... Les gens sont, la plupart du temps, dans la plainte de moins en moins de liberté, s'insurgeant contre les CCTV, le "Big Brother" etc... mais de par leurs likes, leurs posts, ils n'ont pas conscience qu'ils vendent, gratuitement, leur âme au diable en révélant toutes leurs infos persos non pas à "Big Brother" mais "Big Data" qui va bien digérer toutes ces p'tites infos et leur ressortir, prémâchées, directes à gober, avec le pouvoir des algorithmes Gogole (Google) et autre "Face de Bouc"... Et après, s'ils s'ouvrent au New Age, ils parleront de synchronicité ou de monde quantique (tuti quantique) qu'ils utilisent à tout va n'ayant rien compris à la mascarade dont ils font partie en tant, à la fois, que figurants de leur vie mais aussi acteurs principaux de cette supercherie. »

Puis Nathalie s'arrêta. Issa lui dit : « Très juste »

Nathalie répliqua : « Waouh, ça fait du bien de se lâcher un peu, ça devait sortir. J'ai un tel amour envers l'Humain mais parfois une telle colère aussi, telle une mère soucieuse qui hurle sur son gamin qu'elle adore mais qui ne cesse de faire des conneries, de détruire sa santé et son avenir. »

Maya lui dit : « On a bien compris et tout ton déroulé avec tes tripes est malheureusement plus que vrai et réaliste.

Au-delà, dans notre société malade, certains basculent dans les extrêmes : religieux ou nationalistes, identitaires. Le fondamentalisme religieux est la résultante de la quadrature de notre système qui ne répond plus aux attentes de certaines personnes et, bien entendu d'une misère intellectuelle et sociale, on en recrée une nouvelle en les utilisant comme des pions la plupart du temps.

La recrudescence du populisme, du nationalisme partout sur la planète : aux Etats-Unis, au Brésil, en Inde, en Chine, au Royaume-Uni, en Italie, en France, en Belgique, aux Pays-Bas, en Autriche, en Hongrie, ou même des morcèlements régionaux : la Catalogne, la Transnistrie en Moldavie... On a tellement créé et entretenu la peur de l'autre : le choc des civilisations : l'autre, l'alter est une menace dans cette lutte de la vie, de la survie. Il y a, aussi, cette homogénéisation du système : "tous pareils", la mode, le mode de vie calqué sur Hollywood et le star système et nous, comme des moutons aveugles, nous suivons... [beuglement] Notre monde est ce qu'il est, parce que nous sommes ce que nous sommes, en somme.

Comme le disait Krisnamurti et que Nathalie vient de rappeler *"Ce n'est pas un gage de bonne santé que de se sentir intégré dans son société profondément malade"*. »

Muhammad intervint : « Il existe aussi un autre problème, c'est l'ignorance ainsi que le manque de morale. Certes le système est rongé jusqu'à l'os mais en même temps, la planète est également rongée par la cupidité individuelle et, de là, la corruption à toutes les échelles de la société et dans n'importe quel pays : aucun n'est épargné. Or malheureusement aussi » et il regarda Zhong, « tous les pays ne sont pas encore prêts à avoir une démocratie comme en Occident : en Europe, en Amérique du Nord. Regardez notre pays ou même l'Irak. Il va de soi que j'étais loin d'être un admirateur de Saddam Hussein ou de Bachar mais, en même temps, ça tournait, ça fonctionnait. Quand on voit le chaos d'aujourd'hui en Lybie et, ici, en Irak ça laisse perplexe. Entre démocratie ou dictature, je ne suis pas sûr que ni l'une ni l'autre ne fonctionne véritablement. »

Maya reprit la parole : « Comme je le disais en préambule, on se rend compte que cela ne tourne pas rond, que cela ne peut continuer en l'état, la plupart des gens ressentent que cela sonne faux. Du coup, beaucoup se bercent d'illusion et affirment : "ça ira mieux demain", avec le palliatif du Tittyternment ou de la thérapie comparative du "on est pas si mal vu qu'il y a pire ailleurs". Cela étant, une minorité de plus en plus, s'éveille, le fameux "awakening", la prise de conscience de l'illusion de notre vie, de notre système, de certaines de nos institutions administratives, financières, religieuses qui abusent de l'humain en le spoliant. En gros certains sont sur la voie de l'éveil, de l'illumination, en pratique des enseignements de tous les messages de tous les temps : les Bouddha,

Krishna, Jésus, Mahomet... Ces dissidents de leur époque, quelque part, de l'ordre bien-pensant établi. Ça ne veut pas dire qu'ils étaient des révolutionnaires, des anarchistes mais plutôt des enseignants, non pas de la Révolution mais de l'Evolution : individuelle ayant à terme un impact sur l'évolution collective. On en vient alors à notre vieille sagesse contemporaine (pas besoin d'aller 5000, 2000, 1400 ans en arrière), Gandhi, pas un prophète, un simple, homme : vous, moi, un avocat. Un simple homme qui a pacifiquement défié l'ordre injuste de la couronne anglaise, le plus grand empire que la Terre ait connu. Il a simplement dit : *"Sois le changement que tu veux voir dans ce monde"*. Il l'a pensé mais surtout il l'a mis en pratique.

Mais, juste une chose, devenir un de ces héros coûte cher, coûte une vie ; ça signifie un renoncement, un sacrifice... Alors, c'est la raison pour laquelle il ne peut y avoir une seule personne à la tête de quelconque organisation future. Elle pourrait être décimée, elle pourrait être balayée, bafouée, infiltrée... mais une organisation avec différents relais, une organisation tentaculaire avec un système de fonctionnement en réseau micro et macro, serait difficile à coordonner certes mais bien moins vulnérable.

Comme disait Einstein : *"Vous ne pouvez résoudre les problèmes avec le même esprit qui les a créés"*. Il faudra, il faut être inventif, arrêter de se plaindre, se mettre à la tâche, agir, s'organiser efficacement, vraiment, de manière opérationnelle. Même si ça fait du bien de décharger les énergies négatives comme on le fait, il faudrait aussi proposer des solutions. »

Tous restèrent songeurs. Un long silence s'installa.

Chapitre 31 : L'annonciation de l'apocalypse : la révélation

Jésus sentait que ses jours étaient proches et que la justice injuste organisée aurait, tôt ou tard, sa peau. Il le savait pertinemment mais ne voulait aucunement fuir. Il était pleinement conscient que tout faisait partie du plan divin et que même son arrestation aurait un sens. Il fit ainsi allusion à ses disciples, de l'apocalypse pour signifier ce cataclysme qui se préparait.

« Nous ne pourrions rester ainsi éternellement, tout comme le ciel orageux a besoin de se vider à travers des quantités d'eau pour se libérer et se purifier, il viendra un jour où ils m'arrêteront et me tueront. Vous serez alors amenés à fuir mais, surtout, à aller répandre les bonnes nouvelles, tout ce que j'ai essayé de vous transmettre et restituer ces trois dernières années. »

Jésus ajouta : *"Parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point été reconnaissants : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; Et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en des images qui représentent l'homme corruptible, et les oiseaux, et les quadrupèdes, et les reptiles."* (Romains 1 : 21-23)

Juda lui dit : « Seigneur, tu peux tout, tu peux t'enfuir, tu peux accomplir des miracles, tu peux décimer d'un revers de main tout l'empire de Rome et ces vipères qui prennent en otage les temples. »

« Je n'ai pas besoin de fuir Juda, fuir où ? Je vais juste retourner de là où je viens, d'où nous venons tous : de La Source. Tout cela est nécessaire, tout est de l'ordre du plan divin même la fin d'un temps. Gardez toujours à l'esprit ce qui est écrit » :

"Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus." (Apocalypse 21 : 1)

Tout n'est qu'éternel recommencement, nous jouons sans cesse la même pièce avec des costumes différents, des scénarii quelque peu ajustés mais la scène ne change guère, les spectateurs, les statues, les colonnes ne font

que se relayer, le théâtre est en perpétuel mouvement, nous ne sommes tous que des saltimbanques inconscients nomades dans notre voyage intérieur et extérieur.

~

Alors que chacun était en profonde méditation, une ombre apparut au loin, qui avançait vers eux. Cette ombre intrigua le groupe. L'homme marchait péniblement, il semblait porter deux grosses charges et plus il avançait plus ils pouvaient deviner qu'il s'agissait de deux grosses bûches.

Lorsque l'homme arriva à leur hauteur, il laissa tomber les deux gros morceaux d'arbre, le masque tomba, la lumière dévoila son visage : c'était Samir.

Issa l'invitât à s'asseoir avec un grand : « Salam Aleykoum »

Il ne dit pas un mot, il n'avait de facto plus prononcé la moindre parole depuis quelques années.

Issa dit alors : « Tout est écrit, el maktub, en arabe "le destin". Or ce que la plupart des gens ignorent lorsqu'on dit "tout est écrit", c'est que cela sous-entend que tous les scénarii coexistent. Tous les destins existent ; à nous de choisir l'histoire que l'on souhaite. »

Il faisait bien sûr allusion à Samir qui semblait sortir de nulle part, à la surprise générale et aussi il lui parlait indirectement en faisant allusion au fait qu'il pouvait s'en sortir. Dans un troisième niveau de lecture Issa préparait l'idée de demeurer maître de son destin quant à l'apocalypse, la révélation.

Issa continua : « Shams de Tabriz disait *"Le destin ne signifie pas que ta vie a été strictement prédéterminée. En conséquence, tout laisser au sort et ne pas contribuer activement à la musique de l'Univers est un signe de profonde ignorance. Il existe une harmonie parfaite entre notre vie et l'ordre de Dieu. Le destin n'est pas un livre qui a été écrit une fois pour toutes. C'est une histoire dont la fin n'a pas été décidée, qui peut prendre beaucoup de voies différentes."* »

« Qu'est-ce que le destin alors selon vous ? » demanda Nathalie

Maya répondit : « En anglais, on peut entrevoir une once de réponse à travers le langage des oiseaux lorsque l'on dit "free will" ce qui signifie littéralement le libre-arbitre, le libre choix. Cela étant, on peut aussi entendre

"free wheel" ce qui veut dire "roue libre". Quand vous conduisez et que vous êtes en roues libres, c'est que vos freins ont lâché et que vous avez perdu le contrôle de votre véhicule. Ainsi, à travers cela, on peut y lire deux principes. Soit, vous vous dites qu'il y a un destin prédéfini et en gros vous êtes passif en vous disant que vous n'êtes qu'une marionnette réalisant le scénario préétabli, soit, vous co-créez votre destin car vous considérez que tous les scénarii coexistent déjà que vous n'avez qu'à choisir en prédéfinissant clairement vos objectifs et cela converge pleinement dans l'idée d'Einstein que l'on a beaucoup répété avec : *"Tout est énergie et c'est tout. Faites correspondre la fréquence de la réalité que vous voulez et vous ne pourrez pas vous empêcher de l'obtenir. Il ne peut en être autrement. Ce n'est pas de la philosophie c'est de la physique"*.

Je vais vous faire part de la première option et vous comprendrez pourquoi certaines religions déconseillent d'avoir recours aux diseurs de bonne aventure.

C'est censé être une histoire vraie. En Angleterre, un homme depuis sa naissance pensait mourir à une certaine date à l'âge de 40 ans pour son anniversaire, c'est notamment, alors qu'il était encore enfant, ce qu'un "devin" lui avait révélé. Ainsi toute sa vie, depuis l'âge de 8 ans, il s'était conditionné à cela et avec le temps, une forme de "sagesse" s'était installée, en acceptant et en menant une vie comme si de rien n'était : il s'était marié, avait eu trois enfants, une bonne situation, bref une vie heureuse. Quelque part, il préférerait remercier pour les 40 ans de bonheur et se dire qu'il aurait eu la chance d'avoir vécu au moins cela, un peu comme l'optimiste regarde et apprécie le verre à moitié plein plutôt que le verre à moitié vide. Ainsi il avait organisé une fête avec sa femme qui n'avait jamais eu vent de cette histoire, de cette croyance profonde pour ses 40 ans, la date fatidique. Or vers 23h45, l'angoisse commença à l'envahir dans la mesure où la mort ne venait pas. Il demanda à sa femme d'aller ponctuellement se reposer quelques minutes dans la chambre dans le but d'avoir une sorte de départ solennel. Mais la mort ne venait toujours pas, 23h50-23h55, jusqu'à 23h58 il fut pris d'une angoisse inexplicable, il se dit alors que ce n'était pas possible... 23h59, il se munit d'un revolver et à 23h59' 58 secondes, la mort ne venant toujours pas, il appuya sur la gâchette et se tira une balle dans la tête.

Conclusion de cette histoire ? »

Maya laissa planer un temps mort.

Puis Issa répondit : « C'est une autoréalisation, pensant connaître son destin, il a tout co-créé en fonction mais d'une certaine manière a été totalement passif dans une version qu'on lui a donnée, et à laquelle il a adhéré. En parallèle, s'il s'était dit, dès l'âge de 18 ans, "c'est des conneries", peut-être aurait-il vécu une très belle vie ou peut-être que cela avait conditionné cet homme à apprécier davantage la vie ; toujours est-il que je comprends totalement où tu veux en venir Maya. C'est comme de révéler une date d'apocalypse, évidemment les gens consciemment ou inconsciemment feront bouclier ou favoriseront la version qu'ils souhaitent ou craignent. »

Maya reprit : « De toutes façons, ce qui n'est pas "prévu" par nous-même semble faire partie d'un plan divin supérieur dans la mesure où il ne faut pas perdre de vue que nous sommes ici pour expérimenter : la matière, la vie, en profiter, remercier pour cela, essayer de retrouver l'unité intérieure et, de là, collective mais aussi et surtout pour apprendre. Encore une fois, le but n'est pas d'errer ici indéfiniment de vie en vie. Est-ce que vous connaissez beaucoup de gens qui passent leur vie à étudier ? Après un BA-Bachelor (une licence), peut-être ils feront un MBA (un Master) puis s'ils veulent se spécialiser un doctorat un PhD or, si ce dernier était en droit, peut-être qu'il choisira une spécialité en droit des affaires ou droit international pour s'orienter dans la diplomatie par exemple... Bref dans le pire des cas après deux ou trois doctorats, ce qui est quand même très rare, la personne passée 35-40 ans est censée travailler, rentrer comme on dit à juste titre dans la vie active. Même si les étudiants ont toujours une petite crainte de rentrer dans le monde du travail car ils redoutent de devoir renoncer à la vie estudiantine a priori plus fun, à faire la fête... En même temps, ils découvrent par la suite, dans la logique des choses, qu'ils passent aussi à autre chose ou qu'on peut s'amuser et même jouir encore plus de la vie après les études. Ma métaphore s'applique à la vie ; c'est certes important d'expérimenter ici-bas comme d'aller à l'université ou, si je peux faire de l'esprit, "l'uni-vers-cité de la vie" mais la mort serait comme obtenir le diplôme et "la vie après la vie" serait la vie active. »

Myriam acquiesça : « Magnifique allégorie Maya, vraiment superbement dit. »

Maya ajouta en faisant semblant de ne pas écouter le compliment : « Cela étant, la vie est une expérience, où l'on apprend à marcher en tombant, alors aussi on apprend de vie en vie, l'âme conservant l'intégralité des acquis. Expérimenter le Yin puis le Yang, le dit positif pour certains puis le négatif, encore une fois pour certains, vu qu'il est subjectif, l'être ou le non-être comme on l'a vu : expérimenter ce que vous n'êtes pas pour savoir ce que vous êtes : coup de volant à gauche puis coup de volant à droite et ensuite, en général, on revient sur la voie du milieu : en clin d'œil à la sagesse chinoise du Taoïsme.

Elle regarda Zhong en souriant.

Zhong dit alors : « Confucius disait *"Le chemin de l'homme supérieur peut être comparé à ce qui se passe dans le voyage, quand pour parcourir la distance nous devons d'abord traverser l'espace qui est proche, et dans une hauteur ascendante, nous devons commencer par la terre inférieure."* »

Eve releva : « Exactement, cela semble faire écho à ce que l'on vit individuellement et collectivement, en effet une sorte de mue, de changement. »

Maya dit : « C'est en effet un procédé alchimique en trois temps : 1-l'ouverture 2-le nettoyage 3-la transmutation. Je pense que nous vivons une époque formidable, si je puis dire, disons exceptionnelle car jamais dans l'humanité connue nous n'avons eu un tel triptyque catastrophique qui va nous contraindre à toucher le fond pour y trouver l'impulsion et ainsi rebondir. »

Myriam ajouta : « Sauf que soit on touche le fond pour rebondir, soit on reste accroché au fond asphyxié car comme dit Saint Exupéry : *"On n'hérite pas de la terre de nos ancêtres on emprunte celle de nos enfants."* »

Issa reprit : « C'est très juste Myriam ; en même temps, comme on l'a dit, l'Homme n'est pas une menace pour la Terre mais pour les autres espèces et surtout pour lui-même. Au pire, si la vie n'est plus possible sur Terre en 2050 ou 2070 pour les plus optimistes, la Terre en quelques centaines d'années ou même quelques millions d'années va se soigner, se détoxifier naturellement. Mais oh mon Dieu comme j'aimerais que l'on prenne conscience et que l'on agisse tous individuellement en arrêtant d'attendre de l'autre, des autres, d'un messie, de gouvernement etc... Nous avons oublié notre force dans l'union. »

Nathalie : « Peut-être qu'il nous faudra chuter pour mieux se relever. »

Issa reprit : « Peut-être, comme le fumeur qui a besoin d'un infarctus pour arrêter de fumer mais faudrait-il encore qu'il revienne à lui et qu'il ne se dise pas ensuite, allez ! On a qu'une vie, la vie ne tient qu'à un fil donc autant continuer et profiter de l'instant présent en tout brûlant par les deux bouts. »

Maya reprit : « C'est en effet le risque mais le mot "apocalypse" gardons en tête qu'il s'agit littéralement de "la révélation" à savoir "la levée des voiles", il s'agit d'une prise de conscience individuelle et mondiale et c'est ce qui est en train de se passer, même s'il ne s'agit malheureusement que d'une minorité, il ne faut pas oublier le principe du seuil critique à travers la théorie du 100^e singe. »

Eve intervint : « Vous savez, oh combien j'aime les mythes et le symbolisme non sans raison. »

Issa reprit : « Non sans symbolisme » puis il sourit.

Eve en fit de même puis poursuivit : « Connaissez-vous l'histoire de la tour de Babel, allusion à Babylone ; au passage, Babel = Babylone, ce qui est présent et évoqué dans la Bible. En gros les Hommes avaient créé un édifice qui voulait en quelque sorte dépasser la grandeur de Dieu. Pris de colère, Dieu détruisit la tour et dispersa les hommes à travers la terre en créant des langues différentes pour que jamais ils ne se comprennent.

Disons que c'est pour la faire courte et, en gros, pour révéler l'histoire officielle. Qu'est-ce que cela signifie et surtout quel enseignement à tirer de nos jours ?

L'édifice s'élevant vers le ciel est une sorte de société vaniteuse qui pense être au-delà des lois de la nature. On ne respecte plus les cycles de la vie, de la nature, on produit de manière intensive et extensive sans laisser les terres se reposer en jachère, on élève des animaux de manière indécente comme des machines et on les traite et les tue de façon inhumaine. Imaginez que l'on jette environ la moitié de ce qu'on produit : nourriture, viande... Notre Terre-Mère semble être notre poubelle, il n'y a plus de respect.

Le projet Gilgamesh qui aspire à l'amortalité de l'Homme : en gros, s'il n'a pas d'accident, il ne meurt plus mais alors comment recréer la diversité d'apprentissage en massifiant le nombre d'incarnations ? Cela casse littéralement le processus naturel. Il demeure là une fascination de dépasser Dieu et de rendre éternel, inconsciemment nos sociétés d'hyperconnexion : être partout à tout moment c'est inconsciemment un souhait d'être divin dans le sens matériel de "l'homo deus" et donc c'est une illusion d'élévation, c'est ce que semble vouloir dire cette tour de Babel.

Pour preuve il suffit de regarder les folies des grandeurs de Dubaï, Shanghai... où il s'agit-là d'egos sociétaux (et individuels de certains dirigeants et patriotes aveuglés) surdimensionnés où on est dans des schémas, passez-moi l'expression de celui qui pissera le plus loin ou aura la plus grosse. Ça rappelle le temps des cathédrales en Europe ou ce fief qui érigeait la plus belle cathédrale et surtout la plus haute était, de là, plus près des cieux et surtout devenait plus puissant sur un plan matériel. Or, il va de soi que l'on s'égare à travers cela. La transcendance humaine, le dépassement de soi, oui très bien en retrouvant le divin de manière harmonieuse, oui bien sûr que c'est bien, mais dans le sens du bien commun, pour le plus grand nombre, pas pour la frime, le bling bling...

La tour de Babel fait aussi allusion à l'uniformisation de la société, et même de la pensée, le nouvel ordre mondial, où on homogénéise les cultures, les croyances, les folklores etc... Une langue unique l'anglais, un gouvernement mondial, on laisse tomber nos cultures ou cultes perçus comme archaïques et fruits de trop de discordes... Ou encore, il suffit de voir les échanges sur les media sociaux, les gens parlent quasiment en émoticône. En 2007 et Dieu m'en est témoin, j'ai dit à un ami, tu verras, dans le futur, on créera une écriture universelle avec des petits bonhommes comme les smileys. Je ne sais pas si vous avez vu mais un chinois du nom de Xu Bing a écrit un livre exclusivement en émoticône et qui s'intitule en français "*une histoire sans mot*". D'ailleurs, ironie de l'histoire, seul le titre diffère d'une langue à l'autre mais de facto pas le contenu de l'histoire.

Or une chose qu'il faut toujours garder à l'esprit est que sans les courants chauds et froids dans les océans, il n'y aurait pas de dynamique, pas de climats, pas de saison, pas de vie : une eau tiède engendrerait la mort.

Encore une fois, pour insister plus que lourdement, étymologiquement "exister" signifie "séparer". On ne peut donc exister que si la différence existe. »

Zhong intervint : « C'est le principe du Taoïsme, sans Yang il n'y a pas de Ying et inversement, toutes deux et même, au-delà, avec les 64 hexagrammes du Yi Jing, tant de combinaisons sont nécessaires pour créer la dynamique de la vie. Au départ, quand on dessine le symbole, tout est noir, en gros il n'y a que du Yang mais même ce dernier n'existe pas, il se révèle que lorsque le Yin apparaît. »

Nathalie : « C'est le principe de l'histoire de la petite Lumière : être conscient d'être cela parce qu'on expérimente ce que l'on ne souhaite pas être à travers ceci. »

Maya ajouta : « Au-delà, il me faut rappeler le mythe du déluge qui est présent dans un nombre considérable de cultures qui n'ont jamais eu de contact entre elles. Les géologues ont attesté, au vu des sédiments, qu'il y aurait eu de grands cataclysmes et une sorte de déluge, d'apocalypse retracée par Platon dans Critias et Timée. La raison en était, selon la légende, que l'humain était devenu mauvais, une menace pour la planète et pour sa propre survie. Or une minorité aurait été sauvée et serait à l'origine de La Connaissance à la surface de la Terre, un peu comme un flambeau, une flamme qui jamais ne meurt.

Quand on voit aujourd'hui qu'on a créé des joujoux, des armes capables de quasiment détruire la planète, c'est effarant.

Vous savez, parfois, un enfant, arrivé le soir, est turbulent, il pleure pour un rien, il est en colère et un véritable petit démon. Vous le mettez au lit, il se repose et le lendemain il redevient le bon p'tit gamin habituel. C'est la même chose pour les adultes, parfois on a besoin de dormir, de se couper de nos sautes d'humeur pour repartir sur de bonnes bases. »

Muhammad demanda : « Que veux-tu dire ? Le cataclysmes, l'apocalypse permettra de se reposer l'âme et de recréer une humanité à terme plus harmonieuse et plus humaine ? »

Eve répondit : « Je ne sais pas Muhammad ; on sait maintenant qu'on ne sait jamais, et il est possible que d'une part oui et d'autre part peut-être que l'humanité retrouvera son humanité avant que la catastrophe n'arrive en ayant une résurgence de bon sens, une prise de conscience en se figurant un potentiel déluge. Dans les deux cas, le terme "apocalypse" préserve son sens de "révélation". La question est : « Doit-on tout détruire pour comprendre, pouvons-nous arrêter de fumer avant d'avoir une attaque. L'avenir nous le dira. »

Maya reprit : « Peut-être chacun, individuellement, choisira la fin ou la suite qu'il veut avec le scénario qui vibre en lui... »

Tous en cœur sans se consulter, ni préméditer, dirent alors instinctivement : « On ne sait jamais ».

A la grande surprise générale Fatima posa une question : « Pensez-vous que Dieu va remélanger les cartes puis les redistribuer ? Vous parliez d'arriver à finir le puzzle de la vie en intégrant toutes les pièces mais une fois terminé, on le met au mur comme un trophée, une épopée, une époque, une ère, sur ce mur ou dans une autre pièce ? Et on remélange les pièces, on rejoue ou bien on joue à un autre jeu de puzzle ou même à un autre jeu dans l'absolu ou encore on se repose. »

Maya, pour la première fois, émit un son de surprise : « Waouh ! C'est exactement l'image Fatima, tu viens de mettre peut-être la dernière pièce, voici la big picture, the masterpiece, le chef d'œuvre réalisé par nous tous, c'est magnifique ! »

Muhammad reprit : « La Baraka, la bénédiction ou l'autre, l'alter nous fait accoucher de nous-même. »

Puis Maya, peut-être en tant que mot de la fin éternelle, dit alors : « Ou, quand l'humanité retrouve son humanité alors elle se transcende. »

Chapitre 32 : Comment élever ses vibrations ?

Jésus sentait que ses heures étaient comptées, aussi il s'adressa à ses disciples de manière solennelle en leur disant : « Réfléchissez, qu'avez-vous appris de notre rencontre, de ce voyage intérieur et extérieur de trois années que retiendrez-vous, que restituerez-vous ? »

Il les laissa réfléchir quelques minutes, d'aucun n'osa se prononcer.

Puis Jésus leur dit : « Si vous ne deviez retenir que l'essentiel alors voici, n'oubliez jamais cela, c'est la base, la charpente, les fondations, la bâtisse sur le roc pour une vie individuelle et collective plus saine, plus juste et plus harmonieuse. Voici en sept thèmes primordiaux : »

1- "*Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.*" (Jean 8 : 12) "*Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée.*" (Matthieu 5 : 14). Je suis la Lumière et vous aussi. Je vous éclaire pour vous La montrer et afin que vous puissiez La trouver en vous et ainsi pour que vous en fassiez de même avec les autres.

2- "*Le royaume de Dieu est au milieu de vous.*" (Luc 17 : 21), puis reformula différemment "Le royaume de Dieu est en vous". En vous, tout est écrit et inscrit, le Vivant est, sans limite, sans frontière, il a insufflé la vie partout et par tout grâce à son souffle divin.

3- "*Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent.*" (Matthieu 19 : 14). Le regard et le cœur purs de l'enfant vous conduira au paradis, il vous montrera la voie.

4- "*Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu.*" (1 Corinthiens 6 : 19) Préservez votre corps qui est un prêt et donc précieux, respectez-le et prenez-en soin. Soyez-en conscient et reconnaissant.

5- "*Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.*" (Philippiens 4 : 8)

"*L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor ; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.*" (Luc 6 : 45)

"*Garde ton cœur plus que toute autre chose, Car de lui viennent les sources de la vie.*" (Proverbes 4 : 23)

"*Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.*" (Romains 12 : 2).
Soyez dans le bien-être à deux niveaux : soyez heureux dans la gratitude et, par ailleurs, comportez-vous bien, respectueusement envers toute forme de vie.

6- "*Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.*" (Jean 13 : 34) Aimez de manière inconditionnelle, aimez divinement sans frontière ni limite.

7- "*Ne fais pas aux autres ce que tu n'aimerais pas qu'ils te fassent.*" C'est la Règle d'Or, ou bien "*Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi.*" (Matthieu 7 : 12). Comportez-vous avec la vie par effet miroir comme vous le pensez et le réfléchissez, soyez juste, juste envers vous-même et la vie, sans frontière ni limite.

~

Alors qu'ils avaient déjà échangé énormément sur l'apocalypse puis s'étaient livrés à un long silence, Nathalie en vint à poser cette question fatidique : « Mais alors, comment changer le monde, comment améliorer les choses et notre société ? »

« Mais comment Maya ? Comment ? Comment faire Maya ? » demanda à trois reprises Nathalie, comme si elle implorait le ciel.

Maya lui répondit : « Gandhi disait « *Sois le changement que tu veux voir dans ce monde* ». »

Issa ajouta : « Tout à fait. C'est, sous une autre forme, exactement ce que le grand soufi Rumi a dit "*quand j'étais jeune j'étais intelligent, je voulais changer le monde, maintenant je suis sage et je me change moi-même.*" ».

Nathalie rétorqua : « Ok je veux bien, mais déjà comment se changer soi-même, de manière pratique et pas uniquement spirituelle : en priant, en brûlant un cierge et en attendant que ça se passe ? Et puis surtout, ok, à l'échelle individuelle, ça me semble moins une masse à faire mais à l'échelle de la planète ?! »

Maya répondit très posément : « Tu as raison, tes questions sont, non seulement légitimes, mais aussi et surtout structurées. En effet, ce changement ne peut s'opérer qu'en deux temps : 1-une quête personnelle, une amélioration intérieure dans le but d'atteindre une harmonie individuelle qui 2-à terme débouchera sur une harmonie collective : toi avec le monde. De là, si chacun polit sa propre pierre philosophale, il pourra commencer à l'apporter à l'édifice universel de ce changement pour bâtir une société plus juste sur de nouvelles bases, plus solides.

Si tu me le permets je te donne quelques conseils, une vingtaine qui n'ont pas la prétention n'être exhaustifs puis enfin je te parlerai d'un vieux projet, un vieux rêve qui sommeille toujours en moi, allant dans ce sens à l'échelle mondiale, mais quelque part, si je n'y suis jamais parvenu, c'est probablement parce qu'1-je n'ai peut-être pas assez nettoyé ma propre pierre philosophale et 2-que j'ai besoin des autres, de l'alter, de vous, de nous... »

Maya marqua son propos d'un temps de silence, une sorte de vague à l'âme, un regard perçant et profond aux frontières de l'entendement... Elle semblait repartie dans ses rêves. Puis, elle revint à la réalité avec un regard lumineux et un léger sourire bienveillant puis elle reprit :

« Alors allons-y. Tout d'abord à titre individuel, comment changer et comment élever ses vibrations ? Comme on l'a répété à plusieurs reprises et comme le disait Albert Einstein, en gros : « *Tout dans la vie est une vibration* ». Cependant, nous vivons actuellement dans un environnement agressif, et ce, de manière permanente à différents niveaux : dans de nombreux bureaux en raison du système, de la pression..., dans nos relations, car la plupart des gens sont stressés, dans les villes, lorsque l'on écoute les news, lorsque l'on lit les commentaires des articles de journaux ou de vidéos, il s'agit de véritables défouloirs, de pogromes entre personnes qui ne se connaissaient même pas...

Comment créer un bouclier, un rempart contre ces agressions permanentes et être capable d'élever nos fréquences ?

Voici une liste de différents outils, encore une fois bien entendu, qui n'ont pas la prétention d'être exhaustifs.

1-Avoir un esprit positif : nous sommes ce que nous pensons et dans la loi de l'attraction, nous incarnons des sortes d'aimants, nous attirons ce que nous vibrons. Au début, il est important de vous forcer à mettre fin à la mauvaise habitude de penser négativement. Dès que vous avez une pensée négative, bloquez-la, fuyez-la ou essayez de voir au-delà et ainsi son aspect positif. C'est une gymnastique qui prend du temps, mais petit à petit, ce jeu sera plus facile car vous (re) paramètrerez votre schéma de pensée.

2-Gratitude : Soyez reconnaissants pour ce que vous avez, cela pourrait toujours être pire... Gardez toujours à l'esprit que le bonheur ne consiste pas à obtenir ce que nous voulons, mais à profiter et apprécier ce que nous avons. Être reconnaissant est important, cela signifie que vous remerciez, qui ? Peu importe ! La vie, la nature, le destin, vos parents...

3-Entourez-vous de personnes positives : il est important de préserver votre environnement avec de personnes optimistes. Vous pouvez aider ponctuellement des amis qui traversent une période difficile, mais vous ne pouvez pas être un pompier permanent qui sauve tout le monde. Il est bon d'éviter les vampires d'énergie (les parasites), à savoir ceux qui sont systématiquement pessimistes et qui maintiennent leurs basses fréquences en vous tirant vers le bas.

4-Gestion de la pensée : essayez de vous forcer à penser et à ne pas "être pensé", cela signifie que vous devez maîtriser votre esprit par la pleine conscience (mindfulness). Il est très important de pratiquer la pleine conscience en étant complètement absorbé dans ce que vous faites, dans la tâche que vous gérez, en évitant systématiquement de ne pas être concentré et en pensant à vos souvenirs ou à votre emploi du temps des actions ou événements à venir. Vous gérez ainsi la vanne de pensée, ou absence de pensée, mais c'est vous le décideur. Vous êtes dans le maintenant, vous êtes pleinement cette Présence. Vous n'êtes plus dans un état de pilote automatique inconscient.

5-Vie saine : Il est important d'avoir une vie équilibrée en évitant les excès en général. Avoir une vie saine passe par le fait d'éviter une consommation excessive d'alcool et de drogues car elle désorganise votre système nerveux en termes d'accès et de sécrétion des hormones du bonheur (endorphines entre autres). Donc, la surutilisation vous empêche d'être naturellement harmonieux car les neurones sont bloqués dans leur action. Cela crée aussi plus de stress et d'agressivité. Une vie saine implique aussi une bonne alimentation, un bon sommeil, être une belle personne et être positif, tout cela se recoupe vu que l'approche de ces conseils est holistique.

6-Méditation : littéralement "revenir à votre centre" en latin, cela vous permet d'être plus équilibré, il y a cinq écoles de méditation :

- Vipassana (se concentrant sur votre souffle),
- Zazen (se concentrant sur un point),
- La Pleine Conscience (en vous concentrant sur vos cinq sens et l'environnement),

- Méditation Transcendantale (se concentrant sur un mantra, un mot ou une phrase que vous répétez sans cesse)
- Visualisation (se concentrant sur un sujet particulier : chakras, courants d'énergies pour les faire circuler)... il y a des milliers de thèmes.

A vous de choisir la technique qui vibre le plus en vous, qui vous parle le plus. C'est une approche très personnelle. Et surtout la méditation doit devenir un besoin physiologique, un plaisir, ne cherchez pas la performance. Heureusement, il n'existe pas encore de Jeux Olympiques de méditation ; c'est l'un des derniers bastions qui résiste à la pression de performance, de résultat de notre monde occidental. Faites les choses à votre rythme, sans contrainte, même si au départ vous ne faites que des sessions d'une minute et que vous arrivez déjà à "voler" 3-4 secondes sans être submergé par la pensée, c'est déjà parfait.

7-Alimentation énergétique : il est important de donner la priorité à la qualité plutôt qu'à la quantité

Léonard De Vinci disait : *"Vous voulez rester en bonne santé : suivez ce régime, ne mangez qu'avec envie."*

- Légumes et fruits : parce qu'ils sont constitués de fibres et riches en nutriments (vous apportant un maximum d'apports nutritionnels) et en enzymes (nettoyant votre corps, vos médicaments naturels sont plus forts). On recommande d'en manger idéalement au moins cinq par jour.
- Aliments bios : produits non pollués et sains
- Aliments frais et / ou cuisson à basse température : moins de 43 degrés Celsius (110 Fahrenheit), tous les nutriments et enzymes alors sont préservés et extrêmement actifs. Les enzymes sont nos médicaments naturels et les nutriments les véritables leviers et apports nutritionnels d'énergie.
- Évitez les produits raffinés : produits artificiels / industriels ; ils ne contiennent, la plupart du temps, ni nutriments ni enzymes (pour vous apporter des apports nutritionnels et pour nettoyer votre corps) et sont bourrés de mauvais sucre (de vrais poisons)

8-Bougez votre corps : faites le sport que vous aimez, idéalement même 5 à 10 minutes chaque matin, juste pour réveiller votre corps, l'activer, faire circuler l'énergie au sein de votre organisme.

Gardez en tête qu'Hippocrate, sage de la Grèce Antique et le père de la médecine, disait : *« Les forces de la nature en nous sont les véritables guérisseurs des maladies »*

9-Nature : reconnectez-vous à la nature, votre vraie nature. Même si nous n'en sommes pas conscients, la nature nous calme, nous ressource consciemment et/ou inconsciemment. Faites l'effort au départ, peut-être en allant au moins une fois par semaine (idéalement trois fois par semaine) marcher ou rester dans la nature pour vous recharger ; petit à petit cela deviendra un besoin. C'est vital. Vous savez, quand vous observez la nature, petit à petit vous vous connectez à ses fréquences, vous vous synchronisez à ce calme, cette plénitude et vous commencez à être la nature, à fusionner avec : elle vous pénètre et vous l'intégrez. Un simple exemple : vous regardez un arbre, d'un feuillage vert resplendissant, cette fréquence hertzienne de couleur active votre chakra

vert, du cœur et, comme un récepteur ou comme une peau de tambour, ce dernier vibre. En quelque sorte l'arbre et votre cœur vibrent à l'unisson et sont en symbiose. C'est la même chose pour toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Je vous invite à méditer sur ce point et à simplement essayer, cela crée de véritables miracles.

10-Fréquences audio : étudiez l'importance d'écouter (10-15 minutes par jour) des enregistrements audios spéciaux que vous pouvez trouver gratuitement sur YouTube avec de bonnes fréquences (harmoniques) telles que 432 Hz ou 524 Hz.... Ce sont des sons naturels et harmonieux qui élèvent vos propres fréquences.

11-Rituel de protection : visualisez pendant quelques minutes un bouclier de Lumière chaque matin et/ou chaque fois que vous ressentez des énergies négatives venues de l'extérieur : un environnement, certaines personnes... Cela vous aidera à vous protéger. Vous serez moins vulnérable face à ces basses fréquences.

12-Nettoyage : il existe de nombreuses façons de se nettoyer ou se détoxifier

- Le jeûne : 24h ou 3 jours, sans nourriture ni jus de fruit idéalement une fois par semaine 24h, le septième jour de la création Dieu se repose, votre estomac aussi. Et si possible 72h à chaque changement de saison (solstice et équinoxe), cela active votre système immunitaire, nettoie vos cellules dégénératives, repose votre système digestif.
- Boire du sulfate de sodium / sulfate de magnésium, cela aide à drainer votre système digestif car les matières fécales empêchent son bon fonctionnement, à pratiquer deux fois par an.
- Déconnexion (mobile, réseaux sociaux...), cela permet d'être plus dans le présent, ici, plus présent dans vos tâches actuelles.
- Eau: l'eau chaude vous calme, élevant vos énergies car elle vous rappelle la dimension fœtale

13-Recouvrez l'enfant intérieur : l'enfant intérieur c'est, en quelque sorte, la capacité d'émerveillement et l'innocence de la vie. Par extension, on pourrait parler de triptyque harmonieux où l'aspiration ultime : le « parenfant présage » (parent + enfant + pré sage) qu'Issa m'a suggéré :

- l'enfant intérieur (ses rêves, sa connexion naturelle au monde subtil, son absence de limites),
- l'adulte (les règles, la morale/éthique, la structure, la stratégie, l'action...),
- le pré sage (le sage en devenir, l'expérience, le détachement, la raison...)

14-Répétez des affirmations : c'est la méthode Coué, l'autosuggestion ; l'objectif est de répéter, plusieurs fois par jour, des messages positifs clairs (des objectifs à atteindre) pour que votre inconscient s'en imprègne et les intègre pleinement. Cela peut être : "je me sens bien" ou "je suis de plus en plus heureux"...

15-Fixez une intention positive avant de dormir : préparez le lendemain, en remerciant avant de dormir ; votre nuit sera excellente et le lendemain vous vous réveillerez bien frais, reposé et profiterez d'une journée extraordinaire remplie de miracles, de synchronicités, d'amusement et de bonheur...

16-Massage : il permet de faire circuler vos flux d'énergies dans votre corps.

17-Rire : si vous riez six minutes par jour, c'est extrêmement bon pour la santé, cela augmente vos vibrations. Essayez de regarder des émissions, des films, des livres de blagues... quelques minutes par jour pour rire. Forcez-vous, si vous ne pouvez pas rire naturellement, l'effet sera là. Osho a dit sagement « *La vie en tant que telle doit être considérée comme une blague cosmique - et ensuite, vous vous détendez car il n'y a pas de quoi être tendu. Et dans cette relaxation même, quelque chose commence à changer en vous.* »

18-Maison harmonieuse : ce n'est pas lié à un mobilier coûteux... c'est corrélé au Feng shui (littéralement en chinois "le vent et l'eau") symbolisant les courants harmonieux d'énergies dans votre demeure ; elle doit être propre et rangée, aérée, avec les couleurs que vous aimez...

19-Dites quelque chose de gentil à un inconnu : cela vous permet de créer des vagues de hautes fréquences avec un effet boomerang. C'est une sorte d'amour inconditionnel en pratique, sans rien attendre en retour, ni aucun résultat.

20-Pratiquez la compassion et le pardon : nettoyez votre passé, vos mauvais souvenirs, vos traumatismes... faites-le pour vous décharger, vous libérer.

21-Bains de lumière : si vous pouvez vous permettre d'avoir accès à un bain de soleil ou à une thérapie par la lumière, cela permet de sécréter de la sérotonine, l'une des cinq hormones du bonheur et, en outre, amenant un sommeil plus profond (favorisant les cycles circadiens).

Voilà, un peu partiellement, pour accompagner les premiers pas d'un changement intérieur et, de là, aspirer à plus d'harmonie individuelle, amenant à terme à plus de plénitude avec le monde extérieur qui n'est, in fine, que comme des miroirs, des réflexions de nous-mêmes. »

Nathalie dit : « Tout un programme, en effet si la moitié de la population pouvait faire la moitié de ce que tu viens d'énoncer, je pense que ça irait déjà mieux. »

Myriam ajouta : « Comme l'a dit le Dalai Lama : "*Si tous les enfants de huit ans sur la planète Terre apprenaient comment méditer, nous éliminerions toute la violence du monde en une seule génération.*" »

Issa intervint : « Vous savez, si je puis me permettre de faire un lien entre l'harmonie intérieure et extérieure allant dans le sens de Gandhi qui, comme on l'a rappelé, disait "*Sois le changement que tu peux voir dans ce*

monde". Au final, c'est très proche de ce que l'on appelle la règle d'or qui est ancestrale et que l'on retrouve sous différentes formes.

Il s'agit du fameux *"Ne fais pas aux autres ce que tu n'aimerais pas qu'ils te fassent."* C'est ce qu'on appelle "La règle d'or", pour laquelle on peut décrypter dans le langage des oiseaux "la règle dort" qui, subtilement, quelque part sommeille et ne demande qu'à être réveillée. Elle est également formulée de façon légèrement différente, selon les évangiles, par : *"Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi."* (Matthieu 7 : 12), si je ne m'abuse.

Myriam acquiesça : « C'est correct, en effet, Issa ! »

Issa reprit alors : « En gros, agissez envers l'autre, l'alter comme avec vous-même : l'autre n'apporte la Baraka que si ce dernier a atteint l'harmonie individuelle se déversant sur l'harmonie extérieure. C'est puissant et subtil n'est-ce pas !? »

Issa laissa la place à la réflexion puis reprit après quelques instants :

« A vrai dire, certes bon nombre de personnes connaissent cette maxime qui est souvent appelée la "Règle d'or", j'insiste lourdement en clin d'œil à l'alchimie christique (or dans le sens AUR/OUR la Lumière divine). Cela étant, ce que les gens savent beaucoup moins, c'est qu'on la retrouve sous des formulations voisines dans la plupart des religions, philosophies ou cultures du monde ; c'est probablement l'idée transversale la plus frappante à travers tous les courants... qui remontent de ce fait à la Source si je puis dire et si vous saisissez l'allégorie.

Du coup, si je cite les différents courants :

Dans le **Judaïsme**, la "Règle d'or" est révélée sous cette forme :

"Tu devrais aimer ton prochain comme toi-même..." (Ancien Testament, Lévitique 19,18)

"Ce qui t'est haïssable, ne le fais pas à ton prochain. C'est là la loi entière, tout le reste n'est que commentaire." (Le Talmud, Shabbat, 31a)

"Ne fais pas à autrui ce que tu ne veux pas que l'on te fasse. Ceci est la Loi." (Rabbi Hillel / -70 avant notre ère)

Dans l'**Islam**, la "Règle d'or" est révélée sous cette forme :

"Aucun d'entre vous n'est véritablement croyant tant qu'il n'aimera pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même." (Mahomet, vers 570-632, 13e des 40 Hadiths de Nawawi, rapporté par al-Bukhari et Muslim)

Dans l'**Hindouisme**, la "Règle d'or" est révélée sous cette forme :

"Ceci est la somme de toute véritable droiture : traite les autres comme tu voudrais toi-même être traité. Ne fais rien à ton voisin que tu ne voudrais pas le voir faire à ton égard par la suite." (Epopée du Mahâbharata, 5,1517, vers 400 avant JC)

"On ne doit pas se comporter envers les autres d'une manière qui nous répugne nous-mêmes. Ceci est le cœur de toute morale. Tout le reste résulte d'une avidité intéressée." (Epopée du Mahâbharata, 114, 8, vers 400 avant JC)

Dans le **Bouddhisme**, la "Règle d'or" est révélée sous cette forme :

"Ne blesse pas les autres par des moyens que tu trouverais toi-même blessants." (par Bouddha (560-480 avant JC) Udana-Varga, 5:18)

Dans le **Taoïsme**, la "Règle d'or" est révélée sous cette forme :

"Considère que ton voisin gagne ton pain, et que ton voisin perd ce que tu perds." (Lao Tzu, VIe siècle avant JC, T'ai shang Kan Ying Pien, 213-218)

Dans le **Confucianisme**, la "Règle d'or" est révélée sous cette forme :

"Tzeu koug demanda s'il existait un précepte qui renfermât tous les autres, et qu'on dût observer toute la vie. Le Maître répondit :

– N'est-ce pas le précepte d'aimer tous les hommes comme soi-même ? Ne faites pas à autrui ce que vous ne voulez pas qu'on vous fasse à vous-même." (Analectes, XV.23)

"L'homme devrait cheminer d'une manière indifférente face aux choses terrestres et traiter toutes les créatures de ce monde comme il aimerait être traité lui-même." (Sutrakritanga I.11.33 vers 500 avant JC)

Dans le **Zoroastrisme**, la "Règle d'or" est révélée sous cette forme :

"Tout ce qui te répugne, ne le fais pas non plus aux autres." (Shayast-na-Shayast 13,29, vers 1000 avant JC)

"Que la nature (humaine) est bonne seulement lorsqu'elle ne fait pas à autrui ce qui n'est pas bon pour elle-même." (Dadistan-i Dinik, 94:5, vers 800 avant JC)

Et encore, je ne cite que les grandes religions et philosophies, mais on retrouve les mêmes principes dans les cultes ancestraux, comme si... il s'agissait de sens commun, comme 1 ! L'unité devant et derrière cette "Règle d'or", cette règle dort qui sommeille en nous mais fait partie intégrante de notre ADN, si je puis dire, ou encore de notre patrimoine mondial, celui de l'humanité.

Issa s'arrêta, tous étaient subjugués, comme hypnotisés par ce que venait de mettre en lumière Issa.

Maya laissa chacun apprécier ce moment ainsi que la beauté des propos tenus par Issa.

Puis Maya reprit : « Très juste, magnifique merci Issa », puis elle prit son souffle comme pour s'élancer.

« Comment repenser une société, un mode de vie dans son ensemble ? Einstein disait *"Vous ne pouvez pas résoudre les problèmes du présent avec le même esprit qui les a créés."* Tout d'abord il faudra appliquer une approche holistique (globale) sans scinder ni dissocier les thèmes : social, sociétal, économique-financier, écologique... qui demeurent liés et enchevêtrés à l'image de la fleur de vie, c'est essentiel en tant que méthodologie. »

Issa fit une remarque : « Si je puis me permettre, il n'est pas question de détruire comme des barbares, que cela devienne l'anarchie etc... Pas du tout selon moi, il faut que cette évolution soit pacifique bien entendu et progressive (bien qu'il y ait urgence), comme je l'ai dit, ce n'est pas une Révolution mais une Evolution.

Or, un peu comme un monument en friche ou en état de délabrement appartenant à l'Histoire et au patrimoine mondial de l'Humanité, la technique n'est jamais de le détruire puis de le reconstruire. Aucunement ! Il s'agit d'un travail très minutieux et méticuleux, à manier avec des pincettes pour prendre pièce par pièce les composants du chef d'œuvre (Master Piece en anglais pour mémo, p'tit clin d'œil), de les rénover et de les rassembler une à une. Au final, on obtient souvent un résultat éblouissant, plus solide et parfois même plus beau que l'original. »

Puis Maya reprit : « Magnifique métaphore Issa, somptueuse, merci ! C'est exactement ça ! Quel grand bâtisseur poétique tu fais, ça fait vraiment chaud au cœur.

Par ailleurs à mon sens une question essentielle et sorte de pierre angulaire doit être systématiquement posée : est-ce que cela va dans l'intérêt commun, l'intérêt du plus grand nombre et est-ce que cela respecte la nature, la terre ? C'est selon moi vital et capital.

De ce fait, si je peux me permettre de rêver à haute voix, j'ai essayé pendant une vingtaine d'années de mettre en place un projet que j'ai baptisé le "Worldwide YOUmenchmark", entendant le double jeu de mot : "Benchmark" incluant "human", à savoir en quelque sorte, les "points de comparaison humains". Le jeu de mot inclut YOUmen vous/toi en tant qu'humain. Un projet humanitaire dont chacun peut prendre place à sa guise grâce aux points de référence de l'alter, de l'autre.

Il s'agit, ou il s'agissait, d'une fondation à but non-lucratif et totalement à vocation humanitaire, humaine et humaniste, représentant une interface planétaire holistique qui met en lumière la Lumière, à savoir : qui inventorie les bonnes idées contemporaines mais aussi émanant du passé doré d'antan fruit du patrimoine mondial de l'humanité. La vocation est donc de stocker cette information sur une plateforme accessible au plus grand nombre et, ainsi, de faire circuler au maximum ces bonnes idées pour qu'elles soient mises en pratique et/ou inspirent le plus grand nombre. De là, à la manière du brainstorming, de nouvelles bonnes idées vont naître et se répandre de plus en plus. Le but est la quête de sens, l'harmonie individuelle et collective, l'entraide.

Voici le fonctionnement. Deux options sont possibles être passif ou actif : les gens peuvent venir s'instruire, s'inspirer, extraire de l'information pour leur vie de tous les jours afin d'améliorer leurs conditions et vivre en étant de plus en plus en harmonie, de manière libre et gratuite.

D'autre part, tout le monde peut aussi participer à l'élaboration de cette bâtisse mondiale virtuelle, cette bibliothèque universelle. En effet, il est possible simplement de donner un coup de main afin de se sentir utile, en guise de mission, et ainsi de contribuer, à son humble échelle et souhait, sans contrainte ni engagement ; ce peut être ponctuel : on peut aider une heure par mois, ou une demi-heure dans sa vie ou 15 minutes par semaine pendant quelques temps, faire une pause un an, revenir ou pas et ainsi de suite. Cela doit être simple et un plaisir. La seule demande ou exigence est l'honnêteté : la confiance dans la véracité des données transmises, véhiculées bref la bonne foi.

La plateforme (ou portail) est censée être accessible au public et, par la suite, devrait, tel un site internet, être segmentée par rubrique ou thème. L'idée est de classer, synthétiser et rendre facile d'accès l'info avec la possibilité d'étayer, d'approfondir avec la méthode de l'entonnoir selon une "grille" simple : l'idée/le concept/la plus-value ou résultat/son application/la référence.

Les thèmes non exhaustifs seront (seraient... étaient...) la science, l'environnement, la santé, la sociologie, l'économie, l'éducation, l'art, la philosophie, la spiritualité...etc.

L'orchestration sera – tiens, décidément, je parle au futur maintenant— sous forme de triptyque :

Comme si le fait de réactiver ses rêves et ses hautes fréquences, Maya se reprenait à y croire au présent pour un long futur.

1-Une équipe permanente de bénévoles va permettre la mise en place du projet : les récoltes et sources d'informations, la vérification des données (grâce à des logiciels pour la véracité), la sélection des idées (pour éviter le sabotage : violence, moralité, orientation...).

2-les bénévoles itinérants seront des aides ponctuelles qui apportent de nouvelles idées ponctuellement, régulièrement...

3-le troisième axe sera les "acteurs passifs" : ceux qui viendront prendre de l'information et selon eux, idéalement transmettront aussi, s'ils le souhaitent, ces bonnes idées, la communication de notre existence (sans obligation ni contrainte).

Bien entendu si de tels projets similaires existent déjà ou sont avancés mais segmentés, je souhaite collaborer, mettre en commun, sans absorber, annihiler l'individualité de chaque entité, au contraire, mais de s'échanger des informations telles des avancements communs (comme UN) en privilégiant le but ultime : l'harmonie individuelle et collective. Il y aura donc, au-delà de cette plateforme, une vocation de mise en relations humaines : compétences ou spécialisations d'autres sites, organisations etc... un formidable accès et liens à toute autre organisation souhaitant collaborer. J'aimerais qu'il n'y ait aucune limite, aucune frontière à ce rayonnement global. »

Puis Maya finit sa longue tirade et monologue avec un soupir qui en dit long.

« Waouh, quel programme ! » s'exclama Issa

« Incroyable ! » reprit Myriam

« Mais ce n'est qu'un rêve » reprit Maya posant les yeux par terre, « je ne peux rien faire seule » puis continua :
« Encore une fois, je ne peux rien faire seule !! »

« Je vous donne une des idées parmi tant d'autres, une idée originale dans la mesure où les autres font partie de notre patrimoine mondial de l'humanité de par le trésor de notre histoire universelle et, aussi, émanant de tous ces génies et selon moi modestes prophètes à leur échelle aux quatre coins de la planète.

J'ai fait un rêve, "I had a dream" ! Puis, elle sourit de ses dents blanches immaculées ! J'ai rêvé d'un service humanitaire en France par exemple, dans un premier temps, puis en élargissant le champ d'action ou plutôt le champ des possibles à d'autres pays et, à terme, à toute la planète sur le même principe. L'objectif est de retisser le tissu social français. Cela fait écho à la notion de Baraka. Gagner des coupes du monde solidarise le temps d'une ivresse, le temps d'une nuit folle mais qu'artificiellement et sur du très court terme. A l'image de la

France, la plupart du temps et je l'ai vu en tant qu'étrangère, ni black ni arabe (donc même pas dans le black/blanc/beurre de la coupe du monde 1998, une « guinedouche, paki... » j'en passe et des meilleurs. Les gens, d'une manière générale, ont peur de la différence car ils ne la connaissent pas et surtout les medias ne font rien pour rapprocher les communautés, bien au contraire, dans une certaine notion de "diviser pour mieux régner", mais je préfère laisser le bénéfice du doute quant à savoir s'il s'agit d'une volonté consciente.

Le service militaire avait de bon parce qu'il insufflait des règles et surtout le vivre ensemble. Ainsi le service humanitaire a été pensé pour durer six mois et être obligatoire, autant pour les jeunes hommes, que les jeunes filles, à leur majorité (18 ans), en les séparant pour éviter les problèmes.

Il s'agit-là d'un passage symbolique et initiatique marquant la fin de l'adolescence vers le statut d'adulte. Le principe est d'établir au préalable des grappes sociologiques très hétérogènes pour brasser un maximum les différences. Des petits groupes d'une vingtaine de personnes chapotées par un grand frère ou une grande sœur : en charge de la sécurité ainsi que de faire respecter l'ordre. Aussi, ils doivent réussir leur mission, ayant un objectif social : créer une école, un puits, un pont... à petite échelle, un projet réalisable, bien entendu. L'objectif est double : le premier est basé sur l'humanitaire donc aider les gens locaux défavorisés. Ensuite ces grappes sociologiques sont sciemment choisies : par exemple François, le petit fils de bonne famille catholique de Versailles, ou Jean-Valère de la banlieue pavillonnaire de Bordeaux qui dit "bougnoles" pour parler des français d'origine magrébine parce qu'il en a peur alors qu'il n'en côtoie pas mais parce qu'un de ses copains a un copain qui un jour s'est fait agressé..., avec Mohammed de Bobigny qui, en parlant des p'tits français dits de souche, dit "les jambons beurre", ou un Babakar d'une banlieue chaude de Roubaix ou des quartiers nord de Marseille, avec Jacky de Boulogne-sur-Mer issu de parents dockers, Grégoire fils de paysans dans la Creuse ; Jason, fils d'immigrés portugais de Lorraine, Alain, fils de sidérurgistes de la région Stéphanoise, Sudeep, réunionnais fils d'immigrés indiens de la troisième génération, Moussa, de la banlieue Neuillysienne et fils de réfugiés libanais des années 80, Jean, adopté d'origine Cambodgienne, rescapé du génocide des Khmers rouges...etc etc Certains d'entre eux ne s'aiment pas, d'autres sont indifférents mais ce qui est certain, c'est que la plupart d'entre eux ne se connaissent pas. L'idée est qu'à travers leur mission, leur projet, une solidarité va s'installer et surtout des rapprochements vont s'établir, il y aura moins de "bougnoles, bicos, crouilles, négros, catho versaillais, jambons beurre, mèteques, pakis, portos..." j'en passe et de pires. Au-delà, l'idée est d'effectuer ces missions dans des pays défavorisés : au Bangladesh, en Bolivie, au Turkménistan... ces derniers réaliseront à quel point la liberté d'expression, la sécurité sociale ou l'éducation, gratuites sont loin d'être des acquis universels.

Et ensuite, l'idée est, cette fois-ci, de suggérer en proposant des bourses à nos agriculteurs ou ingénieurs à la retraite ou pas, afin d'aller enseigner à l'autre bout du monde des techniques agraires, des manières de faire de la maçonnerie etc au Mali, en Ethiopie, au Laos... Mais l'idée est aussi de démultiplier ces initiatives car l'inverse est vrai également : nos agriculteurs français pourraient être enseignés en Indonésie ou autre par les anciennes techniques agraires avec notamment l'utilisation des oies pour fertiliser les terres et éviter les pesticides... Nous avons tout sur la planète, mais les informations sont comme l'énergie, elles ne circulent pas assez et pas de manière harmonieuse. »

Nathalie, contre toute attente, prit la parole : « C'est une idée extraordinaire, simple mais tellement possible, je m'étonne même que ça n'ait jamais été entrepris. »

Maya confirma : « Je suis tout à fait d'accord, je n'ai jamais compris pourquoi ça n'avait jamais été fait et pourquoi je n'arrivais pas à le mettre en place depuis vingt ans : je rêve très fort mais je reste au stade de ce que je dis souvent « *Car ce rêve ne s'éveillera jamais puisqu'il n'est que rêve mais aussi car ce rêve éveillé sera à jamais puisqu'il n'est que rêve.* »

Nathalie reprit de plus belle : « Eh bien, rêvons plus fort et rêvons ensemble. Et comme le dit le petit prince : « *Fais de ta vie un rêve et de ce rêve ta réalité* ». Médiatisons l'idée, nous trouverons des soutiens, des aides et petit à petit le collectif va se mettre en place. L'idée est géniale. Tout le monde aspire à changer le monde ou rêve de faire de l'humanitaire alors que ça peut être fait à la carte, à petite échelle, à distance et, surtout, il n'y a que par le biais des réseaux, des petites communautés que l'on peut changer la grosse machine incontrôlable que représente notre système. »

Nathalie prit Maya dans ses bras et lui dit « merci », puis s'adressa à tous : « merci ». Tous se joignirent à cette accolade ; quelque chose de magique s'était passée cette nuit-là...

Leur lumière éblouit les étoiles et en guise de résonance, le ciel créa une sorte de feu d'artifice avec une multitude d'étoiles filantes.

Chapitre 33 : L'arrivée du nouveau paradigme : 3D > 5D

Alors que Jésus savait qu'il allait se faire livrer cette nuit-là, par son plus fidèle disciple Juda, son préféré, et tel qu'il devait en être ainsi, les douze apôtres s'étaient retrouvés à une table pour un dernier repas, une sorte de table ronde quelque part sur la terre. Il leur signifia qu'un des leurs le livrerait et que d'autres le renieraient par peur d'être tués et pour sauver leur peau, ce qui permettrait de transmettre les messages christiques dont il leur avait fait part pendant ces trois années et que d'autres avaient divulgué déjà à d'autres époques, à d'autres endroits sur Terre.

Il avait procédé au rituel du pain et du sang avec le vin en leur montrant que cette dimension christique était déjà présente en eux et en tout le monde, ne demandant qu'à être naturellement réactivée.

Jésus leur raconta une autre parabole : *"Voici à quoi ressemble le Royaume des cieux : Un homme avait semé de la bonne semence dans son champ. Une nuit, pendant que tout le monde dormait, un ennemi de cet homme vint semer de la mauvaise herbe parmi le blé et s'en alla. Lorsque les plantes poussèrent et que les épis se formèrent, la mauvaise herbe apparut aussi. Les serviteurs du propriétaire vinrent lui dire : "Maître, tu avais semé de la bonne semence dans ton champ : d'où vient donc cette mauvaise herbe ?" Il leur répondit : "C'est un ennemi qui a fait cela." Les serviteurs lui demandèrent alors : "Veux-tu que nous allions enlever la mauvaise herbe ?" – "Non, répondit-il, car en l'enlevant vous risqueriez d'arracher aussi le blé. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson et, à ce moment-là, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord la mauvaise herbe et liez-la en bottes pour la brûler, puis vous rentrerez le blé dans mon grenier." Jésus leur raconta une autre parabole : "Le Royaume des cieux ressemble à une graine de moutarde qu'un homme a prise et semée dans son champ. C'est la plus petite de toutes les graines ; mais quand elle a poussé, c'est la plus grande de toutes les plantes du jardin : elle devient un arbre, de sorte que les oiseaux viennent faire leurs nids dans ses branches." Jésus leur dit une autre parabole : "Le Royaume des cieux ressemble au levain qu'une femme prend et mêle à une grande quantité de farine, si bien que toute la pâte lève." Jésus dit tout cela aux foules en utilisant des paraboles ; il ne leur parlait pas sans utiliser de paraboles. Il agissait ainsi afin que se réalise cette parole du prophète : "Je m'exprimerai par des paraboles, j'annoncerai des choses tenues secrètes depuis la création du monde." Alors Jésus quitta la foule et se rendit à la maison. Ses disciples s'approchèrent de lui et dirent : "Explique-nous la parabole de la mauvaise herbe dans le champ." Jésus répondit en ces termes : "Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; la bonne semence représente ceux qui se soumettent au Royaume ; la mauvaise herbe représente ceux qui obéissent au Mauvais ; l'ennemi qui sème la mauvaise herbe, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; et les moissonneurs, ce sont les anges. Comme on enlève la mauvaise herbe pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde : le Fils de l'homme enverra ses anges, ils élimineront de son Royaume tous ceux qui détournent de la foi les autres et ceux qui commettent le mal, et ils les jetteront dans le feu de*

la fournaise ; c'est là que beaucoup pleureront et grinceront des dents. Mais alors, ceux qui sont fidèles à Dieu brilleront comme le soleil dans le Royaume de leur Père. Écoutez bien, si vous avez des oreilles !" "Le Royaume des cieux ressemble à un trésor caché dans un champ. Un homme découvre ce trésor et le cache de nouveau. Il est si heureux qu'il va vendre tout ce qu'il possède et revient acheter ce champ. "Le Royaume des cieux ressemble encore à un marchand qui cherche de belles perles. Quand il en a trouvé une de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède et achète cette perle." "Le Royaume des cieux ressemble encore à un filet qu'on a jeté dans le lac et qui attrape toutes sortes de poissons. Quand il est plein, les pêcheurs le tirent au bord de l'eau, puis s'asseyent pour trier les poissons : ils mettent les bons dans des paniers et rejettent ceux qui ne valent rien." (Matthieu 13 : 24-48) »

Il marqua un temps de silence et regarda chacun des disciples dans les yeux de manière extrêmement troublante et solennelle, comme un au revoir.

Puis il prononça : « Soyez de bons pêcheurs, des pêcheurs d'Hommes, justes, pas dans le péché, ne vous égarez pas dans les eaux sinueuses, pêcher signifie manquer sa cible, être à contrecourant du flot naturel de la vie, du souffle divin, essayez de ne jamais perdre le cap et restez au plus près de la Source. »

Puis il finit par : « Nous nous aimons »...

~

Le lendemain le groupe se retrouva pour la dernière fois. Ce soir-là, il n'y eut pas de feu, juste une petite bougie qui restait et qu'Issa avait conservée, la dernière.

Elle semblait répondre aux innombrables étoiles dans le ciel qui semblaient se dévoiler.

Eve fit la remarque : « Vous voyez, le fait que l'on n'ait pas de feu ce soir, probablement pour notre dernière veillée, cela nous permet d'admirer les astres, à tout malheur, bonheur est bon. C'est un signe, chacune de vos petites lumières que vous incarnez, dans votre rayonnement naturel représentent une conscience, une lueur d'espoir. Elles répondent aux étoiles qui sont peut-être les espoirs d'antan, d'autres, d'autres grands rêveurs, comme pour nous rappeler nous-mêmes, nous rappeler que leurs rêves sont éternels. »

Zhong, contre toute attente, dit : « Pourquoi payer des fortunes une chambre de luxe de 70m2 d'un 5 étoiles alors que nous avons le luxe de pouvoir jouir gratuitement d'un milliard d'étoiles, avec une voûte céleste infinie et une vision à 180 degrés... ce qui est priceless si je puis dire, ou princeless, sans prince car ce royaume n'appartient à personne et à tout le monde à la fois, disons qui a la foi dans les belles histoires. »

Nathalie subjuguée s'exclama : « Magnifique Zhong »

Eve ajouta : « Tu sembles venir de résumer la subtilité de l'abondance naturelle du nouveau paradigme face à l'ancien... »

Issa ajouta : « Vous savez que les lucioles sont capables de synchroniser leur lumière sur des distances incroyables. Il s'agit-là d'un message subliminal de la Nature à notre nature profonde. »

Maya reprit : « Superbe parallèle qui va pleinement dans le sens de ce que je m'apprêtais à dire, à savoir recouvrer sa nature profonde proche de la Nature, plus en harmonie en reconnaissant les signes.

En fait la base de ce changement de paradigme sera dans une conscience collective : ne plus penser "je" mais "on" ; d'ailleurs, en anglais, le langage des oiseaux est plus subtile pas "I" mais "High", sous-entendu, penser à travers notre Soi supérieur, notre reconnexion avec notre partie divine et de là penser "one" "one thinks" qui implicitement rappelle "the oneness", l'unité, qu'on aime à transmuter en YOUUnity, en anglais "l'unité" à travers toi et vous, traduisant une unité intérieure et extérieure, une unité individuelle et collective. »

Maya témoignait par-là, qu'elle avait faite sienne cette idée, cette pensée d'Issa à la base, en tant que concept et néologisme de YOUUnity et, au-delà, l'avait intégré en tant que connaissance du groupe. En guise de synchronicité Myriam lui fit remarquer.

Ainsi Myriam dit à Maya : « C'est marrant, désormais quand tu dis "qu'on aime à transmuter en YOUUnity", pour reprendre tes paroles, c'est consciemment ou inconsciemment très symbolique car c'est comme si, une sorte de propriété privée individuelle à la base d'Issa qu'il a téléchargé du cloud, du monde des idées, disons grâce à l'inspiration divine, s'était diluée dans le patrimoine mondial de l'humanité désormais. Tu l'as intégrée à titre personnelle, puis nous y avons adhéré en tant que groupe et peut-être demain tout comme la théorie du 100^e singe, nous nous disperserons et transmettrons cette dernière qui sera épousée par la planète entière. »

Muhammad ajouta : « "Baraka", la bénédiction à travers l'autre, peu de gens prêtent attention mais quand on analyse le mot "étranger" en anglais "foreigner", si on le décompose, on obtient "for" et "reigner" littéralement "à régner " ou "pour régner", en quelque sorte pour triompher, pour briller et révéler. Ça rappelle l'expression "nul n'est prophète en son pays". »

Myriam reprit la parole : « Je ne sais pas si vous êtes conscients de ce qui s'est passé pendant ces trois années, certains sont venus avant ou après peu importe mais je ne sais pas si vous ressentez la même chose mais c'est comme si nous avions créé quelque chose de vivant. Comme si nous avions réactivé un fragment de La Connaissance et que nous avions créé ensemble une sorte d'osmose, de famille, de communauté, d'égrégore vivant... je n'ai même pas de mots. »

Issa vint lui prêter main forte en l'accompagnant dans son propos : « Peut-être parce qu'il n'y a pas encore de mot ou qu'il n'y a pas besoin d'en avoir. Je ressens pleinement ce que tu veux dire, et j'imagine que chacun aussi avec sa propre perception. Personnellement, oui je vous le dis, vous allez me manquer, cela va me manquer même si c'est... c'est là, c'est éternel, libre à nous de le réactiver à jamais ou plutôt à toujours si je puis dire... »

Eve dit alors : « Je crois que l'UNivers a voulu nous montrer, depuis le trou de la serrure, ce que peut-être le paradis terrestre et les prémisses vers l'ascension, vers le nouveau paradigme dans lequel nous allons expérimenter ce que tu essayes de nommer Myriam : notre famille d'âme, l'Ame du Monde qui se retrouve telle une famille déchirée par la guerre, lorsque des réfugiés sont libérés et se retrouvent... »

Un ange passa...

Puis Maya prit la parole : « Pour rassurer certains, quant à cet avènement, ce changement de paradigme qui semble imminent, et qui peut survenir peut-être dans un siècle, dans cinquante ans, dans trente ans, dans dix ans, dans un an, ou même demain... Je peux vous dresser une liste non exhaustive entre l'ancien paradigme, à savoir notre ancien monde (futur) et le nouveau monde qui a vocation à constituer un programme de réjouissance, loin de moi l'idée de vous effrayer. Dites-vous que c'est comme si je vous listais le planning de vos futures vacances éternelles si vous voulez. »

Tous se mirent à rire pour, en quelque sorte, dédramatiser. Maya avait utilisé l'humour alors qu'elle employait un symbolisme extrêmement subtil que seuls Issa et Eve percevaient lorsqu'elle disait "futures vacances éternelles", et même son "si vous voulez", impliquant le choix qu'ils allaient être amenés à faire sous peu, tout en restant sereins et dans l'Amour pour effectuer cette opération de manière la plus harmonieusement possible, sans redescendre dans la matière avec des fréquences et vibrations basses de peur, de doute, d'abandon... Ils se devaient de s'en rappeler lorsqu'il passerait par ce "Sage passage", ce tunnel noir, a priori éternel et, en même temps, instantané, de 3 jours sur un plan terrestre traditionnel... Un peu comme une maman bienveillante rajoute des vivres, des trousseaux de premières aides à son gamin qui part pour la première fois à 12 ans faire du camping dans la forêt...

Pac man "VERSUS" Eagle eye (œil de lynx) : tout remettre en question et adopter un sens critique, "crisis" en grec voulant dire sélectionner au lieu d'absorber toute information comme la vérité.

Croissance quantitative "VERSUS" Croissance qualitative : à l'échelle microcosmique (individuelle), nous choisissons notre vie en fonction de ce que nous aimons, de ce par quoi nous vibrons, au lieu d'une quête exclusivement de l'argent ou une carrière. Dans le consumérisme : mesurer nos comportements en fonction de nos besoins réels et pas seulement de la mode, de la publicité... être aussi conscient de notre nutrition (bio...). Au niveau macrocosmique compte tenu de la condition humaine ou de l'intérêt humain collectif qui doit passer avant le profit.

Compétition "VERSUS" collaboration : les autres sont perçus comme des mains, une aide, une plus-value comparés à des poings, des menaces, des restrictions ; plus nous donnons, plus nous recevons. Aider les gens nous permet de mieux maîtriser nos connaissances.

Pessimisme "VERSUS" optimisme : il est important de préserver nos hautes fréquences plutôt que les basses ; le monde n'est pas pire qu'avant, les nombreux projets positifs qui se développent partout dans le monde, les gens se réveillent de plus en plus. Être pessimiste crédite et renforce le futur vieux monde alors qu'être optimiste prépare les bases du nouveau paradigme en lui ouvrant les bras sur un plan énergétique.

Plaisir exclusivement "VERSUS" harmonie : le plaisir est quelque chose en dehors de nous, nécessitant toujours plus de plus (plus d'argent, plus d'attention, plus d'amour, plus de fun...) créant un cercle vicieux boulimique. L'harmonie est le processus intérieur de plénitude, une fois que vous l'avez atteinte, vous êtes libre et ne dépendez plus des événements ni des personnes externes.

Possession par la matérialité "VERSUS" reconnexion à la nature et à notre vraie nature. Comprendre profondément que nous sommes le vrai "JE SUIS" au-delà des masques, des filtres de l'éducation, de l'environnement mais avant cela il est important de l'identifier pour le retrouver (La Présence, Le Soi supérieur)... L'argent, la propriété ne sont pas mal en soi s'il s'avère qu'ils restent de bons serviteurs mais pas des maîtres. Gardez toujours en tête que l'on ne possède jamais rien qu'un peu de temps : votre beauté physique, passé un certain âge s'estompera, vos records du monde de 100m seront battus et un jour, à la maison de retraite, un gamin 3 ans marchera plus vite que vous, de votre superbe villa à Saint-Tropez même si vous vivez 100 ans vous en aurez juste profité un siècle au plus si vous l'avez héritée... Comme il l'est mentionné dans la bible : *"Et que sert-il à un homme de gagner le monde, s'il perd son âme ?" (Marc 8 : 36)*

Être **conscient de notre Vision biaisée** à travers la matérialité (le monde physique) **"VERSUS"** élargissement des perspectives à travers le **monde invisible**. Selon les perspectives scientifiques, notre monde physique représente 4% de notre réalité, 27% est constitué de matière noire et 69% d'énergie noire. On ne voit que le spectre de lumière qui n'est que d'à peine 0.1% du spectre total : les infra-rouges, les ultra-violets, les ondes

FM, les ondes TV... Je ne parle même pas des différents niveaux de conscience, des corps subtils, des entités astrales, multivers... Ne croire que ce qu'on voit comme Saint Thomas est une hérésie et comparable à regarder la réalité depuis un trou de serrure.

Hyperconnexion virtuelle "VERSUS" Reconnexion à l'YOUunity. Etre ancré sur terre et dans l'intervalle reconnecté à notre moi supérieur, notre âme et donc nos six sens et les cinq éléments au lieu d'être hyperconnecté à la réalité virtuelle (des milliers de contacts à travers les médias sociaux) à partager sans cesse des futilités, sans que vous voyiez pleinement dans l'instant présent et que le reste du temps pour le passer à scroller, liker les autres moments de vie insignifiants d'autres contacts.

Toujours penser au passé ou au futur "VERSUS" pratiquer la pleine conscience dans notre quotidien en étant complètement absorbé par le présent qui est un cadeau.

Jugement ou prosélytisme "VERSUS" empathie, en appliquant une vision holistique (avec de la hauteur), en comprenant le système intégré de chaque individu, en pratiquant l'empathie ; accepter la différence est normal et fruit d'un enrichissement.

Abondance "VERSUS" rareté, avec les nouvelles technologies telles que l'énergie libre, nous aurons accès à des ressources infinies, propres et gratuites.

3D exclusivement "VERSUS" 5D : jouir de la vie à tout niveau : être épicurien et aussi dans la spiritualité (si vous en ressentez le besoin), les hautes fréquences, avec un meilleur alignement comme le symbole de la croix avec un bon équilibre entre la dimension horizontale (matérialité, épicurisme) et verticale (les mondes ou énergies invisibles).

Dans cette vision, il n'y a plus d'opposition, d'homogénéité, ou de segmentation mais de l'harmonie en préservant les différences avec une notion de tolérance.

Forces centrifuges "VERSUS" centripètes : rayonner et partager au lieu d'attirer tout le monde vers vous (avec une vision égoïste).

Tesla a dit : *“Le jour où la science commencera à étudier les phénomènes non physiques, elle progressera plus en une décennie que pendant tous les siècles précédents.”*

Tous ces changements seront nécessaires pour passer de l'ancien monde au nouveau monde, de la 3^e dimension vers la 5^e dimension. Il nous faudra être réactif, créatif et réinventer notre nouveau monde en repartant de zéro. Einstein a dit : *“Vous ne pouvez pas résoudre les problèmes du présent avec le même esprit qui les a créés.”*

Eve ajouta : « Il est écrit dans Apocalypse 22, 14-15 : *"Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer, par les portes, dans la cité."* »

Muhammad dit alors : « Gardez toujours en tête que l'heure la plus sombre, c'est au crépuscule ; cela étant, après la pluie vient le beau temps, rien de dure jamais éternellement. »

Maya ajouta : « Il faut comprendre que ce triptyque disharmonieux que nous vivons présentement est une opportunité, un appel, un cri d'urgence, tout comme le fumeur qui a besoin de son infarctus pour arrêter de fumer, comme on l'a déjà dit. »

« Vous savez, il semble qu'il est intéressant d'observer la Nature et de s'en inspirer, de se reconnecter à elle et de "se laisser collaborer" (si je puis dire et employer cette tournure étrange), se laisser enseigner plutôt que de vouloir la maîtriser. Je vous partage une réflexion et une image, il est tard, je vous laisserai rêver à celle-ci ou dormir dessus à votre guise. »

« La chenille se nourrit de son micro-système de manière extrême, au cours de la première partie de sa vie : elle mange de manière compulsive, puis elle s'arrête, se recentre sur elle-même, mature ou mue et, de là, donne place à un magnifique papillon et peut ainsi voler vers d'autres horizons sans limite. Après avoir rampé et s'être gavée, elle aspire à s'élever... Et de conclure comme le rappelle la vision philosophique asiatique : "un battement de papillon en Orient peut créer une tornade en Occident". »

Myriam touchée par la métaphore se mit à verser une larme ; Fatima voulut, par pudeur, se contenir puis éclata en sanglot. Elle s'était contenue des années durant, une femme dure de façade qui ouvrait toute sa sensibilité. Tel un barrage qui cède, à travers ce déluge, elle se vida et emporta avec elle quasiment tout le groupe, chacun y allait de sa petite ou grande larme, même les hommes. Tous étaient conscients qu'ils allaient se séparer, que la vie allait les disperser pour qu'ils aillent témoigner de ces belles choses de la vie qu'ils s'étaient mutuellement rappelés. Et par ailleurs, tout comme un orage qui se prépare, l'atmosphère du groupe, du camp et du monde semblait tel qu'ils sentaient que quelque chose allait se passer, quelque chose d'irréversible mais nécessaire. L'échéance du démantèlement définitif était imminente mais cela semblait au-delà de tout cela.

Tous tombèrent les uns dans les bras des autres, tous s'embrassèrent en pleurant, des larmes de joie mélangées à des larmes de tristesse... ils allaient se quitter ponctuellement bien qu'ils seraient toujours connectés de manière indélébile.

A la surprise générale, dans l'ombre Zhong osa symboliquement sortir 12 petites lanternes qu'il avait prises pour le nouvel chinois au cas où. Celles-là même que vous brûlez et qui ascensionnent par le souffle du feu. Et alors que chacun s'embrassait, il commença à les allumer et les distribuer à chacun. Issa, Myriam, Maya et Nathalie en avaient deux dans chaque main.

Il regarda Issa avec un large sourire et lui dit : « Les chinois contemporains n'ont peut-être pas inventé la poudre mais les anciens, si... A nous de nous souvenir du patrimoine mondial de l'humanité qui est à tout le monde, sans couleur, sans frontière ni d'espace ni de temps. »

Ainsi chacune des lanternes que les huit piliers du camp en la personne de Myriam, Issa, Maya, Nathalie, Muhammad, Fatima, Eve et Zhong montèrent dans le ciel et commencèrent à se confondre avec les étoiles... Les douze lumières brillaient de mille feux dans l'immensité de l'obscurité du ciel, en ascendant.

Les autres membres du camp : humanitaires et réfugiés sortirent comme un seul Homme de leurs tentes, chacun appelait ses voisins, ses prochains pour que tous ensemble, les uns et les autres puissent admirer le spectacle. On entendait applaudir, des milliers d'yeux lumineux regardaient dans les cieux ces petites lanternes qui se confondaient petit à petit avec les étoiles. C'était littéralement féérique.

Issa conclut par ces trois phrases magiques qu'il accola faisant un clin d'œil divin à toute l'Humanité : « Les étoiles existent pour que nous puissions retrouver notre planète ; cette lumière que l'on envoie certains la découvriront dans des milliers voire des millions d'années et surtout une belle histoire ne finit jamais..., elle se repose parfois juste alors un certain temps. »

Infini-Fin-1Fin

Un cataclysme sans précédent partout à la surface de la Terre eut lieu, de très violents tremblements de terre suivis de tsunamis, d'irruptions volcaniques sans commune mesure décima 95% de la population mondiale. Aucune parcelle de la Terre ne fut épargnée, peu importe l'origine sociale, l'âge, la couleur ou la confession... tous semblaient avoir été logés à la même enseigne. De là la Terre fut plongée dans la plus grande obscurité durant trois jours et trois nuits...

Puis...

Fin1

Une légère lueur révéla aux survivants ce chaos ; tout était dévasté. La lumière du Soleil peinait à pénétrer vers la Terre, tant de gros nuages de poussière radioactifs obstruaient la vision à moins de 100m. Cela étant, on arrivait à déceler des ruines, des corps en état de putréfaction, de la boue, de la vase de-ci de-là, des feux parsemés encore fumants, une sorte de goudron un peu partout qui semblait être de la lave refroidie mais encore bien incandescente...

Les quelques survivants restaient là, sans rien dire, abattus ; ils se demandaient s'ils n'étaient pas tombés en enfer et si le fait qu'ils soient restés en vie n'étaient pas plus une punition qu'une délivrance.

Quand certains réalisèrent ce qu'il s'était passé, devant un tel désastre, ils commencèrent à crier, à hurler, à pleurer. Il y eut un retentissement infâme, un concerto de lamentations qui se répondaient tel un écho machiavélique, insupportable, grinçant partout sur la Terre enfin de ce qu'il en restait...

~

Fin2

Une magnifique lumière pure, douce ouvrit les yeux de Myriam, Issa, Eve, Nathalie, Zhong, Muhammad et Fatima ainsi qu'une foule de gens.

Cette lumière était magnifique, fraîche et rassurante, elle mettait en relief de légères petites goulettes amoncelées par la rosée du matin. L'air était doux, il sentait bon. Les arbres étaient majestueux, ils semblaient saluer et souhaiter la bienvenue à nos hôtes. Le ciel était d'un bleu pâle, envoûtant. La nature semblait s'éveiller, animée d'une sérénité déconcertante. Des animaux sauvages : quelques lapins noirs puis blancs vinrent les voir désirant se faire caresser ; un bel oiseau multicolore se posa sur l'épaule d'Issa qui s'empressa de l'embrasser. Des

poissons-perroquet sautaient du cours d'eau, d'une eau étincelante et transparente comme le cristal comme pour dire bonjour.

A l'horizon il semblait n'y avoir que des éléments naturels ; la Nature semblait parler, s'exprimer enfin, tout était gorgé de calme et de volupté, on nageait en pleine osmose et sérénité. Tout était purifié, miraculé.

Chacun des personnages étaient resplendissants, ils avaient revêtu leurs corps de lumière, ils irradiaient.

« Que s'est-il passé ? » demanda Nathalie. Mais très étrangement, elle n'émit aucun son et une réponse collective instantanée venue de nulle part répondit.

« Nous avons réussi, la Terre a effectué son ascension, nous avons ascensionné, nous sommes passés dans la cinquième dimension ».

Nathalie qui semblait décontenancée, était encore quelque peu abasourdie par tant de beauté. Cela étant, elle émit de basses vibrations de doute en insistant : « Mais comment se fait-il que nous soyons encore ici-bas, sur Terre, alors... ? »

D'autres formes humaines de Lumière apparurent ; ils flottaient littéralement dans le ciel puis se posèrent sur terre en émettant en émotion : « Bienvenu, bienvenus, bienvenu chez vous, nous vous avons attendu depuis l'aube des temps. Vous êtes ici de retour. Nous avons, pour certains d'entre nous, ascensionné avant (disons au regard de l'ancien repère spatio-temporel de votre ancien monde). D'autres ont toujours demeuré ici d'où vous venez avant cette expérience et mission que vous aviez voulu témoigner et expérimenter de votre propre chef. En effet, c'est bien la Terre au même endroit où vous avez toujours été mais pas sur le même niveau de vibrations.

Nathalie : « Mais les autres, est-ce que certains sont restés là-bas ? »

Elle reçut en réponse : « Le libre arbitre est la règle, ils sont ici aussi mais à un degré fréquentiel bien inférieur donc sur un autre état et plan de conscience : vous n'êtes que de la fumée pour eux et inversement : vos mondes se superposent et coïncident sans interférence. Ils continuent juste leur apprentissage jusqu'à ce qu'ils le souhaitent : libres à eux d'évoluer, d'ascensionner. Vous pouvez toujours prier pour eux, leur envoyer vos plus belles énergies et pour les plus téméraires vous pouvez aussi refaire ce que vous avez déjà faits, descendre dans la matière, chuter dans les basses fréquences en vous réincarnant et en les aidant physiquement ou bien vous pouvez les guider d'ici à distance, juste en les orientant par votre Lumière et votre Amour. »

« Où est Maya ? » On lui répondit : « Elle a choisi de ne même plus être de ce monde en tant qu'entité, mais en tant qu'unité, elle s'en est allée, bien plus loin. Elle a, selon elle, réussi la Moksha, elle s'est diluée dans l'océan divin, dans La Source, elle est partout et par tout ».

La montagne fit écho et partout dans la vallée on entendit : « Partout, par tout ».

Au moment précisément où elle eut fini, se dessina dans le ciel une sorte d'arc-en-ciel magnifique en forme de cœur qui répéta en chœur : AIME !

Au commencement, « Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. Puis Dieu sépara la lumière, des ténèbres. »

A la fin, « Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. Puis Dieu sépara la lumière, des ténèbres. » L'histoire étant un éternel recommencement, sans véritable début ni fin, tel le serpent qui se mord la queue...

~

Fin3

A vous de la coécrire, gardant en mémoire que chacune des fins coexistent quelque part.

A suivre...

Chut(e)...

AM